This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

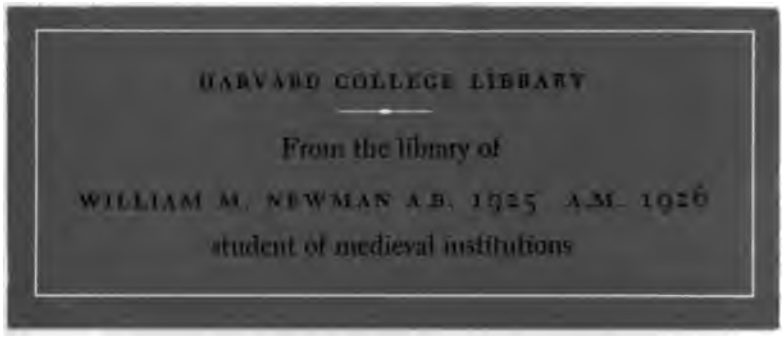
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Fr 7026.108
B


HARVARD COLLEGE LIBRARY
From the library of
WILLIAM M. NEWMAN A.B. 1925 A.M. 1926
student of medieval institutions

CARTULAIRE

DE

MARMOUTIER

POUR LE DUNOIS

PUBLIÉ PAR M. ÉMILE MABILLE

Sous les auspices de la SOCIÉTÉ DUNOISE

PARIS

CARTULARIUM DUNENSE

MAJORIS MONASTERII

CARTULAIRE

DE

MARMOUTIER

POUR LE DUNOIS

PUBLIÉ PAR M. ÉMILE MABILLE

Sous les auspices de la SOCIÉTÉ DUNOISE

CHATEAUDUN

IMPRIMERIE HENRI LECESNE, RUE D'ANGOULÊME

—

M DCCC LXXIV

Le Cartulaire ou recueil des chartes relatives aux prieurés que l'abbaye de Marmoutier possédait dans le Dunois constitue les annales les plus authentiques du pays, celles qui remontent le plus haut dans son passé. Les actes dont il est composé nous apprennent à qui l'on doit la fondation des prieurés, des églises et des châteaux, dont les ruines parfois attestent encore l'existence. Ils nous disent quelle a été pendant trois cents ans la condition des habitants et nous font assister à tous les détails de leur vie journalière ; ils nous les montrent occupés du soin et de la défense de leurs intérêts, se transmettant leurs propriétés ou les aliénant. Là, se trouvent de curieux tableaux pour la peinture des mœurs et des usages ; des renseignements précieux pour l'histoire générale et particulière, la biographie, la géographie et l'archéologie locales.

Les membres de la Société Dunoise connaissaient depuis longtemps l'importance de ces textes. En 1869, ils résolurent d'en faire l'objet d'une publication spéciale et voulurent bien me confier le soin d'en préparer l'édition. Mais la Société avait compté sans la guerre, et si les feuilles imprimées et la copie du Cartulaire de Châteaudun, plus heureuses que la ville, ont pu échapper à l'incendie et aux obus prussiens, la publication dut subir un temps d'arrêt. Grâce au zèle d'une Société dont les membres ne se distinguent pas moins par le culte de leurs antiquités locales que par leur patriotisme, elle est heureusement terminée.

Ce Cartulaire contient quatre-vingt-seize chartes (1), dont la

(1) Le numéro 76 du Cartulaire a été employé deux fois.

plus récente est de l'année 1116. Les layettes des prieurés, telles qu'elles existaient au XVIII^e^ siècle, renfermaient les originaux de ces chartes, d'autres chartes qui, considérées comme moins importantes, n'ont pas été transcrites, plus les actes rédigés après le Cartulaire, et qui naturellement ne pouvaient y prendre place. Toutes ces pièces n'ont pas disparu, il en existe encore un grand nombre dans les Archives départementales d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher. La plupart, d'ailleurs, ont été copiées par les Bénédictins au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècles; il nous a paru nécessaire d'ajouter dans cette publication au Cartulaire proprement dit celles de ces chartes, antérieures à l'année 1300, qui pouvaient offrir un intérêt réel pour l'histoire du pays ou des personnes. Le résultat des recherches faites à Chartres, à Blois et aux Archives nationales à Paris, et le dépouillement des manuscrits de la Bibliothèque nationale ont permis de réunir une collection de cent quatre-vingt-huit pièces qui, jointe au Cartutaire, forme un total de deux cent quatre-vingt-quatre chartes, embrassant une période de trois siècles (1000-1300).

C'est le recueil de documents tirés des archives de Marmoutier le plus considérable qui ait été publié jusqu'ici (1), et il y aura certainement quelque mérite pour la Société Dunoise d'avoir entrepris cette publication et de l'avoir menée à bonne fin avec les faibles moyens dont elle pouvait disposer et à travers des difficultés de toute sorte.

On trouvera ci-après la table chronologique des chartes que renferme ce volume. Il faudra se reporter à cette table pour avoir l'indication de celles qui ont été déjà publiées. Deux index ont été rejetés à la fin, l'un des noms de personnes et l'autre des noms de lieux.

Il m'aurait été difficile de réunir un ensemble aussi considérable de textes relatifs au Dunois, si je n'avais trouvé chez plusieurs de mes confrères de la Société de l'École des Chartes et de la Société Dunoise une obligeance et un concours dont je me plais à les remercier. Je mentionnerai particulièrement M. Brossier-Géray, membre de la Société Dunoise, pour la

(1) Voyez page VI, à la note, l'indication des recueils de chartes tirés des Archives de Marmoutier qui ont été publiés jusqu'à ce jour.

part qu'il a prise à la préparation de ce volume. J'ai trouvé en lui un collaborateur assidu, savant et modeste, qui s'est chargé de copier lui-même toutes les chartes tirées des Archives d'Eure-et-Loir. M. Merlet, archiviste de ce département, a bien voulu signaler et mettre à la disposition de la Société tout ce qui, dans les archives dont il a la garde, pouvait nous être utile. M. A. Dupré, bibliothécaire de la ville de Blois, nous a communiqué l'inventaire qu'il avait dressé des titres de quelques prieurés de Marmoutier ; et M. de Fleury, archiviste de Loir-et-Cher, a envoyé la copie de plusieurs actes du plus haut intérêt. Je rappellerai également que c'est sous la présidence de M. de Belfort et sur son initiative que la Société Dunoise a pris la résolution de publier le Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois et que ce volume, imprimé par les soins de M. H. Lecesne, membre de la Société, ne peut manquer de faire honneur à ses presses.

E. M.

NOTICE

I

Les anciens Cartulaires de Marmoutier.

Les nombreuses possessions de l'abbaye de Marmoutier étaient disséminées depuis l'Orléanais jusqu'aux extrémités de la Bretagne, depuis la Gascogne (1) jusqu'en Angleterre. Nul n'ignore quelle était la richesse de ses archives, où, à l'exception du Midi, se trouvaient des titres pour tous les pays. Les chartes, étiquetées, numérotées et rangées dans des layettes, classées par prieurés (2), étaient conservées dans de vastes armoires grillées (3). Elles ont été consultées par plusieurs savants qui,

(1) Le prieuré de Soudari ou de Bonnefontaine, fondé vers 1118, était situé dans le diocèse de Bazas. C'était le plus méridional des prieurés de Marmoutier; il avait des dépendances en Espagne.

(2) « Je vous dirai, Monsieur, que je suis effrayé à la vue du travail qui reste encore à faire dans les archives de Marmoutier. Le nombre des prieurés dont les titres sont renfermés dans notre dépôt monte à plus de cent vingt. » — Lettre de dom Étienne Eyme, bénédictin (8 août 1765), chargé de copier les chartes de Marmoutier pour le cabinet Moreau. — Collection Moreau, 349, p. 12.

(3) Les grandes armoires grillées qui servaient à loger les archives de Marmoutier furent apportées en 1792 aux Archives du district. L'archiviste Rougeot, ne sachant où les placer, demanda au mois de juin de cette année leur transport dans les greniers du district. Elles furent placées dans une chapelle de l'église de Saint-Hilaire à Tours, mise à la disposition de l'archiviste pour le triage des titres. — *Voir* Grandmaison, *Notice historique sur les Archives du département d'Indre-et-Loire*. (Mémoires de la Société archéologique de Touraine, t. VII, p. 146.) — Ce n'était pas là le premier transport des archives de Marmoutier; elles avaient déjà été déplacées plusieurs fois, notamment au XVIe siècle. On lisait dans les registres capitulaires de Saint-Martin de Tours : « Dimanche 5 avril 1562... Les religieuses de Beaumont furent obligées de se retirer (par crainte des Huguenots) au lieu de la Marchère, et les trésors et titres de Marmoutier apportés en cette église de Saint-Martin, et mis en l'une des tours de ladite église par les gens de la justice et les

après les avoir copiées ou analysées, en ont tiré le meilleur parti pour la connaissance de l'histoire ecclésiastique et civile au moyen-âge, la biographie ou la critique des textes. Il nous suffira de citer les noms des Mabillon, des Lobineau et des Martène pour rappeler qu'elles furent une des bases les plus solides sur lesquelles s'appuya l'érudition française au XVII[e] et au XVIII[e] siècles.

Et cependant, telle était la puissance de cette mine historique, que, malgré l'usage qui en a été fait, les documents qu'elle renfermait sont encore en grande partie inédits. Ceux qui ont été publiés, mal datés, imprimés isolément ou par extraits sont loin d'avoir l'utilité qu'ils pourraient offrir, s'ils étaient accompagnés de tous les actes qui se rapportent au même objet (1). Les chartes de Marmoutier, celles du

gens du roy. » — Extraits des registres capitulaires de l'église de Saint-Martin de Tours. — Collection de dom Housseau, t. XV.

Ce déplacement et ceux qui le suivirent ne purent être exécutés sans occasionner des pertes et endommager les chartes. Les sceaux disparurent. Il n'y en avait plus au XVIII[e] siècle. Dom Étienne Eyme, auquel nous sommes redevables d'un si grand nombre de copies figurées des chartes de Marmoutier, écrivait à Brequigny le 11 février 1765 :

« En attendant, pour procéder avec plus d'ordre, je me suis d'abord attaché aux diplômes royaux... la plupart des pièces dont j'envoye le titre et la date sont dépourvues de sceaux, mais il n'y a pas à douter que ce ne soit des chartes originales. L'empreinte du sceau, la couleur différente de l'endroit où il a été appliqué, l'incision et d'autres marques qui ne conviennent qu'aux seuls originaux, prouvent assez que ce ne sont pas des copies. Il n'est pas surprenant que des monuments aussi anciens, qui ont été exposés à mille accidents et qu'on n'a pas toujours ménagés avec une attention scrupuleuse, soient notablement endommagés dans une partie aussi fragile. » — Collection Moreau, 349, p. 6.

(1) Les documents tirés des archives de Marmoutier ont cependant donné lieu déjà à des publications importantes. Nous citerons les suivantes comme pouvant, jusqu'à un certain point, servir de modèles à celles qui restent à faire.

Les Prieurés de Marmoutier en Anjou, par M. Marchegay. — Ce recueil fait partie du tome II des *Archives d'Anjou,* Angers, 1853, in-8°. Il comprend un inventaire des titres des quinze prieurés de Marmoutier situés en Anjou. A la suite de cet inventaire, M. Marchegay a publié soixante-treize chartes des prieurés angevins.

Le Livre des Serfs de Marmoutier, publié par feu Salmon et Ch.-L. Grandmaison, 1 vol. in-8°, 1864, forme le tome XVI des *Mémoires de la Société archéologique de Touraine.* — Le *Liber de Servis,* objet de cette publication, a été transcrit dans les premières années du XII[e] siècle. Il renferme cent vingt-sept chartes, auxquelles M. Grandmaison a ajouté, parmi d'autres chartes se rapportant au même sujet, quarante-cinq pièces, également tirées des archives de Marmoutier. Total : cent soixante-douze chartes.

Les chartes de Marmoutier relatives aux prieurés du Bas-Poitou ont été imprimées par M. Marchegay sous le titre de *Cartularium rerum Majoris Monasterii Turo-*

XI^e^ siècle en particulier, sont en effet presque toutes rédigées sous forme de notices et dépourvues de formules chronologiques. Elles ne peuvent être datées qu'à l'aide des synchronismes que fournissent les noms des auteurs ou des témoins qui y figurent. Il est donc indispensable, pour obtenir l'exactitude exigée dans une opération de ce genre, de réunir, en aussi grand nombre que possible, les actes concernant la même terre ou les mêmes personnages. De là l'utilité des cartulaires dont les chartes peuvent être contrôlées les unes par les autres et permettent de rétablir la chronologie lorsqu'elle fait défaut. De là aussi la nécessité de publier, conformément aux lois de l'érudition, non-seulement les anciens cartulaires, mais encore, sous forme de recueils ou de cartulaires factices, les chartes et titres originaux d'une même abbaye.

A Marmoutier, la rédaction des cartulaires avait été soumise de bonne heure, comme le classement des chartes, à un plan méthodique. On avait suivi l'ordre géographique. Les titres des prieurés situés dans le même pays furent transcrits dans un recueil que le nom du pays servit à désigner.

Le cartulaire qui renfermait les chartes ou notices relatives aux prieurés de Saint-Martin-de-Chamars, de Saint-Hilaire-sur-Yerre, de N.-D. de Vieuvicq, de Nottonville, de Dangeau, de Morée et de Saint-Nicolas de Fréteval, situés dans le Dunois, reçut le nom de *Cartularium Dunense*; c'est celui que nous publions.

Le *Cartularium Turonense*, ou Cartulaire tourangeau, comprenait les titres des possessions de Marmoutier situées dans le diocèse de Tours. Ce cartulaire, très-important, n'existe plus, mais il a été en partie copié ou analysé par Baluze (Arm. t. LXXVII, p. 135) et par dom Housseau (n^os^ 6678 à 6790). Il pourrait être reconstitué presque en entier à l'aide des chartes originales qui n'ont pas été détruites et des nombreuses copies conservées à Paris, parmi les travaux des Bénédictins.

nensis *in inferiori Pictavia*. Ce cartulaire pour le Bas-Poitou, composé de cent quatre-vingt-douze chartes, fait partie d'un recueil de titres imprimé à Angers, chez Cornulleau et Maige, qui renferme en outre la chronique et les chartes du prieuré de la Chaise-au-Vicomte et les actes de l'abbaye du Breuil-Gelland.

MM. Geslin de Bourgogne et A. de Barthélemy, dans le quatrième volume de l'ouvrage intitulé : *Les Anciens Évêchés de Bretagne*, ont publié ou indiqué environ cent quarante chartes de Marmoutier, relatives aux quatre prieurés de Saint-Martin de Lamballe, de Notre-Dame de Jugon, de Saint-Magloire de Lehen et de Saint-Malo de Dinan.

Nous ne parlons que pour mémoire des chartes publiées par dom Lobineau dans son *Histoire de Bretagne*, et par les autres bénédictins dans leurs différentes collections, ces chartes, mêlées à des actes de provenance diverse ou imprimées isolément, tombent trop souvent sous le coup de la critique que nous avons exprimée plus haut.

Le *Cartularium Britannicum* était le cartulaire des prieurés situés dans la Bretagne et le diocèse de Nantes. Il a été extrait par Baluze (Arm. t. LXXVII, p. 123-126).

Le *Cartularium Cenomanense,* ou Cartulaire manceau, renfermait les titres des prieurés situés dans le diocèse du Mans. Il a été extrait par Baluze (Arm. t. LXXVII, p. 1-40) et par dom Housseau (nos 6393-6398).

Le *Cartularium Normannicum,* ou Cartulaire des prieurés de Normandie, a été vu et extrait par Baluze (Arm. t. LXXVII, f. 43-71) et par dom A. Lemichel.

Le *Cartularium Vindocinense,* ou Cartulaire du Vendômois, est conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, fonds latin no 5442. Mabillon s'en est servi, dom A. Lemichel et Baluze en ont pris des extraits (Arm., t. LXXVII, p. 276-302).

Ces cartulaires, auxquels on peut donner le nom de régionaux, furent presque tous rédigés à une même époque, dans les premières années du XIIe siècle. Ils ne laissent rien à désirer sous le rapport de l'exécution calligraphique, comme le montre le *Cartularium Dunense* (1).

Il ne paraît pas y avoir eu de *Cartularium Andegavense* ni de *Cartularium Pictavense.* Ces recueils, du moins s'ils ont existé, n'ont pas laissé de traces. Mais le Cartulaire chartrain, *Cartularium Carnotense,* a dû être exécuté. Il est cité par le rédacteur du Cartulaire pour le Dunois, en marge de la charte cotée XLVI, sur laquelle il a écrit ces mots : « *Melius est inter Notitias de Carnoto,* » mention qui ne peut se rapporter qu'au Recueil de titres des prieurés du pays chartrain.

A côté de ces cartulaires exécutés sur un plan uniforme, il y avait dans les archives de Marmoutier d'autres cartulaires moins anciens qui ne contenaient chacun que les titres d'un seul prieuré. Rédigés à des époques différentes, ils étaient en général d'une exécution moins soignée que celle des précédents; quelques-uns affectaient la forme d'une pancarte ou d'un rouleau. Ils renfermaient un grand nombre d'actes des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, et souvent ils s'étendaient jusqu'au XVIe. Parmi ceux qui nous sont parvenus, nous citerons les suivants :

Le Cartulaire du prieuré de Bocé, en Anjou, conservé aujourd'hui aux Archives de Maine-et-Loire. C'est un petit in-4o de vingt-huit pages, écrit sur papier au commencement du XVIe siècle. Il renferme la copie de trente pièces (1085-1497).

Le Cartulaire vélin du prieuré de Chemillé, en Anjou, fait partie des Archives de Maine-et-Loire. C'est un petit in-fo de cent quatre feuillets, composé de deux parties. La première (1-76) renferme le cartulaire pro-

(1) Le *Liber de Servis,* publié par MM. Salmon et Grandmaison a été rédigé à la même époque et offre la plus grande ressemblance avec le Cartulaire pour le Dunois.

prement dit ; et la seconde (77-104), un censif. Les deux parties (1) ont été écrites en mars 1246. Quelques pièces ont été copiées après coup (2). On trouve dans ce cartulaire deux cent seize chartes. La plus ancienne est de l'année 849 et la plus récente du 22 juin 1507.

Le Cartulaire papier du même prieuré, conservé aux mêmes Archives, est un in-f° carré de quatre-vingt-un feuillets de papier. Les soixante-dix-neuf premiers ont été écrits vers l'an 1480, les deux derniers ajoutés en 1500. Il contient cent dix chartes et titres, depuis l'an 1040 environ, jusqu'au 7 mars 1500. Quelques-unes des pièces transcrites dans le cartulaire précédent ont été recopiées dans celui-ci (3).

Le Cartulaire de Liré, prieuré situé dans le pays Nantais, est conservé aux Archives de la Loire-Inférieure.

La Pancarte de la Roche-sur-Yon, en Poitou, se trouve aux Archives de la Vendée. C'est un rouleau de 1 mètre 82 cent. de longueur, écrit d'un seul côté, à la fin du XII^e^ siècle.

La Pancarte du prieuré de Bran, en Bas-Poitou, écrite au XII^e^ siècle, fait partie des Archives de la Vendée.

Le Cartulaire du prieuré de Fontaines-Mesland, dans le Blésois, est conservé aux Archives de Loir-et-Cher.

Les deux Pancartes du Vieux-Bellême, conservées aux Archives de l'Orne, forment deux rouleaux. La première contient la copie de soixante-deux chartes, de 1167 à 1253. La seconde est composée de quarante-quatre chartes, qui vont de l'année 1284 à l'année 1301.

Le Cartulaire du prieuré de Saint-Vigor de Perrières, situé dans le pays de Séez, renferme des actes du XI^e^ au XV^e^ siècle. Il y a vingt ans, il faisait partie de la collection de M. de Boismorand, à Poitiers.

Le Cartulaire du prieuré de Combourg, en Bretagne. — Il y en a des extraits dans Baluze (Arm. t. LXXVII).

Le Cartulaire de Vivoin est conservé à la Bibliothèque du Mans. C'est un manuscrit de cent cinquante-deux feuillets, écrit au XIII^e^ siècle. Il est divisé en plusieurs parties et renferme cent vingt-deux chartes pour le prieuré de Vivoin proprement dit, cinquante-cinq chartes pour Saint-Martin du Mans, vingt chartes relatives à la chapelle de la Maison-Dieu du Mans et douze chartes pour la Vaugonderie. Total : deux cent neuf chartes.

(1) Marchegay, *Archives d'Anjou*, 1, 223.

Ce cartulaire porte pour titre : *Transcripta privilegiorum et cartularum prioratus S. Petri de Veteri Camiliaco verbo ad verbum annotata et censuum, firmarum et omnium reddituum post easdem cartulas et privilegia.* — Marchegay, *ibid.*

(2) La collection de dom Housseau renferme la copie presque intégrale de la première partie de ce cartulaire.

(3) Marchegay, *ibid.*

Le Cartulaire du prieuré de Tikford ou Newport-Paynel, situé dans le Buckinghamshire, en Angleterre, a fait partie de la collection de lord Cecile. Depuis 1739, il est resté dans la famille des ducs de Kent et se trouve actuellement dans la bibliothèque du comte de Grey, leur descendant, à Wrestpark, près de Silsoe, dans le comté de Bedford.

Il existait encore à Marmoutier quelques cartulaires rédigés d'après un autre ordre d'idées. C'étaient :

Le Cartulaire de la Chambrerie, dont il y a des extraits faits par dom Housseau, dans la collection d'Anjou et Touraine.

Le Cartulaire de la Graineterie de Blois. Dom Housseau a copié quelques-unes des chartes renfermées dans ce recueil.

Le *Liber de Servis,* qui était relatif à un genre particulier de propriété, aux esclaves acquis ou possédés par l'abbaye ; ce dernier cartulaire était contemporain des cartulaires régionaux, auxquels il ressemblait en tout. Il a été publié par MM. Salmon et Grandmaison.

II

Le Cartulaire pour le Dunois.

Le manuscrit du Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois est conservé à la Bibliothèque nationale à Paris, où il porte aujourd'hui le n° 12,874 du fonds latin. Il avait fait partie auparavant de la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, et c'est par cette voie qu'il est entré à la Bibliothèque nationale, où il fut d'abord classé sous le n° 446ª du fonds Saint-Germain latin. Ce manuscrit est composé de quarante-neuf feuillets de parchemin rayés à la pointe sèche et écrits à longues lignes. Les feuillets ont 26 centimètres de hauteur sur 17 à 17 centimètres et demi de largeur; les pages contiennent plus ou moins de lignes, selon que l'écriture est plus ou moins serrée. Elle est plus serrée et devient plus fine au milieu et vers la fin qu'au commencement. Bien que le cartulaire ait été exécuté dans les premières années du XII^e^ siècle, l'écriture, qui est une minuscule régulière, a conservé tous les caractères de celle du XI^e^. Les rubriques placées en tête des chartes sont peintes en vermillon, ainsi que les lettres majuscules par lesquelles commence chaque pièce. Les rubriques cessent d'être peintes à partir de la charte cotée 65. Elles apparaissent encore néanmoins en tête des n^os^ 75, 76, 76 *bis* et 77. Il est à remarquer, du reste, que la main du copiste paraît s'être fatiguée au fur et à mesure qu'il avançait dans son œuvre : l'écriture des quatorze derniers feuillets est moins pure et moins nette que celle des trente-cinq premiers. La dernière charte, qui est datée de l'année 1116, paraît avoir

été écrite après coup, et son écriture, très-différente de celle du corps du manuscrit, appartient bien au XII[e] siècle.

Le copiste a cherché plusieurs fois à reproduire la disposition des chartes originales. A la suite des actes les plus importants, il a transcrit les noms des témoins par colonnes et a placé en interligne, au-dessus de chacun d'eux, leurs surnoms ou qualités. Les chartes sont numérotées en chiffres romains, depuis I jusqu'à XCV. Le n° LXXVI a été employé deux fois, mais, par contre, le n° LII a été laissé en blanc, le copiste n'ayant pas trouvé sous sa main vraisemblablement la pièce qui devait y figurer. Afin que la série des numéros ne fût pas interrompue, nous avons, dans notre édition, placé sous ce numéro une charte dont la copie nous a été conservée par dom Martène. Le *Cartularium Dunense* contenait donc en réalité quatre-vingt-quinze chartes. L'ordre suivant lequel elles ont été transcrites n'est pas très-régulier. Il est évident cependant que le copiste a eu l'intention de suivre l'ordre des prieurés; les titres de Chamars, le plus ancien des prieurés fondés dans le Dunois, sont au commencement, mais plus tard, séparés par d'autres chartes, on trouve encore des actes qui se rapportent au même prieuré.

Les prieurés dont ce cartulaire nous a conservé les titres sont au nombre de sept : Saint-Martin-de-Chamars, Vieuvicq, Saint-Hilaire-sur-Yerre, Nottonville, Dangeau, Morée et Fréteval. A ces noms il faut ajouter celui de la Chapelle-Guillaume, qui au XII[e] siècle fut rattachée au prieuré de Chauvigny. Les chartes que nous avons réunies et mises à la suite, se rapportent pour la plupart à ces mêmes prieurés. D'autres concernent ceux de Montigny et de Chauvigny, fondés au XII[e] siècle. Quelques-unes enfin, Chuisne et Villeberfol, situés il est vrai en dehors du pays Dunois mais sur ses limites, et dont l'histoire est inséparable de celle de ce pays.

III

Les Prieurés de Marmoutier situés dans le Dunois.

Nous allons indiquer dans de courtes notices l'origine de ces prieurés en donnant les noms de leurs fondateurs et en fixant l'époque à laquelle ils ont été fondés.

PRIEURÉ DE SAINT-MARTIN-DE-CHAMARS, près de Châteaudun. — Eude I[er], comte de Tours et de Blois, restaurateur de l'abbaye de Marmoutier, donna à cette abbaye, avant de mourir, une terre considérable située près de Châteaudun et appelée Chamars, *Camartium*. Cette donation fut l'origine du prieuré de ce nom. Nous n'avons pas la charte de fondation donnée en 995, mais elle est mentionnée dans la confirmation

des biens du prieuré faite entre les années 1032 et 1037 par le comte Eude le Champenois (*Cartularium Dunense, carta* 4), qui lui-même augmenta les bienfaits de son père. Par suite du nombre considérable de bienfaiteurs qui s'associèrent à la générosité des comtes de Blois, ce prieuré ne tarda pas à obtenir une grande importance. Geoffroi II, vicomte de Châteaudun, et Hugue, son fils, reconnurent, le premier entre les années 1032 et 1037, le second entre 1038 et 1040, les immunités dont jouissaient les hommes du bourg que les religieux possédaient à Chamars (*Cartæ* 1 et 48).

PRIEURÉ DE SAINT-HILAIRE-SUR-YERRE. — Ganelon, trésorier de Saint-Martin de Tours, ayant succédé à Hugue de Montigny, qui probablement était son cousin, et ayant hérité de tous les biens que celui-ci possédait dans le Dunois, fonda en 1042 ou 1043 le prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre. Il donna à cet effet à Marmoutier une église située près de son château de Montigny, dédiée à Saint-Hilaire, avec les dîmes, offrandes et généralement tout ce qui en dépendait. Il ajouta à cette donation celle d'une terre affranchie de toute redevance, d'une étendue suffisante pour occuper douze charrues avec un serf et sa postérité, en toute propriété. Cette fondation à laquelle Ganelon fit consentir tous ses parents fut faite en présence du roi Henri Ier, confirmée par lui, par Thibaud III, comte de Chartres, et par Geoffroy Martel, comte d'Anjou (*Carta* 22).

PRIEURÉ DE NOTRE-DAME DE VIEUVICQ, canton de Brou. — Trois frères, Robert, Uncbauld et Geoffroi, fils d'Uncbauld de Vierzon, furent les fondateurs du prieuré de Vieuvicq. Uncbauld, leur grand-père, possédait à Vieuvicq un domaine étendu dont il avait donné une portion à la cathédrale de Chartres; le reste passa à ses enfants. Uncbauld, deuxième du nom, l'un d'eux, transmit le domaine de Vieuvicq à ses trois fils, Robert, Uncbaud, troisième du nom, et Geoffroi. Ces fils prirent successivement l'habit monastique à Marmoutier. Geoffroi, le plus jeune, entre les mains duquel était revenue cette partie de l'héritage paternel, en renonçant au siècle, fit donation de Vieuvicq à Marmoutier, avec le consentement de ses deux frères alors religieux de l'abbaye. Il eut soin de faire confirmer cet acte par ses fils Arnoult, Uncbauld, Geoffroi et Robert, par ses filles Hildesinde et Richilde, par ses neveux et par ses nièces. C'est entre les années 1048 et 1060 qu'eut lieu la fondation du prieuré de Vieuvicq (*Carta* 111).

PRIEURÉ DE DANGEAU, canton de Brou. — Ce prieuré doit son origine à Herlebaud de Dangeau. Blessé mortellement dans un combat, ce chevalier voulut prendre, avant de mourir, l'habit monastique. Il donna aux religieux de Marmoutier qui, sur sa demande, l'en avaient revêtu, le domaine qu'il possédait et la moitié de l'église de Dangeau. Eude de Dangeau, son frère, consentit à cet acte et le confirma. Peu de temps après,

4, ayant été lui-même blessé à mort, Eude demanda et reçut aussi monastique ; il fit alors aux religieux une donation plus ample, qui puis confirmée par Ernaud de Beaugenci, mari d'Osilide, sœur de ux chevaliers (*Cartæ* 25, 26).

URÉ DE NOTTONVILLE. — Il doit son origine à la munificence des e Breteuil, vicomtes de Chartres et souche des seigneurs du Puiset, s par leur lutte contre la royauté. Ébrard, fils cadet de Gelduin de il, vicomte de Chartres après son frère aîné Hardouin, en est le r fondateur. En 1073, il partit en pèlerinage vêtu comme le dernier uvres, *nudus et pauper effectus*, après avoir quitté sa femme et ns et abandonné tous ses biens à ses parents. Avant de partir, il était à Blois, il donna à l'abbé Barthélemy et aux religieux de utier la moitié de la terre de Nottonville, située en Dunois, et église située à Averdon. L'autre moitié devait rester momen- nt entre les mains de Hugue, seigneur du Puiset, son frère. à de son voyage, Ébrard voulut quitter définitivement le monde et Marmoutier pour prendre l'habit monastique, mais il fut obligé ner quelque temps sa résolution, à cause de l'opposition que sa faisait à ce dessein. Hugue du Puiset, qui avait succédé à son ans les fonctions de vicomte de Chartres, vint alors à Marmoutier e voir et là il confirma en plein chapitre la donation d'Ébrard, nnant lui-même aux religieux la moitié dont il était resté en pos- . Il prit l'acte et le déposa sur l'autel de Saint-Martin. L'abbé lemy, dans le but d'amener un accord entre Ébrard et sa femme, lit ensuite au château du Puiset où se trouvait Galeran de Breteuil, Ébrard et de Hugue, et lui fit approuver la donation de ses frères 41). Galeran ne s'en tint pas là. Il avait conservé, à ce qu'il paraît, es droits sur les serfs habitant le territoire de Nottonville. Trois près, en 1077, il abandonna aux religieux de Marmoutier il pouvait prétendre de ce chef par une renonciation spéciale 39).

URÉ DE MORÉE. — Entre les années 1042 et 1051, une dame de udun, nommée Émeline, donna aux religieux de Marmoutier la de l'église de Saint-Lubin de Morée, les revenus de cette église, es, dîmes, droits de sépulture, etc., quatre arpents de prés sur le une terre d'une demi-charrue. Cette donation fut confirmée par son fils et Rotrude sa fille ; Hugue, vidame de Chartres, et le comte d l'approuvèrent, ainsi qu'Adèle, femme de Hugue, et leurs trois rrius, Hugue et Albert (*Carta* 35). Cette donation, quoique impor- n'était pas assez considérable pour donner naissance à un prieuré. l'église de Morée ne forma-t-elle d'abord qu'une simple dépendance

du prieuré de Chamars. Au XII^e^ siècle, elle fut réunie à l'obédience de Francheville et lui donna son nom.

Le véritable fondateur du prieuré de Morée est Étienne II, comte de Blois. Ce prince se préparant en 1096 à partir pour la croisade fit don à Marmoutier d'une étendue considérable de bois, située dans la forêt appelée *Lonnia,* la forêt de Fréteval actuelle, s'étendant le long du Loir, depuis le château de Fréteval jusqu'à Froidmentel (*Carta* 92). Ce terrain, qu'il fit mesurer et délimiter, reçut le nom de Francheville, ***Franca Villa,*** comme indice qu'il entendait qu'il fût toujours exempt de toute redevance et taxe. Adèle, femme d'Étienne et fille de Guillaume le Conquérant, consentit à cette donation faite pour le repos de leurs âmes et de celles de leurs parents. Les religieux s'établirent bientôt dans leur nouveau domaine et y élevèrent les constructions nécessaires à leur installation, mais les chanoines de Saint-Calais, se fondant sur une donation à eux faite par le comte Étienne avant la fondation de Francheville, prétendirent avoir droit à la dîme sur les terres nouvellement défrichées par les religieux. En 1101, Adèle était à Blois avec son mari, qui se disposait à partir pour son second voyage en terre sainte. Elle fit droit à la réclamation de l'abbé de Marmoutier, et, en désintéressant les chanoines, elle les amena à renoncer à leurs prétentions (*Cartæ* 67 et 68).

Cette princesse, après la mort de son mari, confirma en 1104 la donation de la terre de Francheville, elle augmenta l'étendue de la concession primitive en y ajoutant une nouvelle portion de forêt contiguë à la première et des droits d'usage sur ses terres et dans ses bois (*Carta* 77). Cette fondation fut confirmée la même année à Blois, par Guillaume, fils d'Adèle, et trois ans plus tard, en 1107, par le comte Thibaud IV, fils également d'Étienne et d'Adèle (*Carta* 78).

La charte de donation de la terre de Francheville (*Carta* 92) est une des plus intéressantes du recueil que nous publions. Dans cet acte, plusieurs fois cité déjà, le comte Étienne donne sur sa famille des indications précieuses; il énumère les bienfaits de ses ancêtres envers Marmoutier et rapporte que cette abbaye renfermait les corps d'Eude, son aïeul, de Hugue, archevêque de Bourges, frère de celui-ci, et de Letgarde, leur mère; qu'Eude avait relevé l'abbaye des ruines où l'avaient laissées les dévastations des Normands, et y avait rétabli la règle monastique après avoir chassé les chanoines qui l'occupaient; que Thibaut, son père, imitant l'exemple paternel, avait toujours eu beaucoup d'affection pour Marmoutier, et que, forcé de céder pour sa rançon à Geoffroi Martel la Touraine et la ville de Tours, il avait accepté et s'était spécialement réservé cette abbaye. Ces renseignements sont précieux, et, rapprochés de ceux fournis par une charte de Saint-Martin de Tours, au sujet de Thibaud le Tricheur, ils nous font connaître les lieux de sépulture des

premiers comtes de Tours et de Blois. Il faut remarquer, toutefois, que dans cet acte le comte Étienne paraît confondre son aïeul Eude II le Champenois et son bisaïeul Eude Ier, fils de Thibaud le Tricheur.

PRIEURÉ DE FRÉTEVAL. — La fondation du prieuré de Fréteval est à peu près contemporaine de celle de Francheville. Deux frères, Robert Michel et Almarus, donnèrent à Marmoutier ce qu'ils possédaient en terre, prés et eau, depuis le château de Fréteval jusqu'à Vernouillet, et l'emplacement d'un moulin à Morée. Rainaud le Roux, dans le fief duquel se trouvaient les biens donnés, consentit à cette fondation faite à Vendôme. Nevelon, seigneur de Fréteval, et sa femme Milesende, y consentirent également. Quelque temps après, en 1096, les deux frères vinrent à Marmoutier, reçurent l'assurance qu'ils participeraient aux prières des religieux et renouvelèrent leur donation, dont ils déposèrent l'acte sur le maître-autel (*Carta* 151). Cette possession, considérée comme l'origine du prieuré de Fréteval, acquit une véritable importance par suite des libéralités des seigneurs de Fréteval. Pour aider au nouvel établissement des religieux, Nevelon de Fréteval leur donna près de son château une certaine étendue de bois à défricher et différents droits d'usage sur ses terres. Nevelon était fils de Foucher le Grand et d'Hildeberge, fille de Guillaume Bouet et frère d'Hamelin, devenu seigneur de Montigny par suite de son mariage avec Comtesse, veuve de Ganelon II de Montigny. En partant pour la croisade, en 1096, il se rendit à Marmoutier et renouvela sa donation, à laquelle il fit souscrire son frère Hamelin, sa sœur Agnès, femme de Hugue III, vicomte de Châteaudun, et son fils Ursion (*Carta* 84).

PRIEURÉ DE CHAUVIGNY. — Le prieuré de Chauvigny a été fondé entre les années 1116 et 1136 par Barthélemy de Vendôme, chevalier, frère d'Engebaud, alors prévôt, et plus tard archevêque de Tours. Ce chevalier donna, pour le salut de son âme et de celles de ses parents, à Guillaume, prieur de Fontaine-Gehard, et aux religieux de Marmoutier, une terre située dans le Perche, à Chauvigny, suffisante pour occuper quatre charrues. Par le même acte, il accorda aux religieux qui viendraient habiter le nouveau domaine, les droits d'usage nécessaires en eau, prés, bois pour la construction et le chauffage, la glandée pour les porcs et l'emplacement d'un moulin. Geoffroi de Lèves, évêque de Chartres, reçut la donation et en investit le prieur Guillaume. Les dignitaires du Chapitre de Chartres assistèrent à la rédaction de cet acte, ainsi que Geoffroi, abbé de Vendôme, et Geoffroi Grisegonelle, comte de Vendôme, Engebaud et Vulgrin, frères de Barthélemy, et Marie, sa sœur.

En 1147 ou 1148, au moment de partir pour Jérusalem, Barthélemy renouvela cette fondation et la fit confirmer une seconde fois par ses frères Vulgrin et Engeb archevêque de Tours, par Marie, sa sœur, et par

Gosbert du Bouchet, son gendre et son futur héritier. En 1155, Gosbert et sa femme Adèle, fille de Barthélemy, firent une nouvelle confirmation de l'acte de donation et augmentèrent considérablement les bienfaits de leur beau-père et père. Marie, femme de Guamard de Lavardin, tante d'Adèle, Vulgrin, son oncle, et les enfants de l'une et de l'autre assistèrent à la charte qu'à cette occasion Gosbert fit dresser et y donnèrent leur consentement. Cette charte de Gosbert fut confirmée en 1215 par Geoffroi, vicomte de Châteaudun, et par sa femme Alix, petite-fille de Gosbert du Bouchet.

PRIEURÉ DE MONTIGNY-LE-GANELON. — Il est difficile de fixer exactement l'époque de la fondation du prieuré de Montigny-le-Ganelon par Eude, seigneur de Montigny, et Agnès, sa femme. Dom Martène place cette fondation sous l'abbé Hervé, en 1177 au plus tôt. Dans cette édition, nous nous sommes rangé d'abord à l'opinion de ce savant, quoiqu'elle parût peu s'accorder avec les faits. Mais un examen plus attentif de la pièce nous a convaincu que dom Martène s'était trompé et qu'il fallait faire remonter cet acte à une époque beaucoup plus reculée. Une charte de l'année 1177 prouve qu'à cette date Eude n'était plus seigneur de Montigny et qu'il était remplacé par son fils Rahier (1). Dans une autre charte de la même époque, Rahier nous apprend que son père Eude était devenu seigneur de Montigny par son mariage avec Agnès. Agnès était donc dame de Montigny. Si on se rappelle que la fille de Ganelon II de Montigny se nommait aussi Agnès, qu'elle avait épousé Hugue, vidame de Chartres, avec lequel elle vivait en 1100 ; qu'elle avait été répudiée par son mari sans avoir eu d'enfants et qu'après la mort de Hugue, en 1107, elle était seule dame de Montigny, on sera forcé d'admettre qu'Agnès, femme d'Eude de Montigny (2), héritière du fief de Montigny, est la même que la fille de Ganelon II. Agnès aurait donc, postérieurement à l'année 1107, épousé Eude en deuxièmes noces. Mais alors la fondation du prieuré de Montigny par ces deux personnages doit être reportée beaucoup plus haut que la date indiquée par dom Martène. Elle est antérieure (3) à l'année 1140.

Quoi qu'il en soit, Eude, seigneur de Montigny, et sa femme Agnès,

(1) Rahier était déjà seigneur de Montigny en 1140, d'après une charte du Cartulaire de la Trinité de Vendôme.

(2) Voyez ci-après, à l'article que nous avons consacré à la biographie d'Agnès, une charte où elle parle d'une donation faite avant son mariage avec Eude.

(3) Dans la charte de fondation du prieuré de Montigny, figurent *Rainaldus de Spieriis*, cité dans une charte de 1125 et dans des chartes antérieures, *Ingelricus major*, cité en 1125, et antérieurement, *Giraldus Miletus* qui vivait en 1131 et *Harduinus de Chantosmo*, cité en 1139. Nouvelle preuve que la charte a été donnée entre 1125 et 1140 au plus tard.

désirant amplifier le culte de Dieu, donnèrent aux religieux de Marmoutier, du consentement de leurs fils Rahier, Hugue et Eude, et de leurs filles Eustache, Jaqueline, Hildearde et Galienne, une terre située proche du château de Montigny, pour y bâtir une église et des lieux réguliers propres à loger des moines. Le prieur Geoffroi reçut l'investiture des biens donnés. Les religieux devaient construire une chapelle en bois, mais Eude et Agnès promirent de faire bâtir une église de pierre. En 1184, Rahier, fils des fondateurs, étant déjà sur la fin de sa carrière, confirma la donation de ses père et mère et l'augmenta considérablement. La charte de fondation fut donnée à Montigny, en présence d'un grand nombre de témoins et d'Herbert, abbé de N.-D. de Châteaudun.

Prieuré de Villeberfol. — Nevelon, fils de Guérin Sans Barbe, *Sine Barba,* avait donné, antérieurement à l'année 1050, aux religieux de Marmoutier et à l'abbé Albert, pour le repos de son âme et de celles de son père et de sa mère Hersende, la terre de Villeberfol, l'emplacement d'un moulin, un collibert nommé Hildebert et toute sa postérité (*Carta* 107). Il fit confirmer cette aumône par Ive de Courville, son seigneur, et par les enfants de celui-ci, Giroie, Raoul, Ive et Hugue, et par Ganelon de Montigny, trésorier de Saint-Martin de Tours, seigneur d'Ive. Le droit de sépulture de Villeberfol, qui appartenait à l'église de Conan, fut concédé aux religieux par Fulcrade de Vendôme, du consentement de Pierre de Montigny, seigneur suzerain, de Gui, et d'Adhuise, frère et sœur de Pierre, et du trésorier Ganelon, suzerain de ce dernier (*Carta* 106). Pour reconnaître ce bienfait, l'abbé Albert fit donner cinquante-cinq sous à Fulcrade. Celui-ci autorisa les religieux à faire bâtir une église à Villeberfol, à la condition qu'il ne serait fait aucun tort aux oblations qui lui revenaient suivant la coutume, et que les habitants de Villeberfol recevraient le baptême dans l'église de Conan et qu'ils s'y rendraient avec un pain et un cierge à Noël, à Pâques et aux Rogations. Pierre de Montigny approuva ces dispositions (*Cartæ* 115 et 119).

Prieuré de Chuisne. — Ce prieuré, dédié aux saints Gervais et Protais, reconnaissait pour son fondateur un prêtre nommé Guillaume le Prescheur, qui fit bâtir l'église et les lieux réguliers et qui, dans l'espérance de participer aux prières et aux bonnes œuvres des religieux de Marmoutier, les donna à l'abbé Albert, entre les années 1040 et 1048, pour en disposer à son gré et y envoyer tel nombre de religieux qu'il jugerait à propos ; à la condition toutefois qu'il ne serait jamais érigé en abbaye. Gelduin de Breteuil, vicomte de Chartres, et Hardouin, son fils, dont cette église relevait en fief, confirmèrent cette donation par un acte spécial, et lorsque Agobert, évêque de Chartres, vint en faire la dédicace, Ive de Courville donna quelques terres pour lui constituer une dot. De sorte que si Guil_

laume le Prescheur est bien le fondateur du prieuré de Chuisne, les seigneurs de Breteuil et de Courville en sont les premiers bienfaiteurs (*Cartæ* 103 et 109).

Les chartes relatives aux prieurés de Marmoutier, situés en Dunois, renferment des renseignements nombreux et précis sur les personnes ; elles abondent en notions nouvelles ou peu connues sur les comtes de Tours et de Blois, les vicomtes de Châteaudun, les comtes du Perche, etc. Elles permettent de compléter, de rectifier souvent les séries de ces petites dynasties féodales dont l'histoire, au moyen-âge, ne peut être séparée de celle du pays. Nous laissons à d'autres le soin de faire revivre toutes ces familles que nos textes mentionnent à chaque instant. Nous tracerons seulement ici l'historique de l'une d'entre elles, celle des seigneurs de Montigny, pour laquelle les chartes que nous publions offrent des éléments tout à fait nouveaux.

Nous rapporterons d'abord ce qu'on peut savoir sur Ganelon, trésorier de Saint-Martin de Tours, et sur sa famille, en relevant par la même occasion quelques erreurs commises à son égard. Nous donnerons ensuite la série chronologique des seigneurs de Montigny.

IV

Ganelon, trésorier de Saint-Martin de Tours et seigneur de Montigny. Son Origine. — Sa Famille. — Ses Homonymes.

Le château de Montigny-le-Ganelon est fort ancien. Il doit le surnom qu'il porte à un de ses premiers possesseurs, Ganelon, fils de Gautier et d'Hersende, qui exerça successivement les fonctions de trésorier de l'église cathédrale de Saint-Maurice et de la collégiale de Saint-Martin de Tours. Ce personnage a joué, pendant la première moitié du XI[e] siècle, un certain rôle dans l'histoire de la Touraine et du Dunois ; M. Haureau lui a consacré une intéressante notice dans ses *Singularités historiques* (1). C'est à lui que dom Martène a attribué le petit traité ou réponse au *Monologium* d'Anselme de Cantorbéry, écrit par un moine de Marmoutier, nommé Ganelon (2). Toutefois, en présence des chartes que renferme ce volume,

(1) *Singularités historiques et littéraires,* Paris, 1861, p. 201-215.

(2) *Histoire manuscrite de Marmoutier,* tome I. — Le véritable titre du traité de Ganelon est : *Liber pro insipiente adversus S. Anselmi in proslogio ratiocinationem, auctore Gaunilone Majoris Monasterii monacho,* Migne, *Patrologia,* t. 158, p. 242.

nous ne croyons pas que cette attribution puisse être maintenue. Ganelon devait avoir toute la bravoure d'un homme voué à la profession des armes ; il tenait de son père les qualités qui font un bon administrateur et s'entendait à faire rentrer convenablement les revenus ecclésiastiques, mais rien ne prouve qu'il se soit jamais occupé de théologie ni des questions de l'école. D'ailleurs, l'époque de sa mort, arrivée entre les années 1048 et 1050, s'oppose à ce qu'on puisse le considérer comme l'auteur d'un traité qui n'a pu être rédigé qu'après l'année 1070. Nous dirons plus, nous pensons qu'il n'y a rien de commun entre le moine de Marmoutier et la famille des seigneurs de Montigny.

C'est en vain que l'on chercherait dans les chroniques le nom du trésorier de Saint-Martin de Tours, aucune ne le cite, et, cependant, les fonctions qu'il a exercées, les fondations pieuses dont il est l'auteur, les domaines qu'il a possédés, ont attaché son nom aux faits les plus importants de notre histoire locale. Mais, au défaut des historiens, des chartes nombreuses permettent de reconstruire sa biographie et de relever quelques erreurs dont il a été l'objet. Nous dirons d'abord ce qu'on sait de sa famille et quels furent ses parents.

Gautier de Tours. — Gautier (1), père de Ganelon, était un des fidèles qui, à la fin du X[e] siècle, composaient la cour des comtes de Blois. Honoré de la confiance d'Eude I[er] et de ses fils Thibaut et Eude II, il exerça, sous ces comtes, les fonctions d'intendant, *provisor*, disent les chartes, dans le comté de Touraine. Ses fonctions, purement administratives et fiscales, n'égalaient pas celles du vicomte, mais surpassaient en importance celles du simple prévôt. Il était spécialement chargé de percevoir, en Touraine, les revenus du comte. La perception de ces revenus s'opérait sous sa direction, par l'intermédiaire de deux viguiers; l'un pour la Touraine du Nord, l'autre pour le domaine de Chinon et de Saumur.

On sait que les Thibaut, auteurs des comtes de Tours, de Blois, de Chartres et de Champagne, n'étaient encore, à la fin du IX[e] siècle, que de simples *vassi dominici*, comme les Foulque (2), les Corbon (3), les Geoffroi (4) et tant d'autres. Les domaines dont ils étaient les bénéficiaires se composaient des territoires de Saumur, de Bourgueil et de Chinon. Sur ces domaines, qu'il tenait de son père, Thibaut le Tricheur reconstruisit le monastère de Saint-Florent, en concédant à cet effet aux moines un emplacement dans le château de Saumur. Un peu plus tard, la comtesse Emma, sa fille, consacra à la fondation de l'abbaye de Bourgueil la portion qui

(1) *Walterius*.
(2) Vicomtes et comtes d'Anjou.
(3) Seigneurs de Rochecorbon.
(4) Vicomtes de Châteaudun.

vine de Ganelon et de son père (1). Deux frères, Loup et Rahier, donnèrent à l'abbé Rainaud l'église et le domaine de Chouzé-sur-Loire, qu'ils tenaient de leurs ancêtres Ganelon et Hugue de Montigny. Or, comme ni Hugue ni Ganelon ne laissèrent de postérité, il faut admettre que ces deux frères se rattachaient à la famille par un autre fils de Gautier.

HUGUE DE MONTIGNY. — Nous venons de nommer Hugue de Montigny. Ce personnage est cité avec Rahier, son père, par le trésorier Ganelon, dans l'acte de fondation du prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre (2). Ganelon parle de lui comme d'un bienfaiteur et de son prédécesseur dans la seigneurie de Montigny. Il joint son nom à ceux de ses parents, dans les prières qu'il réclame des moines de Marmoutier en échange des biens dont il les gratifie. Ces circonstances, rapprochées des termes de la charte de Bourgueil, où les frères Loup et Rahier citent Hugue de Montigny et Ganelon comme leurs ancêtres, prouvent que ce dernier devint seigneur de Montigny par héritage. Hugue et Ganelon étaient donc parents ; le fait paraît certain sans qu'on puisse dire au juste comment ni à quel degré. Peut-être Rahier de Montigny et Gautier, cités l'un et l'autre dès l'année 989 (3), étaient-ils frères.

RAHIER DE MONTIGNY. — S'il en était ainsi, Hugue et Ganelon auraient été cousins, et Rahier de Montigny, dont on trouve plusieurs fois le nom dans les chartes émanées des membres de la famille des comtes de Blois, serait le même que Rahier désigné dans un acte du Cartulaire pour le Dunois (4), sous le titre de *Raherius Carnotensis*, soit qu'il ait été nommé ainsi parce qu'il exerçait à Chartres des fonctions analogues à celles de Gautier à Tours, soit parce qu'il résidait dans le pays chartrain, où il avait obtenu des comtes de Blois des bénéfices considérables. Si donc, comme nous le pensons, Rahier de Montigny et Rahier *le Chartrain* ne font qu'un

(1) Fondation du prieuré du Plessis-aux-Moines. — Ego Lovo et frater meus Raherius, largiente Dei clementia, immo interpellati a domno abbate Rainaldo Burguliensis cenobii, pro Dei amore et præmio vitæ eternæ, concedimus et tradimus Sancto Petro curtem quandam vocabulo Coziacum, super littus Ligeris sitam, cum omnibus quæ ad ipsam pertinere videntur, ecclesiam scilicet, etc. Est autem curtis vel ecclesia ipsa de Coziaco ex fisco Theobaldi comitis Franciæ et Wanilonis vel Hugonis Montigniensis veterorum parentum nostrorum ac nobis jure data... et ut hæc donatio firma permaneat nosque ego Lovo et frater meus Raherius simulque nepos noster Raherius cum proceribus comitis et multis aliis viris roboravimus. S. comitis Gosfredi, S. Agnetis comitissæ, S. Guidonis filii ejus, S. Lovonis, S. Raherii, S. nepotis eorum Raherii, S. Bartholomei, S. Johannis fratris ejus, S. Mauricii, S. Hugonis Normannici. — *Cartulaire de Bourgueil.* — Copie dans dom Housseau, n° 549.

(2) Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, n° 22.

(3) Dans la charte de restauration de l'abbaye d'Évron.

(4) Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, n° 99.

château de Saumur, fit à l'abbé Bernon (1009-1012), des droits de viguerie qui pouvaient lui appartenir sur les terres de l'abbaye (1).

Une charte de Marmoutier (2) nous apprend qu'en l'année 1015 Gautier et son neveu Éble, abusant du pouvoir dont ils étaient investis, avaient établi des taxes vexatoires sur les hommes de Marmoutier et levaient des droits extraordinaires sur le marché qui se tenait près de la chapelle de Saint-Barthélemy, appartenant à l'abbaye. Ces droits arbitraires frappaient le pain, la viande, le vin et les objets nécessaires à la vie. L'abbé Ébrard se plaignit au comte ; Eude, après avoir entendu les parties, rappela ses officiers à la modération et déclara renoncer à toute taxe nouvellement établie. L'archevêque Hugue, qui recevait une part de ces droits, y renonça également.

A une faible distance de Tours, près des murs et à l'Est de la cité, se trouvait une très-ancienne abbaye de femmes, dédiée à saint Loup. Elle avait été ruinée par les Normands en 853, et les terres qui en dépendaient étaient tombées dans le domaine de l'archevêque de Tours. Gautier et un autre personnage du nom de Geoffroi les possédaient à titre de bénéfice (3). En 1024, Gautier était à Tours, il venait d'accomplir un pèlerinage en terre sainte et de visiter le tombeau du Christ. Sous l'influence des idées pieuses qu'il avait rapportées de ce voyage, il donna l'abbaye de Saint-Loup à l'abbé et aux religieux de Saint-Julien. Ceux-ci, après avoir associé le donateur à leurs prières, relevèrent l'église et y établirent un prieuré (4). Gautier dut mourir peu de temps après ; il n'est plus fait mention de lui dans les actes. Sa femme s'appelait Hersende. Ils eurent trois fils : Ganelon, Gautier et Rahier (5), et au moins une fille : Milesende (6). Ganelon et Gautier étaient nés avant l'an 1000 ; ils assistent l'un et l'autre à la donation des serfs faite à Marmoutier par leur père, du temps de l'abbé Bernier (7). Les noms de Gautier et de Rahier figurent, en 1015, dans l'acte par lequel leur père est obligé de renoncer aux exactions qu'il levait sur les hommes de Marmoutier. On ne sait au juste ce qu'ils devinrent. Il est à croire cependant que l'un d'eux, Rahier peut-être, reçut pour sa part une portion du patrimoine de la famille, qu'il s'établit en Anjou et laissa postérité. C'est du moins ce qu'on peut inférer d'une charte de Bourgueil du XI[e] siècle, qui nous fait connaître l'origine ange-

(1) Collection de dom Housseau, n° 344.

(2) *Ibid.*, n° 366.

(3) Voir sur l'abbaye de Saint-Loup une notice par André Salmon. Bibliothèque de l'École des Chartes, t. VI, p. 436-453.

(4) *Ibid.*

(5) *Ibid.*

(6) Charte de Marmoutier, collection Moreau, t. XXI, p. 231

(7) *Liber de Servis*, n° 72.

vine de Ganelon et de son père (1). Deux frères, Loup et Rahier, donnèrent à l'abbé Rainaud l'église et le domaine de Chouzé-sur-Loire, qu'ils tenaient de leurs ancêtres Ganelon et Hugue de Montigny. Or, comme ni Hugue ni Ganelon ne laissèrent de postérité, il faut admettre que ces deux frères se rattachaient à la famille par un autre fils de Gautier.

Hugue de Montigny. — Nous venons de nommer Hugue de Montigny. Ce personnage est cité avec Rahier, son père, par le trésorier Ganelon, dans l'acte de fondation du prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre (2). Ganelon parle de lui comme d'un bienfaiteur et de son prédécesseur dans la seigneurie de Montigny. Il joint son nom à ceux de ses parents, dans les prières qu'il réclame des moines de Marmoutier en échange des biens dont il les gratifie. Ces circonstances, rapprochées des termes de la charte de Bourgueil, où les frères Loup et Rahier citent Hugue de Montigny et Ganelon comme leurs ancêtres, prouvent que ce dernier devint seigneur de Montigny par héritage. Hugue et Ganelon étaient donc parents ; le fait paraît certain sans qu'on puisse dire au juste comment ni à quel degré. Peut-être Rahier de Montigny et Gautier, cités l'un et l'autre dès l'année 989 (3), étaient-ils frères.

Rahier de Montigny. — S'il en était ainsi, Hugue et Ganelon auraient été cousins, et Rahier de Montigny, dont on trouve plusieurs fois le nom dans les chartes émanées des membres de la famille des comtes de Blois, serait le même que Rahier désigné dans un acte du Cartulaire pour le Dunois (4), sous le titre de *Raherius Carnotensis*, soit qu'il ait été nommé ainsi parce qu'il exerçait à Chartres des fonctions analogues à celles de Gautier à Tours, soit parce qu'il résidait dans le pays chartrain, où il avait obtenu des comtes de Blois des bénéfices considérables. Si donc, comme nous le pensons, Rahier de Montigny et Rahier *le Chartrain* ne font qu'un

(1) Fondation du prieuré du Plessis-aux-Moines. — Ego Lovo et frater meus Raherius, largiente Dei clementia, immo interpellati a domno abbate Rainaldo Burguliensis cenobii, pro Dei amore et præmio vitæ eternæ, concedimus et tradimus Sancto Petro curtem quandam vocabulo Coziacum, super littus Ligeris sitam, cum omnibus quæ ad ipsam pertinere videntur, ecclesiam scilicet, etc. Est autem curtis vel ecclesia ipsa de Coziaco ex fisco Theobaldi comitis Franciæ et Wanilonis vel Hugonis Montigniensis veterorum parentum nostrorum ac nobis jure data... et ut hæc donatio firma permaneat nosque ego Lovo et frater meus Raherius simulque nepos noster Raherius cum proceribus comitis et multis aliis viris roboravimus. S. comitis Gosfredi, S. Agnetis comitissæ, S. Guidonis filii ejus, S. Lovonis, S. Raherii, S. nepotis eorum Raherii, S. Bartholomei, S. Johannis fratris ejus, S. Mauricii, S. Hugonis Normannici. — *Cartulaire de Bourgueil*. — Copie dans dom Housseau, nº 549.

(2) Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, nº 22.

(3) Dans la charte de restauration de l'abbaye d'Évron.

(4) Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, nº 99.

même personnage, sa femme s'appelait Frodeline. Il eut deux fils et trois filles (1). Hugue, l'un d'eux, fut seigneur de Montigny après son père et mourut en transmettant le château de Montigny à Ganelon. Rahier, le plus jeune, donna à Marmoutier les terres de Saint-Pellerin et de Mersente, dans le territoire de Châteaudun, et celle d'Humbière, dans le pays de Chartres. Ses trois sœurs, Milesende, Rainsoinde et Adélaïde, consentirent à cette donation (2), comme elles consentirent plus tard à la fondation du prieuré de Saint-Hilaire par le trésorier Ganelon. Peu après, en 1039, Rahier, abandonnant le métier des armes, résolut d'embrasser la vie religieuse et se fit moine à Marmoutier. Il renouvela alors sa donation que souscrivirent Thibaut, comte de Blois, et Ermengarde, sa mère. Rahier mourut presque aussitôt après avoir revêtu l'habit monastique. De ses trois sœurs, deux ont été mariées. L'une, Adélaïde, épousa Renaud d'Espieds ; elle eut deux fils. La seconde, Rainsoinde, paraît avoir été mariée deux fois. De son premier lit, elle avait eu un fils, nommé Rahier ; elle épousa en secondes noces Hubert Mordent, et devint mère de cinq filles (3).

ÉBLE, COUSIN DE GANELON. — On trouve mentionné un neveu de Gautier, nommé Éble ou Éblon. Ce fut aussi dans son temps un personnage important. Nous l'avons vu, en 1015, participer avec son oncle à la levée des revenus du comte en Touraine (4). La même année, il était à Blois, où il assista, avec Corbon des Roches, à la donation d'un serf, faite en présence du comte Eude aux religieux de Marmoutier, par un clerc nommé Baudouin (5). Éble possédait un domaine en Touraine, sur les bords de l'Indre ; il est nommé comme un des seigneurs féodaux qui avaient quelques droits sur l'église de Saint-Symphorien d'Azay, lorsque cette église fut donnée à Cormery. Éble avait construit près de Saint-Branchs une tour ou château dont le souvenir s'est perpétué jusqu'à nos jours sous la dénomination de Tour-Éblon, et qui, après sa mort, arrivée vraisemblablement avant l'année 1040, passa entre les mains de Hugue de Langeais, frère d'Hamelin (6), et de Geoffroi, doyen de Saint-Martin-de Tours (7).

(1) Le premier, Hugue, est mentionné dans la charte de fondation de Saint-Hilaire. Rahier, fils de Rahier, le deuxième, est nommé avec ses trois sœurs dans la donation de Saint-Pellerin et de Mersente (Cartulaire n° 100). Ces sœurs donnent leur consentement à la fondation faite par Ganelon, du prieuré de Saint-Hilaire. *Ibid.*, n° 22.

(2) Cartulaire pour le Dunois, n° 22.

(3) *Ibid.*

(4) Collection de dom Housseau, n° 366.

(5) *Liber de Servis*, n° 56.

(6) Cartulaire de Cormery, n° 41.

(7) *Ibid.*, n° 42.

GANELON, TRÉSORIER DE SAINT-MARTIN DE TOURS. — Bien des points sont restés obscurs ou ont été dénaturés dans la vie de ce personnage, que dom Martène n'a pas toujours su distinguer de ses homonymes. Contrairement à l'affirmation du savant bénédictin, Ganelon ne s'est point fait moine à Marmoutier; c'est son neveu Ganelon, fils de Gauscelin, qui, avant sa mort, revêtit l'habit monastique. Ce dernier, comme nous le verrons bientôt, ne doit, pas plus que son oncle, être confondu avec le moine de Marmoutier, adversaire de la doctrine d'Anselme de Cantorbéry.

Avant d'être trésorier de Saint-Martin, Ganelon avait été trésorier et prévôt de l'église cathédrale de Tours.

C'est par voie d'héritage et non en vertu d'une donation qui lui aurait été faite après 1044 par le comte Thibaud III, qu'il devint propriétaire d'immenses domaines situés dans le Dunois.

Enfin, il mourut en 1050 environ, et non après 1073.

Il est facile de s'expliquer ces erreurs et quelques autres encore. Si l'on considère que les actes du XI^e^ siècle ne nous montrent pas moins de douze personnages du nom de Ganelon, vivant presque en même temps dans la Touraine et dans le Blésois, on ne s'étonnera pas que l'on ait attribué quelquefois à l'un ce qui appartenait à un autre. Pour ne pas tomber dans les mêmes erreurs, nous donnerons ici la liste de ces homonymes du trésorier, qu'il est important de ne pas confondre avec lui.

Ganelon, fils de Gauscelin, neveu du trésorier, son successeur dans la seigneurie de Montigny, nommé *clericus* dans quelques chartes (1).

Ganelon, fils du viguier Thise des Roches, également appelé *clericus* en 1064 (2).

Ganelon de Nouastre, fils de Marran, autre neveu du trésorier, cité dans la fondation du prieuré de Saint-Hilaire (3).

Ganelon, neveu de Gautier dit Crosnier, *Croisnerium* (4).

Ganelon Meschin, *Mischinus,* fils de Hugue de Beaugenci en 1064 (5).

Ganelon de Châtillon, fils de Hugue de Châtillon (6).

Ganelon le jeune, de Châtillon, fils du précédent, épousa Tesceline, fille de Jean de la Haie (7).

(1) Collection de dom Housseau, n° 238. — Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois, n^os^ 23 et 24.

(2) Cartulaire de Noyers, n° 47, et charte de Marmoutier dans la collection de dom Housseau, n° 686.

(3) Cartulaire pour le Dunois, n° 22. — Cartulaire de Noyers, n° 130, et Cartulaire de Cormery, n° 36.

(4) Collection Moreau, t. XXI, p. 231.

(5) Cartulaire pour le Dunois, n° 60.

(6) Cartulaire de Noyers, n^os^ 45, 60, 123.

(7) *Ibid.*, n° 595.

Ganelon, moine lai de Marmoutier, *monachus laicus*, prieur de Buzay (1).

Ganelon, moine de Marmoutier, en 1061 et années suivantes (2).

Ganelon de Loches, neveu du précédent (3).

Ganelon, fils d'Avesgaud de Vendôme, frère d'Hubert et d'Hamelin de Vendôme (4).

Revenons au trésorier de Saint-Martin de Tours. Ainsi que nous l'avons déjà dit, Ganelon était l'aîné des fils de Gautier et d'Hersende. Il est cité pour la première fois dans la charte antérieure à l'an 1000, par laquelle Gautier et sa femme donnent quatre serfs à l'abbé Bernier et à Marmoutier (5). A cette époque, il n'était déjà plus précisément un enfant, puisqu'il prend une part directe à l'acte. Il assista à Tours, avec son père Gautier, à la donation qu'un chevalier de Saumur, nommé Hubert, fit aux religieux de Bourgueil et à l'abbé Bernon (c'est-à-dire entre les années 1009 et 1012), en présence du comte Eude II et de Berthe, sa mère, de la viguerie de Chinon qu'il tenait en fief d'Aleaume de Chinon, frère de l'archevêque Hugue de Châteaudun et du comte Eude, leur suzerain (6). En 1015, Ganelon figure avec ses frères dans l'acte par lequel le comte de Touraine fait renoncer Gautier aux droits qu'il levait indûment sur les religieux de Marmoutier (7).

Avant la fin de l'année 1023, il exerçait les doubles fonctions de trésorier et de prévôt de la cathédrale de Tours et non de la collégiale de Saint-Martin, comme le disent tous ses biographes. C'est en cette qualité et comme membre du Chapitre, qu'il signe avec les autres dignitaires et après l'archevêque Hugue de Châteaudun, une sentence prononcée par l'archevêque et le comte Eude sur le différend qui existait entre les religieux de Marmoutier et le viguier Thise des Roches, au sujet des coutumes de Gatines (8). C'est au même titre qu'il signe, en 1024 ou 1025, l'ordonnance rendue par l'archevêque Arnoul, successeur de Hugue, en vue de remédier à certains désordres qui se commettaient tous les ans à Pâques lors d'une procession solennelle faite à l'abbaye de Marmoutier par le clergé de la cathédrale et de quelques autres églises de Tours (9). Il conserva

(1) Cartulaire de la Trinité de Vendôme. — Voir ci-après, p. xxxvii.

(2) Livre des Serfs, nos 55, 66 et 103.

(3) *Ibid.*, no 103.

(4) Cartulaire de Marmoutier pour le Vendomois et Livre des Serfs, no 44.

(5) Livre des Serfs, no 72.

(6) Collection de dom Housseau, no 644.

(7) *Ibid.*, no 366.

(8) *Ibid.*, no 367.

(9) Collection de dom Housseau, no 419.

donc, sous l'épiscopat d'Arnoul, les fonctions qu'il avait obtenues sous son prédécesseur. Ce titre de trésorier de Saint-Maurice de Tours est celui qu'il prend encore en 1024 dans la charte par laquelle Gautier, son père, au retour de son pèlerinage en terre sainte, donne à l'abbaye de Saint-Julien l'église de Saint-Loup, pour y établir un prieuré (1). A quelle époque échangea-t-il la trésorerie de la cathédrale pour celle de Saint-Martin de Tours? Il y a tout lieu de croire que ce fut en 1027 ou 1028; il fut le successeur de Sulpice de Buzançais, mort à la fin de 1027 (2).

Il serait trop long d'énumérer toutes les chartes où le trésorier Ganelon paraît comme témoin. Nous nous contenterons de résumer celles qui le concernent plus particulièrement ou qui peuvent fournir quelques notions pour sa vie. Nous avons vu que Gautier avait dû mourir en 1025 ou 1026 (3). Ganelon lui succéda comme intendant ou administrateur des domaines du comte en Touraine. Entre les années 1032 et 1037, on le voit prendre part, avec les principaux officiers du comte, à presque tous les actes d'Eude le Champenois. Il signe notamment les deux chartes par lesquelles Eude II donne à Marmoutier, du consentement de sa femme Ermengarde, la pêche de Fontcher et celle d'un vivier, situé au même lieu, qu'il s'était d'abord réservée (4). Il signe encore celle où ce prince amortit quarante-huit arpents de prés situés au lieu dit Mequeroil (5); il assiste vers la même époque à la fondation du prieuré de Chouzy en Blésois, faite par le comte Eude (6). En 1034, il profita du séjour d'Eude à Tours pendant les fêtes de Pâques pour le prier d'accorder aux religieux de Saint-Julien l'usage du bois de Rarai en Touraine, pour leur chauffage et les besoins de leurs bâtiments, avec les droits de glandée et de pasnage pour trois cents porcs (7).

Autant qu'on peut le conjecturer, ce fut peu de temps après l'année 1030 qu'il devint seigneur de Montigny et des domaines situés dans le Dunois; il en était certainement en possession avant la mort d'Eude II. Ces domaines étaient considérables, ils s'étendaient depuis Montigny, Courtalain et Saint-Hilaire-sur-Yerre, jusqu'à Villeberfol et Conan (8). De

(1) Bibliothèque de l'École des Chartes, t. VI, p. 436-453.

(2) *Magnum chronicon Turonense*, dans Salmon, Recueil des chroniques de Touraine.

(3) Voir ci-dessus p. XXI.

(4) Collection de dom Housseau, n° 415. — *Histoire de Marmoutier*, t. III, n°s 67 et 68.

(5) Collection de dom Housseau, n° 430.

(6) *Histoire de Marmoutier*, t. III, n° 65.

(7) Cartulaire de Saint-Julien, manuscrit latin 5443, p. 37.

(8) Il amortit, comme seigneur suzerain, les donations faites par les sires de Courtalain, et celles faites dans le territoire de Villeberfol et de Conan.

même que son père avait reçu en bénéfice des archevêques de Tours les dépendances de l'abbaye de Saint-Loup, située à la porte de la ville, il tenait aussi en bénéfice des évêques de Chartres une portion des terres appartenant à Saint-Avit, ancienne abbaye de femmes, située à la porte de Châteaudun et ruinée par les Normands. En 1045, Ganelon résolut de restaurer cette abbaye et rendit aux religieuses les terres qu'il devait à la munificence de l'évêque de Chartres (1). Les biens qu'il possédait en Touraine n'étaient pas moins importants; ils consistaient en terres et bénéfices situés sur les bords de l'Indre à Rivarennes et à Azay-le-Rideau (2), et dans les droits et redevances attachés à ses doubles fonctions d'administrateur du domaine du comte et de trésorier de Saint-Martin-de-Tours. Il paraît que dans ses fonctions il ne se montrait pas moins intéressé que son père, et que le comte fut obligé de modérer le zèle avec lequel il accroissait les redevances ou frappait de nouvelles taxes. Comme ils l'avaient déjà fait du temps de Gautier, les moines de Marmoutier vinrent une seconde fois trouver le comte Eude et lui demandèrent justice contre Ganelon et Warin, son prévôt, qui avaient indûment exigé certains droits des hommes de l'abbaye. Ganelon et Warin furent condamnés à l'amende (3) et contraints de renoncer aux taxes qu'ils avaient établies.

Le trésorier de Saint-Martin de Tours figure avec un autre Ganelon, son neveu, dans une vente faite du consentement de Thibaud III, comte de Tours, par Aimeri, seigneur de l'Ile-Bouchard, aux religieuses de Beaumont-lez-Tours. Cet acte fut dressé entre les années 1037 et 1043, Thibaud n'ayant pas encore perdu la Touraine (4). Ganelon est souvent cité dans le Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois (5). En 1042 ou 1043, il fonda le prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre. Peu de temps après, il donna son consentement à la fondation du prieuré de Villeberfol, faite par Nevelon, fils de Guérin Sans Barbe, dont il était le suzerain (6). Il autorisa également la donation de l'église de Saint-Lubin de Morée, faite par Émeline de Châteaudun (7).

Lors de la conquête de la Touraine par Geoffroi Martel, en 1044, Ganelon fut privé des fonctions qu'il exerçait pour le comte de Blois, Il perdit également les terres et les droits féodaux que son père et lui

(1) Charte de restauration de Saint-Avit. — Voyez ci-après p. xxviii, note 4.
(2) Voir le Cartulaire de Cormery, nos 41 et 42.
(3) Dom Martène, *Histoire de Marmoutier*, t. III, no 221.
(4) Collection de dom Housseau, no 322.
(5) Voir nos 4, 22, 23, 24, 32, 35, 107, 108, 115.
(6) *Liber de Servis*, appendice, no 1.
(7) Cartulaire pour le Dunois, no 35.

avaient possédés dans ce pays (1), et sa dépouille fut donnée par le conquérant à un de ses officiers nommé Airard. Airard avait été gardien du château de Loches, du temps de Foulque Nerra (2). Il avait engagé ce prince à marier la fille d'Archembaud de Buzançais avec Lisoie de Bazougers; les chartes sont pleines de détails sur ce personnage. Après la conquête, il administra la Touraine pour le comte d'Anjou, comme Ganelon l'avait administrée pour le comte de Blois, et fut substitué à tous les emplois de ce dernier, à l'exception néanmoins de la trésorerie de Saint-Martin de Tours, dont Geoffroi de Preuilli ne fut pourvu vraisemblablement qu'après la mort de Ganelon. Airard ne laissa qu'une fille qui épousa Geoffroi Papebeuf, seigneur de Rillé (3).

Ganelon dut mourir vers 1048 ou 1050, sans laisser d'enfants (4). A sa

(1) C'est par erreur que dom Martène a prétendu que Geoffroi Martel avait privé Gautier et son fils Ganelon de leurs emplois. En 1044, Gautier était mort depuis longtemps, mais les biens qui lui avaient été donnés étaient passés à son fils, et c'est seulement sur la tête de ce dernier qu'ils furent confisqués. Voici, du reste, le passage important de la charte qui nous apprend ce fait. — Cum civitatem Turonum comes Gauzfridus cepisset habitatoribus maxima ex parte et illis potissimum qui aliquid esse videbantur expulsis antiquæ possessiones novos accipere possessores et alterorum honores utpote terreni non celestes... ad alteros migraverunt. Unde factum est ut quidquid eatenus Gualterius et filius ejus Guanilo thesaurarius ex dono comitis Odonis filiique ejus comitis Tetbaldi tenuerant, comes Gausfridus cuidam præposito suo Airardo nomine traderet.

Cumque hoc honore suscepto diligentissime consuetudines quas antecessores ejus in vicinia Turonensi habuerant exquireret, surrexit Stephanus quidam, qui fuerat mariscalcus Gualterii, dicens eumdem Gualterium consuetudinem mariscalciæ in terra S. Martini Majoris Monasterii habuisse, scilicet de unaquaque domo I. denarium et I. panem et de ovili I. agnum vel arietem; quam cum sibi Airardus vindicare voluisset... Monachi adduxerunt hominem ad duellum paratum qui dixit : Hoc audi Airarde qui me per istam manum meam tenes, istam consuetudinem mariscalciæ quam Stephanus dicit Walterium in terra S. Martini habuisse, hoc est de domo I. denarium, etc., ex dono comitis Odonis non habuit et quando Walterium et Wanilo thesaurarius consuetudines quas per terras S. Martini capiebant coram comite Odone perdonaverunt, hec perdonata fuit... etc. — Charte de Marmoutier, collection de dom Housseau, nº 480.

(2) *Gesta dominorum Ambaziensium*, Édit de la Société de l'Histoire de France, p. 168.

(3) Marchegay, *Archives d'Anjou*, t. II, p. 28.

(4) La charte par laquelle Ganelon restaure, en 1045, l'abbaye de Saint-Avit, est la pièce datée la plus récente où il soit mentionné comme vivant. Elle est imprimée dans le *Gallia Christiana*, t. VIII, instr. nº 15; mais, comme elle ne paraît pas avoir été connue de ses biographes, nous la reproduisons ici à cause de son importance :

Anno 1045. — In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii, et Spiritus Sancti. Cum juxta sapientis preceptionem timere Deum et mandata ejus observare, sit omnis homo oportet omnem sexum et etatem quantalibet vigilantia, Deum

château de Montigny et tous ses biens passèrent à son neveu
, fils de Gaucelin. Agnès, sa femme, est connue par la donation
fit à Marmoutier, entre les années 1032 et 1037, avec le consen-
de son mari, de quelques vignes possédées par le clerc Dac-

vicia cavere, et quanto potest conamine Deum amando, cuncta que man-
odire, nullo enim alio modo constat hominis perfectionem haberi posse.
o Wanelo, videlicet S. Martini thesaurarius, mecum sepe reputans, totaque
gitatione perpendens, ut quam mihi omnium creator benignus indidit
suam, nulla sui parte mutilatam, nulloque vitio deformem, sed sine
ruga integram suo auctori, unde originem traxit, acceptabilem servare ac
possim, quasdam mee possessionis res de beneficio Carnotensis episcopi,
abbatia S. Aviti, ecclesie ejusdem S. Aviti in usus, sanctimonialium ibidem
alantium donare et de mea proprietate in suam remittere decrevi. Sunt
edicte res in pago Dunensi, hoc est ipsa ecclesia tota S. Aviti cum
suis appenditiis, preter militum beneficia, videlicet cum tota parochia quæ
ecclesie adjacet. Parochia autem durat tota via que duxit ad Castri-
x sinistra parte, usque ad Montem Chemars, qui locus distat a porta castelli
t undecim passibus, ex dextra parte usque ad quadrivium Gislemari, et ab
rivio a dextra parte usque ad Montem Petri; ita etiam quod Troita villa est
parochia, cum medietate decime, recta via quantum durat feodus Roberti
usque ad flumen quod Edera nuncupatur; et cum capella Sancti Petri
menia Castriduni, et cum parochia ejusdem capelle, quæ durat a turri
i, a sinistra parte, sicut pervenitur de turri usque ad cemeterium Sancti
unde canonici qui eidem ecclesie Beati Petri deserviunt, per concessionem
Sancti Aviti, in eadem ecclesia ponantur, et per consuetudinem in uno-
nno unam possessionem sue matri ecclesie ad solemnitatem Sancti Aviti
et presbyter ejusdem capelle cum presbytero Sancti Aviti panem et vinum
et corpus sui parochiani defuncti usque ad Montem Chemars, cum sua
ne afferat et ibidem presbiter Sancti Aviti suscipiat. Est etiam omnis decima
ura tota, medietas forie Sancti Aviti, census, decima prensiones vinearum
Albino, et quodcumque tenere videor in dominio apud Crucem S. Ale-
o etiam eis terram trium carrucarum et VII. agripennos vinearum ubicumque
t in meo dominio, et apud Crucem supradictam S. Alemannii, apudque
Albinum. Concedo eis totam terram vastam et desertam, ut a modo in
n habeant absque ulla repetitione et absque calumnia et consuetudine, ita
ego et mei antecessores tenuerunt, decimam vero ubicumque invenerint in
inio ipsius ecclesie est; ad Curcellas decimam de Moncellutis, census, deci-
prensiones vinearum, Odelinum servum cum filiis et hereditate, et omni-
ossidet, Drogonem servum cum filiis et filiabus, et omnibus que possidet,
iteriac terram cum decima; de Probata Villa decimam annone et decimam
aque consuetudines, quas illic tenere videor in dominio; apud Dale Paple-
cimam unius agripenni vinee; apud Castinetum decimam unius agripenni
ud Ulmum Blesiacensem unum agripennum et dimidium de terra; in Cres-
cimam. Preterea concedo eis ecclesiam de Jalantio cum decima et sepultura

froid (1). Elle survécut à son mari. Une maison qu'elle avait à Tours devint la propriété de Rainier le Chauve. Celui-ci en vendit les dépendances aux religieux de Marmoutier, et un procès, engagé en 1066 entre ces derniers et Letgarde, fille de Rainier, au sujet de cette vente, prouve qu'à cette époque Agnès, dite la Trésorière, était morte (2).

Outre ses deux frères Hugue et Gautier, Ganelon avait une sœur, Milesende, qui donna à Marmoutier trois arpents de vigne situés à Saint-Barthélemy (3). Mais il devait en avoir au moins une autre, car on voit par la charte de fondation du prieuré de Saint-Hilaire, dans laquelle Ganelon donne des renseignements précieux sur sa famille, qu'il n'avait pas d'enfants et que ses plus proches parents étaient des neveux; il les nomme les uns après les autres, savoir : Nihard de Montoire, qui, d'après le Cartulaire de Vendôme, vivait en 1039 et en 1046; Ganelon, fils de Gaucelin ; Ganelon et Cléopas, fils de Marran de Nouastre, et Hersende, leur sœur. Or, comme Gaucelin ni Marran n'étaient frères de Ganelon, il est présumable que l'un de ces personnages avait épousé une sœur du trésorier dont nous ignorons le nom.

et atrio toto et prensionibus vini, et totam terram ipsius ville, quam in dominio habeo. Concedo etiam eis Odonem militem qui vocatur Volpardus, cum omni fisco, quod de meo jure tenet. Deinde augeo eis pastionem centum porcorum in silva mea que vocatur Perticus et ligna ejusdem silve ad calefaciendum seu operandum ubicumque necesse opus fuerit sibi, absque ulla calumnia et consuetudine. Impetravi etiam apud presulem et archidiaconum ejusdem ecclesie, ut altare quod meum erat, dum viverem, darent eis perpetuo habendum, eo pacto ut sine aliqua reductione a modo habeant nec synodum aut circatam solvant, sed et hoc ab eis impetravi ut presbyteri qui supradictam ecclesiam deservierint, in nullius archidiaconi sive decani sint potestate, nisi tantummodo in pontificis. Has igitur res, ut supradictum est, Sancto Avito concedo pro remedio anime mee, parentumque atque propinquorum meorum, ea ratione ut ille locus nulli personne, nulli regule, nulli unquam ecclesie preter ecclesiam Sancte Marie Carnotensis, subjiciatur. Abbatissam autem ibi sanctimoniales ipsius loci vicinique religiosi eligant, salvo eo quod si de mea progenie aliquis supradictam abbatiam tenuerit, ipse donum gratis faciat, nihilque aliud in predicto loco se habere cognoscat. Si quis autem hanc donationem, quod absit, infringere aut violare ullo modo temptaverit gehenne flammis ultricibus in perpetuum damnetur. Quatinus autem hec donatio principaliter firma stabilisque permaneat, manu propria eam subtus firmavi, senoribusque fidelibus corroborandam obtuli. Factum est istud in aula Theoderici Carnotensis episcopi anno millesimo XLV ab incarnatione Domini. Signum Theodorici episcopi, S. Fulcherii archidiaconi, S. Wanelonis archiclavi, S. Johannis medici, S. Fulberti, nepotis episcopi, S. Adelicie monachæ, Sig. Hilgaudi, fratris episcopi, etc. — *Cartul. S. Aviti.* — Conf. *Gallia christiana,* t. VIII, ecclesia Carnotensis, instr. nº 15.

(1) Cartulaire pour le Dunois, nº 2.

(2) Collection de dom Housseau, nº 97.

(3) Collection Moreau, t. XXI, p. 231.

Ganelon avait encore d'autres parents. Une charte du *Livre des Serfs* nous révèle l'existence d'un de ses cousins, Loonius, chevalier, qui possédait un fief aux environs de Tavant (1). La fondation du Plessis-aux-Moines, par Loup et Rahier, atteste également que ces deux personnages étaient de sa famille.

MARRAN DE NOUASTRE. — Marran de Nouastre, père de Ganelon, était fils de Méri. Une notice du Cartulaire de Cormery, rédigée entre les années 1080 et 1100, fournit des détails intéressants sur Méri et sa famille. Méri était lié d'une étroite amitié avec Richard, abbé de Cormery. Il aimait la société des moines et avait contribué à faire du bien à l'abbaye ; aussi avait-il obtenu des religieux de venir chaque année partager le repas commun dans leur réfectoire, le jour de la fête de saint Paul. Pour reconnaître cette faveur, Méri, chaque fois qu'il venait dîner, envoyait aux moines un esturgeon (2). Lorsqu'il mourut, en 1025 environ, il fut enterré dans l'abbaye.

Marran, son fils, hérita de l'affection paternelle pour les religieux de Cormery. Il avait promis à l'abbé Robert de lui donner la terre de Montchenin, mais il mourut entre les années 1030 et 1035 avant d'avoir accompli sa promesse (3). Marran contribua puissamment à la fondation de l'abbaye de Noyers en abandonnant tous les droits auxquels il pouvait prétendre dans l'église et le bourg de Noyers (4). Il épousa Engele, qui lui survécut et fut enterrée dans l'abbaye de Noyers (5). Il eut trois fils et au moins deux filles. Méri, Ganelon et Cléopas, ses fils, sont cités, en 1034, comme ayant fait une donation à Saint-Florent de Saumur (6). Méri dut mourir peu de temps après son père (7). Il avait signé, en 1015 ou 1020, avec Ganelon, son frère, la charte par laquelle leur père donna aux religieux de Marmoutier une serve nommée Constance (8).

Les fils de Marran étaient les neveux du trésorier, ses filles étaient ses nièces. Il faut donc qu'Engele, femme de Marran, fût sœur de Ganelon, ou

(1) *Liber de Servis*, n° 4.
(2) Cartulaire de Cormery, n° 36.
(3) *Ibid.*
(4) Cartulaire de Noyers, n° 1.
(5) Cartulaire de l'abbaye de Noyers, n° 130.
(6) Cartulaire noir de Saint-Florent de Saumur, n° 25.
(7) Il n'est plus fait mention de lui dans les chartes après 1035.
(8) *Liber de Servis*, n° 122. — Cette charte a été placée par l'éditeur du *Liber* entre les années 980 et 1032. On peut rapprocher ces dates et fixer l'époque de la rédaction entre les années 1015 et 1032. — Voir dom Housseau, n° 291.

bien qu'Agnès, la trésorière, fût sœur de Marran. La première hypothèse est peut-être préférable à la seconde.

GANELON, SEIGNEUR DE NOUASTRE. — Ganelon succéda à son père dans la seigneurie de Nouastre. Il est cité, en 1042, comme neveu du trésorier, avec Cléopas, son frère, et Hersende, sa sœur, dans la charte de fondation de Saint-Hilaire. Il avait épousé Belle ou Bellete, et lui avait donné en dot la terre de Montchenin, que son père avait promise aux moines de Cormery. Dans la suite, s'étant trouvé dans une position très-difficile et sur le point de perdre ses biens, il accepta les offres des moines et leur abandonna cette terre pour la somme de dix-neuf livres de monnaie courante (1). Ganelon de Nouastre vécut encore quinze ans après cette donation. Cette circonstance nous permet de fixer l'époque de sa mort entre les années 1070 et 1072. Avant de mourir, il donna à l'abbaye de Noyers un bourg à Nouastre, avec une chapelle située devant la porte de son château. Ganelon ne laissa point d'enfants; il mourut de maladie et fut enterré dans l'église de Noyers à côté de sa mère Engele (2). Belle, sa femme, lui survécut; elle possédait une maison dans le bourg de Nouastre.

CLÉOPAS DE NOUASTRE. — Cléopas, frère de Ganelon, fut son héritier. Il devint seigneur de Nouastre, mais il mourut bientôt lui-même sans enfants, laissant la seigneurie de Nouastre à Geoffroi de Sonzay, son neveu, et à Hervis Cabrons, qui avait épousé sa nièce Agathe, sœur de Geoffroi (3).

Hersende, sœur de Ganelon et de Cléopas, mentionnée en 1042 par le trésorier Ganelon, avait épousé Adelard Bardon. Elle eut deux fils et deux filles (4) : Bouchard Ier, seigneur de Marmande, mort sans enfants, Acharie ou Zacharie de Marmande, marié avec Élisabeth, et dont la postérité a donné les seigneurs de Marmande.

GANELON II, SEIGNEUR DE MONTIGNY. — Le successeur du trésorier, dans la seigneurie de Montigny, fut un de ses neveux de même nom. Il était clerc, voilà ce que nous apprennent les chartes de Marmoutier. Ce neveu ne pouvait être le fils de Marran, puisque celui-ci était seigneur de Nouastre, qu'il y résidait, et qu'il y mourut sans avoir été clerc. Ganelon II de Montigny était donc le fils de Gaucelin mentionné dans l'acte de fondation de Saint-Hilaire (5).

(1) Cartulaire de Cormery, no 36. — Cartulaire de Noyers, no 130.

(2) *Ibid.*

(3) *Ibid.* — Voir aussi, dans le Cartulaire de Noyers, de nombreuses chartes relatives à ces parents collatéraux de Ganelon et de Cléopas de Nouastre.

(4) Le mari d'Hersende est mentionné par le trésorier et les chartes du Cartulaire de Noyers abondent en renseignements sur leurs descendants.

(5) Cartulaire pour le Dunois, no 22.

Ganelon, clerc, assista comme témoin à une charte par laquelle le comte Eude confirma, entre les années 1032 et 1037, une donation faite à l'église de N.-D. de Tavant par un de ses fidèles, nommé Geoffroi [Fuel de l'Ile-Bouchard?] (1). Il est cité dans plusieurs actes, du vivant même de son oncle, entre autres dans l'acte de fondation du prieuré de Villeberfol, en 1048 ou 1050 (2). Lorsqu'il prit possession du fief de Montigny, après la mort de son oncle, il confirma la fondation du prieuré de Saint-Hilaire, à laquelle il avait consenti au moment où elle fut faite, et renouvela cette confirmation quelques années plus tard (3). Il autorisa, comme seigneur du fief, la vente du moulin de la Place, faite aux religieux de Marmoutier, par Hugue, surnommé *Reortarius* (4), et fut un des témoins de la renonciation que firent, en 1061, Robert de Montcontour et Foucher de la Tour, aux prétentions qu'ils avaient manifestées de percevoir certains droits à Villeberfol (5).

Les confirmations qu'il avait faites, à trois reprises différentes, de la fondation de Saint-Hilaire, ne l'empêchèrent pas de réclamer comme sien un serf nommé André, fils du serf Garin, que le trésorier avait donné aux religieux de Marmoutier, en 1042, avec la terre et l'église de Saint-Hilaire. Mais, bientôt convaincu de l'injustice de ses prétentions, il s'en désista et reconnut le bon droit des religieux (6). Il était marié quand il fit cette renonciation, et comme il n'est fait mention de sa femme, nommée Comtesse, que dans un petit nombre d'actes (7), tous postérieurs à l'année 1061, il est à supposer qu'il se maria tardivement. Une notice, incomplète malheureusement (8), nous apprend que, sur la fin de sa vie, Ganelon II se fit moine à Marmoutier. A quelle époque eut lieu cet événement? Il est certainement postérieur à l'année 1061, puisqu'à cette date Ganelon figure encore dans une charte sans que son nom soit suivi de la qualification de moine (9).

La notice dit encore que, lorsqu'il se fit moine, Ganelon avait des fils et des filles. Cette circonstance peut aider à résoudre en partie la difficulté. S'il eut des fils, ils ont dû mourir peu après lui ou très-jeunes, car ils ne lui succédèrent point. Pour les filles, nous en connaissons deux :

(1) Collection de dom Housseau, n° 238.
(2) *Liber de Servis*, appendice, n° 1.
(3) Cartulaire pour le Dunois, n°s 23, 24 et 114.
(4) *Ibid.*, n° 31.
(5) *Ibid.*, n° 126.
(6) *Ibid.*, n° 32.
(7) *Ibid.*, n°s 56 et 114.
(8) *Ibid.*, n° 56.
(9) *Ibid.*, n° 126.

Adèle (1) et Agnès (2). Nous ignorons le sort de la première. Agnès, qui, à la mort de sa mère Comtesse, hérita du fief de Montigny, se maria deux fois. Elle n'eut pas d'enfants de son premier mariage, mais elle en eut du second (3), contracté après l'année 1107. Or, pour qu'Agnès fût encore en âge d'avoir des enfants en 1109 ou 1110 et même plus tard, elle ne peut être née avant l'année 1072. Ganelon II vivait donc en 1072, et à cette époque il n'avait pas encore embrassé la vie religieuse. Cette date est importante, elle prouve que Ganelon II de Montigny, neveu du trésorier, ne peut être Ganelon, moine de Marmoutier, cité dans les chartes de l'abbaye depuis l'année 1062 jusqu'en 1083.

Avant de se faire revêtir de l'habit monastique, Ganelon de Montigny donna aux religieux de Marmoutier le droit de past dans tous ses bois pour trois cents porcs, plus quelques autres droits (4). Cette concession fut ratifiée par sa femme et par ses enfants. Ganelon mourut peu après. Devenue veuve, Comtesse épousa Hamelin, frère de Nevelon de Fréteval. Elle était remariée en 1087 (5). On ne saurait dire depuis combien de temps.

Nous avons vu que le trésorier de Saint-Martin-de-Tours ne pouvait être le moine de Marmoutier, auteur de la réponse au *Monologium* d'Anselme de Cantorbéry, et que celui-ci devait être distingué de Ganelon II de Montigny, qui, avant de mourir, reçut, il est vrai, l'habit monastique, mais en 1072 ou 1073 seulement. Parmi les nombreux Ganelon que nous avons cités comme ayant vécu au XI^e^ siècle, il en est un qu'il serait facile de confondre avec Ganelon II, seigneur de Montigny, et sur lequel nous nous arrêterons quelques instants ; nous voulons

(1) Cartulaire pour le Dunois, n° 61. — Il faut supprimer la note que nous avons placée p. 54, au bas de cette charte, comme renfermant une erreur. Hamelin de Fréteval épousa la veuve de Ganelon II et non sa fille. Voir ci-dessous, note 5.

(2) Cartulaire pour le Dunois, n^os^ 76 *bis*, 89, 160, 184 et 192.

(3) *Ibid.*

(4) *Ibid.*, n° 56.

(5) Extrait d'une charte de la Trinité de Vendôme, année 1087. — « Nevelo Fracte Vallis, filius Fulcherii Majoris, Nivelonis filii... nobis calumnians terras de Buisseello, terram etiam de villa quæ Molon nuncupatur, dicens se rectum in illis habere. Pro qua causa sedandi calumpnia dedimus ei septem libras nummorum... Facta est apud castrum quod Montigniacus dicitur, III kalend. julii, die festi SS. Petri et Pauli, annuente cum ipso Nivelone, fratre ejus Hamelino, Comitissa uxore ejus, Eustachia item alia Comitissa sorore ejus, atque altera sorore ejus nomine Hildeburgis, tertia Pagana et filia Guanilonis nomine Agnes... testibus Rotroco Hugoni Capelli fratre... Actum est hoc anno M incarnati Verbi LXXXVII. » Cartulaire de la Trinité de Vendôme. — Cet acte prouve qu'en 1087, Agnès, fille de Ganelon, n'était pas encore mariée, et que Comtesse, sa mère, avait épousé Hamelin, fils de Foucher le Grand.

parler de Ganelon, fils de Thise des Roches. Les chartes leur donnent à l'un et à l'autre le titre de clerc, elles les font vivre en même temps et cessent de les mentionner à la même époque. Il est certain, cependant, que le fils de Thise n'est pas le même que Ganelon II, seigneur de Montigny.

THISE (1) DES ROCHES. — Thise des Roches était ainsi nommé parce que le domaine qu'il possédait et qu'il tenait en fief de Corbon, seigneur des Roches, était situé sur le coteau appelé *Rupes* au X^e^ siècle, et connu depuis sous le nom de Roche-Corbon (2). Il était viguier du comte pour la Touraine septentrionale ; sa viguerie s'étendait dans un sens depuis la Loire jusqu'au Vendomois et dans l'autre depuis la frontière du Blésois jusqu'à la Choisille (3). Thise était plus jeune que Gautier, ce fut cependant sous l'administration de ce dernier qu'il obtint les fonctions de viguier. En 1023, il fut ajourné devant le comte Eude et l'archevêque de Tours pour avoir voulu percevoir indûment, des hommes de l'abbaye, certaines redevances auxquelles le père de Thise et Corbon avaient jadis renoncé (4). Thise continua d'exercer ses fonctions sous Ganelon et ne tarda pas à devenir un homme riche et puissant. A une époque qu'il est difficile de fixer exactement, mais qui doit être comprise entre les années 1032 et 1044, il entreprit un pèlerinage en Terre-Sainte. Au moment de son départ, il se rendit à Marmoutier avec ses fils Sulion et Raoul, et donna son consentement à la vente d'une terre faite aux religieux par un de ses fidèles (5).

Thise eut quatre fils : Sulion, Ganelon, Hugue et Raoul ; les trois premiers succédèrent à leur père dans les droits de la viguerie de Gatines (6). Ils apparaissent souvent dans les actes pendant la seconde moitié du XI^e^ siècle (7). Raoul, le quatrième, accompagna son père en Terre-Sainte, et comme ils ne sont plus mentionnés ni l'un ni l'autre après cette époque, il est possible qu'ils ne soient pas revenus de leur pèlerinage.

(1) Du latin *Theaccius, Teaccius, Thedasius, Thiasius, Thies,* etc. Voir notamment le Cartulaire de Noyers. Nous croyons que ce nom doit être rendu par la forme vulgaire Thise, assez commune dans l'Ouest de la France.

(2) Bien que viguier du comte de Touraine, Thise tenait en fief certains biens d'Hardouin, seigneur de Roche-Corbon. Cartulaire de Saint-Julien, p. 34.

(3) Collection de dom Housseau, n^os^ 367 et 668.

(4) *Ibid.*, n° 367, charte de Marmoutier.

(5) *Ibid.*, n° 591, charte de Marmoutier.

(6) *Ibid.*, n° 142, charte de Marmoutier.

(7) Sulion, l'aîné, épousa Richilde ; il est nommé dans de nombreuses chartes de Marmoutier, comme possédant avec ses frères des droits à la Membrole. Il n'eut qu'un fils, Gui des Roches, qui épousa Pétronille et eut quatre fils et deux filles : Sulion, Thise, Robert et Simon ; Lombarde et Foresterie. Il possédait des biens dans la Touraine méridionale (Voir le Cartulaire de Noyers, n^os^ 47 et 654). — Voir pour Hugue, fils de Thise, Livre des Serfs, n° 43, et dom Housseau, n° 591.

GANELON, FILS DE THISE. — Ganelon, second fils de Thise, était clerc, à ce que disent les chartes de Marmoutier et de Noyers (1). Il ne fut pas marié. En 1064, les religieux de Marmoutier s'accordèrent avec lui et avec ses frères Sulion et Hugue, au sujet de l'église de la Membrole et de certains droits de viguerie qui leur avaient été cédés par Thise des Roches, leur père (2). Sulion était seigneur d'une terre dite de La Fontaine, située à quelque distance de Noyers ; un chevalier de Nouastre, Achard, qui tenait de lui cette terre en fief, la donna à Noyers. Sulion, accompagné du clerc Ganelon, son frère, et de Gaston, son cousin, consentit à cette donation dans le palais archiépiscopal de Tours en 1066, lors d'une assemblée des abbés du diocèse, tenue pour l'élection de l'abbé de Saint-Genou (3). Ganelon, fils de Thise, vivait encore en 1070. De concert avec son frère Sulion, il autorisa cette même année la vente d'un moulin sur la Choisille, au lieu dit le Fresne, faite par l'abbesse Odeline et les religieuses de Beaumont, aux moines de Marmoutier (4). Cet acte prouve qu'à cette époque Ganelon, fils de Thise, n'était pas moine. Il doit donc être distingué du moine de Marmoutier et aussi de Ganelon II de Montigny, qui était marié, et dont les intérêts ne réclamaient plus la présence en Touraine.

GANELON, MOINE DE MARMOUTIER. — Des nombreux Ganelon que nous avons nommés, celui sur lequel nous possédons le moins de renseignements est le moine de Marmoutier, dont la place est marquée dans l'histoire littéraire du XI^e^ siècle. Il était Tourangeau ; il avait un frère, chevalier, qui habitait Loches, et deux neveux, l'un nommé Ganelon comme lui, et l'autre Aucher (5), c'est à peu près là tout ce qu'on sait de sa famille. C'est peut-être à ces mêmes neveux, cependant, que se rapporte une charte du Cartulaire de Noyers par laquelle Richilde, fille de Richard et femme d'un nommé Sulion, qui n'est pas Sulion, fils de Thise des Roches, confirme la donation de l'église de Saint-Aubin-le-Dépeint, que Méri, son frère, avait faite avant sa mort à l'abbaye de Noyers. Cette confirmation, est-il dit dans l'acte, fut faite en présence et du consentement de Ganelon, parent de Richilde, et d'Aucher, son frère (6). Nous n'insisterons pas davantage sur cette identification.

(1) Cartulaire de Noyers, nos 47 et 654. — Collection de dom Housseau, no 665, charte de Marmoutier.

(2) Dom Housseau, no 142, charte de Marmoutier.

(3) Cartulaire de Noyers, no 47.

(4) Collection de dom Housseau, no 733, charte de l'abbaye de Beaumont-lez-Tours.

(5) Livre des Serfs, nos 55, 66 et 103, et collection de dom Housseau, no 607, charte de Marmoutier.

(6) Cartulaire de Noyers, nos 7 et 13.

Jusqu'ici la méthode d'élimination que nous avons suivie a eu pour résultat de restituer aux homonymes de Ganelon, moine de Marmoutier, la plupart des faits dont les biographes avaient composé sa vie ; arrivons à ceux qui lui appartiennent en propre. En réalité, ils sont peu nombreux. On voit le moine Ganelon assister comme témoin en 1062 à la donation d'un collibert faite à Marmoutier par Foucher de la Tour, chevalier (1); c'est à sa prière qu'en 1063 son neveu Ganelon, chevalier du château de Loches, donna quelques colliberts à l'abbaye (2). Vers la même époque, il engagea un certain Renaud, surnommé Didonius, à donner à Marmoutier une serve nommée Berthe (3). En 1064, Aucher, son neveu, vint à Marmoutier avec Vivien, fils du viguier Thibaud (4). Si nous exceptons les renseignements fournis par un monument dont nous parlerons bientôt, la biographie du moine Ganelon se borne à ce petit nombre de mentions. Ce ne serait point, en effet, sans hésitation que nous rapporterions à notre auteur d'autres citations faites par les chartes entre les années 1060 et 1083, car il y avait alors à Marmoutier un autre moine du nom de Ganelon. Seulement, il n'appartenait pas comme le premier à une famille dont les membres pouvaient prétendre à la qualification de chevalier, sa naissance était obscure et il était moine lai, *monachus laicus* (5); il fut prieur de Villedieu et de Buzay en Vendomois. C'est à lui que se rapportent évidemment les mentions des chartes 15 et 46 du Livre des Serfs et 18 de l'appendice du même ouvrage. Selon toute apparence, ce Ganelon, moine lai, est le même que celui désigné dans les actes de la même époque sous le nom de *Gualo monachus*, *Gualo prior*, et il doit être

(1) Livre des Serfs, nº 66.

(2) *Ibid.*, nº 103.

(3) *Ibid.*, nº 47.

(4) Dom Housseau, nº 607.

(5) L'existence de cet autre moine est révélée par une charte de la Trinité de Vendôme, dont nous donnons ici un extrait. — « ..... Ut habitatorum loci hujus in honore sanctæ et individuæ Trinitatis apud Vindocinum constructi servaretur noticiæ posterorum comparationem, quam fecit domnus Guanilo Majoris Monasterii laicus monachus, litteris istis impressimus. Dum prescriptus Guanilo villæ cui nomen est Villa Dei prepositus esset, comparavit xx. solidis denariorum Pictavensium terram ab uxore Haimonis foresterii jam defuncti, Theodora nomine et filiis ejus Hubaldo et Galtero et sororibus eorum Hildegardi et Berta, videlicet quantum habebant in Retorta et in Martiaco, exceptis duabus masuris quarum una fuit Berneri et altera Martin Potin. Fuerunt autem hi viri testes hujus comparationis quorum nomina subscripta sunt hic; monachi : abbas O. Guanilo, Fulco, Rotbertus, Bernardus, Guido, Tetuinus, Guarinus, Tetbertus, Hubertus. De famulis : Rotbertus cemenarius, Morinus coquus, Alcherius pistor, Galterius sutor, Ingelricus socius ejus, Constantinus, Odolinus, etc. — Cartulaire de la Trinité de Vendôme, nº 74.

soigneusement distingué de l'adversaire d'Anselme de Cantorbéry. Lequel des deux assista aux derniers moments d'Aleaume de Semblançai en 1083? C'est une question que nous posons sans oser la résoudre.

Une charte du Cartulaire noir de Saint-Florent de Saumur fournit un élément précieux pour la vie du théologien Ganelon.

Le 11 mars 1068, une nombreuse assemblée était réunie au château de Saumur ; elle était présidée par le cardinal Étienne, envoyé en France par le pape pour prononcer sur certaines causes litigieuses qui avaient été déférées à son tribunal. Là se trouvaient Barthélemy, archevêque de Tours, les évêques de Nantes et de Vannes, les abbés de Saint-Florent, de Dol, de Saint-Gildas, de Beaulieu et de Saint-Amand, Foulque-le-Rechin, comte d'Anjou, et un grand nombre de seigneurs et de chevaliers. Devant cette assemblée, le comte Foulque, faisant droit aux réclamations de l'abbé Sigon et des religieux de Saint-Florent, leur rendit le monastère qu'ils avaient occupé autrefois dans le château de Saumur, dont ils avaient été chassés lors de la prise de Saumur par Foulque Nerra, en 1026, et dans lequel celui-ci avait établi des chanoines. L'acte de cette restitution fut dressé et dicté séance tenante par Ganelon, moine de Saint-Martin de Marmoutier, qui avait accompagné l'archevêque de Tours, et il fut écrit par le moine Detbert (1).

Bien que dressé en la forme authentique et revêtu des signatures des principaux assistants, cet acte affecte la forme d'une charte notice. Il contient le récit des événements arrivés au monastère du château de Saumur depuis l'an 1026 jusqu'au 11 mars 1068. En réalité, c'est un fragment de chronique, dont la paternité doit être restituée à son véritable auteur, à Ganelon, moine de Marmoutier.

V

Les Seigneurs de Montigny-le-Ganelon. 989-1450.

Maintenant que nous connaissons la famille de Ganelon de Montigny et les personnages principaux qui ont porté son nom, nous donnerons la

(1) Cette charte importante a été imprimée dans la première édition du *Gallia christiana*, t. IV, p. 394. Mais les éditeurs ont supprimé les dernières lignes de l'acte. Elles doivent être ainsi rétablies conformément à l'original : — « S. Goscelini Rotundatoris, S. Roberti de Monte Comitorio, S. Durandi prepositi de Salmuro. His interfuerunt de hominibus S. Florentii : Fraaldus, Girardus, Vitrarius, Durandus. Judicalis, Aimericus, Candoratus et alii complures. + Signum Wanilonis monachi S. Martini, qui hanc cartam dictavit. Signum Detberti monachi scriptoris.

suite des seigneurs de Montigny, depuis Rahier, premier du nom, en 989, jusqu'à l'année 1450. Nous n'irons pas plus loin, la seigneurie ayant passé à cette époque dans les mains d'une branche collatérale.

I. — RAHIER Ier, seigneur de Montigny, appelé dans les chartes *Raherius Carnotensis* et *Raherius de Montiniaco*, possédait le château de Montigny en 989 et peut-être avant cette époque. Rahier vivait encore en 1007 et dut mourir avant l'an 1020, laissant, de sa femme Frodeline, trois filles et deux fils : Hugue et Rahier le jeune. — Voir plus haut ce que nous avons dit de ce premier possesseur du château de Montigny.

II. — HUGUE Ier DE MONTIGNY, fils de Rahier et son successeur, mourut vers 1030 ou 1032, laissant le château de Montigny et ses domaines à Ganelon le trésorier, bien qu'il eût un frère nommé Rahier. Hugue de Montigny est rappelé dans la fondation du Plessis-aux-Moines, prieuré de Bourgueil, comme parent de Ganelon (1). Est-ce à lui et à Rahier, son père, qu'a voulu faire allusion Baudry, abbé de Bourgueil (2), dans les vers où il cite deux riches avares de son temps, qui portaient leurs noms? C'est douteux. Est-ce, comme le voudrait Mabillon (Annales, v, 264), de Rahier le jeune, donateur de Saint-Pellerin et de Mersente, et frère de Hugue Ier, qu'aurait voulu parler le même Baudry (3), dans les vers où il fait l'éloge d'un brave chevalier de ce nom, mort jeune dans un combat? Non, évidemment, puisque Mabillon place à tort en 1089 la mort de ce frère de Hugue, arrivée dès l'année 1039.

III. — GANELON Ier, trésorier de la cathédrale de Tours jusqu'en 1027, trésorier de la collégiale de Saint-Martin à partir de cette époque, administrateur des domaines du comte en Touraine après son père Gautier, dut prendre possession du fief de Montigny en 1030 ou 1032. Il fonda le prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre en 1042 ou 1043, restaura l'abbaye de Saint-Avit en 1045, et mourut entre les années 1048 et 1050. Aucun texte n'indique qu'il se soit fait moine ni qu'il ait vécu comme moine à Marmoutier. Il n'eut pas d'enfants, ou du moins n'en laissa pas de sa femme Agnès. Après sa mort, le fief de Montigny passa à son neveu Ganelon, fils de Gaucelin.

IV. — GANELON II DE MONTIGNY, fils de Gaucelin, succéda à son oncle en 1050 environ, et resta, à ce que l'on peut croire, en possession du fief jusqu'en 1072 ou 1073. De Comtesse, sa femme, il laissa deux filles : Agnès et Adèle. — Voir plus haut l'article de Ganelon II.

(1) Voir ci-dessus, page XXII, note 1.

(2) L. Delisle, *Notes sur les Poésies de Baudri, abbé de Bourgueil*, p. 6.

(3) Duchesne, IV, 265 et 266. — Mabillon, *Annales*, V, 264. — Conf. Delisle, *Notes sur les Poésies de Baudri, abbé de Bourgueil*, p. 11.

V. — HAMELIN, seigneur de Montigny. — Comtesse, veuve de Ganelon II, épousa en secondes noces Hamelin, frère de Nevelon de Fréteval, fils de Foucher le Grand. Hamelin est cité comme époux de Comtesse et seigneur de Montigny, en 1087, dans une charte de la Trinité de Vendôme, par laquelle Nevelon, son frère, étant au château de Montigny, abandonna les prétentions qu'il élevait sur les terres de Boisseau en Vendomois (1). Il est dit, dans une charte de l'année 1096, qu'il avait succédé directement à Ganelon, dans le fief de Montigny (2). Quand il prit possession, Hamelin se montra un voisin fort incommode pour les religieux de Marmoutier. Il voulut forcer les hommes qui habitaient le village de Mersente à venir moudre à ses moulins. Plus tard, il revint à de meilleurs sentiments et consentit à laisser les hommes de l'abbaye libres de se servir à leur gré des moulins des religieux ou des siens. Il accorda même aux moines de Marmoutier le droit de past pour les porcs du prieuré de Saint-Hilaire, dans tous ses bois, et l'usage desdits bois pour les besoins de l'obédience de Saint-Pellerin. Adèle, fille de Ganelon de Montigny, confirma cette concession (3).

VI. — HUGUE II, vidame de Chartres, seigneur de Montigny. — Agnès, fille et héritière de Ganelon II, n'avait pas été mise en possession du fief de Montigny aussitôt après la mort de son père, parce qu'elle était trop jeune. Elle est citée comme témoin en 1087, dans la charte de la Trinité de Vendôme, par laquelle Comtesse, sa mère, et Hamelin de Montigny, son beau-père, abandonnent les prétentions qu'ils élevaient sur la terre de Boisseau en Vendomois. Elle épousa Hugue, vidame de Chartres, fils de Guerric et d'Hélissende, et, après la mort de sa mère, elle transmit à son mari le château de Montigny (4). Hugue en était en possession entre les années 1098 ou 1099 et 1106. Agnès n'eut pas d'enfants de ce mariage; une charte même laisse entendre qu'elle fut délaissée par son mari (5). Celui-ci mourut en 1107 (6), et, cette année, nous voyons Agnès agir seule comme dame de Montigny.

VII. — AGNÈS, dame de Montigny. — En 1107, Agnès, dame de Montigny, transigea avec les religieux de Marmoutier au sujet des réclamations qu'elle élevait sur des terres qui leur appartenaient (7). Vers la même époque, elle donna aux religieux de Tyron un terrain suffisant pour y

(1) Voir ci-dessus, page XXXIV, note 5.
(2) Cartulaire pour le Dunois, n° 61.
(3) *Ibid.*, n° 61.
(4) *Ibid.*, n° 160.
(5) *Ibid.*
(6) *Ibid.*, n°s 76 *bis*, 89.
(7) *Ibid.*, n° 89.

construire une habitation avec les jardins et dépendances. Cette donation fut confirmée par elle en 1130 environ, et par Eude, son second mari, qu'elle avait dû épouser peu après l'année 1107 (1).

VIII. — EUDE, seigneur de Montigny, est connu par la fondation du prieuré de Montigny, faite de concert avec sa femme Agnès, entre les années 1124 et 1140 (2). Il avait assisté en 1119 à la donation de certaines dîmes, faite par Geoffroi, vicomte de Châteaudun, aux religieux de Tyron (3). Il mourut en 1140 au plus tard et eut trois fils : Rahier, Hugue et Eude, et quatre filles : Eustache, Jaqueline, Hildearde et Galienne.

IX. — RAHIER II, seigneur de Montigny et de Vieuvicq, fils d'Eude de Montigny, Hodierne, sa femme, Eude et Hugue, leurs fils, firent une donation à l'abbaye de Vendôme en 1140 (4). Rahier est cité dans un acte de la

(1) Circa 1130. — Ego Agnes de Montigneio, antequam Odoni nuberem monachis Tyronis supra fluvium Tyronem dictum habitationem sufficientem cum domibus, viridariis, hortis, et terram ad cultum unius carrucæ caritative donavi. Aliquanto vero tempore post, Odo factus maritus meus quicquid terræ nemorisve, a valle Cordellæ usque ad monachorum prædictam habitationem possidebamus, me volente et omnibus filiis et filiabus nostris huic rei assensum præbentibus, non sine spe divinæ recompensationis, cum decima predictæ terræ eisdem monachis caritative concessit. Præterea sæpefatus Odo totum nemus illud quod ad honorem Montiniaci pertinebat ad ædificandas eorum proprias domos et ad pastionem suorum propriorum porcorum me volente et annuente eisdem monachis concessit, videntibus et audientibus istis legitimis testibus qui subscribuntur; testes Agnetis : Giraudus sacerdos, Garinus Sine Barba, Hugo de *la Boueche*... Fulcodus Fare, Philippus de Montiniaco, Harnulfus Raberius, filius Arnulfi *Veier*, Hugo filius Gauterii Miritoris, Goffredus de Vinnoles. Testes Odonis : Jeremias de Boscho Garnerii, Hugo de Galanno, Gauterius, Robertus de Roceio, Adam filius Gauterii Miritoris, Guarinus *Fenestrier*, et pluribus aliis. — Cartulaire de Tyron, n° 130. — Fonds latin 10107.

(2) Cartulaire pour le Dunois, n° 184. — C'est à tort que cette charte a été placée ci-après, page 174, sous l'année 1175. Elle est certainement antérieure à l'année 1140.

(3) Anno 1119. — Libet scripto annotari quod ego Gaufridus de Castroduno... dono Deo et monachis Tyronii decimam majorum teloneorum meorum et decimam foragii et decimam paagii... et decimam meæ monetæ propriæ et decimam salis... Hanc elemosinam posuimus ego et Havis uxor mea supra altare Sancti Salvatoris Tyronensis monasterii, præsentibus Gaufrido Carnotensi episcopo et Willelmo abbate prædicti monasterii et Bernardo capicerio et multis aliis.

Hoc donum concessit Teobaudus comes, testibus istis : Andrea dapifero de Baldimento et Hugone de Castello Teoderici et Odone de Montiniaco et Rainaldo Despiers et Hugone juvene et aliis multis.

Hoc autem factum est Calixto papa vivente atque Ludovico Francorum rege imperante, incarnationis dominicæ anno millesimo centesimo decimo nono. — Cartulaire de Tyron, n° 95. — Bibliothèque nationale, fonds latin n° 10107.

(4) Cartulaire de l'abbaye de Vendôme.

Madeleine de Châteaudun, du temps de l'abbé Foucher, qui mourut en 1159 (1). Deux chartes de Marmoutier lui donnent le titre de seigneur de Montigny en 1177 (2), et nomment ses trois fils, Eude, Hugue et Rahier. En 1184, Rahier de Montigny, de concert avec Hugue Borrel ou Borreau, confirma l'accord passé à Montigny par lequel Ive de Courtalain et Hodeberge, sa femme, terminèrent le différend qu'ils avaient avec l'abbaye de Marmoutier au sujet de la dîme d'un bois assis en la paroisse de Saint-Pellerin (3). La même année, il confirma la fondation du prieuré de Montigny, faite par son père et sa mère (4).

Rahier et Eude, son fils, auquel la terre de Montigny avait été donnée en dot, échangèrent avec Hervé, abbé de Marmoutier (1177), une pièce de vigne appartenant au prieuré de Montigny et nécessaire auxdits seigneurs pour l'agrandissement du château, contre une autre pièce plus à portée de la maison du prieuré (5). Par acte passé en 1188, au château de Montigny, Rahier, à la prière d'Héloïse (*Helvisa*), femme d'Eude, son fils, et de Jean, leur fils aîné, son petit-fils, déclara qu'il autorisait Guillaume de Saint-Martin, qui était sur le point de partir pour la Terre-Sainte, à quitter et délaisser aux religieux de Marmoutier le past auquel il avait droit chaque année en leur maison de Sainte-Gemme, et pour lequel les religieux avaient donné audit Guillaume 25 livres de monnaie angevine, 10 sols à Berthe, sa femme, et 5 sols à Geoffroi, leur fils (6). Rahier mourut entre les années 1188 et 1198 ; il laissa ses fiefs à son petit-fils Jean. Il était aussi, comme nous l'avons vu, seigneur de Vieuvicq, et donna son nom à ce château appelé Vieuvicq-le-Rayer, dans les anciens titres.

X. — JEAN Ier, dit LE ROUX, *Rufus,* seigneur de Montigny, succéda à son grand-père ; Eude, son père, étant mort avant 1188. Il reconnut, en 1198, que c'était sans droit de sa part, mais à sa prière seulement et à celle de Louis, comte de Blois, que les hommes du prieuré de Saint-Hilaire lui avaient donné la somme de 15 livres de monnaie angevine pour l'aider à réparer le château de Montigny (7). En 1200, Jean, sire de Marmoutier et de Vieuvicq, quitta au prieuré de Saint-Hilaire, qui était de sa fondation

(1) Extrait de dom Villevieille, *Trésor généalogique,* au mot MONTIGNY.

(2) Cartulaire pour le Dunois, nos 185 et 187.

(3) Extrait d'une charte du prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre, par dom Villevieille, au mot MONTIGNY.

(4) Cartulaire pour le Dunois, no 192.

(5) Cartulaire du chambrier de Marmoutier. Extrait pris par dom Villevieille, au mot MONTIGNY. — Voir aussi Cartulaire pour le Dunois, no 187.

(6) Charte pour le prieuré de Montigny. Extrait de dom Villevieille au mot MONTIGNY.

(7) Charte du prieuré de Saint-Hilaire. Extrait de dom Villevieille.

et de celle de ses ancêtres, une procuration qu'il avait coutume de prendre chaque année. Geoffroi, abbé de Marmoutier, en reconnaissance de cet acte, lui donna 100 livres de monnaie angevine et 20 sous de cens annuel. Ce qui fut confirmé par Mathilde, sa femme, Hugue et Geoffroi, ses frères, Isabelle et Marguerite, ses filles (1). Il partit pour Jérusalem en 1200, ainsi que le constate la charte 205 du Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois.

En 1202, il fit remise aux religieux de Vieuvicq de diverses coutumes qu'il levait sur les terres et les hommes du prieuré (2). S'il faut ajouter foi à l'acte d'une donation faite à l'abbaye de Bourg-Moyen de Blois, analysé par dom Villevieille, Jean, seigneur de Montigny et de Vieuvicq, serait reparti pour la Terre-Sainte en 1202 (3). En 1207, Jean de Montigny, Mathilde, sa femme, Eude, Hugue et Marguerite, leurs enfants, engagèrent à l'abbaye de Vendôme, pour la somme de 100 livres tournois, les droits et redevances qu'ils avaient dans les villes de Boisseau et de Baigneux, en présence d'Eude Borrel, de Geoffroi de Bruère et de plusieurs autres (4).

Par acte passé à Montigny en 1208, Jean accorda au prieuré de Saint-Hilaire que les hommes habitant la terre de Mersente seraient exempts de son ban, et qu'ils seraient seulement tenus de conduire à Montigny, sur leurs voitures, le foin des prés qu'il possédait actuellement dans ce lieu, à la condition qu'il nourrirait lesdits hommes pendant le temps du charroi. Mathilde, femme de Jean, Eude, Hugue, Marguerite et Alice, leurs enfants, confirmèrent cette reconnaissance (5). Au mois de février de la même année, c'est-à-dire de l'année 1209, nouveau style, Jean notifia qu'Étienne, fils de Michel, son vassal, ayant été excommunié pour avoir refusé de payer au prieur de Saint-Hilaire la dîme de sa terre située entre le bois de Montigny et les vignes du prieuré, a reconnu sa faute et qu'il consent à payer la dîme (6). Par un autre acte donné le même mois, il confirma, en qualité de seigneur féodal, l'accord par lequel Regnaud d'Orreville, chevalier, et Berthe, sa femme, fille d'Eude Borrel, sire de Courtalain, reconnurent ne pouvoir contraindre les hommes du prieuré de Saint-Hilaire, demeurant à Saint-Pellerin, de venir pressurer leurs vins au pressoir appartenant à ladite Berthe, du chef de son père, à Courtalain (7).

En 1210, Jean ratifia et amortit, comme seigneur du fief, la donation d'une terre située près de Saint-Pellerin, avec les dîmes, etc., faite au

(1) Cartulaire pour le Dunois, nos 205 et 206.
(2) Cartulaire pour le Dunois, no 211.
(3) Dom Villevieille. Extrait du Cartulaire de Bourg-Moyen, f. 282.
(4) *Ibid.* Extrait d'une charte de l'abbaye de Vendôme, layette 3, liasse 5.
(5) Cartulaire pour le Dunois, nos 215 et 216.
(6) Extrait de Villevieille au mot MONTIGNY.
(7) Cartulaire pour le Dunois, nos 217 et 218.

prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre, par Guy de Blainville et Isabelle, sa femme, pour faire recevoir comme moines leurs fils Robert et Philippe. Les lettres d'amortissement furent données au château de Montigny. Au mois d'octobre de la même année, il garantit et se rendit caution du traité qu'Eude Borrel et Marguerite, sa femme, firent avec le prieur de Saint-Hilaire et les hommes de Saint-Pellerin, près Courtalain, par lequel ils exemptèrent lesdits hommes de toutes corvées, tailles, impositions et coutumes, sauf de la garde du château de Courtalain et le cas de guerre ouverte (1). Jean vivait encore en 1212 et peut-être même en 1219 (2); il eut de Mathilde, sa femme, trois fils et trois filles : Eude, mort vraisemblablement avant son père, puisque, bien que l'aîné, il ne lui succéda pas; Hugue, seigneur de Montigny après son père; Jean, qui succéda à son frère Hugue; Marguerite, Adèle et Isabelle.

XI. — HUGUE III, fils puîné de Jean et de Mathilde, fille de Jean, comte de Vendôme, était seigneur de Montigny en 1227. Au mois de novembre de cette année, de concert avec sa mère Mathilde, il transigea avec le prieur de Saint-Hilaire, touchant les droits de haute, moyenne et basse justice, qu'ils prétendaient sur les hommes du prieuré et sur le droit de pressurer la vendange des vignes que les hommes du prieuré possédaient dans la censive de Raignaud Payen, chevalier (3).

En 1233, Hugue, seigneur de Montigny et de Vieuvicq, du consentement de Mathilde, sa femme, et de ses enfants, quitta l'abbaye de Vendôme et les hommes de ladite abbaye habitant les paroisses de Boisseau et de Baigneaux, du droit de past qui lui était dû chaque année dans lesdites paroisses pour lui, ses chevaux, ses cavaliers et ses piétons, moyennant la somme de 300 livres tournois qu'il reconnut avoir reçues (4). Hugue de Montigny vivait encore en 1237. Une charte de Marmoutier de cette année nomme Mathilde, sa femme, Jean, Rahier, Hugue, Eude, ses fils, Jeanne et Isabelle, ses filles (5), mais il ne vivait plus en 1243 (6).

XII. — JEAN II DE MONTIGNY, fils aîné de Hugue de Montigny et de Mathilde, et neveu de Jean de Montigny et d'Isabelle, était seigneur de Montigny en 1246. Au mois de novembre de cette année, après s'être enquis des droits du prieuré de Saint-Hilaire, il accorda aux religieux qui y demeuraient les dîmes de toutes les novales faites et à faire dans tous

(1) Cartulaire pour le Dunois, n° 220.
(2) Extrait de dom Villevieille.
(3) Cartulaire pour le Dunois, n° 238.
(4) Charte du prieuré de Montigny. Extrait de dom Villevieille.
(5) *Ibid.*
(6) *Ibid.*

ses bois (1) et confirma toutes les donations et concessions faites audit prieuré par ses ancêtres, du consentement de M., sa femme, de A. et H., ses fils, de M. et de A., ses filles. Il vivait encore en 1248 (2).

XIII. — HUGUE IV DE MONTIGNY, chevalier, seigneur de Langey et de Bourgrobert. Il échangea, en 1270, cette dernière terre avec Bouchard, comte de Vendôme, contre celle de la Hamelinière. Il se constitua pleige pour Guillaume de Beauvilliers, chevalier, et Marguerite, sa femme, envers le Chapitre de Chartres, auquel ils avaient été condamnés à restituer ce qu'ils lui avaient enlevé à Aubespine, par sentence prononcée le lundi après la Saint-Martin d'été 1281. Hugue est qualifié seigneur de Langey dans la transaction qu'il passa au mois d'octobre 1282 avec Jean, comte de Vendôme. Il avait épousé Jeanne de Baillou (3); l'un et l'autre étaient encore vivants en 1308.

XIV. — JEAN III DE MONTIGNY, chevalier, seigneur de Langey, vivait en 1330. Il avait épousé Marguerite Lisart. Jean de Montigny et Garnier de Beauvilliers, chevalier, furent choisis comme arbitres du différend que Jean de Saint-Briçon, chevalier, seigneur de la Ferté-Hubert, avait avec Robin de la Ferté, écuyer, touchant les droits de haute, moyenne et basse justice, et de chasse à bêtes noires et rousses, à pieds fendus ou fermés, dans les bois et forêts de Marne, par acte passé le dimanche avant la Madeleine 1348. Au mois de juin 1363, sa veuve, Marguerite Lisart, avoua tenir du duc d'Orléans, à cause de Beaugency, deux masures et dépendances, sises à Beauvoir, paroisse de Crevant (4).

XV. — HENRI, sire de Montigny, chevalier, seigneur de la Bouesche et Noizay, épousa Marguerite de Vendôme, dame du Fresne, sa cousine au quatrième degré. Ils obtinrent, le 1er septembre 1353, de l'évêque du Mans, les dispenses nécessaires pour contracter mariage. Le samedi après *oculi* 1377, ils acquirent de Jean de Beauvoir, bourgeois de Vendôme, et d'Agnès, sa femme, neuf septiers de froment de rente, que feu Geoffroi de Vendôme, seigneur de Villemoyen, frère de ladite Marguerite, avait vendus à feu Gervais Malou et à ladite Agnès, lors sa femme. Il fit offre d'hommage, le 9 mars 1378, à dame Jeanne de la Noue, tutrice de Jean de la Bruyère, son fils, pour la moitié de la terre du Mesnil, en la paroisse d'Arrou, qui lui était échue par le décès de Hue de Montigny, son neveu. Il laissa deux fils : Jean et Hue (5).

(1) Charte du prieuré de Montigny. Extrait de dom Villevieille.

(2) Charte de Marmoutier. Extrait de dom Villevieille.

(3) Extraits tirés du dossier généalogique de Montigny, à la Bibliothèque nationale.

(4) *Ibid.*

(5) Extrait du Dossier généalogique de Montigny.

XVI. — JEAN IV DE MONTIGNY, écuyer, reconnut, par acte du 1. 1402, devoir au doyen de Troô, diocèse du Mans, huit livres pour la : ture d'Henri de Montigny et de Marguerite de Vendôme, ses père et et de Jeanne de Marray, sa femme (1).

XVII. — JEAN V DE MONTIGNY, fils du précédent, mourut en ou 1451, sans enfants. A sa mort, sa succession passa à ses cous cousines, fils et filles de Hue de Montigny, lesquels transigèrent enti au sujet de cette succession (2), le 17 octobre 1451.

(1) Extrait du Dossier généalogique de Montigny.
(2) *Ibid.*

TABLE DE LA NOTICE

AVIS 1
NOTICE 5
Les anciens Cartulaires de Marmoutier 5
Les Cartulaires régionaux 7
Les Cartulaires de prieurés 8
I. Le Cartulaire pour le Dunois 10
II. Les Prieurés de Marmoutier pour le Dunois 11
Prieuré de Saint-Martin-de-Chamars 11
Prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre. 12
Prieuré de Notre-Dame de Vieuvicq 12
Prieuré de Dangeau. 12
Prieuré de Nottonville 13
Prieuré de Morée 13
Prieuré de Fréteval. 15
Prieuré de Chauvigny 15
Prieuré de Montigny-le-Ganelon 16
Prieuré de Villeberfol 17
Prieuré de Chuisne. 17
V. Ganelon, trésorier de Saint-Martin de Tours et seigneur de Montigny. — Son Origine. — Sa Famille. — Ses Homonymes. . 18
Gautier de Tours 19
Hugue de Montigny. 22
Rahier Ier de Montigny 22
Éble, cousin de Ganelon 23
Ganelon, trésorier de Saint-Martin de Tours. 24
Agnès, sa femme 29
Marran de Nouastre 31

Ganelon, fils de Marran 32
Cléopas, fils de Marran 32
Ganelon II de Montigny 32
Thise des Roches 35
Ganelon, fils de Thise 36
Ganelon, moine de Marmoutier. 36
V. Les Seigneurs de Montigny-le-Ganelon (989-1450) 38
Rahier Ier. 39
Hugue Ier. 39
Ganelon Ier 39
Ganelon II 39
Hamelin 40
Hugue II 40
Agnès, fille de Ganelon II 40
Eude 41
Rahier II 41
Jean Ier 42
Hugue III. 44
Jean II. 44
Hugue IV. 45
Jean III 45
Henri 45
Jean IV 46
Jean V. 46

INDEX CHRONOLOGICUS CARTARUM

1 - 1000. — Carta Gisbaldi et Guidonis de terra de Chamartio, n° 6.

15. — Carta Rainaldi Parisiorum episcopi de Gilliaco, n° 96.
Imprimée *Gallia Christiana*, t. VII, instr. n° 24.

1004. — Notitia Gisleberti prepositi, n° 3.

1015-1020. — De Guarino Dunensi preposito, n° 18.

1015-1020. — De Ebrardo, n° 52.

1032-1037. — Notitia de Camartio, n° 4.

1032-1037. — Carta de consuetudinibus Camartii a Gauzfredo vicecomite dimissis, n° 48.

1032-1037. — Carta Agnetis uxoris Guanilonis thesaurarii de vineis Dagfridi clerici, n° 97.

1032-1064. — Notitia Landrici de Gauzlino, n° 36.

1032-1064. — De Girberto milite, n° 98.

1038-1040. — Notitia de conventione Gausfredi et Hugonis filii ejus vicecomitum Castriduni, n° 1.

1038-1040. — Notitia de alodio Mortuæ Aquæ a Gelduino vicecomite dato, n° 21.

1038-1048. — Notitia de incrementis in Ledo factis, n° 28.

1039. — Donatio de Matresenta; exemplar Raherii, n° 99.

1039. — Carta donationis de Peregrino, n° 100.

1039-1040. — Notitia Hamelini de Arblanivilla, n° 49.

1039-1040. — Notitia de Bocceiis, n° 101.

circa 1040. — Notitia de Ascelino Ohelmi filio, n° 17.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix*, n° 7.

1040-1043. — Donum Gradulfi Albi de manufirma de Putellis, n° 102.

1040-1048. — Carta Hademari de domibus suis, n° 13.

1040-1048. — Notitia de fundatione prioratus SS. Gervasii et Protasii de Choinia in diocesi Carnotensi, n° 103.

1040-1060. — Notitia de clauso vinearum et camera Rainaldi, nº 2.
1040-1064. — De Rainaldo granerio et filiis ejus, nº 30.
1041 vel 1042. — Notitia Hervei vicecomitis de consuetudinibus Gilliaci, nº 104.
1041-1048. — Notitia de parte burgi Camartii quam Fulcherius filius Nivelonis tenet, nº 5.
1041-1048. — Notitia de vineis Gaufredi et domibus quas Fulcherius tenet apud Chamartium, nº 9.
Circa 1042. — Notitia de alodo de Piris quem guerpivit in morte sua Bernardus filius Alberici, nº 105.
1042-1044. — Preceptum de ecclesia Sancti Ylarii, quam dedit Majoris Monasterii monachis Guanilo thesaurarius S. Martini, nº 22.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 8.
1042-1051. — De ecclesia Sancti Leobini de Moreis, nº 35.
1042-1061. — De sexta parte sepulturæ Villæ Berfodii, nº 106.
1048-1052. — Notitia Nivelonis militis de dono Villæ quæ vocatur Berfodium, nº 107.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 2.
1048-1052. — Notitia alia Nivelonis militis de dono Villæ quæ vocatur Berfordium, nº 108.
1048-1060. — Donum Gelduini et Harduini de cella Choinæ, nº 110.
1048-1061. — Dotatio ecclesiæ Choinii ab Ivone de Curba Villa facta et dedicatio ejusdem ecclesiæ, nº 109.
1048-1061. — Fundatio prioratus de Veteri Vico in diocesi Carnotensi, nº 111.
Mabillon, *Annales o. S. B.,* IV, 713 et 714.
1048-1060. — Notitia de omnimoda remissione calumniæ quam faciebant Carnotenses canonici monachis Majoris Monasterii super alodiis Veteris Vici, nº 112.
1050-1060. — Notitia Fulconis presbiteri, nº 12.
1050-1061. — Notitia de medietate Veteris Vici, nº 113.
1050-1064. — Notitia emptionis unius molendini de Otgerio fabro, nº 19.
1050-1064. — Emptio unius molendini de Bernardo presbytero, nº 20.
1050-1060. — Notitia de sepultura Villæ Berfordii, nº 115.
1050-1060. — Notitia confirmationis de donatione Sancti Peregrini Matrissentium et Humbleriarum facta a Ratherio milite Carnotensi, nº 116.
1050-1060. — Notitia de auctoramento Ebrardi vicecomitis Carnotensis, de rebus quas pater ejus Gelduinus et frater Harduinus Sancto Martino dederunt, nº 117.
1050-1060. — Notitia de decima Villæ Berfordii quam dedit nobis Petrus, nº 118.

1050-1060. — Concessio Wanilonis de Montiniaco, nº 114 (1).
1051-1060. — Notitia de auctoramento Guanilonis de vindragio ecclesiæ Sancti Ylarii, nº 23.
1051-1060. — De auctoramento Guanilonis de decima et sepultura ecclesiæ Sancti Ylarii, nº 24.
1051-1060. — Notitia de Arblani Villa, nº 29.
1051-1060. — De Andrea servo quem reddidit nobis Guanilo de Montiniaco, nº 32.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 20.
Circa 1058. — Notitia de Petro de Montiniaco de capella Villæ Berfordii, nº 119.
1060-1064. — Notitia de donatione Girardi de Balgentiaco, nº 120.
1060-1064. — Notitia de guerpitione Herberti de Tortiaco et aliorum, quam dederunt Sancto Martino de partibus alodiorum Gausfredi de Virsonio, nº 121.
1060-1064. — Notitia de auctoramento Roberti de Villenolio et Guillelmi clerici de libertate uxoris Ohelmi matris Ascelini, nº 14.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 18.
1060-1064. — Notitia de dono Drogonis de Bucellis, nº 122.
1060-1064. — Notitia Nivelonis de sexta parte decimæ Villæ Berfordii nobis data, nº 123.
1060-1075. — Notitia de remissione vicariæ Arblainvillæ ab Hugone vicecomite facta, nº 124.
1060-1089. — Notitia de villa Bergerulfi, in territorio Blesense a Roberto de Villa in Oculo data, nº 125.
1060-1080. — Notitia de calumnia Berlaii super furno monachorum de Chamartio, nº 7.
1061. — Notitia de arpenne vineæ apud Chamartium quem dedit Osanna, nº 11.
1061. — Notitia de guerpitione Roberti et Fulcherii super tenamento Villæ Berfodii, nº 126.
1061. — Notitia de auctoramento Uncbaldi filii Gaufredi de Virsonio de alodiis Veteris Vici, nº 127.
1061 et 1077. — Carta Uncbaldi clerici filii Gausfredi de Virsonio, nº 128.
1064 et seq. — Notitia de medietate ecclesiæ de Donjolio, nº 25.
1064. — De Rainaldo servo quem donavit Odo de Fonte, nº 33.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 23.
1064-1073. — De Odone Borrello, nº 34.

(1) Cette charte a été imprimée à tort sous la date 1050-1084 ; elle a été certainement rédigée avant l'année 1060.

1064-1073. — Notitia de concordia cujusdam domus nostræ quam vendidit Guillelmus servus noster apud Chamartium, nº 8.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 24.
1064-1071. — Venditio terræ de Seonvilla, nº 130.
1064 et 1080. — Notitia de terra Christiani de Civitate apud villam Bergerulfi, nº 129.
1064-1084. — Concordia quam fecimus cum Hilgodo de Villaberfol, nº 131.
1066. — Notitia de calumnia Hamelini de Lengiaco super quibusdam vineis de Chamartio, nº 10.
1067. — Notitia de auctoramento Girardi de Balgentiaco super rebus Ohelmi et Ascelini, nº 16.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 27.
1069. — Auctoramentum Rotberti de Villenolio et sororum ejus de rebus Ohelmi servi nostri de Chamartio, nº 15.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 28.
1069-1072. — Donum terræ Boardi Villæ, nº 54.
1069-1072. — De molendino de Choleto quem auctorisavit Girogia de Balgentiaco, nº 79.
1070-1072. — Notitia de calumnia Ernaldi de Balgentiaco quam immisit in medietatem ecclesiæ de Donjolio, nº 26.
1070-1084. — Notitia de Rosdonio, nº 132.
1070-1100. — De terra de Molons quam concessit monachis Odo Betuini, nº 133.
1071. — Auctoramentum Guillelmi Goieti de terra Seonvillæ et de ecclesia et de terra de Dongiolo, nº 45.
1071. — Donum de terra de Seonvilla, nº 134.
1071-1080. — Preceptum de Capella Guillelmi, nº 37.
1072-1076. — Notitia de his quæ donavit nobis Guanilo de Montiniaco quando monachus noster effectus est (1), nº 56.
1072-1084. — De dimissione calumniæ furni de Camartio quam fecit Ernaldus et frater ejus Herveus, nº 47.
1072-1084. — Donatio Rainaldi de Merlaio quem dedit Fulcherius filius Nevelonis, nº 86.
1073. — Carta donationis Nantulfi, nº 41.
Mabillon, *Annales Bened.,* v, 629.
Idem, *Acta SS. o. S. B.,* Sæc. IV, part. 1, p. 761.
1073-1084. — Auctoramentum comitis Tetbaldi de villa Nantulfi, nº 40.
Mabillon, *Annales Bened.,* v, 630.
Idem, *Acta SS. Bened.,* Sæc. IV, part. 1, p. 762, ad annum 1076.
1073-1084. — De convenientia quam habuit Ivo monachus cum Martino filio Griponis, nº 136.

(1) Cette pièce a été imprimée ci-après par erreur sous la date 1080-1096.

1073-1089. — Notitia de terra de Villena quam donavit Hugo prepositus Blesensis, nº 137.

1075. — Concessio Philippi regis Franciæ de Puteolo, nº 135.

1075-1084. — De molendino de Platea, quem vendidit nobis Hugo cognomine Reortarius, nº 31.

1077. — De servis de Villa Nantulfi quos dedit Valeranus de Bretulio, nº 39.

Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix*, nº 31.

1077-1084. — Cirographum de Capella Guillelmi inter nos et Vitalem presbyterum, nº 27.

1077-1084. — Notitia de dono ecclesiæ Sancti Nicolai de Curbavilla, nº 139.

1079. — De bosco de Salmerico quam Odo de Bussello donavit nobis, nº 43.

1079. — De bosco et pastinatico donato a Guillelmo Goieto, nº 44.

1079. — De excambitione cujusdam terræ de Veteri Vico et de loco molendini quem donavit Herveus de Asciaco, nº 46.

1080. — Venditio Gervasii filii Lancelini, nº 140.

Circa 1080. — Preceptum de ecclesia Sancti Nicolai de Curva Villa, nº 138.

1080-1100. — De quibusdam possessionibus apud Montem Burzal et de aqua quæ dicta est Osanna, nº 141.

1081. — De donatione Mauricii Erchirpelli, nº 142.

1083. — Carta de convenientia Odonis Desreati et hominum ejus, nº 53.

1084. — Donum ecclesiæ S. Albini de Camartio, nº 50.

1084. — De calumnia quam nobis intulit Drogo Freslavena, nº 143.

1084-1095. — Notitia de Puteolo, nº 144.

1084-1100. — De alodio de Cattiniaco, nº 38.

1084-1100. — De dimidio terræ Ostrulvillæ quam dedit Bernardus Flagellus deveniens monachus, nº 42.

1084-1100. — Notitia de Ostruvilla, nº 51.

1084-1100. — Donum Hugonis de Sicherivilla et Fulcaldi generis ejus de terra apud Vileellum, nº 55.

1084-1100. — Martinus cognomento Tirollius factus est homo Sancti Martini, nº 57.

1084-1100. — Quomodo Bernardus de Firmitate dimisit calumniam de rebus quas dederat nobis Fulcherius filius Nivelonis, nº 75.

1092. — Donum Radulfi de Monte Foleto de eo quod habebat in ecclesia Sancti Johannis de Camartio, nº 60.

Mabillon, *Acta SS. o. S. B.*, Sæcul. IV, part. 1, p. 763.

1092. — Donum Girardi de ecclesia Sancti Johannis de Camartio et auctoramentum Ivonis episcopi Carnotensis, nº 65.

Mabillon, *Acta SS. o. S. B.*, Sæcul. IV, part. 1, p. 763.

1092. — Calumnia Hugonis prepositi Blesensis de terra de Rosdonio, nº 145.

1092. — Notitia de Villa Berfordii, nº 146.

1092. — De aquisitione terræ facta apud Merlaicum de Fulcherio puero, nº 147.

1093. — Donum Ernaldi de Domjoliolo de consuetudinibus quas habebat in terra S. Martini, nº 81.

1092-1101. — Quomodo concessum fuit Ilberto filio Milonis tenere terram et viridaria apud Camarcium, nº 74.

1093-1101. — Donum Hervei Grivelli et Guitburgis matris ejus de terra apud Fractam Vallem, nº 88.

1095. — Cirographum de molendino facto simul in aqua quæ dicitur Connia a monachis Majoris Monasterii et ab Odone Desredato, nº 148.

1095. — De fundatione anniversarii Ebrardi de Puteolo, nº 149.
Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix,* nº 41.

1095-1100. — Auctoramentum Hugonis vicecomitis de Castroduno et fratrum suorum de ecclesia S. Leonardi de Bellisemo, nº 150.

1095-1098. — De dono ecclesiæ Sancti Aviti quod fecit nobis Odo filius Gundradæ, nº 58.

1096. — Donum Stephani comitis Blesensis de Silva Lonnia, nº 92.
Mabillon, *Annales Bened.*, v, *appendix,* p. 656.

1096. — De rebus quas dederunt et vendiderunt nobis Rotbertus Machil et Almarus frater ejus apud castrum Fractæ Vallis, nº 151.

1096. — Notitia de calumnia Hugonis Guernonati qui fuit prepositus Blesis et filiorum ejus super terra de Rosdone et Bergerolio et Petræ Pertusi et Villa Trochiæ, nº 152.

1096. — De hospitagio dato a Richardo Caro Asini et Gauffredo Guarini, nº 153.

1096-1101. — De moltura hominum Matresemitæ et Basenvillæ ab Hamelino domino Montiniaci nobis reddita et quibusdam aliis rebus ab eo datis, nº 61.

1096-1101. — Notitia de calumnia Walterii Rabel et nepotis ejus Auscherii, nº 62.

1096. — Concessio Nevelonis filii Fulcherii domini Fractæ Vallis de omnibus consuetudinibus terræ et hominum ad obedientiam nostram de Silva Lognia pertinentium per totam terram suam, nº 64.

1096-1101. — Donum Nevelonis de Fracta Valle de quodam bosco, nº 84.

1096-1101. — De his quæ dedit Hubertus Magnonis filius apud Moreias, nº 90.

1096-1101. — De confirmatione donationis supradictæ, nº 91.

Circa 1096. — Concessio Urseti filii Nivelonis de Balduino et de omnibus nobis datis a patre suo, nº 85.

097. — De Alcherio majore Villeetardi, de terra quam guerpivit apud Villam Etardi, nº 154.

Salmon et Grandmaison, *Liber de Servis, appendix*, nº 42.

097. — Placitum inter monachos Majoris Monasterii et monachos Bonæ Vallis de parrechia S. Leobini de Moreis, nº 155.

097 vel 1098. — Notitia de calumnia Hugonis vicecomitis de alodio Castiniaci et de judicio inter nos et ipsum facto in curia Adelæ comitissæ, nº 156.

098. — Notitia de terra quam dedit nobis in silva Lonnia Hubertus filius Mainonis, nº 63.

098. — De his quæ dederunt et vendiderunt nobis Oda uxor Garini filii Gradulfi et filii ejus apud Villam Etardi, nº 157.

099. — Concessio et libertas Ivonis Carnotensis episcopi de constructione ecclesiæ Franchæ Villæ, nº 158.

100. — De terra Girberti cognomento Gibeti, nº 159.

Circa 1100. — Concessio Girardi de Monte Foleto de rebus quas ememus vel dabuntur nobis de feodo suo, nº 73.

Circa 1100. — Dimissio calumniæ Johannis de Sicoreio et de Braio et de Moyse, nº 80.

1100-1104. — Quod Hugo Carnotensis vicedominus et Agnes uxor illius dederunt nobis Sarmasias magnas et parvas, nº 160.

1101. — Concessio Salomonis de Fracta Valle de fevo Michaelis et Almari fratris ejus et de aliis rebus quas prius nobis calumniaverant, nº 66.

1101. — Concordia inter nos et canonicos Sancti Carilelfi de decimatione Francæ Villæ, nº 67.

1101. — Item alia carta concordiæ inter nos et canonicos S. Carilelfi de decimatione Francæ Villæ, nº 68.

Circa 1101. — De calumnia quam Gaufredus Normannus fecerat super donationem patris sui Huberti prepositi apud Moreias, nº 87.

1104. — De duabus concessionibus quas fecerunt nobis canonici Sancti Carilelfi de quadam parte decimæ de Silva Lognia, nº 76.

1104. — Donum Adelæ dominæ et benefactricis nostræ Blesensis comitissæ de Silva Lonnia, nº 77.

1104. — Placitum de terra de Jamba inter Girardum de Conomo et monachos Majoris Monasterii, nº 161.

1106. — Notitia de concessione Belfordii et Sarmesiarum a filiis Nivelonis facta, nº 162.

1107. — De Hildearde ancilla quam nobis dedit Agnes de Montiniaco, nº 76 bis.

1107. — Concessio Tetbaldi filii comitis Stephani de omnibus rebus quæ pertinent ad obedientiam Francæ Villæ, nº 78.

Circa 1107. — De calumnia quam guerpivit Agnes domina Montiniaci de

omnibus rebus nostris quæ pertinent ad fevum de Montiniaco, nº 89.
Circa 1107. — Concessio Hamelini de Monte Aureo et filiorum ejus de quibusdam rebus ad Francam Villam pertinentibus, nº 70.
1107 et 1123. — Auctoramentum Gaufredi Grisegonellæ de rebus quas tenemus de fevo Nivelonis quæ pertinent ad obedientiam Francæ Villæ et Moreiarum et pax quam fecimus cum eo et concessio ejus et filii ejus duarum ecclesiarum, nº 163.
1107 vel 1108. — De sexta parte Sancti Hilarii quam Guitburgis injuste tenens nobis reliquit, nº 71.
1107 vel 1108. — De dono Guillelmi Garadi filii Hugonis et Rainaldi fratris ejus, nº 72.
1107 vel 1108. — Donum Mathei de Fracta Valle, nº 82.
1108. — Concessio Osmundi de Villa in Oculo et Hildiardis uxoris ejus super pratis et terra et exclusa quæ dedit nobis Matheus de Fracta Valle apud La Gravella, nº 83.
1108. — Concessio Ursionis super omnibus quæ habemus de fevo patris sui et de suo, nº 164.
1108-1112. — Donum Pagani de Monte Dublello et Bartholomei et Guitburgis, nº 69.
1110 vel 1111. — De Hugone vicecomite Castriduni, nº 165.
1111 vel 1112. — De infractione et emendatione alodii de Chamartio, nº 93.
1114. — Quomodo Tetbaldus comes Blesensis firmaverit liberalitatem alodii de Camartio, nº 94.
1116. — De decimis quas dederunt Gastho de Braiaco et uxor ejus, nº 95.
1116. — De donatione Willelmi Goeti et uxoris ejus Eustachiæ, nº 167.
Circa 1116. — De terra quam vendidit nobis Gastho de Braiolo et partim dedit apud villam Nantulfi, nº 166.
1116-1136. — Notitia de ecclesia, cimiterio et decima S. Johannis quæ dicitur Alba Via, nº 168.
1116-1136. — Auctoramentum Gaufredi Carnotensis episcopi super ecclesia Sancti Johannis de Castriduno, nº 169.
1116-1136. — Carta fundationis cellæ Calviniaci in Pertico, a Bartholomeo de Vindocino, nº 170.
1118. — De concordia inter nos et monachi Bonevallis, nº 171.
1119. — Notitia molendinorum et sclusarum de Varellis, nº 172.
1119. — Notitia de concordia inter monachos Majoris Monasterii et Nivelonem de Fracta Valle, nº 173.
1122. — Carta de constructione Oratorii de Villa Berfordii, nº 174.
1122. — Concessio episcopalis de constructione capellæ Villæ Berfoldi, nº 175.
1122. — De terra de Murzellis et de filiis Andræ Barbæ, nº 176.

1125. — Donatio Gaufredi vicecomitis Castriduni de quatuor arpennis terræ in cimiterio Beati Johannis, n° 177.

1125 vel 1126. — Cyrographum cum Huberto de majoria Chamarcii, n° 178.

1125-1140. — Carta fundationis (1) prioratus de Montiniaco ab Odone de Montiniaco, n° 184.

Circa 1128. — Carta de ecclesia S. Marini martyris in vico Choinensi sita, n° 179.

1131. — De quibusdam malis consuetudinibus quas Theobaldus comes in burgo nostro de Chamartio habebat et nobis dimisit, n° 180.

1131. — Carta Theobaldi comitis de confirmatione libertatis burgi Chamartii, n° 181.

1139. — De molendinis in aqua Ledi sitis, n° 182.

1147-1156. — Carta confirmationis de fundatione cellæ Calviniaci, n° 183.

1155. — Vide n° 225.

1175-1184. — De venditione nemoris Vindocinensis, n° 185.

1177. — De conventione Ursionis de Fracta Valle super aquam Castriduni, n° 186.

1177. — Cyrographum inter nos et Raherium de Montiniaco super quodam excambio vinearum, n° 187.

1177-1184. — Carta Hervei abbatis de concordia inter priores Sancti Hilarii et de Montiniaco, n° 188.

1178. — Carta concordiæ de Nantonvilla cum Galterio Vittin factæ, n° 189.

1180. — Concordia cum Odone Ruffo de Veteri Vico, n° 190.

1180-1184. — Cyrographum cum Galterio monacho de Montiniaco super excambio cum eo facto de quodam prato, n° 191.

1184. — Carta confirmationis elemosynarum Odonis domini Montiniaci et Agnetis uxoris ejus, n° 192.

1185. — Cyrographum de Sancto Yllario inter nos et Ivonem de Curia Alani, n° 193.

Circa 1185. — Carta concordiæ quam fecimus cum Harduino Frances de rebus Sancti Ylarii, n° 194.

1185 vel 1186. — Epistola Lucii III papæ Herveo abbati, n° 195.

1186. — De decima de Osca quam nobis dedit Gaufredus Furnerius, n° 196.

1186. — De decima molendinorum Fractæ Vallis, n° 197.

1186. — Carta Raginaudi episcopi de decima molendinorum Fractæ Vallis, n° 198.

Circa 1187. — De decima de Villa Pilata tradita Galterio de Chelis, n° 199.

(1) C'est à tort que, p. 174, la date de 1175 a été attribuée à cette charte.

1190. — De conventione facta inter nos et Nevelonem de Merleio, n° 200.
1192. — De concordia facta inter nos et Ansoudum Borane super prefectura de Calviniaco, n° 201.
1196. — De donatione facta a Nevelone de Merlaio, n° 202.
1196. — De quadam procuratione quam nobis quitavit Gaufridus comes Perticensis, n° 203.
1198. — De quitatione quindecim librarum pro reparatione castri Montiniaci, n° 204.
1200. — Quomodo Johannes dominus Montiniaci quitavit procurationem quam requirebat in domo Sancti Hilarii, n° 205.
1200. — Confirmatio Ludovici Blesensium comitis de quitatione procurationis quam requirebat Johannes dominus Montiniaci in domo Sancti Hilarii, n° 206.
1200. — Auctoramentum R. Carnotensis episcopi de quitatione procurationis quam requirebat Johannes dominus Montiniaci in domo Sancti Hilarii, n° 207.
1200. — De concordia facta inter abbatem Majoris Monasterii et Robertum de Mortua Aqua, n° 208.
1201. — De sententia super controversiam inter monachos de Chamartio et moniales Sancti Aviti, n° 209.
1201. — Littera emptionis procurationis prioratus Sancti Hilarii, n° 210.
1202. — Confirmatio Raginaldi de Montemirabili de justicia et consuetudinibus Veteri Vici, n° 211.
1202. — Quod Odo de Cormeriaco dedit nobis tres sextarios bladii et tres avene in grangia sua de Chauchepot, n° 212.
1202. — De Chamarcio ; carta abbatissæ Beati Aviti de calciata Ledi, n° 213.
1205. — De majore justicia in territorio de Villael, n° 214.
Circa 1208. — Carta de quitatione decimarum novalium in foresta de Montiniaco, n° 215.
1208. — De alia quitatione domini Montiniaci nobis facta, n° 216.
1208. — De pace facta cum Reginaldo de Orrevilla pro villa Sancti Peregrini, n° 217.
1208. — Confirmatio Johannis de Montiniaco de pace facta cum Reginaldo de Orrevilla, n° 218.
1208. — Carta Odonis Borrelli de pace facta cum Reginaldo de Orrevilla, n° 219.
1210. — De libertate hominum Sancti Peregrini, n° 220.
1212. — De manufirma oblationum ecclesiæ Sancti Salvatoris de Montiniaco, n° 221.
1212. — Carta de pace facta inter nos et Rolandum personam Sancti Salvatoris de Montiniaco, n° 222.

1112. — Carta Raginaldi episcopi Carnotensis de contentione inter priorem Sancti Egidii de Montiniaco et Hubertum presbyterum ejusdem ecclesiæ, nº 223.
1115. — Carta Theobaldi comitis de contentione Haiæ de Danjolaria, nº 224.
1115 et 1155. — Confirmatio donationis Gosberti de Boscheto a Gaufrido vicecomite facta, nº 225.
1116. — Donatio stagni de Molineto nobis ab Ursione de Mellaio facta, nº 226.
1116. — De vinea Gontart apud Castrum Dunum sita, nº 227.
1117. — De libertate hominum de Sancto Peregrino, nº 228.
1118. — Carta alia de libertate hominibus de Sancto Peregrino, nº 229.
1119. — De malis consuetudinibus in Notunvilla dimissis a Milone comite Barri, nº 230.
1122. — De guerpitione ab Eremburge facta de Villa Presbyteri, nº 231.
1122. — Carta Simonis Remensis militis, nº 232.
1122. — De venditione a Philippo de Puteolis nobis facta, nº 233.
1122. — De concordatione inter nos et Ursionem de Mellaio, nº 234.
1122. — Epistola Ursionis de Mellaio Hamerico priori Fracte Vallis amico suo, nº 235.
1125. — De compositione facta inter nos et Gaufredum de Laneriaco super redditibus de Nantonvilla, nº 236.
1125. — Donatio Helisendis comitissæ Barri super Sequanam de consuetudinibus annuis pro alta justicia, nº 237.
1127. — De controversia inter nos et Hugonem dominum Montiniaci orta super consuetudinibus quibusdam apud Sanctum Ylarium, nº 238.
1124. — Donatio Simonis domini Rupis Fortis et Pusiaci in nemore Beati Martini de Nantonvilla, nº 239.
1125. — Remissio et quittatio Simonis domini Rupis Fortis et Pusiaci de quadam procuratione quam habebat in prioratu de Villael, nº 239.
1127. — Confirmatio de rebus et justicia de Pusiaco a Johanne comite Carnotensi et Isabella comitissa facta, nº 239.
1129. — De concordia facta cum Petro de Bullou milite super molendino de Nantonvilla, nº 240.
1130. — De medietate molendini de Nantonvilla quam nobis calumniabatur Petrus de Bullou, nº 241.
1131. — Carta Ursionis de Fracta Valle de alta justicia de Villael, nº 242.
1131. — De sententia lata super controversia inter nos et fratres militiæ Templi de Buxeria de falcatione aquarum Mortuæ Aquæ, nº 243.
1132. — De compromissione facta cum preceptore et fratribus militiæ Templi de Buxeria apud Charnartium, nº 244.
1132. — De donatione facta Giloni Milonis a Stephano filio defuncti Th. Bordin, nº 245.

1232 et 1233. — De usagio nemoris de Notonvilla a Gaufrido de Lenneriaco dato et quittato et de confirmatione Simonis de Rupeforti, vicecomitis Carnotensis, nº 246.

1242. — De donatione Guillelmi de Dammivilla in parrochia de Nantumvilla, nº 247.

1242. — De donatione Gaufredi de Dammivilla in eadem parrochia, nº 248.

1244. — De impignoratione decimæ de Tilleau a Roberto de Chivernaio nobis facta, nº 249.

1244. — Carta de confirmatione Joscelini de Vilois de obligatione Roberti de Chavernaio, nº 250.

1249. — De quitatione quinque solidorum ab Herveo Grosvillein dicto facta, nº 251.

1254. — De quittatione vigenti solidorum annui redditus ab abbatissa Sancti Aviti juxta Castridunum facta, nº 252.

1254. — Carta episcopi Carnotensis de predictis vigenti solidis annui redditus juxta Castridunum, nº 253.

1255. — De decimis in parochia de Danjolio nobis a Guillelmo Piquois concessis, nº 254.

1255. — De approbatione Agathe uxoris Guillelmi Piquois, nº 255.

1255. — De amortisatione Simonis de Lannere, nº 256.

1255. — De amortisatione Roscelini de Membreroles, nº 257.

1255. — De amortisatione Roscelini de Bardilleres, nº 258.

1255. — De amortisatione Hugonis de Meduno, nº 259.

1255. — De amortisatione Egidii de Soliaco, nº 260.

1255. — De quittatione Mathildis sororis Guillelmi Piquois, nº 261.

1256. — De decima de Vilepot data ab Herveo de Moreheria, nº 262.

1258. — Amortisatio terragiorum Normannorum, nº 263.

1259. — Confirmatio concessionis Guillelmi Piquois a Gervasio et Theobaldo facta, nº 264.

1262. — De venditione cujusdam carruchæ aquæ apud Villam Presbyteri, nº 265.

1262. — Amortisatio ejusdem carruchæ aquæ apud Villam Presbiteri, nº 266.

1264. — Venditio de Campiparte in territorio de Villeau, nº 267.

1266. — De receptione ecclesiæ de Notunvilla, nº 268.

1266. — De concordia cum monachis de Burgo medio, nº 269.

1268. — Quod magister Gaufredus Brunelli dedit nobis omnes grossas decimas apud Dangeolium, exceptis territoriis de Bretegniaco et de Soneio, nº 270.

1269. — De terra de Reclainvilla quam nobis calumpniabant Isabella de Levesvilla et Hemericus Chessart filius ejus, nº 271.

1269. — De confirmatione decimæ de Bretegne in parrochia de Dangeolio, n° 272.
1271. — De donatione decimarum in parrochia de Bosco de Nantonvilla, n° 273.
1271. — Admortisatio decimarum predictarum de Nantonvilla, n° 274.
1271. — Venditio ab Henrico de Morgues nobis facta de tota campiparte de Teilleau, n° 275.
1274. — Sententia contra Henricum de Morgues de quadam campiparte quam nobis vendiderat, n° 276.
1276. — *Acquisition d'une maison à Mercens,* n° 277.
1288. — Quod domina de Dangolio quitaret nobis omne jus quod habebat in medietate decime de Dangolio, n° 278.
1295. — Admortisatio donationis Jodoini Troussel apud boscum de Notumvilla, n° 279.
1298-1300. — Carta Johannis episcopi de donatione decimæ Villæ Burgeastri, n° 280.
1297. — *Délaissement à nous fait par le comte de Blois, de la Haie du Milieu,* n° 281.
1300. — *Accord avec Jehan Mauvoisin pour la foire de la Mie-Aoust à Fréteval,* n° 282.
1300 et 1301. — Carta Johannis episcopi de unione ecclesiarum Sancti Salvatoris et Sancti Egidii de Montiniaco, n° 283.

CARTULARIUM DUNENSE

MAJORIS MONASTERII

CARTULARIUM DUNENSE

MAJORIS MONASTERII

I.

Notitia de conventione Gausfredi et Hugonis filii ejus vicecomitum Castri Duni (1). 1038-1040.

Notum esse volumus cunctis fidelibus tam presentibus quam futuris, de malis consuetudinibus, quas Gausfredus vicecomes (2) et sui ministeriales in suburbio possessionis Sancti Martini, quæ Campus Martis vocatur, paulatim immiserant, talem factam esse concordiam, in presentia comitis Odonis (3), communi consensu Gausfredi jamdicti vicecomitis et abbatis Majoris Monasterii nomine Alberti, quam ultra nulli liceat transgredi. Ut scilicet nullas in predicto toto suburbio acciperet ultra consuetudines Gausfredus vicecomes vel ministri ejus, præter has quæ in presenti carta subterscriptæ inveniuntur, teloneum videlicet consuetum et antiquum, et censum caldariarum tinctorum, vel tinctricum; de unaquaque caldaria denarios IIII. in festivitate sancti Martini; comparationem quoque panis ad vendendum facti et carnis, quæ ad vendendum occisa est, et nichil sine tallia accipient. Quam comparationem si eis venditores crediderint infra spatium duorum mensium solvent eam. Et si eis necesse fuerit aliquando ad coquinam vel ad balneum suum caldariam

(1) Original en triple expédition. Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Geoffroi II, neveu de Hugue, archevêque de Tours, vicomte de Châteaudun. Voir la charte III et la charte XLVIII.

(3) Eudes II, comte de Blois (1004-1037).

tinctoris accipiet, sed nusquam portabit eam, nisi in ipsum castrum. neque ultra tres dies illam retinebit. Homines vicecomitis consuetudinarios non receptabit abbas in suburbio suo ita ut perdat de illis vicecomes consuetudinem suam, et similiter vicecomes non receptabit homines Sancti Martini, ne perdant monachi consuetudinem suam. Neque in prædicto toto suburbio quisquam hominum aliquid accipiet, nisi ille qui juratum habuerit. Et cum ille mortuus fuerit aut remotus ab officio, ipse qui pro eo subrogatitur similiter jurabit. Et ut conventio ista firma permaneat per suggestionem et ordinationem Odonis comitis, alligavit vicecomes ministeriales suos jurejurando, ne ultra quam scriptum est in carta ista facere contra monachos vel homines eorum presumant. Similiter et monachi vicecomiti jurare fecerunt ministeriales suos, ne scilicet consuetudinarios vicecomitis in suo suburbio scienter recipiant et si inventi fuerint postquam id cognitum fuerit, homines vicecomitis per se ipsos vindictam non sumant, donec apud monachum, qui possessioni præfuerit, clamorem faciant et monachus illis justiciam faciat cum emendatione legis. Similem quoque justiciam homines vicecomitis faciant monachis, postquam clamorem eorum audierint. Si vero post finem duorum mensium reddere noluerint homines vicecomitis hominibus Sancti Martini preteritum debitum, non tamen dicentur transgressores jurisjurandi, nisi postea aliquid ab eis acciperint. Si autem post illum terminum ab eis aliquam creditionem accipere presumpserint, transgressores habebuntur jurisjurandi, non reddito scilicet preterito debito. Hujus conventionis testes hii sunt. Godescalcus, Willelmus Casnellus, Hilgaldus, filius archiepiscopi, Hilgaldus Niger, Gaufredus filius Hermerii, Odo archidiaconus, Odo decanus, Teudo filius Galonis, Odo filius Burrelli, Odo Musca, Rotbertus Muletus, Herbertus, Avesgaldus, Harduinus, Guarnerius cubicularius, domnus Albertus abbas cum tribus monachis, Seinfredo, Radulfo, Ainardo, et cum tribus servis, Ascelino, Ebruino, Tetmerio.

Post mortem vero vicecomitis Gausfredi, cum filius ejus Hugo patris successisset in honorem (1), cepit, sicut pater ejus et ipse suburbanos eosdem injustis consuetudinibus immo novitatibus violentis opprimere, unde querelam deposuit domnus Albertus (2) abbas apud ipsum vicecomitem et uxorem ejus nomine Adilam; eo quod iniquis homines Sancti Martini exactionibus inquietarent; qui causam hanc coram curiæ

(1) Hugue II, vicomte de Châteaudun. — Le père Anselme fait mourir Hugue II jeune et avant son père Geoffroi II. Selon lui, ce fut Rotrou, frère puîné de Hugue, qui succéda au vicomte Geoffroi II. Rotrou était encore, dit-il, vicomte en 1076. Cette charte prouve, contrairement à cette assertion, que Hugue II survécut à son père et qu'il fut son successeur immédiat au vicomté de Châteaudun.

(2) Albert, abbé de Marmoutier (1032-1064).

iæ magnatibus ponentes alterutra partium responsione, et judicum auctotate, et rationis æquitate, flexi recognoverunt se injusta petere et deinceps esserunt justiciæ. Ventilata igitur et reversata ex omni latere causa judicioue terminato definitum est, ut asinos vel aliud quidlibet animal suburbaorum Sancti Martini nunquam et nusquam nec in Campi Martis suburbio, ec extra capiant, nec extraneorum quorumlibet transeuntium intra ipsum uburbium. Caldarias tinctorum dumtaxat accipient et hoc cum maxima ad os curia confluxerit. Sed nec ipsas uspiam extra castrum asportari, nec ıltra III. dies permittent retineri. Patellas autem et tripedes neque tinctorum neque aliorum quorumlibet accipient. Hæc ut libentius annuerent et observari perpetualiter facerent, dedit vicecomiti domnus abbas Albertus equum unum precii L solidorum. Cætera vero omnia quæ pater ejus firmavit cum monachis suprascriptis, sicut in hac superius carta digestum est, annuit et confirmavit et firma esse in perpetuum sanxit. Cujus rei testes sunt plurimi quorum aliquantos censuimus hic annotari. Domnus abbas Albertus, Radulfus monachus, Benedictus monachus, Walterius monachus, Garinus clericus, Garnerius major Sancti Martini, Godescalcus, Bernardus de Axia, Gaufredus frater Bernardi, Warnerius Oculus canis, Hugo filius Fulcaldi, Hilgaldus filius episcopi, Hugo filius Hilgaldi, Hilgaldus Niger, Adelonius de Maneavilla, Isembardus, Daduinus, Arnulfus, Goriardus (1).

II.

Notitia de vinearum clauso et camera Rainaldi (2).

1040-1060.

Cunctis catholicæ ecclesiæ fidelibus maximeque nostris posteris patefactum prænotumque volumus fieri, quod Raginaldus de Castroduno, pro ejus suæque conjugis animarum remedio, immo et pro unici ejus filii, nostrique loci monachi, pio affectu, Sancto Martino videlicet Majoris Monasterii quendam vinearum clausum, quem in burgo Camartiaco nomine, prope ejusdem sancti habebat domum, cum torculari, post suæ mortis delegavit occasum, et unam cameram, mansioni quæ est juxta viñeas, contiguam, sed aliquatenus ab ea discretam. Quorum tamen singulorum ejus conjux, nomine Alburgis, ipso ante se defuncto, quamdiu vixerit teneat medietatem, mortua vero Sancto Martino in proprium jus restituatur. Quid

(1) Les signatures placées à la fin de cet acte nous déterminent à en fixer la date à l'an 1040 au plus tard ; il ne peut être antérieur à l'année 1037, puisqu'à cette époque le vicomte Geoffroi n'était pas encore mort.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

tinctoris accipiet, sed nusquam portabit eam, nisi in ipsum castrum, neque ultra tres dies illam retinebit. Homines vicecomitis consuetudinarios non receptabit abbas in suburbio suo ita ut perdat de illis vicecomes consuetudinem suam, et similiter vicecomes non receptabit homines Sancti Martini, ne perdant monachi consuetudinem suam. Neque in prædicto toto suburbio quisquam hominum aliquid accipiet, nisi ille qui juratum habuerit. Et cum ille mortuus fuerit aut remotus ab officio, ipse qui pro eo subrogatitur similiter jurabit. Et ut conventio ista firma permaneat per suggestionem et ordinationem Odonis comitis, alligavit vicecomes ministeriales suos jurejurando, ne ultra quam scriptum est in carta ista facere contra monachos vel homines eorum presumant. Similiter et monachi vicecomiti jurare fecerunt ministeriales suos, ne scilicet consuetudinarios vicecomitis in suo suburbio scienter recipiant et si inventi fuerint postquam id cognitum fuerit, homines vicecomitis per se ipsos vindictam non sumant, donec apud monachum, qui possessioni præfuerit, clamorem faciant et monachus illis justiciam faciat cum emendatione legis. Similem quoque justiciam homines vicecomitis faciant monachis, postquam clamorem eorum audierint. Si vero post finem duorum mensium reddere noluerint homines vicecomitis hominibus Sancti Martini preteritum debitum, non tamen dicentur transgressores jurisjurandi, nisi postea aliquid ab eis acciperint. Si autem post illum terminum ab eis aliquam creditionem accipere presumpserint, transgressores habebuntur jurisjurandi, non reddito scilicet preterito debito. Hujus conventionis testes hii sunt. Godescalcus, Willelmus Casnellus, Hilgaldus, filius archiepiscopi, Hilgaldus Niger, Gaufredus filius Hermerii, Odo archidiaconus, Odo decanus, Teudo filius Galonis, Odo filius Burrelli, Odo Musca, Rotbertus Muletus, Herbertus, Avesgaldus, Harduinus, Guarnerius cubicularius, domnus Albertus abbas cum tribus monachis, Seinfredo, Radulfo, Ainardo, et cum tribus servis, Ascelino, Ebruino, Tetmerio.

Post mortem vero vicecomitis Gausfredi, cum filius ejus Hugo patris successisset in honorem (1), cepit, sicut pater ejus et ipse suburbanos eosdem injustis consuetudinibus immo novitatibus violentis opprimere, unde querelam deposuit domnus Albertus (2) abbas apud ipsum vicecomitem et uxorem ejus nomine Adilam; eo quod iniquis homines Sancti Martini exactionibus inquietarent; qui causam hanc coram curie

(1) Hugue II, vicomte de Châteaudun. — Le père Anselme fait mourir Hugue II jeune et avant son père Geoffroi II. Selon lui, ce fut Rotrou, frère puîné de Hugue, qui succéda au vicomte Geoffroi II. Rotrou était encore, dit-il, vicomte en 1076. Cette charte prouve, contrairement à cette assertion, que Hugue II survécut à son père et qu'il fut son successeur immédiat au vicomté de Châteaudun.

(2) Albert, abbé de Marmoutier (1032-1064).

ı Sicbardi (1), signum Galterii, signum Guarnerii, signum Gertranni, ı Guarini, signum Odonis, signum Hervisi, signum Aimerici, signum di, signum Rotberti, signum Ingelranni, signum Emenonis, signum ı, signum Dodonis, signum Johannis, signum Fulcherii.

IV.

Noticia de Camartio (2).

1032-1037.

m fieri volumus omnibus christianæ religionis tam præsentibus uturis cultoribus, qualiter Odo comes (3), ad ultimum vitæ exitum tus, apud Sanctum Martinum Majoris Monasterii monachorum con- e suscepta, eidem loco in perpetuum possidendum alodum de io, simul cum omnibus consuetudinibus sibi pertinentibus, quietum m solidum libere concessit; prohibens atque determinans ne n aliquis suorum subheredum, quod fixum ac solidum domino t, temerarius aut injurius aliquo modo violaret. Sed, postea, mali- ıfidelibusque ministris ista revocantibus multoque pejora invaden-)do comes (4), filius ejus, illa fieri ac pullulari prohibuit, et viden- ıultis de suis fidelibus, quod pater suus bene ac religiose statuerat, ac stabile esse decrevit, sed et in omnium præsentia per hoc scrip- rroboravit atque firmavit. Signum Odonis comitis, sig. Tetbaldi (5), s, sig. matris ejus Ermengardis (6), sig. Guanilonis thesaurarii (7), asii thesaurarii Cenomannensis, S. Odonis Dolensis, S. Gelduini ensis (8), S. Gerberti Brenensis, sig. Harduini (9), S. Hugonis,

dun qu'après la mort de son oncle Hugue ; mais le contraire est établi par s actes qui donnent le titre de vicomte à Geoffroi du vivant même de son l faut donc admettre que Hugue, qui dans les chartes porte le titre de tant qu'il fut doyen, abandonna cette qualité en faveur de son neveu aussitôt promu à l'archevêché de Tours. C'est donc en 1003 ou en 1004 que Geoffroi II icomte de Châteaudun.

cbard qui, en 1007, succéda à Gausbert comme abbé de Marmoutier.

iginal aux Archives d'Eure-et-Loir.

ides Ier, comte de Blois, de Tours et de Chartres (977-995).

ides II, le Champenois, comte de Blois, de Tours et de Chartres (1004-1037).

ampagne (1019-1037).

ıbaut III, comte de Blois, qui succéda à son père en 1037.

mengarde d'Auvergne, femme d'Eudes II et mère du comte Thibaut.

nelon de Montigny, trésorier de Saint-Martin de Tours.

ldun, seigneur de Saumur, célèbre par ses guerres avec Foulques Nerra.

ırdoun, seigneur de Roche-Corbon, près Tours.

CARTULARIUM DUNENSE

MAJORIS MONASTERII

S. Dadonis ejusdem filii, S. Hervei vicecomitis (1), signum et quam plurimorum fidelium suorum (2).

V.

Noticia de parte burgi Camartii quam Fulcherius tenet (3).

1041-1048.

Nosse debebitis, si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, nobilem quemdam, vocabulo Nivelonem (4) partem quandam vici nostri Camartii, juxta Castrumdunum siti, injuste ac violenter occupasse dudum, nec cessisse quoad vixerit querelis quamplurimis jus proprium reclamantum. Quapropter suus quoque filius, nomine Fulcherius (5), qui post ipsum paterni fuit heres honoris hujus, etiam suæ violentiæ aliquandiu visus est heres existere. Penituit vero post modum, nobisque sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti, sub hac ratione, jus reformavit antiquum, ut sibi concederetur quoad ipse tantum viveret et hereditante in eo nullo mox in dominium nostrum se obeunte rediret quin etiam quo usque foret ipse superstes decimam nobis exolveret omnium redibitionum quas inde susciperet. Et quia pater ejus injuste quidem fevo tamen illud addixerat comitis tunc Odonis (6), spopondit Fulcherius quod eandem nostri reformationem juris auctorisare faceret Tetbaldum comitem (7) atque comitissam Bertam (8), comitis scilicet filios et heredes Odonis, sui quoque fratres Girardus et Nivelo quem cognominant Paganum, ut eidem reformationi annuerent, se promisit acturum. Ita ad nos veniens Capitulumque nostrum ingressus, atque in participationem totius nostri benefacti receptus, primo quidem illam etiam partem vici Camartii nostri juris esse fassus absolute guerpivit. Tum deinde

(1) Hervé, vicomte de Blois.

(2) Dom Martenne, dans son histoire manuscrite de Marmoutier (t. v. n. 208), avait pris copie de cette charte; il l'intitule: *Notitia de fundatione prioratus S. Martini de Chamarcio*; ce qui est inexact, l'acte de fondation par Eudes Ier, comte de Blois, est seulement mentionné dans la pièce. C'est à tort également qu'il lui assigne la date de l'an 1000.

(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(4) Nevelon Ier, seigneur de Fréteval.

(5) Foucher de Fréteval, fils de Nevelon Ier et beau-frère de Guillaume Gouet dit le Vieux.

(6) Eudes II, comte de Blois (1004-1037).

(7) Thibaut III, comte de Blois (1037-1089).

(8) Berthe, fille d'Eudes II et d'Ermengarde, femme d'Alain III, duc de Bretagne, veuve en 1040.

suprascripta ratione recepit atque prædictis sponsionibus factis de auctoramento scilicet seniorum suorum vel assensu fratrum, ita ibi tunc acta res est, adhibitis præter monachos testibus istis : Rotberto sartore, Hilduino sartore, Durando Risello, Arnulfo filio Rainerii, Landrico sartore, Herveo Ramario, Galterio et Guarnerio, famulis de elemosina, Guarnerio Oculo canis, Gualterio Piello et Huberto filio Mainonis, ejusdem hominibus Fulcherii, qui cum eo convenerant in capitulum.

Post hæc in eodem vico hanc ipsam guerpitionem et quicquid de hac re in nostro capitulo fecerat publice fecit, hoc idem faciens et de aliis quibusdam quæ de nostro ipse jure pervaserat. Quod aliis mandavimus litteris ; ibi quoque tunc inter alios quamplurimos præsentibus istis postea testificaturis. De hominibus Fulcherii præsentes affuerunt isti : Ingelbertus de Vibreia, Achardus filius Ilberti, Hugo Palestellus, Ansgerius, Johannes Plenerius, Milo Bastardus, frater Fulcherii, Airicus, Guillelmus. De hominibus Sancti Martini de Camartio hii : Nivardus major, Ansbertus frater ejus, Rainaldus bastardus, frater eorum, Gislebertus presbiter, Bernardus famulus, Guillelmus et Rainaldus fratres, Gausbertus Pictavensis, Anselmus de Cerniaco, Hugo filius Raimbaldi, Fulcherius Ferraircum, Michael cementarius, Arembertus et Gaufredus filius ejus coriarii, Belinus et Albertus coriarii, Gaufredus de Bez et Johannes filius ejus, Rotbertus fullo, Corbellus, Girardus faber, Archembaldus sutor, Guido, Constancius joculator, Aimericus. De famulis domni Alberti abbatis isti : Ansegisus, Andreas de Ponte, Herveus de Columbariis, Baldricus, Herveus famulus, Rotbertus sartor, Gausbertus, Gaufredus coquus, Petrus coquus, Mainardus, Gauslinus mariscalcus, Galterius Nazons. De monachis nostris : Galterius monachus, Genzo monachus, Sigo monachus, Droco monachus, Herveus monachus quondam vicecomes (1).

VI.

Notitia Gisbaldi et Guidonis de terra de Chamartio (2).

991-1000.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, volumus ego Bernerius (3), abbas domni et piissimi Martini atque eximii confessoris Majoris Monasterii, seu omnis grex ejusdem loci notum fieri et percognitum industriæ sanctæ dei ecclesiæ, nec non et fidelibus ejusdem, tam videlicet præsentibus

(1) Hervé, vicomte de Blois, se fit moine à Marmoutier en 1041 au plus tôt.

(2) L'original de cette charte est aux Archives d'Eure-et-Loir.

(3) Bernier, abbé de Marmoutier (991-1000).

quam futuris, maximeque successoribus nostris, quia deprecatis nos duo ex nostris fidelibus videlicet Gisbaldus et Guido, ut de terra quæ pertinet ad alodum, qui vocatur Caimarcus, situm vero illum in pago Dunense et quem in proprio jure tenemus, partem aliquam ad edificandum, sub constitutione annuatim censum reddendi, per notitiam nostræ auctoritatis eis concederemus. Quorum etiam petitioni libenter consensum prebuimus. Continetur vero aliquid de eadem terra ad Petram quæ vocatur Landaiaca. Terminatur hæc terra ex una parte Sancti Martini terra, a villa Marboei, terminatur alio vero latere terra Sancti Aviti, tertia parte Blanchæ Viæ terra, quarta videlicet parte terra Sancti Johannis terminatur et quantum interioribus horum confinum pertinere videtur, præter XI^cim^ arpennos, octo videlicet de vineis et tres ex culta terra, qui adjacent inter Blancam Viam et terram Sancti Johannis. In alio vero loco de prædicta terra L. arpennos in villa Crispiniaco, eo scilicet tenore hanc terram eis concensimus, ut licenciam habeant desuper operandi quidcumque voluerint in edificatione et in melioratione, ut secundum antiquam consuetudinem, festivitate sancti Martini estivo tempore, studeant nobis censum reddere sive successoribus nostris, solidos silicet XX. et eis amplius non requiratur; et si de eodem censu negligentes aut tardi reperti fuerint, liceat emendare eis et quod tenuerint non perdant, et liceat eis, si necessitas fuerit, dare, vendere prædictam terram cuicunque voluerint, tamen salvo jure ecclesiastico. Post eorum quoque obitum, licenciam habeant uni tantum heredi, quem majus elegerint dimittendi. Ut autem hæc auctoritas permaneat inconvulsa et inviolabilis nostris temporibus et futuris, propria manu subter firmavimus hanc et nostrorum manibus monachorum corroborare jussimus. S. Sicbardi prioris (1), S. Gaufredi, S. Herveisi, S. Durandi, S. Arnulfi, S. Guarini, S. Emenonis, S. Martini, S. Gozbaldi, S. Odonis, S. Hervisi, S. Gaufredi.

VII.

Noticia de calumnia Berlaii super furno de Chamartio (2).

1060-1080.

Notum esse volumus Berlaium, nepotem Guillelmi et matrem ejus dimisisse calumniam de vineis, quæ sunt Erbraiam et de furno, qui est in burgo Chamartio et omnes omnino querelas quas adversum nos habebat, propter quod dedimus ei sexaginta solidos et benefactum nostrum, paciscentes

(1) Sicbard, qui fut abbé de Marmoutier de 1007 à 1015.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

quod cum si huc se deferri fecerit, sepeliemus, aut si monachus fieri erit, cum eo quod poterit afferre pecuniæ recipiemus, testibus istis : erto clerico, Alcherio homine Guidonis de Monte Leherii (1), Nivardo re, Bernardo majore, Hugolino filio Rainbaldi majoris, Herveo cella-, Lamberto coquo, Balduino Grosso, Ernaldo filio Lamberti.

VIII.

Notitia de concordia cujusdam domus nostræ quam vendidit Guillelmus servus noster apud Chamartium.

1064-1073.

otum sit fratribus nostris, Majoris scilicet Monasterii monachis, quod lam servus noster, Gaufredus nomine, manens apud Chamartium, cum iretur, reliquit domum suam et duos liberos. Quibus mortuis, cum esset de cognatione ejus qui domum illam hereditare deberet, ven- t eam quidam servus noster Guillelmus, qui pueros illos nutrierat. De re cum movisset ei calumniam Odo monachus noster, prepositus tunc s obedientiæ, venerunt inde ad placitum, et judicatum est quod deberet is reddere domum nostram. Sed ille cum non posset eam recuperare o cui vendiderat, dedit nobis pro illa quandam domum suam sitam in publica, ita ut quamdiu ipse viveret dimidiam, et uxor ejus quamdiu viveret dimidiam teneret, uno defuncto dimidia, utroque autem tuo, tota ad nos rediret. De qua domo fecit donum primum monacho tro, deinde super altare et pro recognitione hujus rei dabit nobis omni o XII^cim denarios, sex ad natale domini, alios sex ad natale sancti nnis. Hanc concordiam fecerunt inter nos et illum Lambertus et Gisle- lus vicarii, quos ille adduxerat de parte sua qui et hujus rei testes t. Isti quoque sunt hujus rei testes : Goscelinus de Brussarto, Balduinus ssus, Hugo Pellitarius, Guarinus Borbellus, Ernulfus pistor, Tetbaldus s Ernulfi. De nostris quoque Nivardus major, Hugo cellararius, Herveus ster, Tetbaldus filius Ernaldi, Bernardus serviens. Acta sunt hæc per um Odonis et Stephani monachorum (2).

Gui de Montleri est cité dans des actes, depuis l'an 1060 jusqu'en 1072. La plu- des temoins qui figurent ici se rencontrent dans des chartes de Marmoutier en 1080 ; aussi pensons-nous qu'on doit fixer entre 1060 et 1080 l'époque de la tion de notre pièce.

La date de cette charte est determinee par la présence d'Eudes, qui n'etait plus t de Chamars en 1073.

IX.

Notitia de vineis Gaufredi et domibus quas Fulcherius tenet apud Chamartium (1).

1041-1048.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, militem quendam Castriduni, nomine Gaufredum, emisse III. arpennos vinearum in terra nostra de vico Chamartio, ea scilicet convenientia, ut post obitum suum in nostrum devenirent dominium, cum domo quadam, quam ipse jam habebat in vineis ejusdem, pluribus mansionibus multiplicem. Unde et prensionem ac censum earumdem vinearum quoad viveret, perdonavit illi Rodulfus noster monachus, præfati vici tunc temporis præpositus, cum quo sibi de illa emptione convenit. Emit igitur et fecit nobis donationem domus et vinearum ratione qua diximus. Post annos plurimos obiit. Fulcherius (2) honoratus quidam, filius Nivelonis vineas ipsas domumque pervasit, sibi hæc illum dicens dimisisse defunctum. Vix quandoque recognoscens rectum nostrum sub hac re illas ratione reliquit, ut obtinere eas quoad viverent sinerentur, ipse scilicet suaque quam inde dotaverat uxor nomine Hildeburgis, filia Guillelmi cognomento Goiti. Post ipsos autem suorum penitus nullus hereditatem illis usurparet in rebus, sed in dominium nostrum quieto jure redirent. Ipsis etiam viventibus in recognitione juris nostri solveretur nobis ex eisdem vineis modius unus vini quot annis. Acta vel pacta sunt hæc primo in capitulo nostro, ascitis præter monachos testibus istis: Rotberto sartore, Hilduino sartore, Durando Risello, Arnulfo filio Rainerii, Landrico sartore, Herveo Ramario, Galterio et Guarnerio, famulis de elemosina. Guarnerio Oculo canis, Gualterio Piello, Huberto filio Mainonis, hominibus ejusdem Fulcherii, qui cum eo venerant in capitulum. Postea in eodem Camartio vico eandem vinearum illarum, domusque guerpitionem ita fecit, ut de ipsa domo eam suis omnibus exiret ipsa, nostrique homines, decisa particula cujusdam domus ipsius stipitis nostri in ea signarent testimonium, viris ibi quoque tunc inter alios quamplurimos presentibus istis, deinceps testificaturis. De hominibus Fulcherii præsentes affuerunt isti: Ingelbertus de Vibreia, Milo bastardus, frater Fulcherii, Ansgerius, Hugo Palestellus, Achardus filius Ilberti, Johannes Plenerius, Airicus, Guillelmus. De hominibus Sancti Martini de Chamartio hii: Nivardus major, Ansbertus frater

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Foucher, fils de Nevelon Ier de Freteval, seigneur de Freteval, beau-frère de Guillaume Gouet dit le Vieux.

vardi, Rainaldus bastardus, frater eorum, Gislebertus presbyter, Berrdus famulus, Rainaldus et Guillelmus fratres, Gausbertus Pictavensis, ıselmus de Cerniaco, Girardus faber, Wido, Hugo filius Raimbaldi, Fulerius Ferrahircum, Michael cementarius, Arembertus et Gaufredus ıter ejus coriarii, Belinus et Albertus coriarii, Gaufredus de Bez et hannes filius ejus, Rotbertus fullo, Corbellus, Giraldus faber, Archemldus sutor, Constantinus joculator, Aimericus. De famulis domni Alberti ıbatis (1) isti : Ansegisus, Andreas de Ponte, Herveus de Columbariis, erveus famulus, Rotbertus sartor, Gaufredus coquus, Petrus coquus, ıuzlinus mariscalcus, Galterius Nasons, Baldricus, Gausbertus, Mainardus. ; monachis nostris : Gualterius monachus, Genso monachus, Herveus onachus quondam vicecomes (2), Sigo monachus, Drogo monachus (3).

X.

ıtitia de calumnia Hamelini de Lengiaco super quibusdam vineis de Chamartio (4).

1066.

Notum sit fratribus nostris, Majoris scilicet Monasterii monachis, quod ımelinus de Lengiaco (5) calumniatus est nobis quasdam vineas, quæ nt in terra nostra in Dunensi, apud Castanethum, dicens illas esse de ro suo et nos sine auctoramento ejus eas teneremus. Nos autem econtra serebamus illas pertinere ad alodum nostrum de Chamartio. De qua re nimus ad placitum et obtulimus inde facere legem, idem portare judiım per unum hominem nostrum, quod ita erat sicut nos dicebamus, et m venissemus ad diem portandi judicii, et haberemus paratum hominem ıstrum, vertimus ad concordiam et dedimus ei L solidos, et ille dimisit tam illam calumniam. Actum apud Lengiacum, anno ab incarnatione ımini M LXVI. Hujus rei testes, Stephanus monachus, Stephanus alius onachus, Hugo monachus, Alcherius canonicus Sancti Johannis, Geranus canonicus Sancti Johannis. Arnulfus serviens hujus Germani, Fruentinus, clericus de Britannia, Godefredus senescalcus Hamelini, Gisle-

(1) Albert, abbé de Marmoutier (1032-1064).

(2) Hervé, vicomte de Blois, qui se fit religieux à Marmoutier en 1041 au plus tôt.

(3) Les signatures qui figurent au bas de cet acte doivent faire placer entre 1041 1048 l'époque de sa rédaction. Voir la charte V.

(4) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(5) Il existe dans la collection de dom Housseau, sous le nº 689, une charte de armoutier de l'année 1065, où sont mentionnés Hamelin de Langeais et ses deux ères Hugue et Gautier.

bertus de Sancto Johanne, Fulcherius filius Fulconis de Lavarzino. Rainaldus major de Maceriis. De familia nostra : Rainaldus de Chamartio.

XI.

Notitia de arpenno vineæ apud Chamartium quem dedit Osanna.

1061.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, feminam quandam nomine Osannam donasse Sancto Martino et nobis, sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti, anno ab incarnatione Domini M LXI, arpennum unum vineæ apud Chamartium, in terra nostra situm. Ita ut illum, dum vixerit quidem obtineat, moriens autem dominio nostro dimittat. Actum testibus istis: Nivardo majore, Bonello de Galhardo, Hildeberto Camberlenco, Andrea de Ponte, Dacfredo Crossabutem, Bernardo mariscalco, Petro coquo, Giraldo Muciolo, Acfredo famulo de Chamartio.

XII.

Notitia Fulconis presbiteri (1).

1050-1060.

Notum fiat cunctis successoribus nostris, quod presbiter quidam Fulco nomine, pietatis divinæ compunctus amore, Majus adiit Monasterium optentu implorandi apud Deum sancti Martini suffragium. Peractis autem orationibus suis, fratrum sibi dari precatus est societatem. Cujus supplicationem, fratres more solito suscipientes; veniat, inquiunt, accepturus eam in ipsius nomine, in cujus ipsam postulare videtur amore. Ingressus itaque capitulum et adeptus ejusdem loci quod supplicando petierat beneficium, dedit pro remedio animæ suæ, Sancto Martino, ad usum videlicet jam fratrum suorum ibidem supernæ majestatis clementiam jugiter exorantium, arpennum et quarterium vineæ censivæ, in pago Dunense consistentis, apud Curtum Montem, in loco quem Montem Fusignardum appellant, juxta villam quæ vocatur Castellum Buferici, duobus existens miliariis a Matre Semitæ, villa Sancti Martini. Est autem territorium totum, in quo vinea

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

sita est ista, cujusdam militis, Ernulfi nomine, filii Gualterii, cui pronomen est Oculus canis. Cui videlicet Gualterio census VIIIm denariorum pro ipsa vinea redditur, missa sancti Aviti, XVII kalend. julii, deferendorum etiam in domum ipsius apud Castrumdunum. Si vero ex eodem censu quicquam negligens aut tardus ille, qui eum terminatim redditurus est, inventus fuerit, salva vinea liceat ei legaliter id ipsum emendare. Quieta enim est ab omni cætera consuetudine ac libera, præter memoratum censum. Ut autem hujus vineæ donatio pleniorem obtinere videretur in perpetuum firmitatem, idem presbiter donum quod in capitulo senioribus fecerat, id ipsum manu propria tenens super altare sancti Martini, posuit; istis videntibus, qui ad hoc audiendum producti fuerunt testibus, quorum etiam nomina subter notare curavimus : Richardus major, Otbertus cellararius, alter Otbertus, Russellus, Gausmarus clericus (1).

XIII.

Notitia carta Hademari de domibus suis (2).

1040-1048.

Præsentes atque futuri volumus ut sciant quoniam Ademarus, quidam miles de Castroduno, qui contra voluntatem domni abbatis seniorumque Majoris Monasterii, domos illas quas in terra Sancti Martini habebat nunc usque tenuit, debitas videlicet earum solvere dedignans consuetudines. Tandem justo convictus judicio, ad hunc redigitur finem, ut eas de quibus loquimur domos ad consuetudinem qua vicini ejus omnem consuetudinem Sancto Martino solventes proprias tenere videntur, a modo teneat; octoque de censu denarios termino quo cæteri persolvat. Sin autem omnes consuetudines suas, ut cæteri burgenses qui omnem ut dictum est consuetudinem prædicto Sancto solvunt, reddere noluerit, recte conventionis est ut relicta terra Sancti Martini quocumque [sibi] placuerit. Iter arripiat ne molestiæ nobis ulterius inquietudinem inferat. Nomina vero testium, qui hanc conventionem audientes et videntes affuerunt, infra notare curavimus. Nivelonem, Godescalcum, Raherium, Odonem Borellum, Airardum de Buslo, Germundum, Guarinum vicarium, Aimericum clericum, Fulcradum, Dom-

(1) Les différents témoins qui figurent dans cette charte doivent en faire placer la rédaction entre les années 1050 et 1060. Elle est, en tous cas, postérieure de quelques années à la charte de fondation du prieuré de Mersentes, donnée en 1039, puisque cette terre y est mentionnée comme une possession de Marmoutier.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

num abbatem, Hervisum monachum, Hilduinum monachum Trecacencem. Rodulfum monachum, Guidonem monachum, Rotgerium monachum, Bernerium monachum, Ascelinum majorem, Odonem, Guillelmum, Balduinum. Raimbaldum, Richardum majorem, Rainaldum majorem (1), Gauscelinum mariscalcum, Guarinum clericum.

XIV.

Notitia de auctoramento Rotberti de Villenolio et Guillelmi clerici de libertate uxoris Ohelmi matris Ascelini.

1060-1064.

Fugax rerum gestarum memoria litterarum vinculis est alliganda, quæ et præsentibus vel oblita in memoriam revocent, vel ignorata notificent et futuris antiqua renovent, et preterita representent. Notum igitur fiat et fidelibus universis et maxime successoribus nostris, quod Odo comes (2) et mater ejus Berta regina (3) dederunt Sancto Martino et monachis Majoris Monasterii quendam servum suum, nomine Ohelmum, qui accepit uxorem nomine Hilduciam, Rotberti vicecomitis Blesensis (4) ancillam, quam ipse vicecomes dederat cuidam militi suo Herbaldo nominato. Videns autem Ohelmus quod propter uxorem suam a dominis illius pateretur molestiam, dedit Herbaldo aliquantum pecunia ut eam faceret liberam, quod et ille fecit, dum tempore quodam profecturus esset Romam. Et ut res rata foret et firma libertatis cartulam fecit fieri et tradidit mulieri, quam firmavit etiam vicecomes Rotbertus, et Milesendis uxor ejus. Post hæc, mortuo Rotberto vicecomite et Herbaldo ejus milite, Ohelmo quoque defuncto et uxore sua, filioque suorum Ascelino, jam pene obseleta rei hujus memoria, captata calumniæ oportunitate, insurrexerunt Rotbertus (5) et Guillelmus

(1) Les témoins *Rainaldus major* et *Richardus major* figurent dans deux chartes passées sous l'abbé Albert (1032-1064). *Godescalcus, Garinus vicarius, Garinus clericus, Balduinus et Gauscelinus mariscalcus* dans des chartes de 1039, et de 1040 à 1048. Ce qui nous porte à fixer la date de cette pièce entre les années 1040 et 1048.

(2) Eudes II le Champenois, comte de Blois (1004-1037).

(3) Berthe, femme d'Eudes Ier, comte de Blois.

(4) Robert Ier de la Ferté-Villeneuil, vicomte de Blois depuis 1042 environ jusqu'à 1060.

(5) Robert II de la Ferté-Villeneuil ne succéda pas à son père comme vicomte de Blois.

lericus, alter Rotberti vicecomitis, alter Herbaldi filius et in res Ascelini atrisque ejus Ohelmi, quæ Sancto Martino remanserant, inhiantes, cœpeunt partem mulieris repetere; negantes patres suos liberam eam fecisse. uibus cum rei gestæ veritatem monachi Majoris Monasterii retulissent, et ilensindim Rotberti vicecomitis uxorem quæ adhuc vivebat, quæ etiam e ab Ohelmo conductam fuisse, ut cartam de libertate mulieris firmaret rotestabatur, testem fidelissimam adhibuissent et illi veritate dissimulata ıb intentata calumnia minime desisterent, ad postremum cartam eis, quam le libertate mulieris patres eorum fecerant, ostenderunt: illi adversus tam illustris testimonii claritudinem et tantæ evidentiæ lucem, calumniosarum objectionum tenebras offundentes, in sua persistebant pertinatia, nullorum judiciis adquiescentes, sed prædas de Sancti Martini rebus agentes et se pejora semper facturos comminantes. Tum Guillelmus clericus dedit istam querelam cuidam militi, nomine Landrico, cognomento Balbo, qui sororem ejus habebat uxorem, ut quasi licentius quam ipse, qui clericus erat, in monachos exerceret ultionem. Qui nimium vehemens et ultra modum infestus ibi tantum erga illos innocens erat, ubi nullo nocere ingenio poterat. Tandem post multa jurgia plurimaque litigia, post multas audientias initas et præ partium certamine non determinatas. Condicto apud Firmitatem Nerberti placito, post causæ suæ recitationem, cartam monachi de libertate feminæ protulerunt. Et quoniam neque lex neque consuetudo erat eis belli faciendi, hominem quendam suum tradiderunt, qui calidi ferri judicio cartam probaret esse veridicam, tunc illi rectum quod impugnabunt sero licet recognoscentes, justiciæ cesserunt, suoque auctoramento cartam firmantes, manuum quoque tactis corroboraverunt. Verum ne calumniæ suæ fructu penitus privarentur, XVI^{cim} denariorum libras a monachis acceperunt. Quas illi inquietudine carere volentes, secundum apostoli dictum, redimentes tempus quoniam dies mali sunt, dare non renuerunt. Ad recidenda vero in posterum omnia succidivæ calumniæ pullula mina. Hæc quoque præter priorum cartam facta est notitia similiter ut illa ab his omnibus firmata, quorum infra cum testibus qui affuerunt scripta sunt nomina. S. Rotberti de Villenolio, S. Guillelmi clerici, filii Herbaldi, S. Guillelmi, filii Ernaldi de Monteforti, nepotis Guillelmi clerici, S. Landrici Balbi, S. Hildeburgis uxoris ejus, sororis Guillelmi, S. Berladii filii ejus, nepotis Guillelmi clerici, S. Adelaidis, filiæ Hildeburgis et Landrici, S. Archembaldi, fratris Landrici, S. Girardi, filii Herberti, S. Hernaldi, filii Hugonis Balbi, S. Heinrici fratris ejus, S. Guarnerii de Viridiario, S. Sanzonis senescalci, S. Ansaldi Normandi, S. Hervei filii Tetbaldi, S. Rotgerii filii Gauscelini Longi, S. Richardi fratris Hadebrandi, S. Hadebrandi filii ejus, S. Teoderici, filii Rainardi, S. Andraldi monachi, S. Rodulphi monachi, S. Gualonis monachi, prioris, S. Hademari monachi, S. Genzonis monachi, S. Gaufredi de Virsone monachi. De famulis: S. Fulcodii presbiteri,

S. Raimbaldi de Campo Martis, S. Girbaldi, S. Frotgerii, S. Constantii, S. Maurini, S. Galterii.

XV.

Auctoramentum Rotberti de Villenolio et sororum ejus de rebus Ohelmi servi nostri de Chamartio.

Feb. 1069.

Notum sit fratribus nostris, Majoris scilicet Monasterii monachis, quod Rotbertus de Villenolio, gener Lancelini, immisit nobis calumniam de rebus Ohelmi servi nostri de Chamartio. Cui cum diceremus injustam esse ejus calumniam, quia pater suus et avus et proavus eadem res nobis concesserant et auctorisaverant, et de auctoramento patris ejus testes haberemus, de hominibus, ipsius scilicet Godefredum Spatai et Alcherium prepositum, qui coram ipso Rotberto dicebant se vidisse quod pater ejus nobis auctorisaverat illas res solutas et quietas in perpetuum; respondebat ille se non concensisse auctoramento patris sui, cum jam de honore patris donum haberet. Cum ergo Rotbertus iste pro illis rebus nobis molestus esse cœpisset, dedimus eis IIII. libras denariorum et dimisit calumniam illam, et res supradictas auctorisavit nobis solutas et quietas in perpetuum. Actum est hoc per manum Odonis tunc temporis prioris nostri apud Balgentiacum, in turre ipsius castri, anno incarnationis Domini MLX°VIIII°; mense februario; sub testimonio multorum quorum nomina hic subter scripta sunt : Lancelinus de Balgentiaco, Rodulfus filius ejus, Odo Parvus, Rainaldus Sororgius Rotberti, Ernaldus de Balgentiaco, Godefredus de Spatai, Alehemis prepositus, Odo de Dongiolo, Guimerius de Firmitate, Gaufredus de Chaurcis. De familia nostra : Johannes conversus, Durandus Calvus, Erfredus de Chamartio, Isembardus de Erblanivilla et alii plures fuerunt et viderunt.

Inde reversus in domum suam Rotbertus ad Firmitatem Nerberti cum Odone monacho nostro, preposito obedientiæ de Chamartio, fecit hoc ipsum auctorisare uxorem suam, Agnes nomine et fratrem suum Willelmum, qui pro hoc habuit XII^{cim} denarios et sorores suas quarum Adierna habuit pro hoc X. solidos, Elisabeth XII. denarios, Gila totidem, Maientia totidem. Huic auctoramento Willelmi et sororum suarum affuerunt isti testes : Fulchodius filius Gaufredi prepositi, Giraldus Cantus, qui recepit IIII libras, quas dedimus Rotberto, Richardus Insanus, Hadebrannus filius ejus, Richardus filius Teduini, Burchardus de Firmitate, Hugo armiger Rotberti, Vitalis de Vindosmio, Odo monachus, Huefredus famulus ejus.

XVI.

Notitia de auctoramento Girardi de Balgentiaco super rebus Ohelmi et Ascelini. Jun. 1067.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, Girardum filium Herberti de Balgenciaco calumniam intulisse nobis ex parte uxoris suæ nomine Adeladis, filiæ Landrici Balbi, super rebus servorum quondam nostrorum Ohelmi et filii ejus Ascelini, propter Hilduciam, Ascelini matrem, uxorem Ohelmi, quæ fuerat quidem Herbaldi avi jamdictæ Adeladis ancilla, a Rotberto Blesensi vicecomite illi donata, sed ab ipso postea Herbaldo, annuente eodem vicecomite Rotberto libera facta; ac deinceps, cum Rotberti et Herbaldi filiis calumniam ipsam emovere temptantibus judiciis publicis et congruis concordationibus, nostra jam olim erat contentio complacata; cumque nos et iste Girardus ob eamdem diutius calumniam fatigasset, ac tandem bellum, a nobis ipsius violentia coactis, contra injusticiam ejus arramitum, locoque et die condicto paratum de more fuisset, utrisque ad postremum placuit pacifice rem finiri. Centum itaque solidos a nobis idem Girardus accepit, et XX^ti^ uxor ejus Adeladis cum liberis suis, per manum domni Odonis, nostri per id tempus prioris ac sic quicquid propter Hilduciam illam, quolibet modo, sive juste sive injuste reclamare poterant, solidum nobis et quietum perpetuo guerpiverunt. Petivit autem scepedictus Girardus ut sibi quicquid nobis forisfecerat ea de causa perdonaretur. Et perdonavit ei vice omnium nostrorum prior noster supradictus et si non depredationes pauperum, quod non poteramus, tamen injurias et damna nostra quantum perdonare possemus. Pro quo osculatus est ille Girardus manum ipsius, deinde revestitus est ab ipso de toto nostro deinceps benefacto.

Actum est hoc in Blesensi castro, in prato videlicet inter turrim et aulam comitis sito; anno ab incarnatione Domini M LXVII, præsidente nobis anno IIII^o^ domno abbate Bartholomeo, mense junio. Testibus istis : Hugone preposito, Galterio Pane parato, Rodulfo, vicario Blesensi, Rotberto et Teduino, filiis Teduini de Sancto Bricione, Guarino, filio Gradulfi, Rainaldo, vicario de Calvo Monte. De nostris : Isemberto monacho, Fulberto monacho, Michaele Rufo, Drogone monacho, Giraldo coquo, Fulberto de Orcasa.

Post hæc idem noster prior castrum petens Balgentiacum, datis ut suprataxatum est uxori Girardi XV. solidis et V. totidem liberis suis, singulis scilicet XII. denariis, de nostro quoque benefacto revestivit ipsos, atque guerpitionem suprascriptam ei quam Girardus ipse Blesi fecerat annuendo fecerunt. Sed et hic testes hujus affuerunt : Hainricus de Balgentiaco,

Alguinus levita, Bernardus, famulus prioris, Guarnerius sacerdos, Bernerius, Teodericus Bastardus, Vivianus nimium habens Frumentum, Hugo monachus, Fulbertus, famulus Hugonis, Guarinus sacerdos, Frotmundus de Memberolis. Nomina filiorum Girardi et Adeladis : Landricus, Hainricus, Gelduinus, Aiga, Marburgis.

XVII.

Notitia de Ascelino Ohelmi filio.

Circa 1040.

Quia Ohelmus, pater Ascelini, adversus suos dominos, videlicet abbatem Sancti Martini et alios monachos, insidiosus ac rebellis semper extiterit, filiusque Ascelinus nil a pessimis patris moribus recesserit, ideo visum est nobis utile sic notatis convenientiis alligare, ut quicquid de reliquo in suos dominos machinari voluerit, his convictus teneatur. Timemus enim ne cum hinc retro in nos duris ac importunis moribus extiterit, nunc maxime per parentes et amicos ejus uxoris quam ad presens accipere deliberat, vires duritiæ suæ excrescant et pejor deveniat. Quapropter quicquid de convenientiis quæ in præsenti carta subter notatæ sunt transgressus fuerit, aut si quid forte aliud nobis deliquerit, denominati fidejussores emendent, id est : Adimarus, Raimbaldus, Andreas, Otgerius, Vitalis, Guillelmus, Rainerius, Rainfredus, Lambertus, Bernardus, Gauslinus. Si quid ergo parentes feminæ Ascelini in Sancti Martini monachos deliquerint, ipso exortante ac stimulante vel consentiente, ab ipso requiratur. Si vero femina Ascelini libera, cum filiis vel filiabus esse voluerit, nullam partem ex his quæ juris sui sunt, tam in terris quam vineis vel rebus mobilibus sive ædificiis reclamet. Si autem aliquis eorum filius aut filia, quæ sui patris juris sunt habere voluerit, remaneat servus sicut pater ejus cum matre et reliquis fratribus, aut sororibus ; non enim unum sine aliis aut patri succedere, aut liberum esse permittimus. Volumus etiam, pro beneficio quod de Sancto Martino tenet, ne sicut hactenus fuit negligens existat, sed ubi ab abbate aut monacho ibi præposito summonitus fuerit, paratus de servitio in quantum poterit fideliter inveniatur ; et nulli sæcularium adjungat se qui eum contra monachos teneat, vel superbire faciat. Monachos vero, vel cæteros Sancti Martini homines nullo malo ingenio circumveniat vel decipiat, aut apud potentiores accuset. Deinde ex his omnibus, quæ in terra Sancti Martini possidet, vel vendat aut destruat, ut pro his, sub alterius potestate, sibi aut filiis suis, aliud aliquid emat aut edificet, per quod illa deserta aut neglecta remaneant. De furnili quoque,

fieri volumus, quod post mortem ipsius in jus Sancti Martini pro-
transeat, etiam si reliqua quæ ipsius Ascelini sunt filii ejus servi
ım matre sua possideant. Nam sicut jam dictum est, si libera mulier
role esse voluerit, nichil penitus quæ conjugis ipsius fuerit auferre
preter dotem qui tribus arpennis vinearum constat. Plus enim de
ancti Martini in dote scribi non permittimus.

XVIII.

De Guarino Dunensi preposito (1).
1015-1020 (2).

tia rei gestæ qualiter conventum est inter domnum abbatem Ebrar-
(3), Vitalemque priorem, cæteraque congregatione beati Martini
s Monasterii et Guarino, preposito Dunensi. Venit enim idem Guarinus
ræsentiam ejusdem domni abbatis conventumque fratrum, postulans
ılodo Chamartio, in pago Dunensi sito, super fluvium Liddum, ei ad
uendum et ædificandum concederemus XL. arpennos terræ, nostra
itate. Cujus petitioni assensum prebentes, concessimus ei eandem
ı diebus quibus advixerit possidendam, et inmeliorandam, et cum
nmelioratione in dominio beati Martini et fratrum post suum
ıum revocandam. Ita ut nullus ex parentibus ejus, nec filii nec
neque uxor, nec potens persona, in supradicta terra audeat
niam inferre. Quod si fecerit, offensum se sciat creatori omnium et
licium maledictionum vinculis irretitum. Terminatur autem ipsa
le una parte Brauciola, quam de nobis tenere videtur idem Guarinus
ıeficio, et de duabus partibus terra, quam tenere videntur de nobis
dus et Herveus; quarta vero parte, terra ejusdem potestatis. Ea
t ratione ut omni anno, ad missam sancti Johannis baptistæ, studeat
ɜ censum solidos III. et III. denarios et ei amplius non requiratur.
si neglexerit, liceat illi emendare. Ut autem hæc cartula a nobis
ı credatur esse facta, in fratrum capitulo, sive conventu nostro omnes
tangentes firmavimus. S. domni abbatis Ebrardi, S. Vitalis prioris,

(1) L'original de cette charte est aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Les témoins *Johannes* et *Arnulfus* figurent dans la charte VI de ce cartulaire antérieure à l'an 1000, et dans la charte III datée de l'année 1004. Ils figurent aussi dans les chartes X et LXIII du cartulaire des serfs, rédigées entre les années 1008 et 1010. Ces textes, combinés avec la mention dans cet acte de l'abbé Evrard en présence de plusieurs autres témoins, nous déterminent à fixer entre les années 1015 et 1020 l'époque de sa rédaction. Voir la charte LII.

(3) Ebrard ou Evrard, abbé de Marmoutier (1015-1032).

S. Arnulfi, S. Rotberti, S. Johannis, S. Frederici, S. Dominici, S. Rodulfi, S. Ingeboldi, S. Archenberti, S. Guarnerii. Odo indignus manu propria scripsit, regnante Rotberto rege (1).

XIX.

Notitia emptionis unius molendini de Otgerio fabro (2).

1050-1064.

Notum fieri volumus successoribus nostris, quomodo Otgerius faber unum, quod in aqua Ironis habebat, molendinum, Sancto Martino Majoris Monasterii vendidit. Precium vero quod inde sumpsit denariorum sunt L. solidi, quos utique domnus Rodulfus et domnus Aimericus monachi prebuerunt. Cujus videlicet molendini venditiones, quæ quot solidi tot etiam denarii scilicet L. fuerunt, Ascelinus Sancti Martini servus atque Guillelmus Roscelini filius, recipientes habuerunt. Census autem ipsius sex existens denariis missa sancti Aviti instituitur annuatim reddendus. Fidejussores vero hujus molendini, quorum manibus calumniæ si forte surrexerit inquietudo comprimatur, Girardus ejusdem Otgerii nepos, Arnulfus quoque ac Fulcherius et Odelinus extiterunt. Testium etiam nomina, qui conventioni huic affuerunt subter notavimus, Ainsbertus Sancti Martini servum, Gaufridum Grimaldi filium, Fulcherium de Matre semitæ, Girbertum, Arnulfum, Ratfridum, Heldradum Tres fratres (3).

XX.

Emptio unius molendini de Bernardo presbitero.

1050-1064.

Notum fiat posteritati nostræ, quia presbiter quidam de Rodone, Bernardus nomine, vendidit Sancto Martino Majoris Monasterii molendinum unum in Irone positum, cum arpenni prati, quod eidem molendino conjungitur. Precium autem quod inde sumpsit triginta denariorum sunt solidi; de cujus videlicet molendini venditionibus, Raherius Tineosus habuit XXX. denarios, quos etiam Hildegarius prepositus ejus et Otgerius faber rece-

(1) Robert, roi de France (996-1031).

(2) Original. Archives d'Eure-et-Loir.

(3) Les témoins *Rodulfus monachus* et *Aimericus monachus* figurent dans plusieurs actes passés sous l'administration de l'abbé Albert (1032-1064). — La présence de *Fulcherius de Matre semitæ* permet de resserrer la date de rédaction entre les années 1050 et 1064.

perunt. Hujus vero venditionis fidejussores, qui nos ab omni inquietudine calumniæ, si forte surrexerit, liberos faciant ac quietos sunt isti : Constantius de Belmonte, Adelelmus de Villario Andulfi, Bernardus Malaparola, Rodulfus sororgius ejus, et Hildegarius præpositus Raherii. Census autem hujus molendini, qui octo constat denariis missa sancti Aviti reddendus est ministro terræ. Et ut hæc emptio pleniorem habere videatur firmitatem, idem Raherius et Guido avunculus ejus auctorisaverunt eam. Nomina vero testium qui ad hanc conventionem audiendam et videndam venientes affuerunt, subter notare curavimus. Rodulfum et Aimericum monachos, quibus hæc facta est venundatio, Raherium Tineosum, Fulcherium majorem, Guidonem, Ratfridum, Girbertum (1).

XXI.

Notitia de alodio Mortuæ Aquæ a Gelduino dato.

1038 à 1040.

Quisquis amore divinæ retributionis accensus post sæculi hujus laborem æterna quiete desiderat consolari, necessarium est ei ut, dum valet per præsentis vitæ tempus ad peccatorum redemptionem indultum, fideli studio gratia Dei cooperante provehi ad sanctæ operationis incrementa contendat quatinus quicquid aut iniquæ vitæ fastu, aut inertia contraxit imbecillitatis humanæ, et piæ conversationis operibus et sanctorum precibus abluatur. Unde ego Gelduinus, seculari militiæ deditus, reminiscens meorum multitudinem peccatorum et judicii diem admodum expavescens, concedo Deo et Sancto Martino Majoris Monasterii, aliquid de rebus meis, quod michi a quodam propinquo meo nomine Fulcherio dimissum est, unum videlicet alodem in territorio Dunensi, juxta Campum Martis situm, in loco qui antiquitus Martis Aqua, novitatis depravatione appellatur Mortua Aqua, cum pratis, vineis, terris cultis et incultis, servis et ancilis, qui in potestate ejusdem loci commorantur, vel ad ejus potestatem pertinentes, ubicunque inventi fuerint, excepto uno nomine Ansberto. Hoc autem facio pro redemptione animæ meæ seniorisque mei Odonis, videlicet comitis (2), ac conjugis meæ nomine Emelinæ, filiorumque meorum Evrardi, Arduini, Hugonis episcopi, Gelduini et Fulcherii Carnotensis propinqui mei, cui hereditario jure in præfato alode successi. Sed ut hæc elemosina, quam sicut predixi in loco Majoris Monasterii facere disposui, certiorem habeat firmitatem, dedit michi domnus Albertus abbas (3), qui tunc temporis

(1) Mêmes personnages et même date que la pièce précédente.

(2) Eudes II, comte de Touraine et de Blois, mort en 1037.

(3) Albert, abbé de Marmoutier, (1032-1064).

monasterio præerat, et fratres ejusdem loci IIII. libras cocti auri centum librarum denariorum precii, concilio ac jussione Ermengardis (1) comitissæ, supradicti domini mei uxoris. Volo ergo atque precipio ut si aliquis de heredibus meis, aut per se aut per intromissam personam, contra hanc donationem, quam libera mente et propria voluntate facio, aliquam calumniam monachis post meum decessum inferre voluerit, centum cocti auri libras exolvat et quod petit non vindicet, sed donatio firma permaneat. Et ut calumniandæ traditionis hujus omnis auferretur occasio, ego Gelduinus scriptum hoc in curiam dominorum meorum obtuli et dominæ meæ manibus, seniorumque meorum Tetbaldi (2) comitis atque Stephani (3), corroborandum tradidi, his videntibus et audientibus, quorum nomina pro testimonio inferiùs habentur inscripta. S. Tetbaldi comitis. S. Stephani comitis. S. Ermengardis comitissæ, matris eorum. S. Gelduini (4) vicecomitis. S. Harduini vicecomitis (5), filii ejus. S. Ebrardi (6), fratris ejus. S. Gualerandi (7), fratris ejus. S. Guarnerii, capellani Gelduini. S. Rotberti de Villa Pari vel de Sancto Leodegario. S. Hervei vicecomitis (8). S. Hugonis de Capis. S. Albuini, canonici Sanctæ Mariæ. S. Dadonis de Sancto Aniano. S. Dadonis filii ejus. S. Archembaldi. S. Teoderici.

XXII.

Præceptum de ecclesia Sancti Ylarii quam dedit Majoris Monasterii monachis Guanilo thesaurarius Sancti Martini (9).

1042-1044.

Quoniam fidelis omnis alteram post istam non dubitat esse vitam et post mortem vel tormenta vel gloriam, malos vel bonos, pro suis meritis singulos præmia nacturos, nemo se temporalibus penitus dare debet, sed quæ possit in futuro invenire, in presenti sæculo prævidere et ea præmittere vivus, quæ valeat recipere defunctus. Quibus igitur terrenas opes largitus

(1) Ermengarde d'Auvergne, femme d'Eudes II, morte en 1040.

(2) Thibaut III, fils d'Eudes II et d'Ermengarde, comte de Blois (1037-1089).

(3) Étienne, frère aîné de Thibaut, comte de Champagne.

(4) Gelduin de Breteuil, vicomte de Chartres.

(5) Hardouin, fils de Gelduin, vicomte de Chartres après son père.

(6) Ébrard, frère puîné d'Hardouin, qui lui succéda au vicomté de Chartres.

(7) Galeran de Breteuil, frère des précédents.

(8) Hervé, vicomte de Blois, qui peu de temps après l'an 1041 embrassa la vie monastique à Marmoutier.

(9) Ceci est le titre de fondation du prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre. — Original aux Archives d'Eure-et-Loir, auquel se trouve encore attaché le scel du roi de France, et copie dans Martene, *Hist. manuscrite de Marmoutier*, III, p. 139.

ɔus, largiantur ex eis et ipsi pauperibusque, ut et peccata quæ propter
ngerendas admiserunt, redimant, et insuper mercedem sibi perennem
irant. Proinde ego Guanilo, thesaurarius Sancti Martini (1), concedo
ɔus qui in Majori Monasterio Deo et Sancto Martino deserviunt, eccle-
quandam juxta Montiniacum castrum meum sitam, in honore sancti
constructam, cum decima, offerenda et sepultura, et quicquid per-
d illam. Addo etiam, de alodo quod ad ipsam pertinet ecclesiam, terram
ɔdecim carrucas sufficientem et aquam nomine Heram. Ad præsens
in mea videlicet vita, medietatem omnimodæ redhibitionis mihi
o, medietatem alteram Sancto possidente Martino et post decessum
omnia pariter quiete et libere possessuro, ea convenientia ut, neque
eque aliquis meorum, ullam ex hac die in ecclesia illa vel terra
mus dominationem vel consuetudinem ; in tantum ut nec illius partis
mihi retinui aliquid, vel per me, vel per meum hominem, accipiam,
potestate monachorum sit, ut ipsi et suam sibi partem retineant et
michi reddant. Unum quoque servum nomine Guarinum, in eadem
nanentem eis tribuo, et de meo jure in eorum dominium transfero.
utem facio pro anima Raherii de Montiniaco et Hugonis filii ejus,
uoque anima, parentumque meorum. Quod donum ut firmius esset,
ɔmque auctoritatem obtineret, dominus meus Rex Francorum, Hen-
ıomine, hoc annuit et Tetbaldus (2) comes nec non et comes Gau-
(3), quos, pro eo quod hoc auctorisaverunt et cartam hanc firma-
, elemosinæ participes facio, et ut fieri mereantur exoro. Illi quoque,
ɔ mea parentela superstites sunt libenter assensi sunt, videlicet
lus de Monte Aureo, nepos meus, sed et alius nepos meus, Guanilo
e (4), filius Gauscelini, nec non et alii duo nepotes mei Cleophas et
o, filii Malranni de Noiastro Castro (5), cum sorore ipsorum,
e Hersindi, uxore Adelardi Barduni.
ricus rex hoc præceptum firmavit coram his testibus :

anelon de Montigny, trésorier de Saint-Martin de Tours, mort vers l'an
viron.

hibaut, fils de Bouchard III, seigneur de Montmorenci.

eoffroi II Martel, d'abord comte de Vendôme, puis d'Anjou, (1040-1060).

anelon, fils de Gauscelin, qui paraît avoir succédé à son oncle comme sei-
e Montigny vers l'année 1050 ou 1051.

oyez dans le cartulaire de Cormeri, publié par la Société archéologique de
e, tome XII, au sujet des neveux de Ganelon de Montigny, une charte (nº
à laquelle on a attribué la date de 1026-1047, mais rédigée en réalité après
1111, ce qui établit que Ganelon et Cléophas, fils de Marran, étaient petits-
fery de Nouastre, que Ganelon qui vivait encore vers 1074 mourut le premier
ɔn frère pour successeur dans la seigneurie de Nouastre.

Guidone comite Suessionis (1), Hugone vicecomite Milidunensi, Guascelino de Calniaco, Widone de Petraforti, Hugone filio Milonis de Monte Lehirico, Utbaldo, milite de Monte Morentiaco, Guillelmo de Guinetis castro, Hugone pincerna regis, Guiscelino capellano.

Signum Henrici regis.

S. Tetbaldi comitis. S. Ivonis de Curbavilla. S. Anseoldi de Firmitate. S. Rodulfi, filii Ivonis de Curbavilla. S. Buchardi, filii Hugonis de Insula. S. Hugonis, vicedomini de Carnoto. S. Engenulfi de Provinis. S. Ivonis, filii Ivonis, comitis de Bello Monte. S. Hervei Corvesini.

Signum Guanilonis thesaurarii. S. Fulcherii filii Nivelonis. S. Gradulfi de Villena. S. Guarnerii Oculi Canis. S. Simonis filii Alberici. S. Fulcardi de Arrou. S. Odonis de Fonte. S. Gualterii, filii Gradulfi Bastardi. S. Galterii, filii Arnulfi de Vado. S. Gualterii, filii Hugonis. S. Huberti servientis. S. Morandi famuli. S. Gaufredi famuli. S. Johannis conversi. S. Girberti majoris. S. Fulcradi. S. Rodulfi monachi. S. Gauterii monachi. S. Fulcherii monachi.

S. Rainaldi de Spieriis. S. Adeladis, uxoris ejus. S. Ebrardi, filii ejus. S. Raherii, filii ejus.

Testes auctoramenti Adeladis sunt hii : Theodelinus, filius Airardi, Ascelinus, Hamelinus Bigotus, Frodelinus, filius Tedmari, Gualterius de castro Buslo, Guerricus, filius ejus, Gaufredus, frater ejus, Odo filius Gundreæ, Rotlandus de Coldrei, Telaldus de Orgeria, Odo Hureldus, Bernardus filius Alberti, Otbertus, canonicus Sanctæ Mariæ, Genzo monachus.

S. Huberti Mordentis. S. Rensuisæ, uxoris ejus. S. Raherii, filii ejusdem Rensuisæ. S. Nazariæ. S. Avelinæ. S. Marcelinæ. S. Hersendis, filiarum utrorumque (2).

XXIII.

Notitia de auctoramento Guanilonis de vindragio ecclesiæ Sancti Ylarii.

1051-1060.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, Guanilonem, clericum de Montiniaco (3)

(1) Gui Ier, comte de Soissons, mort avant l'année 1045.

(2) La plupart des signatures placées au bas de cet acte se retrouvent dans des diplômes du roi Henri Ier, donnés pendant les années 1042, 1043 et 1044, notamment dans celui donné en 1043 pour Saint-Maur-des-Fossés (Bouquet, t. IX, p. 177).

(3) Ganelon II, seigneur de Montigny-le-Ganelon, paraît avoir succédé à son oncle Ganelon, trésorier de Saint-Martin de Tours, vers l'an 1050 ou 1051 ; il porte souvent dans les actes le titre de clerc.

st illam priorem auctorizationem, quam in vita Guanilonis thesaurarii unculi sui, de ecclesia Sancti Ylarii Sancto Martino et nobis fecerat, hanc rsus post mortem ejus fecisse. Post paucos annos, quam ipse vita exces-rat, Genzone monacho nostro administrante res ecclesiæ ipsius, ceperat em Guanilo fevum presbiterale quod vindragium vocant nobis calumniari, icens illud non se auctorisasse cum cæteris rebus, quas ille Sancto Martino t nobis donaverat. De qua re concordia invicem habita. Ad hoc tandem, gente predicto monacho nostro, adductus est ut XX. solidos de rebus nos-is ab eodem monacho acciperet et vindragium illud et capellaniam simul cclesiæ de Montiniaco, tali pacto nobis perpetuo auctorizaret, ut nunquam i ea presbiter, nisi per nostrum monachum, qui pro tempore apud Sanctum larium rebus nostris præerit, mitteretur. Cujus rei testes existunt qui iterfuere isti : Gausbertus Caberlencus, Nodellus venator ejus, Bernardus ariscalcus ejus, Petrus, filius Gradulfi, Galterius de Villa Malor, Isembardus adoinus, Gradulfus, filius ejus, Nivelo, filius Garini Sine Barba, Rotbertus arvus, Ingelbaldus Galdicus, Gandelbertus, filius Adraldi, Genzo mona-hus, Ademarus monachus, Guarinus, major de Sancto Ylario, Rainaldus ajor, Girbertus, major de Matre Semitæ, Herveus talamerarius, Gisle-ertus bocherius, Vitalis bocherius, Fulcherius, famulus Sancti Martini, ernardus presbiter, Milo presbiter, Vitalis clericus, Hubertus Loerius, menulfus, frater Gandelberti, Herveus monachus, quondam vice-mes (1).

XXIV.

De auctoramento Guanilonis de decima et sepultura ecclesiæ Sancti Ylarii.

1051-1060.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habita-res Monasterii Sancti Martini, Guanilonem clericum de Montiniaco post mam et secundam auctorisationem, quarum unam in vita Guanilonis saurarii, avunculi sui, de ecclesia Sancti Ylarii et rebus ipsius, alteram ro post mortem ejus de vindragio ejusdem ecclesiæ et capellania de Mon-iaco fecerat, hanc terciam rursus fecisse. Post paucos annos quam ipse a excesserat, Genzone monacho administrante res ecclesiæ ipsius, cepe-t idem Guanilo calumniari nobis decimam et sepulturam et cætera, quæ m eadem ecclesia ab eo donata fuerant. De cujus etiam ecclesiæ vin-agio, cum antea nobis calumniam injecisset, illudque tamen sicut dictum t et capellaniam simul ecclesiæ de Montiniaco pro anima sua, accepto

1) Hervé, vicomte de Blois et moine à Marmoutier.

aliquantulum pretii auctorizasset. Hæc restabant super quibus auctoritas ejus extorqueri non poterat, verum tamen de his etiam concordia invicem habita. Ad hoc tandem, agente predicto monacho nostro, adductus est ut equum precii L. solidorum ab eo acciperet et decimam et sepulturam sæpedictæ ecclesiæ cæteraque simul, quæ cum ea avunculus ejus donaverat Sancto Martino et nobis in perpetuum auctorizaret, testibus istis qui interfuere : Gausbertus, camberlencus ejus, Nodellus, venator ejus, Petrus filius Gradulfi, Bernardus, homo ejus, Nivelo, filius Guarini Sine Barba, Guarinus, senescalcus Rodulfi comitis, Ermenulfus, homo thesaurarii, Gandelbertus, frater ejus, Girardus, filius Isembardi Daduini, Rotbertus Chinonet, Fulcherius gener Girberti, Rainaldus major, Guarinus major, Bernardus presbiter de Langi, Vitalis clericus, Herveus monachus, quondam vicecomes (1).

XXV.

Notitia de medietate ecclesiæ de Doniolio (2).

1064 et seq.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, Herlebaldum de Doniolo, ad mortem vulneratum, devenisse monachum nostrum atque donasse Sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti, anno ab incarnatione Domini M LXIIII, dimidiam ecclesiam de eodem castro vel quicquid in ea dominii habebat, ita ut quamvis alii ex illa sint fevati, noster sit tamen totus in eadem ecclesia senioratus, sicut erat Herlebaldi, nostræ sint etiam reliquiæ, nostri et libri. Annuit huic donationi Odo, frater ipsius Herlebaldi, adeo ut monachum nostrum nomine Hademarum, qui vice omnium nostrorum presens suscipiebat hoc donum, gratia reservandæ nobis a se super hac re fidei oscularetur, pollicens insuper illum nostrum in ecclesia senioratum, si quando necesse foret, sese semper rationabiliter probaturum. Post hæc idem Odo abiit et eidem monacho ecclesiam ipsam per cordam signi tradidit, monachusque suscipiens cordam traxit, et signum insonuit, quod parrechia omnis audivit et vidit : Testes tamen nominatim super hoc annotabimus inferius aliquantos. Odo autem ipse pro eo quod

(1) Voir, pour la date et les personnages qui figurent dans cette charte, les notes de la précédente.

(2) Il existe, à la Bibliothèque impériale, une copie de cette charte faite sur l'original par Martene, *Histoire ms. de Marmoutier,* tome v, nº 207, avec ce titre : *Notitia de fondatione prioratus S. Georgii de Dangolio.* — Voir aussi Gaignières, ms. latin 5441e, f. 121. — Original aux archives d'Eure-et-Loir.

ita dono fratris annuit, unum a nobis pellitionem grisum accepit; qui tamen abstulit postea nobis partem, quæ nos contingebat de foro, quod apud eandem ecclesiam agitur, ad festum sancti Georgii; sed pro hoc quoque LX. solidos accipiens, quod abstulerat, reddidit in perpetuum deinceps habendum, jam distincte testes horum assignemus omnium pro tempore scilicet locoque gestorum. Quando primo Herbaldus donavit et Odo annuens auctorizavit, affuerunt isti : Walterius de Montiniaco, Christoforus, filius Manasse, Warnerius, servus Sancti Martini, Odo cellararius, Walbertus, familiaris noster.

Quando ecclesiam monacho tradidit Odo, inter alios innumeros isti : Fulco presbiter, Archembaldus major, Gaufredus, filius ejus, Hainricus, famulus monachorum, Hubertus, miles de Meidrevi, Alcherius de Pesosto, Odo Barrillus, Hugo, filius Ingonis, Hugo, filius Algani, Ranaldus Brisardus, frater Herlebaldi bastardus, Drogo, filius Engenaldi, Archembaldus Foliolus.

Quando partem ex foro quam abstulerat reddidit Odo, hii : Rainaldus Brisardus, Odo Barrillus, Bernardus de Villa Abonis, Herbertus de Bosco, Gislebertus, filius Guarini Rabiardi, Godiscalcus serviens, Raherius, scutarius Odonis, Christoforus, filius Manasse, Drogo, filius Engenaldi.

Postea vulneratus est Odo, frater Herlebaldi, ad mortem, et mandavit ad se domnum Herbertum et domnum Hugonem monachos nostros, petens dari sibi vestes monachi. Et datus est ei monachilis habitus. Ipse vero dedit nobis terram suam dominicam prope ecclesiam quam dedit nobis Helebaldus frater ejus, eo auctorizante, scilicet terram unius corrucæ, quæ jungitur de una parte terræ nostræ de Seonvilla, de altera parte dividit eam chiminus, qui tendit de Doniolio ad Buslou, de alia parte dividit eam chiminus de Molino vetulo, et est idem chiminus in fusum de eadem terra. Hujus rei testes sunt : Rainaldus Brisardus, frater Odonis Bastardus, Hubertus de Bosco, Rotbertus, filius Balduini, Drogo, filius Ingenaldi, Odo Barillus, Hugo, filius Alguennæ, Hugo, nepos ejus, Fulco presbiter (1).

XXVI.

Notitia de calumnia Ernaldi de Balgentiaco quam immisit in medietatem ecclesiæ de Doniolio.

1070-1072.

Post decessum Herlebaldi de Doniolio et Odonis fratris sui, calumniatus

(1) Il faut distinguer deux époques pour les faits rapportés dans cette charte ; la première donation, celle d'Herbaut de Dangeau, eut lieu en 1064. La seconde, celle d'Eudes de Dangeau, son frère, un peu plus tard. Vers l'an 1069.

est nobis Ernaldus de Balgenciaco, de parte conjugis suæ, Osilidis nomine, quæ fuerat soror supradictorum fratrum, medietatem ecclesiæ sitæ ante Doniolium, quam dederat nobis Herbaldus, concedente Odone fratre suo. Calumniatus est nobis quoque terram quandam, quæ est prope eandem ecclesiam, terram scilicet Dominicam præfati Odonis, quam dederat nobis idem Odo moriens, pro eo quod induimus eum vestibus monachi ad finem suum. Cumque de hoc jam sæpius nos inquietasset, tandem recognoscens tortum se habere, guerpivit illam calumniam non tam pro mercede temporali, quam pro æterna, et auctorisavit Deo et Sancto Martino ipse et uxor sua, Osilis nomine, et filiæ eorum, Milensendis et Aremburgis, Agathes, Hazuisa, Frodelina, donum quod fecerant nobis Herlebaldus et Odo. Auctorizavit hoc quoque Guido cognomento Apostolus et uxor ejus, quæ erat neptis Herlebaldi et Odonis. Horum omnium auctoramentum viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Ivo de Islers, Tetbaldus, homo Ivonis, Odo Barillus, Herbertus de Bosco, Ingelgerius, Hugo filius Ingonis, Hugo filius Alguennæ, Drogo filius Ingelbaldi, Galterius presbiter, Fulco capellanus de eadem ecclesia. De nostris : Odo coquus, Arnulfus Marmions, Ulricus monachus, Galterius Gastinellus. De monachis : Odo prior, Herbertus monachus (1).

XXVII.

Cyrographum de Capella Guillelmi inter nos et Vitalem presbiterum.

1077-1084.

Nosse debent et præsentes et futuri, dedisse nos Vitali presbitero in vita sua, medietatem usus fructuum rerum nostrarum, quas habemus apud Capellam Guillelmi, scilicet medietatem ipsius ecclesiæ, molendini, terrarum, decimæ, terragii, tali pacto ut ipse de medietate sua construat ecclesiam, et emat quæ necessaria sunt ecclesiæ. Et ipse donationem fecit Sancto Martino et monachis ejus de omnibus rebus suis post obitum suum, tali convenientia, ut si interim velit fieri monachus, recipiatur ; ita tamen ut prius, acquietet nobis res suas ab omni calumnia, quam recipiatur. Hæc convenientia facta est in capitulo Majoris Monasterii, testibus

(1) On voit figurer *Odo coquus* et *Arnulfus Marmions* dans des chartes de 1069, 1078 et 1084. — *Odo prior* n'apparaît pas avant 1069, et n'était plus prieur en 1073. *Ernaldus de Balgentiaco* figure en 1069 et 1072. Donc l'époque de la rédaction de cette charte peut être placée entre 1070 et 1072. Ce qui s'accorde avec les faits rapportés dans la charte XXV, car Eudes de Dangeau mourut en 1069.

stis : Galterio cellarario, Galterio, filio Galcherii, Gausberto coquo, Durando mariscalco, Hildemaro sanguinatore.

XXVIII.

Notitia de incrementis in Ledo factis.

1038-1048.

Notificetur successoribus nostris, quia Nivelo et Gaufredus Rufus, atque Guarnerius, Oculi canis filius, calumniabantur illa, quæ nostri burgenses de Campo Marcio in aqua Lethi fecerant incrementa, sed talis inde fit concordia, quoniam idem ipsi qui antea calumniam hanc faciebant, nunc quantum factum habetur consentiunt, eo tenore ut nullum ulterius hæc incrementa quæ ita consentiuntur augmentum capere videantur; quia vero huic conventioni Nevelo assensum præbuit, x. denariorum solidos habuit. Ejusdem autem conventionis testes, qui quando facta est affuerunt subter notavimus, Nevelonem, Godiscalcum, Guarnerium Oculi canis, Gaufridum Rufum, Rainaldum majorem, Galterium Goriardum, Richardum majorem, Hildebertum, Rainaldum majorem.

XXIX.

Notitia de Arblani Villa.

1051-1060.

Notum fiat cunctis successoribus nostris dominum nostrum sanctum Martinum habere quandam terram in Dunensi, quæ vocatur Arblanum Villa, juxta Benagias, in qua miles quidam Hugo nomine, frater Milonis, vicariam habebat, quam cum Hamelina uxore sua, Galterii Saxini filia, acceperat, una cum reliquo honore, in fevo tenens eam de Rotberto vicecomite de Villanolio (1), qui videlicet Hugo tam a monachis quam a Guidone cognomento Pesante, qui et eam ex illo tenebat in fevo, multociens admonitus, ut Sancto Martino relinqueret eam, pro anima sua, accipiens etiam inde si vellet aliquid substantiæ, tandem divino respectus huic intuiti ammonitioni, uxore sua favente ac filio, nomine Walterio,

(1) Robert Ier de la Ferté-Villeneuil, vicomte de Blois.

præbuit assensum, et veniens rogavit Rotbertum dominum suum, quatinus hoc sibi facere et annuens consentiret et factum propria auctoritate firmaret. Quod et ille fieri non solum pro dilectione quam erga fidelem suum habebat, verum etiam pro anima patris et matris suaque libenter annuens, cartulam istam propria manu firmavit, atque fidelibus suis ad hoc videndum, audiendumque vocatis, corroborandam tradidit. Dedit itaque memoratus Hugo vicariam istam Sancto Martino, pro anima sua parentumque suorum, uxoris quoque suæ ac filii et ut hoc facere libentius firmiusque videretur, accepit de substantia ejusdem sancti solidos XXX., quorum aliquam partem contulit præfato Guidoni, qui sæpedictam vicariam ex eo, sicut dictum est, in fevo tenebat; quique ut hoc ita fieret toto corde quæsierat. Accepta autem parte quod dominus ejus de vicaria faciebat libenter annuit et ex parte sua liberam in perpetuum atque quietam clamavit. Nomina vero tam auctorum quam testium, qui ad hoc videndum vel audiendum vocatis, in hujus scripti continentur extremo præsentibus signis : S. Hugonis qui contulit. S. Hugonis compositi. S. Guidonis panerii. S. Hamelinæ, uxoris ejus. S. Hugonis Francesi. S. Rotberti Mestivarii. S. Galterii, filii eorum. S. Algerii. S. Galterii prepositi. S. Algisi prepositi. S. Rotberti vicecomitis. S. Gaufredi clerici. S. Rainaldi, nepotis Adelelmi. S. Guidonis Pesantis. S. Gualonis. S. Andrei, filii Andrei Villani. S. Fulcherii Rufi.

XXX.

De Rainaldo Granerio et filiis ejus.

1040-1064.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, quod Rainaldus Granerius et Hugo filius ejus et Guarinus nepos ipsius calumniabatur nobis quartam partem terræ de tota Arblani Villa. De qua re placito apud Balgentiacum facto, ad hanc tandem cum ipsis venimus concordiam, ut monachus noster Isembertus laicus, Arblani Villæ tunc præpositus, Rainaldo et Hugoni filio ejus v. solidos Aurelianenses daret, et Guarino nepoti ipsius alios v. Dunenses, et illi toti tres calumniam nobis perpetuo dimitterent. Unde testis est Amelinus, filius Hilgodi Bastardi, de quo illam terram tenemus, et hii quorum hæc sunt nomina : Archembaldus Pejor Lupo, Archembaldus de Chantommis, Raimbertus, filius Andefredi telonearii.

XXXI.

)e molendino de Platea quem vendidit nobis Hugo cognomine Reortarius.

1075-1084.

um sit omnibus quod Hugo, qui cognominatus est Reortarius, ven- ıobis, monachis videlicet Sancti Martini Majoris Monasterii molinum , qui vocatur molinus de Platea, precio XXX. solidorum, concedente ɜdo de Sancto Bomeio, cognato ejus, qui habuit inde V. solidos. Aucto- : quoque Simon, filius Alberici, [cujus] detenebat Hugo predictum um, et uxor ejus, et filius ac filia ejus. Simon habuit pro hoc X. solidos, ledit ei domnus Ivo, monachus noster, qui tunc erat prepositus apud ım Ylarium ; uxor ejus habuit inde XII. denarios, et filius ejus IV., et . Guanilo etiam de Montiniaco (1) auctorisavit, de cujus casamento ɔredictus molendinus, et uxor ejus et Guido nepos ejus. Hujus rei sunt : Rotbertus Parvus, Rainaldus, filiaster Simonis, Odo Fessardus.

XXXII.

De Andrea servo quem reddidit nobis Guanilo de Montiniaco (2).

1051-1060.

ım sit omnibus quod Guanilo de Montiniaco (3) abstulit nobis quen- ɜervum nostrum, Andream nomine, filium Guarini servi, quem dona- nobis Guanilo thesaurarius avunculus ejus, quando donavit nobis Sanctum Ylarium. Sed ab hac sua injusta pervasione resipiscens, lit nobis servum nostrum et habuit inde XL. et VIII^to^ solidos. Auctori- hoc uxor ejus, quæ habuit pro hoc quoque V. solidos. Testes inde ohannes de Pontibus, Gradulfus, filius Isembardi, Nivelo sine Barba. ıstris : Fulcherius de Sancto Ylario, Tetbertus famulus, Lambertus, Bernerii.

Ganelon II, neveu du trésorier de Saint-Martin de Tours, et seigneur de ɲy-le-Ganelon.

Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Copie dans Guignières, latin 5441, I, . Var. *Wanilo* pour *Guanilo*.

Ganelon II, seigneur de Montigny.

XXXIII.

De Rainaldo servo quem donavit Odo de Fonte.

1064.

Pateat successoribus nostris, Majoris scilicet hujus Monasterii Sancti Martini habitatoribus post nos futuris, militem quemdam nomine Odonem de Fonte donasse Sancto Martino et nobis, sub regimine nunc agentibus domni abbatis Bartholomei, anno ab incarnatione Domini M LXIIII, servum quemdam nomine Rainaldum, quem postea calumniatus est nobis supramemorati Odonis frater, Simon nomine, pro eo quod non auctorisaverat. Tandem aliquando pro guerpitione istius calumniæ, accepit a nobis, per manum scilicet Johannis Langobardi, monachi nostri, solidos v., participato sibi loci hujus benefacto. Eandemque guerpitionem integre et perpetuo fecit una cum Fulcherio, nepote suo, testibus istis : Girardo et Germundo presbyteris, Rainerio preposito, Girardo, sagittario de Castro Duno, Odone Senescalco, Hugone Grangia, Alberto loripede, Galterio Piello, Guarino de Villalenda, Galterio presbitero.

XXXIV.

De Odone Borrello (1).

1064-1073.

Notum sit fratribus nostris, scilicet Majoris Monasterii monachis, quod Odo Borrellus calumniatus est nobis terram de Maceriis, dicens uxorem suam jus in illa habere ex parte patris sui, qui eam tenuerat. De qua re, cum longam contentionem habuissemus cum eo, tandem venimus ad concordiam et donavimus ei de nostro, propter quod et ipse et uxor ejus Elisindis omnem calumniam de illa terra dimiserunt. Hujus rei testes, Aurannus, filius Rainfredi, Arraldus vicarius ejus. De nostris : Odo et Odo monachi ; de laicis : Balduinus mercator, Nivardus major, Herveus gener ejus, Tetbaldus, filius Dagonis, Acfredus famulus, Bernardus serviens, Hugo, filius Raimbaldi.

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

XXXV.

De ecclesia Sancti Leobini de Moreis.

1042-1051.

ım fiat fidelibus universis et maxime successoribus nostris, quod ıa de Castro Duno dedit Sancto Martino Majoris Monasterii medie- ecclesiæ Sancti Leobini de Moreis et eorum omnium quæ ad eccle- ertinent, medietatem videlicet terræ unius carrucæ, quæ pertinet ad et omnimodæ decimæ, sepulturæ quoque et offerendæ, necnon et ɔennium pratorum et combrorum, in aqua Ledo consistentium; r medietatem cæterorum omnium, quæ ad jus predictæ pertinent æ. Hoc autem auctorisavit Herbertus, filius ejus, et filia ejus is, cum filio suo Herveo nomine, necnon et Guillelmus, frater n Emelinæ, cum filia sua Rotrude. Hugo quoque, vicedominus ensis, de quo eandem ecclesiam predicta Emelina tenebat, necnon es Tetbaldus (1), de cujus fevo erat, libenter annuerunt, et auctora- suo firmaverunt. Hujus rei testes sunt : Adila, femina Hugonis, ıs, filius ejusdem Hugonis, Hugo, frater ejus, Albertus, frater ejus, ɔrius Oculus Canis, Fulcherius, filius Nivelonis, Ivo de Curvavilla, dus de Aisa, Guanilo thesaurarius (2), Burchardus, filius Hugonis ıla.

XXXVI.

Notitia Landrici de Gauzlino.

1032-1064.

gnissimam vocem Domini recognoscens dicentis : *Dimitte eos qui ɔti sunt liberos et omne onus disrumpe,* et quia nos propria natura s protulit. Idcirco ego in Dei nomine Landricus, recognoscens meorum peccaminum, quendam hominem juris mei nomine Gauz- quem de beneficio senioris mei Landrici tenere videor, pro remedio meæ et parentum meorum, Deo et Sancto Martino et monachis ; Monasterii, qui sunt et futuri sunt, in perpetuum trado serviendum, et libere absque ulla parentum et filiorum calumnia. Quod si ullus

ıibaut III, comte de Blois (1037-1089).

ınelon, trésorier de Saint-Martin, était mort avant l'année 1052.

ex eis aut aliqua persona hoc largitionis donum inquietare præsumpserit, offensam Dei incurrens omnium sanctorum cætibus careat et tenebrosis incendiis in æternum adustus cum diabolo intereat. S. Landrici ex cujus beneficio est. S. Alberti clerici et archidiaconi, S. Landrici, hominis ejus, qui hoc fieri deprecatus est, et filius ejus Landrici nomine. S. Huberti, fratris Alberti archidiaconi.

XXXVII.

Præceptum de Capella Guillelmi.

1071-1080.

Auditum sæpe est adhortatione saluberrima sic inter cætera gentium docuisse doctorem : dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes maxime autem ad domesticos fidei. Idcirco ego Hugo sub christianæ fidei titulo militiæ deditus, seculari castri Braietelli possessor in pago Cynomannensi, parum iterum quiddam boni si adprobet Deus operari volo, ad quosdam, quos precipue sanctæ fidei domesticos puto. Pateat igitur universæ notioni mortalium donasse me Sancto Martino ac Deo sibique famulantibus monachis Majoris Monasterii, pro redimenda mea meæque conjugis anima, animabus quoque parentum meorum ac filiorum, mei juris ecclesiam quandam, Deo sub Dei Genitricis honore sacratam, in Dunensi pago sitam, cujus locus designabatur antiquitas Ad Lazellam, nunc ex nomine patris mei appellatur Capella Guillelmi. Hanc itaque predicto sancto Deoque servientibus et tanto patrono integritate tota concedo, nichil excipiens rerum, quæ aut de decimis rerum omnium quæ decimantur, aut de sepultura corporum quæ in ejus cymiterio sepeliuntur, aut de quibuslibet aliis commerciis ecclesiæ jure taxantur, sed hoc ex antiqua hujus ecclesiæ parrochia. De colonis autem terræ noviter ibi exertæ, quæ nova exarta vulgo dicuntur, atque illius meæ terræ cujus coloni pertinere solebant ad Capellam ut nuncupatur Orini, oblationes illis tantum interim dono ac sepulturam. Dono et terram omnem quam in proprium habeo dominium inter duos fluvios, quos Dordencum et Ederam dicunt, videlicet a mansura Johannis Boetæ usque ad mansuram Guidelini, filii Aldranni; ab ecclesia quoque supradicta versus orientem, totam terram quæ me solum habet sibi dominantem; hoc est Mansuram, intra quam consistit eadem ecclesia, et mansuram Rainardi cujusdam, aliam quoque Arnulfi Rainardi, ipsius filii, aliamque Bernutionis cujusdam parentis mei. Omnem hanc terram, ab importunitate hominis cujuscunque quietam, ita sancto illi suisque famulis ex hoc et in perpetuum habendam trado, ut hactenus habui ipse, ea scilicet integritate ut etiam singularis aut cervus, si intra

hujus terræ prendatur, sit juris illorum. Si qui etiam hominum quicquam eisdem dederit, quod a me expectet auctorizari, ita toriso totum, ut hinc ultra meum nemo expetat auctoramentum. nt hæc omnia assensu meæ conjugis, Ermæ nomine, atque meæ ıbulo Hervisæ, nepotum quoque meorum, filiorumque Rotberti de one, Gauffredi scilicet atque Guillelmi, auctoramento nichilominus neæ Mahildis filiæ Galterii de Aloia (1), filiorumque ac filiarum ejusbus patres fuere Guillelmus cognomento Gugetus, et Gauffredus na; hoc est Willelmi, Hildeburgis et Richildis, item Hamelini, ;t Hersendis, horum igitur omnium quæ dixi donum feci, Sancto n capitulo, presentibus jam dicta domina mea Mahilde et his tesad hoc videndum fuerunt producti : Airardus de Buslo, Guido de , Galterius de Monte Mirabili, Ivo Caisnellus, Achardus, filius Rodulfus Parvus, Herveus Rebolitus; famuli nostri : Ingrannus, us, frater ejus, Galterius de Fontaneto, Airardus, filius Bernardi ɔrio, Gausbertus, nepos Aumari, Arnulfus, filius Rainerii, Durandus Ernaldus sartor, Rotbertus sartor, Herveus frater ejus, Rotbertus ıs, Giraldus, frater Galterii Pistoris, Giraldus de Fontaneto.
inus de Pasciaco et frater ejus Guido, filii Herberti de Pasciaco, calumniam in terra quæ est inter Dordencum et Ederam, sed sunt non habere rectum et auctorisaverunt.

XXXVIII.

De alodio de Cattiniaco (2).

1084-1100.

debent et presentes et futuri dudum devenisse in dominium Sancti ;t monachorum ejus medietatem alodii de Cattiniaco, quæ donata ; pro anima Gaufredi cognomento Freslavena, auctoramento Rosxoris suæ, de cujus dote erat et filiorum ejus Rotberti videlicet rogonis. Longo autem post tempore reliquam medietatem quæ rat, donaverunt nobis predicta Roscelina, uxor jam dicti Gaufredi jus Rotbertus atque Drogo, et cum ipsa mediatate fevum etiam

existe dans la collection de dom Housseau, nº 296, la copie d'un acte on accordé aux religieux de Marmoutier par Mathilde d'abord femme de e Gouet, puis de Geoffroi de Mayenne, où figurent la plupart des personntionnés dans cette charte.

ginal Archiv. d'Eure-et-Loir et copie dans Martene, *Hist. de Marmoutier*, 7.

trium militum; insuper etiam promiserunt domno Ivoni monacho nostro, qui tunc præerat apud Sanctum Ylarium, per cujus manum hoc factum est, quod si aliquando calumnia insurgat, ipsi eam nobis acquietabunt. Unde donavit eis domnus Ivo quasi pro karitate, Roscelinæ scilicet x. solidos, Rotberto vero atque Drogoni LX^s^. Convenientia quoque est ut cum ipsi obierint si afferantur a suis, vel ad Majus Monasterium, vel ad Lavarzinum, sepelientes eos monachi nostri, si tamen non fuerint excommunicati. Testes qui hoc viderunt et audierunt Malgerius, filius Amalrici, Adelardus famulus; monachi nostri, Hugo de Castro Celso, Ivo monachus, Hilgodus monachus.

XXXIX.

De servis de Villa Nantulfi quos dedit Valerannus de Bretulio.

1077.

Pateat universorum notioni bonorum quod ego Walerannus (1), sub fidei gratia christianæ seculari militiæ deditus, possessor in Francia castri vocabulo Bretulii, ob amorem domini germanique mei fratris Ebrardi, ante paucum tempus monachi in Majori Monasterio Sancti Martini Turonensis effecti, ipse quoque factus eidem loco devotus et familiaris, donaverim Deo et ipsi Sancto Martino sibique inibi famulantibus monachis, servos omnes et ancillas, quas habebam in illa possessione quæ vocatur Nantulfi, ita ut, nullum eorum aut aliquid suum retineam mihi, sed quicquid in eis et in rebus suis juris fuit hactenus mei, sit deinceps Sancti Martini et monachorum Majoris Monasterii sui. Quisquis etiam ex ipsorum progenie servorum, vir sive femina, ad alia forte transierit loca, sive prope, sive longe, aliam inhabitet villam, vicum, castellum, aut civitatem, eodem servitutis nexu obstrictus et ibi teneatur eisdem. Facta est a me ista donatio in eorumdem monachorum capitulo, anno ab incarnatione Domini M LXX^o^ VII^o^, præsidente illis reverendo abbate Bartholomeo; cujus manui postquam ex modo donum exinde tradidi, propria deinde manu posui hoc idem super altare ecclesiæ beati Martini, videntibus his qui erant mecum, cum quibus perrexeram in predictum capitulum, sufficientibus scilicet ad testimonium, quandoquidem in ore etiam duorum vel trium testium stat omne verbum : Ursione, vicedomino Belvacensi et possessore Girbereici castri, Elia, cognato ejus, Hetdone, filio Rainaldi, Bernerio, fratre Lancionis clerici.

(1) Valeran ou Galeran de Breteuil, quatrième fils de Gelduin, vicomte de Chartres.

XL.

Auctoramentum comitis Tetbaldi de Villa Nantulfi (1).

1073-1084.

Notum pene omnibus satisque manifestum credimus Tetbaldum (2), comitem Franciæ palatium, loci istius Majoris scilicet Monasterii defensorem atque patronum, plurima de rebus suis post mortem patris ex quo in principatum illius successit nobis dedisse, et multa dona, sive emptiones de beneficiis satellitum suorum perpetuo possidenda libentissime annuisse. Cum ergo in dominium Sancti Martini possessio quædam nomine Villa Nantulfi, sita in pago Dunensi, cum ecclesiæ cujusdam duabus partibus, quæ est in pago Blesiensi, loco qui dicitur Averdonum, devenisset, quod utrunque de casamento illius descendebat, petitionem domni Bartholomei abbatis (3), qui forte tunc illum apud Blesium Castrum adierat, tam ipse quam filius ejus Stephanus (4), consuetudinaria liberalitate firmissime annuerunt, et uterque signum suum sicut subtus paret manibus propriis annotarunt. — Qui tamen more suo, illo scilicet nobilissimo, nobis quoque per omnia ejus auctoramenta notissimo, a domno abbate satis humiliter et devote petiit, ut pro hoc sibi centum missas a sacerdotibus monachis juberet celebrari. Quam precem domnus abba, utpote qui salutem illius et vitæ longitudinem nobis fore non minus utilem quam illi prævidebat, libentissime suscepit et audiente Guidone (5) abbate et Guarino preposito, qui forte tunc aderant, se facturum esse promisit. Factum est hoc sicut diximus apud castrum Blesium, intra curiam, retro palatium prope turrem, patulo inter caminatas ejusdem palatii sito, XV. Kal. mai, die dominico, post meridianam; testibus istis : Gilduino vicecomite (6), Herberto de Altris, Aszone Borrello, Gaulterio Pane Parato, Harduino Ruillo, Bonidonio clerico, Odone Mala Musca, Alberto de Vitriaco, Milone de Bello Monte, Raherio de Burgo Medio, Archembaldo Pejore Lupo, Johanne filio Arnalrici, Ernaldo Aculeo, Hugone preposito, abbate Guidone, Huberto priore,

(1) Il y a une copie de cette pièce faite d'après l'original dans Martene, *Hist. de Marmoutier*, III, n. 283. Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Thibaut III, comte de Blois (1037-1089).

(3) Barthelemi, abbé de Marmoutier (1064-1084).

(4) Étienne, comte de Blois (1089-1101).

(5) Gui, abbé de Saint-Laumer de Blois, mentionné en 1076 par le *Gallia christiana*.

(6) Gelduin, fils d'Hervé, vicomte de Blois.

Herberto monacho, Isemberto monacho, Jacobo monacho, Fulberto monacho, Haimerico monacho, Rotberto monacho, Adraldo monacho, Giraldo famulo coquo.

Signum Tetbaldi comitis

Signum Stephani filii ejus

XLI.

Carta donationis Nantulfi (1).

1073.

Illustris quidam Carnotensium vicecomes, Ebrardus nomine (2), audita Domini voce quæ dicit : *Nisi quis renunciaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus;* et *venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego vos reficiam;* timens, ne si ab ista Domini benignissima admonitione se faceret alienum, alienaretur etiam in futuro a regno cœlorum, excogitare cepit qualiter ad ipsum dominum propius accederet, ipsiusque servitio se familiarius manciparet. Et quia ad hoc magnum ei faciebant impedimentum et præsens sæculum, et quæque in eo possidere videbatur, nec facile illi erat adimplere quod volebat, maluit omnia omnino relinquere, quam pro his in perpetuum infernales cruciatus sustinere. Igitur honorem suum et possessiones fratribus suis dereliquit, reliqua autem quæ in auro et argento habere potuit, pauperibus erogavit, quatinus nichil jam sollicitus de rebus transitoriis, securius et expeditius inhiaret divinis. Inter illa quidem quæ Domino per manus pauperum suorum condonavit, dedit nobis, monachis videlicet Majoris Monasterii beati Martini, sub regimine nunc agentibus domni abbatis nostri Bartholomei, anno ab incarnatione Domini M° LXX° III°, quicquid in dominio habere videbatur in villa illa, quæ villa Nantulfi nuncupatur, quæ in Dunensi territorio consistit; id est medietatem ipsius villæ et ecclesiam quandam quæ apud Averdonum sita est. Reliqua vero predictæ villæ medietas in manu fratris sui, Hugonis scilicet domini de Puteolo (3) castro, ad tumpus remansit. Non absurde autem videtur hic

(1) Il y a une copie de cette pièce, faite d'après l'original, dans Martene, *Hist. de Marmoutier*, III. n. 282. Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Ébrard, fils cadet de Gelduin, vicomte de Chartres, fut vicomte de Chartres après son père et son frère aîné Hardouin.

(3) Hugue II, seigneur du Puiset, fils de Gelduin vicomte de Chartres.

inserere quod prædicta villa non solum ipsa ab omni prorsus exactione liberrima huc usque perseveraverit, verum etiam in tantum hujusmodi privilegio omnes cæteras antecellit, ut de proximis circumquaque villis ad judicium calidi ferri portandum et ad bellum campionum clipeo et baculo faciendum, ex antiquitate semper illic accusatores et accusati conveniant, totaque causa ad ipsius villæ domini deferatur audientiam. Sed, ut ad propositum redeamus, domnus Ebrardus nudus et pauper effectus, patria, parentibus suis derelictis, peregre profectus est. Cumque de peregrinatione illa in qua multo tempore demoratus est, reverteretur ad Majus Monasterium, habitum inibi monachicum suscepturus devenit, ubi cum pro quibusdam uxoris suæ impedimentis, aliquandiu in laicali habitu moraretur, venit ad eum Hugo, frater ipsius, qui ei in honorem vicecomitis successerat. Qui cum ab eo plurima salutis suæ monita audisset, compunctus timore divino, immo etiam commotus amore fraterno, dedit nobis medietatem illius villæ, cujus alteram medietatem jam supradiximus domnum Ebrardum nobis donasse, et insuper donum ipsius domni Ebrardi, auctoritate sua in capitulo nostro nobis libentissime confirmavit, et de utroque donum super altare beati Martini portavit. Eodem quoque modo gratantissime auctorizavit utriusque donationem Gualerannus (1), dominus de Bretulio, frater ipsorum. Sed quamvis sic se habeant horum trium fratrum dona et auctoramenta, sciendum tamen quia non facta sunt omnia uno die, nec in uno loco, nec sub eisdem testibus, sed de singulis quibusque et loca, et testes, distincte inferius subscribuntur.

Primum domni Ebrardi donum factum est apud Blesis castrum, in ipsius domo, et affuerunt hii testes : Gualerannus, frater ejus, Gualterius Normannus, Burdinus, Odo Domna Maria, Rogrinus serviens, Girbertus mariscalcus, Guillelmus, filius Odonis, Hezdo, filius Rainaldi, Odardus de Paliardo, domnus abbas Bartholomeus, Gualterius, Adraldus, Rotbertus de Virsonio, Petrus tunc prior, Isembertus; monachi nostri.

Donum et auctoramentum domni Hugonis vicecomitis, fratris domni Ebrardi, factum est apud Majus Monasterium, in capitulo, ubi et affuerunt hii audientes et videntes : domnus Ebrardus, frater ejus, Adam, filius Bernelmi, Ansellus, filius Aremberti, Rotbertus, filius Berengerii de Aureliano, Ingrannus, filius Guarnerii, Hainricus de Pitveris ; et quando misit hujusmodi donum super altare beati Martini, affuerunt Guicherius de Castro Rainaldi, et Sulpicius de Calvo Monte, et multi de hominibus eorum.

Auctoramentum Gualeranni factum est apud Puteolum, castellum domini Hugonis, fratris ipsius, quando domnus abbas Bartholomeus quærebat solutionem inter dominum Ebrardum et uxorem ejus, et affuerunt audientes et videntes qui subnotati sunt testes : Odo Borrellus, Odo Malæ Herbæ,

(1) Galeran de Breteuil, frère des précédents.

Simon, filius Alberici, Herbertus Eschancus, Herbertus de Tiliaco, Gilduinus, frater ejus, Odo. De monachis : domnus abbas Bartholomeus, Walterius monachus, Wuanilo monachus, Odo monachus, Adraldus monachus, bajulus. De hominibus nostris, qui cum domno abbate Bartholomeo ierant : Raimbaldus de Columbariis, Odo, frater ejus, Frotgerius mariscalcus, Bernardus major, Gausbertus coquus.

Sed nec illud est omittendum quod hoc quoque sub dono supradicto, vicecomes Hugo concessit nobis, annuente ibi tunc domno Ebrardo, et apud castrum Puteolum', postea Gualeranno fratris suis, ut quicunque fevati erant de his, quæ ad honorem pertinebant possessionis villæ Nantulfi, fevos ipsos aut aliquid ex eis si vellent, vel donarent nobis, vel venderent, vel etiam de nobis tenerent, quicquid ergo hinc fieret suo nobis firmavit auctoramento.

XLII.

De dimidio terræ Ostrulvillæ quam dedit Bernardus Flagellus deveniens monachus.

1084-1100.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, militem quendam nomine Bernardum, cognomine Flagellum, devenientem ad suscipiendum apud nos monachatum, donasse nobis dimidium terræ ut appellatur Ostrulvillæ, decima excepta, concedentibus dominis, de quibus illam tenebat, Hugone videlicet de Putaciolo (1), vicecomite Carnotensi, atque Ebrardo de Levaisvilla (2), annuente quoque Stephano avunculo suo, et fratribus duobus, Hugone atque Rotberto, testibus istis : Girogio de Freenivilla, Guarino, fratre ejus, Haimerico de Brandelone, Pagano, filio ejus, Tetbaldo, filio Seinfredi de Dolmunt, Teudone Tronello, Durando de Cepedio.

XLIII.

De bosco quem Odo de Bussello donavit.

1079.

Noverint nostri præsentes et posteri Odonem de Bussello donasse Sancto Martino et nobis, sui Majoris Monasterii monachis, rogantibus fratribus nostris, Fulcone et Gaufredo, filio Alberici, ex bosco suo de Salmerico et de

(1) Hugue II, seigneur du Puiset.

(2) Ebrard de Levasville (Levasville, commune de Saint-Sauveur (Eure-et-Loir).

Lata Aqua, quantum operis esset ad calefaciendum monachis de Maceriis, et pasnaticum ex porcis eorum dominicis, atque ad piscandum aquam suam de Salmerico totam. Cujus donationi annuit uxor ipsius Richildis, et testes affuerunt isti : Gualterius, presbiter de Domniolo, Gaufredus, frater ejus, Mathelinus de Broillo, Airardus, filius Hugonis, Guarinus et Landricus, filii Gausberti, presbiteri de Buslo. Actum anno ab incarnatione Domini M° LXX VIIII ; præsidente nobis domno abbate Bartholomeo anno XVI°.

XLIV.

De bosco et pastinatico donato a Guillelmo Goieto.

1079.

Noverint nostri presentes et posteri quod Guillelmus Gogietus et mater ejus Mahildis donaverunt Sancto Martino et nobis, sui Majoris Monasterii monachis, ex bosco ipsorum de Pertico, quantumcunque et adquæcunque opus esset fratribus nostris, in tota obedientia Veteris Vici. Post hoc etiam transactis pluribus annis, cum eidem obedientiæ præesset monachus noster, nomine Fulco, donavit rursus idem Guillelmus pasnaticum ejus bosci de porcis dominicis nostris, dimidium quidem ad præsens, et post matris mortem alteram medietatem, annuente Eustachia conjuge sua, et filiis Guillelmo et Hugone. Testes huic sunt Gualterius, abbas Bonæ Vallis (1), Hugo de Calmonte monachus, Rainaldus, filius Jojonis, monachus, Odo, monachus Majoris Monasterii, Wulgrinus, mercator de Bona Valle, Radulfus miles, filius Hungerii, Rodulfus, filius Rotrochii bastardi, Gaufredus Guarini, Rainaldus et Gilduinus forestarii.

Actum anno ab incarnatione Domini M° LXX VIIII°, præsidente nobis domno abbate Bartholomeo anno XVI°.

XLV.

Auctoramentum Guillelmi Goieti de terra Sconvillæ et de ecclesia et de terra de Dongiolo (2).

1071.

Notum sit fratribus nostris Majoris scilicet Monasterii monachis quod

(1) Les auteurs du *Gallia christiana* (VIII, 1240) n'ont trouvé la mention de Gautier Ier, abbé de Bonneval, que dans un seul acte, qu'ils rapportent également à l'année 1070.

(2) Le numéro XLV est resté en blanc dans le cartulaire ; pour ne pas laisser de vide dans la série des numéros, nous avons cru pouvoir y placer cette charte, dont il existe une copie dans Martene, *Hist. manuscrite de Marmoutier*, III, n° 208.

terram de Sconvilla, quam dedit nobis Girardus Brunellus, auctorisavit nobis Guillelmus Goius (1) totam ex integro, cum omnibus consuetudinibus et reditibus ejus sicut eam tenebat de eo ipse Girardus; eodem loco et in eadem hora simul etiam auctorisavit nobis idem Guillelmus Goius ecclesiam de Dongiolo, quam dederat nobis Herlebaldus, et terram quam dedit nobis Odo, frater Herlebaldi, quæ terra pertinebat ad propriam carrucam ipsius Odonis, et Olcas quas dedit nobis idem Odo, quantumcumque tenent, id est a molino vetulo usque ad viam, quæ ducit ad Alvoiam. Hæc omnia auctorisavit uxor ipsius Guillelmi, Eustachia, simul cum viro suo et pro his omnibus dedimus ipsi Guillelmo decem solidos, uxori ejus Eustachiæ quinque solidos. Factum est hoc in aula Guillelmi, multis audientibus et videntibus, quorum hæc nomina sunt. Gaufredus, filius Godiscalci, Landricus de Torics, et Odo frater ejus, Radulfus de Cantu Merula et Radulfus Pincerna, Rainaldus et Gilduinus forestarii, Giraldus, nepos Gumbaldi, Johannes conversus, Odo monachus, prior, Herbertus prior, Herbertus monachus.

Actum anno domini abbatis Bartholomei VIII.

XLVI.

De excambitione cujusdam terræ de Veteri Vico et de loco molendini quem donavit Herveus de Asciaco (2).

1079.

Noverint nostri presentes et posteri quod frater noster nomine Herbertus, obedientiæ de Veteri Vico præpositus, emit terram sitam ante ecclesiam ejusdem Veteris Vici, totam scilicet quantam est in ipsam ecclesiam, et aquam nomine Verlenam, et concesserunt tunc ipsam emptionem omnes qui concedere debebant. Postea habuerunt inter se guerram tam de illa quam de aliis pluribus terris, propter uxores suas, Herveus de Asciaco et Rainaldus de Spieriis. Sed cum Guanilo de Montiniaco guerpisset totum fevum de Verlena Guillelmo Goieto, et Guillelmus Herveo de Asciaco, concedente etiam Rainaldo de Spieriis, venit ad eundem Herveum Fulco, noster monachus, obedientiæ tunc supradictæ prepositus, et prædictam terram nos habere petiit quietam. Qui respondit quidem illam non se posse ad presens acquietare ab his qui eam se de ipso tenere dicebant, sed dedit nobis escambium de sua ejusdem loci terram, videlicet terram Curtesii de Pirario et clausum Gausberti, et quantumcumque habebat in eo loco

(1) Guillaume Gouet, IIe du nom, fils de Mathilde fille de Gautier d'Aluye.

(2) Il existe une copie de cette pièce faite par Gaignières, ms. latin 5441[1] p. 117.

dominii ; tali pacto ut si quando vel ipse, vel nos, tales habuerimus illos, qui terram illam obtinent, ut pro ea excambium ipsum accipiant, nos illam recipiamus et habeamus deinceps quietam. Sin autem ipsum perpetuo teneamus excambium in aula de Braio, presente et concedente Guillelmo Goieto, atque Eustachia conjuge sua, ac filiis Guillelmo et Hugone. Fecit hoc Herveus pro animabus antecessorum suorum, quorum illa terra fuit et pro conjugis suæ ex cujus parte eam habuit. Pro qua etiam, quia defuncta erat, monachi nostri de Sancto Ylario sepelierant, donavit nobis in terra sua, locum ad transferendum illuc quendam molendinum nostrum, donans pariter ipsius molendini bedum totum. Quod concedere fecit Gervasium Avisardum, hominem suum, quantum vadit bedus per terram ipsius. Testes horum quæ dicta sunt : Guillelmus Goietus, Rotbertus Aculeus, Gualterius Oculus Canis, Gaufredus de Sumboum, Radulfus, filius Hungerii et Gaufredus, filius ejus. Hubertus de Quinque Casis et Gaufredus filius ejus, Gaufredus de Verlena, Guarnerius Avisardus, Gaufredus, filius Alberici, monachus, Fulco monachus.

Actum anno ab incarnatione Domini M LXX VIIII, præsidente nobis domno abbate Bartholomeo anno XVI.

XLVII.

De dimissione calumniæ furni de Camarcio quam fecit Ernaldus et frater ejus Herveus (1).

1072-1084.

Notum esse volumus presentibus et futuris quod Ernaldus prepositus, acceptis XX. libris denariorum a monachis Sancti Martini Majoris Monasterii, quicquid calumniabatur vel calumniari poterat ipse, vel heres ejus, in furno de Camartio, guerpivit supradicto Sancto et monachis suis, videntibus testibus istis : Episcopo Carnotensi, Ingeranno (2), Ernaldo, Hildegario archidiacono, Adelardo subdecano, Guillelmo archidiacono, Hilduino cantore, Frodone succentore, Giroilo de Curva Villa, Giraldo archipresbitero, Raimbaldo de Fonte Caro, Herveo de Rupibus, Frogerio famulo, Durando coquo, Odone cellarario, Hildrado de Sancto Carauno ; similiter Herveus cum uxore sua Columba et filiis, Guillelmo, Gaufredo, Hugone, laudavit dimissionem calumniæ, quam frater suus Ernaldus fecerat beato Martino et monachis suis, et auctorisavit eidem Sancto furnum de Camartio et cæteras res, in quibus calumniam fecerat vel facere poterat. Etiam

(1) Original Archiv. d'Eure-et-Loir.

(2) *Ingerannus* ou Engoran, doyen de Chartres, mort avant 1090.

videntibus testibus istis : Jacobo monacho, Bernardo priore, Gaulterio de Manla, Simone de Retiolis, Gaufredo de Rocumcurte, Gaufredo de Teunvilla, Hugone, filio Morini, Huberto, filio Roberti filii Eremburgis, Benedicto famulo, Ermenardo, famulo de Sparnone.

XLVIII.

De consuetudinibus Camartii (1).

1032-1037.

Notum esse volumus cunctis fidelibus tam presentibus quam futuris de malis consuetudinibus, quas Gauzfredus vicecomes (2) et sui ministeriales in suburbio possessionis Sancti Martini, quæ Campus Martis vocatur, paulatim immiserant, talem factam esse concordiam in presentia comitis Odonis (3), communi consensu Gauzfredi jamdicti vicecomitis et abbatis Majoris Monasterii nomine Alberti (4), quam ultra nulli liceat transgredi. Ut scilicet nullas, in predicto toto suburbio acciperet, ultra consuetudines Gaufredus vicecomes vel ministri ejus, præter has quæ in presenti carta subterscriptæ inveniuntur, teloneum videlicet consuetum et antiquum, et censum caldariarum tinctorum vel tinctricum ; de unaquaque caldaria denarios IIII. in festivitate sancti Martini ; comparationem quoque panis ad vendendum facti, et carnis, quæ ad vendendum occisa est, et nichil sine tallia accipient ; quam comparationem, si eis crediderint venditores infra spatium duorum mensium, solvent eam ; et si ei necesse fuerit aliquando ad quoquinam vel ad balneum suum caldariam tinctoris accipiet, sed nusquam portabit eam, nisi in ipsum castrum, neque ultra tres dies illam retinebit. Homines vicecomitis consuetudinarios non receptabit abbas in suburbio suo, ita ut perdat de illis vicecomes consuetudinem suam ; et similiter vicecomes non receptabit homines Sancti Martini, ne perdant monachi consuetudinem suam ; neque in predicto toto suburbio quisquam hominum aliquid accipiet, nisi ille qui juratum habuerit et cum ille mortuus fuerit, aut remotus ab officio, ipse qui pro eo subrogabitur similiter jurabit ; et ut conventio ista firma permaneat, per suggestionem et ordinationem Odonis comitis, alligavit vicecomes ministeriales suos jurejurando, ne ultra quam

(1) L'original de cette charte est aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Geoffroi II, vicomte de Châteaudun, neveu de Hugue de Châteaudun, archevêque de Tours.

(3) Eudes II dit le Champenois, comte de Blois, de Tours et de Chartres (1004-1037).

(4) Albert, abbé de Marmoutier (1032-1064).

um est in carta ista facere contra monachos vel homines eorum
mant. Similiter et monachi vicecomiti jurare fecerunt ministeriales
ne scilicet consuetudinarios vicecomitis in suo suburbio scienter
ant, et si inventi fuerint, postquam id cognitum fuerit, homines
mitis per se ipsos vindictam non sumant, donec apud monachum,
ossessioni præfuerit, clamorem faciant, et monachus illis justiciam
cum emendatione legis. Similem quoque justiciam, homines vice-
is faciant monachis, postquam clamorem eorum audierint. Si vero
inem duorum mensium reddere noluerint homines vicecomitis homi-
Sancti Martini preteritum debitum, non tamen dicentur transgres-
jurisjurandi, nisi postea aliquid ab eis acceperint. Si autem post
terminum ab eis aliquam creditionem accipere præsumpserint, trans-
ores habebuntur jurisjurandi, non reddito scilicet preterito debito.
conventionis testes hii sunt : Godescalcus, Willelmus Casnellus,
dus, filius archiepiscopi, Hilgaldus Niger, Gaufredus, filius Hermerii,
rchidiaconus, Odo decanus, Teudo, filius Galonis, Odo, filius Burrelli,
lusca, Rotbertus Muletii, Herbertus, Avesgaldus, Harduinus, Guar-
cubicularius, domnus Albertus abbas cum tribus monachis, Sein-
Radulfo, Ainardo, et cum tribus servis Ascelino, Ebruino, Tetmerio.

XLIX.

Notitia Hamelini de Arblanivilla (1).

1039-1040.

um fieri volumus tam presentibus quam qui post nos futuri sunt veri
ıltoribus, maxime tamen ad successorum nostrorum notitiam perve-
quod Hamelinus, nepos Gauzfredi de Rupibus Curvis, vendidit Sancto
ıo Majoris Monasterii, in presentia domni Alberti abbatis, per manum
fi monachi, cui injuncta erat obedientia de Camarcio, terram quæ
ır Arblanivilla, quam tenebat de Hugone vicecomite (2) Castri
ısis, filio Gauzfredi vicecomitis, acceptis inter se et avunculum suum
ibris. Ipse quoque Hugo vicecomes, propterea quia hoc auctorizavit,
t tres libras et mulier illius unam unciam auri. Nomina vero testium,
uic interfuerunt venditioni, ecce hic annotata subtus habentur :
calcus, Bernardus de Axia, Gauzfridus, filius Radulfi legisperiti, Gua-
vicarius, Lanbertus filius Hermeri, Guarinus, major de Mortua Aqua,

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Hugue II, vicomte de Châteaudun, fils de Geoffroi Ier mort en 1038 ou

Rainbaldus, major Sancti Martini, Rainaldus, servus Sancti Martini, Rainaldus clericus, Michael cementarius, Ascelinus, Ratherius, Arnulfus asinarius (1).

L.

Donum ecclesiæ Sancti Albini de Camartio (2).

1084.

Notum sit omnibus quod Algrinus clericus, cum impetrasset sibi dari ecclesiam Sancti Albini de Camartio ab omnibus, qui aliquid juris in ea habebant, venit ad abbatem Majoris Monasterii Bernardum, Carnoto, redeuntem de placito de Medanta, anno ab incarnatione Domini M LXXX° IV°, et in domo Sancti Martini, ubi domnus abbas Bernardus erat, apud Camartium, dedit Beato Martino et predicto abbati et monachis Majoris Monasterii, supradictam ecclesiam, cum omnibus ad eam pertinentibus. Hoc viderunt et audierunt Fulcodius de Monte Berolo, Gaufredus Disredatus, Garinus infans; monachi : Odo qui fuit prior, Andreas de Gommet, Adelelmus de Pontico.

LI.

Notitia de Ostruvilla.

1084-1100.

Noverint monachi nostri presentes et futuri quod domnus Bernardus cognomento Flagellus, quando monachicum habitum ei dedimus, dedit beato Martino et nobis monachis suis medietatem Ostruvillæ, sicut eam in dominio suo habebat, et hoc concessit Ebrardus de Lavesvilla (3), de cujus casamento erat et Stephanus avunculus Bernardi, qui de Ebrardo eam tenebat et de quo domnus Bernardus eam tenebat. Similiter et Hugo de Puteolo (4), vicecomes Carnotensis concessit. Concesserunt etiam hoc Hugo Flagellus, et Rotbertus ipsius Bernardi fratres. Hujus donationis et

(1) *Godescalcus* et *Bernardus de Axia* figurent dans la charte I, donnée après l'année 1037. *Michael* dans la charte IX, donnée peu après l'année 1040.

(2) Original Archiv. d'Eure-et-Loir.

(3) Levasville, commune de Saint-Sauveur (Eure-et-Loir).

(4) Hugue II, seigneur du Puiset.

concessionum sunt testes domnus Aviertus monachus noster, qui morabatur apud Carnotum, qui hoc donum recepit, Hugo Tronellus, Rainerius Burgundio, Hugo de Treum et Herbertus frater ejus, Gaulterius Basins, Rainaldus de Albino et Oilardus frater ejus, Gilduinus dapifer illius Ebrardi, Girogius de Freenivilla, Guarinus frater ejus, Haimericus de Brandelone, Paganus filius ejus, Tetbaldus, filius Seinfredi de Dolmunt, Teudo Tronellus, Durandus de Cepedio. Quadam alia vice supradictus Rotbertus, antequam duceret Hermetrudim uxorem suam, dedit aliam medietatem Ostrivillæ beato Martino et nobis, monachis ejus, in manu domni Bernardi (1) abbatis per deprecationem domni Bernardi fratris sui, et per deprecationem domni Gausberti Ludovici monachi nostri. Hoc donum concesserunt supradicti domini qui et aliud donum concesserunt, cum uxoribus eorum et filiis. Hujus donationis testes sunt, Girardus de Monte Foleto, Fulcodius de Membrerolis, Fulcodius de Magnevilla, Ingelricus major.

LII.

De Ebrardo (2).

1015-1020 (3).

In nomine æterni Dei, nos quidem fratres gregis incliti beati Martini Majoris Monasterii, videlicet abba Ebrardus, Vitalis prior, cæterique suprascripti fratres, notum atque percognitum fieri volumus cunctis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, præcipueque nostris successoribus, quia adiit presentiam nostram quidam homo, nomine Ebrardus, postulans ut ex VII. arpennis et medio terræ, in alodo Chamartiaco consistentes, ei cartam faceremus, quod et libenter fecimus. Terminatur autem ipsa terra una parte, via publica, ex altera, terra S. Mariæ, tertia, terra ex ipsa potestate. Infra has terminationes teneat atque possideat, nemine contradicente, solvens annis singulis, ad missam S. Johannis, censum denariorum VII. et dimidium, et ei amplius non requiratur. Quod si negligens fuerit, emendare ei liceat, et quod tenuerit, non ideo amittat; habeatque licenciam dandi, vendandi, si ei necessitas extiterit, cuicumque voluerit, salvo jure ecclesiastico, et duobus heredibus simili lege relinquendi post suum obitum. Ut

(1) Bernard, abbé de Marmoutier (1084-1100).

(2) Dans le cartulaire, le nº LII a été laissé en blanc. Pour qu'il n'y eût pas de lacune dans la série des numéros, nous avons rempli cette colte par une charte dont l'original est aux Archives d'Eure-et-Loir et une copie dans Martene, *Histoire ms. de Marmoutier*, t. V, nº 211.

(3) Les témoins qui figurent dans cette charte sont les mêmes que ceux qui figurent dans la charte XVIII. Voir cette dernière pour la date.

autem hæc cartula firmior sit et a nobis credatur facta, manibus propriis omnes tangendo firmavimus atque corroboraverimus.

S. domni abbatis Ebrardi. S. Vitalis prioris. S. Fulcradi. S. Arnulfi. S. Alfredi. S. Fulcradi. S. Rodberti. S. Mironis, S. Durandi. S. Hervisi. S. Rodulfi. S. Lantberti. S. Beringerii. S. Rainaldi. S. Gauzberti. S. Petri. S. Osmundi. S. Adam. S. Sigeberti. S. Raherii. S. Guillelmi. S. Archemberti. S. Guarnerii. S. Rodgerii. S. Alberti. S. Frodgerii. S. Auscherii. S. Hugonis. S. Othberti. S. Johannis. S. Landrici. S. Nielli. S. Ingelbaldi. S. Ainardi. S. Anastasii. S. Fulconis. S. Adam. S. Ingelerii. S. Guidonis. S. Guarnerii. S. Rainaldi. S. Ulgerii. S. Guidonis. S. Odonis. S. Landrici. S. Gauzberti. S. Evrardi.

Odo ac si indignus sacerdos et monachus, scolæque primus signavit.

Data apud Majus Monasterium, regnante Rotberto rege.

LIII.

Carta de convenientia Odonis Desreati et hominum ejus (1).

1083.

Notum sit presentibus et futuris quod homines Odonis cognomine Desreati injuste abscidentes nocte et die boscum monachorum Sancti Martini Majoris Monasterii, qui habetur prope villam quæ appellatur Nantoliacum, absportabant, unde sepius monachi Sancti Martini convenerunt illum Odonem, et querimoniam apud eum fecerunt; ad ultimum tamen uterque ad hanc concordiam pervenerunt, quod licet homines Odonis monachis Sancti Martini pro forisfacto bosci sui mulcta secundum justiciam persolvere debuissent, cæteris omissis LXII. solidos illis pepigerunt. Quos LXII. solidos monachi supradicti Sancti tali tenore illis hominibus et prenominato Odoni recommendaverunt, quod si amplius de bosco suo aliquid injuriæ illis facere presumserint semel aut bis, primum monachi querimoniam apud Odonem fecerint. Si autem ante majorem dominum inde illis placitari necesse fuerit, tunc illos LXII. solidos quasi pro catali persolvere oportebit homines supradictos qui hoc plevierunt, si viventes aut in patria reperti fuerint. Ista ergo convenientia ita, sicut dicimus, primum fuit ordinata in villa Nantoliaco, videntibus istis testibus : Herluino, Gradulfo, Ricardo, Robino, Erfredo, Ebruino, Rotberto, filio Richildis, Ebrardo Clofello, armigero Odonis. Postea autem fuit perfecta sicut diximus et ex utraque parte laudata Chamarcio, in ipsa eadem domo monachorum jam dictorum, etiam videntibus et audientibus istis testibus : Girardo de Monte

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

Folet, Guarino infante, Fulcoino de Membreolis, Ingelardo Bernardi genero, Hugone preposito comitissæ, Constantio Serani filio, Omninobona, Gislardo, Odone Desreato, Odone Gabaste, Guarino ejus genero, Hugone de Manso Meraldi, Nivardo majore, Odone cellarario, Hugone de Nantoliaco villa, Grandino Carnotensi, Mainerio de Puteolo, Martino famulo, Rainaldo Corbello; de monachis : Gaufredo, Odone, Herberto, Bernardo, Goslino.

Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M LXXXIIIº, domno Bartholomeo abbate moderante virgam disciplinæ super gregem Majoris Monasterii.

LIV.

Donum terræ Boardi villæ.

1069-1072.

Noverint posteri quod Girardus, filius Ebrardi, cognomine Raucus, donaverit Sancto Martino et monachis Majoris Monasterii terram Boardi villæ, pro redemptione animæ suæ et quicquid ibi ad eum et ad suos pertinebat, concedentibus uxore sua et liberis suis et nepote suo Gisleberto Pagano, et Maugerio cum filia sua; et pro hoc habuit ipse Girardus C. solidos de denariis Sancti Martini, Ada vero uxor sua X. solidos, Gislebertus Paganus nepos Gerardi III. solidos, Milessendis filia Maugerii III. solidos. Isti omnes auctorisaverunt et confirmaverunt hoc donum. Et fuit facta ista pactio in domo Rainaldi Espiarii, quæ est sita Castridunis, testimonio istorum : Odonis Desreati, Roberti, Balduini, Herberti Bertoldis villæ, Mainardi venatoris, Guillelmi Desreati, Girberti Odonis, Gaufredi de Sancto Germano, Odonis Diabolici, Gosberti sellarii. Isti affuerunt cum Girardo; Odonis monachi (1), cujus providentia conventio facta est; Gauslini monachi, Odonis cellararii, Nivardi majoris, Hugonis Rainbaldi, Durandi Rainfredi, Effredi Bernardi, Tetbaldi Arnaldi, Rainaldi Corberelli, Fulcherii majoris, Tetbaldi Osanne, Hugonis Pellerarii, Ivonis Fabri, Gaufredi Aremberti, Garnerii tannatoris, Tetbaldi Arnulfi, Rainaldi Effredi, Adelelmi canonici, Arnulfi Gaufredi, qui ibi emit pellem agni cum quatuor pedibus, sex nummis, quam Odo monachus sibi vendidit, Tescelini de Catena, Vitalis Rainaldi, Odonis Albuini, Huberti Carnotis, Tetbaldi Guillelmi, Ebrardi fratris ejus. Girardus dedit Pagano, nepoti suo, in commutationem istius terræ, decimam Laardi Villæ et Maugerio et filiæ suæ Milessendi alodum quoddam in Boardi villa et unam occhiam ad Isignem

(1) En 1073, Eudes n'était plus prieur de Chamars. Voir la charte XXX du Cartulaire des serfs de Marmoutier.

S. Pagani. + S. Girardi. + S. Adæ, + uxoris ejus. S. Milessendis filiæ ejus. + S. Odelinæ. + S. Willelmi. + S. Maugerii. +

LV.

Donum Hugonis de Sicherivilla et Fulcaldi, generi ejus, de terra apud Vileellum.

1084-1100.

Scire debetis, qui successores nostri fueritis Majoris Monasterii monachis, quod Hugo de Sicherivilla donaverat nobis apud Vileellum, terram ad duos boves. Quando autem maritavit filiam suam, Isenburgem nomine. et dedit eam Fulcado de Dongeolo, tradidit ei etiam prefatam terram cum filia. Qui Fulcaldus saisivit terram et projecit carrucam nostram de ea. Postea vero compunctus, venit in capitulum nostrum, cum Isemburge uxore sua, et ambo suscepti in benefactum nostrum, guerpiverunt calumniam quam faciebant insuper et concesserunt nobis donum, quod supra memoratus Hugo fecerat. Et ut firmior esset ista concessio, fecit ipse Fulcaldus ex sua parte donum de illa terra domno abbati Bernardo (1), per unam virgam, quam super altare portavit, favente Isemburge, uxore sua. Ad videndum hoc et audiendum fuerunt Arnulfus clericus, Giraldus de Sartrino, Ebrardus de Hospitali.

LVI.

Notitia de His quæ donavit nobis Guanilo de Montiniaco quando monachus noster effectus est (2).

1080-1096.

Domnus Guanilo de Montiniaco, quando factus est monachus, dedit beato Martino et monachis Majoris Monasterii pastionem per omnes boscos suos ad omnes porcos proprios monachorum undecunque adducantur, et decimam vini sui de Proanivilla, et sclusam quam vocant Rotberti Chinonati; concedentibus uxore sua et filiis et filiabus suis. Hujus rei testes sunt Nivelo, filius Guarini, Franciscus prepositus, Gosfredus major, Guitterdus de Castro Duni.

(1) Bernard, abbé de Marmoutier (1084-1100).

(2) Original Archives d'Eure-et-Loir et copie dans Martène, *Histoire de Marmoutier*, III, n° 140.

LVII.

Martinus cognomento Tirollius factus est homo Sancti Martini (1).

1084-1100.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Martinus cognomento Tirollius, multa quondam mala injuriose fecit rebus beati Martini Majoris Monasterii et monachis suis, sed maxime Villæ Belfodii et monachis illius obedientiæ. Nam illum qui tunc temporis inde prior erat, Hatonem videlicet monachum, quodam tempore jam quidem vespere facto, cum de peracto suo opere rediret, ex improviso quasi furtim eum invasit, caballos suos ei abstulit et sic illum peditem ire domum necesse fuit. Ad ultimum autem, ad cumulum totius malignitatis suæ, in tanto iracundiæ furore exarsit, quod domos supradicti sancti, in quibus monachi obedientiæ illius habitabant, comburere persuasit, et fecit de quibus tot et tantis malis; tandem penitentiam agens, venit ad Majus Monasterium et nudus, expoliatus, nudisque pedibus, virgas ferens in manibus, taliter se obtulit presentiæ domni abbatis Bernardi (2) et aliorum fratrum postulans misericordiam, dicensque se paratum pati quamcunque correctionem, sed cum pauper nimium esset et nullam substantiam haberet, unde tanti dampnum forisfacti recuperare posset, se ipsum pro emendatione illa tradidit domno abbati et fratribus aliis, videlicet homo illorum deveniens, et ulterius fideliter illis servire promittens. Quem ita suscipientes, neque malum pro malo reddentes sed e contrario bonum pro malo, receperunt eum in benefacto orationum suarum. Idem cuidam suo homini concedentes et uxori ejus et filio propter filium alium eorum, quem nostri interfecerant et ipsi etiam ne aliqua olim alicujus culpæ fieret retractatio, petitione ejus, orationum communionem concesserunt. Sicque tandem convictus tantæ caritatis affectu, promisit firmam amicitiam et fidelitatem fecit manu sua, beato Martino et monachis suis, rebusque illorum, videntibus testibus istis: Huberto cellarario, Benedicto hospitalario, Giraldo Rufo, Lisiardo Ingerici filio, Petro Maliloquo, Guidone majore, Lealdo Godino, Arnulfo de Relleio, Gaulterio de Anglica terra, Froaldo de villa Belfodii, Johanne de eadem villa, Ansegiso, Rainoldo.

LVIII.

De dono ecclesiæ Sancti Aviti quod fecit nobis Odo filius Gundradæ.

1085-1098.

Noverint presentes et futuri Odonem, filium Gundradæ, et uxorem ejus

(1) Gaignières, 5441, p. 421-422, extrait.

(2) Bernard, abbé de Marmoutier (1084-1100).

Hersendem donasse Sancto Martino et nobis, monachis Majoris scilicet Monasterii, medietatem ecclesiæ Sancti Aviti, quæ est super Ledum, inter Islares et Macerias, ita ut totius ipsius ecclesiæ dominatio sit nostra. Pro qua donatione acceperunt participationem totius nostri deinceps benefactu; eandemque donationem auctorisavit Girogius de Curva Villa. Filius quoque eorum, Ingelgerius et filia Milesendis, aliquanto post tempore XL. solidis acceptis ab Hugone monacho nostro, præposito obedientiæ de Veteri Vico, donationem parentum proprio assensu concesserunt. Testes horum Fulcodius de Chascent, Rainaldus nepos ejus, Odo et Ogerius famuli monachorum, Berengerius de Noa Silvatica, major ipsius loci, Herbertus filius Guioti. Ex parte illorum Odo filius Gaufredi Ruillati, Airardus filius Godæ. Gaufredus de Salmeriaco, Adelardus, serviens Odonis de Buslo, Gaulterius. homo illius Odonis filii Gundranæ.

LIX.

De Andrea servo quem reddidit nobis Guanilo de Montiniaco (1).

LX.

Donum Radulfi de Monte Foleto de eo quod habebat in ecclesia Sancti Johannis de Camartio.

1092.

Pateat omnibus Dei omnipotentis fidelibus et maxime nostris successoribus quod quidam vir, armis secularibus deditus, Radulfus nomine (2), filius Lancelini de Balgenciaco, concessit et dedit beato Martino et nobis, monachis suis, ecclesiam Sancti Johannis de Camarciaco, et quæcunque ad eandem pertinebant jure perpetuo possidenda, si ea quolibet modo sive dono, sive pretio, nobis concederent quidam homines qui ea de eo tenebant. Erat enim ipsa ecclesia cum omnibus suis appendiciis de fevo ejus. Hæc autem donavit idem Radulfus per ea villam Caisninam, domno abbati Bernardo, in domo monachorum apud Chilziacum, mense maii, ipso anno quo Philippus rex Francorum accepit uxorem Bertream nomine, uxorem Fulconis Andegavensium comitis, anno videlicet ab incarnatione Domini M XCII. Testes qui ad hoc affuerunt sunt hii : de monachis : domnus abbas Bernardus, Hilgodus episcopus, et Andreas, frater ejus, Bernardus Flaellus,

(1) Le cartulaire original reproduit une seconde fois sous ce numéro la charte imprimée plus haut sous le numéro XXXII.

(2) Raoul Ier, sire de Beaugenci, fils de Lancelin II de Beaugenci.

et Robertus Panetarii, Martinus abbas de Ribomonte, Hugo de Cambone ; de famulis : Lealdus de Parciaco, Martinus de Boeria, Landricus cocus, Giraldus Rufus, Guinebaldus, camerarius domni abbatis, Gaulterius de Guirchia, Ingelbaldus cellarius de Chilziaco, David servitor. Isti fuerunt de parte nostra. De parte illius Harduinus Rubigo et Fulcherius de Fonte.

Eodem anno, in vigilia apostolorum Petri et Pauli, veniens prefatus Radulfus in capitulum nostrum recepit beneficium nostræ societatis, et tunc reiterans ipsum donum, quod fecerat apud Chilziacum, et concessionem faciens de ecclesiis de Lanceio, quæ erant de suo fevo, per cultellum Durandi famuli nostri de Sartino, utriusque concessionem misit in manu domni Bernardi abbatis, promittens se illa nobis adquietaturum ab omnibus hominibus in omni curia, secundum justiciam. Posuit etiam cultellum et donum super dominicum altare, quod viderunt et audierunt testes subscripti. De suis : Petrus Rufus de Balgentiaco, Guanilo mischinus de Balgentiaco, Herveus Bedonius, Herlandus frater ejus, Andreas Barba de Blesis, Harduinus de Marsonio ; de nostris : Durandus de Sartino, de cujus cultello donum factum fuit, Gaufredus de Sonziaco, Hilgodus de Sartino minor, Gaulterius de Guirchia, Gaulterius de Parciaco, Paganus, filius Mariæ Tresdenarios, Martinus de Boeria, Rainaldus, major de Botlen, Gaufredus, Nihardus, Gaulterius Clarellus, Herveus Callidus.

LXI.

De moltura hominum Matresemitæ et Basenvillæ ab Hamelino domino Montiniaci nobis reddita et quibusdam aliis rebus ab eo datis (1).

1096-1101.

Notum sit omnibus quod Hamelinus dominus Montiniaci castri, filius Fulcherii, filii Nivelonis, cogebat violenter ire ad molendinos suos homines beati Martini Majoris Monasterii de Matresemita, et de Basonis villa, et auferebat nobis molturam nostram, tempore vero quo, domnus Ivo monachus noster preerat obedientiæ Sancti Hylarii ; saniori usus consilio, reddidit et concessit nobis eam interventu ejusdem fratris nostri, tali pacto ut in arbitrio et potestate eorumdem nostrorum rusticorum sit, ire sive ad molendinum nostrum, sive ad suum, sine ulla vel nostra vel ipsius calumnia aut contradictione. Quod factum est in domo nostra apud Sanctum Hylarium sita ; ubi etiam concessit nobis sclusam quandam in Leda fluvio sitam, quæ fuerat Rotberti Chinonaci, et per universas forestas suas pastionem ad omnes porcos monachi, prepositi obedientiæ ejusdem, id est obedientiæ Sancti Hylarii, et omnium, qui de familia ipsius erunt, sine ullo

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

pastinatico et decimam omnium tensionum apium quasqunque, in omnibus forestibus suis habuerit, et decimam prensionis vini de Prunivilla sicut, Guanilo predecessor ejus, Montiniaci castri dominus ea, id est memoratam sclusam et pastionem porcorum ac decimam tensionum apium, sed et decimam prensionis vini de Prunivilla Deo et beato Martino atque nobis, ad opus obedientiæ Sancti Hylarii, dederat et concesserat. Simul etiam dedit nobis eodem die atque loco idem Hamelinus per manum memorati fratris nostri, domni Ivonis, decimam omnium venationum suarum, quolibet modo captæ fuerint, et ad opus obedientiæ Sancti Peregrini, ad opus scilicet ecclesiæ ipsius et monachorum, qui inibi manserint, et famulorum suorum de forestæ, loco ejusdem contigua, quæ juvenis cognominatur, quantumcumque opus habuerint ad officinas et domos et ad cætera quælibet facienda, sine ullo forestagio. Quod totum ut firmum foret ac stabile in perpetuum, cepit fidem prepositi sui, nomine Francisci, et forestarii sui nomine Fulcaldi, ut ista omnia dona ejus et concessiones fideliter nobis tenerent et servarent inviolata; nec ullam inde nobis injuriam inferent, vel inferri sinerent, ab aliis, in quantum ipsi resistere illis, et nos inde adjuvare possent. Cujus rei testes sunt ex parte ipsius Hamelini : Rotbertus cognomento Flagellum, Gauffredus Normannus, Gauffredus major, Arnulfus Barbinus et memoratus Franciscus, et Fulcardus forestarius. Ex parte vero nostra : Hugo presbyter, Hugo major, Mauricius carpentarius, Salomon cellararius.

Omnia hæc concessit et auctorizavit nobis Adeladis (1) filia memorati Guanilonis, apud Montiniacum castrum, datis ab hoc sibi duobus solidis, a domno Ivone fratre nostro supradicto. Testibus his ex parte ipsius : Rotberto cognomento Flagello, Nivelone filio Guarini, Francisco etiam preposito, Gauffredo majore, Fulcardo forestario; ex parte vero nostra : Hugone presbitero, Stabulo presbitero, Hugone Borrello, Odone de Buxeria, et Mauricio filio ejus.

LXII.

Notitia de calumnia Walterii Rabel et nepotis ejus Auscherii.

1096-1101.

Notum sit omnibus quod Gaulterius Rabel et Rotbertus nepos Auscherii

(1) Cette charte prouve que Ganelon II, de Montigny, neveu du trésorier, n'eut qu'une fille, Adèle, qui épousa Hamelin, frère de Foucher, seigneur de Fréteval. Ce qui explique comment la seigneurie de Montigny passa dans la maison de Fréteval.

calumniabantur nobis, monachis Majoris Monasterii, quandam terram apud Castiniacum sitam. Unde cum eis ad hujusmodi concordiam venimus, calumniam illam penitus nobis dimiserunt, et insuper acceptis a nobis XX^ti^ solidis denariorum et quatuor sextariis avenæ, vendiderunt nobis terram quandam apud Puteum Fractatestæ sitam, et quoddam frustrum prati apud vadum de Curcellis, quæ de Nivelone, filio Guarini, et uxore ejus Isabel tenebant; concedente eodem Nivelone et uxore, quæ ob hoc ipsum habuit a nobis sex solidos et Guarino filio eorum, et quoddam alio fratre ejus, concedentibus, qui ideo VII. denarios habuerunt. Quod totum concessit Raimburgis, uxor memorati Rotberti, datis ob hoc sibi XII. denariis, et filiæ ipsius Petronilla, et Hildeburgis, quæ ob hoc ipsum XII. denarios acceperunt. Cujus rei testes sunt, Franciscus de Montiniaco, Ingelricus, major Camarcii, Malgerius Cornuincisum, Ademarus, Hugo, major de Sancto Hylario, Rainaldus famulus, Odo Capillonius, Hugo, cellararius Camarcii, Hugo Banerius. Quod etiam concessit Hamelinus, dominus Montiniaci, dato sibi inde dimidio avenæ modio a domno Ivone monacho nostro, tunc Sancti Hylarii preposito; testibus his ex parte ejus : Johanne de Scorciaco, Nivelone, filio Guarini, Francisco, Gausfredo majore, Philippo. Ex parte vero nostra : Hugone presbytero, Stabulo presbitero, Odone de Buxeria.

LXIII.

Notitia de terra quam dedit nobis in Silva Lognia Hubertus filius Mainonis.

1098.

Notum sit omnibus quod Hubertus, filius Mannonis, dedit nobis, monachis scilicet Majoris Monasterii, terram quandam in silva Lognia prope castellum, quod Fracta Vallis nuncupatur, in loco scilicet ubi quondam extiterat castellum, quod Foliolum vocabatur, dedit autem nobis quicquid illic habebat. Terram quoque, quam Raherius de Firmitate ab eo tenebat, auctorizavit nobis, si eam quoquo modo habere possimus, aut dono scilicet aut precio. Auctorizavit hoc donum Hescelina, uxor ejus, et filiæ ejus Auburgis, et Agnes, dans scilicet Huberto XXX. solidos, Hescelinæ X., Auburgi V., Agneti, sorori ejus, V. Testes horum : Bernardus serviens Huberti, Gosfredus, filius Roscelini Stamminis, Hugo de Pathai. De nostris : Gausbertus monachus, Hugo decanus, Gaulterius magister scolæ, Guillelmus, filius ejus, Ingelricus major, Gausfredus de Firmitate, Gausfredus, filius Hugonis Pelitarii, Ebrardus, filius Gauslini Furnerii. Actum anno ab ordinatione domni abbatis Bernardi XIV.

LXIV.

Concessio Nevelonis filii Fulcherii domini Fractæ Vallis de omnibus consuetudinibus terræ et hominum ad obedientiam nostram de Silva Lognia pertinentium per totam terram suam (1).

1096.

Notum sit omnibus sanctæ ecclesiæ fidelibus, quod anno dedicationis basilicæ beati Martini Majoris Monasterii nostri, a Romano papa Urbano secundo factæ, tempore quo exercitus Christianorum ibat in Jerusalem contra paganos, Nivelo (2), filius Fulcherii dominus castri, quod dicitur Fractavallis, dedit Deo et beato Martino atque nobis ejus monachis, per manum domni Bernardi panetarii nostri, cognomento Flagelli, et domni Gausberti Ludovici, tunc temporis prepositi de Camartio, concedente filio suo Urseto, qui unam tunicam de scarlata inde habuit, omnes prorsus consuetudines terræ planæ atque bosci, pertinentium ad obedientiam, quam comes Stephanus et Adela, uxor ejus, dederunt beato Martino atque nobis, inter Frigidum Mantellum et castrum Fractæ Vallis sitam, sicut haia quam ibi fecimus et aqua Lede fluminis undique circumcingunt. Insuper etiam dedit nobis similiter omnem terram, quam in dominicatura sua propria possidebat, infra memoratam haiam atque prefatam aquam. Dedit quoque et concessit nobis similiter quicquid, infra sepedictos terminos, homines ejus darent et venderent nobis. Donavit etiam nobis ibidem totam aquam suam, a molendinis Huberti filii Maignonis usque ad sclusam Herberti, cognomento Guinnardi, sic solutam et liberam, ut si ipsemet vellet piscari in ea, deinceps nunquam hoc facere presumeret, absque gratuita licencia monachi, qui predictam obedientiam nostram custodiret. Dedit insuper et concessit nobis ut universi homines utriusque sexus ipsi obedientiæ pertinentes sint liberrimi ab omni prorsus consuetudine apud castrum Fractæ Vallis in perpetuum. Ut autem omnibus esset manifestum quanta devotione hoc faceret, fecit Ascelinum prepositum suum jurare super sanctorum reliquias, quod nullam consuetudinem vel exactionem scienter exigeret, vel reciperet, ab omnibus rebus, ad eandem obedientiam pertinentibus, et nullam violentiam scienter inferret ulli rei pertinenti ad ipsam. Si autem nescius inde quicquam forte interciperet, usque ad quatuor denariatas, penitens totum hoc monacho ejusdem loci, vel famulo ejus, qui hoc reclamaret statim

(1) Il existe à la Bibliothèque impériale deux copies de cet acte faites d'après l'original. Martène, *Hist. de Marmoutier*, v, p. 275, et III, n° 383. — Voir aussi Gaignières, 5441[1], f. 138.

(2) Nevelon II de Fréteval, frère d'Hamelin, seigneur de Montigny-le-Ganelon.

ddderet et in misericordia esset inde erga eum. Quod si homo quilibet ati Martini atque noster de eadem obedientia forisfaceret aliquid ipsi iveloni aut cuicunque hominum ejus, aut ministrorum ejus in quocunque co, nullam prorsus ultionem idem prepositus inde faceret; sed monacho sius obedientiæ faceret inde clamorem et in curiam illam beati Martini de placitare veniret. Quod si forte ibi jus vel placitum illud definiri et rminari non posset, aut monachus ei de querela sua justiciam exequi ollet, nullam prorsus ultionem inde caperet, donec dominus idem Nivelo, iam si absens esset, expectaretur et reversus in curiam monachi placi- ri inde veniret; atque ibi jus su ab eodem amicabiliter expeteret et ciperet. Hæc omnia juravit Ascelir prepositus, et ut ostenderet omnibus am firmiter ab omnibus successori suis, hæc quæ diximus observari llet, affiduciavit ipse Ascelinus, Niv o per fidem suam, quod tale jusju- ndum faceret jurare præpositum, successorem memorati Ascelini, cujus tius rei testes hi sunt. Ex parte ejus : Guillelmus, filius Frodonis, Hubertus Hulso, Matheus de Fracta Valle, Hilgodus de Monte Ledene, Guillelmus Villariis, Bernardus, filius Bernardi de Firmitate, qui unas caligas scarlata inde habuit, Hugo Palestellus et Gausfredus filius ejus, Girbertus geniator, Stephanus de Montefoleto, Ascelinus prepositus, qui Sacramen- m juravit. Ex parte vero nostra : Bernardus de Carcahodo, Mainardus olendinarius, Odo molnerius, Triannus, Odo de Morens, Guillelmus, ius Rotgerii, Adraldus de Morens, Frotmundus de Morens, Guarinus de ltoio. Facta sunt hæc apud Fractam Vallem, in domo Hildrici. Hoc totum ncessit apud Carnotum Hamelinus de Montiniaco, frater domini Nive- nis, testibus his : Ansaldo, filio Alcherii, Rotberto Aculeio.

LXV.

Donum Girardi de ecclesia Sancti Johannis de Camartio et auctoramentum Ivonis, episcopi Carnotensis.

1092.

Notum sit omnibus quod quidam miles, Girardus nomine, dedit beato artino et nobis Majoris Monasterii monachis, ecclesiam Sancti Johannis ud Camartium sitam, cum sepultura et omnibus minimis decimis aliisque nbuslibet rebus ad eandem ecclesiam pertinentibus, excepta dumtaxat mona et decima vini. Fecit vero hanc donationem pro sua suæque oris salute, Agnetis nomine, et maxime pro animabus patris et matris sdem uxoris suæ, de quorum hereditate supradictam habebat ecclesiam. stes, qui hanc viderunt donationem, sunt hi. De parte sua et uxoris æ : Rainerius Venator, Burchardus de Milurer; de nostra parte : Ingel-

ricus major Camarcii, Bernardus de Carchaonio; de monachis : Bernardus Flagellus, Gausbertus prepositus Camarcii, qui receperunt donum.

Eodem anno quo hæc donatio nobis facta fuerat, domnus Gausbertus, monachus noster, prepositus Camarcii adiit domnum Ivonem (1), episcopum Carnotensem, deprecans eum ut suo episcopali roboramento auctorisaret supradictam ecclesiam cum suis appenditiis, beato Martino et suis monachis. Quod et fecit in capitulo Beatæ Mariæ Carnotensis, cui tunc preerat, videntibus istis testibus : Ernaldo decano, Hilduino cantore, Gauslino subdecano, Guenricho archidiacono, Willelmo archidiacono, Ernaldo de Curvavilla, Fulchone archidiacono, Hilduino Girardi, Gauslino, nepote Ingelranni, Hilberto de Curseiis, Girardo archipresbitero, Willelmo Pullo, Guidone, abbate Sancti Johannis, Gaurino de Bonavalle, Gaufredo Mariglerio, Guizone de Sancto Andrea, Rainbaldo de Calniaco, Herberto Bittone, Landrico, nepote Odonis cantoris, Gisleberto Bertino, Vulgrino de Blesis, Gauslino Poslardo, Mainardo canonico, Gausberto monacho, Gaurnerio clerico, Alberico closario.

Ipso denique anno, domnus abbas Bernardus, more sibi familiari, venit Camartium, tunc accessit ad eum Agnes, uxor supradicti Girardi, cum duabus filiabus suis, Radegunde videlicet et Judith, et concessit beato Martino ecclesiam sicut vir suus prius donaverat. Fecerunt similiter et filiæ. Hujus rei testes hii subter scribuntur. Ex parte illarum : Rainerius venator, Hugo filius Ebrardi, Simon Muleta, Lefridus, Aszo, Mainardus canonicus, Tetbaldus, filius Ulgerii. Ex parte domni abbatis : Guinebaldus camerarius ejus, Haimericus Bona Mater Durandus de Sartrino, Hugo de Restiniaco, Rainaldus major, Robertus Tortuscapellus, Haimo, frater Ogerii; hi famuli. De militibus : Guarinus Herlebaldus, Hugo Niger, Gausbertus, nepos ejus. Actum anno ab incarnatione Domini M XCII, regnante Philippo rege.

Concesserunt quoque supradictam ecclesiam, pro suis suorumque animabus Sancto Martino et suis monachis, Gaufredus, comes Vindocinensis (2), uxor sua Eufrosina (3) et filius eorum Gaufredus Grassa Cotella (4), ad quorum beneficium pertinebat. Testes qui hoc viderunt et audierunt sunt hii. De parte nostra : Gausbertus monachus, qui tunc prepositus erat de Camarcio, Rainaldus famulus, Ingelricus cellararius, Ainardus Neptunus, Fulchardus et Fulcrandus, servientes vicecomitis. De parte sua : Achardus de Noisiaco, Gausbertus de Legul, Pilokinus major, Sigebrandus, Ful-

(1) Ives, évêque de Chartres, (1090-1115).

(2) Geoffroi Jourdain, comte de Vendôme, fils de Geoffroi de Preuilli, (1085-1102).

(3) Euphrosine, comtesse de Vendôme, fille de Foulque l'Oison et sœur de Bouchard III, comte de Vendôme, (1085-1102).

(4) Geoffroi Grisegonelle, comte de Vendôme, de 1102 à 1136.

chardus de Cella, Gervasius de Vindocino, et Lanzelinus filius ejus, Fulcherius filius Domitellæ, Hainricus sinescalcus, Cardonellus.

LXVI.

Concessio Salomonis de Fracta Valle de fevo Michaelis et Almari, fratris ejus, et de aliis rebus quas prius nobis calumniaverant.

1101.

Quantum conferat utilitatis tradere scripti memoriæ quæcunque a monachis adquiruntur nostris in causis et negotiis, multociens experti sumus; cum enim impulsu diabolico agitati perversi, quique nostra nobis insidiis et calumniis suis auferre moliuntur. Nos utpote monachi et imbelles non armis, non viribus, sed veterum cartharum auctoritate et testimonio eorum, contumaciæ quantum fas est obviamus. Quod si forte negligeremus facere, nichil nobis post modicum remaneret, et ecclesiæ presertim his temporibus quando multorum kartas refrigescit abundante passim malicia seviente diabolo, contra Dei servos per se et per suos tanto astucius et crudelius quantum certius novit, quia post mille solutus annos modicum habet tempus. Proinde utilitati posterorum nostrorum proposse nostro providentes, per presentem carthulam eorum notitiæ transmittimus, qualiter amicorum nostrorum et familiarium, quidam, Salomon nomine, dictus de Fracta Valle, calumniam quam nobis faciebat de quibusdam rebus, ad fevum suum pertinentibus dimiserit, et insuper non solum illa quæ primo calumniabatur, sed etiam quædam alia nobis gratanter concesserit.

Pateat igitur universis quod memoratus Salomon de Fracta Valle calumniabatur nobis, monachis videlicet Majoris Monasterii, totum fevum Almari et Machel, fratris ejus, et nonnulla alia, quæ per manum fratrum nostrorum domni Bernardi Panetarii nostri cognomento Flagelli, et domni Gausberti Ludovici, prepositi Camarcii, adquisieramur, circa castrum Fractæ Vallis. Unde conventus et adrationatus a præfato fratre nostro, domno videlicet Bernardo, apud Vindocinum, in domo domni Roberti archidiaconi, anno ab incarnatione Domini M C I, partim ratione, partim precibus ejus, emollitus est, et adquievit ejus petitioni. Promisit enim ei sœpedictus frater noster, quod de omnibus quæ unquam ecclesiæ nostræ forisfecerat, in capitulo nostro faceret eum absolvi et insuper tam ipsum et uxorem ejus et filios, quam parentes suos in benefactum monasterii nostri et societatem faceret recipi, sicut et post modicum fecit, si dimissa calumnia illa nobis libenter concederet, quæ videbatur calumniari. Quod ille audiens benigne adquievit et una cum uxore sua nomine (1)

(1) Le nom est resté en blanc dans le manuscrit.

et filiis, quorum hæc sunt nomina : Paganus et (1) , calumniam illam primo dimisit, et deinde totum fevum illud Almari scilicet atque Machel fratris ejus, ubicunque erat, nobis ex integro concessit et insuper etiam quicquid fevi tam in Ledo flumine quam extra Ledum habebat, versus meridiem, circa videlicet castrum Fractæ vallis, ab vado Respeciaci usque ad Vernoletum concessit et auctorisavit ; ut scilicet nostrum esset, ab illa die in reliquum ejus gratuita concessione et auctoramento ; quicquid inde jam dono vel precio adquisieramus vel deinceps adquisituri eramus, ullo tempore. Pro qua sua tam benigna, tamque liberali concessione, memoratus frater noster, domnus Bernardus, non solum id quod prescripsimus ei fecit, verum etiam XL. ei solidos, et filio ejus Pagano XXX., uxori ejus V. solidos dedit ; et insuper XII^cim denarios, quos inibi Salomon, idem dum pranderet cuicunque sibi placuit memoriæ gratia distribuit. Hujus rei testes sunt qui distincte inferius describuntur. Ex utraque parte indifferenter isti : Rotbertus archidiaconus, Fulcherius clericus, filius Domitillæ, Matheus, Landricus Britellus, Rotgerius Burvassellus sunt testes ex utraque parte. Proprie autem ex parte Salomonis : Hugo Nigrabuella, Gaulterius de Creveciaco. Fuerunt ex parte monachorum : Lancelinus, Gervasii filius, Gosmarus, Martinus, Herveus filiaster ejus, Raginaldus Musterellus, Guarinus, Hugo Darremez, Guillelmus Guinamora, Terricus Tulluerius.

LXVII.

Concordia inter nos et canonicos Sancti Carilelfi de decimatione Francæ Villæ (2).

1101.

Quoniam præteritorum memoria facile solet oblivionis violentia aboleri, utiliter providerunt majores patresque nostri a quibus statutos terminos transgredi salubriter inhibemur, ut quæcunque noticiæ successorum nostrorum intimari judicaverimus utile, nullatenus negligamus memoriæ litterarum commendare illorum. Igitur sequentes salutiferum institutum presenti scripto posteris nostris intimamus, qualiter illustrissima comitissa Adila, Guillelmi senioris Anglorum regis filia, conjunx autem Stephani incliti comitis palatini, et Majoris Monasterii amatrix ferventissima, adquietaverit nobis de canonicis Sancti Carilelfi Blesensis decimationem

(1) Le nom est également resté en blanc dans le manuscrit.

(2) Il existe deux copies de cette pièce faites au XVII^e siècle d'après l'original. Martène, *Histoire de Marmoutier*, III, n° 406 et V, n° 276. — Voir aussi Gaignières, 5441, p. 140.

parrochiæ Francæ Villæ, quam una cum viro suo nobis monachis Majoris Monasterii donaverat. Cum ergo nobilissimus comes Stephanus, vir ejus, isset secunda vice in Jerusalem, anno videlicet ab incarnatione Domini M C I, venit eadem illustrissima comitissa, domina et soror nostra Blesim, et inter memoratos canonicos atque nos hujusmodi concordiam de prefata decimatione fecit. Illi siquidem canonici nobis antea decimationem memoratam calumniati fuerant, et ad comprobandum jus suum litterarum sive carthæ auctoritatem ostenderant, qua ex dono comitis Stephani, omnes decimationes exartorum quæcunque in silva Lognia fierent sibi competere asserebant. Quod etiam donum antequam nos obedientiam illam Francæ Villæ extruxissemus, vel ædificare cepissemus in prædicta foreste silva Lognia, sibi factum a supra memorato comite Stephano comprobabant. Cui nos auctoritati cum refragari vel obviare non potuissemus interventu ejusdem dominæ nostræ Adelæ, immo ipsa faciente et excambium equipollens eis promittente ad hujusmodi concordiam cum ipsis venimus. Cum igitur in eodem castro Blesi, Rodulfus prior noster esset, vocavit eum ad se comitissa cum monachis qui cum eo erant, Bernardo scilicet panetario nostro cognomento Flagello, et Gausberto Ludovici, Hugone de Alto, atque etiam domno Adelelmo Costardo, cujus interventu ipsa beato Martino atque nobis eodem tempore non modicam partem bosci sui, qui est inter Cambonem et Blesim ad augendam ipsam obedientiam Cambonis dedit, sic liberam et quietam, sicut vir ejus et ipsa reliquam ejusdem bosci partem habebant, et ad se eos omnes venire fecit. Vocavit etiam omnes canonicos memoratos Sancti Carileffi, quorum nomina hæc sunt : Gundrannus, Odo, Otbertus, Wulgrinus filius Hugonis, Goffredus Ebrardi, Guarinus Martini et utrosque tam monachos videlicet quam etiam canonicos ante se in chorum ecclesiæ Sancti Carileffi convenire fecit. Ubi impetravit et obtinuit ab eis, promisso competente et equipollenti excambio, ut gratanter omnem illam calumniam nobis dimitterent et quicquid in prefata decimatione juris sibi reclamabant in presentia ejus nobis benigne concederent, tali etiam pacto, ut si ipsa illis excambium quod eis promittebat forte non redderet ipsi tamen adversum nos querelam supradictam nullatenus ab ea die repeterent. Dimiserunt ergo inibi, ut dictum est, calumniam illam et gratanter concesserunt nobis illam decimationem ex integro deinceps a nobis absolute possidendam. Cujus rei testes sunt hi : ex parte monachorum Giraldus de Codreio, Hugo de Orceio, Ingelbaldus famulus, Balduinus de Rosdum, Petrus Barba, Petrus Bordunus, Rainaldus coquus, Guinemarius carpentarius, Jarnegoius de Melvis, Goffredus Rufus, Otbertus de Buxeria ; ex utrorumque vero parte testes qui erant cum comitissa : Stephanus claviger, Giraldus presbiter, Paganus de Meuno, Guarinus, nepos Rainerii capellani, Guarnerius dapifer, Andreas Barba, Ebrardus Arundius, Herveus Belonus, Rainaldus major, Gilduinus Rufus, Godinus de Algeria et Hildegarius, filius

ejus, Bernardus forestarius, Dotoinus venator, Goffredus joculator, Vitalis forestarius.

LXVIII.

Item alia carta concordiæ inter nos et canonicos Sancti Carileffi de decimatione Francæ Villæ.

1101.

Notum sit universis posteris nostris, scilicet monachis beati Martini Majoris Monasterii, quod memorabilis comitissa nomine Ada dederat beato Martino et nobis ejus monachis de foresta sua partem non modicam, quantum ei placuit, ubi constituimus obedientiam quandam, quam ipsa Francam Villam appellavit, eo quod quicquid habebat in ea, hoc est totum, quia dos ejus erat liberaliter nobis donavit. Cujus doni decimam calumniabantur nobis canonici Sancti Carileffi, sed predicta Virago dedit eis tantum de rebus suis quod ipsi clamaverunt ei, et nobis prædictam calumniam decimam totam quietam et solutam in capitulo suo. Huic adquietamento affuit ipsa comitissa in capitulo canonicorum, affuerunt monachi : Radulfus prior, Bernardus Flagellus, Gosbertus Ludovicus, Hugo de Villa Belfodii. Hujus rei testes sunt ex parte comitissæ et monachorum : Girardus de Coldreto, Hugo Dorceis, Ingelbaldus cellararius, Balduinus de Rosdun, Petrus Barba, Petrus Burdo, Rainaldus Passa coquum, Guinemarus carpentarius, Jarnegoius de Melves, Otbertus de Buxeria, Guarnerius Maingodus, Andreas Barba, Ebrardus Arundellus, Herveus Belonus, Rainaldus major, Gilduinus Rufus, Burdinus de Aliorra et Hildegarius frater ejus, Bernardus forestarius, Dotoinus venator. Canonici autem, qui affuerunt et calumniam prædictam ut predictum est prorsus dimiserunt sunt hi : Guntrannus canonicus, Odo canonicus, Otbertus, Vulgrinus filius Hugonis, Goffredus Ebrardi, Guarinus Richardi, Guarinus Martini. Actum anno ab incarnatione Domini M C I, agentibus nobis sub abbate Hilgodo.

LXIX.

Donum Pagani de Monte Dublello et Bartholomei et Guitburgis.

1108-1112.

Opere precium est ad memoriam successorum transmittere facta priorum et quod hominum fugaci memoria non valet retineri ne in ævum depereat litteris obligari. Notum igitur sit Sanctæ Matris ecclesiæ fidelibus, nostrisque Majoris Monasterii successoribus, quod Paganus de Monte Dublello Deo beatoque Martino Majoris Monasterii et nobis, ejusdem Sancti

monachis pro salute et remedio animæ suæ dedit quicquid ad faciendum habebat apud Sanctum Hylarium de la Gravella. Concessit etiam nobis ac dedit quicquid ad faciendum in prædicto loco homines sui darent nobis vel vendent, necnon liberam nobis potestatem dedit faciendi haias et firmitates in boscis suis, juxta voluntatem nostram, ubicunque melius vellemus et eligeremus, et concessit habitatoribus prefati Sancti omnibus boscum suum ad capiendum ad quicquid eis opus esset, excepto hoc quod nulli vendere presumerent. Deditque monachis qui predictum locum servabunt pastionem in boscis suis ad omnes porcos, quos proprie habebunt. Insuper jam dictum locum in custodia et defensione sua adversus omnes homines tam amicos quam inimicos fideli cura suscepit. Hoc autem factum est in domo quadam, quæ est ante monasterium Sanctæ Trinitatis, apud Vindocinum, die illo quo grex fidelium diem Sanctæ Trinitatis solemne celebrabat, vidente et audiente Radulfo de Balgenciaco, de cujus fevo erat, et nobis concedente sua bonitate gratuita, quicquid nobis eo presente Paganus benigne inpendebat. Unde idem Paganus, in manu domni Gausberti Ludovici, monachi nostri, donum posuit coram baronibus qui ibi aderant. Hujus rei tamen gracia ipse Gausbertus Ludovicus qui tunc Majoris Monasterii panetarius erat, sepedicto Pagano L. solidos Carnotensium caritative prebuit. Hoc verum esse testantur ex parte Pagani : Betmundus, frater Gaurnaldi, Guarengerius, Gualterius, filius Angelardi de Castro Dunensi, Tetbaldus, filius Letgerii, Rotbertus Polcet. Ex parte nostra : Radulfus de Balgenciaco, Hainricus, sinescalcus Lanscelini, Gislardus de Cantosma, Ingelgerius Calvus, Bevinus, homo Radulfi de Balgentiaco, Herveus, homo beati Martini.

Sciendum est etiam Bartholomeum, Gaufredi Pagani filium et uxorem suam, Guitburgim, filiam Pagani de Monte Dublello, illud donum sicut Paganus de Monte Dublello fecerat, ita beato Martino Majoris Monasterii concessisse. Quapropter illa Guitburgis predicta quendam renonem catinum habuit. Hujus rei sunt testes ex parte Bartholomei et uxoris suæ : Fulcherius clericus, filius Domitanæ, Gaufredus Paganus, frater ejus, consilio quorum et ammonitu, ista concessio facta fuit. Lanscelinus, Tescelinus Cornutus, Johannes Cornarius. Ex parte monachorum : Gausbertus Ludovicus monachus, Petrus Teulphus, famulus ejus, Herveus, Esmerius, Martinus. Signum Bartholomei, signum Guitburgis.

LXX.

Concessio Hamelini de Monte Aureo et filiorum ejus de quibusdam rebus ad Francam Villam pertinentibus.

Circa 1107.

Noverint presentes et posteri, Majoris videlicet Monasterii monachi, quod

Hamelinus, de Monte Aureo dominus, quicquid rectitudinis sibi heredibusque suis reclamabat in rebus illis omnibus, quas prefati monasterii monachi habent a Fracta Valle usque ad Frigidum Mantellum, et usque ad Vallem de Lagueit, citra Lidum fluvium et ultra ; hoc est ab utraque ripa, et terram quam Theduinus de eo apud Magniniacum tenebat ; omne illud predictis monachis, concedentibus filiis suis, Philippo, videlicet Petro et Odone, absque calumnia in perpetuum habendum animo libenti, quiete, dimisit. Hujus rei tamen gratia domnus Gausbertus Ludovicus, tunc temporis Majoris Monasterii panetarius, x. libras Andegavensis monetæ ipsi Hamelino prebuit, et Philippo ejusdem filio, IV. libras prædictæ monetæ, et Petro XX. solidos, inter Vindocinenses et Dunenses nummos, et Odoni similiter, XX. solidos inter Vindocinenses denarios et Dunenses. Facta est autem hoc apud Aureum Montem castrum, in camera prænominati Hamelini. Quod testantur ex parte Hamelini, hi qui subscripti sunt : Guitbertus de Sancto Medardo, Marcherius, Girbertus vicarius, Rotbertus, Rainardus, Albelotus de Sancto Hylario, Rotbertus sinescalcus, Petrus Popinus, Guillelmus de Rupibus, Guaslenus cellararius, Odo Umbertus, Guillelmus Borors, Gualterius Guainardus. Ex parte monachornm : Gaufredus Panza, Landricus Seliardus, Rainardus Grisgan, Bernardus Assazetus, Hugo Britellus, Sainfridus, Quintinus, Rainaldus Alactatus, Havelerius, Petrus, Guitonus, Gausberti panetarii famulus, et alii quamplures.

LXXI.

De sexta parte Sancti Hilarii quam Guitburgis injuste tenens nobis reliquit (1).

1107 vel 1108.

Noverint posteri nostri, monachi videlicet Majoris Monasterii, quod Guidburgis, uxor Rotberti Parvi, tenebat injuste sextam partem ecclesiæ Sancti Hilarii, quam etiam nostri juris esse affirmantes, reclamabamus. Cum vero tandem ipsa recognosceret eandem partem injuste tenuisse, pœnitens facti, reliquit eam beato Martino et nobis ejus monachis, in manu domni Gausberti panetarii, monachi nostri, tam ipsa quam filius ejus. Raginaldus, et filia sua Maria. Unde sunt testes : Raginaldus Parca Haiam. Nivelo sine Barba, Girbaldus Peletarius, Albertus, Fulcherius, Rotbertus. capellanus de Montiniaco, Reginaldus de Pieriis, Johannes de Securei; et ex nostra parte : Petrus, famulus Gosberti predicti monachi, Nivelo de Sancto Hilario, Salomon.

(1) Original aux archives d'Eure-et-Loir.

LXXII.

De dono Guillelmi Garadi filii Hugonis et Rainaldi fratris ejus.

1107 vel 1108.

Notum sit posteris nostris, monachis videlicet Majoris Monasterii, quod Guillelmus Garadus, filius Hugonis de Monte Duplici, terram et prata culta et inculta omnia, quæ habebat apud Sanctum Hylarium de Gravella, dedit Deo et beato Martino et nobis servis suis, pro anima sua et parentum et fratrum suorum. Ut autem hoc donum firmum et auctorisabile in perpetuum consisteret, deliberavit illud nobis tradere, per manum Pagani de Monte Dublelli, de cujus fevo erat. Quod et ipse Paganus pura voluntate approbans, tradidit nobis predictam terram et cætera quæ supra determinavimus, in manu domni Gausberti panetarii, monachi nostri, necnon promisit se ejusdem doni nostrum fore auctorem, conservatorem, et contra adversarios, si aliqui in vita sua insurgerent, legalem testem et defensorem. Quapropter domnus Gausbertus revestivit ipsum Guillelmum et parentes ejus et fratres de benefacto nostro, quod ipse habere cupiens petebat et dedit ei centum solidos Cenomannensis monetæ. Hujus doni et concessionis sunt isti testes : idem Paganus, de cujus fevo erat, Buamundus de Vindocino, Guarengerius, Hugo de Rivellun, Blanchardus de Braitel, et ex nostra parte : Tetbaldus Pele, Petrus Guitto. Rainaldus vero Garardus, frater jam dicti Willelmi, noluit ea nobis concedere gratis; quapropter dedimus ei XXXVII. solidos denariorum et reddimus inde ei v. solidos de censu per singulos annos, kalendis januariis, id est die octavarum natalis Domini. Ipse autem requiret eum ad Sanctum Hylarium de Gravella, a monacho, qui illi obedientiæ preerit vel a serviente ejus, et si non invenerit eos ibi, requiret etiam ad Francam Villam, quod si tunc habuerit censum illum, portabitur ei ad domum suam, ad Montem Dublelli usque ad tertiam diem, et recipiet eum sine occasione. Hoc vidit et audivit Rainaldus, filius Ermenardi, sororgius ejus, et ipse concessit et habuit inde III. solidos. Testes hujus rei sunt : Ingelricus, major Camartii, Bernardus de Carchahui, Rainaldus de Alt Vilers, Hildradus bocherius, Ebrardus filius Guitberti, Effredus et Hugo frater ejus, Ebrardus filius Gosleni, Ingelricus filius Tetbaldi.

LXXIII.

Concessio Girardi de Monte Foleto de rebus quas ememus vel dabuntur nobis de feodo suo.

Circa 1100.

Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ rectoribus atque cultoribus tam futuris

quam modo viventibus notum fieri volumus, quod Girardus de Monte Foleto concessit monachis Sancti Martini Majoris Monasterii, de feodo suo circa Fractam Vallem, ex ista parte Silvæ Logniæ, quicquid emerant vel empturi erant, excepto feodo Huberti, Magnonis filii, quem feodum Willelmus de Vilers de ipso Huberto tenet, et excepto feodo Willelmi, filii Fredonis, qui feodus est ad districta Guignardi. Hujus concessionis testes sunt ex parte Girardi : Otgerius, qui fuit armiger suus, Odo, qui fuit pahagerius suus de Fracta Valle, Airardus de Papla villa, Herbertus de Borgoano, Benedictus de Milureio, Bernardus de Villaavis, Raginaldus de Spieriis, Herveus Grivellus, Nivelo, filius Guarini, Odo Morellus. Ex parte vero monachorum : Ingelricus major, Ainardus cellararius, Tetbaldus de Naintulvilla, Haimarus famulus monachorum, Hugo Darametus, Frogerius carnifex, Bernardus de Carchehu, Tetbaldus Pilatus, Hubertus carpentarius, Lambertus clericus.

LXXIV.

Quomodo concessum fuit Ilberto filio Milonis tenere terram et viridiaria apud Camarcium (1).

1092-1101.

Notum sit omnibus Majoris Monasterii monachis, quod Hilbertus, Milonis filius, tenuerat apud Camarcium terram et viridiarium supra calumniam monachorum Majoris Monasterii, et contra voluntatem illorum, qui tandem ratione persuadente, se injuste possedisse recognoscens, deprecatus est eosdem monachos ut sic dimitterent eum tenere et habere predictam terram et viridiarium, eo tenore ut quicquid in ea terra ædificaturus erat et etiam quandam domum, quam jure habebat, beato Martino et suis monachis post sui decessum soluta et quieta dimitteret; quod et fecerunt. Hujus autem rei testes existunt ex parte illius : Gaulterius de Alneio, Belinus et Morinus. Ex parte vero monachorum : Bernardus cognomento Flagellus, monachus, Gausbertus monachus, de Camarcio prepositus, Hugo filius Raimbaldi, Ingelricus, Effredus, Hademarus, Bernardus de Buressart, Landricus bocherius, Frogerus bocherius, Gaufredus, filius Hugonis, Isembardus frater ejus, Tetbaldus, filius Guillelmi, Girardus Rufus, Guarnerius tanator, Hildredus bocherius, Girardus, filius Michaelis.

(1) Original. Archives d'Eure-et-Loir.

LXXV.

Quomodo Bernardus de Firmitate dimisit calumniam de rebus quas dederat nobis Fulcherius filius Nivelonis (1).

1084-1100.

Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ rectoribus atque cultoribus, tam futuris quam modo viventibus, notum fieri volumus, quod burgum, qui est inter domum Hugonis, Ebrardi filii, et domum Gisleberti bannarii, et vineas quæ sunt juxta Camarcium, in loco qui dicitur Montiniacus; hæc omnia quæ Fulcherius, Nivelonis filius, pro remedio suæ animæ, monachis Sancti Martini tribuit, Bernardus de Firmitate, qui ea calumniabatur, ab omni calumnia libera atque soluta, clamavit, et pro hac concessione, de caritate Sancti Martini palefridum candidum a monachis habuit. Hoc quoque concessit Bernardus filius ejus et Hugo filius ejus, et Nivelo, et Paganus, et Gaufredus filii ejus, et Hildeburgis filia ejus. Hujus rei testes sunt : ex parte Bernardi : Tetbaldus de Berzilt, Tetbaldus, filius Leodegarii, Beroldus, nepos Mainguarini, Belotinus de Firmitate, Fulcaldus telonearius; ex parte monachorum : Odo, filius Gradulfi de Nantulvilla, Girardus Rufus, tanator, Gaufredus de Firmitate, Lambertus carnifex, Tescelinus Catena, Frogerius carnifex.

LXXVI.

De duabus concessionibus quas fecerunt nobis canonici Sancti Carileffi de quadam parte decimæ de Silva Lognia.

1104.

Ad memoriam posterorum nostrorum, Majoris videlicet Monasterii monachorum, presenti scripto transmittimus, quod canonici Sancti Carilelphi Blesensis, quorum hæc sunt nomina : Otbertus, Guarinus, filius Richardi, Odo, Gundrannus, rogatu et deprecatione dominæ nostræ karissimæ Blesensis comitissæ Adilæ, Guillelmi primi regis Anglorum filiæ, Stephanique palatini comitis conjugis, amatissime atque assidue benefactricis nostræ, bis concesserunt Deo, beato Martino atque nobis totam decimationem illius partis Silva Lonniæ, quam nobis ipsa, pro viri sui Stephani et pro sua, proque suorum tam predecessorum quam successorum animabus, dedit, anno M C IIII ab incarnatione Domini. Primitus enim illam nobis apud Blesim concesserunt, in camera ipsius comitissæ, et postea

(1) Original. Archives d'Eure-et-Loir.

in capitulo suo. Primæ autem concessionis testes hi sunt : Raimundus de Vigenna, Herveus Belonus, Andreas Barba, Teodericus de Vigenna, Petrus de Robore ligato, Caballarius, Guarinus servus, Hugo de Orceio, Serlo, Rainaldus de Fonte; monachi : Gausbertus Ludovicus, Adelelmus de Pontico, Genzo, prepositus Villæ Belfodii, Ingelbaldus, serviens monachorum, Petrus, famulus panetarii, Paganus, cellararius Villæ Belfodii; secundæ vero isti : Gausbertus Ludovicus, Ingelbaldus famulus, Petrus de Robore ligato, Herveus Belonus, Hugo de Orceio, Serlo, Curcesius, Andreas, filius Teduini.

LXXVI bis.

De Hildearde ancilla quam nobis dedit Agnes de Montiniaco.

1107.

Ex antiqua discretorum patrum traditione in consuetudinem retinemus, ut ea quæ ecclesiis conferuntur, etiam si parva vel pauca sint, scripto diligentissime commendemus; ut si forte opus sit, ut fit, contra injustos calumniatores, cum testibus litteras proferamus. Unde nos fratres Majoris Monasterii et nobis et successoribus nostris providentes, cartulæ huic tradidimus quod Agnes, Montiniaci castri domina, dedit Deo et beato Martino et nobis, per manum domni Gausberti Ludovici, tunc temporis panetarii, et monachi nostri, pro anima sua et parentum suorum, quandam suam ancillam, filiam Rainaldi de Montiniaco, Hildiardem nomine, uxorem Balduini de Rosdone. Cui tamen Agneti scilicet dedit prefatus Gausbertus, monachus noster, hujus rei gratia, XV^{cim} solidos Dunensis monetæ. Huic rei faciendæ fuit, cum domino Gausberto, domnus Radulfus, monachus noster de Cantumerulæ dictus, et Rotbertus, capellanus de Montiniaco, Ingelricus, major de Camartio, Petrus Tedulfus, famulus domni Gausberti, Balduinus ille qui erat maritus prenominatæ mulieris, Rainaldus pater ejusdem mulieris. Ex parte vero domnæ Agnetis : Gislardus de Cantosmo, Franciscus de Montiniaco, Fulcaldus, filius Segardi, Rainaldus, filius Gaufredi majoris, Nevelo homo Gaufredi Normanni, Bovo de Lanerio. Hi omnes viderunt hæc et audierunt et cum eis plures alii.

Actum [anno] dominicæ incarnationis M C VII, id est, ordinationis domni abbatis Willelmi anno secundo.

LXXVII.

Donum Adelæ dominæ et benefactricis nostræ Blesensis comitissæ de Silvalonnia.

1104.

Prophetæ Danielis consilio quod regi Babiloniæ dedit, cognovimus elemo-

posse peccata redimi; dicente alibi scriptura, quod sicut aqua ex-
uit ignem ita elemosina resistit peccatis. Ipsa nanque Tobia teste, a
te liberat, nec sinit ire in tenebras. Prophetarum quoque omnium
reator Christus et magister beatos esse diem misericordes ipsi nanque
sequenter misericordiam, sicut e contra judicium sine misericordia
illi, qui non fecerit eam. Bene etenim facit animæ suæ vir mise-
rs, qui cum pauperis miseretur, foenerat Deo; unde et alibi Christus
Date elemosinam et omnia munda erunt vobis, qui cum ad judicium
erit, non tam arguet impios peccatorum quam quod ea non dele-
nt per opera misericordiarum; unde salubriter et pie per evange-
ammonet, ut nobis amicos, id est pauperes, quorum est regnum
rum, de mammona iniquitatis adquiramus, qui nos in æterna
rnacula suscipiant cum defecerimus. Quibus omnibus diligenter ad
ioriam revocatis, Ego Adela, Blesensium comitissa et Willelmi gloriosi
Anglorum filia, Stephanique palatini comitis quondam uxor karis-
, peccatorum meorum vinculis multipliciter irretita, et per Dei mise-
rdiam liberari ab illis desiderabiliter sollicita, ad augendam elemo-
m quandam, quam vir meus comes Stephanus, cum prima vice
salem ire vellet, fecerat, optimo cuidam generi pauperum, fratribus
licet qui in Majori Monasterio Deo sub habitu monachili militare regu-
er comprobantur, dedi et concessi Deo et beato Martino fratribusque
itis, pro anima ejusdem viri mei, quem jam obiisse in secundo suo
re Jerusalem contigerat, necnon et pro mea, proque nostrorum ante-
orum animabus, sed et pro salute atque statu prolis nostræ, partem
idam bosci, qui Silvalonnia dicitur, obedientiæ memoratæ contiguam,
in sequentibus terminatur. Est autem ipsa determinatio talis : a valle
cet probati, quæ est ad Secheriacum, versus meridiem, per landas et
plexitium de Brueria, et inde per tuscham de Nucaria usque ad fluvium
, et ad Haias de Vernolliaco, prædictæ obedientiæ, quæ Franca Villa
ur, pertinentes, totum scilicet per circuitum, quicquid infra memoratas
rminationes dominicaturæ habueram, eatenus excepto solummodo cor-
villæ, quam appellant Frigidum Mantellum; predecessorum itaque
rorum vestigia sequens, qui Majus Monasterium, ob amorem egregii
essoris Christi gemmæque sacerdotum Martini semper dilexerunt, et
solum renovare et monasticum ordinem inibi restaurare, verum
n semper ipsum in melius promovere curaverunt, per manus
mdem spontaneorum pauperum qui, relicto seculo et rebus propriis,
inibi famulantur et quorum religionis opinio per celebris habetur.
quid infra prefatos limites ut dictum est habebam, in dominio pro-
assensu filiorum meorum Willelmi et Tetbaldi, sic solutum, liberum
metum ad augmentum predictæ elemosinæ viri mei, atque meæ, Deo
oque Martino, anno ab incarnatione Domini M C IIII, apud Camartium

posita, dedi et tradidi in elemosinam, sicut ipsum vir meus atque ego eatenus habueramus, temporibus retroactis, ita dumtaxat ut, quicunque infra hujus domus ambitum fuerint hospitati a monachis et sub eis, a nullo alio ullatenus unquam vel uspiam justicientur, quam a monachis, qui obedientiæ Francæ Villæ præfuerint et ipsis tantummodo respondeant, de omnibus justiciis sive forisfactis, consuetudinibus et emendationibus suis et in omnibus sint pares, similes et æquales hospitibus, qui infra limites primi doni Francæ Villæ fuerint, atque per castella, civitates et oppida et mercatus nostros, neque teloneum, neque aliam consuetudinem ullam reddant ministris nostris, scilicet monachis cum ad domos suas redierint, neque ibi, neque alibi, pro forisfacto aliquo unquam justicientur, ab alio quolibet, ut jam dictum est, quam a monachis. Sed si quid in me vel successores meos contigerit eos uspiam delinquere, proinde clamorem faciant ad monachos, officiales nostri, et si monachi fecerint eis justiciam benigne suscipiant eam. Si vero non voluerint vel non potuerint, nec propterea tamen audeant aliquam violentiam inferre vel illis vel monachis, sed expectent patienter, donec ante me vel successores meos, causa illa juste et clementer possit examinari, sicut decet agi de propria elemosina mea scilicet, ac viri mei, nostræque prolis. Quæcunque fera infra memoratum ambitum capta fuerit, monachorum erit. De tota reliqua forestæ Silva Logniæ gratis et sine forestagio ullo capiant hospites hujus doni, ad omnes suos usus necessarios, quantum voluerint, excepto quod inde nichil ad vendendum capiant, nisi forestagium inde reddiderint forestariis. Ad pastum vero mittant universa animalia, per totam Silvam Logniam, nemine prohibente, gratis, excepto quod toto pastionis tempore reddant pasnagium de porcis suis, non ministris nostris, sed monachis sepedictis. Quibus etiam monachis dedimus, quod antea non dederamus, ut de omnibus porcis, qui de toto pastionis tempore jacuerint, et hospitati fuerint, non tantum in hujus presentis doni loco et in Franca Villa, sed etiam in omni alio quolibet loco, ad ipsam obedientiam pertinente, et per forestem Silvæ Logniæ cucurrerint, totum pasnagium habeant ipsi monachi cujuscunque fuerint ipsi porci. Justum est enim, ut sicut optamus et speramus, nos pro hac elemosina a peccatis nostris per Dei gratiam liberari, ita et ipsa ab omni mortalium consuetudine et jure liberrima sit. Doni autem hujus nostri testes sunt isti. Ex parte mea et filii mei Tetbaldi : Godefredus de Ulcheia, siniscalis meus, Rotbertus de Trecis, Gilduinus filius Raimbaldi de Puteolo, Hugo Niger, Archembaldus prepositus Castridunensis, Salomon panetarius, Petrus prepositus Blesensis, Rainardus forestarius de Marchasonigro, Curtesius forestarius, Hildricus, forestarius de Vaslenivilla, Herbertus, forestarius de Firmitate, Andreas Barba, Hugo de Orceio, Caballarius banerius.

Ex parte autem monachorum : Ingelricus major, Odo filius Gradulfi,

Hademarus serviens, Rotbertus Dinan, frater ejus, Hugo Deramatus, Effredus filius Bernardi, et Hugo frater ejus, Rainaldus filius Effredi, Hugo filius Ebrardi, Gaufredus filius Hugonis, Bernardus de Carcahui, Tetbaldus Pilleatus, Michael, Gaufredus de Firmitate, Gaulterius dictus cum pascit, Hildradus bocherius.

Crux quam comitissa fecit.

Quæ omnia concessit Willelmus comes filius meus (1), apud Blesim positus eodem anno. Cujus rei testes sunt isti : Guarnerius Maingotus, Andreas Barba, Raimundus de Vigenna, Herveus Belonius, Bernardus filius Gualonis, Gilonus, Petrus de Roboreligato, Bernardus forestarius, Martinus venator, Caballarius, Guarinus servus, Rainaldus de Fonte, Rainaldus de Capella, Ebroinus forestarius, Hubertus de Cruce, Petrus frater ejus, Carolus Guarini, Ermengodus, Paganus de Chainone, Rainaldus major, Ingelbaldus famulus monachorum, Girardus, Rainaldus li Peator, Gaufredus cellararius, Raimbertus, Radulfus de Montecealdi, Rainardus Farinardus, Burdinus, filius coqui.

LXXVIII.

Concessio Tetbaldi filii comitis Stephani de omnibus rebus quæ pertinent ad obedientiam Francæ Villæ.

1107.

Quia ea quæ pro redemptione animarum ecclesiis ab antecessoribus conferuntur sepe solent successoribus calumniantibus infirmari, utile visum est majoribus nostris, ea cum testibus litterarum memoriæ commendari. Hanc igitur consuetudinem nos fratres Majoris Monasterii retinentes, scripto tradidimus, quod Tetbaldus, filius nobilissimi comitis Stephani et Adelæ venerabilis comitissæ, antecessorum suorum benefactorum nostrorum consuetudinem immo naturam, tanquam successor non degenerans imitatus, eo ipso anno, quo arma recepit, jam factus miles, id est anno dominicæ incarnationis M C VII, agentibus nobis sub domno abbate Willelmo anno tertio, per deprecationem dominæ nostræ Adelæ, matris suæ, jam factus inquam miles, concessit Deo et beato Martino et nobis, omnia, id est planum et boscum et terram et aquam, quæ prefatus pater ejus et mater, pro animabus suis nobis contulerant, pertinentia scilicet ad

(1) Guillaume, fils aîné d'Étienne II et d'Adèle, auteur de la maison de Sulli-Champagne, par son mariage avec l'héritière de la maison de Sulli.

obedientiam Francæ Villæ. Sed quare huic concessioni præsentes adesse omnes nequivimus, loco domni abbatis et omnium nostrorum, fecit hanc concessionem duobus monachis nostris, Radulpho scilicet, tunc priori de Camartio, et Gausberto Ludovico panetario nostro. Qui videlicet Gausbertus dedit ei duo paria pellium vulpinarum, ut si forte, ut fit ipse prædictus confirmator paterni beneficii, oblivioni tradidit hanc concessionem se fecisse, sint pro intersigno pelles illæ, et ne hæc ejus concessio violari possit in futurum ipse, ut est cernere signo crucis, signavit + ipsum parcaminum. Ex parte ejus viderunt et audierunt hoc Hugo Albus, Ansellus de Guarlanda, Rotbertus de Trecis, Gaufredus legisdoctus, Gunherius de Alneto, Burdinus de Algerria, et Hildegarius frater ejus, Arnulfus de Ligniaco, Petrus de Ligniaco, Radulfus de Ligniaco, Adam de Meldis, Guitbaldus de Meldis, Ursio filius Nevelonis. Ex parte monachorum : Willelmus de Coldreto, Lotherius famulus de Camartio, Albericus closarius et alii.

LXXIX.

De molendino de Choleto quem auctorisavit Girogia de Balgentiaco (1).

1069-1072.

Notum sit fratribus nostris, scilicet monachis Majoris Monasterii, quod molendinum de Choleto, qui est in Mortua Aqua, apud Camarcium, calumniata est nobis Girogia, uxor Hainrici de Balgentiaco, quamvis ipsa prius cum viro suo Hainrico illum nobis auctorisasset, unde etiam unciam auri habuerat. Quod cum postea negaret, rursum dedimus ei C. solidos. Hoc modo videlicet monachus, prepositus illius obedientiæ, domnus Odo (2) habebat quoddam monile ejus in vadimonio supra C. solidos, illud reddidit ei pro illis C. solidis, sub lobia, quæ est ante turrem Castri Duni et ibi, dimisit illam calumniam et auctorisavit nobis supradictum molendinum, et filios suos fecit ipsum auctorisare, Joslenum et Hugonem et filias suas (3). Hujus rei testes, Gausfredus Malaterra, Mainardus filius Hildradi, Rainaldus homo Hainrici. De nostris : Nivardus major, Ainsbertus frater ejus, Hugo filius Raimbaldi, Bernardus serviens, Balduinus mercator, Ernaldus filius Lamberti, Herbertus frater ejus, Durandus

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Eudes n'était plus prévôt de Chamars en 1073. Voir la charte XXX du cartulaire des serfs de Marmoutier.

(3) Les noms des filles sont en blanc dans le cartulaire.

filius Raimfredi, Gualterius de Brussarto, Erfredus famulus, Rainaldus cementarius, Herveus ministerialis.

LXXX.

Dimissio calumniæ Johannis de Sicoreio et de Braio et de Moyse.

Circa 1100.

Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ rectoribus atque cultoribus notum fieri volumus, quod Johannes de Sicoreio quietum clamavit braium, quem calumniabatur, et Moysen molendinarium et quicquid Hubertus, Magnonis filius, donaverat et vendiderat monachis Sancti Martini, et pro ista concessione ipse Johannes XLV. solidos habuit, et Hubertus filius Magnonis XV. solidos. Concessit hæc etiam Agnes, uxor Johannis de Sicoreio. Hujus concessionis testes sunt ex parte monachorum : Ingelricus major, Haimarus famulus monachorum, Tetbaldus Pelletus, Bernardus de Carcahui. Ex parte Johannis : Albertus Infans, qui fuit prolocutor hujus rei, Bernardus de Duiaco, Martinus Picardus, qui tunc erat asinarius Huberti Magnonis filii. Hoc fecit Gausbertus Ludovicus, qui erat prepositus Camartii.

LXXXI.

Donum Ernaldi de Domjoliolo.

1093.

Notum sit omnibus quod Ernaldus de Domjolio, quando factus est monachus, donavit beato Martino Majoris Monasterii et monachis ejus omnes consuetudines, præter pedagium, quas habebat in terra Sancti supradicti, apud Domjolium, laudante uxore ejus Officia, et filia ejus Havide, et filio ejus Tetbaldo Willelmo. Quod viderunt testes isti : Gausbertus presbiter, Gualterius capellanus, Odo Grisiard , Angelgerius, Heribertus de Boscho, Odo clericus, filius ejus, Rodulfus de Passelupo, Hugo de Cupiniaco, Guarinus Makellus, Hugo Pivinnus, Fulcaudus. De famulis : Gaufredus de Sonziaco, Araudus, Rainaldus clericus, Guillelmus, Adimo, Rotgerius de Lesturiaco, Hubertus filius ejus, Odo frater Huberti, Fulcaldus Arrianus.

Actum anno ab incarnatione Domini M XCIII, tempore Philippi regis et Stephani comitis, agentib bis sub domno abbate Bernardo, x^mo^ anno ordinationis ejus.

LXXXII.

Donum Mathei de Fracta Valle.

1107 vel 1108.

Nosse volumus fratres nostros presentes et posteros, quod Matheus de Fracta Valle dedit Sancto Martino Majoris Monasterii, pro anima sua, medietatem videlicet terræ et pratorum, quæ habebat inter Vernoletum et locum qui dicitur Chainstra, soluta et libera omni pactione remota. Unde dedimus ei equum unum, quem ipse vendidit xxx. solidos. Hoc donum concessit nobis Odo, filius ejusdem Mathei et dedimus ei sotulares corduannos. Hujus doni sunt testes ex parte Mathei : Hilgodus de Monte Leani, Ricardus Mulnerius et filius ejus, Hubaldus Borrellus. Ex parte nostra : Bernardus de Carcahui, Hubertus cellararius de Moreiis, Rainaldus Mosterols, Guarinus Espaard, Hubertus carpentarius de Mortua Aqua, Odo Mulnerius, filius Rainfredi.

LXXXIII.

Concessio Osmundi de Villa in Oculo et Hildiardis uxoris ejus super pratis et terra exclusa quæ dedit nobis Matheus de Fracta Valle apud La Gravella.

1108.

Ad notitiam posterorum nostrorum Majoris Monasterii successorum tradere huic cartæ curavimus, quod Matheus de Fracta Valle, frater Huberti Pielli, monachi nostri, habebat terram et prata inter Vernoliotum et exclusam de La Gravella, quæ clauduntur ab una parte fluvio Ledi, ab altera vero parte Silva Lonnia. Hanc terram et hæc prata sic terminata, ipsa quoque exclusa, dedit ille Matheus Deo et Beato Martino et nobis Majoris Monasterii monachis, partim pro anima sua, partim propter IIII. libras denariorum, quas inde habuit. Nichilque in eis retinuit præter duos solidos census, solvendos annuatim, in octavis natalis Domini. Porro hic Matheus cum dedisset filiam suam Hildiardem nomine, cognomento vero Picam, in uxorem Osmundo de Firmitate de Villa in Oculo, cœperunt nobis calumniari omnia supradicta, ille Osmundus et illa Hildiardis ; unde venimus ad placitum atque concordiam apud Montem Foletum, ante supramemoratum Matheum. Deditque domnus Gausbertus Ludovicus, panetarius noster, et monachus pro concordia, Osmundo atque Hildiardi illi xxx. solidos Blesensium. Sicque calumniam in perpetuum guerpiverunt. Hoc quoque concesserunt filii sæpedicti Mathei. Odo scilicet, qui propter hoc habuit

cultellum Hildemari famuli, et Hilgodus et Palestellus atque Piellus. Testibus ex parte Osmundi et Hildiardis : Tetbaldo filio Leodegarii et Radulfo fratre ejus. Ex parte nostra : Haimerico filio Algisi, Rotberto de Occha, Balduino de Rosdone. Concordia cum Hildiarde fuit facta apud Firmitatem ; placitum vero sive concordia cum aliis in domo Symonis de Monte Foleto, audientibus atque videntibus Pagano de Sancto Leonardo, Harduino de Marsonio, Huberto panetario, Gaufredo filio Arieldis. Actum anno dominicæ incarnationis M C VIII, agentibus nobis sub domno abbate Willelmo anno tertio.

LXXXIV.

Donum Nevelonis de Fracta Valle de quodam bosco.

1096-1101.

Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ rectoribus atque cultoribus tam futuris quam modo viventibus notum fieri volumus, quod Nevelo (1) de Fracta Valle dedit monachis Sancti Martini totum lucum a Fracta Valle usque ad Petram Sigillariam et usque ad lucum comitis et usque ad Montem Gentilem, tali modo ut hospites quotquot monachi herbergarent ibi, essent monachorum, soluti et quieti, et unusquisque illorum hospitum haberet unum arpennum terræ ; de quo arpenno, et de hospitibus, monachi haberent omnes consuetudines solutas et quietas. De alia vero terra, quam idem hospites excolerent, haberet Nevelo terragium ; acciperent autem hospites illi de bosco illo, ad omnia opera sua facienda, præter ad vendendum sine forestagio. Quod si forte venderent, forestagium exinde redderent. Hoc donum concessit Ursio filius ejus et Hamelinus frater (2) ejus et Agnes vice comitissa (3) soror sua. Concessit hoc etiam Stephanus de Fracta Valle et Guarinus Malus Clericus. Hujus rei testes sunt ex parte Nevelonis : Jeremias, filius Fulcherii de Mota, Paganus Dublellus, Burchardus de Vindocino, Hubertus Mustellus, Odo Dimidius clericus, Matheus de Fracta Valle, Stephanus de Lineriis, Guillelmus Perchat, Gualterius Hildreii filius, Hugo Bernardi filius de Firmitate, et Nevelo frater ejus. Ex parte vero monachorum : Hugo Raimbaldi filius, Ingelricus major, Tetbaldus Pelatus, Bernardus de Carcahui, Rainaldus Musterollus, Guarinus forestarius, Moyses molendinarius, Gualterius closarius.

(1) Nevelon, fils de Foucher, seigneur de Fréteval.

(2) Hamelin de Fréteval, frère de Nevelon, et seigneur de Montigny-le-Gannelon.

(3) Agnès, dite Comtesse, sœur des précédents, vicomtesse de Châteaudun par son mariage avec Hugue III, vicomte de Châteaudun.

LXXXV.

Concessio Urseti filii Nevelonis de Balduino et de omnibus datis nobis a patre suo.

Circa 1096.

Notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ rectoribus atque cultoribus tam futuris quam modo viventibus, quod quando Nevelo de Fracta Valle debuit pergere Jerosolaniam, venit ad eum Gausbertus Ludovicus monachus, pro Balduino de Rosdon, quem Sancto Martino dederat, ut sicut ipse dederat, ita Ursio filius ejus concederet. Ursio vero hunc Balduinum et ea quæ pater suus Sancto Martino ante dederat, prece patris, libenter concessit. Hujus rei testes sunt ex parte Nevelonis : Gualterius Hildreii filius, Haimericus filius ejus, Paganus de Sancto Leonardo, Gaufredus Palestellus, Stephanus de Fracta Valle, Guarinus clericus. Ex parte monachorum : Hugo Raimbaldi filius, Ingelricus major, Oddo Gradulfi filius, Hugo Darematus, Bernardus de Carcahui, Tetbaldus Pelatus.

LXXXVI.

Donatio Rainardi de Merlaio quem dedit Fulcherius filius Nevelonis.

1072-1084.

Notum fiat Majoris Monasterii monachis quod Fulcherius, Nevelonis filius, quando noster factus est monachus, beato Martino Majoris Monasterii, et nobis monachis ejusdem servum suum quendam, vocatum Rainardum de Merlaio, in perpetuum dedit. Quod concesserunt filii ejus Nevelo et Hamelinus et filiæ ipsius Comitissa et Pagana. Factum est autem hoc in domo Carnotensi beati Martini, quæ est coram monasterio beati Martini de Valle, eo in tempore quo domnus Herbertus, monachus noster, de Merlaio procurator erat. Testes ex parte Fulcherii filii Nevelonis : Ansellus præfectus ejus et Ansellus filius Algerii, Gislebertus frater ejus et Galterius filius Hildrici. Ex parte Sancti Martini : Guillelmus Grandinus et Albericus.

LXXXVII.

De calumnia quam Gaufredus Normannus fecerat super donationem patris sui Huberti prepositi apud Moreias.

Circa 1101.

Noverint omnes Gaufredum Normannum, filium Huberti prepositi, calumniatum nobis fuisse elemosinam patris sui, quam moriens nobis dimiserat, pro qua, et cum apud Majus Monasterium tradideramus sepulturæ, quic-

quid etiam Hubertus Magnonis filius, cujus filiam habebat uxorem, dederat nobis sive vendiderat apud Moreias, a loco qui Cainstra cognominatur usque ad ecclesiolam Sancti Cyrici, de quibus videlicet omnibus ita concordavimus cum illo, decem ei denariorum solidos dedimus. Et ita omnem ex integro guerpivit calumniam, quam rebus supradictis immittebat. Actum per manum domni Gausberti monachi, prepositi de Chamartio, testibus istis : Huberto filio Magnonis, Tetbaldo de Beveni villa, Nevelone, Bernardo de Doe, Tetbaldo Pelato. Ex parte nostra : Ingelrico majore, Rainaldo filio Effredi, Galterio asinario, Guarnerio tanatore, Gaufredo de Firmitate, Lamberto bucherio, Isenbardo filio Hugonis, Bernardo de Bonavalle, Haimaro Pistore.

LXXXVIII.

Donum Hervei Grivelli et matris ejus.

1093-1101.

Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ rectoribus atque cultoribus tam futuris quam modo viventibus notum fieri volumus, quod Guitburgis, mater Hervei Grivelli et ipse Herveus Grivellus dederunt monachis Sancti Martini, ex parte Silvælonniæ quicquid habebant a Fractavalle usque ad Vermilleth, ita quod nichil retinuerunt. Et monachi dederunt Herveo Grivello et matri ejus, de caritate Sancti Martini XIIIcim libras et X. solidos. Concessit hoc donum Raginaldus, frater Hervei Grivelli, qui pro ista concessione IIII. solidos habuit. Hoc quoque concessit Hugo Morellus, frater Hervei Grivelli, qui duos solidos pro ista concessione habuit. Concessit hoc etiam Genta, soror Hervei Grivelli, qui pro ista concessione II. solidos habuit. Hujus rei testes sunt ex parte Guitburgis et Hervei : Johannes de Spiers, Paganus carnifex, Bernerius filius Ingelardi, Odo Dagonis filius, Gaufredus major de Montiniaco, Natalis de Montiniaco, Stephanus Miscensbrenum. Ex parte vero monachorum : Hugo filius Raimbaldi, Ingelricus major, Haimarus serviens monachorum, Odo filius Gradulfi de Nantulfi villa, Balduinus de Rosdon, Tetbaldus Pelatus, Bernardus de Carcahui, Michael carnifex, Frotgerius carnifex, Gaufredus de Firmitate, Lambertus clericus. Hoc donum recepit Bernardus Flagellum et Gausbertus Ludovicus in domo Sancti Martini ad Camarcium.

LXXXIX.

De calumnia quam guerpivit Agnes domina Montiniaci de omnibus rebus nostris quæ pertinent ad fevum de Montiniaco.

Circa 1107.

Proh dolor! Ecce dies mali, ecce tempus illud miserrimum, in quo refri-

gescente caritate in tantum superhabundavit iniquitas, ut elemosinas quas pro animabus suis ecclesiis et pauperibus Christi contulit caritativa patrum antiquitas, eas publice privatimque diripiat et auferat perversa successorum posteritas ! Propterea igitur compellente necessitate expedit, ut si qua ecclesiis sive monasteriis conferuntur, ea scripto cum annotatis testibus commendentur, qui ea quando opus fuerit attestentur. Propter hoc ergo ad memoriam posterorum nostrorum, maxime hujus nostri Majoris Monasterii monachorum, scripto tradidimus, quod domina Montiniaci, Agnes nomine, calumniabatur nobis Majoris Monasterii monachis molendinos de Villa Presbiteri et aquam, quæ est a sclusa Guinnardi usque ad molendinos Huberti, filii Magnonis. Calumniabatur etiam nobis terram de Molons et Sarmesias parvas et vodogiagium de bosco de Franca Villa, quod comes Stephanus dedit beato Martino et nobis. Postea autem non solum a calumnia rerum predictarum requievit, verum etiam concessit nobis omnia quæcunque et in quocunque loco tenebat beatus Martinus, et nos pertinentia scilicet ad fevum de Montiniaco et insuper promisit. Immo talem convenientiam nobis habuit, quod adquietaret nobis hæc omnia, quæ supradiximus, adversus omnes homines si qui forte nos inde inquietare presumerent, et hoc faceret in curia comitis Blesensis seu vicecomitis Castridunensis. In eodem vero loco ubi hæc fuerunt facta : revestivit eam de beneficio Majoris Monasterii domnus Radulfus de Carnoto, qui prior Majoris Monasterii extiterat et domnus Gausbertus Ludovicus similiter monachus noster, et tunc panetarius, per quem hæc omnia facta sunt. Dedit ei in presenti unum modium frumenti. Preterea dedit ei c. solidos, quos deliberavit Ingelbertus major secundum hoc quod ipsa domina imperavit. Ad hæc omnia facienda, fuerunt cum domno Gausberto, per quem hæc omnia facta sunt, sicut jam diximus, monachi nostri Radulfus de Carnoto, de quo supra fecimus mentionem, et Radulfus de Cantu Merulæ. Ex parte etiam nostra sunt hi, qui hæc viderunt et audierunt : Albertus Infans, Ingelricus major, Tetbaldus Pelatus, Bernardus de Carcahui, Hademarus, Hugo de Luo, Hugo Vetula Auris, Lotherius famulus monachi. Petrus Tetdulphus, Tetbaldus filius Laurentii. De hominibus ipsius dominæ, Rainaldus de Spieriis, Gislardus de Cantosmo, Gualterius, qui fuit sinicalcus, Guarinus filius Nevelonis, Achardus frater ejus, Franciscus de Montiniaco, Fulcaldus filius Seigardi, Rainaldus filius Gaufredi majoris, Philippus et Girbertus frater ejus, Rainaldus frater Grivelli, Guarinus faber et multi alii.

XC.

De his quæ dedit Hubertus Magnonis filius apud Moreias.

1096-1101.

Sciant pro certo posteri nostri quod Hubertus, Magnonis filius, quando

dedit filiam suam Gaufredo Normanno, cum quadam parte terræ suæ totam terram suam quæ est a loco, qui dicitur Chainstra usque ad molendinos de Moreiis, ad animam suam hereditandam retinuit. Quod bene et libenter concesserunt supradictus Gaufredus et uxor ejus Alburgis. Hujus rei testes sunt : Hugo vicecomes, Gaufredus legedoctus, Hugo de Patai, Johannes de Arro, Guillelmus de Vilers, Tetbaldus Pelez, Bernardus de Doiaco.

XCI.

De confirmatione donationis supradictæ.

1096-1101.

Post aliquantum vero temporis supradictus Hubertus quæcunque habebat ab illo loco, qui dicitur Chainstra, usque ad molendinos de Moreiis, pro remedio animæ suæ et pro anima Odonis, filii sui, et pro anima uxoris suæ Escelinæ nomine et pro animabus filiarum suarum monachis Sancti Martini dedit. Monachi vero de caritate Sancti Martini XL. solidos ipsi Huberto dederunt. Hoc donum fecit Hubertus Sancto Martino in domo Raginaldi de Espiers. Concessit etiam hoc donum Escelina uxor sua, quæ pro hac concessione decem solidos habuit. Hoc quoque concessit Gaufredus Normannus et Alburgis uxor sua, quæ pro hac concessione decem solidos habuit. Concessit hoc similiter Agnes, minor Huberti filia, quæ pro hac concessione duos solidos habuit. Hujus rei testes sunt ex parte Huberti : Gaufredus Normannus, Bernardus de Doi, Guillelmus cocus ejusdem Huberti. Ex parte quidem monachorum : Gaufredus de Cantamerla, Gualterius, filius Odonis de Cantamerla, Ingelricus major, Hugo, filius Ebrardi, Tetbaldus Pelet, Lambertus carnifex, Tetbaldus cellararius et filii sui, videlicet Gaufredus et Ingelricus, Effredus major, Hugo frater ejus.

XCII.

Donum Stephani comitis Blesensis de Silva Ionnia.

1096.

In nomine summæ et individuæ trinitatis, patris et filii et spiritus sancti, Ego Stephanus comes (1), Tetbaldi (2) incliti comitis palatini filius atque

(1) Étienne II, comte de Blois et de Chartres, fils de Thibaut III.

(2) Thibaut III, comte de Chartres et de Blois, mort en 1089.

heres, una cum uxore mea Adela (1) nomine, illustris Anglorum regis et Normannorum ducis nobilissimi Willelmi filia, universos ecclesiæ sanctæ fideles tam futuros quam præsentes scire volumus, qualiter fecerimus elemosinam quandam beato Martino Majoris Monasterii et monachis ejus, ubi comes Odo (2), avus meus et frater ejus Hugo (3), Biturigensis archiepiscopus, et eorum mater (4) humati jacent, et quod post eversionem a Danis factam extructum, et amotis canonicis, facultatibus suis auctum, monastico ordini, qui ab initio antiquibus a tempore beati Martini ibi fuerat restituerunt, abbatemque Guillebertum nomine, posuerunt, a Sancto Maiolo sibi de Cluniaco datum; quorum sequens vestigia, pater meus, tum pro reverentia et amore gloriosi confessoris Christi Martini, tum pro religione inhabitantium monachorum, eandem abbatiam de substantia sua honoravit admodum et augmentavit, et quia pater suus (5), apud eam sepultus erat, in tantum caram habuit ut cum totam Turonicam, cum civitate ipsa traderet Andegavorum comiti Gaufredo Martello, qui eum ceperat in redemptionem sui, ipsam tamen, id est abbatiam Majoris Monasterii nominatim exciperet atque sibi in proprio dominio retineret. Quam et ego hactenus si non ut debui assidue, tutatus sum, atque juvi, non multum tamen graviter offendere curavi, nec valde molestus fui. Mortuo denique patre meo, timens ego eum minus honorando vel minus ei parendo, me ipsum quoad vixerat offendisse, cum sepius inde conquererer et cum prefata conjuge et amicis ac familiaribus meis, plerumque inde loquerer, tandem post annos circiter sex accersivi duos quosdam monachorum jamdicti monasterii familiares meos Bernardum scilicet cognomento Flagellum, et Gausbertum Ludovici, qui mihi solebant frequenter suadere, ut Majori Monasterio facerem aliquid elemosinæ pro anima patris mei, sicut fecerant antecessores mei. Tempore autem illo eram apud castrum quod Columbarium vocatur, una cum præfata conjuge mea, volensque ire in Jerusalem, cum exercitu Christianorum, contra paganos jussu papæ Romani, Urbani scilicet secundi, euntium; parabam quæ necessaria erant itineri meo. Venerunt itaque monachi ad me, sicut mandaveram, per quos dedi Deo et patrono meo beato Martino monachisque Majoris Monasterii, pro anima Tetbaldi, patris mei precipue, et deinde pro animabus mea et Adelæ, uxoris

(1) Adèle, comtesse de Chartres et de Blois, femme d'Étienne II, et fille de Guillaume Ier, roi d'Angleterre.

(2) Eudes Ier, comte de Blois, mort en 978.

(3) Hugue, archevêque de Bourges, fils de Thibaut-le-Tricheur et de Letgarde, frère d'Eudes Ier, comte de Tours, de Blois et de Chartres.

(4) Letgarde, fille d'Herbert II, comte de Vermandois.

(5) Thibaut III, comte de Tours et de Blois, qui fut fait prisonnier en 1044, par Geoffroi Martel, comte d'Anjou, à la bataille de Nouis.

meæ, non sol assensu ejus et ammonitione, sed etiam prece, pro animabus quoque parentum et antecessorum filiorumque, sed et successorum nostrorum, et ut Deus interventu beati Martini et monachorum ejus indulgeret mihi, quicquid in se deliqueram et in patrem meum sanumque me et incolumem duceret et reduceret per iter memoratum, atque Adelam sepedictam conjugem meam liberosque nostros custodiret, quandam partem cujusdam alodii nostri, id est bosci, qui Silva Lonnia dicitur, ab omni prorsus consuetudine solutissimam atque liberrimam; precepi quoque ipsi conjugi meæ, quæ remanebat, ut ipsam partem faceret determinari, ac metiri per manum cujusdam prepositi nostri, Willelmi scilicet de Villariis; cui ego ipse jam illud idem præceperam, limitesque poni, undique faceret et sic eam monachis traderet; ne quis videlicet inde quicquam ipsis ullo modo minuere vel demere unquam posset; augere eam liceat cuicumque successorum nostrorum Deus hoc inspiraverit. Infra terminos igitur illos ac limites nullus unquam aliquid violentiæ cuilibet inferre audeat, vel manum mittere in ullam rem, gracia nocendi vel extorquendi, quippiam vel etiam surripiendi presumat; sed omnium rerum quæ inibi, quocumque modo fuerint, consuetudines, reddibitiones, forisfacturæ, justiciæ, vicariæ, districturæ, exactiones, emendationes, leges, sint in æternum beati Martini Majoris Monasterii et monachorum ejus. Atque ut omnia breviter concludantur, sic liberum et solidum habeat deinceps ipsum locum, sicut antecessores nostri et nos temporibus retroactis habueramus eum. Insuper etiam nichil ibidem nobis, nichil forestario et secretario ulli, nichil ulli officialium nostrorum sive ministrorum, nichil denique ulli cuicumque mortalium reservamus aut habendum permittimus, elemosinam quippe nostram volumus esse liberrimam. Hoc enim solummodo habet homo ex universis facultatibus et possessionibus suis, quod inde Christo per manus pauperum suorum tribuerit ipso enim dicente : *Centuplum illud recipiet et vitam æternam possidebit.* Est autem locus ipse inter castrum, quod vocatur Fracta Vallis et Frigidum Mantellum, juxta fluvium, qui Leda nuncupatur. Rogavimus deinde sepedictos monachos ut locum ipsum faciant ædificari, quanquam non videatur admodum competens atque uber sive utilis; quod ut libentius faciant, damus eis et concedimus, tam ad opus fratrum suorum, quos ibidem voluerint habitare, quam ad opus omnium hospitum suorum, infra præfatos terminos habitaturorum, de alia foreste, quam nobis retinemus, quantumcumque semper inde voluerint et ad ardendum, et ad ædificandum, et ad omnes cæteros usus suos, excepto quod nichil inde vendant. Si qui vero eorumdem hospitum fuerint carpentarii, dent forestagium tantummodo forestariis nostris et inde operentur atque vendant quantum opus eis fuerit, qui omnes hospites per totam terram nostram sint ab omni consuetudine liberrimi. Si quis autem illorum nobis aut ministris nostris unquam aliquid forisfecerit, alicubi nullus audeat in eum mittere manum,

sed faciant inde clamorem monachis. Qui si fecerint eis, inde justiciam benigne suscipiant eam ; sin autem differatur causa, donec in presentia nostra examinetur, sicut nobis competens videbitur agendum. De elemosina nostra habeant, etiam gratis tam monachi inibi habitantes, quam omnes ejusdem terræ hospites, universis pecoribus et bestiis suis per totam forestem quam nobis retinemus pascuas, ubicunque eis placuerit, sine redibitione ullius consuetudinis et absque ullius hominis contradictione. vel alicujus rei exactione. Tempore quoque pastionis, mittant ipsi monachi porcos suos in forestem illam nostram, et nullum pasnagium inde reddant, sed insuper pasnagium de omnibus porcis suorum hospitum ipsimet habeant. De extraneorum vero porcis, qui in terra sua illa jacuerint et in pastionem nostram cucurrerint, nos et ministri nostri habebimus pasnagium. Porci vero silvestres et cervi et quæcunque feræ hujusmodi, quæ infra memoratos captæ fuerint terminos, monachorum sint. Omnia hæc illis et Deo ego Stephanus comes et uxor mea Adela comitissa damus, ut et in hac vita et post mortem, precibus eorum adjuvari, apud Deum mereamur, et tanto copiosior merces sit inde nobis quanto locus ille melius fuerit ædificatus.

Post discessum itaque viri mei Stephani comitis in Jerusalem, ut dictum est euntis, Ego Adela comitissa, precepti ejus non oblita, sepedictam partem bosci memorati id est Silvæ Lonniæ feci determinari, prout ipse mihi imperaverat, et metiri per manum Willelmi de Villariis, cui ipsemet idem preceperat, fecique limites undique poni atque tradidi eam prefatis monachis Majoris Monasterii, sicut dictum est superius, omnino solutissimam atque liberrimam a consuetudine prorsus omni. Unde et presentem cartam sive preceptum tuitionis gratia immunitatisque impressione sigilli mei, ex auctoritate viri mei atque mea sigillatum, et assensu liberorum nostrorum +, in presentium testium circumstantium, quorum nomina subscribuntur, dominicæ crucis impressione + propriis manibus facta, roboratum et auctorisatum, ipsis, id est monachis Majoris Monasterii tradidi. + +

Testium vero nomina hæc sunt : Hugo de Basochis, Godefredus dapifer, Herbertus de Castellione, Bucardus de Lisi, Gelduinus de Magduno, Hugo de Leugis, Herveus Belonus, Archembaldus Pejor Lupo, Gaufredus Burrellus, Paganus Burrellus, Theodericus de Avaziaco, Hugo Rudillus, Hainricus Rufus, Rotbertus de Villariis, Gausbertus Beverons, Landricus de Papia, Emmauricus de Medio Vico, Lisivus Panis Paratus, Erlencus Belonus, Hugo Gubillus, Hugo Magister, panetarius, Guastho de Sezana, Walterius de Castro Duno, Burdinus coquus, Guenencus vigerius, Hainricus portarius, Hugo de Lachi. Fulcherius decanus, Herveus de Losduno. Engelbaldus Sancti Martini homo, Hugo de Castello Teoderici, Rainaldus de Sezana. Hos omnes testes descripsit scriba Johannes. Ad hanc cartam fingendam fuerunt monachi tres, Bernardus cognomento Flagellum monachus, Adelelmus de Pontivo monachus, Goffredus monachus.

XCIII.

De infractione et emendatione alodii de Chamartio.

1111 vel 1112.

Poteris nostris notum fieri volumus quod Gaufredus, Dunensis vicecomes, mortuo patre suo, annonam Stepheni de Veteri Alona, quæ erat in alodio Sancti Martini capere volens, misit famulos suos ad domum, ubi erat archa cum annona, et invenerunt ipsam archam firmatam. Tunc unus ex famulis, qui vocabatur Furrerius, vi extorsit morallam de serratura et aperuit archam ; cumque vidissent famuli, quod archa plena esset annona, dimiserunt eam et illa vice nichil de annona abstulerunt. Tunc monachus, qui tunc prior erat apud Chamarcium, misit ad Gaufredum vicecomitem, mandans ei ut sibi rectitudinem de famulis suis faceret, qui archam illam in alodio Sancti Martini fregerant, de archa scilicet fracta et de alodii infractione. Tunc Gaufredus vicecomes venit cum famulis suis, in curiam Sancti Martini pro rectitudine facienda, et ibi negavit Furrerius se vi extorsisse morallam de serratura, sed dixit archam non esse firmam, et ideo se traxisse morallam de serratura, et se nullam vim intulisse morallæ ; et tunc judicatum est Furrerium legem suam monacho emendare debere, eo quod de serratura extraxisset morallam et ita Furrerius legem suam monacho emendavit, et totam persolvit. Postea vero ipse Gaufredus vicecomes volens iterum annonam ipsam capere, pro qua Furrerius legem suam monacho emendaverat, misit ad monachum ipsum et mandavit ei, ut annonam quæ erat in archa, pro qua Furrerius legem suam emendaverat, ei reddere faceret. Tunc monachus mandavit ei, quod annonam Stephani de Veteri Alona neque reddere, neque tradere ei faceret, quia Stephanus annonam suam quiete et pacifice in alodio Sancti Martini posuerat, ideo ipse Stephanus quiete et pacifice annonam suam de alodio Sancti Martini reportaret ubi vellet. Tunc iratus Gaufredus vicecomes misit famulos suos ad domum, ubi annona erat et totam annonam illam de alodio, per vim aportare fecit. Unde clamore facto comiti. Protinus Thetbaudus (1) comes Gaufredum vicecomitem, pro infractione alodii, apud Carnotum de rectitudine facienda submonuit. Die igitur constituta placitandi, Gaufredus vicecomes apud Carnotum, in curiam comitis venit et auditis utrinque causis judices, qui astaverunt, judicaverunt quod Gaufredus vicecomes archam ipsam annona plenam restitueret, ac redderet, et pro infractione alodii sexaginta libras comiti atque monacho emendaret. Hoc judicium Gaufridus vicecomes concedens, sexaginta libras comiti ac monacho emen-

1) Thibaut IV, comte de Blois (1102-1152).

davit. Et quia vicecomes, propter mortem patris sui multum erat gravatus, proceres qui ibi aderant et illi etiam qui judicium illum fecerant deprecati sunt comiti, ut illas sexaginta libras, quas Gaufredus vicecomes, pro infractione alodii emendaverat, ad voluntatem et ad placitum suum respectaret. Comes vero, precibus eorum, per concessionem tamen monachi, adquievit. Huic itaque rei interfuerunt ex parte comitis Tetbaudi isti, quorum nomina in primo testium ordine escripta sunt.

Guido de Galardone, Nevelo de Franca Villa, Andreas de Baldimento, Hugo de Castello Theoderici, Stephanus filius Rogerii, Tetbaudus filius Stephani, Petrus de Latiniaco, Rotbertus Aculeus, Guillelmus de Firmitate, Gaufredus legedoctus, Rainaldus de Spieriis, Albertus Infans, Hugo de Lisiaco. Isti omnes fecerunt judicium. Et hoc judicium ex parte Gaufredi vicecomitis viderunt et audierunt isti : Radulfus de Balgenciaco, Odo Borrellus, Gaufredus de Pataico, Ansoldus Godescalli filius, Fulcodius de Memberolis, hii omnes ex parte Gaufredi vicecomitis. Ex parte vero monachorum : Gaufredus monachus sacerdos, Ingelricus major, Herbertus de Marboado. Hoc totum factum est tempore, quo Gaufredus de Rummilleo erat prior apud Camarcium. Et sic Gaufredus vicecomes fecit reimplere archam supradictam, quam evacuaverat de annona per famulos suos, sicut ei fuerat judicatum.

XCIV.

Quomodo Tetbaldus comes Blesensis firmaverit liberalitatem alodii de Camartio (1).

1114.

Posteris nostris notum fieri volumus, quod quando Tetbaldus comes, filius Stephani comitis, habuit guerram cum Ludovico rege Franciæ, filio Philippi regis, Salomon panetarius, qui tunc erat prepositus Castri Duni, venit ad monachos Sancti Martini et deprecatus est eos ex parte comitis, quatinus homines suos de Camarcio, sub nomine belli mitterent ad castellum Puteoli, ad custodiendum corpus comitis. Monachi vero homines suos submonuerunt, et de illis hominibus quædam pars perrexit ad castellum usque ad comitem, et quædam pars remansit. Salomon autem prepositus, quando rediit de castello et de comite, mandavit monachis ut homines suos, qui remanserant, ducerent ad domum comitis et facerent comiti rectitudinem domibus, eo quod non perrexissent ad Castellum pro submonitione facta propter comitem. Monachi vero dixerunt quod homines suos ad domum comitis pro rectitudine facienda nullo modo ducerent, quia de hoc quod homines sui eorum submonitionem neglexerant, forisfactura erat

(1) Original aux archives d'Eure-et-Loir.

monachorum non comitis. Et quia monachi ad domum comitis homines suos pro rectitudine facienda ducere noluerunt, accepit ex eis Salomon prepositus decem et misit eos per fidem de rectitudine facienda. Tunc perrexerunt monachi ad comitem et ostenderunt ei injuriam quam Salomon faciebat eis de hominibus suis, et comes dixit eis quod ipse volebat habere forisfacturam de hominibus illis, qui pro submonitione facta pro eo, ad castellum non perrexerant. Tunc monachi obtulerunt ei inde rectitudinem et comes nominavit monachis diem placiti, apud Castrum Dunum. Ad diem vero nominatum monachi in curiam comitis venerunt. Tunc dixit comes, quod vellet habere emendationes de hominibus illis Sancti Martini, qui ad Castellum non perrexerant, eo quod supradicta submonitio pro ipso facta fuit. Monachi vero responderunt comiti, quod alodium de Chamartio et totam terram, quam antecessores sui comites apud Castrum Dunum monachis in elemosinam dederant, ita quietam et liberam sicuti eam tenebant, ita prorsus beato Martino et monachis suis in elemosinam concesserunt, ut nichil sibi omnino in ea retinerent, neque justiciam, neque aliquam submonitionem, neque caballicationem et, ut absolute dicam, nichil omnino sibi vel suis retinuerunt. Hoc vero quod comes apud Camartium manducabat, et quod homines Sancti Martini in caballationes suas ducebat, hoc factum erat propter amorem et familiaritatem, quam monachi, qui apud Chamartium habitabant, habebant cum comite. Dixeruntque hoc esse factum contra donum elemosinæ et sine concilio et consensu capituli Majoris Monasterii. Et ostenderunt ei cartam, quam habebant de dono et de libertate elemosinæ, quia elemosina quiæta atque libera data fuit. Dixerunt etiam monachi, quod si homines Sancti Martini submonitionem monachorum neglexerant, licet illa submonitio facta esset propter comitem, tamen forisfactura erat monachorum non comitis; addiderunt etiam monachi cunctis audientibus, quod ex quo tempore elemosina primitus data fuit usque ad illud tempus, ab illis causis, quas modo comes requirebat, quietam atque liberam elemosinam tenuissent. Tunc Tetbaldus comes accepit consilium cum famulis suis, cum Alberto videlicet Infante, et cum Salomone preposito, et cum Fromundo celerario, et cum aliis famulis suis, convocavitque ad consilium suum optimates suos Radulfum videlicet de Balgentiaco, et Gaufredum vicecomitem, Guillelmum Goetum juvenem, et Nivelonem de Fracta Valle, et Raimbaldum Cratonem, Reginaldum de Spieriis, Gaufredum legedoctum, Rotbertum fratrem ejus, et plures alios, qui omnes pariter laudaverunt comiti, ne turbaret elemosinam antecessorum suorum et suam, quam augmentare debebat, non minuere. Tunc comes, adquiescens consilio eorum, nolens habere peccatum de hoc quod alii benefecerant, noluit amplius tenere placitum, sed rem sicut prius extiterat ita dimisit. Tunc accedentes monachi ad comitem fecerunt clamorem de Fromundo celerario, qui equos cujusdam quadri-

garii de domo Ingelrici majoris, vi extraxerat, ad cleias portandas ad castellum Puteoli, et hoc modo alodium infregerat. Comes vero precepit Frotmundo ut ibidem faceret monachis rectitudinem inde, ibique Frotmundus coram comite et omni frequentia emendavit monachis, hoc quod de domo Ingelrici equos vi extraxerat et alodium infregerat.

Harum rerum testes ex parte comitis : Radulfus de Balgentiaco, Guillelmus Goetus juvenis, Gaufredus vicecomes, Nivelo de Fracta Valle, Reimbaldus Cratons, Rainaldus de Spieriis, Gaufredus legedoctus, Rotbertus frater ejus, Johannes de Sicoreio, Girardus de Vimellis, Raimundus Sexterius, Albertus Infans, Salomon panetarius, Frotmundus cellararius, Girardus frater ejus, Odo Ingelardi filius, Bernerius frater ejus, Gislebertus Lunerius, Bernardus de Querquehuto, Tetbaldus filius Archembaudi prepositi, Albertus frater ejus. Ex parte vero monachorum : Odo de Sonziaco prior claustri, Gausbertus Ludovici, panetarius, Gaufredus de Rumilliaco, qui tunc erat prepositus Chamarcii, Albertus Turonensis socius ejus, Morvannus socius ejus, Raherius senex, prior de Sancto Hylario ; de famulis eorum : Engelricus major, Gaufridus de Firmitate, Hugo Vetus Auris, Johannes Burgensis, Galterius dictus Pascens eum, Hubertus frater ejus, Hugo Ebrardi filius, Gandulfus filius ejus, Hugo pellitarius, Ebrardus filius Gotfredi pelletarii, Ademarus famulus monachorum, Effredus famulus eorum, Reginaldus gener ejus, Frogerius carnifex, Tescelinus Catena, Tetbaldus Pelatus, Herbertus de Morboato, Hebrardus cellerarius.

Post paucum vero temporis comes deprecatus est monachos ut homines suos post eum mitterent ad obsidionem Beleismi (1), ad quam festinabat, in auxilium videlicet Hainrici regis Anglorum, avunculi sui, qui eo tempore Normanniæ etiam principatum, licet injuste, obtinebat. Monachi vero illi obtemperantes, fecerunt suos homines submonere. Perrexerunt ergo quidam ex ipsis post comitem et aliqui remanserunt; monachi autem contemptores illos fecerunt venire ante se et acceperunt emendationes de illis : de Gaufrido videlicet Muliere VI. denarios, de Pagano filio Hugonis Decani IV. denarios, de Girardo Rufo duos solidos, et de aliis etiam, quos nominare longum duximus, habuerunt monachi emendationes.

XCV.

De decimis quas dederunt Gastho de Braiaco et uxor ejus (2).

1116.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Gastho de

(1) D'après Orderic Vital (*Historiens de France*, t. XII, p. 710), ce fut en 1114, le 1er mai, que le roi d'Angleterre fit le siége de Bellême.

(2) Original aux archives d'Eure-et-Loir.

Braiaco uxorque ejus (1) et filii tunc temporis existentes, Odo, Silvester et Agatha, pro amore Dei animarumque suarum et antecessorum salute, dederunt et concesserunt ecclesiæ et monachis Majoris Monasterii, partem suam decimæ omnium vinearum Nantulfi Villæ, quæ tunc temporis jam ibi erant, seu plantandæ fuerant, tempore Galterii ejusdem loci prioris. Multo autem tempore post, contigit ex eisdem vineis, multas in desertum redire, et ob hoc ad terram arabilem devenire. Unde quia predicti monachi decimam similiter annonæ de eis capiebant, sicut et de vino vinearum fecerant, necnon et de vineis illis quæ post donum illud plantatæ fuerant, Gastho ipse clamorem fecit de monachis, apud Guillelmum Goetum senem et uxorem ejus Eustachiam et Guillelmum filium eorum; dicens, quia non dederat eis, nisi tantum decimam illarum vinearum, quæ ipsa die qua eis hoc donum fecit jam plantatæ erant, non earum quæ postea plantandæ fuerant; ita ut si ad terram arabilem aliquando redissent, ipse non monachi haberet annonæ decimam. Similiter et de his quæ in desertum redissent, si iterum reedificarentur, non monachi sed ipse decimam acciperet. Ex qua re monachi compulsi in curiam jamdicti Willelmi Goeti senis, in presentia Eustachiæ uxoris illius, adversus eum ad placitum venerunt. Ubi cum dixissent monachi, Gasthonem eis dedisse decimam tam vini quam annonæ illius terræ, ubi vineæ extitissent, et eodem modo de vineis illis, quæ post ipsum primum donum plantarentur, et inde testes legitimos se habere. Factum est inde in eadem curia judicium et judicatum est, unum ex duobus Gasthoni licere ut videlicet, aut hoc contra unum de testibus monachorum se non fecisse bello defenderet, aut eorum probationem per juramentum testium susciperet. Et accepto inde consilio, invenit apud consilium suum idem Gastho, quod de elemosina sua bellum non faceret, sed juramentum trium ex testibus ipsorum acciperet, et ilico producti sunt tres isti : Ingelricus major de Chamartio et Stephanus major de Nantulfi villa et Tetbaldus Pilatus de Chamartio, qui ita esse et se ita vidisse et audisse se, sicut monachi dicebant et eo die tenebant ibidem mox juraverunt. Gastho autem rem omnem unde controversia extiterat protinus bona pace dimisit et quiete concessit. Unde et monachos qui ibi presentes erant et eorum homines osculatus est in signum concordiæ et pacis. Hoc vero solum exceptum est, quod de vineis illis, quæ ab illo die et deinceps novellæ edificarentur, quo hæc facta est concordia non haberent monachi decimam, nisi hoc eis prius Gastho concederet. Actum anno ab incarnatione Domini M C XVI, mense junio, ubi interfuerunt ex parte Gasthonis : Raherius de Essarto, Adam Brunellus, Rotbertus Pesatus, Rotbertus filius Hervei, Hugo de Ulmeio, Herbertus serviens, Paganus de Labovechia, Raherius Muscharius, Herbertus de Braciaco. Ex parte mona-

(1) Le nom est resté en blanc dans le cartulaire.

chorum : Willelmus prior, Rivalonius sacrista, Gilduinus nepos Eustachiæ, Tetbaldus prior Nantulfi Villæ; de famulis eorum : Ingerricus major de Camartio, Stephanus gener ejus, Landricus de Turre, Tetbaldus Pilatus de Camartio, Hildegarius Becchet, Hubertus Minat bovem.

CARTÆ

PRIORATUUM DUNENSIUM

MAJORIS MONASTERII

XCVI.

Carta Rainaldi Parisiorum episcopi de Gilliaco (1).

995.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Rainoldus (2), non meis exigentibus meritis sed gratia prævenientе Redemptoris Parisiacensis episcopus, notum fieri volo omnibus coepiscopis nostris, presbyteris, diaconibus, seu cunctis utriusque ordinis clericorum scilicet et monachorum tam præsentibus quam et futuris, perventura tempora succedentibus, qualiter monachi Sancti Martini Majoris Monasterii nostram serenitatem adierunt, humiliter deprecantes, ut ob amorem Dei omnipotentis, et sanctæ Mariæ ejus genitricis, simulque prænominati confessoris Martini et ut memoria nostra ac successorum nostrorum in eo loco perpetualiter habeatur, quandam terram de altare Sancti Stephani Parisiacensis, haud longe ab urbe juxta ecclesiam Sanctæ Genovefæ, eis in perpetuum possidendam concederemus ; quod ita fecimus, Burchardo comite, cui pertinere videtur, assensum præbente, eo videlicet ordine, ut unoquoque anno, in missa sancti Martini hibernali, in census solidos v. persolvant : et si neglegentes extiterint, legaliter emendent, et absque ulla inquietudine alicujus episcopi seu alicui homini ab

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 35. — *Gallia Christiana*, t. VII, instr. col. 24.

(2) Rainaud, évêque de Paris, fils de Bouchard, comte de Vendôme, et frère d'Élisabeth, première femme de Foulque Nerra, comte d'Anjou.

hodierna die et deinceps monachi inibi Deo famulantes præfatam terram et quicquid ad eam pertinere videtur secure teneant atque possideant. Consistit autem hæc terra in pago Blesiacense, in villa quæ dicitur Gilliacus, quatuor quartæ et in Maniaco una quarta et in villa Levirs una. Et ut hæc descriptio majorem per tempora optineat vigorem, coram nostris fidelibus manu propria eam firmavimus, manibusque nostrorum fidelium cunctorumque canonicorum corroborandam tradidimus. Si quis autem, quod futurum non credo, post mortem nostram aut episcopus nostro loco succedens, seu aliqua persona, contra hoc scriptum surgens, infringere conaverit, sciat se ex auctoritate patris et filii et spiritus sancti et sanctorum Patrum, necnon et ex ministerio nostro excommunicatum.

Actum Parisius XVIII Calendas Aprilis, anno VIII regnante Hugone serenissimo rege, episcopatus nostri IV°. S. Rainoldus Parisiorum episcopi, S. Burchardi comitis, Ilarius decanus, Elisiernus archidiaconus, Albericus archidiaconus, Warinus archidiaconus, Huncbaldus, Ansoldus, Ermarus, Udoldus, Adelelmus, Ingelardus, Clarembaldus, Hucdo, Erbertus.

Hildodus cancellarius hoc scriptum se præsente fieri jussit.

XCVII.

Carta Agnetis uxoris Guanilonis thesaurarii (1).

1032-1037.

Noscant cuncti successores nostri cum domna Agnete, domni Wanilonis (2) tesaurarii uxore, nos talem convenientiam habuisse ob amorem sui senioris suumque, quantum ipsa vixerit. Concessimus illam emptionem quam fecit in terra nostra de vineis Dagfridi clerici, hac autem ratione, ut ipsæ vineæ et quicquid alterius ædificii in terra nostra fecerit, pro redemptione animæ senioris sui ac suæ, post obitum suum in Sancti Martini revertatur dominium. Comitem vero Odonem (3), hujus elemosinæ, favente suo seniore Guanilone, fecit participem, Ermengardim quoque comitissam, ac filios eorum Teodbaldum (4) scilicet et Stephanum, quorum potentia, si forte quod absit, aliqua surrexerit calumnia, animarum suarum defendantur elemosinæ dona. At ipsa vivente, ne damnum aliquod propter hoc

(1) Le texte de cette charte était séparé transversalement de droite à gauche en deux triangles par une bande où était écrit le mot *cyrographum*.

(2) Ganelon de Montigny, trésorier de Saint-Martin de Tours.

(3) Eudes II, comte de Blois, et Ermengarde d'Auvergne, sa femme.

(4) Thibaut III, fils et successeur d'Eudes II au comté de Blois, de Tours et de Chartres.

accidat, nobis sive de nostris consuetudinibus, seu de importunitate aliqua nostris hominibus a suis facta, hos fidejussores habemus quorum nomina subter notare curavimus : Willelmum, Rainaldum, Durandum, Hildebertum.

S. comitis Odonis, qui hanc notitiam firmavit. S. Teotbaldi filii ejus. S. Guanilonis thesaurarii, qui hanc notitiam super altare Sancti Martini posuit. S. Arduini (1) filii Gelduini. S. Guillelmi filii Archingerii. S. Neveonis (2). S. Ingelberti (3).

\+ + +

XCVIII.

De Girberto milite.

1032-1064.

In pago Blesensi possessio quædam sita est Sancti Martini Majoris Monasterii, quæ Villa dicitur Aitardi. In hac miles quidam Girbertus nomine unum bumberium, quatuor videlicet agripennos terræ, præjudicio magis potentiæ quam judicio tenebat justiciæ. Unde in curia Blesensi quærela coram judicibus a præfati monachis monasterii deposita, ventum est ad judicium.

Cumque satis utrimque diuque c[illegible] partibus esset, tandem Sancto Martino terra illa reddi debere, cui j[illegible] debebatur, judicio judicatum est. Tunc iniquitatis miles il[illegible] ratione deficiens, præcibus innititur, ut saltem in vita sua m[illegible] illius sibi concederetur. Cujus domnus abbas Albertus tali convenie[illegible] p[illegible]tioni [illegible] s est, ut primo terram illam Sancto Martino [illegible]t, [illegible]non et av[illegible]ulus ejus Durandus eques, a quo hanc iste a[illegible]at, [illegible] d[illegible] coram [illegible]tis fratribus tunc domnus abbas pro mansu[illegible]tudi sua, Girbe[illegible] in vita s[illegible] tatem terræ sæpedictæ concessit, [illegible]to ut n[illegible] p[illegible] parentela vel affinitate ipsius in ter[illegible] illa[illegible] c[illegible] dict[illegible] scriptum est, firmatum est, comp[illegible] m[illegible], ci cartulæ sunt subpositi.

Gelduinus, Praxedis mater ejus, Guarinus, Rainaldus, Pastulfus, Teduinus, Guido filius Guascelini, Rotbertus præpositus (4), Rainaldus, Hugobaldus, Adelardus (5).

(1) Hardouin, fils aîné de Gelduin, vicomte de Chartres.

(2) Nevelon, seigneur de Fréteval.

(3) Ms. latin, 5441, f. 150.

(4) Robert, prévôt de Blois.

(5) Martene, *Hist. ms. de Marmoutier*, III, n° 212. Original aux archives de Loir-et-Cher, série H, fonds du prieuré conventuel de Villeberfol.

XCIX.

Exemplar Raherii.

1038 vel 1039.

Presentium atque futurorum memoriæ commendare volumus convenientiam, quam domnus Albertus abbas cepit cum Raherio, Raherii carnotensis filio coram comitissa Ermengardi et Gelduino vicecomite Carnoti. Habebat quippe predictus Raherius in pago Dunensi in loco qui appellatur Matersenta unum alodem, quem pro redemptione animæ parentum suorum ac suæ suique senioris Odonis, scilicet comitis, dedit Sancto Martino. Hac autem convenientia, ut ad presens habeat Sanctus Martinus investitura terram unius dominicæ carrucæ et duas mensuras quæ meliores visæ fuerint, cum servis et ancillis.

Post obitum vero ipsius Raherii, totus alodus veniet in dominium Sancti Martini. Eo ut hæc convenientia in perpetuum maneat firma, dedit ei domnus Albertus abbas unam mulam decem librarum consilio comitissæ Ermengardis, et Gelduini ceterorumque bonorum virorum, quorum pro testimonio nomina subtus habentur scripta. Raherius ipse qui donationem fecit, Ermengardis comitissa, Gelduinus vicecomes, Dado, Herveus vicecomes, Gencio canonicus, Rainaldus filius Burcardi, Odo, Hugo de Cappis (1).

C.

Carta donationis de Peregrino.

1039.

Quisquis amore divinæ retributionis accensus post vitæ hujus laborem æterna quiete desiderat consolari, necessarium ei est ut, dum valet per præsentis vitæ tempus ad peccatorum redemptionem indultum, fideli studio gratia Dei cooperante provehi ad sanctæ operationis incrementa contendat, quatinus quicquid aut iniquæ vitæ fastu, aut inertia contraxit imbecillitatis humanæ, et piæ conversationis operibus et sanctorum precibus abluatur. Unde ego Raherius seculari militiæ deditus, reminiscens meorum multitudinem peccatorum et judicii diem admodum expavescens, pro redemptione animæ patris mei Raherii, Frodelinæque matris meæ ac meæ, concedo Deo et Sancto Martino Majoris Monasterii aliquid de rebus meis, quod mihi ab

(1) Il existe aux archives d'Eure-et-Loir deux exemplaires de cette charte; ils sont semblables. L'un cependant ne mentionne que les témoins suivants : *Gens sacerdos, Hildegarius, Galterius, Rogerius.*

ipso genitore meo dimissum est; unum videlicet alodum in territorio Dunensi situm, qui appellatur Sanctus Peregrinus, alterum vero in pago Carnotino qui appellatur Umblerias, cum pratis, vineis, terris cultis et incultis, servis et ancillis qui in ipsis locis commorantur vel ad ea loca pertinent, furnile quoque meum, quod de Carnotensi episcopo in ejusdem civitatis suburbio ad censum tenere videor. Similiter concedo et meas dominicas vineas quas de canonicis Sanctæ Mariæ ad censum teneo cum domo et torculari. Eodem modo tribuo, alodem autem meum, qui appellatur Matersenta jam dedi Sancto Martino investitura. Hoc vero feci favente domino meo Theobaldo comite, assensuque sororum mearum Milesindis scilicet ac Rainsoindis et Adelaidis, tali convenientia, ut post meum a sæculo discessum, nisi superstitem de legitima conjuge habuero filium in Sancti Martini veniat dominium. Volo ergo atque præcipio ut si aliquis de propinquis meis, aut per se seu per intromissam personam contra hanc donationem, quam libera mente et propria voluntate facio aliquam calumniam monachis inferre voluerit, centum cocti auri libras exsolvat, et quod petit non vindicet, sed donatio firma permaneat. Et ut calumniandæ traditionis hujus omnis auferatur occasio, ego Raherius scriptum hoc in curiam domini mei Theotbaldi comitis obtuli, ac manibus ejus suorumque fidelium corroborandum tradidi, his videntibus et audientibus, quorum nomina pro testimonio inferius habentur scripta. Signum domni Raherii. S. Milesendis sororis ejus. S. Rainsoindis sororis ejus. S. Adeladis sororis ejus. S. Theodebaldi (1) comitis. S. Ermengardis comitissæ. S. Gelduini de Bretulio (2). S. Harduini vicecomitis (3). S. Hervei vicecomitis (4). S. Rainaldi filii Burcardi. S. Odonis. S. Hugonis de Cappis. S. Genzonis canonici. S. Ebrardi militis. Anno ab incarnatione Domini M XXXVIIII. Indictione septima (5).

CI.

Notitia de Bocceiis.

1039 vel 1040.

Notum sit omnibus ecclesiæ catholicæ fidelibus, maxime vero successoribus nostris, quod Albericus, Haimericus, Frotbertus, Anscherius, Rot-

(1) Thibaut III, comte de Blois, de Chartres et de Tours, et Ermengade, sa mère, morte l'année suivante.

(2) Gelduin, vicomte de Chartres.

(3) Hardouin, son fils aîné et son successeur.

(4) Hervé, vicomte de Blois.

(5) Martene, *Histoire ms. de Marmoutier*, t. v, n° 49.

bertus, hi quinque fratres, filii Gunlardi, itemque Albericus et Gauterius, duo fratres filii Hamerici, vendiderunt Sancto Martino Majoris Monasterii, in tempore domni Alberti abbatis, per manum Rodulphi monachi, cui erat obedientia de Camartio injuncta, terram unius carrucæ, quam habebant in Boceiis, de casamento episcopi Aurelianensis, acceptis a supradicto Sancto XXIII. solidis, Rotberto atque Rotlando ministerialibus ejusdem episcopi assentientibus. Terra autem illa censalis est, solvens quot annis XII. denarios de censu in festivitate sancti Lifardi. Hujus venditionis fideijussores fuerunt : Rainaldus, major de Anchob, Herbertus de Anchob, Rotbertus filius Theoderici, Frotgerius caballarius, Romaldus, Gifardus, qui illam videlicet terram ab omni calumnia, si forte insurrexerit, cunctis diebus vitæ suæ adquietare satagant. Ea quandiu de omnibus his ceteris defunctis superfuerit unus, ipse nichilominus ab omni eam calumnia liberet. Testes qui et venditionem omnem sicut supra scripta est, et convenientia de fidejussoribus audierunt, hii sunt : Giraldus, major de Binaiis, Gauterius frater Tetbaldi, Hilduinus filius Vitalis, Michael Cementarius, Hardradus Parvus de Binaiis, Rainaldus frater ejus, Gauzfredus filius Grimaldi, Junaimus frater ejus (1).

CII.

Donum Gradulfi Albi de manufirma de Putellis.

1040-1043 (2).

Notum sit omnibus Gradulfum Album de Montiniaco donasse Sancto Martino Majoris Monasterii et nobis monachis ejus, totam suam manum firmam de Putellis, ita solutam et quietam, sicut Fulcherius Dives dederat eam Hersindæ filiæ suæ in desponsalitio, quando desponsavit eam præfatus Gradulfus. Hujusmodi donum factum est apud Capellam Blesensem ante comitem Tetbaldum et ante comitem Gaufredum cognomine Martellum, qui ibi ambo convenerant, ad faciendum inter se concordiam pacis. Hanc autem manum firmam tenuerat Burchardus de Caresmo in saisimento, per tredecim annos, super Gradulfum Album, antequam convenerent præfati comites ad supradictum locum et cum non possent comites omnino inter se firmare pacem, nisi treguam tantummodo, rogavit tamen

(1) Original aux archives d'Eure-et-Loir.

(2) Cette charte doit avoir été donnée avant l'année 1044, où le comte Thibaut fut fait prisonnier par Geoffroi Martel, dans la guerre qui suivit la tentative de conciliation mentionnée dans la pièce.

comes Tetbaldus comitem Gaufredum, ut hæc manus firma, injuste a Burchardo possessa, redderetur Gradulfo. Vocavit itaque comes Gaufredus Burchardum et monuit eum ut redderet Gradulfo suam manum firmam, quod et fecit ipse in eodem loco. Quæ postquam reddita est ei illico donavit eam Sancto Martino in præsentia amborum comitum et multorum nobilium virorum qui ibi aderant, et misit hujusmodi donum in manu domni Gualonis monachi nostri, qui tunc erat præpositus de Beziaco. Audiens autem, quidam miles Guido nomine, donasse Gradulfum Sancto Martino suam manum firmam, cæpit eum calumniari propter censum, qui non fuerat ei redditus per tredecim annos. Census autem illius terræ sunt sex solidi et redditur ad forum Blesis, die festo decollationis sancti Johannis. De hoc censu judicaverunt comes Tetbaldus (1) et comes Gaufredus (2) quod debebat reddi plane, id est sine emendatione, dicentes bonum esse, si domnus Guido redderet totum illum censum tredecim annorum, ad recognitionem de hoc quod vere accepisset, revestituram illius manus firmæ quod et ita factum est. Venit enim domnus Gualo ad Guidonem et fecit cum eo concordiam de illo censu et perdonavit inde Guido pro anima sua Sancto Martino censum quinque annorum, scilicet XXX. solidos et reddidit ei monachus censum octo annorum, scilicet XL. et VIII. solidos et ita guerpivit ille suam calumniam. Calumniatus est quoque hanc eandem manum firmam Rainaldus filius Fulcradi, dicens quod Hersinda uxor jam sæpedicti Gradulfi inguadiaverat ei illam propter duos modios frumenti, quos redderat pro ea. Hos modios reddidit ei domnus Gualo et ita guerpivit et ipse omnem calumniam. Confirmavit etiam hanc donationem auctoritate sua comes Tetbaldus et comes Gaufridus, ut ratum esset in perpetuum et firmiorem habere stabilitatem ista cartula. Concessit quoque Lancelinus de cujus casamento erat prædicta manus firma, et Burchardus de Caresmo qui tenuerat eam in saisimento, ut nunc redderet eam Gradulfo.

Sig. comitis Tetbaldi. Sig. comitis Gaufredi. S. Lancelini de Balgentiaco. Sig. Burchardi de Caresmo. S. Ingelbaldi Britonis. Nomina cæterorum testium morosum fuit scribere quia tot inde testes extiterant, quotquot in illo conventu hoc videre vel audire potuerunt.

His ita expletis, postea perrexit dómnus Gualo monachus noster ad Montiniacum et ibi concesserunt pariter libertatem, hoc donum quod fecerat Sancto Martino Gradulfus, Hersenda uxor sua et filii sui Fulcherius, Petrus, Guido. Hoc viderunt et audierunt quotquot ibi aderant homines Gradulfi et Benedictus Blacardus famulus monachi (3).

(1) Thibaut III, comte de Blois et de Tours.

(2) Geoffroi Martel, comte d'Anjou.

(3) Martene, *Histoire ms. de Marmoutier*, v. nº 246.

CIII.

Notitia de fundatione prioratus SS. Gervasii et Protasii de Choinia in diocesi Carnotensi.

1040-1048.

Notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ filiis tam præsentibus quam futuris, quia cum Guillelmus presbyter salutari animæ suæ sollicitudine permotus, in pago Carnoteno, qui dicitur Choinia, ecclesiam in memoria SS. martyrum Gervasii et Protasii construxisset, et circa eam habitationes monachorum conversationi habiles disposuisset, ipsam ecclesiam et cellas quas ædificaverat cum omnibus, quæ ecclesiæ illi condonaverat, Deo et Sancto Martino Majoris Monasterii concessit, domnoque abbati Alberto, cænobio, quod Majus Monasterium dicitur prælato in manus contulit, ut orationum et beneficii eorum particeps factus æternæ sibi remunerationis præmium adquireret. Cæpit autem idem Guillelmus cognomento prædicator, cum prædicto abbate et fratribus Majoris Monasterii hujusmodi conventionem, ut abbas ipse vel successores ejus illam cellam pro voluntate sua ad Dei servitium disponant monachos illuc de suis juxta arbitrum suum et loci facultatem mittant, qui inibi regulariter vivendo Deo deserviant, nec unquam cella illa vel ecclesia proprios abbates habeat, sed semper abbati Majoris Monasterii subjaceat, qui de suis illic monachis quos et quot et quandiu voluerit habitare faciat. Horum omnium testes multi sunt, quorum aliqui huic notitiæ ad testimonium, si necesse fuerit subscripti sunt. Ivo de Curba villa, Hubertus Mordens, Marcelinus miles, Gunterius miles, Letherius Britardus, Rotbertus Curteisus, Odo Bursardus, Gauscelinus sartor. De familia Sancti Martini, Letbertus de Ponte, Hubertus, Hildebertus cocus et Guarinus clericus. De monachis, Adelardus monachus, Genzo monachus, Guarinus monachus (1).

CIV.

Notitia Hervei vicecomitis de consuetudinibus Gilliaci (2).

1041 vel 1042.

Notum sit omnium generationi futurorum, quod Herveus (3) vicecomes Blesensis remisit Sancto Martino Majoris Monasterii, quando apud eumdem locum devenit monachus commendatitiam et omnes alias consuetudines quas habebat in villa ejusdem Sancti quæ Gilliacus appellata est, et ut hæc

(1) Martene, *Histoire ms. de Marmoutier*, III, nº 181.

(2) Martene, *Histoire ms. de Marmoutier*, III, nº 103.

(3) Hervé, vicomte de Blois.

missio firmior foret, Tetbaldus (1) comes eam auctorizavit, de cujus fevo erveus supradictas tenebat consuetudines, et cuncti filii ipsius Hervei, est Gelduinus (2), qui in paternum successit honorem, et Gaufredus (3) Stephanus (4), filiæ quoque Ermengardis atque Girberga quæ nuncuıtur etiam Claricia. Quæ autem sunt hæ consuetudines nominatim exprimi ıus non fuit, quoniam caput earum est, de qua præmisimus, commendatitia ex ejus occasione omnes pullulaverant. Sed hoc potius sciendum, quod commendatisiam et si quam aliam præter eam vel propter eam consuedinem apud Gilliacum memoratus vir juste vel injuste habuit vel tenuit, ıiversa Sancto Martino assensu et voluntate filiorum filiarumque suarum, ·cnon et auctoritate præfati comitis Tetbaldi, habenda sub quiete in reliıum dono perpetuæ remissionis, sicut jam dictum est, concessit. Cujus ctoritatis firmitas, ut ab ipso comite facta, certius per succedentia appaat sæcula, præcario ipsius Hervei jam monachi effecti, ipse propriis ınibus in hoc scripto de hac re facto crucis effigiavit caracterem. Hanc ıtui vicissitudinem beneficii recompensari sibi a nobis petens, ut pro hoc isque quam plurimis beneficiis, quæ erga nostrum operari non desinit ;um, singulis per annum hebdomadibus secunda feria missa pro eo una ivatim apud nos in vita sua tantum celebretur. Cujus petitio utrarumque nsensu partium hac interposita conditione recepta est et firmata, ut si æfixa secunda feria, vel tertia, vel quarta, festum aliquod acciderit, cujus lebritate missa cogatur intermitti, alio in hebdomada restauretur die, ·c tantum servato ne septimana transeat absque celebratione illius. ·stes autem tam de remissione Hervei quam et de auctorisatione comitis, notentur isti : De remissione Hervei, Ebrardus capellanus ejus, Ulricus ·x, Ernaldus monachus, Aimericus monachus, nepos ejusdem Hervei. · auctoramento comitis, Odo camerarius ejus, Arnulfus de Proinis, Odo ·ricus Guerrici, idem Herveus jam supradictus. Signum comitis.

CV.

Notitia de alodo de Piris quem guerpivit in morte sua Bernardus filius Alberici, datum prius a socru sua.

Circa 1042 (5).

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habita-

1) Thibaut III, comte de Blois.

2) Gelduin, fils d'Hervé, vicomte de Blois après Robert de la Ferté-Villeneuil, st-à-dire vers 1060.

3) Geoffroi, frère de Gelduin.

4) Étienne, frère du précédent.

5) La date de cette pièce est déterminée par la présence de *Rodulfus præpositus* d'*Odo filius Gundreæ*.

tores Monasterii Sancti Martini, Bernardum filium Alberici abstulisse nobis alodum de Piris apud Veterem Vicum, quem socrus sua nobis dederat. Cum vero idem moriretur Bernardus, guerpivit nobis ipsum alodum. Uxor quoque illius ad quam alodus pertinebat, fecit inde donationem super altare Sanctæ Mariæ de Veteri Vico pro viri sui et pro sua et matris suæ anima, quæ prior dimiserat alodum. Promisit etiam se illum Sancto Martino et nobis de omni parentela sua acquietare. Hujus rei testes : Rotdulfus præpositus de Braiol, Rotdulfus pincerna, Odo filius Gundreæ, Osmundus de Braiol (1).

CVI.

De sexta parte sepulturæ Villæ Berfodii.

1042-1061.

Noverint nostri presentes et posteri quod sextam partem sepulturæ de Villa Berfodii, quam habebat quidam homo vindocinensis, scilicet Fulcradus de Rugavassalloria, emit ab eo x. solidis frater noster Ivo, prepositus Villæ Berfodii, annuente Gaufredo Foltra Micam fratre ipsius Fulcradi et uxore ejusdem atque omnibus filiis, testibus istis : Fulcherio, subdecano Sancti Martini, Nivelone, filio Guarini sine Barba, Gausmaro, cellarario nostro de Vindocino, Martino, cellarario item Villæ Berfodii, postea Majoris Monasterii (2).

CVII.

Notitia Nivelonis militis de dono Villæ quæ vocatur Berfordium.

1048-1052.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, Nivelonem, filium Guarini sine Barba, donasse pro sua ejusdemque patris sui Guarini ac matris Hersindis animabus, Sancto Martino et nobis, sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti (3), quandam terram in Vindocinensi pago sitam, quæ vulgo appellatur Villa Berfordii, donasse vero eam solidam et quietam cum omni inte-

(1) Charte aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) L'original de cette pièce est dans les Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, fonds du prieuré conventuel de Villeberfol.

(3) Albert, abbé de Marmoutier (1032-1064).

gritate sua, cum consuetudinibus omnibus et aqua ad ipsam pertinente terram, et area unius molendini et uno quoque colliberto, Hildeberto nomine, cum toto ejus jam ex se nato vel nascituro fructu. Annuit ad hoc Ivo de Curba villa, dominus ejus, cum liberis suis his nominibus, Girogio, Rodulfo, Ivone atque Hugone, de quo ipse Nivelo prædictam terram in fevum videbatur tenere. Guanilo quoque thesaurarius (1) de quo Ivo tenebat et ipse nihilonimus annuit. Tetbaldus (2) comes horum omnium dominus, sua etiam auctoritate confirmavit. Illorum itaque ad quos pertinebat auctoramento fecit Nivelo pro sua, ut dictum est, parentumque suorum animabus, donationem totius præscriptæ terræ et consuetudinum ejus ceterarumve simul rerum, id est aquæ, areæ, molendini, atque coliberti. Nos tamen ob istud dedimus ei L. Dunenses solidos recompensandæ caritatis, potius gratiæ quam precii, unde ipse magis gratanter hoc donum fecit, et terram ipsam de suo jure in nostrum funditus transferens possidendam nobis perpetuo et donavit et annuit. Cujus rei testes existunt præfatus abbas noster, qui denominatos solidos per Gualterium monachum, ministrum suum, ipsi dari jussit, et hi qui tunc pariter aderant, tam de monachis quam de laicis : Guanilo, nepos thesaurarii Guanilonis (3), Gausbertus, camerlencus ejus, Petrus filius Gradulfi, Guido, frater ejus, Gualterius de Villa Malorum, Helgodus, filius Arnulfi de Condei, Hubertus, Leotius, Gonherius faber, Guarinus, major de Sancto Hylario, Dacfredus, famulus de Castroduno, Gualterius, presbyter de Cloia, Vitalis clericus, Guarinus clericus, camerlencus domni abbatis, Hildebertus coquus, Frotgerius mariscalcus, Arnulfus monachus, Genzo monachus (4).

CVIII.

Notitia alia Nivelonis militis de dono Villæ quæ vocatur Berfordium (5).

1048-1052.

Notum percognitumque sanctæ Dei ecclesiæ fidelium patefieri volumus cognitioni, quoniam Nivelo filius Guarini sine Barba seculari militiæ mancipatus, divino instinctu animatus, una cum matre sua nomine [Hersindi]

(1) Ganelon, seigneur de Montigny, trésorier de Saint-Martin de Tours.

(2) Thibaut III, comte de Blois, de Tours et de Chartres (1037-1089).

(3) Ganelon, fils de Gauscelin, neveu de Ganelon le trésorier et son successeur dans la seigneurie de Montigny.

(4) Original aux Archives de Loir-et-Cher. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, t. v, n° 255, et III, n° 124.

(5) Ms. latin 5441', f. 415.

quandam terram in Blesensi pago sitam, quæ antiquorum vocabulo Villa Berfodii nuncupatur, cum voluntate et assensu domni Ivonis de Curba villa et filiorum suorum Girogii (1) videlicet et Rodulfi, Ivonis quoque et Hugonis, de quorum feudo ipsa videbatur esse terra, cum omnibus suis appenditiis, cultis videlicet et incultis, et decimis, necnon et colibertis, et area molendini, Sancto Martino Majoris Monasterii ad usum videlicet monachorum ibidem omnipotenti Deo famulantium, beneficentiæ munere contulit, eo retinente ad suos usus ad presens, in sua videlicet vita, medietatem omnimode redibitionis, quæ videtur exire de prædicta terra, separato ab istius modi divisione uno coliberto nomine Hildeberto, quem reliquit præfato Sancto gratanter in dominium. Cujus rei donum ut per cuncta annorum curricula vigorem perpetuitatis obtineat, domnus Guanilo, thesaurarius Sancti Martini, de quo tenebat in beneficio prædictam terram præfatus Ivo, sua auctoritate firmavit, audientibus et videntibus quorum nomina subscripta sunt. Guanilo nepos Guanilonis thesaurarii, Gausbertus camberlencus ejus, Petrus filius Gradulfi, Guido frater ejus, Gualterius de Villa Malorum, Helgodus filius Ernulfi de Condei, Hubertus Loetius, Gonherius faber, Guarinus major de Sancto Ylario, Dacfredus famulus de Castro Duno, Galterius presbyter de Cloia, Vitalis clericus, Genzo monachus, Arnulfus monachus (2).

CIX.

De dedicatione ecclesiæ Choinii.

1048-1061.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, patris et filii et spiritus sancti. Cum utroque caritatis genere, utilitatis scilicet atque benevolentiæ summum bonum adquiratur et sanctæ matris ecclesiæ res augere vel auctas servare, maxima pars esse beneficentiæ multa auctoritate probetur. Ego quoque Ivo de Curba villa, spe vitæ æternæ permotus, ac pro redemptione animæ meæ et fratris mei Otranni, uxorisque meæ Agathæ, omniumque filiorum et filiarum mearum hujus ecclesiæ Sanctorum Martyrum Gervasii et Protasii Cheonis, a domno Willelmo prædicatore constructæ, in dedicatione

(1) Une charte du cartulaire de Saint-Père (11,502), dont la date peut être rapportée entre les années 1101 et 1129, mentionne un Ives de Courville fils de Giroie. Cette charte, rapprochée de la nôtre, donne trois générations pour les seigneurs de Courville : Ives, premier du nom, Giroie son fils, et Ives II, fils de Giroie.

(2) Mêmes personnages que dans la charte précédente. Celle-ci est proprement l'amortissement de la donation de Nevelon, fait par Ives de Courville.

ipsius a domno Aiverto (1) facta, tunc temporis Carnotensis ecclesiæ episcopo, augeo dotem. Molendinum etenim unum scilicet Frenchesac, qui mihi paterno jure contigerat, in ipsis fondamentis ecclesiæ viro concesseram religioso, scilicet domno Willelmo, assensu domini mei Gilduini vicecomitis (2) filiorumque ejus Arduini atque Ebrardi, a quibus habeo totam terram Curvæ villæ, cum ecclesia una, et omnibus subjacentibus ei, servis vel ancillis magnis vel parvis nunc ad usum monachorum, ibi Deo famulantium in perpetua possessione concedo. Addo autem totam terram Charmeti cum hospitibus decem, et silvula una, et pratum unum quod dicitur Magnum, omnesque consuetudines burgi cellæ illius, a sexta feria mediante die usque ad quarta ejusdem horæ, cum uxore mea, et omnibus natis meis atque nepotibus in perpetuum concedo. Ne quis autem hoc donum aliquo modo infringere præsumat, ego Aivertus, Dei gratia Carnotensium episcopus, qui in quantum meæ fragilitati permittitur hanc dedicationem perago omnibus calumniatoribus hujus doni, nisi resipiscentes venerint ad emendationem, potestate mihi a Deo tradita, abnego communionem ecclesiæ, et excommunicando et anathematizando a conventu fidelium catholicorum ejicio. Testes autem hujus sunt isti : Hugo decanus (3), Arnulfus præcentor, Fulcherius, Hugo, Willelmus archidiaconus, Radulfus, Guido, Sugerius, Ausbertus, Galterius, Rainaldus, Aimericus, Johannes, Odo, Radulfus, canonici sanctæ Mariæ. Rodrodus comes (4), Albertus filius Ribaldi, Gaszo de Castello, Hugo vicedominus, Amalricus de Sparnoto, Simon et Mainerius filii ejus, Aimericus de Villeres, Willelmus de Cusmont, Hato de Digneto, Ivo de Curva villa (5), Giroius et Radulfus filii ejus, Hubertus Mordenz, Gualterius et Ivo nepotes ejus, Gunterius de Curva villa, Stephanus Caput de Ferro et filii ejus Teudo et Amo. De monachis, Genzo prior, Ascelinus cellerarius, Rainfredus, Martinus, Galterius, sacerdotes ; Martinus diaconus, Gislebertus, Garinus, Randuinus, laici (6).

CX.

Donum Gelduini et Harduini de cella Choinæ.

1048-1060.

Notum esse volumus sanctæ Dei ecclesiæ filiis tam præsentibus quam

(1) Agobert ou Aivert, évêque de Chartres, 1048-novembre 1061.

(2) Gelduin de Breteuil, vicomte de Chartres, et ses fils Hardouin et Ébrard.

(3) Hugue, doyen de Chartres (1038-1061).

(4) Rotrou, comte du Perche.

(5) Ives Ier de Courville.

(6) Martene, *Histoire de Marmoutier*, III, n° 184, et V, n° 280 et 5441', f. 53.

futuris, quod Gelduinus de Bretulio (1) et filius ejus Harduinus (2), vicecomes Carnotensis ecclesiam quandam in pago Carnoteno, in loco qui Choina dicitur sitam, in memoria SS. Gervasii et Protasii martyrum constructam, cum omnibus quæ ad eam, vel data fuerant, vel dabantur Deo et Sancto Martino concesserunt, domnoque abbati Alberto, cænobio quod Majus Monasterium dicitur, prælato in manus obtulerunt, ut orationum et beneficii eorum participes effecti, æternæ sibi remunerationis præmia acquirerent. Cæperunt autem cum præfato abbate et fratribus Majoris Monasterii hujusmodi conventionem, ut abbas ipse vel successores ejus illam pro voluntate sua ad Dei servitium disponant, monachos illuc de suis juxta arbitrium suum et loci facultatem mittant, qui inibi regulariter vivendo Deo deserviant, nec unquam cella illa vel ecclesia proprios abbates habeat, sed semper abbati Majoris Monasterii subjaceat, qui de suis illic monachis, quos et quot et quandiu voluerit habitare faciat. Horum omnium testes multi sunt, quorum aliqui huic notitiæ ad testimonium, si necesse fuerit, subscripti sunt.

Ivo de Curba villa, Rotbertus de Sancto Leodegario, Hubertus Mordens, Guarinus, senescalcus Harduini vicecomitis, Airardus vicarius, Sugerius et Teudo filii ejus, Richardus vicarius, Gunterius de Curba villa, Rodulfus, filius Odonis Moschet. De familia Sancti Martini, Rotbertus major, Richardus major, Otbertus major, Hildegarius mariscalcus, Guarinus clericus. De monachis, Primaldus monachus, Bernerius monachus, Genzo monachus, Guido monachus, Clarus monachus (3).

CXI.

Fundatio prioratus de Veteri Vico in diocesi Carnotensi (4).

1048-1061.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, quod vobis tradere pergimus cartæ monimento istius. Uncbaldus olim quidam honoratus ac nobilis Virsonensis castri possessor in pago Biturigensi, inter cætera quæ in Carnotensi pago possedit, alodia ibi obtinuit quædam, quorum caput, hoc est villa principalis, Vetus Vicus appellatur, et his undique finibus omnia limitantur; ab

(1) Gelduin de Breteuil, vicomte de Chartres.

(2) Hardouin, son fils, aussi vicomte de Chartres.

(3) Martene, *Histoire ms. de Marmoutier*, III, n° 182, et V, n° 229.

(4) Martene, *Histoire ms. de Marmoutier*, III, n° 71 ; — Voir Mabillon, *ann.* IV, p. 713 et 714, où cette pièce est imprimée d'une manière peu correcte.

oriente Lido fluvio, ab occidente a silva scilicet, quam Perticum vocant, Carnotensium Sancti Martini canonicorum quadam terra quam Chascentum appellant, a meridie Verlena fluvio, ab aquilone Tironio ; e quibus scilicet alodiis quatuor tantum mansionilia pater Uncbaldi illius, nomine et ipse Uncbaldus, dederat olim Carnotensi ecclesiæ Sanctæ Mariæ, nuncupata sic : Malverolias, Franciscas, Rancosas, Mansum Sichardi. Cætera ille Uncbaldus, Uncbaldi filius, primo cum fratre suo quodam Ermenaro, de hinc solus jure quieto quoad vixerit partim in proprium tenuit dominium, partim suis hominibus de se tenenda donavit. Post obitum quoque suum, hereditario tenenda jure suis eadem dimisit heredibus ; qui fuerunt Uncbaldus, Gaufridus atque Rodbertus, qui propriam post modum sororem honorato cuidam nomine Gauscelino cognomento Normanno tradentes uxorem, partem simul aliquantam illorum tradidere alodiorum, reliqua etiam suis, ut sibi visum est, hominibus de se tenenda distribuerunt, qui tamen non solis contenti concessis, longè manentibus principalibus dominis extra sibi debitum quantum visum est, cuique occupavit impune. Interea bellis sæpius in hisce regionibus frequentatis in inviam suprascripta terra redacta solitudinem annis nullo minus VII. et cultore omni caruit et incola, uno tantum, nec ubi veritas offendatur, inhabitante excepto, non tamen aliquo terræ cultu, sed mellis quæstu silvestris volucrumque atque ferrarum vivente venatu. Fuit hic nomine Gualterius Mala Opera cognominatus. Inter hæc Uncbaldo jamdicto heredum primo Uncbaldi illius quem primitus supra nominavimus monachicam subeunte vitam, honor ex integro paternus in manus devenit Gauffredi fratris illius. Nam junior illorum Rotbertus jam et ipse eidem sese subdiderat vitæ : quod ipsum facere cum Gaufredo quoque postea placuisset, atque ad susceptionem hujusce propositi nostrum illud monasterium delegisset, dono Gauffredi istius et auctoramento Uncbaldi illius atque Rotberti descripta superius alodia ejus nostri devenere dominii, auctorisantibus quoque filiis eorumdem et filiabus, pariterque nepotibus ita nuncupatis, Arnulfo, Uncbaldo, Gauffredo, Rotberto, filiis Gauffredi ; Hildesinde, Richilde filiabus suis : Waningo, ... nepotibus ejusdem de prædictis filiabus : de hinc Uncbaldo, Rotberti filio, ejusdemque filiabus Hildesinde atque Letgarde et ex eisdem filiabus genitis nepotibus ipsius . . . . . His ita obtentis, cum ab omnibus etiam, qui sæpefata alodia vel prædictorum donatione virorum vel usurpatione propria obtinebant singulorum, quorumque partes, partim pecunia redemissemus, partim dono suscepiscemus ; de quibus singulis litterulas notificantes habemus, cumque aliquos ex fratribus nostris ad excultionem direxissemus terræ illius, atque insistentibus ipsis et excoli diligenter cæpisset et incoli, vetus illud malum, quod inter mortales quoque non moritur, mox emersit invidia. Canonici siquidem Carnotensis ecclesiæ Sanctæ Mariæ ea sibi omnia reclamanda putantes, calumniam nobis super

his intulere. De qua re cum ad placitum venire differentes, diu multumque nos fatigassent, venerunt tamen atque in suo ipsorum capitulo, præsente Ageverto (1) episcopo, quid juris erga illa reclamarent alodia perquisiti, aliud prorsus nihil ostendere valuerunt quam inter nomina defunctorum, quorum solerent agere memorias, Uncbaldi cujusdam nomen cum istius modi annotamento intersitum : *nonis Februarii obiit Uncbaldus miles, qui res proprietatis suæ quas habebat in pago Carnotensi reliquit Sanctæ Mariæ.* Hunc igitur fuisse asserentes Uncbaldum Virsonensem non primum sed sequentem, Ermenari scilicet fratrem, quicquid ille in pago possederat Carnotensi suo conclamabant competere juri : cum tamen ab hujusmodi repetitione annis siluissent amplius quam trigenta, nimirum a diebus Rodulfi (2) Carnotensi quondam episcopi, qui Uncbaldum illum, ut habetur cognitum tradidit sepulturæ, ad usque tempora tunc præsentis illius quem supra taxavimus Ageverti, inter quos Fulbertus (3) et Teodericus (4) eidem episcopatui præfuisse noscuntur sed accessit ad istud apertissima comprobatio reclamationis injustæ, quia videlicet nequaquam nonis februarii, sed xv. calendas novembris obitus extitit junioris illius Uncbaldi. Verum cum ne sic quidem conquiesceret calumnia, supra nominatus Arnulfus unus ex filiis Gaufredi, filii ipsius Uncbaldi, pertinaciam calumniatorum consuetudinario duello convincere parat. Nec illis autem id refugientibus, jam præsto factis utrimque condicta die campionibus, visum est interim rem esse respectandam, quo et diligentius inquireretur, et si posset fieri pacatius finiretur. Nec fefellit ista provisio. Nam et suum illum defunctum, quem fuisse asserebant Uncbaldum Ermenari fratrem, non hunc extitisse. sed ipsorum fratrum patrem, eumque propter donationem mansionilium suprataxatorum illorum cum annotatione illa intersitum, compertum nobis est postea, et causa belli cum pace finita. Habito siquidem de his, alio deinceps placito, in festivitate scilicet nativitatis sanctæ Mariæ, nam superius illud circa pentecosten est habitum, primo quidem judicatum est duabus invicem ecclesiis pro rebus suis non esse bellandum. De hinc nobis qui vestiti his eramus de quibus canonici nullam umquam vestituram suam neque factam sibi donationem aliquam, nec ullum litterarum hominumve testimonium monstrare valebant, solito candentis ferri judicio est probandum, rectius nos illa debere alodia possidere dono filiorum Uncbaldi, quam illos jure ullo aut ulla ratione probabili. Ad quod agendum e nostris mox hominibus tradidimus unum, nomine Rodulfum, quo debito parato die, calefacto etiam ferro, quod presto erat ipse portare, inito tandem

(1) Agobert, évêque de Chartres de 1048 au mois de novembre 1061.
(2) Raoul ou Rodolphe, évêque de Chartres (1004-1007).
(3) Fulbert, évêque de Chartres (septembre 1007 au 10 avril 1029).
(4) Thierry, évêque de Chartres (1029 au 16 avril 1048).

sanctorum concilio, tractare inter se cæperunt tam episcopus quam cæteri canonici, non tantum in divina nos esse propinquius religione consortes, verum utrosque participandis invicem ecclesiasticis illorum reditibus et nostris orationibus fratres nec debere esse diutius aliqua simultate discordes, maxime si exigere a nobis pro rebus nostris probamentum tali persisterent, quibus justa consideratione perpensis probationem illam ne fieret, remiserunt reclamationem rerum illarum ex tunc et in perpetuum dimiserunt; atque ita, favente Deo, ab utraque parte concorditer est cum pace discessum, totiusque rei gestæ testibus istis.

De canonicis Sanctæ Mariæ, Hugone decano, Arnulfo cantore, Hildegario subdecano, Sigone archidiacono, Ivone præposito, Gerogio filio ejus, Ingelranno cancellario, Fulcherio archidiacono, Ascelino Britone, Othberto matriculario, Odone de Dunensi, Rainaldo præposito, Odone, filio Acfredi, Leodegario, filio Grimaldi, Mainfredo, filio Giraldi, Rotberto succentore, Radulfo filio Guinemari, Ingelbaldo de Sparnaco, Landrico, abbate Sancti Petri. De militibus, Hugone vicedomino, Gauscelino de Fredana villa, Huberto Mordente, Huberto Dunensi, Ansaldo de Mongervilla, Galterio de Puteolo, Balduino, Gauffredo.

De monachis Sancti Martini, Radulfo monacho, Gausfredo monacho, Gensione monacho, Braldo monacho. Item Radulfo monacho.

CXII.

Notitia de omnimoda remissione calumniæ quam faciebant Carnotenses canonici monachis Majoris Monasterii super alodiis Veteris Vici (1).

1048-1060.

Sciendum est quod monachi Majoris Monasterii alodia villæ quæ appelatur Vetus Vicus habuerunt dono Uncbaldi Virsonensis militis, et diu tenuerunt et excoluerunt ea in pace, donec canonici Carnotensis ecclesiæ, nescio qua occasione, calumniati sunt ea illis. Unde tempore Ageverti episcopi (2), venerunt monachi ad placitum et habuerunt in placito unum ex heredibus quorum fuerunt alodia, Arnulfum nomine, filium Gauffredi filii ipsius Uncbaldi qui tradidit Beato Martino Majoris Monasterii alodia. Qui paratus fuit convincere illos consuetudinario duello qui calumniam inferebant monachis. Et paratis campionibus ex utraque parte, canonici credentes consilio suorum fautorum bellum agere noluerunt. Sed causa belli inter monachos et ipsos in pace tunc temporis finita est. Iterum post multum temporis canonici cæperunt inquietare monachos et calumniam facere illis

(1) Charte aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Agobert, évêque de Chartres (1048-1060).

pro supradictis alodiis. Monachi, quamvis secundum justiciam, finito uno placito, amplius illis respondere non deberent, tamen ut satisfacerent illis sicut fratribus suis, iterum venerunt ad placitum in festivitate scilicet nativitatis sanctæ Mariæ, nam illud aliud circa Pentecosten fuit factum. In quo placito primo quidem judicatum est duabus invicem ecclesiis pro rebus suis non esse bellandum. De hinc nobis qui vestiti inseramus de quibus canonici nullam unquam vestituram suam, neque factam sibi donationem aliquam, nec ullum litterarum hominumve testimonium monstrare valebant, solito candentis ferri judicio esse probandum, rectius nos illa debere alodia possidere, dono filiorum Uncbaldi, quam illos jure ullo aut ulla ratione probabili. Ad quod agendum e nostris mox hominibus tradidimus unum, nomine Rodulfum. Quo debita parato die, calefacto etiam ferro quod presto erat ipse portare, inito tandem saniori consilio, tractare inter se ceperunt tam episcopus quam ceteri canonici, non tantum in divina sibi nos esse propinquius religione consortes, verum utrosque in participandis invicem ecclesiasticis illorum reditibus et nostris orationibus fratres nec debere esse diutius aliqua simultate discordes, maxime si exigere a nobis pro rebus nostris probamentum tale persisterent. Quibus justa consideratione perpensis, probationem illam ne fieret, remiserunt, reclamationem rerum illarum ex tunc et in perpetuum dimiserunt, atque ita favente Deo ab utraque parte concorditer est et cum pace discessum. Totius rei gestæ, testibus istis : De canonicis Sanctæ Mariæ, Hugone decano (1), Arnulfo cantore, Hildegario subdecano, Sigone archidiacono, Ivone preposito, Gerogio filio ejus, Ingelranno cancellario, Fulcherio archidiacono, Ascelino Britone, Othberto matricularío, Odone de Dunensi, Rainaldo preposito, Odone filio Alfredi, Leodegario filio Grimaldi, Mainfredo filio Giraldi, Rotberto succentore, Radulfo filio Guinemari, Ingelbaldo de Sparniaco, Landrico (2), abbate Sancti Petri. De militibus : Hugone vicedomino, Gauscelino, Gauscelino de Fredana-Villa, Huberto Mordente, Huberto Dunensi, Ansaldo de Mongervilla, Gaulterio de Puteolo, Balduino, Gausfredo. De monachis Sancti Martini : Radulfo monacho, Gencione monacho, Gausfredo monacho, Adraldo monacho, Item Radulfo monacho.

CXIII.

Notitia de medietate Veteris Vici.

1050-1061.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores

(1) Hugues, doyen du chapitre de Chartres (1038-1060).
(2) Landry, abbé de Saint-Pierre de Chartres (1033-1069).

Monasterii Sancti Martini, quod Fulco de Curte Leonardi et Gunterius filius Ribaldi tenebant medietatem ecclesiæ Veteris Vici de Gauscelino Normanno, in vita ipsius tantum. Sed Aimericus de Condatello disserebat contra Gauscelinum, quod ipse potius deberet eam tenere de eo, in vita ipsius et illi duo a se ipso. De hoc venerunt toti tres ad concordiam cum domno Adraldo monacho nostro, qui tunc apud Veterem Vicum rebus nostris præerat, et dimissis omnibus calumnis, guerpiverunt singuli Sancto Martino et nobis quicquid juris in præfata ecclesia reclamabant. Propter quam rem dedit idem monachus noster Fulconi et Gunterio VIII. libras denariorum et X. solidos et Aimerico, Brita etiam uxore ejus annuente, XXVII. solidos carnotenses; sed et Gauscelino pro hujusmodi auctoramento tres libras tribuit, et Raimburgi uxori ejus, totum quod memorati viri in ecclesia Veteris Vici reclamabant, Sancto Martino et nobis sub regimine agentibus domni abbatis Alberti, perpetuo, sicut dictum est, guerpiverunt et auctorisaverunt, testibus istis qui interfuerunt.

Guido de Lasvilla, Galterius Rufus de Bellessimo, Galterius de Pratellis, Ingelardus senescalcus Rotrochii, Herveus Longus, Herbertus de Monte Guiani, Rotgerius Calvus, Bernardus Parvus, Herveus Mala Opera, Basinus de Hislaris, Bernardus Loridons, Bernardus Coisins, Aimericus de Condatello, Galterius de Contrellis, Bernerius Vivenderius, Fulcodius de Coise.

Auctoramentum Fulconis et Gunterii, quod post aliquod tempus in capitulo nostro iterum de medietate præfatæ ecclesiæ fecerunt, quando a domno abbate nostro Alberto, in beneficium societatis nostræ hac de causa suscepti sunt, testificantur et isti : Mainardus hospitalarius, Frotgerius mariscalcus, Boselinus pistor, Lealdus pistor, Rainaldus pistor, Isembardus pistor, Otgerius carpentarius, Gausbertus, Franciscus, Ingelbertus filius Richardi, Herveus, Ramerius, Guarinus, clericus de Semita (1).

CXIV.

Concessio Wanilonis de Montiniaco.

1050-1084.

Wanilonem pro avunculi sui animæ vel suæ conjugis, quoque exheredum suorum remedio, Sancti Hilarii presbiteratum et capellam Sancti Salvatoris eorumque appendentia quæ immerito tenere videbat, quæ Sancti Martini monachi erga eum in quantum poterant, calumniati sunt, concedente uxore Comitissa et eorum infantibus illorum rectitudinem decernendo in postero, dimisisse, cum recognitionis causa, monachi caritative sibi C. sol. et conjugi suæ XXX. dederunt.

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 73.

S. Wanilonis. S. Comitissæ uxoris ejus. S. Petri. S. Nivelonis. S. Rotberti coci. S. Alcherii. Scripsit autem hoc concessionis argumentum, Sancti sepulchri Raherius canonicus, in presentia omnium ibi circumstantium (1).

CXV.

Notitia de sepultura Villæ Berfordii.

1050-1055.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, Fulcradum de Vindocino, filium Gauscelini Bastardi, donasse pro anima sua Sancto Martino et nobis, sub regimine nunc agentibus domni Alberti abbatis, sepulturam villæ possessionis nostræ, Berfodii nomine, in Vindocinensi sitæ, quæ ad ecclesiam sui juris appellatione Conon videtur pertinere, auctorizasse vero Petrum de Montiniaco, filium Gradulfi Albi, de quo Fulcradus sepulturam ipsam in fevum tenuerat, et fratres ejusdem Petri, Guidonem atque Adhuisam; Guanilonemque thesaurarium (2), de quo Petrus eam habuerat, accepisse tamen pro hoc Fulcrado a nobis LV. solidos, causa potius recompensandæ caritatis quam pretii, quos ei tradidit quidam monachus noster, Ernaldus cognomento Bloius, ipsius Villæ Berfordii ceterarumque rerum nostrarum in Belsia tunc præpositus. Et hoc pretium per talem convenientiam ei donavimus, ut in eadem villa monachus noster oratorium sibi ædificaret. At ipse huic pacto, Petro etiam favente, tali ratione favit, ut sua quam diximus ecclesia, debitas oblationes non perderet, ut baptisterium scilicet de colonis ipsius villæ haberet, et ipsi coloni, in tribus anni festivitatibus, in Natale videlicet domini, et Pascha, atque Rogationibus, ad eam irent, aut si nollent, oblationem suam, id est panem unum et candelam unam mitterent. Per totum autem anni spatium ad quam vellent ecclesiam irent, nisi tantum ad festivitatem sancti qui in eadem Conon veneratur ecclesia, in qua tamen festivitate ab eis aliquid nisi sponte offerre vellent, non requireretur de ipsis etiam colonis, quotiens aliquis obiret ad eam quidem infodiendus portaretur, sed tamen propter hoc nec Fulcradus nec homo ejus expectaretur, sed sine jussione illius a nostro homine et presbytero ecclesiæ ipsius infodiretur. Acta sunt autem hæc et firmata sub his qui interfuere, testibus istis, in hospitali nostro, ubi finis rerum et consummatio fuit.

Fulco (3) Vindocinensis comes, Ingelbaldus Brito, Domina uxor ejus,

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Ganelon de Montigny, trésorier de Saint-Martin de Tours.

(3) Foulque l'Oison, comte de Vendôme (1050-1066).

et filii eorum Wulgrinus et Hugo, Salomon Taillahart, Hildebertus, famulus de Cambone, Fulcodius prior et monachus, Ascelinus monachus, Ernaldus monachus.

Porro auctoramenti prædicti Petri et Gradulfi nepotis ejus, quod postea interpellante Fulcrado, apud Castrum Dunum super hoc facere interfuere et isti : Tetbertus monachus, medicus, Genzo monachus (1).

CXVI.

Notitia de donatione Sancti Peregrini, Matris Sentium et Humblerariarum facta a Ratherio milite Carnotensi (2).

1050-1060.

Carnotenæ quidam civitatis indigena, rebus dives, professione miles, ætate juvenis, conditione nobilis, suavis moribus, nomine Ratherius, sua post decessum suum prædia Sancto Martino Majoris Monasterii ad usum inibi Deo famulantium fratrum, cum adhuc esset in sæculo delegavit, tribus ejus sororibus annuentibus et absolutissimo assensu publicaque donum id voce confirmantibus, Milesinde videlicet, Rainsoinde ac Adelaide necnon et comite Theodebaldo (3) matreque ejus Ermengarde (4) comitissa, auctoramento suo corroborantibus. Dedit igitur fundum qui vocatur Sanctus Peregrinus, situm in territorio Dunensi, alium qui nuncupatur Matersemita vel Mater Sentium ; multæ quippe semper ibi sentes proprio quodam obtentu et naturali situ densescunt, in pago ibidem Dunensi consistentem ; alium in Carnotensi Humblerias vocitatum et quicquid ad eos pertinebat, prata, vineas, culta et inculta, servos et ancillas cum appendiciis aliarum villularum ad eosdem fundos pertinentium, furnile quoque in suburbio Carnotino et vineas in ejus civitatis territorio sitas. Postea vero proximefatus miles, sæculi labiles divitias et delicias et honores æternæ beatitatis et beatæ æternitatis amore fastidiens, in suggillationem divitis illius juvenis qui a domino tristis audito omnia relinquendi consilio, recessit ut omnium dominum possideret, omnia reliquit ut Christum expeditior sequeretur, mundanis se impedimentis expedivit et implicamentis

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, v, nº 256, et III, nº 125.

(2) Le titre de cette charte n'est pas exact : il faudrait *Confirmatio* au lieu de *Notitia*. Elle vise l'acte de donation de Rahier, mais elle a été rédigée beaucoup plus tard, lorsque le donateur était déjà mort. C'est une ratification faite par ses héritiers. — L'acte de donation de Rahier est imprimé ci-dessus nº C.

(3) Thibaut III, comte de Blois (1037-1089).

(4) Ermengarde, femme d'Eudes II, comte de Blois, morte le 10 mars 1040.

explicuit, grave levi, asperum leni, terrenum celesti, carnalem spiritali, cultum cultu, quæstum quæstu, jugum jugo, onus onere, commutavit, habituque simul et animo mundum exuens ex athleta nobile monachum fecit nobiliorem, militiæ terrenæ cingulo soluto et cælestis accincto, veteris conversationis improbanda confessus, et novæ conversionis approbanda professus, in prænominato monasterio sub domno abbate Alberto. Tunc illa superius memorata prædia, quæ post suum habenda decessum loco illi contulerat, ad præsens de toto possidenda concessit, quæ omni vitæ ejus tempore libere et quiete et absque aliqua calumniarum interpellatione Majoris fratres Monasterii possidere. At postquam ille multos in brevi complens annos et de divitiarum exoneratione et fastus ambitusque sæcularis abrenunciatione et floridæ juventutis edomatione terrenæque nobilitatis contemptu nobiliora sæculis exempla relinquens felici ad dominum obitu migravit. Una sororum ejus, natu inferior, astu superior, nomine Adaladis, fratris sui donis novas cepit inferre calumnias, non ea suo inficiens assensu data, cum non solum nutu simplicique sermone, sed etiam jure ea jurando firmaverit, quod exagitabat ergo præfati monasterii fratres et inquietis avocabat litigiis, perque Rainaldi cujusdam cognomento de Spieriis, cui nupserat, violentiam prædictis prædiis injuriosas et injustas excitabat calumnias. Tandem clementiam Dei famulis suis beati Martini meritis et intercessionibus obtinentibus, consilia in melius referentes, concordiæ favere delegerunt; acceptisque a monachis decem denariorum libris, in consensionem dissentione conversa, quod abnuebant annuerunt. Venerunt itaque ambo Majus Monasterium et ipso sacratissimo sabbato Paschæ, vigilia resurrectionis dominicæ, sub præsentia domni abbatis Alberti, in conventu omnium fratrum accepto loci beneficio, quicquid domnus Ratherius Sancto Martino dederat absolutissimo se auctoramento et clara voce non semel tantum, sed iterum atque iterum confirmare testati sunt; nec sermone tantum audibilem, sed intuitu etiam visibilem et tactu quodam modo palpabilem assensum suum hunc fecerunt, quando quidem cartam in qua donatio rerum illarum scripta erat, manibus annuendo contrectarunt, et auctorisationis suæ donum super sancti Martini altare posuerunt. Conventionis quoque fuit, ut si monachus fieri Rainaldus ille voluerit, propter hoc ipsum suscipiatur, etiam si nichil aliud attulerit; ita tamen si uxor ejus nulli se alii nupturam quandiu vixerit, ille spoponderit. Sin autem mortuus in sæculo fuerit et sui illum Majus Monasterium afferre voluerint, sepulturæ tradendus, a monachis, si tamen excommunicatus non fuerit, excipiatur. Munimen chartæ testes subscripsimus horum præsidium nostris præsentibus atque futuris.

Deodatus frater ipsius Rainaldi, Gualterius de Puisatico, Tetbaldus de Pataico, Guarinus clericus, Gausmerus clericus, Haimo clericus, Rainaldus major, Richardus major, Rotbertus major, Othertus, Gausfredus cocus,

Tetbaldus, Bernardus, Rainaldus faber, Gaucherius, Durandus, Boselinus, Arnulfus (1).

CXVII.

Notitia de auctoramento Ebrardi, vicecomitis Carnotensis, de rebus quas pater ejus Gelduinus et frater Harduinus Sancto Martino dederunt.

1050-1060.

Cum post mortem Harduini, vicecomitis Carnotensis, frater ejus Ebrardus (2) vicecomitatus suscepisset honorem, sicut est animus rerum mutare statum, et nova quæque adoriri avidus, multa quæ pater ejus vel frater statuerant destituere et quæ probaverant cepit improbare. Unde contigit ut rebus quibusdam, quas pater ejus Gelduinus et frater supradictus Sancto Martino Majoris Monasterii dederant, calumniam non vereretur inferre, et minitaretur auferre, ecclesiam videlicet de Mairolis et alodum Mortuæ Aquæ ; hanc prætendens occasionem, quod quasi non suo data fuerint auctoramento. Quod audientes supramemorati cænobii fratres, convenerunt eum de illatis rebus suis calumniis et minis, et rationabiliter ostendentes, quam juste eatenus possederint, quod illi noviter calumniaretur. Sed quia potestas ampliores in rebus humanis quam justicia sibi vindicat partes versi ad preces, orari cæperunt, ut sineret eos quiete supradictas res possidere, adhibentes nommos intercessores videlicet imperatorios, quorum nationes quamlibet obturatas penetrant aures. Tandem partim ratione, partim precibus, partim etiam pretio flexus, auctorisavit Sancto Martino ecclesiam de Mairolis quam frater ejus in suo obitu favente patre dederat et alodum Mortuæ Aquæ, quem pater ipsius eidem sancto, filiis suis annuentibus, vendiderat, necnon et ecclesiam Sancti Gervasii de Choina cum omnibus quæ ad eam vel data sunt vel dabuntur, quam pater ejus et frater sepæfato tribuerant Sancto. His igitur omnibus donis favorabiliter et publice annuit, ut nomen suum scribi faceret in notitiis, quæ factæ fuerant de ipsis donis. Hujus rei testes hi sunt : Rotbertus de Sancto Leodegario, Galterius de Buslo, Guido præpositus de Puisat, Guarinus, senescalcus Harduini vicecomitis, Guido Rubens, canonicus Sanctæ Mariæ, Genzo monachus (3).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 129.

(2) Ébrard, frère d'Hardouin et fils de Gelduin de Breteuil, vicomte de Chartres après son père et son frère.

(3) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 183, et 5441[3] f. 57.

CXVIII.

Notitia de decima Villæ Berfordii, quam dedit Petrus.

1050-1060.

Nosse debebitis, si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, Petrum de Montiniaco, filium Gradulfi Albi, donasse Sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti, pro anima fratris sui Guidonis, decimam Villæ Berfordii. Cujus donationis causa talis est. Isdem frater ejus Guido gravissimam inciderat infirmitatem ; cui quidam frater noster, Tetbaldus nomine, plurimum medicinæ, jussu præfati abbatis nostri quem uterque pro hoc rogaverat, impendit, sed tamen sanari non potuit. Ingravescente itaque eadem infirmitate, ad extrema tandem perducitur. Ad nos ergo deportatus, et monachatus ad finem suum, a nobis et in proprio cymiterio est sepultus. Quia igitur et in infirmitate et in morte curam illius egimus, idcirco in recompensationem hujus rei, donavit nobis frater ejus Petrus, pro anima ipsius, sicut dictum est, decimam omnem, quantumcumque ad se pertinebat Villæ Berfordii. Fecit autem hoc assensu voluntatis Nivelonis filii Guarini sine Barba, qui eam de illo tenebat, et illo gratanter ad-istud annuente, illam nobis in possessionem æternam sub his testibus qui interfuerunt et donavit et annuit. Guanilone nepote thesaurarii (1), Cleopa nepote ejusdem (2), Guarnerio Oculo de Cane, Gandelberto, homine thesaurarii, Ermenulfo fratre ejus, Hucberto Luctino, Rainaldo Mazon, Galterio capellano (3).

CXIX.

Notitia de Petro de Montiniaco de capella Villæ Berfordii.

Circa 1058.

Nosse debebitis, si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini Petrum de Montiniaco construendi capellam apud Villam Berfordii sive ligneam sive petrinam nobis permisso suo licentiam attribuisse et accepisse de nostro pro hujusmodi permissionis assensu, per Odonem monachum nostrum, illius villæ tunc præpositum,

(1) Ganelon, fils de Gauscelin, neveu de Ganelon trésorier de Saint-Martin de Tours, seigneur de Montigny.

(2) Cléophas, frère de Ganelon II, et autre neveu du trésorier.

(3) Original aux Archives de Loir-et-Cher. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 126.

XX^ti^ solidos dunenses, testibus istis : Rotgerio famulo, Nivelone filio Guarini sine Barba, Milone presbytero, Genzone monacho (1).

CXX.

Notitia de donatione Girardi de Balgentiaco.

1060-1064.

Nosse debebitis si qui fueritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini, Girardum de Balgentiaco, filium Herberti Crassi, donasse Sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti, pro sua patrisque ac matris suæ animabus, quicquid in exclusatico et aqua molendini de Buxeto, sito in Siscia, subtus villam Bergerulfi, habebat, annuentibus hoc Gelduino (2), vicecomite Blesensi, de cujus erat istud fevo, et uxore ejus [Adela] vocabulo, ipsiusque Gerardi conjuge Adelade. Donasse vero hoc solidum et quietum . . . . . et nichil accepisse a nobis pro hoc, preter sex solidos Blesenses, quos ei monacus noster Odo, Villæ Atardi tunc prepositus, sub hiis testibus tribuit (3).

De hominibus Gerardi : Hilgodo, Auscherio, Letaldo, Herveo, Hugone, Gisleberto. De nostris : Hildeberto famulo, Rotgerio famulo, Guillelmo presbytero (4).

CXXI.

Notitia de guerpitione Herberti de Tortiaco et aliorum, quam dederunt Sancto Martino de partibus alodiorum Gausfredi de Virsonio.

1060-1064.

Pateat omnium notitiæ quibus vel necessitas erit vel voluntas hæc nosse, quod Matheus, filius Hugonis, filii Albaldi dimisit Sancto Martino et monachis Majoris Monasterii quicquid reclamabat vel ipse vel alius quicumque per illum ex alodiis quæ possedit olim Unbaldus de Virsone, in confinio pagorum Carnotensis atque Dunensis. Ex his enim suo juri competere

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier,* v, 256. — Original aux Archives de Loir-et-Cher.

(2) Gelduin, fils d'Hervé, vicomte de Blois, ne devint vicomte de Blois qu'en 1060 environ, après la mort de Robert de la Ferté-Villeneuil, qui paraît avoir été revêtu de cette fonction lorsque Hervé se fit religieux à Marmoutier.

(3) Avant 1064, date de la mort de l'abbé Albert.

(4) L'original mutilé de cette pièce est dans les Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, prieuré conventuel de Villeberfol ; extrait, ms. latin, n° 5441^1^ f. 421.

dicebat idem Matheus casam; hoc est dimidium ecclesiæ de Macerus. terram quoque de Maceriis, et de Cramisio, et de Carcoo, et de Monte Rahardi, et de Estelerio, et de Buxeria, et de alodo terram cum bosco. Sed omnia hæc postea, ut dictum est, præfato sancto monachisque guerpivit, acceptis denariorum Blesensium IIII^{or} libris. Gilricus autem quidam, qui cognominabatur Melior Seniore suo, et Gausfredus de Axia ea quæ Matheum reclamasse et guirpisse dictum est, se de Matheo tenere dixerunt. Unde cum his etiam idem monachi rationem habuerunt. Et Gilrico quidem dantes Pictavensis monetæ solidos c. guerpitionem ipsius ex integro obtinuerunt. Gausfredus vero LV. solidos acceptans et uxor ejus, nomine Rotrudis, per quam ille illa reclamabat pretium ad emendos duos denarios auri guirpiverunt ambo et ipsi quæ reclamabant. Habebat autem preter ista, Gausfredus idem in eisdem alodiis commendisiam de alodio et censum de exerto, vel ut vulgo dicitur exarto Ermenjodi. Sed et hæc donavit Sancto Martino et monachis Majoris Monasterii. Ea quoque quæ idem Gausfredus per uxorem suam, ut dictum est, reclamabat ex alodiis illis tenebat de Gausfrido, Herbertus de Tortiaco. Sed et hic, a sepedictis monachis novem denariorum libris acceptis et una uncia auri, tam omnia ipse dimisit quam de omnibus suis hominibus adquietare promisit. Horum omnium quæ supra scripta sunt, testes sunt singulatim et per ordinem infra notati. Primi itaque isti guerpitionis Mathei : domnus abbas Albertus (1), Gualterius monachus, Adraldus monachus, Herveus monachus, Guido de Monte Leherici, Clarembaldus de Capuis, Odo, camerarius comitis Tetbaldi, Gelduinus vicecomes Blesensis (2), Gausfredus de Callo Monte, Rainaldus de Spiheriis, Othbertus decanus Blesensis, Rotbertus præpositus, Guarinus vicarius, Ebruinus Baco, Gilricus Melior Seniore suo, Godefredus filius Fulberti. Guerpitionis Gilrici testes isti : ipse domnus abbas Albertus cum monachis supra nominatis : Guido predictus, Clarembaldus predictus, Odo predictus, Gausfredus predictus, Matheus ipse filius Hugonis, Herveus Torellus, Gausfredus de Axia, et uxorem ejus Rotrudem guerpisse testificantur hii Tescelinus clericus, Wilgrinus homo Gausfredi, Raginerius homo ejus, Herveus Mala Opera, Hugo de Guatiaco, Balduinus, Rainaldus filius Bernardi de Axia.

De guerpitione Herberti testes isti : Hugo de Gatiaco, Rainaldus filius Bernardi de Axia, Hubertus de v. Casis, Letbaldus homo Gausfredi, Gualterius Mala Opera, Gausfredus de Bezio, Balduinus Grossus, Balduinus mercator, Gualterius de Burexarto, Gualterius fruolodius, Arnulfus pistor, Ansbertus homo Sancti Martini, Gunterius filius Lamberti, Frotgerius homo Sancti Martini (3).

(1) Albert, abbé de Marmoutier, mort en 1064.

(2) Gelduin, vicomte de Blois. — Voyez la note de la charte précédente.

(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

CXXII.

Notitia de dono Drogonis de Bucellis.

1060-1064.

Omnibus quoscumque succedentibus sæculis ex mundi naufragio ad hujus veræ salutis portum divina applicuit bonitas, litteris volumus notificari, per quos benefactores hujus loci, Majoris scilicet Monasterii res auctæ sint et ampliatæ, ut dum noverint quorum adminiculo congregationis corpus in Christi militia temporaliter sustentetur, animabus eorum rependere non negligant; unde æternaliter consolentur. Sic namque et fideles ex suorum oblatione optatum sensient remedium, et si quando in eam calumniatores insurrexerint, facilius improbabuntur, scripto eis opposito, quod de suo quisque fieri voluit in testimonium proinde quæque a singulis majora huic loco collata sunt, in singulis notata scedulis inveniri poterunt. In hac autem notatum sciat omnis posteritas futurorum, quod Drogo de Bucellis et Niva, uxor ejus, dederint Sancto Martino Majoris Monasterii terram ad duos boves, ad omni consuetudine liberam, quæ sita est in duobus locis, appellatis vulgariter uno Lescheri, altero Villa Peta, et ipsam terram ad presens dimidiam annuunt, post suum vero obitum, totam derelinquunt. Propter quam rem, donaverunt illi domnus Albertus abbas (1) et fratres in capitulo societatem et partem omnium bonorum quæ agunt. Hujus rei testes existunt hi quorum nomina hæc sunt : Ubertus, Rodulfus, Umbertus, Ainardus, Tendericus, Garinus clericus, Arnulfus sartor, Walterius cellararius, Hilduinus sartor, Gausfridus coquus, Salomon coquus, Hildebertus coquus, Durandus sanguinator (2).

CXXIII.

Notitia Nivelonis de sexta parte decimæ Villæ Berfordii.

1060-1066.

Noverint nostri successores, Petrum de Montiniaco filium Gradulfi Albi donasse Deo et Sancto Martino quicquid ad eum pertinebat de decima Villæ Berfordii, scilicet quinque partes ipsius decimæ. Has autem quinque partes tenebat ab eo quidam miles Nivelo nomine, filius Guarini sine

(1) Le nom de l'abbé Albert fixe l'époque de rédaction de cette charte entre les années 1052 et 1064. Mais la présence de certains témoins tels que *Garinus clericus*, *Hilduinus sartor*, etc., qui figurent dans des chartes datées de 1062, 1063 et 1065, doit faire resserrer cette époque entre les années 1060 et 1064.

(2) Martene. *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 116.

Barba, sed dedit ei Petrus bonam commutationem pro eis et ita concessit Nivelo donari eas nobis, sicut dicunt litteræ nostræ quas de hoc habemus. Sextam partem jam dictæ decimæ non potuit nobis dare Petrus, quia jam deciderat in frostrum, et per hoc venerat in manum archidiaconi Carnotensis, qui et donaverat eam supradicto Niveloni ad agendum quicquid vellet de ea. Contigit quadam vice, ut inde loqueretur cum eo domnus Odo prior noster, et monuit eum ut venderet nobis illam suam sextam partem. Cujus verba libenter suscipiens Nivelo dixit se facere quod petebatur. Vendidit ergo nobis supradictam partem suam et accepit a nobis pro ea XXXV. solidos, tali convenientia, ut omni anno in vita sua solummodo, demus ei apud Chamartium quinque solidos, in die natalis domini; post decessum vero ejus nulli amplius eos persolvemus. Hæc convenientia facta est coram sorore sua, conjuge videlicet Hilgodi, et coram ipso etiam Hilgodo, et ibi coram eis non tamen contradicentibus, monstravit Nivelo nullum parentum suorum posse clamari rectum in hoc, quod nobis vendiderat; testibus istis : Nivardo majore, Hugone cellarario, Durando mariscalco (1).

CXXIV.

Notitia de remissione vicariæ Arblainvillæ ab Hugone vicecomite facta.

1060-1075.

Presentibus atque futuris sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus notum fieri volumus, quandam villam Sancti Martini de Majore Monasterio esse in Dunensi Arblanum nomine, in qua Hugo frater Milonis solummodo vicariam habebat, de Rotberto de Villanolio, tenens eam in beneficio. Qui videlicet Hugo multotitiens admonitus a monachis nostris ut Sancto Martino concederet eam pro anima sua. Tandem divino tactus concilio veniens, rogavit eumdem Rotbertum dominum suum, ut hoc sibi et facere consentiret, et factum propria auctoritate firmaret. Quod ille non solum predilectione quam erga fidelem suum habebat; verum etiam pro anima patris sui ac matris suaque libenter annuens, propria manu cartulam istam firmavit, atque fidelibus suis qui aderant corroborandam tradidit. Dedit itaque prædictus Hugo vicariam istam Sancto Martino pro redemptione animæ suæ. Accipiens tamen de substantia ejus solidos triginta, quorum medietatem contulit Guidoni Pensanti cognomento, fideli suo, qui etiam ex eo medietatem ipsius vicariæ tenebat in beneficio, quatenus hoc donum et ipse annuens assentiret. Quod iste nequaquam distulit, sed sicut dominus

(1) Original aux Archives de Loir-et-Cher. — *Histoire manuscrite de Marmoutier.* III, nº 127.

ejus volebat libenter assentit, et vicariam istam ex parte sua liberam in perpetuum atque quietam clamavit (1).

CXXV.

Notitia de Villa Bergerulfi.

1060-1089.

Noverit posteritas nostra Rotbertum de Villa in Oculo, pro redemptione suæ suique patris ac matris animæ, in territorio Blesis, apud Villam quæ vocatur Bergerulfi, Sancto Martino Majoris Monasterii terram omnem dedisse, quam ad vicecomitatum Blesis pertinentem hereditario pater suus possederat jure. Huic donationi Rotbertus filius suus voluntatis assensum præbuit, Hugo quoque et Hamo, qui de eo illam terram tenere videbantur, cum Berta sorore eorum et marito ejus Rotberto, filio Rorguelini. Sed licet, ut prædiximus, in hac donatione animæ tantum salus ab illis quæretur; tamen ut promptioribus animis res acta esset et in posterum firmius consisteret aliquid eis dare visum fuit domno abbati et fratribus Rotberto videlicet guarnimentum quoddam sexaginta solidorum : reliquis vero Hugoni et Hamoni; Bertæ quoque sorori eorum et marito ejus quinquaginta solidos nummorum. Dedit vero supradictus Rotbertus terram illam cum aquis et pratis, et omnibus ad eam pertinentibus, liberam et quietam ab omnibus omnino consuetudinibus, sicut pater suus prius et ipse postea possederat. Hoc donum Tetbaldus (2) quoque comes, principalis hujus terræ dominus, auctoritate sua firmavit, de cujus fevo illam terram tenere videbatur. Hujus rei testes sunt hii : Lisiardus filius Landrici, Gausfredus præpositus, Guillelmus Biturigensis, Rainaldus filius Hardradi, Rainaldus Mansellus, Bernardus de Calvomonte, Hildebertus famulus, Acfredus famulus, Ernaldus monachus, Gausfredus monachus (3).

CXXVI.

Notitia de guerpitione Rotberti Fulcherii super tenamento Villæ Berfodii.

1061.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habita-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Thibaut III, comte de Blois, de Tours et de Chartres (1037-1044), de Blois et de Chartres (1044-1089).

(3) Original aux Archives de Loir-et-Cher. — Martene, *Histoire de Marmoutier*, III, n° 128.

tores Monasterii Sancti Martini Rotbertum de Monte Comiturno et Fulcherium de Turre, nepotem ipsius, qui ambo dicebant tenere se in taxamentum de comite Vindocinensi terram quandam juris nostri quæ in Blesensi sita, dicitur Villa Berfodii, accepisse ab Isemberto monacho nostro, agentibus nobis nunc sub regimine domni abbatis Alberti, anno ab incarnatione Domini millesimo LXI, alterum solidos xx. alterum xxv. atque dimisisse totum illud taxamentum, villamque illam nobis in perpetuum clamasse quietam. Auctoritate hoc ipsum eodem comite nomine Fulcone (1) una cum conjuge sua vocabulo Petronilla, testibus istis : Gaisfredo fratre Rotrochii (2), Evanilone de Montiniaco (3), Petro de Montiniaco, filio Gradulfi, Ingelbaldo Britone, Wlgrino filio ejus, Tetbaldo filio Leterii, Burchardo fratre Hugonis Passapieta, Hamelino clerico, Benedicto Blanchardo (4).

CXXVII.

Notitia de auctoramento Uncbaldi filii Gaufredi de Virsonio de alodis Veteris Vici.

1061.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii Sancti Martini Uncbaldum clericum, filium Gauffredi de Virsonio guerpivisse ex integro nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti, anno ab incarnatione Domini M LXI, calumniationem omnem quam agebat adversum nos super alodiis Veteris Vici, quæ idem genitor suus apud nos deveniens monachus donaverat nobis, quæque ab aliis pluribus qui ea obtinebant redemeramus. Pro qua scilicet guerpitione, accepit a nobis idem Uncbaldus sex libras denariorum cum participatione orationum, elemosinarumque nostrarum et duos arpennos insuper vinearum in varenna Ligeris fluvii sitarum, ea conventione, ut eos et in vita sua, sicut nostræ ejusdem loci vineæ excultæ fuerint, excolat, et habere suo reclamante nullo quietos illos nobis ac liberos, sicut accepit, post obitum derelinquat. Acta sunt hæc testibus istis : Herveo canonico, filio Ingelberti, Rotberto presbytero, Bernardo Trento, Rainaldo Basseto, Achardo homine Elisabeth, Guillelmo Bloio, Hildemaro de Rupibus, Guarino caberlenco, Frodone medico, Ingelberto filio Richardi, Frotgerio mariscalco, Ilduino sartore, Alberto pistore, Bernardo hospitalario, Durando Risello,

(1) Foulque l'Oison, comte de Vendôme (1050-1066).

(2) Geoffroi, vicomte de Châteaudun, 2e du nom.

(3) Ganelon II, seigneur de Montigny-le-Ganelon.

(4) L'original de cette pièce est dans les Archives de Loir-et-Cher, fonds du prieuré de Villeberfol, et ms. latin 5441' p. 416.

coquo, Guaningo portario, Gausberto Francisco, Huberto infirmario, ndo Pictavensi (1).

CXXVIII.

Carta Uncbaldi clerici filii Gausfredi de Virsonio.

1061 et 1077.

erint posteri Uncbaldum clericum, filium Gausfredi de Virzonio, visse ex integro nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis i, anno ab incarnatione Domini M LXI, calumniationem omnem quam . adversum nos super alodiis Veteris Vici, quæ idem genitor suus ios deveniens monachus donaverat nobis, quæque ab aliis pluribus ı obtinebant cuncta redemeramus. Pro qua scilicet guerpitione t a nobis idem Uncbaldus VI. libras denariorum, cum participatione ıum, elemosynarumque nostrarum et duos arpennos insuper vinea- ı Varenna Ligeris fluvii sitarum, quos cum aliquot annis obtinuisset, que utiles sibi esse probasset, quandoque dimisit multisque per plures petitionibus tandem impetravit, anno scilicet ab incarnatione i millesimo LXXVII^mo^, presidente nobis domno abbate Bartholomeo, ɜntur sibi pro illis alii duo et paulo amplius, id est quartarum novem, ris ille nonus non sit ad integrum plenus. Sunt autem apud Sanctum ɔlomeum collimitanei vineis Otberti majoris et de hereditate ipsius umque suorum. Hæ ergo vineæ datæ sunt illi conventione tali, ut sua et bene eas excolat, et censum nobis ex eis omnesque consue- s reddat; et herede suo reclamante nullo quietas nobis ac liberas ccepit post obitum derelinquat. Quod si eas negligentes excoli vide- et desertari revocabimus in nostrum, ipso quoque vivente, dominium. ɨt pacta sunt hæc testibus istis : Ingone medico, nepote Guiscionis, rio nepote Rotberti Francisci, Uncbaldo canonico de Firmitate ldi, Letaldo clerico ejus, Gentione sanguinatore, Giraldo filio Roculfi, rto filio Ingelberti, nepote Odonis, Rotberto filio Hervei vicarii, ɜrio mariscalco, Lancelino filio Otberti, Ademaro filio Waningi, Petro , Giraldo coquo, Gausberto sartore (2).

CXXIX.

Notitia de terra Christiani de Civitate, apud Villam Bergerulfi.

Circa 1064 et 1080.

veritis si qui eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 72.
(2) Collection Moreau, t. 27, p. 204.

Monasterii Sancti Martini Christianum de Civitate vendidisse nobis quandam terram cum aqua et exclusa quam habebat apud Villam Bergerulfi juxta terras nostras supra ripam Sitiæ, cujus emptionis auctor extitit quidam frater noster nomine Gausfredus, potestatis nostræ Cambonensis tunc prepositus, qui propter hæc tria prædicto viro XX^ti^ solidos dedit, annuentibus gratis ad hoc ut nostra fierent Guillelmo filio Archengerii, de cujus erant fevo, et uxore ejus Adiberga ac filio Guillelmo, accepto tantummodo pro hoc beneficio nostræ societatis. Consistit autem præfata terra in pago Blesensi apud villam quam diximus Bergerulfi, non uno loco sed per partes divisa et nostris connixa terris, cujus determinatio et quantitas pro eo quod ita separatur quia describi non potuit. Hoc de ea sciendum quod quicquid ex ea usquam habetur totius liberum habetur consuetudinis cum aqua et exclusa, consensu uxoris suæ Babiloniæ et filii nomine Pontii Christianus nobis, ut prælibatum est, vendidit XII. tantum denariorum census annuatim ad feriam Blesis accipiens a nobis; qui si ad terminum solutus non fuerit, infra tercium diem quod homo ejus a nostro monacho requisierit, conventum est ut reddatur sine lege emendationis. Porro testes totius præscriptæ rei sunt hii qui interfuerunt auctoramento Guillelmi : Rodulfus famulus, Vuernaldus et Ilias, Albertus sartor, homines Guillelmi, Ernaldus et Sigo monachi.

Post hæc annis multis elapsis quidam Gausbertus de Lengiacis qui supradicti Christiani filiam nomine Marcam habebat uxorem, cujus scilicet Marcæ mater filia fuerat cujusdam Hugonis cognomento Francisci, calumniam nobis de suprascriptis rebus emovit, dicens eas juris fuisse predicti Hugonis. Qui tamen calumniæ suæ hunc tandem imposuit finem. In capitulum nostrum una cum prefata conjuge et duobus filiis Hugone, Petro, puerulis, Urso quoque fratre suo veniens, participationem totius nostri deinceps beneficii cum eisdem accepit et ita res supradictas vel quicquid de terra sive de rebus habebamus quæ juris fuerant Hugonis illius, integre nobis omnes auctorizaverunt et insuper etiam donaverunt, donumque inde super altare ecclesiæ nostræ posuerunt. Quod actum est anno ab incarnatione Domini M LXXX, presidente nobis domno abbate Bartholomeo (1), testibus istis : Salomone de Lavarzino, Adelado Barbotino nepote Gausberti, Gualterio de Villariis, Fulcone Nigra Budella; de nostris, Lebaldo Godino, Petro coquo, Rotberto Francisco, Odone de Loco, Gauberto Francisco, Arnulfo Gazello, Giraldo sartore, Arnulfo clerico, Durando nepote Adelardi, Rainaldo Britone de Capella (2).

(1) Barthélemy, abbé de Marmoutier et successeur de l'abbé Albert (1064-1084).

(2) L'original de cette pièce est dans les Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, prieuré de Villeberfol.

CXXX.

Venditio terræ de Seonvilla.

1164-1171.

Girardus Brunellus dedit nobis dimidiam partem terræ suæ de Seonvilla pro quibusdam convenientiis quas in aliis litteris scriptas habemus. Aliam autem partem vendidit nobis occulto, accipiens inde XIIII. libros. Cujus venditionis cons . . . et testes fuerunt uxor ejus Ermengardis et filius ejus Hilgodus, Giraldus nepos Gubaldi, Hubertus de v. Casis, Fulco presbiter, Johannes conversus, Odo monachus, Herbertus monachus (1).

CXXXI.

Concordia cum Hilgodo de Villaberfol.

1064-1084.

Notum sit omnibus quod Hilgodus et Benedicta uxor ejus et filia eorum Hazvisa qui nobis calumniabantur decimam de Villaberfol, eandem calumniam Sancto Martino et monachis ejus dimiserunt et habuerunt propter hoc tres libras denariorum Hilgodus et uxor ejus et filia eorum Hazvisa duos solidos. Factum est hoc apud Chamartium in curte Sancti Martini, ubi etiam affuit cum conjuge sua nomine Hazvisa Herveus filius Hildegarii qui supradictam decimam dederat huic Hilgodo in fevo, qui et ambo pariter concesserunt ut ipsa decima in dominio Sancti Martini maneret in perpetuum, et habuerunt singuli eorum v. solidos, videlicet Herveus v. et uxor ejus Hazvisa v., et recepti sunt in orationibus fratrum Majoris Monasterii pro hac ipsa re Hilgodus et uxor ejus Benedicta et filia eorum Hazvisa et Herveus cum conjuge sua item nomine Hazvisa, Wanilo quoque, de cujus casamento erat ipsa decima, et ipse concessit et exinde tres solidos habuit. Hujus rei testes sunt Johannes nepos Hilgodi, Omnis Bonus, Galterius serviens, Ascelinus serviens, Rotbertus Calvus, Nivelo, Nivardus, Rainaldus filius Fulcherii, Milo frater Fulcherii, Hernaldus filius Lamberti, Hugo cellararius, Mainardus sutor, Gaufredus Canis, Dudo, Arembertus de Sancto Avito, Rainaldus forestarius, Durandus filius Raffredi (2).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, fonds du prieuré conventuel de Villeberfol.

CXXXII.

Notitia de Rosdonio.

1070-1084.

Notum sit omnibus presentibus et futuris nostris quod Agnes de Malliaco, mortuo filio suo Gausberto, donaverit beato Martino et monachis Majoris Monasterii pro ejus anima quicquid in Rosdonio habebat, boscum et planum, excepto fevo militum. Hoc fuit factum in capitulo Majoris Monasterii tempore abbatis Bartholomei, concedentibus duobus filiis suis Harduino et Hugone et Agnete filia sua. Hoc viderunt et audierunt omnes monachi qui erant in capitulo, et de famulis nostris Odo cellararius, Sancelinus filius Otberti, Giraldus Moceolus, Landricus cocus, Arnulfus Gazellus, Otbertus major, Guido major, Bernardus major, Lealdus Godinus, Harduinus filius Galcherii, Johannes famulus de hospitio, Ebrardus famulus et plures alii. Postea accepit ipsa Agnes maritum Mainnerium de Gaseranno et habitavit cum eo apud Gaserannum. Post multos vero dies placuit Mainerio ire Romam, quod et fecit, venitque Agnes uxor ejus cum illo usque ad monasterium, rogavitque Agnes monachos ut quatuor libras denariorum Pictavensium donarent viro suo, quos Romam portaret, et ipsa daret Sancto Martino et monachis ejus fevum Militum de Rosdonio quod in manu sua retinuerat quando donavit eis omne dominium suum quod ibi habebat pro anima Gausberti filii sui, sicut supra scriptum est. Quo audito, abbas Bartholomeus jussit dari Mainerio quatuor libras de Pictavinis, et Agnes donavit beato Martino et monachis Majoris Monasterii fevum Militum de Rosdonio, jure perpetuo possidendum. Testes hujus rei sunt Odo cellararius, Sancelinus filius Otberti, Landricus cocus, Giraldus Moceolus, Johannes de Hospitio, Durandus cocus, Harduinus filius Galcherii. Ex parte Mainerii fuerunt duo milites ejus qui cum illo pergebant Romam, et Radulfus serviens ejus de Gaseranno.

Post multum vero temporis, Jeremias de Turre, Agnetis nepos, qui erat hujus pactionis nescius, calumniam intulit. Qui vero nolentes contra eum placitum movere, fecerunt concordiam cum eo, tali pactione ut concederet beato Martino et monachis ejus, pro remedio anime patris et matris ejus, quicquid in Rosdonio calumniabat. Et ideo illi in caritate dederunt XX. solidos, conjugi vero sue X. Hanc concordiam fecerunt Garnerius monacus qui tunc temporis obedientiam Ville Berfodii tenebat, et Ivo monacus de Sancto Hilario, cum domno Jeremia et cum uxore sua Helvisa. Hujus rei sunt testes Rogerius Boavassallus, Burchardus Galechis, Gauterius Papillo, Ragimundus Hericeus, Hugo de Lavarzino, Hugo Talipresso, Robertus, Garinus, Fulbertus, Essillus; hi fuerunt ex parte Jeremiæ. Ex

parte autem monachorum hi : Gosmerus Sancti Martini cellarius, Herveus nepos ejus, Bernardus presbiter (1).

CXXXIII.

De terra de Molons quam concessit Odo Betuini.

1070-1100.

Notum fieri cupimus presentibus et posteris nostris quod nos fratres videlicet Majoris Monasterii, terram quandam apud Villam Berfodii habebamus et post multos annos pacifice tenueramus, quæ terra de Molons vocatur. Cum igitur eam ita quiete et in pace diu tenuissemus, surrexit quidam Odo Bevinus nomine et ipsam terram cepit nobis calumniari asserens de patrimonio suo illam esse. [Contigit] ergo, Deo ut credimus disponente, gravi eum egritudine urgeri et monachatum desiderare; vocansque domnum Albertum cognomento Havelerium, monachum nostrum et priorem tunc de Sancta Gemma, intimavit ei talem se voluntatem habere et obnixe rogavit ut ad nos veniens a domno Odone abbate nostro et nobis optineret quatinus eum in monachum susciperemus, et ipse prefatam terram nobis gratanter concederet. Quod cum jamdictus domnus Albertus . . . . . obtinuisset et ad eum redisset, invenit illum jam de egritudine convaluisse . . . . Jerusalem pergere velle quam monachatum suscipere. Tunc domnus Albertus . . . . . apud ipsum anxie conqueri quod magnum dedecus ei intulisset et mendacem illum apud nos constituisset, cum terram illam quam se nobis concessurum promiserat et ex hoc eum nuncium suum ad nos fecerat non concedebat. Parcens igitur prefatus Odo Betuinus verecundie amici sui domni Alberti et in promissione sua se veracem exhibere cupiens, predictam terram de Molons nobis benigne concessit. Mainaldis quoque mater ejus et Juliana soror, Harduinus etiam avunculus ipsius gratanter concesserunt; sed Sanctoldis uxor Harduini et Maria filia ejus concesserunt; dedit quoque unum denarum domnus Albertus eidem Marie. Huic concessioni testes affuerunt in domo prefati Harduini, de monachis, ipse Albertus Havelerius, Rotbertus Pila Villanum tunc prior Villæ Berfodi, Herveus etiam presbiter de Veteri vico; de laicis, Odo Mecerius, Giraldus Halverius, Odo faber, Arraldus coctus, Aufredus major et alii (2).

(1) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, fonds du prieuré de Villeberfol. La seconde partie, depuis *Post multum*, paraît avoir été écrite au commencement du XIII^e^ siècle, tandis que la première est du XI^e^.

(2) Cette pièce est aux Archives départementales de Loir-et-Cher, fonds du prieuré conventuel de Villeberfol.

CXXXIV.

Donum terræ de Seonvilla (1).

1071.

In nomine Dei et salvatoris nostri Jesu Christi, notum sit omnibus sanctæ ecclesiæ fidelibus quia ego Giraldus cognomento Brunellus, pro anima mea et uxoris meæ et filiorum meorum et omnium parentum meorum, trado et concedo Sancto Martino et monachis Majoris Monasterii totam terram meam de Seonvilla, et de jure meo in jus et dominium eorum in perpetuum transfundo, cum omnibus consuetudinibus et reditibus ejus, quatinus per eorum orationes Deus æternæ nos hereditatis faciat esse participes, quos pro ejus nomine terrenæ possessionis fecimus hæredes. Propter quod et ipsi monachi non parvam nobis recumpensationem rependerunt, videlicet totius benefacti sui participationem. Preterea quod ego non parvum habent mihi in conventione, quod si quandiu sanus fuero, monachus fieri voluero, etiamsi nihil aliud quam terram illam ad vos deferam, suscipient me, aut si sine hoc habitu mortuus fuero, et me ad vos portari fuero, sepelient me. Ego autem, ne qua deinceps calumnia de supradicta terra eis insurgat, sed solutam et quietam in perpetuum eam possident, feci auctorisare eam illis uxorem meam Ermengardim et filios meos Hilgodum, Hugonem et Adam, quibus quatuor dederunt monachi xx. solidos ut firmior sit et magis spontanea esset eorum concessio. Concessit et quartus filius meus (2), cui et unum pro hoc dederunt psalterium et pepigerunt mihi quod pascent eum duobus annis apud Castrum Dunum, si misero eum illuc in scola. Facta sunt autem ista omnia sub testimonio bonorum virorum, qui hæc viderunt et audierunt, quorum hæc nomina sunt : Rodulfus pincerna, Giraldus nepos Gumbaldi, Herlebaldus de Moncellis, Fulco presbyter, Gaufredus præpositus, Bernerius Carcerarius, Rotbertus et Heinricus homines mei, Hubertus, Odo, Gauterius Gastinellus, Johannes conversus.

Actum per manum Odonis prioris et Herberti monachi anno incarnationis Domini M LXX, domni Bartholomei (3) anno VIII.

(1) Copie aux Archives d'Eure-et-Loir. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 280.

(2) Le nom est en blanc dans le texte.

(3) Barthélemi fut nommé abbé de Marmoutier en 1064, mais non au commencement de l'année, puisqu'on a des chartes qui portent le millésime de 1064, où l'abbé Albert est encore mentionné. Même en comptant l'année 1064 comme la première de la prélature de Barthélemi, la huitième année de cet abbé ne peut concorder qu'avec l'année 1071. Il faut admettre que cette charte a été donnée avant Pâques,

CXXXV.

Concessio Philippi Franciæ regis de Puteolo.

1075.

In nomine Domini nostri Jesu Christi et individuæ Trinitatis. Ego Philippus (1), gratia Dei Francorum rex, notum esse volo cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ tam præsentibus quam futuris morituris, necessario litterarum memoria, quod Hugo (2), miles de Puteolo, canonicos in ecclesia in honore Sancti Martini constituta, et in supra nominato castello fundata, constituit ; partemque suarum rerum quatenus ejus animæ parentumque suorum Deus misereri dignetur attribuit, me concedente et juvante. Dotavit scilicet ecclesiam tota de terra a domo Alberti, quæ est juxta pontem, usque ad domum Hugonis præpositi, et ex illa unam partem in cimiterio concessit ; alteram vero ad ædificationem domuum. Hanc equidem liberam et absolutam sine ulla redditione, juxta castellum campi partem decimamque duarum quadrucarum ; apud Vilerii Montem campi partem duarum quadrucarum ; ante portam castelli, quæ est a parte Meridiei, II. arpennos in alodo, censum et decimam omnium vinearum, venditionem prebendarum, exceptis quinque solidis quos retinere suum erit in nomine abbatis, cum his omnibus donavit. Hæc omnia supra descripta et denominata, canonicos basilicæ servientes et assidue ibi Dominum deprecantes habere dijudicavit. Quod si quis calumniaverit et diminuere tentaverit, centum auri libras purissimi persolvat ; et ejus calumnia irrita fiat. Hæc vero cartula, ut firmior sit, eam sigilli nostri impressione subter firmatam curavi.

Actum publice, Aurelianis, regnante Philippo rege, anno XV. Willelmus regis cancellarius legi et subscripsi (3).

CXXXVI.

De convenientia quam habuit Ivo monacus cum Martino filio Griponis (4).

1073-1084.

Noverint omnes et presentes et futuri Matheum filium Griponis dedisse

c'est-à-dire avant le 24 avril 1071. Dans ce cas, les synchronismes pourraient s'accorder. — Voyez ci-dessus, sous le n° 45, la confirmation de cet acte par Guillaume Gouet.

(1) Philippe Ier, roi de France.

(2) Hugues II du Puiset, vicomte de Chartres.

(3) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, v, 277.

(4) L'original de cette pièce est dans les Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, fonds du prieuré conventuel de Villeberfol.

Sancto Martino Majoris Monasterii quarterium ecclesiæ Rosdonis pro anima sua et pro animabus parentum suorum. Illam tamen quartam partem inguadiaverat frater ejusdem Mathei cuidam militi scilicet Adelardo Mordenti Lampredam, a quo redemit eam domnus Ivo monachus qui tunc erat prepositus Villæ Berfodii precio XL. solidorum; quibus acceptis clamavit eam quietam Adelardus et uxor ejus et filii ejus, audientibus et videntibus his testibus : Rotberto de Sancto Dionisio, et Rainaldo fratre ejus, Ernaldo Bruno et altero Ernaldo, Giraldo cellarario Sancti Martini.

Eodem die vendidit predictus Matheus Sancto Martino terram quam habebat in villa Grimundi, per manum jamdicti Ivonis monachi, et accepit inde ab eodem monacho unum optimum palefredum, valentem VII. libras.

Deinde cum hac convenientia inguadiavit Matheus eidem monacho quicquid habebat apud Rosdonum, scilicet boscum, terram, prata, servos et ancillas pro decem libris denariorum quas commodavit ei predictus monachus, tali convenientia ut habeat Sanctus Martinus et monachi ejus totum quicquid inde exibit, ita ut medietas redditionum computetur pro illis X. libris. Alia vero medietas pro anima mea. Habuit hoc etiam in convenientia, id est Matheus Sancto Martino et Ivoni monacho ejus, ut nichil vendat aut donet de tota terra illa vel de bosco vel de pratis, nec quamdiu tenuerit hoc Sanctus Martinus in vadimonium nec postquam redierit in manum ejusdem Mathei nisi Sancto Martino et monachis ejus. Hoc totum factum est primum apud Vindocinum in parlatorio monachorum Sanctæ Trinitatis ubi affuerunt isti testes : Herveus Chanardus, Hugo filius Leterii, Ulgerius famulus, Ivo et Petrus monachi. Hanc convenientiam auctorisaverunt postea filii Mathei Gripo et Coirulus, apud Montemaureum, et habuerunt inde unusquisque eorum II. solidos coram his testibus : Hamelino de Monteaureo, Helvisa uxore ejus, et Ilberto filio ejus, Haimerico de Barnasta, Harduino de Marson, Grisono homine Hamelini, Andrea Pelokino de Insula, Hilgodo priore de Lavardo.

CXXXVII.

Notitia de terra de Villena quam donavit Hugo præpositus Blesensis (1).

1073-1089.

Noverint nostri præsentes et posteri Hugonem prepositum Blesensem,

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 117.

et uxorem ejus Praxedem donasse Sancto Martino et nobis Majoris ejus Monasterii monachis, terram quam habebant apud Villenam sive boscum sive planum, cujus terræ pars una erat de fevo Harduini cognomento Ruilli, qui et ipse eam nobis pariter donavit. Altera autem fuerat cujusdam parentis Hugonis, nomine Odonis cognomine Clavi Mortalis, a quo dimissa erat eidem Hugoni. Cujus donum fecit sæpedictus Hugo coram comite Tetbaldo (1), eodem comite sua hoc concessione auctorisante et suscipiente loco omnium nostrum fratre nostro domno Rotberto de Virsione, videntibus et audientibus istis : Rainaldo Pagano, Odone Borello, Ascione Borello, Arraldo Grosso Bosco, Ascelino vicario. Porro dono alterius partis terræ testes affuerunt : Guiltrannus canonicus, Hamelinus de Majumo, Richardus filius Vulgrini, Guitbertus famulus monachi, Giraldus serviens. Utrique autem donationi annuerunt filii Hugonis, id est Guarinus, Petrus et Hugo. Itaque jussu ipsius Hugonis et suæ uxoris tradidit Dotuinus venator totam memoratam terram supradicto fratri nostro Rotberto. Cui traditioni affuerunt isti : Martinus venator, Giraldus serviens Sancti Martini, Rainaldus boverius, Gualterius de Montibus, Rogerius de Montibus, Hugo de Montibus.

CXXXVIII.

Preceptum de ecclesia Sancti Nicolai de Curva villa.

Circa 1080.

Religiosum satis opus et Christiana pietati non tantum conveniens, sed et necessarium per omnia comprobatur ecclesiarum edificia construere. Sacrorum congruis instrumentorum ministeriis adimplere, instituere ministros, victualiaque isdem sufficientia procurare. Verum illud in his constat esse precipuum, de qualitate per maxime satagere ministrorum. Ea vero satagentis intentio finem accipit optimum, si illos eligentes sollicita preferat cura. Quos ad tollendum Christi jugum fortius stringit arctior disciplina. Hac igitur me cura sollicitante, que nam michi causa eandem imposuerit curam. Quidque hinc tandem effecerim superno ut credo et consilio inspiratus, et intus auxilio omnibus vel volentibus tantum nosse, vel opus habentibus presenti carta notifico. Igitur ego Girogius in Carnotensi territorio castri possessor, quod Curva Villa vocatur, ecclesiam in eodem castro habebam ab Ivone meo quondam genitore, in honorem Sancti Nicholai constructam, ministeriisque atque ornamentis possessionum denique reditibus decenter sufficienterque ditatam, ac traditam, octo

(1) Thibaut III, comte de Blois et de Chartres (1037-1089).

numero canonicis administrandam, quorum abbatiam atque integrum totius ejusdem ecclesiæ dominatum, cum michi singulariter extra partem scilicet aliquam fratrum meorum, idem genitor dedisset ipseque obisset : Post annos quidem deinceps jam plurimos attendens ego per universas pene totius orbis ecclesias deservientes, in eis clericos canonicos solis appellari vocabulis. Re autem ipsa institutionem non solum non tenere, sed etiam quamplurimos ignorare canonicæ conversationis ac proinde illos meo deditos regimini per me vel per futuros mei successores honoris intra eandem conversationem diffidens, dictus posse constringi in abbatem ac monachos Majoris Monasterii Sancti Martini totum oneris hujus ita transferre statui pondus ut ecclesia prædicta in illorum de meo jure transfusa, aut gererent ipsi in ea monasticam, aut canonicam regerent ordinatione propria disciplinam. Horum namque celebriorem et ut credo non mendacem in monastica religione compereram famam. Itaque evocato abbate, id tempus Bartholomeo cum suis aliquot monachis ipsi vel potius per ipsum suprafato cui preerat, Majori Monasterio sepedictam ecclesiam cum universis qui illius erant vel ad jus ipsius quoquo modo pertinebant ea ratione contradidi ut canonici presentes quoad viverent abbati suo, sicut antea michi, ita deinceps illi subessent. Decedentibus vero ipse vel Majoris Monasterii abbates futuri, quique post ipsum ad servitium in eadem ecclesia dependendum utrum ejusdem propositi canonicos substituere mallent, an sui monasterii monachos potestatis eorum, liberrimo subesset arbitrio. Itaque in investitura de eadem ecclesia, rebusque suis in presenti suscipiendam exclusam mox illi tradidi quandam, intra ipsum castelli mei burgum, in Andura fluvio sitam. Porro autem huic meæ dominationi Philippa conjunx, et Tetbaldus, atque Simon germani mei, gratis annuerunt animoque libenti. Ita fecit et Hugo vicecomes Carnotensis, de cujus erant beneficio quæ donavi. Horum interim id est meæ donationis et conjugis fratrumque assensionis. Deinde domini mei vicecomitis Hugonis testes sunt inferius annotati : Teudo, filius Stephani, Caput de Ferro cognominati, Harduinus filius ejus, Hamo, frater ejus, Hubertus, nepos Salomonis, Gaufredus filiaster ejus, Raherius filiaster ejus, Rogerius de Aqua, Josho miles, Gaufredus filius ejus, Richerius filius ejus, Teudo filius Airardi, Guillelmus filius ejus, Herbertus filius Garboldi, Ivo filius ejus, Ivo de Friaxa, Guillelmus filius ejus, Guerricus filiaster ejus, Haimericus filius Guntarii, Gaufredus frater ejus, Ivo de Cornevilla, Teudo filius ejus, Mascelinus de Porta, Radulfus gener ejus, Guarinus de Turre, Ivo filius ejus, Radulfus Malitiel, Hugo filius ejus, servientes mei Mainfredus prepositus. Rotbertus filius Ernaldi . . . do cochetus, Ulgerius Calvus, Guarnerius coquus, Hunaldus, Robertus, Hugo filius ejus, Burgenses, Hubaldus caravita, Chotardus Bigotus, Rotbertus filius Isemberti, Rotbertus Oculatus, Rainaldus filius Richardi, Guarinus famulator, Gualterius Plectens Boscum.

canonici quoque ipsius ecclesiæ Balduinus, Rainaldus nepos ejus, Girbertus Arripatus, Rotbertus grammaticus, Ernaldus. De auctoramento Hugonis vicecomitis, Simon filius Alberici, Hugo de Basilicis, Ebrardus de Loaisvilla, Gaufredus boviculus, Gilduinus de Telliaco, Stephanus Burgundio, Odo filius Teudonis, Rotbertus de Uno Ulmo, Gualterius de Sancto Andrea (1).

CXXXIX.

Notitia de dono ecclesiæ Sancti Nicolai de Curba Villa (2).

1077-1084.

Omnibus sanctæ et universalis ecclesiæ fidelibus notum sit et manifestum, quod vir quidam Giroius (3) nomine, Curvæ Villæ dominus, una cum uxoris suæ Philippæ necnon et duorum fratrum suorum Tetbaldi videlicet atque Simonis, consensu et voluntate, ecclesiam Sancti Nicolai in eodem Curvæ Villæ castro sitam, Beato Martino et monachis in ejus Majori Monasterio Domino famulantibus, in quantum sibi pertinere videbatur, dare disponens, id rectius posse fieri æstimavit, si hanc eis Gaufredus Carnotensium tunc temporis episcopus auctoritatis suæ dono ejus saltim precibus confirmasset. Cum igitur rei opportunitas accidisset, convocato prædicti Majoris Monasterii tunc venerando abbate Bartholomeo (4), tam Giroius ipse quam præfata ejus uxor Philippa, una cum jamdicto abbate Bartholomeo, prædicti episcopi Gaufredi (5) apud Pontem Goeni forte tunc positi præsentiam adierunt, et ut eorum vota concessionis suæ gratia confirmaret, magnis precibus exoraverunt. Quorum petitioni assensum episcopus præbens, supradictam Sancti Nicholai ecclesiam beati Martini Majoris Monasterii monachis in perpetuum possidendam donavit et quiete concessit, ipsumque abbatem Bartholomeum de ea cum omnibus eidem ecclesiæ pertinentibus, quæ Giroius dare decreverat solemni largitione revestivit. Pro qua concessione idem Giroius cum uxore sua gratias agens, ad pedes illico episcopi se prostravit et voti sui potitus effectu, donum quod devoverat gratanter complevit. Huic itaque episcopi dono sive concessioni

(1) Manuscrit latin 5441², f. 54-56.

(2) Collection Moreau, 28 p. 168, et Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, 316, et V, nº 116 et 5441² f. 57.

(3) Giroie de Courville, fils d'Ives Ier de Courville.

(4) Barthélemi, abbé de Marmoutier (1064-1084).

(5) Geoffroi de Boulogne, évêque de Chartres (1077-1089).

interfuit vir venerabilis Ingerannus (1) Carnotensis ecclesiæ decanus, qui suis precibus ad hæc obtinenda apud ipsum episcopum plurimum impetravit et alii quamplurimi ejusdem ecclesiæ clerici id ipsum concordantes et ut fieret exorantes : quorum hic aliquos ad ipsius rei certitudinem declarandam conscripsimus. Ingerranus decanus, Adelardus subdecanus, Guillelmus Bigotus, Idbertus de Gordeiis, et plures alii clerici. De monachis Majoris Monasterii : Odo de Braolio, Gaufridus de Humbleriis, Aivertus de Carnoto, Theodericus prior de Chonia. De famulis eorum : Benedictus Gozengres, Ebulo Hastode Bove, Raimbaldus de Columbariis, Giraudus Rufus, Durandus mariscalcus, Hubertus filius Hervei, Ingerricus filius Ansegisi.

CXL.

Venditio Gervasii filii Lancelini.

1080.

Noverint omnes [presentes et futuri quod] Gervasium militem, filium Lancelini, partim vendidisse, partim donasse nobis scilicet Majoris Monasterii monachis [quandam] terram in Blesensi pago sitam, Buriacum nuncupatam, et in ea consistentem ecclesiolam [unam in honore. . .] annuente conjuge sua nomine Oschia, et filiis suis Lancelino, Guillelmo, Rodulfo, Bernerio, Gilduino, Matheo, acceptis ab Hugone preposito obedientiæ de Cambone denariorum solidis 500 et auri tres unciis atque dimidia. Hugo quoque cognomento Capellus vicecomes (2) de Castro Duno de cujus feyo erat terra illa et ecclesia, [hanc] venditionem donationemque Gervasii nobis concessit, suoque auctoramento firmavit. [Hujus rei sunt] testes : Herbertus Barba . . . . Arnulfus de Espalteria, Ingelbaldus de Cornicula, Ascelinus de Resleio [et multis aliis].

Post paucum tempus frater supradicti vicecomitis Hugonis, Gaufredus nomine (3), illam venditionem [a Gervasio factam] suo nobis concessit auctoramento, et ipsi duo fratres concesserunt nobis ecclesiam de Rosdono, testibus : Gauterio Oculo canis, Ansoldo de Mungerii Villa, etc.

Post ista Suppicius de Calvo Monte super illis calumniam intulit, sed illam integre guerpivit una cum conjuge sua nomine Dionisia . . . . pre-

(1) Ingerannus, doyen de l'église de Chartres (1072-1084).

(2) Hugues III, vicomte de Châteaudun, deuxième fils de Rotrou, premier du nom.

(3) Geoffroi, deuxième du nom, comte de Mortagne, fils aîné de Rotrou Ier et frère de Hugues.

sente ipsa Gervasii matre nomine Beatrice, anno ab incarnatione Domini M LXXX, presidente nobis domno abbate Bartholomeo, anno XVII. Post aliquot menses Roscelina filia Gervasii donationem venditionemque paternam concedendo firmavit, testibus istis : Rotberto Expiardo, Bernardo nepote Gervasii, Herveo scutario ipsius (1).

CXLI.

De quibusdam possessionibus apud Montem Burzal et de aqua quæ dicta Osanna et quodam molendino.

1080-1100.

Notum sit omnibus Majoris Monasterii successoribus nostris, quod quidam miles, nomine Rotrocus, filius Rainaldi Brisardi, et fratres ejus, Odo et Guitellus, dederunt Sancto Martino Majoris Monasterii medietatem terræ quam habebant ad Montem Burzal, cum omnibus consuetudinibus seu rebus ad eandem terram pertinentibus, pro remedio animarum suarum suorumque parentum, et aquam quæ vocatur Osanna, ad molendinum faciendum, tali ratione, ut semel molendinum fecissent monachi de suo, semper postea molendinum et omnia instrumenta molendi equaliter faciant. Similiter et dividant fructum molendi, monachi scilicet Sancti Martini et supradicti viri, molendinum ipsum si opus fuerit. Restituat pars illa de suo, pro cujus culpa molendini eversio fuerit facta. Hanc donationem concesserunt Sancto Martino, domini virorum supradictorum, Rodulfus et Hilgodus, filii Giraldi Brunelli, pro Deo, et viginti solidis a monacho Sancti Martini nomine Herberto, acceptis, teste Hugone filio Bernerii. Hujus donationis testes fuerunt isti : Gausbertus presbyter, Hugo Maledoctus, Fulcherius major de Sancto Hillario, Richerius mediarius, Gualterius capellanus Arnaldi, Drogo Engenaldi, Herbertus de Bosco, Herbertus monachus, hanc donationem suscepit, Rodulfus monachus, Gualterius monachus, filius Hulberti. Non post multum temporis, Hugo vicecomes de Castro Duno (2) calumniavit molendinum et aquam Herberto supradicto monacho, eo quod ipse esset caput ipsius fevi et dominus virorum illorum qui hanc donationem fecerant. Hac de causa dedit illi videlicet Hugoni vicecomiti Herbertus jamdictus monachus, unum equum optimum quem emerat centum solidis a Gausberto, monacho et preposito de Camarcio ; uxori ejusdem vicecomitis, nomine Comitisse (3), decem solidos. Quibus

(1) Manuscrit latin, 5441', f. 417.

(2) Hugues III, vicomte de Châteaudun depuis 1079 environ.

(3) Agnès, dite Comtesse, sœur de Nevelon et fille de Foucher, seigneur de Fréteval.

acceptis equo scilicet et denariis, libentissime auctorizavit totum quod jam supra calumniaverat. Annuentibus istis : Roberto fratre ejus Mandaguerram, uxore ipsius Comitissa, et filiis ejus Maulde et Pagano qui nondum erat christianus. Testibus istis : Arnaldo de Bosco, Urseto filio Nivelonis, Gausberto sellario qui ibidem commodavit decem et octo denarios Herberto monacho, quos et ipse Herbertus dedit duobus supradictis filiis vicecomitis, et nutrici eorum infantium. Hugone Borello, Rodulfo Oculo canis, Johanne de Sucurante, Herberto monacho et famulo ejus Fulcone, Gausberto monacho et famulo ejus Rainaldo, Bernardo monacho et famulo ejus Sturmido (1).

CXLII.

De donatione Mauricii Erchirpelli.

1081.

Nosse volumus fratres nostros presentes et posteros, quod Sulpicius de Calvo Monte donaverit Sancto Martino Majoris Monasterii et nobis, monachis ejusdem loci, quandam partem bosci sui Calvi Monte proximi, quam de illo tenuerat miles quidam, nomine Mauricius cognomento Erchirpellus, qui et ipse de eadem re donum nobis in nostro capitulo fecit. Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini M LXXXI, presidente nobis domno abbate Bartholomeo . . . . testes habeantur isti : Gausbertus præpositus, Gausfredus filiaster Guarini de Fontaniliis, Hugo de Firmitate . . . . de donatione Mauricii Erchirpelli, quam etiam Mauricius filius ejus auctorisavit, Fulcradus de Ruilliaco, Gaufredus Ludovici de Rupibus.

Longo autem tempore postea, presidente nobis domno abbate Willelmo, Mauricius donum patris sui inquietare cepit . . . . sed ipse concessit et concedere fecit uxori sue Ameline, et Matheo eorum filio et filiabus Agneti et Maientie. Testes ex parte ejus, Harduinus nepos Mauricii, Rainaldus filius Expiart, Gosbertus prepositus (2).

CXLIII.

De calumnia quam nobis intulit Drogo Freslavena.

1084.

Anno autem ab incarnatione M LXXXIV cepit Drogo Freslavena calum-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Manuscrit latin 5441[3], f. 140.

niari monachis Majoris Monasterii quicquid antecessores sui illis donaverant, et abstulit pro hoc Gualterio monacho de Sancto Hilario suum palefridum. Quod Ivo monachus audiens, requisivit illum Drogonem quare hoc faceret. Ille vero post multa ad ultimum respondit se injuste calumniari, sed egestate depressus hoc faciebat. Tunc Ivo monachus, ejus paupertati consulens, concessit ei palefridum quem monacho abstulerat et addidit ei donare XX. solidos sicque guerpivit Drogo calumniam illam promittens, quod si quis aliquando faceret inde calumniam monachis Sancti Martini ipse acquietaret. Testes sunt de hoc : Hugo vicecomes (1), Gisbaldus foragerius, Odo cellararius, Rotbertus servus, Nivardus major (2).

CXLIV.

Notitia de Puteolo.

1084-1095.

Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus quod Hugo, Puteoli dominus (3), Ebrardi monachi frater, Beato Martino Majoris Monasterii ecclesiam Puteoli constructam in honore beati Martini, et ecclesiam Beati Victurii Blesensis, et ea quæ obtinere videntur monachi nostri apud locum, Villæ Petrosæ dictum, pro sua suorumque salute contulit. Hujusmodi autem donum atque illud Nantulvillæ donum, quod domnus Ebrardus tribuit, Adelesis conjunx supradicti Hugonis, filiusque ejus Ebrardus primogenitus, et Wido ac Hugolinus, in præsentia domni Bernardi abbatis, apud Puteolum auctorisaverunt, tempore illo quo domnum Hugonem infirmitate detentum visitavit.

Testes qui affuerunt hi sunt : Ex parte domni Hugonis : Hugo de Besalchiis, Gontardus, Fulco Bosonis filius, Tebaldus Tetulfi filius, Rotbertus de Loisvilla, Gaufredus de Querqueto, Godefridus Præfretus. Ex nostra autem parte : Durandus famulus, Giraldus, Trotbaldus de Boeria, Martinus, Ogerius, Radulfus, Rainaldus et Tetbaldus de Claustro Puteoli (4).

CXLV.

Calumnia Hugonis prepositi Blesensis de terra de Rosdonio.

1092.

Notum sit omnibus quod Hugo prepositus Blesensis calumniabatur nobis

(1) Hugues III, vicomte de Châteaudun.

(2) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, nº 317 *bis*.

(3) Hugues II, seigneur du Puiset, qui avait épousé Alix, fille de Gui Ier de Montlhéri, et sœur de Milon, seigneur de Montlhéri.

(4) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, nº 379, et V, nº 278.

terram de Rosdonio. Cumque ad placitum constitutum Blesis in curiam comitis Stephani pariter venissent ipse Hugo et domnus Bernardus abbas Majoris Monasterii (1) cum quibusdam aliis fratribus nostris, audita illius calumnia, respondit domnus abbas nos per multorum annorum curricula illam terram tenuisse sine sua et alicujus calumnia et sine aliquo clamore quem ad ipsum fecisset. Ostendit illum nobis injuste abstulisse unam vaccam nostram. Quo audito, judicavit tota illa curia quod ille debebat nobis reddere vaccam nostram cum emendatione, sed et in supradicta terra illum nichil habere justo judicio firmavit. Huic judicio interfuerunt isti testes : Stephanus comes et comitissa Adela uxor ejus, Aszo Borrellus et Gaufredus frater ejus, Haimo prepositus de Sancto Aniano, Bernerius de Castro Teoderici, Gunherius de Alneto, Hugo Niger de Bona valle, Raimundus de Vienna, Teodericus de Vienna, Ascelinus vicarius ; de monachis : domnus abbas Bernardus, Robertus abbas Bonevallis (2), Bernardus abbas Sancti Launomari de Blesis (3), Hilgodus episcopus Suessionensis, Andreas frater ejus, Bernardus prior Majoris Monasterii, Adelardus decanus Carnotensis, Harduinus de Sparnone, Bernardus Flagellus. Actum anno ab incarnatione Domini M XCII, presidente nobis domno abbate Bernardo, tempore Philippi regis Francorum (4).

CXLVI.

Notitia de Villa Berfodi.

1092.

Postquam domnus abbas Bernardus adquitavit terram de Rosdonio de Hugone preposito Blesensi qui eam nobis calumniatus erat, in eodem placito calumniatus est eam nobis Erchenbaldus Pejor Lupo dicens quod quamvis Hugo qui de eo illa tenuisse dicebatur, perdidisset, ipse eam nolebat perdere. De hac calumnia terminum placitandi pariter acceperunt. Ad quercum ventum fuisset; judicavit comes Stephanus (5) et curia

(1) Bernard, abbé de Marmoutier (1084-1100).

(2) Robert, premier du nom, abbé de Bonneval. C'est probablement d'après cette charte que les auteurs du *Gallia Christiana* mentionnent cet abbé, de l'existence duquel ils ne paraissent pas très-sûrs.

(3) Bernard, abbé de Saint-Laumer de Blois (1087-1097).

(4) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, prieuré de Villeberfol, liasse 1, et manuscrit latin 5441', f. 419.

(5) Étienne II, comte de Blois.

sua quod de illa teneura quam domnus abbas Bartholomeus (1) tam longo tempore tenuerat et domnus abbas Bernardus post ipsum sine calumnia illius, nullo modo debebat illi domnus abbas respondere. Testes qui hoc audierunt sunt hii : de monachis, domnus abbas, Drogo bajulus ejus, Hainricus hospitalarius, Bernardus panetarius, Ivo qui prior ipsius obedientiæ extiterat et Ôdo qui prior inde tunc erat, et Matheus ; de laicis, Lancelinus de Balgentiaco, Hainricus dapifer ejus, Rainaldus Maingotus, Guicherius de Castello Rainaldi, Hugo de Gualardonio, Bernerius vicecomes, Hugo pincerna, Erchengerius de Burgo medio, Gausbertus Beuronius, Fulcherius Piellus, Hugo prepositus et Hugo Betbellus gener ejus ; de famulis, Vuinebaldus camerarius domni abbatis, Johannes et Otgerius hospitales, Hilduinus noster cellararius de Castro novo. Actum apud Suevrum, ibi comes Stephanus tunc faciebat castrum, anno ab incarnatione Domini M XCII, tempore Philippi regis Francorum (2).

CXLVII.

De aquisitione terræ facta apud Merlaicum de Fulcherio puero.

1092.

Notum esse volumus presentibus et futuris quod Gaufredus et Hato, Majoris Monasterii monachi, dum apud Merliacum quondam castrum morarentur, emerunt terram a Fulcherio puero, culture unius carruce sufficientem, apud locum qui dicitur Malus Vicinus. Fuit vero ejus precium equus unus et dimidius modius avene. Hanc autem venditionem Nivelo de cujus fevo erat concessit, et Hemelinus frater ejus et Richildis mater jam dicti Fulcherii cum duabus filiabus suis, Milesende et Sizilia, quæ inde dimidium frumenti modium et XII. denarios habuerunt. Hoc quoque sciendum testes : Archerius prefectus, Girardus Terram Tenet, Garinus famulus, Rainaldus de Alneto, Guillelmus armiger ejus, Stephanus Bursardus ; de monachis : Clemens et Gaufredus, et Hato. Item sciendum quod emptionem terræ de Malo Vicino quam Gaufredus et Hato, monachi Sancti Martini, fecerunt de Fulcherio infante de Merlaico concesserunt Nivelo et Hamelinus frater ejus. Actum hoc ab incarnatione Domini anno M° XCII, regnante Philippo rege (3).

(1) Bernard, abbé de Marmoutier (1084-1100).

(2) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, prieuré conventuel de Villeberfol, et manuscrit latin 5441', f. 418-419.

(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

CXLVIII.

Cirographum de molendino facto simul in aqua quæ dicitur Connia a monachis Majoris Monasterii et ab Odone Desredato.

1095.

Notum sit omnibus quod monachi Majoris Monasterii et Odo Desredatus fecerunt unum molendinum in aqua quæ dicitur Connia, cujus duæ partes erant predicti Odonis a parte suæ ripæ, et tertia monachorum a parte ripæ ipsorum. Qui videlicet monachi possidebant omnes consuetudines et justiciam suæ tertiæ partis, sicut Odo suarum duarum partium. Sed quia ibi non poterat Odo facere molendinum sine monachis, neque monachi sine illo, tandem concordaverunt pariter ut eum facerent a parte ejusdem Odonis communiter, ita scilicet ut monachi haberent semper medietatem tam molendini quam etiam omnium consuetudinum et totius justitie et quicquid ipsi facerent juste de imponendo sive expellendo molendinario, et de capienda justitia, et de condonandis emendationibus, et de induciis earum dandis, totum concederet tam predictus Odo quam successores sui. Concessit etiam eis idem Odo medietatem totius piscationis molendini ipsius, et bedi et parte, et ante bedum per duas hastatas aque, et ab ipso bedo ante sclusam usque ad ipsorum partem aque, cujus piscatio est eorumdem propria per unam hastatam versus profundum stanni, medietatem totius piscationis. Quod totum concesserunt uxor ejusdem Odonis, Agnes nomine, et duo filii ipsius, Hugo et Gelduinus. Hujus rei testes sunt : ex parte Odonis, Gauffredus Redellus et Ingelardus filius ejus, Johannes de Arro, Gauffredus filius Guillelmi Desredati, Rotbertus Malus Vicinus, Hainricus homo Odonis Desredati, Haudricus de Braito, Guillelmus de curia Alenni, Odo Boisith, Archembaldus de Spelsu Villa. Ex parte autem monachorum : Robertus Flagellus, Gradulfus de Nantulfi Villa et filii ejus Hugo et Tetbaldus, Ingelricus major, Gisbaldus de Filgeria, Gaulterius filius Odonis Balbi, Hugo Derremeth, Gauffredus Longus, Herluinus de Nantulfi Villa, Paganus de Plesseio, Ebrardus homo suus, Girardus Diabolus, Rodulfus Inde filius, Artusus Calvus, Lambertus clericus et quatuor monachi : Ebrardus de Puteolo, Bernardus Flagellus, panetarius, Gausbertus prior Camarcii, Gaulterius qui tunc erat prepositus ville Nantulfi.

Actum anno ab incarnatione Domini M XCV, agentibus nobis sub domno abbate Bernardo XII^mo^ anno ordinationis ejus (1).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

CXLIX.

De fundatione anniversarii Ebrardi de Puteolo.

1095.

Noverint omnes quod domnus Ebrardus de Puteolo, monachus noster, assumpto secum domno Bernardo monacho, panetario nostro cognomento Flagello, adiit nepotem suum ejusdem nominis Ebrardum de Puteolo, quando volebat ire in Jerusalem cum exercitu contra paganos ; id est anno ante dedicationem Majoris Monasterii, ab Urbano papa factam, hortaturus ipsum ut aliquid ex rebus suis daret beato Martino Majoris Monasterii et nobis ejus monachis, quo facilius posset a nobis impetrare quatenus anniversarium fratris sui secundum carnem Hugonis de Puteolo, patris ejusdem nepotis sui, quod eatenus feceramus solo rogatu et amititia ipsius, ordinaremus et statueremus tam a nobis quam a successoribus nostris, omni anno faciendum ; cujus ille adventu præcognito, processit ei obviam cum tribus militum suorum, Gausfredo scilicet Britone cognato suo, et Odone Malis Herbis, et Adelardo præposito suo de Carnoto, et obviat ei in campestribus Blesensis pagi. Cui cum propter quod venerat dixisset, ille reverentia qua debuit admonitionem avunculi sui excepit, et opere complevit. Dedit igitur Deo et beato Martino atque nobis intentione supradicta, id est ut propter ipsius quoque amorem et beneficium facilius impetraret a nobis avunculus suus, quatenus anniversarium patris sui Hugonis, annis singulis faceremus, quicquid omnino possidebat apud Maierolias et Periacum, in Blesensi pago sitas, tam in servis et ancillis et collibertis quam etiam in terris cultis et incultis, domibus, vineis, redhibitionibus et consuetudinibus atque omnibus aliis ad ipsas villas quolibet modo pertinentibus, nihil inde sibi retinens sed omnia sit libera et quieta sicut ipse ea die ipsa possidebat, nobis possidenda tribuens. Cui dono vineam unam apud Sanctum Victorem sitam atque domum [in fo]ro Blesi, quæ fuerat Odonis clerici, quem a servili conditione liberaverat super addidit. De quibus omnibus ibidem posuit donum in manu domni Ebrardi avunculi sui, per cultellum Odonis supradicti militis sui, atque ipsum cultellum misit nobis per manum domni Bernardi Flagelli monachi. Cujus rei testes sunt ex parte ipsius, tres milites suprascripti ; ex nostra autem parte, de monachis præter domnum Ebrardum de Puteolo et domnum Bernardum Flagellum, domnus Teduinus, præpositus noster de Carnoto, domnus Gunterius, præpositus Villæ Nantulfi ; de famulis : Rainaldus Butatus, Herveus Brito, Robertus de Chinsiaco, Mainerius famulus.

Sciendum præterea quod Hugo, cellararius de Novo Vico, calumniatus est nobis supradictam domum atque vineam quæ fuerant Odonis clerici,

reclamans in eis jus ex parte conjugis suæ jure propinquitatis. Sed in colloquio quodam apud villam quæ Halena dicitur habito, derationatus est domnus Ebrardus de Puteolo monachus noster contra eum, quod nihil juris ipse vel uxor ejus in eis haberet et quod ejus calumnia injusta esset. Sicque ille calumniam dimisit, et donum supradictæ domus et vineæ ratum et stabile permansit. Cui rei interfuerunt testes hi : supradictus Ebrardus filius Hugonis de Puteolo, ipsius castri post obitum patris dominus, et mater ejus Adelicia nomine, et Hugo frater ipsius Ebrardi, qui totum suprascriptum donum fratris sui ibidem concessit et auctorisavit. Gilduinus quoque et Gualerannus fratres ipsorum, Gaufredus Brito cognatus eorum, Robertus Normannus, Berardus filius Bosonis, Albertus siniscalis de Halena, Tetbaldus filius Tedulfi ; de monachis : domnus Ebrardus de Puteolo, Bernardus Flagellum, Hildegarius prior Cellæ de Puteolo, Gaufredus de Villeello, et famuli eorum, Herbertus presbyter de Puteolo, Algerius filius Arnulfi Gazelli, Rotbertus de Chinziaco et Quartus famulus domni Gauffredi de Vileello nomine, et alii multi (1).

CL.

Auctoramentum Hugonis vicecomitis de Castroduno et fratrum suorum de ecclesia Sancti Leonardi de Bellisemo.

1095-1100.

Notum fieri volumus Majoris Monasterii monachis, quod Hugo vicecomes de Castroduno (2) auctorisavit ecclesiam Sancti Leonardi Sancto Martino Majoris Monasterii cum omnibus possessionibus seu rebus ad eamdem ecclesiam pertinentibus, acceptis quadraginta quinque libris denariorum Carnotensium a monachis Sancti Martini, scilicet a Gualterio priore Sancti Leonardi et a Gausberto præposito de Cammarcio, annuentibus istis : Gausfredo comite fratre ejus (3), Roberto Manda Guerram fratre ejus (4), Comitissa uxore ejus, Gausfredo filio ejus (5), Matilde filia

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 380.

(2) Hugues III, vicomte de Châteaudun, deuxième fils de Rotrou premier du nom. Le père Anselme dit qu'il vivait encore en l'année 1101 ; il vécut encore plus longtemps. Il avait épousé Agnès, dite Comtesse, sœur de Nevelon et fille de Foucher, seigneur de Fréteval.

(3) Geoffroi deuxième du nom, comte de Mortagne, fils aîné de Rotrou, mort au mois d'octobre de l'an 1100.

(4) Ce Robert *Manda Guerram*, frère de Hugues III de Châteaudun, n'est pas mentionné par le père Anselme.

(5) Geoffroi troisième du nom, qui succéda à son père dans le vicomté de Châteaudun en 1111.

ejus (1). Hujus rei testes sunt hii : Tetbaldus filius Herbaldi, Herbertus filius Bonelli, Enardus Neptunus, Rodulfus Oculus canis, Lantbertus Part in præda, Gaulterius filius Guarini, Ebrardus de Plasicio, Hugo filius Gaulteri, Ebrardus capellanus, Odo camerarius, Girardus de Monte Foleto, Fulcoius de Membriola, Rotrocus de Pataico, Gausfredus de Pataico, Girardus Rufus, Guarinus Guina, Ansaldus de Carnoto. Isti sunt fidejussores quos Hugo vicecomes dedit monachis Sancti Martini, pro fratribus suis Gausfredo et Rotroco (2), tali ratione ut si Gausfredus et Rotrocus non annuerint, fidejussores reddant precium monachis Sancti Martini : Tetbaldus filius Herlebaldi, Girardus Rufus, Fulcoius de Membriola, Guarinus Guina, Ansaldus de Carnoto (3).

CLI.

De rebus quas dederunt et vendiderunt nobis Rotbertus Machil et Almarus frater ejus, apud castrum Fractæ Vallis (4).

1096.

Notum sit omnibus quod anno dedicationis basilicæ Majoris Monasterii ab Urbano papa factæ, dederunt beato Martino Majoris Monasterii atque vendiderunt nobis monachis, novem marcis argenti, Rotbertus Michael et Almarus frater ejus, quicquid terræ et aquæ et pratorum habebant a castro quod vocatur Fracta Vallis usque ad Vernolletum, et unam aream molendini apud Moreias juxta molendinum, quod jam habebamus ibidem, beatus Martinus et nos ejus monachi, id est in eadem sclusa, et sex denariorum censum de quadam vinea apud Fractam Vallem sita ; quod donum et quæ venditio facta sunt apud Vindocinum in domo Guillelmi filii Frodonis, ipso eodem teste et Berardo fratre ejus ac Frodone filio ejus et Johanne nepote ejus, testibus etiam Rodulfo Merleto et Roberto cellarario, Martino famulo de Vindocino et Herveo filiastro ejus. Quod donum et quam venditionem illorum concesserunt nobis monachis supradictis, Rainaldus Rufus, de cujus feodo memoratæ res erant, et fevum ipsum eo tempore de Nivelone filio Fulcherii, tunc domino Fractæ Vallis, tenebat, et uxor ejus nomine Milesendis, unde ipse habuit a nobis quadraginta solidos et uxor ejus decem. Quæ concessio facta est apud Vindocinum,

(1) Mathilde de Châteaudun, mariée : 1° à Robert, vicomte de Blois ; 2° à Geoffroi Grisegonelle, comte de Vendôme.

(2) Rotrou, seigneur de Montfort, près le Mans.

(3) Martene, *Histoire de Marmoutier*, v. 56, et collection Moreau, t. 74, p. 213.

(4) L'écriture de cette charte est du commencement du XII^e^ siècle, jusqu'aux mots soulignés qui ont été ajoutés un peu plus tard. — Original aux Archives de Loir-et-Cher, prieuré de Fréteval et Cartulaire de Vendôme, n° 180.

testibus istis : Guillelmo Isoardo, Drogone de Espelteriis, ex parte eorum ; et ex nostra : Fulcherio filio Dominicæ, Rotberto archidiacono, Martino famulo de Vindocino et Herveo filiastro ejus, Guillelmo filio Frodonis, Hugone Derramato famulo domni Gausberti de Camarcio. Non multum longe post, venerunt ipsimet ambo fratres, id est Rotbertus Michael et Almarus, ad Majus Monasterium, et in capitulo nostro acceperunt societatis nostræ beneficium, tempore domni abbatis Bernardi, anno ordinationis ejus XIII, et in presentia totius capituli donum et venditionem supradictam firmaverunt et auctorizaverunt, et deinde omnium supradictarum rerum donum super altare dominicum ecclesiæ posuerunt et sic novem memoratas argenti marcas per manum domni Bernardi panetarii receperunt. Cujus in capitulo factæ concessionis, firmationis et auctorizationis testes sunt hi : Sancelinus cellararius, Arnulfus cellararius, Ansegisus Bocherus, Johannes Evolinus, Herveus filius Landrici Vindocinensis, Bernardus Salnerius, Hildebertus Gaulterii, Rainaldus frater Landrici, Rotbertus de Sancto Medardo. Quod donum et quam venditionem Nivelo filius Fulcherii, tunc temporis dominus Fractæ Vallis, et Hamelinus frater ejus, concesserunt nobis. Qui etiam Nivelo misit a Montiniaco castro Girardum avunculum suum, ad dividendam et determinandam memoratam terram et prata et aquam. Qui Girardus totum memoratum donum et venditionem nobis concessit, et jussu domni Nivelonis, homines istos de Fracta Valle quorum subscripta sunt nomina, ad dividendam predictam terram duxit. Isti autem fuerunt ex parte Nivelonis : Guarinus de Fracta Valle, Stephanus de Monte Foleto, Hubertus de Buxo, Hugo Palestellus, Matheus, Odo Paganus, Hainricus frater ejus, Rainerius venator, Gradulfus, Herveus Grivellus, Rainaldus frater ejus. Ex parte vero monachorum fuerunt hi: Ingelricus major, Bernardus de Carcohu, Martinus famulus de Vindocino, Herveus privinnus ejus, Rotgerius de Sancto Leobino, Arnulfus de Sancto Hilario, Bermundus, Mainardus molendinarius, Gaulterius filius ejus. Quod donum et quæ venditio facta sunt per manum domni Bernardi monachi nostri tunc panetarii, et domni Gausberti Ludovici, monachi nostri, prioris de Camarcio. *Sciendum preterea quod predictus Almarus Michael qui remanebat, tam pro se quam etiam pro fratre suo Rotberto, qui volebat post parum in Jerusalem ire, cum exercitu Christianorum contra Paganos eunte, fecit se ipsum fidejussorem nobis, et apud Fractam Vallem ubi divisio supradicta facta est, ipsis eisdem testibus qui divisionem viderunt et in capitulo nostro similiter ipsis testibus quos in capitulo fuisse descripsimus, quod scilicet memoratum donum et venditionem ab omni calumnia adquietaret. Sed et Rainaldus Rufus se nobis fecit fidejussorem apud Vindocinum, audientibus eisdem testibus quos concessioni suæ prescriptæ interfuisse notavimus, quod predictas res nobis semper ab omni calumnia adquietaret.*

CLII.

Notitia de calumnia Hugonis Guernonati qui fuit prepositus Blesis, et filiorum ejus super terra de Rosdone et Bergerolio et Petræ Pertusi et Villa Trochiæ.

1096.

Noverint omnes quod Hugo Guernonatus, qui fuit prepositus Blesis, et filius ejus, calumniabantur nobis terram de Rosdone et de Bergerolio, et de Petrapertusi et de Villa Trochiæ pertinentes ad obedientiam Villæ Berfodii. Anno autem ab incarnatione Domini M XCVI, qui est annus dedicationis basilicæ Majoris Monasterii ab Urbano papa factæ, cum idem Hugo et filius ejus senior, Guarinus nomine, vellent in Jerusalem cum exercitu Xristianorum ire contra paganos, dimisit Deo et beato Martino atque nobis ejus monachis omnem supradictam calumniam pro anima sua et Prasæ, uxoris suæ. Duo quoque ex filiis ejus, id est supradictus Guarinus et Petrus, dimiserunt similiter eandem calumniam pro anima Prasæ, matris suæ, atque pro suis animabus, et inde acceperunt ipsi tres, de caritate beati Martini, VI. libras Blesensis monetæ a domno Odone tunc temporis Villæ Berfodii priore. Qui et promiserunt quod ipsum concedere facerent cæteros fratres suos omnes. Unde etiam fuit fidejussor prefatus Petrus qui in honorem patris sui remanebat et cum servaturus erat donec vel ipse pater vel Guarinus frater ejus redirent ab Jerusalem; quod scilicet ab omni calumnia etiam fratrum suorum terram ipsam nobis adquietaret et quicquid damni pro eadem calumnia nobis ab aliquo deinceps inferreretur, ipse totum nobis restauraret, et insuper ceteros fratres suos qui tunc absentes erant, ipsam calumniam faceret dimittere cum redirent. Cujus rei testes sunt Herveus prepositus Blesensis cognomento Belonius, Teodericus de Avaziaco et filius ejus senior, Ingelbaldus cellararius de Blesi, Burdinus cocus comitis, Clamohocus famulus, Astho puer, filius supradicti Hugonis Guernonati de alia uxore, qui inde habuit duos solidos, Gionius monachus Pontilevensis qui testes ipsos scripsit (1).

CLIII.

De hospitagio dato a Richardo Caro Asini et Gauffredo Guarini.

1096.

Notum sit omnibus quod anno dedicationis basilicæ Majoris Monasterii ab Urbano secundo Romano papa factæ, tempore quo exercitus Christianorum ibat Jerusalem contra paganos, duo quidam milites Richardus scilicet Caro Asini et Gauffredus Guarini dederunt Deo et beato Martino Majoris

(1) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, prieuré de Villebertol, et copie manuscrit latin, 544', f. 417.

Monasterii et nobis ejus monachis, per manum domni Gauffredi monachi nostri, tunc temporis prepositi Vileelli, apud quandam villam suam quam communiter habebant, quæ Tiliellus dicitur in Carnotensi pago, juxta Vileellum sitam, totum hospitagium ipsius villæ ex integro, sicut antiquitus solebat esse cum omnibus consuetudinibus suis. Nichil prorsus inde sibi reservantes solidissimum et quietissimum. Similiter dederunt nobis terram juxta ipsum hospitagium, ad duos boves solutam et quietam cum omnibus consuetudinibus. Cui dono addiderunt usque ad LX. arpennos terræ suæ preter supradictum hospitagium juxta ipsam villam ab omni consuetudine liberrimos. Ita scilicet ut metiantur et tradant eos hospitibus nostris, in præfato hospitagio habitare volentibus, sicut ipsi ad hospitandum venient. Qui arpenni, postquam hospites nostri susciperint eos, erunt nostri prorsus liberrimi cum omnibus consuetudinibus suis. Qui hospites nostri in eadem villa habitantes primo colent terram nostram quam ibidem habuerimus. et deinde terram illorum colent, id est Richardi et Gauffredi, et nichil omnino consuetudinis ob hoc reddent inde eis, nisi decimam eorum tantum et terragium. Omnes enim ceteras suas consuetudines reddent nobis tantum qui hospites, si de decima et terragio illorum aliquid eis foris fecerint. vel eorum ministris non justiciabuntur ab eis, sed clamorem inde facient monacho preposito Vileelli, sub cujus cura et custodia ipsi hospites fuerint. Unde si rei fuerint et emendatio legalis inde exierit, medietas ejus condonabitur ipsis. De altera vero medietate supplicantes eis et in misericordia ipsorum erunt. Quibus XXX. dabimus solidos in caritate. Quod donum et quod pactum factum est apud Vileellum, testibus his : ex parte ipsorum Willelmo Buterico et Rainaldo Blanchardo Roso; ex parte vero nostra Guidone de Vileello, Galterio filio Rainerii, Guarino de Sancto Stephano. Guillelmo Jugo, Rotberto majore et IIII^or^ fratribus suis. Quod totum conceserunt apud domum suam uxor Gauffredi Guarini, Richildis nomine. et filii ipsorum Gauffredus et Gualterius et habuerunt inde unusquisque ipsorum unum fustannum, testibus his : Guillelmo Buterico, et Rainaldo Blanchardo, et Guarino Briccone, famulo domni Gauffredi monachi. Quod etiam concessit Falco filius Galonis Manselli, de quo illi duo tenebant in foro Carnotensi, et habuit inde IIII^or^ solidos, testibus his : Rotberto majore Vileelli et Heldulfo fratre ejus, Gauscelino de Flavardi Villa. Hoc idem concessit Nivelo filius Fulcherii capitalis dominus et frater ejus Hamelinus de Montiniaco, comedentes in domo Ansaldi servientis sui apud Carnotum et habuit inde Nivelo XX. solidos. Cujus rei testes sunt hi : Gauffredus filius Berardi, Rotbertus Flagellum, Ansaldus serviens qui denarios recepit. Adelardus prepositus ejus, Guarinus famulus (1).

(1) Original aux Archives nationales, J. 757, n° 3. — Copie aux Archives d'Eure-et-Loir.

CLIV.

De Alcherio majore Villeetardi.

1097.

Notum sit omnibus quod Alcherius major noster de Villa Etardi atque servus venit in capitulum nostrum, id est monachorum Majoris Monasterii, anno secundo a dedicatione Basilicæ nostræ a Romano papa Urbano secundo facta, et ibi, accepto beneficio nostræ societatis sibi et uxori suæ atque matri, guerpivit nobis amicabiliter et in pace majoriam Villæ Ettardi quam de nobis tenuerat eatenus, non ex aliquo jure propinquitatis aut suæ concessionis. Dedit etiam ibidem et guerpivit, sed et vendidit nobis centum solidis quicquid omnino de nobis tenebat apud eandem Villam Ettardi, nichil prorsus retinens inde sibi. Ubi et promisit quod semper recognosceret se esse servum beati Martini atque nostrum et quamvis vellet habitare sub alterius domini dominio, nunquam tamen noceret alicui nostrum aut rebus nostris, nec faceret in terram nostram ullum malum conductum. Quod si forte ab aliquo dominorum suorum cogeretur ire cum aliis in demptationem terræ nostræ invitus, quantum posset res nostras et hominum nostrorum vitaret attingere, sociosque suos revocaret inde, et si forte inde caperet aliquid, non moraretur illud reddere. De quibus omnibus fecit prius donum in manu domni Radulfi prioris nostri, per unam virgulam, et deinde super altare ecclesiæ dominicum tulit et obtulit eam. Quod viderunt et audierunt testes isti : Valfredus de Oseniaco, Arnulfus cellararius, Johannes hospitalis, Petrus Barba, Petrus Burdonius, Galterius de Parciaco, Bernardus Salnerius, Adam frater Otgerii mariscalis, Odo de Rupeculis, Herbertus de Ruperculis, Petrus Bonetus (1).

CLV.

Placitum inter monachos Majoris Monasterii et monachos Bonæ Vallis, de parrechia Sancti Leobini de Moreis.

1097.

Notum sit universis hujusmodi placitum fuisse in capitulo Beatæ Mariæ Carnotensis, in presentia domni Ivonis episcopi venerandi, VIII anno episcopatus ejus, presentibus quamplurimis tam canonicis quam etiam

(1) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, prieuré conventuel de Villeberfol.

aliis clericis atque laicis, inter abbatem et monachos Bonæ Vallis atque monachos Majoris Monasterii, de parrechia Moreiarum, quæ dicitur Sancti Leobini, et de capella Fractæ Vallis. Cum igitur inde bis antea placitare inchoassent, neque ad plenum causam finire potuissent, placuerat utrisque ut datis induciis et condicto termino, rursus ex integro inde placitarent. Qui terminus diu prestolatus cum adesset, convenerunt utrique in capitulum memoratum, sicut dictum est. Cum itaque vellent placitum incipere, interrogavit prefatus episcopus utrosque, id est tam abbatem ac monachos Bonæ Vallis quam monachos Majoris Monasterii, an reciperent judicium et ratum haberent quodcumque fieret inter ipsos a curia et judicibus suis. Quibus episcopi sententiam laudantibus et respondentibus se ratum habituros quicquid inibi judicaretur inter ipsos, monachi Bonæ Vallis inceperunt dicentes se habere parrechiolam quandam in parrechia Sancti Leobini pertinentem æcclesiæ Sancti Victoris, in qua, ut asserebant, erat castrum Fractæ Vallis. Quod falsum esse monachi Majoris Monasterii hoc modo probare ceperunt. Habuerunt siquidem duos idoneos testes, Arnulfum scilicet atque Gaulterium patrem Brictii, qui dixerunt predictas æcclesiolas Sancti Victoris fuisse in parrechia Sancti Leobini, et se vidisse per quindecim annos antequam fieret castrum Fractæ Vallis, homines ibi manentes ubi castrum nunc est, qui omnem decimationem suam æcclesiæ Sancti Leobini reddebant ex consuetudine, et eorum corpora post mortem in cymiterio ejusdem Sancti similiter ex consuetudine sepulta fuisse. Ex quibus plures utriusque sexus nominaverunt. Rainaldus etiam servus ibidem asseruit se vidisse patrem suum, qui erat serviens Sancti Martini et monachorum ejus, parrechiales consuetudines longo tempore expetisse et recepisse ab hominibus illis qui manebant ibi ubi nunc est castrum Fractæ Vallis. Testati sunt etiam tam isti testes quam alii plures post edificationem ipsius castri corpora clericorum et laicorum atque mulierum castrum illud inhabitantium in cymiterio Sancti Leobini ex consuetudine tumulata fuisse, et omnes, dum adviverent, suas decimationes æcclesiæ ipsius per consuetudinem reddidisse, quorum testium nomina hæc sunt : Arnulfus, Gaulterius pater Briccii, Rainaldus servus, Girardus, frater Fulcherii filii Nivelonis. Gauffredus decanus, Rannulfus presbiter, Herveus vinitor, Airardus, Girbertus, Martinus, Gauffredus major, Almarus. Monstraverunt etiam atque probaverunt monachi Sancti Martini per hos et alios testes donum se habuisse de medietate supradictæ æcclesiolæ Sancti Victoris et rerum ad eam pertinentium, et de sexta parte alterius medietatis priusquam ibi aliquid habuissent monachi Bonæ Vallis. Mulier enim quædam cui ipsa jure hereditario pertinebat, una cum viro suo nomine Guigone, annuente insuper Almaro eorum domino, sepedictam medietatem dederat beato Martino, et Rainaldus Rufus de quo Almarus tenebat, postea, sed antequam Bonevallenses monachi quicquam ibidem habuissent, donum ipsum

concesserat et auctorizaverat Deo et beato Martino. Unde perhibuerunt testimonium tam ipse memoratus Almarus quam alii plures et insuper Hugo jamdicti Rainaldi Rufi armiger qui ab eodem domino suo missus erat ut, si vellet episcopus, pro illo hæc vera esse coram omnibus sacramento affirmaret, quod etiam facere presto fuit et obtulit.

Responsum autem abbatis et monachorum Bonæ Vallis tale fuit. Testes enim ipsorum Hubertus Mainnonis filius, et Hugo Palestellus, Guarinus Malus Clericus et quidam homo Corniberti pro eis responderunt ad hæc, dicentes se nescire quid factum inde fuisset antequam fieret castrum Fractæ Vallis, sed post edificationem ejus, a tempore videlicet Fulcherii filii Nivelonis, viderant ut dicebant, monachos Bonæ Vallis ecclesiam Sancti Victoris quiete ac sine calumnia tenuisse, et corpora hominum castrum illud inhabitantium sepulta fuisse. Ex quibus aliquos nominabant quos arbores cadentes obruerant, et aliquos degladiatos sive martirizatos quos æcclesia non recipiebat quia excommunicati erant, sicut testes monachorum Beati Martini probare volebant. Ipsi vero monachi, scilicet Bonæ Vallis, responderunt de medietate illius sepedictæ æcclesiæ Sancti Victoris et de alterius medietatis sexta parte donum quidem se beati Martini et monachorum ejus penitus nescire ; suum autem a tempore Fulcherii filii Nivelonis, qui ipsam æcclesiam eis dederat optime scire et paratos esse probare. Cumque dicerent ipsum donum suum supradictum Almarum concessisse de cujus fevo ipsa æcclesia erat, respondit ille et affirmare voluit sicut judicaretur, se hoc eis nunquam concessisse. Contra hoc autem quod tam ipsi quam eorum testes dixerant ipsos ecclesiam Sancti Victoris quiete ac sine calumnia tenuisse. Ostenderunt monachi beati Martini per supradictos et alios quamplurimos testes calumniam inde ipsis factam esse. Cum enim Gauffredus decanus aquam benedictam in novam capellam juxta castrum factam, missam inibi celebraturus, detulisset, affuit ibi domnus Vitalis, beati Martini monachus, qui hoc in parrechia Sancti Leobini injuste fieri coram omnibus dixit. Quod ita esse idem decanus qui et aquam detulerat et missam celebraverat, testificatus est et probare voluit in eodem capitulo coram omnibus. Judicium autem hoc fuit. Domnus Eustachius abbas Sancti Petri Carnotensis, Ernaldus decanus, Gauscelinus subdecanus, Guillelmus archidiaconus, Fulco archidiaconus, Guerricus archidiaconus, Ilbertus de Gurdeio. Hii omnes ab episcopo judices dati, dixerunt rationationes memoratas duo judicia requirere et de ipsis duo judicia fieri oportere, primum videlicet de parrechia sanctæ matris æcclesiæ, secundum vero de medietate Sancti Victoris æcclesiæ et de alterius medietatis sexta parte. Judicaverunt ergo monachos Majoris Monasterii propter tot et tam antiquissimos testes parrechiam suam probando derationari et adquirere, si quod testes ipsi dixerant vellent jurando affirmare, quod illi facere voluerunt si monachi Bonæ Vallis probatio-

nem illam recipere voluissent, et inde parati fuerunt coram omnibus. De medietate quoque æcclesiæ Sancti Victoris et sexta parte alterius medietatis judicium facere voluerant, sed abbas et monachi Bonæ Vallis respectum quesierunt, quem monachi Majoris Monasterii, eo quod jam inde bis placitaverant, eis dare noluerunt, nisi ibidem p . . . . is judicaretur esse illis dandum. Unde etiam judices memorati judicium facere voluerunt, sed abbas et monachi Bonæ Vallis neque istud neque aliud supradict . . . . quod de Sancti Victoris ecclesia faciendum erat, audire saltem voluerunt, sed sine judicio et ratione, de capitulo exeuntes, abierunt. Quapropter domnus Ivo, episcopus Carnotensis, cum totius capituli sui consilio, mandavit domno Rotberto abbati Bonæ Vallis et ejus monachis, per domnum Guerricum in cujus archidiaconatu erant, quatinus omnes res Beati Martini quas a tempore primi placiti injuste acceperant, redderent, ac deinceps parrechiam Sancti Leobini et omnia quæ monachi Majoris Monasterii ibidem deraisnaverant sive derationaverant, dimitterent ac sine calumnia quiete possidere promitterent. Nomina vero eorum qui huic placito interfuerunt, non quidem omnia sed ex maxima parte subnotata sunt. Ivo episcopus Carnotensis, Eustachius abbas Sancti Petri Carnotensis, Ernaldus decanus Sanctæ Mariæ, Gauslenus subdecanus, Guillelmus archidiaconus, Fulco archidiaconus, Guerricus archidiaconus, Ilbertus de Gurdeio. Ex parte abbatis Bonæ Vallis, ipse abbas Rotbertus, Gorhannus prior, Constantius, Borrellus, Ausbertus, monachi ; Hilduinus cantor, Guarinus de Bona Valle, Gaulterius filius Achardi canonici Sanctæ Mariæ, Gauffredus de Spataio, Albertus infans, Ansoaldus Godescalis filius, Alcherius de Almo, Guarnerius major, Rollandus, Guillelmus de Vileriis et Nivelo. Ex parte vero monachorum Majoris Monasterii, ipsi monachi, Clemens et Gausbertus, Teduinus, Guillelmus de Sparnonio, Guillelmus de Belismo, laici; Girardus Fulcherii frater, Rotbertus Aculeius, Hugo Niger, Ingelricus major, Rainaldus Mosterol, Albericus servitor Carnotensis, Arnulfus de Sancto Hylario, Gaulterius Brictii pater, Herveus vinitor, Airardus, Girbertus, Martinus, Gauffredus major, Almarus, Gauffredus decanus, Rannulfus presbiter, Brictio, et Hugo armiger Rainaldi Rufi (1).

CLVI.

Notitia de calumnia Hugonis vicecomitis de alodio Castiniaci et de judicio inter nos et ipsum facto in curia Adelæ comitissæ.

1097 vel 1098.

Notum sit omnibus quod Hugo vicecomes Dunensis (2) calumniabatur

(1) Archives de Loir-et-Cher, fonds du prieuré de Fréteval.

(2) Hugues III, vicomte de Châteaudun.

nobis monachis Majoris Monasterii alodium nostrum de Castinniaco, quod Gaufredus Freslavena Deo et beato Martino atque nobis dederat. Quod et saisivit et terraticum inde cepit unius anni. Unde cum comitissa Adila (1), uxor Stephani comitis, tunc in exercitu Christianorum contra paganos in Jerusalem eunte demorantis, monuit et coegit ut in curia sua inde adversum nos placitaret, quod et ipse fecit ubi id est in curia comitissæ tunc apud Castrum Dunum positæ, judicatum est quod ante placitum debebat nobis reddere, cum lege sua, quicquid inde ceperat : ideo quia non fecerat, inde clamorem comitissæ, in cujus custodia obedientia Sancti Hilarii erat. Deinde rogavit eam idem vicecomes, ut judicium faceret inter nos et se de querela ipsa. Audita igitur causa tam nostra quam ipsius, judicatum est absolute ut quia XL. annis quiete et sine ulla calumnia ipsum alodum tenueramus, tempore Stephani comitis et patris ejus Tetbaldi comitis, et XX. annis tempore ipsius Hugonis, et XX. annis tempore Rotrochi (2) patris ejus, sicut placitatores nostri parati erant probare, cum tamen terra ipsius et alodium illud juxta se esset, nullo modo inde ulterius deberemus, propter eum placitare. Huic judicio interfuerunt Gilo de Soliaco, Stephanus vicecomes de Firmitate Ansquulfi, Germundus, Godefredus tunc siniscallis comitissæ, Odo Borellus, Girardus de Monte Foleti, Rotbertus Legisdoctor, Ansoldus filius Godiscalis, Albertus infans, et ipsi illud fecerunt cum aliis multis. Quod viderunt et audierunt hi testes : Ingelricus major, Hugo major Sancti Hilarii, Arnaldus major Matresemitæ, Hildenarus serviens. Actum hoc tempore domni Ivonis præpositi Sancti Hilarii, qui eidem judicio cum domno Bernardo Flagello et domno Gausberto Ludovici, Cammartii præposito, monachis nostris interfuerunt (3).

CLVII.

De his quæ dederunt et vendiderunt nobis Oda uxor Garini filii Gradulfi et filii ejus apud Villam Etardi.

1098.

Notum fiat universis tam futuris quam presentibus quod Oda uxor

(1) Adèle, comtesse de Blois, femme d'Étienne II, comte de Blois.

(2) Cette charte prouve que Hugues III était fils de Rotrou, que Rotrou avait été vicomte de Châteaudun au moins pendant vingt ans (1058-1079), et que Hugues III succéda à son père en 1079 au plus tard ; ce dernier point est du reste établi par d'autres chartes.

(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, n° 318.

Garini filii Gradulfi et filii ipsius Gradulfus et Garinus, annuentibus sororibus suis Jerosolia, Roscia, Annete, anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo octavo partim dederunt in elemosina Deo et beato Martino atque nobis Majoris Monasterii monachis, pro anima Garini memoratæ Odæ mariti, qui apud nos humatus jacet, et pro sua nichilominus incolumitate et salute tam presenti quam futura, partim etiam vendiderunt nobis per manum domni Bernardi cognomento Fragelli tunc panetarii nostri, acceptis ab eo quatuor libris monetæ Blesensis et uno modio frumenti, quicquid omnino hæreditatis et possessionis tam in terra et vineis quam in domibus et quibuslibet aliis habebant apud Villam Etardi. Quæ omnia nobis concesserunt sic soluta et libera et quieta in dominium Beati Martini atque nostrum sine fine, sicuti ea videbantur eatenus possedisse, nichil prorsus sibi retinentes in eadem hæreditate. Sciendum autem quod precii memorati pars una, id est modium frumenti, datus est memoratæ Odæ, et filiis ejus suprascriptis quatuor libræ. Quod apud Blesim actum est in domo eorum. Cujus rei testes sunt isti : ex parte nostra, domnus Hugo de Antocho, monachus noster et eo tempore prepositus Ville Berfodii, Ingelbaudus famulus, Xristianus, Goscelinus de Bono Puteo, Ermenaldus Farsitus, Petrus Bordonius, Haimmo de Dalmarico, Stephanus de Vernoco, Aucherius de Partiaco ; ex parte vero illorum, Hotricus, Mannellus, Herveus Belonius, Paganus de Braceolo (1).

CLVIII.

Concessio et libertas Ivonis Carnotensis episcopi de constructione ecclesiæ Franchæ Villæ.

1099.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Ivo, humilis Carnotensium episcopus, notum esse volo cunctis successoribus nostris, quod monachi Majoris Monasterii præsentiam nostram redierunt, necnon Adela comitissa humiliter petentes, ut concederemus ecclesiam construi in loco qui dicitur Francorum Villa, quorum petitionem impetratione dignam, judicantes, assensu Roberti archidiaconi ejusdem loci in loco supradicto ecclesiam construi concessimus, et eam liberam ab omni consuetudine reddidimus, scilicet a synodo, et circada, et altario redemtione, et hoc tantum retinemus, sacrilegia, justiciam, de monachis, de presbyteris, de parrochianis, ibi commorantibus. Ut autem hoc firmum et stabile per

(1) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, fonds du prieuré conventuel de Villeberfol.

succedentia tempora permaneat, cartam istam manu propria firmavi et firmandam manibus nostrorum tradidi.

S. Ivonis episcopi, S. Roberti archidiaconi, S. Ernaudi decani, S. Serrani subdecani, S. Guillelmi archidiaconi, S. Guerrici archidiaconi, S. Gerogii camerarii, S. Antelmi præpositi, S. Ilberti de Gurzeis, S. Hilduini cantoris, S. Guarini succentoris, S. Fulconis archidiaconi, S. Odonis archidiaconi, S. Gosuini prepositi, S. Simonis archidiaconi, S. Raimbaldi de Cauniaco.

Data a Wulgrino cancellario IIII idus septembris, indictione septima (1).

CLIX.

De terra Girberti cognomento Gibeti.

1100.

Notum sit omnibus quod Girbertus quidam, cognomento Gibetus, veniens in capitulum nostrum anno ab incarnatione Domini M C, dedit et concessit ibidem nobis monachis Majoris Monasterii omnem terram suam de Maieroliis (2), acceptis ab hoc prius a domno Hugone fratre nostro qui de Altoco fuit et tunc erat prepositus Villæ Berfodii, XXV. solidis monetæ Blesensis, et a nobis in presentiarum suscepto benefacto nostræ societatis. Cujus rei testes sunt tam ex parte illius quam ex nostra Stephanus de Vernao, Sancelinus cellararius, Arnulfus cellararius, Mauricius carpentarius, Rainaldus Doardus (3).

CLX.

Quod Hugo Carnotensis vicedominus et Agnes uxor illius dederunt nobis Sarmasias magnas et parvas et quedam alia (4).

1100-1104.

Noverit nostra posteritas quod Hugo, Carnotensis vicedominus, eo tem-

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier,* III, nº 382, et V, nº 273.

(2) Marolles, chef-lieu de commune du département de Loir-et-Cher, arrondissement de Blois, canton de Blois (ouest). C'est dans cette commune que se trouve Villemalard, souvent cité dans les chartes de Villeberfol sous les noms de *Villa Malardi* et *Villamalor.*

(3) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, fonds du prieuré conventuel de Villeberfol.

(4) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, et copie manuscrit latin 5441¹, f. 423.

pore quo tenebat Montiniacum, et Agnes uxor ejus, quam guerpivit, concesserunt beato Martino Majoris Monasterii et monachis ejus Sarmasias magnas et Sarmasias parvas et Murzellas et Sternum et Molon, et quicquid tunc temporis tenebant monachi de Nivelono, filio Guarini et Villam Presbiteri. Pro hac concessione dederunt monachi predicto Hugoni LX. solidos Dunensis monetæ, et uxori ejus Agneti XX. solidos, pro eo quod de patrimonio ejus omnia supradicta erant. Ipsa vero tunc nullum infantem habebat. Huic concessioni, ex parte eorum, interfuerunt Nivelonus filius Guarini, Johannes de Socorelit, Guiternus, Bovo de Lanerei, Gislardus de Cantosmo, Franceius, Goffredus major, Fulchardus filius Sejardi, Guarinus Alte Tonsus, Petrus de Sancto Florentino. Ex parte monachorum interfuerunt : Hainricus hospitalarius et Josbertus Ludovicus, monachi ; laici, Guillelmus de Ponz, Stephanus de Veteri Alumne, Ingelricus major, Odo de Nantoli Villa, Bernardus de Carcahui, Tetbaldus Peletus, Ademerus de Chamarz. Hæc donatio et concessio facta est regnante Philippo rege Francorum, presidente Carnoto Ivone episcopo (1), abbate Majoris Monasterii domno Hilgodo (2).

CLXI.

Placitum de terra de Jamba inter Girardum de Conomo et monachos Majoris Monasterii.

1104.

Noverint universi tam præsentes quam futuri fratres Majoris Monasterii, quod Girardus de Conomo et Borellus frater ejus, una cum Aremburge matre sua, saisiverunt super nos, anno ab incarnatione Domini M C IIII, terram de Jamba, tam scilicet hospites, quam cetera omnia terræ ipsius pertinentis ad obedientiam Villæ Belfordii, quod ego frater Hilgodus, tunc temporis abbas Majoris Monasterii, ceterique fratres nostri audientes, tamdiu fuimus inde conquesti, donec ad aures dulcissimæ dominæ nostræ Adelæ, Blesensis comitissæ, incliti regis Anglorum Willelmi filiæ, querela hæc nostra pervenit, quæ accepto et statuto placito inter illos et nos, tam de hac pervasione quam et de aliis quibusdam, unde ipsi querebantur de nobis utrosque Blesim in præsentiam suam condicto placiti termino venire fecit. Ubi, coram positi diximus nullatenus nos cum eis debere placitare, nisi prius fieret nobis rectum, cum emendatione legitima, de eo quod antequam placitum vel judicium sive jus evitassemus vel vetuissemus,

(1) Ives, évêque de Chartres (1089-1115).

(2) Hilgod, abbé de Marmoutier (1100-1104). Il avait été évêque de Soissons.

devestiti et desaisiti injuste de rebus nostris fueramus, quas tenueramus XL. annis vel amplius, temporibus videlicet quatuor abbatum sine calumnia inde nobis illata, unde vel abbates illi nostri, vel capitulum nostrum evitassemus jus aut placitum, præsertim cum haberemus in presentiarum Nivelonem filium Guarini, de cujus elemosyna tenebat ecclesia nostra, quod illi super nos saisiverant, paratum probare quomodocumque ibi judicaretur, quod neque ipsi, neque pater eorum, vel aliquis parentum ipsorum umquam habuerant de eo terram illam in fevum, sicut ipsi dicebant, neque umquam aliquis illorum omnium suus homo inde fuerat, sed ipse eam Deo et beato Martino, atque ecclesiæ nostræ elemosynam dedisset. Quæ cum audisset comitissa, dixit etiam sibi factam inde esse magnam injuriam, quoniam neque tempore Tetbaldi comitis, neque tempore viri sui comitis Stephani, neque etiam suo inde clamorem audierat, neque ipsa in cujus custodia et tutela res beati Martini sunt jus vel judicium, inde alicui vetuerat. Cum igitur guarentus noster Nivelo scilicet filius Guarini, quod prædictum est probare, paratus esset atque illi contra nos et illum quod poterant loquerentur, comitissa jussit inde judicium fieri, tali scilicet tenore ut liceret postea etiam apponi quicquid ibi deberet superaddi. Illi vero, Girardus scilicet et frater ejus, nullatenus hoc audire vel recipere voluerunt, sed neque de hoc neque de calumnia quadam nobis illata, unde ibi placitare debuerant, de eo videlicet quod de quodam nostro bosco, Chavanniaco nomine, ad obedientiam Villæ Belfordii pertinente sibi ad calefaciendum et insuper ad furnum suum quantum opus esset reclamabant, placitare ibi deinceps voluerunt, sed abierunt. Cui rei interfuerunt cum comitissa isti : Theodericus de Vienna, Hugo de Basilicis, Herveus de Feritate Uceri, Godefredus de Ucheia, siniscalcus, Mauricius Escherpellus, Herveus Belonius, Rotgerius, dapifer de Remorenti; cum domno autem abbate isti : de monachis nostris : Gervinus monachus episcopus, Ivo monachus, Andreas monachus, frater abbatis, Gausbertus Ludovici monachus, Adelelmus de Pontico monachus, Petrus Laidez monachus, Gilo monachus, Guasto Bajulus monachus, Hubertus monachus, Piellus. De famulis nostris : Ingelbaldus Blesensis cellararius, Alcherius de Coldreto, Gualterius Guircihicus, Stephanus Pictavensis, Rainaldus frater ejus, Martinus Diurnellus, Ernaldus servitor, Stephanus cellararius, cum quibus omnibus et Nivelo filius Guarini, qui Guarenticiam nobis detulit. Cum illis autem isti : Rugo de Calvo Monte, Gauffredus Borellus, Hugo Ebrardi filius, Hainricus, dapifer de Balgentiaco, Gilduinus Rufus, Rainmundus de Vienna, Gauffridus Brito, Simon de Monte Foleto, Frodo, Gilduinus de Magduno (1).

(1) Original aux Archives de Loir-et-Cher. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, III, nº 420.

CLXII.

Notitia de concessione Belfordii et Sarmesiarum a filiis Nivelonis facta.

1106.

Notum sit omnibus maxime successoribus nostris, Majoris Monasterii monachis, quod Nivelo filius Guarini et uxor illius Elizabeth adduxerunt filios suos Guarinum et Achardum in domum domini Radulfi, monachi nostri, tunc prepositi de Sancto Hilario, qui locus est super aquam quæ dicitur Hera, et ibi concesserunt illi filii Garinus scilicet et Achardus Deo et Beato Martino et nobis Villam Belfordii et Sarmesias Magnas et Sarmesias Parvas, et aquam de Villa Presbyteri, ubi nos fecimus molendinos et insuper omnia illa quæ de patre et matre et antecessoribus illorum habebamus. Cujus concessionis gratia domnus Gausbertus Ludovicus, panetarius noster, cujus adhortatione hoc illi faciebant, dedit illis, Guarino scilicet tres solidos et dimidium et Achardo duos solidos et dimidium. Ad hoc testificandum interfuerunt de parte eorum Rotbertus qui cognominatus est Bosfirions et Letters. Ex parte monachorum Johannes presbyter, Petrus Tetdulfus famulus domni Gausberti, Hugo, major de Sancto Hilario et Salomon, Tetbaldus Laurentii. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini M C VI, primo ordinationis domni abbatis Willelmi. Quo etiam anno Buamundus duxit uxorem, filiam regis Philippi regnum Franciæ tunc regentis (1).

CLXIII.

Auctoramentum Gaufredi Grisegonellæ de rebus quas tenemus de fevo Nivelonis quæ pertinent ad obedientiam Francæ Villæ et Moreiarum, et pax quam fecimus cum eo, et concessio ejus et filii ejus duarum ecclesiarum.

1107 et 1123.

Notum sit presentibus et futuris maxime successoribus nostris Majoris Monasterii monachis, quod Gaufredus comes Vindocinensis, qui cognominatus est Grisa Gonella, calumniatus est nobis aliquandiu res illas quas tenebamus de Nivelone de Fracta Valle, quas ille idem Nivelo dicebat de fevo suo esse, quæ pertinent ad obedientiam Francæ Villæ et Moreiarum, id est calumniabatur nobis molendinos et terram et prata et aquam, super omnia illa quæ de fevo Nivelonis, ut supradiximus, habebamus pertinentia ad

(1) Original aux Archives de Loir-et-Cher, série H, prieuré de Villeberfol. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, IV, n° 12.

ıatas obedientias. Sed tandem guerpivit illas calumnias tam pre-
ıes quam uxor ejus Mathildis, scilicet comitissa (1) necnon Eschi-
rater ejusdem comitis et omnia superius nominata quieta nobis in
m concesserunt et absolutissima. Propter quod dedimus comiti et
s quingentos solidos Andegavensis monetæ, Eschivardo autem XX^ti.
factum et firmatum per manum domni Gausberti Ludovici monachi
rii tunc temporis nostri, presente cum eo domno Gilduino monacho,
ilonis filio. Hæc viderunt et audierunt ex parte nostra : Petrus de
ıreo filius Hamelini, Gaufredus filius Guicherii de Castro Rainaldi,
meus filius Gaufredi Pagani de Vindocino, Frodo filius Guillelmi
onis, Paganus de Balloio; ex parte comitis : Girardus Rufus de
o, Guido Gastinellus, Helias Bodellus, Savaricus, qui fuit nutricius
Guillelmus Argentun, nutricius Eschivardi, et plures alii qui hoc
et audierunt. Actum anno Dominicæ incarnationis M C VII, id est
ınis domni abbatis Willelmi anno secundo. Anno vero post hæc
incarnatione autem Domini M C XXIII, cum idem comes multas
ıurias fecisset, resque nostras prædas videlicet et homines capiendo
plurima sæpius intulisset, perrexit ad eum Vindocinum domnus
us, tunc prior noster, ut ipsum super his omnibus tanquam fra-
ımicum ecclesiæ nostræ conveniens, ad emendanda nobis prædicta
quæ fecerat persuaderet. Cumque eum in abbatiæ ipsius hospitio
nachis quos ad hoc secum duxerat interim expectasset, venit illuc
ɔomes cum Bartholomeo, filio Gaufredi Pagani et aliis quibusdam
us suis. Ubi cum per ipsum Bartholomeum, qui hujus rei inter
omitem ipsum prolocutor erat, res nostras quas abstulerat quæsis-
et eas quidem se habuisse negare non posset, sed reddere omnes
ısse utpote quas jam expenderat responderet, rogare tamen cœpit
chis offerre, una cum eodem Bartholomeo, qui pacem inter nos et
rout nobis videbatur veraciter inquirebat, ut partem rerum nostra-
ıas habuerat ab eo redditam reciperemus, et pro parte reliqua
ɛddere non poterat, pacem ab ipso deinceps omnibus locis et rebus
firmam haberemus. Quorum petitionibus cum adquiescere decre-
fratres qui aderant, ventum est ad hanc inter nos et ipsum hujus
ɔordiam. Venit namque comes ipse cum filio suo Johanne et reliquis
cum habebat in interius hospitium ubi prior cum monachis resi-
ɨ recitatis ibi ex ordine coram omnibus cunctis quæ ad concordiam
ɛrbis designata fuerant, reddidit comes ipse ut promiserat partem
quæ nobis abstulerat, et pro cæteris quæ ut dicebat reddere non
, tam ipse quam prædictus ejus filius Johannes, quem post se terræ

athilde de Châteaudun, fille de Hugues III, vicomte de Châteaudun; elle
ousé Geoffroi Grisegonelle en 1105.

suæ heredem fecerat, pacem nobis firmissimam et omnibus rebus nostris atque hominibus ubicumque essent, sua promiserunt fiducia de se et de tota terra sua fideliter deinceps se tenere et custodire, eo tenore ut si eis a nobis vel hominibus nostris injuria fieret aut aliquis ex eorum hominibus clamorem ipsis de nobis vel hominibus nostris faceret, ipsi, priusquam nobis vel rebus nostris propter hoc quicquam foris facerent monacho ad cujus obedientiam pertinet hoc ipsum ostenderent et clamorem facerent. Si vero rectitudinem per eum habere non possent, hoc rursus domno abbati ostenderent et sibi inde justitiam ab eo fieri XL dies expectarent. Quod si, nec ita rectum suum habere possent, de illa re solummodo se vindicarent de quo quærella existeret, quousque inde rectitudinem suam haberent. Concesserunt quoque nobis ibidem idem comes et filius ejus Johannes duas ecclesias, ecclesia scilicet de Cuschereio et illam de Nucareio, quas nobis prædictus Bartholomeus jampridem donaverat, partim rogatu ejusdem Bartholomei, partim quidem in recompensationem dampnorum supradictorum quæ nobis emendare non poterant. Huic audientiæ interfuerunt : de monachis Laurentius prior, Drogo, prior Choziaci, Albertus de Lanciaco, Hubertus Piellus, Gilduinus filius Gilonis, Giraldus Miletus, Hildegarius de Sarmesiis, Rainaldus de Castro Gunterii, Rotbertus Bocellus; de famulis : Herveus, serviens noster ejusdem castri, Landricus filius ejus, Landricus de Turre, Radulfus Barba, Petrus filius Mariæ, Haiz filius Vaslini, Paganus filius majoris de Rochetis. Ex parte eorum, Bartholomeus ipse, Ingelbaldus capellanus, Simon Salvagranum, Burchardus Rufus, Hilgodus de Carismo, Paganus de Ciconiis, Achardus, qui fuit vicarius, Herveus Burez tunc vicarius, Rainerius serviens comitis, Willelmus Champion Bartholomei, Paganus hospitalarius monachorum. Sciendum vero est quod supradictus comitis filius Johannes equum unum palefredum pro concessione jamdictarum duarum ecclesiarum debuit habere, sicut ei ibidem fuit concessum, et concordatum ut cum Albertus de Lanceio eidem puero redderet. Sed cum ipse puer post paucos dies Majus Monasterium venisset, petivit a supradicto priore Laurentio ut sibi pro eodem palefredo quadraginta solidos Andecavensium denariorum daret, quia eos tunc necessarios habebat, et, sic acceptis denariis, palefredum quiete dimisit. Quod audierunt, de monachis : Laurentius prior, Petrus de Loratorio, Willelmus Lonbardus, Rainaldus de Castro Gunterii, Odo cellerarius ; de laicis : Rotbertus de Monte Laudiaco, Paganus camerarius, Petrus Burdonius, Rainaldus coquus (1).

(1) Original aux Archives de Loir-et-Cher, série G, fonds 9, liasse $\frac{4\,0}{2}$, prieuré de Morée.

CLXIV.

Ursionis super omnibus quæ habemus de fevo patris sui et de suo.

1108.

'esentibus sit et futuris quod anno Dominicæ incarnationis ıntesimo octavo, agentibus nobis Majoris Monasterii monachis ıbbate Willelmo anno quarto, Ursio filius Nevelonis, jam miles, num nostram apud Camartium et ibi concessit Deo et beato obis quicquid habebamus de fevo patris sui et de suo. Propter ssionem dedit ei domnus Gausbertus Ludovicus monachus, eo ıetarius noster, unum equum quem habuit Paganus filius Gir- avilla. Huic rei concedendæ interfuerunt testes : Gaufredus de la, Hugo, fiius Odonis Desreati, Hugo de Fai, Paganus ille pre- ıui equum habuit ; de servientibus vero beati Martini : Ingel- Rainaldus cellararius, filius Odonis majoris de Guastinia (1).

CLXV.

De Hugone vicecomite Castriduni.

1110 vel 1111.

præsentibus et futuris maxime successoribus nostris Sancti oris Monasterii monachis, quod Hugo vicecomes Castri- ırimum aggravatus infirmitate, qua et mortuus est, factus est ıancti Martini, et sollicitus de salute animæ suæ, cogitabat ut ɔauperum ante se aliquid beneficii præmitteret. Dedit itaque pro se sed etiam pro salute parentum suorum beato Martino asterii et nobis, monachis ejusdem loci, in perpetuum haben- ım de alodio Gilduini, solutum et quietum, sicut ipse tenebat. ınum firmum et stabile esset, fecit hoc concedere Gaufridum ı (3) filium suum, qui etiam Gaufredus dedit ei fidem, et in ıs est eum, quod teneret nobis elemosynam istam, et servaret

aux Archives départementales de Loir-et-Cher, prieuré de Fréteval. — in, 5441², f. 187.

III, vicomte de Châteaudun, fils de Rotrou Ier, vicomte de Châteaudun. ² Agnès, dite Comtesse, sœur de Nevelon, et fille de Foucher, seigneur – Il vivait encore en 1110 et dut mourir cette même année ou la sui- tard.

ı IV, vicomte de Châteaudun.

in perpetuum, sicut ipse pater ejus nobis donaverat eam. Hoc quoque concessit Mithildis comitissa Vindocinensis (1), filia ejusdem Hugonis. Hoc etiam vidit et concessit Rotroldus de Monteforti (2), frater ejusdem Hugonis. Hoc viderunt et audierunt de monachis nostris : Archenaldus, Gausbertus Ludovici, Gradulfus de Nantulvilla, Telduinus de Castello Rainaldi ; de laicis : Paganus de Merlaio, Rainaldus servus, Gaulterius de Fraxino. Hi ex parte nostra. Ex parte vero vicecomitis : Willelmus filius Ingelardi, Raimmundus sexterarius, Tetbaldus de Berzilio, Ingelardus panetarius, Forrerius, Tetbaldus de Novi, Tetbaldus cocus vicecomitis, Warinus de Monte Pancer, Gislebertus vicarius, Ainardus, Neptunus (3).

CLXVI.

De his quæ vendidit nobis Guastho de Braiolo et partim dedit apud Villam Nantulfi.

Circa 1116.

Notum sit omnibus quod Gastho de Braiolo centum solidis et uno vendidit nobis monachis Majoris Monasterii, per manum domni Gualterii, monachi, fratris nostri tunc temporis Nantulfi villæ prioris, quandam terram uni bovi sufficientem, quam habebat apud eandem Villam Nantulfi ante portam domus nostræ, cum quinque arpennis vinearum, sic solutam et liberam, sicut ipse a domno suo Guillelmo Goito tenebat eam ; id est cum universis consuetudinibus suis. Quæ venditio facta est apud Camarcium, testibus his : ex parte nostra : Roberto Dotaim, Vitali presbitero, Tetbaldo cognomento Pelez-Rainaldo, Herveo famulo monachorum, Richerio de Nantulfi Villa. Ex parte vero Gasthonis : Richerio de Exsarto, Odone Diabolicatore, ex cujus fevo est memorata terra, qui et hoc ipsum benigne concessit. Teste etiam Herberto milite ipsius, nepote Rainaldi de Monte Rahart, et Galterio ministro ejus. Post hæc predictus Galterius frater et monachus noster, ut venditio hæc firma et stabilis esset, ivit ad Braiolum castrum, et dedit septem solidos Agathæ, uxori prefati Gasthonis, ut concederet venditionem, quam idem maritus ejus fecerat nobis ; quæ libenter hoc fecit. Concesserunt itaque nobis tam ipsa quam filii sui, Odo et Robertus, et filiæ, Statia et Helena, terram sepedictam, solutam et liberam, una cum prefatis quinque arpennis vinearum solute et libere in

(1) Mathilde de Châteaudun, mariée 1° à Robert, vicomte de Blois, et 2°, en 1105, à Geoffroi Grisegonelle, comte de Vendôme.

(2) Rotrou, seigneur de Montfort, près le Mans, quatrième fils de Rotrou Ier, vicomte de Châteaudun.

(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Martene, *Histoire de Marmoutier*, v, n° 334.

perpetuum possidendam cum omnibus consuetudinibus et redditibus suis. Pro qua concessione dedit idem monachus Odoni majori filio duodecim denarios, et Roberto sex, Statiæ quoque denarios sex, et Helenæ alteri filiæ totidem. Cujus rei testes sunt hi, ex parte nostra : Rodulfus, filius Rotrochii, Frotmundus pellicerius, Galterius caprarius, Richardus corvisiarius, Gauffredus Dordanys et Robertus, filius Petri Campionis. Cum autem hoc audisset Guillelmus Goitus, cepit illa omnia nobis calumniari. Benigne dedit ipsi sepedictus frater noster et monachus domnus Galterius viginti solidos, et alios viginti solidos Eustachiæ uxori suæ, et Hugoni filio eorum quinque solidos, ut sepedictam terram et vinearum arpennos quinque benigne concederent Deo et beato Martino atque nobis. Qui et ita fecerunt, et Rotbertum alium filium suum cum Hugone fratre suo, quem diximus, hoc ipsum concedere fecerunt. Cujus rei testes hi sunt ex utraque parte : Gauffredus filius Rotrochi Bastardi, Rainaldus filius Gauffredi, Odo Figulus, Hugo Niger. Post hæc plurimis diebus evolutis, prefatus Gastho, egritudine nimia pregravatus, cum a sepedicto fratre nostro Galterio peteret, ut eum propter suscipiendum monachilem habitum ad Majus Monasterium afferret, tandem suscepit ipsum in domum nostram de Nantulfi Villa et ea quæ infirmitati ejus erant necessaria aliquandiu benigne exibuit. Qui tandem de egritudine convalescens, ad propria remeavit. Propter impensum autem sibi beneficium et pro animabus parentum suorum et sua, conjugisque suæ, dedit Deo et beato Martino atque nobis per manum sepedicti monachi nostri omnem decimationem vinearum quæ in Nantulfi Villa jam ædificatæ erant, et omnium quæ deinceps ibidem ædificandæ erant. Cui dono addidit omnem partem minutæ decimationis domus nostræ quæ sibi competebat, id est porcorum, agnorum et omnium preter decimam annonæ. Quod concessit uxor ejus Agatha et Odo filius ejus, cui dedit monachus predictus IIII. solidos Carnotensis monetæ. Cui rei testes sunt ex parte Gasthonis : Johannes de Arrou, Rodulfus filius Guillelmi prepositi de Braiolio, Gualterius filius Fulcherii Traveschet; ex parte monachorum : Odo Desredatus, Radulfus major Nantulfi Villæ, Robertus et Tetbaldus filius ejus, Gauffredus Aries, Goscelinus Rufus, Johannes de Banivilla (1).

CLXVII.

De donatione Willelmi Goeti et uxoris ejus Eustachiæ.

1116.

Notum sit omnibus quod Willelmus Goetus senex et uxor ejus Eustachia

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

et eorum filii Willelmus scilicet et Mischinus primogenitus, et Robertus atque Matheus, concesserunt beato Martino et monachis Majoris Monasterii pro sua parentumque suorum salute, omnia quæ eis donaverat seu vendiderat Gastho de Braiolo. Fecerunt autem hanc concessionem apud Braiolium anno ab incarnatione Domini M C XVI, sub Ludovico rege Francorum et comite Blesensi Thetbaldo et episcopo Carnotensi Gauffredo de Leviis, anno ordinationis ejus primo. Ubi interfuerunt isti qui subscripti cernuntur. Tescelinus Herons, Rotbertus Imbertus, Bernardus puer, nepos ipsius Eustaciæ, qui hoc concessit et inde unum denarium habuit, Paganus de Montehatonis, Gausfredus filius Hugonis de Brueria, qui et ipse unum denarium inde habuit, Girardus Hartemala, Hubertus de Lessart, Ingelbaudus de Monrahart, Girardus Curtinguimont. Quando vero Matheus, junior horum filius, hoc die concessit, affuerunt isti : Lambertus filius Gauterii, Robertus Riscenda, Arnulfus capellus de Alvia, Gausfredus Boissellus; ex parte quoque monachorum : Tetbaldus, prior Nantulfi Villæ, Ingerricus, major de Camartio, Stephanus major, gener ejus, Ivo de Camartio, Judicalis, famulus monachorum, Odo Bulianthus, Malemunitus, Hugo Buor, Arnulfus de Lanceio, Garinus Russellus. Sciendum quoque quod pro hac concessione habuerunt de caritate beati Martini, Willelmus pater XXX. solidos, Willelmus filius XXX., Rotbertus XII., Matheus XX. Eustachia vero remisit suam partem pro amore monachorum et Gelduini monachi nepotis sui (1).

CLXVIII.

Notitia de ecclesia, cimiterio et decima Sancti Johannis qui dicitur Alba Via.

1116-1136.

Labentium rerum memoriæ fugaci litteris utiliter consulitur, quibus quod perire poterat reservetur, et quod elabi retineatur harum ministerio et antiquitas nova et novitas sit antiqua. Dum et quod antiquitus gestum est, in intellectu posterorum dum legitur, innovatur et quod noviter actum scribitur, dum in succedentes generationes mandatur, antiquitatis auctoritas roboratur. Noverit itaque omnis posteritas quod Helvisa legisdocta dedit Deo et beato Martino ecclesiam beati Johannis Camartio, quæ dicitur de Alba Via, cum omni decima ad eam pertinente, excepto de pane et vino et tres arpennos terræ in cimiterio ejusdem ecclesiæ, quod concessit Robertus legisdoctus filius ejus et vice episcopi archidiaconum Carnotensem Goslenum de ecclesia illa per manum ipsius investivit. Quod

(1) Bibliothèque nationale, ms. latin, nº 5441ˢ, p. 159.

viderunt Acharius archidiaconus, Galterius de Essa, Ascelinus Corbellus, Loerius de Camartio, Hubertus Piellus, et Girardus Miletus. De concessione vero tam supradictæ decimæ quam trium arpennorum, quia post modum facta est, sunt isti : Guillelmus Brito, Girardus Moinardus, Garnerius de Braiolo, Rotroldus, Stephanus filius Odonis ; de nostris : Hubertus major, Rainaldus cellararius, Thomas filius Guillelmi et Arnulfus frater ejus.

Hæc omnia concesserunt Ivo clericus, Gaufridus de Montiniaco et Godetus, tres scilicet filii Helvisæ et filia ejus cognomine Burda. Hæc concessio facta fuit in domo ejusdem Helvisæ, ipsa vidente et hoc donum iterum confirmante, in præsentia Gaufridi vicecomitis de cujus fevo ecclesia illa erat; testes ex parte ipsorum Gaufredus de Monte Foleti, Guillelmus de Porcaria, Rotrodus et Grimillus frater ejus. De nostris : Gaufredus capellanus, Herveus decanus, Hubertus major, Rainaldus cellararius, Thomas, Lotharius, Ingelricus filius Effredi et Tetbaldus frater ejus, Odetus filius Rainaldi, Coletus, Gaufredus de Sancto Hylario (1).

CLXIX.

Auctoramentum Gaufredi Carnotensis episcopi super ecclesia Sancti Johannis de Castriduno.

1116-1136.

Quoniam pro loco et officio nostro justis nos oportet petitionibus assensum prebere, et maxime locis illis vel ecclesiis in quibus certius conformis religionis ordinem, etc. . . . . Ego, Gaufredus Carnotensium Dei gratia humilis episcopus, omnibus notum esse volo quum adierunt in presentiam nostram, fratres et amici nostri, Majoris Monasterii monachi, pro quadam ecclesia Sancti Johannis Castriduni, quæ dicitur de Chamarcio burgo, scilicet ipsorum cujus jam dimidiam partem sub predecessore nostro bonæ memoriæ, domno Ivone episcopo, dono utique ejus et concessione adepti fuerant, et quiete possidebant, orantes attentius et implorantes ut et reliquam, a Roberto legedocto et ejus matre Heluisa in manu nostra et archidiaconi nostri Dunensis, Gosleni, dum idem Robertus Jerosolymam pergeret, ut melius ordinaretur, dimissam nostra eis auctoritate concederemus. Quorum petitionem benigne suscipientes, predictam Sancti Johannis ecclesiam cum omnibus ad eam pertinentibus salvo jure Carnotensis ecclesiæ, tam nos quam idem archidiaconus, præfatis Majoris

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Martene, *Histoire de Marmoutier*, V, n° 277.

Monasterii monachis quiete in perpetuum possidendam, dedimus atque concessimus. Concedimus ipsis monachis medietatem ecclesiæ Nantulfi Villæ quam prefatus predecessor meus, Ivo Carnotensis episcopus, eisdem ante dederat. Donamus etiam et confirmamus sepedictis Sancti Martini Majoris Monasterii monachis ecclesiam Chonie cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam quoque de Faverillo et ecclesiam Pruneti, cum terris ipsi ecclesiæ pertinentibus et medietate parrochialis decimæ, atque oblationum quinque festivitatum. Adjicientes ut in predictis ecclesiis monachi presbiterorum electionem et ad episcopum Carnotensem presentationem habeant, ita tamen quod eisdem monachis ipsi presbiteri omnem subjectionem et fidelitatem exhibeant. Et ut ista concessió nostra sive donatio firma eis et illibata apud omnes successores nostros irrefragabiliter maneat, presentis privilegii decreto statuimus et proprii sigilli impressione muniri precepimus. Data Carnoti, XVII Kal. aprilis (1).

CLXX.

Carta fundationis cellæ Calviniaci in Pertico.

1116-1136.

Scimus quoniam Deus inter cætera misericordiæ mandata hospitalitatem habendam nobis insinuat, non habentes increpat, et in futuro dampnat adtestante evangelio ubi dicit : *Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos; filius hominis non habet ubi reclinet caput,* et alibi : *Hospes eram et non collegistis me.* Habentes autem commendat et in futuro remunerat, quod patet in Loth qui hospitalitatis caritate ab angelo Domini præmunitus, ab incendiis Sodomæ liberatus est. Dicit etiam Dominus : *Qui vos recipit, me recipit. Quod uni ex minimis istis fecistis et mihi;* et iterum : *Hospes eram et collegistis me,* etc. Hæc adtendens Bartholomeus de Vindocino pro sua suorumque antecessorum salute Willelmo de Fonte Gihardi et fratribus suis præsentibus et futuris dedit quatuor quarruchas terræ in Perticho, et ea quæ ibi cohabitantibus essent necessaria, sicuti prata, aquas, nemus ad reficiendas domos et ad focum suum et glandem et aream ad molendinum. Et ut libere et canonice istud donum fieret, sicut præfatum est, datum fuit et traditum per manum episcopi Carnotensis Gaufredi (2). Episcopus autem dedit et tradidit in manu Guillelmi de Fonte Gihardi ad opus sui et suorum fratrum solutum et quietum. Hujus rei testes adfuerunt : Gaufredus episcopus, Hugo præpositus, Bernardus capicerius, Hugo Vindocinii dea-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Geoffroi de Lèves, évêque de Chartres (1116-1136).

nus, Gaufridus Vindocinii abbas, Paganus Aleri, Gaufredus Grisa Tunica Vindocinii comes (1), Archembaudus præpositus, Frodo de Sancto Martino, Willelmus Roiletus, Fulcherius de Ferraria, Goscelinus, Petrus Machua, Hilgotus pelletarius, Hugo monetarius, Hugo filius [Gaufr]edi. Et ut hoc firmum et inconvulsum persisteret, concesserunt f[ilii] sui, Engelbaudus præpositus, Vulgrinus, Maria, Guamardus vir ejus. Testes fuerunt : Paganus de Fracta Valle, Giscelinus Dapifer, Hilgotus viator, Vaslinus talandarius Guaterius de Sancto Martino, Barumcellus (2).

CLXXI.

De concordia inter nos et monachi Bonevallis.

1118.

Quoniam rerum. . . . . quorum nos Majoris Monasterii fratres auctoritatem exemplaque secuti ad omnium volumus notitiam pervenire, quo tandem fine quave concordia, ... discordia inter nos et monachos Bonæ Vallis quieverit. . . . . calumniantibus nobis jam olim adversus eos, quædam in obedientia Sancti Hilarii, qui dicitur de Gravella, necnon et in ecclesia castri Fractæ Vallis, quæ tunc ipsi tenebant. . . . . dimiserunt nobis et concesserunt totam illam Sancti Hilarii de Gravella obedientiam, simulque omnia quæ in ecclesia dicti castri Fractæ Vallis habebant. . . . illis mortuis, surrexerunt monachi Bonevallis dicentes in litteris suis contineri quod Roboreti Villam eis debebamus adquietare. Quod cum ita coram Carnotensi episcopo tunc Gaufredo de Leugis ab utraque parte concessum, ad hunc pacis finem pervenimus. Actum Bonæ Vallis, anno Domini M C XVIII, v. Idus januarii (3).

CLXXII.

Notitia molendinorum et sclusarum de Varellis.

1119.

Posteris nostris notum fieri volumus, quod Odo Desredatus et monachi Sancti Martini de Nantuvilla habebant suum molendinum communem et

(1) Geoffroi Grisegonelle, comte de Vendôme (1102-1136).

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir et copie dans Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, IV, n. 206.

(3) Bibliothèque nationale, ms. latin, 5441 [3], f. 181.

unam sclusam, in aqua quæ dicitur Coneia. Placuit vero quod facerent alium molendinum juxta illum et aliam sclusam, tali pacto, quod quales custumas monachi capiebant in priori molendino, et in priori sclusa, tales caperent ipsi monachi in alio molendino et in alia sclusa, videlicet medietatem molendinarii, et medietatem furti, et medietatem rapti, et medietatem sanguinis, et medietatem incendii. Et de omnibus piscibus, qui capti erunt ad molendinos, habebunt monachi quartum piscem, de minutis et de majoribus, et quartam partem ingeniorum ad capiendos pisces ponent. Et si ad merramentum molendinorum fuerint ingenia adposita, vel ligata, ad capiendos pisces sub molendinis vel juxta molendinos, habebunt monachi inde quartum piscem, et quartam partem ingeniorum ponent. Et de omnibus piscibus, qui capti erunt in una hastata aquæ, juxta ambas sclusas, quæ hastata mensurabitur ab utraque sclusa intra aquam, a capite ambarum sclusarum usque ad molendinos, habebunt monachi quartum piscem, de minutis et de majoribus, et quartum ingenium ad capiendos pisces ponent. Et a meta quæ facta est in utraque sclusa usque ad molendinos, habebunt monachi per totam aquam quartum piscem et quartum ingenium ad capiendos pisces ponent. Et a meta in retro nichil capient monachi nisi in suam aquam et in hastata aque, que fuerit a capite ambarum sclusarum usque ad molendinos. Et in sclusis facient inter Odonem et monachos portas, et de omnibus piscibus qui erunt capti ad portas, habebunt monachi medietatem, et medietatem ingeniorum ponent. Et ad calefaciendum molentes et ad molendos reficiendos, et ad sclusas reficiendas et ad portas reficiendas, dabet monachus de luco Sancti Martini, si ea que necessaria fuerint, in luco poterunt inveniri, et si in luco non poterint inveniri, querent inter Odonem et monachos. Et si Odo ea quæ necessaria fuerint ad opus molendinorum et sclusarum atque portarum querere noluerit, facient monachi de communi. Similiter si monachi ea quæ necessaria fuerint querere noluerint, faciet Odo de communi. Et de mercede quam habebit mercenarius qui portabit ligna ad calefaciendum molentes, dabunt monachi medietatem, et Odo alteram medietatem. Omnes istas custumas videlicet medietatem molendinarii et furti et rapti, sanguinis atque incendii, et quartum piscem de molendinis et de hastata aquæ quæ est juxta novam sclusam, et de alia sclusa hoc quod pertinet ad eum et quartum piscem de aqua que est a meta sclusarum usque ad molendinos et medietatem piscium de portis, dedit Odo Desredatus Deo et Sancto Martino et monachis ejus in elemosinam, et propter hoc donum habuit ipse Odo de caritate Sancti Martini XX^ti^ III solidos. Hoc donum et hanc convenientiam concesserunt filii ejus, videlicet Hugo Desredatus, Gelduinus, Goffredus, Odo atque Girardus, et habuerunt pro hac concessione : Hugo Desredatus XVIII. solidos et Gelduinus X. solidos, et Goffredus V. solidos, et inter Odonem et Girardum V. solidos.

Hujus doni et hujus concessionis testes sunt ex parte Odonis Desredati et filiorum ejus : Paganus de Plessiaco, Guillelmus de Viler Sancti Orgencii, Odo de Cantumerulæ, Garinus, filius Andreæ, Robertus Scutum ad Collum de Brocha, Tebaudus, major de Brocha, Odo de Lerrevilla, Hugo de Aureliano, filius Goffredi Desredati, Amandus Torchans Ocream, Lambertus de Duiaco. Ex parte vero monachorum : Odo filius Godefredi de Puteolo, Paganus de Carnoto filius Adelardi, Stephanus major, Robertus frater ejus, Hildegarius de Vilers, Hugo Bulgens, Odo frater ejus, Ricardus piscator, Arnulfus filius Benedicti de Lanci, Bernerius filius Guidonis, Hugo filius Constantini, Iscomardus, Teodericus sacerdos, Moises monachus, Goffredus monachus Pictavensis, Tebaudus monachus qui tunc erat prior de Nantuvilla, et qui hanc rem fecit. Hoc donum et hæ concessiones factæ fuerunt coram Hugone de Puteolo, Carnotensi vicecomite, et per manum ejus, de cujus beneficio monachi habent omnia alia et ista. Hoc autem factum est Ludovico regnante in Francia, Tebaudo comite principante, Gaufredo de Livis Carnotensi episcopo, anno ab incarnatione Domini M^mo^ C. XVIIII, quando cartæ fuerunt divisæ inter Odonem et monachos, et Odo Desredatus recepit cartam suam. Adfuerunt cum Odone Desredato et cum filiis suis : Paganus de Plessiaco et Guillelmus de Viler Sancti Orgentii, et Renaudus de Villa Mauri. Et cum monachis adfuerunt : Stephanus major, Arnulfus filius Benedicti de Lanci, et Iscomardus, vidente Hugone de Puteolo Carnotensi vicecomite et suis hominibus videntibus (1).

CLXXIII.

Notitia de concordia inter monachos Majoris Monasterii et Nivelonem de Fracta Valle.

1119.

Omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis notificare curavimus, quod Stephanus (2), comes Blesensis, et Adela (3) uxor ejus, pro redemptione animarum suarum et suorum antecessorum atque successorum, dederunt Deo et sancto Martino Majoris Monasterii et monachis ibidem Deo servientibus, quandam partem de foresta sua, quæ Silvalonia (4) nuncupatur ad, ædificandam ecclesiam et habitationes monachorum et ad hospitandos hospites, solutam et quietam ab omni consuetudine ; propter quod Franca-Villa vocatur illa

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Étienne II, comte de Blois (1089-1102).
(3) Adèle, fille de Guillaume I^er^, roi d'Angleterre.
(4) Voyez, ci-dessus, le numéro XCII.

obendiencia prope Fractam Vallem posita. Dedit etiam Nivelo de Fracta Valle præfato sancto Martino et monachis Majoris Monasterii ibidem in elemosynam, pro redemptione animæ suæ et suorum omnium, de terris suis et de aquis et cæteris beneficiis, quæ juxta prefatam elemosynam habebantur, sine ulla retentione alicujus consuetudinis, ad usus solummodo monachorum et hospitum eorum. Dedit etiam et concessit præfatis monachis quicquid de fevo suo, vel emptione, vel donatione alicujus hominum suorum acquirere possent. Post aliquantum vero temporis immisit eis calumnias in præfatam elemosynam comitis et etiam in suam, asserens locum, in quo ecclesia et habitationes monachorum sitæ erant, et etiam burgum quod subtus est, de suo beneficio esse, et ideo non permittebat monachis domos suas ædificare, nec burgum ampliare, nec ministeriales habere in burgo suo, nisi quantum ipse vellet, aquam etiam Ledi fluvii quam eis ad piscandum cum dominicis piscationibus dederat et terram ad hospitandum hospites, intra Petram Sigillatam et Fractam Vallem reabstulit eis, et quamplura alia. Clamabat etiam in jamdicta elemosyna comitis et in sua malas consuetudines et exactiones, videlicet pedagium, sanguinem, latronem, raptum, incendium, catum, vulpem et multa alia, quæ enumerare longum est. De quibus ad talem concordiam venerunt monachi Majoris Monasterii, præsente eorum abbate nomine Guillelmo, cum præfato Nivelone, per manum Theobaldi (1) comitis, quod sæpedictus Nivelo clamavit solutas et quietas omnes consuetudines, et exactiones quas reclamabat in elemosynam comitis et in suam, illas denominatæ quæ designatæ sunt et si quæ aliæ requisitæ sunt ab eo omnes ut dictum est omnino calumnias guerpivit, sine ulla retentione alicujus consuetudinis; excepto quod mercatum publicum non levabunt monachi nec burgenses eorum; habebunt stallos extra habitacula sua et excepto quod in die mercati Fractæ Vallis non vendent, nec ement homines monachorum in burgo suo nisi panem et vinum et cætera quæ ad cibum pertinent et si homines monachorum, in mercato Fractæ Vallis, aliquid vendiderint vel emerint, unde teloneum exeat, reddent illud. Quod si inde foris fecerint, emendabunt sicut de teloneo. Aliam autem consuetudinem nullam reddent homines monachorum Niveloni, neque in terra eorum neque extra. Monachi autem poterunt habere in burgo suo ministeriales quantoscumque et qualescumque voluerint, et de hominibus suis consuetudines poterunt habere qualescumque voluerint, nemine contradicente; officinas vero suas habitationi monachorum aptas, domos scilicet, claustrum, puteum et quicquid opus fuerit eis poterunt facere monachi, sine ulla contradictione; et locus, in quo burgum situm est, et in quo ecclesia et cætera habitacula monachorum sita sunt, recognovit et gratanter concessit Nivelo, quod

(1) Thibaut IV, comte de Blois (1102-1152).

erat veraciter, sicut est de proprio beneficio comitis Stephani et Adelæ uxoris ejus et aqua Ledi fluvii, quam ad piscandum monachis prius dederat cum propriis piscatoribus ipsorum, et postea reabstulerat in hac concordia concessit eis in perpetuum habendam ita plenarie, sicut in prima donatione, a molendinis scilicet Huberti filii Maignonis usque ad sclusam Guinardi. Si quis vero clamorem fecerit Niveloni de monachis, calumniam eis faciens de aliquo quod teneant de beneficio ejus, monachi tenebunt ei justiciam ante Nivelonem quamdiu ipse recte manu tenerit eos. Quod si senserint se injuste gravari, quærent justiciam vel sanctæ ecclesiæ vel comitis. Si autem monachi clamorem fecerint Niveloni de aliquo hominum suorum, qui eis injuriam faciat de beneficio ejus, Nivelo faciet eis justiciam, quod si noluerit ipsi aliunde quærent justiciam. Ad hanc Nivelonis concessionem et malarum consuetudinum dimissionem, et calumniarum guerpitionem, extitit præsens Ursio, filius Nivelonis, concedens et ipse monachis in hac concordia quicquid pater suus eis concesserat, et guerpivit omnes calumnias, quas pater suus fecerat ei in sæpedicta elemosina, et etiam omnes consuetudines et exactiones quæ superius denominatæ sunt. Concessit etiam quicquid apud Sanctum Hilarium de Gravella calumniabatur eis. Hæc omnia concessit uxor ipsius Ursionis nomine Beatrix apud Fractam Vallem, sub his testibus; ex parte monachorum : Oliverius monachus, Giraudus monachus, Johannes monachus, Popardus præpositus monachorum, Landricus famulus, Corbellus famulus. Ex parte Beatricis, quæ inde habuit xx. solidos, fuerunt Paganus de Merliaco, Girardus de Villeriis, Turbaudus, Moyses, Munereius. Pro hac itaque concordia et concessione dederunt sepedicti monachi Niveloni et Ursioni, filio ejus, mille et centum solidos Dunensium denariorum et concesserunt ipsis habere in pace molendinum quem Nivelo fecerat inter molendinum monachorum de stagno et aquam Lidi; et burgum novum quod ipse fecerat ex altera parte stagni eorum, quæ monachi calumniabantur, et etiam habitationes hospitum et arpennos quos monachi clamabant habuisse de elemosyna Nivelonis inter Petram Sigillatam et Fractam Vallem. Hæc concordia facta est inter monachos Majoris Monasterii et Nivelonem de Fracta Valle et Ursionem filium ejus, apud Tyronenses monachos, qui ad os Ogræ fluvioli commorantur, anno ab incarnatione Domini M C XVIIII, in præsentia Tebaldi comitis et Guillelmi abbatis Majoris Monasterii et multorum aliorum quorum nomina subter scripta sunt. Ex parte comitis et monachorum Goherius Meschinus (1), Joscelinus Borrellus, Jeremias de Bosco Garnerii et Matheus frater ejus, Raimundus Ansgotus, Salomon panetarius, Hugo de Pometo. De monachis : abbas Guillelmus, Fromundus prior, Guillelmus, qui fuit prior, Petrus de Loratorio, Petrus bajulus, Laurentius capellanus,

(1) Guillaume Gouet, dit Meschin, fils de Guillaume-le-Vieux.

Oliverius panetarius, Hugo de Camarcio. De famulis : Arraudus camerarius, Paganus de Camilliaco, Enjorricus de Camarcio, Petrus Burdon, Johannes mariscalcus, Paganus, Beliardus, Radulfus cocus, Petrus Theoli, Gasconius, Pupardus de Franca Villa, Landricus præpositus, Corbellus, Rotbertus Tuegal, Raginaudus de Gastina. Ex parte Nivelonis et filii ejus : Jeremias de Insula, Roscelinus, nepos Nivelonis, Fulcherius, frater Roscelini, Philippus, nepos Nivelonis, Guillelmus de Vileriis et Guillelmus filius ejus, Hugo de Camartio, Turbaudus, Matheus Poteron, Paganus Grandis, Hugo, Ildegarius.

Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus quod comes Tebaldus pacem et concordiam inter monachos Beati Martini Majoris Monasterii et Nivelonem de Fracta Valle fecit, sicut in hac carta scriptum est de malis consuetudinibus et de calumniis, quas ipse Nivelo in elemosyna comitis Tebaldi et suorum antecessorum de Franca Villa faciebat et de hoc ipse comes Tebaldus hanc cartam scribere et bene servare præcepit et si monachis Majoris Monasterii necesse fuerit jussit prædictus comes quatenus eis hæc carta reddatur (1).

CLXXIV.

Carta de constructione oratorii de Villa Berfordii.

1122.

Cum provida antiquorum prudentia multotiens experta foret, labili memoria hominum faciente, nullatenus aliquid utile seu memoria dignum se memoriter retinere posse, oblivioni nostræ sat utiliter et provide consulens, styli officio adnotare dedicit, si quid in futurum posteris commodi cognovit unde idem mos adeo inolevit, ut nihil pene ratum censeant, nisi scripto et testibus subsignatis evidenter confirmatum sit. Quorum nos industriam imitantes, ne vel oblivione deleatur, seu ut plerumque evenire solet ab invidis vel improbis veritatem denegantibus aliqua controversia oriatur, præsenti scripto tam futuris quam præsentibus, notum fieri volumus, qualiter oratorium de Villa Belfordii, anno ab incarnatione Domini M C XXII ; regnante Ludovico rege, et Gaufredo, venerabili Carnotensi episcopo, nobis præcipiente et episcopali auctoritate id confirmante [sit constructum]. Igitur cum quadam die prædictus episcopus cum quibusdam Carnotensis ecclesiæ personis, apud Villam Belfordii, in domum monachorum hospitaretur, et ab eis uti dignum erat gratanter et honorifice susciperetur ; cum ad divinum officium convenissent, vilitatem et parvita-

(1) Martene, *Histoire ms. de Marmoutier*, III, n° 345.

tem capellæ eorum, tunc ligneæ, videns, divina ut credimus inspiratione instinctus, ad libitum monachorum oratorium fieri et signa in eo poni, salvo tamen jure parrochiali et cenam, episcopali auctoritate præcipiendo concessit; et instantissime ut quantociùs fieret eis indixit. Quod sagaci studio ejus jussis obtemperantes peragere monachi nequaquam distulerunt. Cum autem oratorium jam pene peractum esset, tum invidia instigante, tum avaritia suadente, ut plerumque moris est, ceptis adversari bonis, quidam miles Goscelinus nomine, timens suæ parrochiæ de Conamfort detrimentum, ne oratorium perficeretur per se et per suos omnino reniti et contra ire et quæcunque mala monachis inferre minitari cœpit. Monachi vero quibus pax et quies semper est amica, paci et quiete consulentes, XIII. ei libras caritative dederunt, et eum id saniori consilio humiliter rogantem in beneficium capituli Majoris Monasterii susceperunt. Quo circa perfici oratorium quiete permisit, et omnem calumniam illam salvo jure parochiæ suæ omnino libere et quiete dimisit. Hoc concesserunt Bartholomeus ejus frater, et Hamelina soror eorum, Mathildis mater ipsorum, Fulcradus, filius Goscelini; filii Hamelinæ Petrus et Willelmus, sorores eorum Vilana et Dangerosa; testes ex utraque parte sunt : Bartholomeus frater ipsius Goscelini, Wulgrinus et Ingelbaldus filii Gaufredi Pagani, Tetbaldus de Grava, Paganus de Nuxiliaco, Herbertus Coinon. De monachis : Willelmus Majoris Monasterii prior, Hubertus panetarius, Rotbertus tunc prior de Villa Belfordii, Gelduinus et Gaufredus de Dinan. De famulis : Aufredus major de Villa Berfordii, Landricus de Turre, Walterius Tardivus, Ribellus de Semblaciaco, Ascelinus Corbellus, Willelmus filius Girardi (1).

CLXXV.

Concessio episcopalis de constructione capellæ Villæ Berfoldi.

1122.

Notum sit universis tam clericis quam laicis per temporum tempora successuris, quod ego Goffridus, Dei gratia Carnotensis ecclesiæ humilis minister, monachis ecclesiæ beati Martini Majoris Monasterii, capellam de Villa Berfoldi quæ antea ligna erat, lapideam fieri permisi. Concessi etiam ut ibi tintinnabula haberentur et proprii famuli illius domus audirent servitium, salvo pontificali et parrochiali jure. Et ut carta rata et inconvulsa persisteret, hi testes affuere : Girardus abbas de Josaphat, Stephanus abbas Sancti Johannis, Willelmus abbas de Tiron, magister Rainardus,

(1) Original aux Archives de Loir-et-Cher. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, t. IV., n° 58.

Hugo prepositus, Bernardus capicerius, Angerus arch., Hugo Vindocini decanus, Gigomarus monachus, Odo monachus, Goffridus qui tunc erat prior de Villa Berfoldi (1).

CLXXVI.

De terra de Murzellis et de filiis Andreæ Barbæ.

1122.

Notum sit cunctis Majoris scilicet Monasterii monachis, quod postquam Andreas cognomento Barba terram quæ dicitur de Murzellis Deo et beato Martino et monachis Majoris Monasterii in elemosinam dedit et ipsam postmodum terram major ejus filius Herveus, qui de Bellovidere dicebatur, calumpniatus fuisset et ipsam omnino calumpniam pro LX. solidis, quos inde a monachis ipsis habuit, quiete dimisisset, surrexit alius quidam ex filiis ejus nomine Gaufredus, et licet multorum probari posset testimonio nondum illum natum fuisse, quando terra hæc a patre ejus monachis data est, cepit tamen eam calumpniari atque inde monachos adversus se in curia Blesensi placitare coegit. Ubi cum die statuto cum eis præsens fuisset, temptata prius, ut moris est, concordia, dedit ei Robertus, Villæ Berfodii tunc prepositus, XX^{ti} Blesensium solidos, et omnem ejusdem terræ calumpniam dimittens, eam Majoris Monasterii monachis solutam et quietam imperpetuum habere concessit. Tunc predictus frater ejus major natu Herveus qui ad hoc concedendum eum hortabatur, coram cunctis qui aderant sponte sua publice confessus est quod ipse quoque, ut eam monachis concederet, LX. ab eis solidos inde injuste habuerat, quoniam nullum in ea jus habebant eo quod eam pater eorum predictis monachis pro anima sua libere dedisset, ipsi vero injuste habuerant, quicquid inde habuerant. Actum Blesi in camera comitis coram Andrea de Baldimento tunc siniscalco, anno ab incarnatione Domini M C XXII, presentibus de monachis Majoris Monasterii eodem Rotberto, Guigomaro Lavarzinensi priore; Rainaldo de Castro Gunterii, notario, Guillelmo Rebrachio, Guillelmo de Malestricto, Fontis Merlandi priore. De famulis eorum : Petro Fultrerio, Blesensi famulo, Teoderico de Villa Berfodii, et Pagano et Rainaldo fratribus ejus, Balduino de Rosdone, Rainaldo de Aula. Ex parte Gauffredi : Herveo fratre ejus, Burrello de Conon, Hainrico de Vienna, Garino Gradulfo. Ex utraque parte : Hugone de Castro Teoderici, Rainaldo de Sezana, Airardo de Villabon, Petro de Roilliaco, Burdino, Rainaldo de Fontana.

(1) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, fonds du prieuré conventuel de Villeberfol.

Arnulfo de Suevra, Blesensi preposito, et multis aliis sicut in plena curia (1).

CLXXVII.

Donatio Gaufredi vicecomitis Castriduni de quatuor arpennis terræ in cimiterio Beati Johannis.

1125.

Hoc etiam memoriæ posterorum presenti scripto tradere curavimus quod Gaufredus vicecomes Castriduni dedit Deo et beato Martino quatuor arpenna terræ in cimiterio Beati Johannis, qui dicitur de Alba Via, libere et quiete sine aliqua consuetudine; cui donationi sive concessioni interfuit Gaufredus Carnotensis episcopus et Tetbaldus Blesensis comes, qui hoc ipsum auctoritate sua confirmaverunt. Quod concessit uxor ejus Helvisis, et duo filii ejus, Hugo et Paganus, cum duabus sororibus eorum, Alpasia et Helvise. Concessit etiam nobis et dedit decimas ad ipsam ecclesiam pertinentes; hoc ipsum uxore et filiis et filiabus ejus supradictis concedentibus, et episcopo et comite auctorizantibus. Actum anno ab incarnatione Domini M C XXV, indictione IIII. Hujus concessionis sive donationis testes subscribimus. Ex parte vicecomitis : Rotrodus comes de Pertico, Raimundus Sextalararius, Hugo vicarius, Stephanus de Veteri Alona. De nostris : Andreas de Baldemento, Rainaldus cellararius, Ingerrius major, Rotbertus de Membraliolis, Thomas filius Willelmi. Hii qui subsequuntur testes sunt concessionis uxoris et filiorum filiarumque ejus; ex parte ipsorum : Hugo vicarius, Hilgodus de Membraliolis, Ingelardus Forrerius, Stephanus de Novo Vico, Rainaldus de Spieriis, Raimundus Sextalararius. De nostris : Rainaldus cellararius, Thomas filius Willelmi, Ingerricus filius Effredi, Ebrardus Barbatus, Ingerricus cellararius, Lambertus filius Hugonis, Fulcaldus (2).

CLXXVIII.

Cyrographum cum Huberto de majora Chamarcii.

1125 vel 1126.

Noverint quibus scire necesse fuerit, quod domnus abbas Odo (3), in

(1) Original aux Archives départementales de Loir-et-Cher, série H, prieuré conventuel de Villeberfol.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(3) Eudes, abbé de Marmoutier (1125-1137).

generali capitulo residens, ipsius capituli assensu dedit cuidam nostro servienti, nomine Huberto de Chelchiaco, majoram de Camarcio, tantum in vita sua,eo pacto ut si forisfactum fecerit quod emendare velit et possit, non ideo majoram illam amittet; et contra si forisfactum fecerit quod emendare nec velit nec possit, majoram nostram nobis quiete dimittet. Dedit autem nobis idem Hubertus inde decem libras, et omni anno vigenti solidos Dunensium ad festivitatem beati Martini hiemalem, quia secundo post festivitatem die hec pactio firmata est, nobis reddet. Testes inde sunt : Guido filius Huberti, Effredus, Lambertus filius Hugonis, Ingelricus cellararius, Lotharius, Ingelricus filius Hugonis, Effredus, Rainaldus cellalarius (1).

CLXXIX.

Carta de ecclesia sancti Marini martyris in vico Choinensi sita.

Circa 1128.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Gaufredus Dei gratia Carnotensium episcopus volo scire omnes ecclesiæ fideles, quod Hugo vicecomes de Puteolo præsentiam nostram adiit et quicquid juris secundum sæculum habere videbatur, in ecclesia Sancti Marini martyris in vico Choinensi sita, quæ de ejus feodo erat dispositioni meæ commisit, suppliciter petens ut eam monachis Sancti Martini Majoris Monasterii in eodem vico commanentibus concederem. Similiter et Ermensendis, uxor quondam Ivonis Cotella de Curva Villa, quæ tunc illam ecclesiam jure terreno possidebat, et fecit et petiit. Eorum itaque petitioni libenter annuens præfatam ecclesiam supradictis monachis concedo et tribuo, quatenus eorum dispositioni a modo sit dedita, salvo tamen jure Carnotensis ecclesiæ. Hanc autem donationem sive concessionem ut firma et inconcussa in posterum permaneat, sigilli nostri auctoritate muniri ac roborari facio. Hæc vero facta sunt præsente et concedente Gauterio archidiacono, Stephano abbate Sancti Johannis in Valeia. Galeranno abbate Sancti Andreæ, Beringario presbytero Beatæ Mariæ, Guillelmo Aculeo, Alberico clausario monachorum, Fulcherio coquo (2).

CLXXX.

De quibusdam malis consuetudinibus quas Theobaldus comes in burgo nostro de Chamartio habebat et nobis dimisit.

1131.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Teobaldus

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, IV, no 81.

Blesensis comes habeo talem consuetudinem in burgo de Chamarciaco, quod homines illius burgi pergunt mecum in exercitum et in expeditionem, et si ibi castrum firmavero, illud claudent de palis et virgis, et in castro nichil plus facient, preter hoc quod corpus meum excubabunt. Si vero aliquis de predicto burgo ab exercitu et expeditione mea defuisset, aut de municione castri vel de custodia corporis mei, sicuti supra dictum est, forisfecisset, forisfactum illud ab eo secundum voluntatem meam accipere solitus eram. Quam quidem consuetudinem me tandem injuste sumpsisse divina inspiracione recognoscens, ea deinceps conditione temperavi, ut quociens aliquis in quolibet eorum que supradicta sunt, forisfecisse inventus fuerit, accipiam ab eo quinque tantum solidos emendacionis, prior vero Chamarcii xv. solidos, de quibus ei absque meo assensu nichil condonare licebit. Similiter notum esse volo omnibus nichil me habere in furto vel latrone ejusdem burgi. Cum enim aliquando contigisset Hugonem de Castro Teoderici, pro furto ibi facto, a latrone quodam peccuniam plurimam accepisse, cognito quod acciderat, cognovi tandem me in furto illo vel latrone nichil habere, rectitudinem inde in manu domini Odonis, Majoris Monasterii tunc abbatis, feci. Ut autem hoc inconvulsum in perpetuum permaneret, et ne michi vel alicui heredum meorum contra ire liceret, sigilli mei auctoritate placuit corroborari. Hujus pacti sunt testes : ex parte comitis : Robertus Legedoctus, Petrus Guina, Ebrardus, qui fuit prepositus, Fromondus prepositus. Ex parte vero monachorum : Giraudus Milletus, qui tunc erat prior Chamarcii, Stephanus Lisiardus, camerarius abbatis, Hubertus major, Popardus de Lanceio.

Actum est hoc, anno ab incarnacione Domini M° C° XXX° I°. Regnante Ludovico rege Francorum, primo vero anno quo unctus fuit in regem Ludovicus filius ejus, Gaufrido etiam Carnotensium episcopo existente (1).

CLXXXI.

Carta Theobaldi comitis de libertate burgi Chamartii.

1131.

Ego Teobaldus comes Blesensis notum facio omnibus presentem paginam inspecturis et maxime posteris meis, quod ego Teobaldus, ob remedium anime mee et predecessorum meorum, concessi et confirmavi illam elemosinam et libertatem, Odoni abbati Majoris Monasterii et hominibus de Chamarcio, quam dedit predecessor meus, in remissione peccatorum suorum, Odo comes Campanie, beato Martino Majoris Monasterii et mo-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

nachis ibi Deo servientibus, scilicet alodum Chamarcii cum servis et ancillis, cum furno et molendino, et aliis appendiciis et consuetudinibus, et cum omni justitia de sanguine et latrone, et etiam de infractione edicti, ita tamen quod si quis hominum de Chamarcio, facto edicto, absentaverit se maliciose ab exercitu meo vel a custodia corporis mei quam facere debent, viginti solidos emendabit. De quibus quindecim solidos habebit prior ejusdem loci, quos non licebit ei indulgere absque licencia mea vel prepositi mei. Ego vero per manum prioris alios quinque accipiam, et cum omni alia justicia excepto subfocato et raptu et interfectione hominis et duello, cum judicatum fuerit in curia monachorum et iterum adjudicatum. Preterea libertatem illam concessi et confirmavi, quam ex carta predecessoris mei Odonis comitis vidi et audivi, videlicet quod non liceat alicui hominum meorum vel aliorum, qui per me possint justiciari in alodo predicto aliquid violenter auferre vel sesire vel arestare, nisi de jussu et voluntate prioris loci illius. Qui autem hec attentare presumpserit, sexaginta libras priori emendabit et unum obolum auri michi vel heredi meo. Ut autem hoc inconvulsum in perpetuum remaneret, et ne michi vel alicui heredum meorum contra ire liceret, sigilli mei placuit auctoritate roborari. Hujus rei testes sunt ex parte comitis : Robertus Legedoctus, Petrus Guina, Ebrardus qui fuit prepositus, Fromundus prepositus. Ex parte vero monachorum : Giraudus Milletus, qui tunc erat prior Chamarcii, Stephanus Lesiardus camerarius abbatis, Hubertus major, Popardus de Lanceio. Actum apud Castridunum, anno ab incarnatione Domini M° C° XXX° I°. Regnante Ludovico rege Francorum, primo vero anno quo unctus fuit in regem Ludovicus filius ejus, Gaufrido eciam Carnotensi episcopo existente (1).

CLXXXII.

De molendinis in aqua Ledi sitis.

1139.

Pateat et ratum sit universis quod ego Ursio dominus Fractæ Vallis. . . monachis Majoris Monasterii in elemosinam dedi quod in tota aqua fluminis Ledi a Villa Presbiteri usque ad molendinos meos, qui Novi dicuntur, nec a me nec ab aliquo heredum meorum molendini, nec esclusa, nec aliud quicquam quod molendinis monachorum noceat, edificabitur. Burgum etiam novum subtus calciatam secus molendinum de stagno gratanter edificari concessi, et omnes controversias, quæ super eo inter me et Gaufredum Leporem panetarium extiterant, in pace dimisi. Feci hanc conces-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

sionem primitus apud Fractam Vallem, concedentibus filiis meis, Nivelone, Hamelino, Philippo, Fulcherio, Rainaldo, et sororibus eorum Hersende et Comitissa, et uxore primogeniti filii mei nomine Agatha, et Hilgodo Piel; quorumdam ad testimonium nomina Paganus de Froavilla, Rotbertus filius ejus, Harduinus de Chantosmo, Fulcoius de Pataio, Radulfus prepositus, Herpinus, Hubertus de Feritate, Gaufredus Lepus panetarius.

Evoluto parvo temporis intervallo, cum supradicto Gaufredo Lepore panetario Majus Monasterium adii et premissam concessionem denuo concessi, videntibus ex parte mea, Paganus de Fracta Valle, Paganus de Froavilla, Hamelinus de Montorio, Roscelinus Mala Terra. Actum anno incarnationis Domini M C XXXIX. Domno Garnerio abbate Majori Monasterio presidente anno secundo (1).

CLXXXIII.

Carta confirmationis de fundatione cellæ Calviniaci.

1147-1156.

Rerum gestarum notitiam edax solet oblivio consumere et preteritorum obducere dicta vel facta. Proinde ne apud posteros preteritorum dicta vel acta depereant et vetustate notitia obsolescat, fugax rerum memoria litterarum est vinculis religanda. Agnoscant igitur posteri nostri hujus habitatores cenobii Beati Martini Majoris Monasterii, quod Bartholomeus de Vindocino, pro sua parentumque suorum animabus, fratribus de Fonte Gehardi per manum domini Gaufredi, venerabilis Carnotensis episcopi, quatuor carrucatas terræ in Pertico et ea quæ ibi cohabitantibus essent necessaria, scilicet prata, aquas, nemus ad domos ædificandas seu reficiendas, et ad focum suum, et glandem, et aream ad molendinum in elemosinam donavit. Episcopus igitur donum istud de manu prænominati Bartholomei accepit, et de eo Willelmum de Fonte Gehardi et per ejus manum habitatores loci illius investivit, et in perpetuum libere et quiete possidendum concessit, sigillique sui auctoritate corroboravit. Locus autem ille Calviniacus vocatur. Post aliquantum itaque temporis prædictus Bartholomeus videns præfatos fratres nullius perfectæ religionis videlicet nec monachilis, nec canonicalis ordinis professionem tenere, aut sub spiritualis patris providentia militare, sed potius absque jugo ad voluntatem propriam quamlibet in partem declinare nec ædificando prædicto loco, quam oporteret sollicitudinem adhibere fratres illos diligenter admonuit, ut ad Majus Monasterium venirent et nobis loci illius habitatoribus, se et omnia sua

(1) Manuscrit latin 5441, p. 138.

conferrent, ibidemque monachilem tam vitam quam habitum acciperent. Nos etiam Majoris Monasterii monachos multa precum instantia per se et amicos suos rogavit, ut loci sepe memorati Calviniaci scilicet curam gerentes, eundem locum cum pertinentiis suis in perpetuum jus et possessionem ecclesiæ nostræ auctoritate sua redigeremus, et fratres inibi Deo servientes in monachos susciperemus. Ut autem diligentius petitionem ejus impleremus quæcunque apud Sanctum Geldericum antiquitus habebamus, sicut in scriptis nostris plenius continetur, pacifice nobis in perpetuum obtinere concessit. Ad augmentationem etiam ejusdem loci, dedit dominus Bartholomeus de suo terram ad unam carrucam sufficientem et de boscis suis ad usus monachorum, ad ardendum scilicet et ad ædificandum quantum necesse haberent. Dedit etiam centum porcis monachorum liberam pastionem in boscis suis, et decimam pasnagii sui eis concessit. De hospitibus quoque, qui in terram monachorum hospitati fuerint, concessit et dedit eisdem monachis omnem vicariam et omnes consuetudines. De hospitibus vero suis quos in manu sua retinuerit, concessit eisdem monachis ut decimam haberent. Et quoniam prænominatus Bartholomeus in proximo Jerusalem profecturus erat, et præ acceleratione itineris sui votum suum tam festinanter explere non poterat, dominum Engebaldum (1) venerabilem Turonensem archiepiscopum et Vulgrinum fratres suos, dominamque Mariam sororem suam, necnon et dominum Gosbertum generum suum, qui ei in dominio terræ suæ successurus erat amicabiliter conveniendo rogavit. . . . . *(cætera desunt)* (2).

CLXXXIV.

Carta fundationis prioratus de Montiniaco.

1175.

In nomine et in honore sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Odo de Montiniaco et Agnes uxor mea, volentes amplificare cultum Dei ob remissionem peccatorum nostrorum et omnium antecessorum seu successorum nostrorum, assensu et voluntate filiorum filiarumve nostrorum, Raherii scilicet, Hugonis, Odonis, Eustachiæ, Jaquelinæ, Hildeardis et Galienæ, dedimus et concessimus Deo et monachis Beati Martini Majoris Monasterii, per manum Gaufredi, ejusdem loci tunc prioris, virgultum prope castrum Montiniaci situm, et campum cujusdam

(1) Engebaud, archevêque de Tours (1147-1156).

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, IV, n. 317.

Philippi ejusdem virgulto adjacentem ; pro quo campo excambiavimus ipsi Philippo arpentum prati ad Plancas de Noa. In quo campo semel facient monachi capellam ligneam ; nos autem auxilio Dei et parrochianorum edificabimus ecclesiam lapideam. Hoc autem donum ita liberum fecimus et quietum, ut nichil in eo retineremus, præter mercedem animarum et ut monachi ibidem hospites et ministeriales, quotquot voluerint recipiant et eorum consuetudines sive redditus, intra terram suam ex integro possideant, furnum etiam edificent. Dedimus etiam decimam molendinorum nostrorum in Lido subtus castrum sitorum et anguillarum, et furnorum, qui in eodem castro sunt, piscariam in Lido ad bocellas et vincatas. Quando autem abbas sive prior vel panetarius Montiniacum venerint, quolibet modo poterint, pisces capiant. Dedimus quoque decimam de Andeglo et decimam pedicatorum in forestis nostris. Dedimus etiam noam quandam, quam Ansoldo concesseramus ad custodiendum et ædificandum, ut sicut Ansoldus ex nobis eam tenebat, ita ex monachis teneat. Boscos autem nostros concessimus monachis et hospitibus eorum ad domos edificandas et ad ardendum sicut hominibus Montiniaci, et terram ad sex boves apud villam Enblonii et hospitalitatem convenientem, nichil prorsus in eis retinentes. Si quis vero hominum nostrorum de feodo nostro vel in decimis, vel in cæteris possessionibus præfato loco aliquid dederint, similiter concessimus. Et si forte aliquando mercatum Montiniacum constituere poterimus ejus decimam supradictæ elemosinæ dono conjunximus. Prior autem suprascriptus, et qui cum eo erant monachi, victui monachorum qui huic loco deservierit medietatem decimæ vini vinearum Montiniaci concesserunt. Hujus rei sunt testes ex parte domni Odonis et Agnetis uxoris ejus : Rainaldus de Spieriis, Harduinus de Cantosmo, Boso de Lanneriaco, Galterius de Montiniaco et Adam filius ejus, Andulfus, Gradulfus filius Francisi, Willelmus de Moncellulis, Gausfredus de Vineolis, Engelricus major et tratres ejus Ansoldus, Ascolmus, Henricus, Barbinus, Philippus, Rainaldus pistor, Rainaldus closarius, Hubertus filius Girberti, Stephanus de Monte Dublelli, Galterius et Gaufredus filii ejus. De clericis : Richerius archidiaconus qui fecit ibidem mensurare cimiterium, Herveus decanus, Ilbertus filius Fulconis, Raimbaldus clericus archidiaconi, Giraldus capellanus Montiniaci, Jeremias de Bosco Garnerii. De monachis : Gaufredus prior, Giraldus Miletus, Odo de Sancto Serenico, Odo Engelardi panetarius, Herveus de Galardone, Gaufredus de Sancto Hilario ; de famulis : Hugo major et Nevelo frater ejus, Tetbaldus filius Laurentii, Arnulfus major, Mauricius carpentarius et Rotbertus filius ejus, Landricus famulus prioris. Paganus famulus panetarii, Johannes filius Ashni de Chilziaco. Quando autem hoc donum concessum et confirmatum fuit, interfuerunt : Gradulfus filius Francisci, Robertus filius Adelardis, Hilgodus faber, Hugo de Jalentio, David filius Fulcherii, Herbertus de Merasenta, Loherius et Rainaldus filius

ejus, Popardus de Moreis, Haimericus, Adam et Johannes, tres fratres (1).

CLXXXV.

De venditione nemoris Vindocinensis.

1175-1184.

Notum sit tam futuris quam presentibus quod ego Hugo (2) Castriduni vicecomes in perpetuum dedi et concessi Deo et ecclesiæ Beati Martini Majoris Monasterii terram nemoris Vindocinensis, quod venditum est inter Romilliacum et Calviniacum sicut illa dividitur a terris sanctimonialium templariorum et Leprosorum ad costumas et redibitiones quas dominus Montis Doblii et dominus Boscheti et prædicti nemoris participes capiunt in eadem terra de Calviniaco. Hoc donum fieri concesserunt isti et pro hoc ipso tantum habuerunt, Johannes de Lavardin XL. libras, Gaufridus de Lavardin C. solidos, Hugo de Sancto Agilo X. libras, Dometa uxor ejus et filius ipsius XX. solidos, Gaufredus Vogrin XXV. solidos, Ursio de Fracta Valle et Nevelo filius ejus et eorum uxores et liberi et pertinaces eorum IV. libras et X. solidos, Ansoldus forestarius C. solidos, Adam filius ejus equum trigenta solidorum, Gaufredus de Hauz XL. solidos, Gilo forestarius unum modium siliginis, domina ejus et uxor, filii etiam et filiæ eorum X. solidos, Gaufredus Daude unum modium seliginis. Ego vero Hugo, vicecomes Castriduni, rogatu supradictorum hoc in manu cepi ad defendendum et protegendum super feodis quos ipsi de me tenent et inde habui tria milia solidorum. Johanna vicecomitissa, uxor mea, et Gaufredus filius noster, pro hoc ipso concedendo habuerunt X. libras. Testes hujus rei sunt isti : Gosbertus de Boscheto, qui inde habuit C. solidos, Henricus de Puisat, qui inde habuit XLVI. solidos, Gervasius de Plaissiez. Igerius tunc prior de Calviniaco, Mainardus socius ejus, Odo Chavel et multi alii. Quod inviolatum volens permanere sigilli mei testimonio precepi confirmari (3).

CLXXXVI.

De conventione Ursionis de Fracta Valle super aquam Castriduni.

1177.

Ego Ursio dominus Fractævallensis tam presentibus quam futuris

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, V, p. 235, et t. IV, nº 153.

(2) Hugues V, vicomte de Châteaudun.

(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Copie,-manuscrit latin 5441³, f. 2.

notum et certum fieri volo, me libenti assensu uxoris meæ Griciæ et filiorum meorum Nivelonis, Fulcherii, Philippi, Mahei, Richerii concessu, abbati Majoris Monasterii, P. et Thome, tunc priori Chamartii et monachis ejusdem loci sub tali conditione, aquam meam Castriduni oppignerasse, pro M. solidis Andegavensium monetæ. Tenebunt igitur monachi aquam illam per VII. annos, et habebunt piscaturam aquæ in elemosinam; nec ab eorum dominio, nec per me, nec per heredem meum subtrahetur. Post septem vero annos tenebunt monachi aquam illam et proventum aquæ in elemosinam, donec M. solidi vel a me, vel ab herede meo eis reddantur. Nec michi nec heredi meo super hoc monachos in causam vel ante episcopum vel aliam potestatem vocare licebit. Et quia conventionem istam volo firmam et inconvulsam consistere, sigilli mei eam auctoritate confirmo et testium confirmatione corroboro. Ex parte monachorum, Gaufredus qui fuit major Chamartii, Hubertus major, Matheus frater ejus, Guillelmus Ridellus, et Guillelmus forestarius, Christianus; famuli monachorum, Ebrardus Boistard, Ingelricus frater ejus, Robinus Berneri, Inchelricus Borus. Ex parte domini Ursionis, Nivelo de Potestate, Hugo de Chamartio, Guillelmus de Montgivem, Hubertus Licires et alii multi.

Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M C LXXVII.

Sciendum autem quod hec convenientia determinata fuit apud Castrumduni in presentia comitis Teobaudi, qui eandem convenientiam litteris suis sigillatis confirmavit.

Diffinita etiam fuit apud Carnotum in presentia Johannis, Carnotensis episcopi, qui similiter eandem convenientiam confirmari fecit munimine sigilli sui (1).

CLXXXVII.

Cyrographum inter nos et Raherium de Montiniaco supra quodam excambio vinearum.

1177 (2).

Prona sunt in malum studia presentis etatis adeo ut verbis fides et pactis credulitas viæ sit adhibenba. Idcirco ego Herveus Majoris Monasterii dictus abbas et ego Raherius Montiniaci dominus presentis cyrographi annotatione posterorum notitie patefacimus mutuationem quandam vinearum in Montiniaco a nobis factam, earum videlicet que castro Montiniaci de jure Beati Martini Majoris Monasterii contigue erant, et ad incrementum predicti castri idonee, ab utraque parte vie cymiterii arpennum et dimidium

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) La date de cette charte nous est fournie par l'expression *dictus abbas*; Hervé devint abbé de Marmoutier en 1177.

habentes, et earum que de jure domini Montiniaci prope domum monachorum idem castrum inhabitantium sunt, et ipse duo arpenna habentes, favente Odone ad quem hereditas Montiniacensis, interveniente matrimonio, pertinebat, ita quod ille que prope castrum sunt in jus et proprietatem domini Montiniaci, et ille que prope domum monachorum sunt in jus et proprietatem Majoris Monasterii libere et quiete deinceps haberentur. Quod ut ratum in perpetuum fieret et per alicujus maliciam non posset in posterum aliquatenus infringi, presentem cartulam sub cyrographo sigillis propriis, ad modernorum cautionem, munivimus, et eorum nomina qui interfuerunt fecimus annotari. Ex parte abbatis : Durandus monachus, Garinus monachus, Eudo tunc prior Chamarcii, Aucherius tunc prior Montiniaci, Andreas monachus socius ejus, Ivo cubicularius abbatis, Andreas Malduit coquus abbatis, Petrus de Bevron, Lambertus Torcha, Gervasius de Castro Celso, Haymo Bigotus, Brisart et Radulfus famuli pedites et alii multi. Ex parte domini Raherii, Odo filius ejus qui mutuationem predictam laudavit, Adam de Cloya, Guillelmus de Sancto Egidio et Robertus de Sancto Salvatore, clerici abbatis et presbiteri ejusdem Castri, Gaufredus de Cloya, Bigotus prepositus et plures alii quos enumerare longuus est (1).

CLXXXVIII.

Carta Hervei abbatis de concordia inter priores Sancti Hilarii et de Montiniaco. 1177-1184.

Nos fratres capituli Majoris Monasterii et ego Herveus ejusdem ecclesiæ humilis minister, omnibus qui presentes litteras viderint et audierint, notum facimus, quod quædam contentio quæ inter fratres nostros, priorem videlicet Sancti Hilarii et priorem de Montiniaco super quibusdam decimis vinearum vertebatur, tandem tali compositione sopita est et sepulta. Statutum est itaque ut totam decimam vinearum et terrarum quæ sunt a magna via quæ ducit Montiniaco usque ad semitarium de Cohuel, prior domus Sancti Hilarii in perpetuum sine aliqua contradictione habeat. Habebit etiam decimam vinearum que sunt proprie hominum Sancti Hilarii, ubicumque idem homines in tota decimaria Montiniaci vineas habent vel habituri sunt. Ne autem prior Montiniaci super hoc in posterum conquiri teneretur, statutum est ut ei prior Sancti Hilarii quatuor sextarios siliginis in recunpensationem predictarum decimarum singulis annis persolvat. Testes hujus compositionis fuerunt isti : Antelmus panetarius, Petrus cantor, Martinus de Rameruco, Eudo prior de Chamarcio, Aucherius prior Montiniaci, Rainaldus prior Sancti Hilarii, Guilchardus

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

notarius, Ivo camerarius, Andreas de Firmitate, Hubertus de Bohun, Willelmus de Corsot, Johannes cocus et multi alii (1).

CLXXXIX.

Carta concordiæ de Nantonvilla cum Galterio Vittin factæ.

1178.

Johannes, divina dignatione et meritis sancti Thome Carnotensis ecclesiæ minister humilis, omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint, in Domino salutem : Noverit universitas vestra quod contentio quæ vertebatur inter monacos Majoris Monasterii et Galterium Vittin super quasdam domos et vineas, quas idem G. apud nemus Nantovillæ, sine assensum eorum, emerat et construxerat, hoc modo conquievit : habebunt monachi pro bono pacis medietatem dictæ possessionis in presenti, alteram vero medietatem prefatus G. ab eis sub annuo censu recipiet, et se pro eis sicut hospes a modo justiciabit, nec aliquid sine assensu monacorum in terra Sancti Martini emere poterit. Talis postmodum inter eos, mediante domino Ebrardo de Puteolo, compositio extitit, quod G. partem monachorum vita tantum comite possidebit; eo vero decederet sine erede, ejus pars ad monachos in elemosinam devoluetur. Urgente tamen necessitate, G. suam partem vendere vel obligare poterit homini justiciabili, qui sit de potestate Beati Martini, et si monachi partem illam emere voluerint, pro marco argenti minus quam alius, eam habebunt. Hanc vero compositionem de partium assensu confirmatam sigilli nostri patrocinio fecimus communiri. Hujus rei testes : Ebrardus de Puteolo, Burcardus cancellarius carnotensis, Henricus filius ejus, Johannes de Merevilla, Renaldus de Rovreto, Gaufredus de Lengis, Gelduinus Desreatus. Actum anno verbi incarnati M° C° LXX° VIII° (2).

CXC.

Concordia cum Odone Ruffo de Veteri Vico.

1180.

Johannes divina dignatione et meritis sancti Thomæ Carnotensis ecclesiæ humilis minister, universis fidelibus, in perpetuum notum sit universitati vestræ, quod cum esset contentio inter monachos Majoris Monasterii et Odonem Ruffum super plurimis ad domum de Veteri Vico pertinentibus, in presentia nostra in hunc modum mediantibus amicis composuerunt. De boscho de Stellario notum est quod sit juris monachorum. De quo etiam ita diffinitum fuit, quod prior de Veteri Vico, cum consilio Odonis IIII^or^ homines de suis eliget, et boschum illum, accepto ab

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

eis juramento, tradet custodiendum ad salvamentum terræ ipsius et profectum monachorum, salvo jure jamdicti Odonis et successorum ejus. Poterit tamen prior, absque assensu Odonis vel successorum ejus, de eodem boscho hominibus suis ad carrucas suas, stivas et haias, et hortos, et ad furnos furgones dare. Si autem hominum illorum, qui boschum ipsum custodire debent, negligentia, boschum ipsum vastari contigerit, cum ad noticiam prioris vel per ipsum Odonem vel per quemlibet alium pervenerit, in curia ipsius prioris qui ibi inventus fuerit, adducetur, et de emendatione quæ inde provenerit, medietatem habebit prior, et Odo aliam medietatem. Erit autem in potestate utriusque partem emendationis quæ eum contingit. aut recipere aut dimittere. Si vero abbas boschum ipsum duxerit vendendum, Odoni vel successoribus ejus hoc ipsum indicabit, et de precio medietatem Odo et abbas aliam medietatem habebit. Demum vero, sicut dictum est, IIIIor hominibus prior boschum ipsum sub interposito juramento tradet cum consilio Odonis custodiendum. Si vero domus Veteri Vico incendio defecerit, monachi in boscho ipso quod sibi necessarium invenire potuerint, accipient. In omni terra monachorum, jamdictus Odo vel successores ejus, nec per se, nec per alium submonitionem facient. Si vero clamor ad priorem delatus fuerit super effusione sanguinis, si manifesta fuerit et apparens, per manum prioris in curia ipsius, Odo et successores ejus rectum quod inde exibit, habebunt, priore pro justicia districtum suum capiente. Si aliquis albaneus in terra monachorum manens, de manifesto furto in curia monachorum convictus fuerit vel etiam aliquis censualis monachorum tantum qui masuram non teneat, similiter in predicta curia de manifesto fuerit furto convictus, corpus ejus et omnem suberam ejus Odo habebit. Si vero homo in terra monachorum residens et masuram tenens, de manifesto in curia monachorum fuerit furto convictus, corpus tantum ipsius pro justicia facienda Odoni tradetur. Universa vero quæ sui juris erunt monachi habebunt. Recognovit quoque Odo quod monachi in molendino de Veteri Vico motagium et sclusagium sine censu vel reddibitione aliqua libere debent habere, et braiam suam in molendino illo. Sane VIItem denarios et obolum, quos pro predicto motagio, Radulfus de Spineto adversus nos reclamabat, jamdictus Odo monachis aquietare debet. Quotiens vero abbas Majoris Monasterii in domum in Veteri Vico venerit, poterit in aqua predicte scluse sicut in sua piscari. Predictam vero sclusam nec monachis ad dampnum predicti Odonis solito altiorem facere, nec ipsi Odoni ad dampnum monachorum rumpere nullatenus licebit. Actum est hoc in presentia nostra anno Dominice incarnationis Mo Co LXXXo, Huberto Ruffo et Nicholao filiis ejus, Odonis scilicet, et Maria uxore ejus, et ipsum concedentibus ; assistentibus et audientibus ex parte monachorum : Milone archidiacono Carnoti, Guillelmo priore Carnoti, Eudone priore Chamartii, Olivero priore de Veteri Vico, Stephano de Par-

refondo, Moyse notario, Guillelmo de Virgulto, Guillelmo Cochin, Guillelmo Maugerii, Morino de Lesteler, Odone Teboldi et Gaufredo Labele de Castriduno. De parte Odonis : Raginaudo Pagano, Odone de Lessart, Ernaudo de Curvavilla, Guillelmo Raso, Ramundo presbytero, Garnerio de *la Moltouere,* Radulfo de Spineto et aliis quampluribus (1).

CXCI.

Cyrographum cum Galterio monacho de Montiniaco super excambio cum eo facto de quodam prato.

1180-1184.

Notum sit omnibus, qui litteras istas viderint vel audierint, quod cum monachi Majoris Monasterii apud Montiniacum manentes prata haberent unde sufficienter sibi fenum colligerent, quidam homo nomine Galterius monachus pratum quoddam habebat, eis pro uno arpenno et dimidio vinearum excambiavit, sciendum tamen quod cum pratum memoratum in censiva esset Willelmi Caballarii et vineæ predictæ in censiva domini Raherii de Montiniaco, prefatus Willelmus voluit excambium illud concedere nisi predictus Galterius censum qui pro prato debebatur, id est VI d. de vineis quas acceperat in excambium, ei singulis annis persolveret. Concessum est itaque et a monachis et a domino Raherio et Odone filio ejus et prefato Galterio et liberis ejus, ut de vineis illis VI. denarii census, a Galterio et heredibus ejus, reddantur singulis annis prenominato Willelmo et successoribus ejus in perpetuum. Monachi vero pro prato quod tenent, domino Raherio et heredibus ejus VI. denarios singulis annis de censu, persolvent. Hoc concessit ipse dominus Raherius et dominus Odo filius ejus et Willelmus Caballarius et uxor et filii ejus et uxor predicti Galterii Richildis nomine, Johannes, Willelmus et Willelmus filii eorum et filia eorum Henoldis nomine. Testes qui hoc viderunt et audierunt : Aucherius prior Montiniaci, Eudo prior de Chamart, Rainaldus prior Sancti Hilarii, Bigotus prepositus Montiniaci et alii multi. Ego vero Herveus Majoris Monasterii humilis minister (2) sigillum nostrum de assensu capituli nostri pro testimonio apponi precepimus (3).

CXCII.

Carta confirmationis elemosynarum Odonis domini Montiniaci et Agnetis uxoris ejus.

1184.

Ego Raherius Montiniaci dominus notum facio presentibus et futuris,

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Hervé, abbé de Marmoutier (1177).

(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

quod cum elemosinam quam Odo pater meus et Agnes mea mater ecclesiæ Majoris Monasterii et fratribus prope castrum Montiniaci in loco quem de dono eorum habebant manentibus dederant, Dei amore augere et ampliare vellem. Contigit venerabilem virum Herveum Majoris Monasterii abbatem apud Montiniacum venire. Ad cujus petitionem omnes elemosinas quas pater meus et mater mea predictis fratribus dederant et ea quæ superadidi, cum assensu Odonis, primogeniti filii mei, eisdem fratribus confirmavi; videlicet: decimam duorum molendinorum in aqua Ledi, apud Montiniacum; cui elemosinæ, jure predictorum fratrum exigente, decimam tercii molendini in ipsa aqua ab eisdem fratribus in perpetuum possidendam adjeci. Ita quod in undecima ebdomada claves molendinorum tradantur priori Sancti Egidii vel famulo ejus ad percipiendam libere et quiete decimam memoratam. Concessi etiam et confirmavi predictis fratribus decimam omnium furnorum de Montiniaco, et omnem decimam bladi et vini ejusdem castri citra pontem; decimam quoque de Andeglo, et decimam de Plaxicio Guarini sine Barba, et usagium monachis in omnibus boscis meis sed et hominibus eorum, sicut homines castri Montiniaci habent. Homines vero monachorum ibi manentes ad molendinos meos venient ut molant, et ad furnos ut coquant, et ad pressoria ut presserent, et in excubiis castri Montiniaci sicut homines ejusdem castri assistent. Petivit etiam a me predictus abbas, quod et ei concessi, ut in burgo suo costume essent ad formam costumarum castri Montiniaci, quas sine meo assensu et auxilio, tunc temporis statuere ne valebat. Ita quod omnium costumarum burgi illius medietatem habeam et monachi alteram medietatem; id est de rotagio, de chantellagio, de minagio et venditione animalium. Et quando bannum meum erit, habebo costumam de hominibus burgi illius sicut habeo de propriis hominibus meis et criagium tabernarii mei. Census autem et fenagium et vindennagium burgi illius proprie monachorum erunt. Sed et fenestre et stalla carnificii ibi non fient ad vendendum, absque permissione mea. Costumæ vero albaneorum hominum, si qui fuerunt, inter me et monachos per medium dividentur. Statuetur etiam serviens per monachos et per me, qui minam et bussellum de communi habebit, et supradictas costumas colliget, et de eis servandis fidelitatem tam monachis quam michi faciet. Et si quis de ipsis costumis aliquo modo forisfecerit, emendatio forisfacti inter me et monachos per medium dividetur, et serviens inde districtum habebit. Concessi etiam predicto abbati ut monachi, qui in obedientia Sancti Egidii manserint ad quos omnia que supra memoravi spectant, pressorium ad propria vina premenda in curia sua habeant. Illud etiam sciendum est quod neque abbas neque monachi talliam capient in hominibus burgi illius sine meo assensu, sed neque ego neque heredes mei in ipsis hominibus talliam habebimus, nec etiam aliquid ab eis poterimus exigere vel vi capere, sine abbatis et monachorum

Majoris Monasterii voluntate. Quia volo et ratum habeo ut predicti monachi burgum suum et omnes redditus premissos et omnes elemosinas et decimas quos Odo pater meus et Agnes mater mea pro salute animarum suarum eis dederunt tam in vineis quam in terris et aquis et pratis, in molendinis quoque et furnis et boscis et in omnibus aliis locis et rebus, sed et ea quæ patris mei et matris mee dono adjeci, ita libere et quiete in perpetuum possideant, sicut elemosina libera melius et liberius potest et debet possideri. Et quia de memoratis elemosinis et decimis quas pater meus et mater mea eis dederant, predicti fratres litteras sigillatas non habebant, ego Raherius habito prudentium virorum consilio ipsas elemosinas et decimas et que postea adidi et quicunque homines feodi mei sive in decimis sive in ceteris possessionibus memorato Sancti Egidii loco dederint sive concesserint, eisdem Majoris Monasterii fratribus in puram et perpetuam elemosinam possidenda concessi. Et auctoritate sigilli mei cum mera Odonis filii mei voluntate confirmavi, nichil omnino perpetuum ex omnibus redditibus premissis et elemosinis michi vel heredibus meis retinens preter orationes tantummodo et mercedem animarum. Sollicite precavens ne aliquam super omnibus premissis molestiam predicti fratres a successoribus meis patiantur. Sed pro salute mea et animarum patris mei et matris mee necnon uxorum et filiorum meorum Odonis, Hugonis et Raherii, antecessorum quoque et successorum meorum, domini misericordiam libere valeant exorare. Actum est hoc apud Montiniacum, anno verbi incarnati M° C° LXXX° IIII°. Testibus hiis : Herberto abbate Sanctæ Mariæ Castriduni, Adam de Cloa, Odone de Plaxicio, Gervasio de Lanere, Roberto de Veilla, Bigoto preposito, Roberto presbitero Sancti Salvatoris, Guillelmo presbitero Sancti Egidii, Johanne de Filgeriis, Guillelmo Cubart majore Sancti Peregrini, Arnulfo Batnoise, Andrea Lesure, Odone priore Chamarcii, Auchero priore Sancti Egidii, Gaufredo de Cloa, Matheo vicario, Huberto presbitero de Sancto Leobino, Raginaldo priore Sancti Hilarii, Turpino Siroto, Petro majore, Guilloto filio ejus, Girardo Sicherio, Huberto Maure, Johanne Bigot, Rainerio de Chasteneio, Michael Bruni, Herveo cordoanario, Hueto Girolo, Andrea coquo et aliis multis (1).

CXCIII.

Cyrographum de Sancto Yllario inter nos et Ivonem de Curia Alensis.

1185.

In his quæ communi assensu fuerint opus est litterarum monumentis ne rei veritas a posteris valeat permutari. Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

fidelibus, notum fieri volumus quod dissensio quedam fuit inter monachos Majoris Monasterii et Ivonnem de Curia Alensis propter unam decimam de Fago, que est in parrochia Sancti Peregrini de Plano. Quæ contentio pacificata fuit intuitu et consilio Raherii de Montiniaco, et assensu et voluntate Hugonis Borrelli, de cujus feodo predicta decima erat. Tali videlicet condicione quod priori de Sancto Ilario predictus Ivo vel heredes ejus annuatim VII. sextarios annone reddant, scilicet dimidiam partem hibernagii, sicut crescet in terra, et dimidiam partem Marcesche. Est quedam terra juxta villam Sancti Perregrini, quam Ivo tenet de Gauterio de Scallis in qua monachi decimam capiebant, quam Ivoni et uxori suæ sicut tenuerant, integre concesserunt. Hec omnia concessit Hodburgis uxor Ivonis.

Hanc autem cartam sigillo domini Raherii, de cujus feodo predicta decima erat, subterfirmavimus, et hoc fecimus ut ista concessio firmior in subsequens evum permaneret. Hujus rei adfuerunt testes isti, ex parte Ivonis : Hugo Borrellus, Hugo de Riveria, Paganus Chomet, Aubertus de Bolei. Ex parte monachorum, Robertus sacerdos de Muntiniaco, Nevelonus de Guercha, Adam de Cloia, Gauterius de Scalis, Gervasius de Lanereio, Stephanus Foerole, Gervasius de Fai, Bigotus etiam Jobaudi, David de Curia, Johannes de Fogeres, Andreas Guabrile.

Acta est hec concessio publice apud Muntiniacum [anno] ab incarnatione Domini M C LXXXV (1).

CXCIV.

Carta concordiæ quam fecimus cum Harduino Frances de rebus Sancti Yllarii.

Circa 1185.

Tam futuris quam presentibus notum volumus fieri quod Harduinus Frances prepositus Muntiniaci longo tempore et multis prioribus Sancti Ilarii terram et homines calumniavit. Tandem Raginaudus vir prudens, et circa domus suæ negocia sollicitus, Dei volumptate et sapientium consilio, discordiam calumnii ad cuncordiam revocavit. Poposcerat enim predictus prepositus sibi et uxori suæ omnibusque filiis suis IIIIor libras donari ut terram illam et homines in pace monachis relinquierent. Quos predictus Raginaudus facta omnium concessione largiri non dubitavit. Cujus pacis cujusque concessionis testes sunt Mauricius Rufus, Desreet, Robertus de Sancto Valeriano, Stephanus Foerole, Vitalis de Boisseau, Stephanus prepositus Sanctæ Geminæ. Testis est iterum Raherius dominus Muntiniaci, qui litteras istas munimine sigilli sui fecit roborari (2).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

CXCV.

Epistola Lucii III papæ Herveo abbati.

1185 vel 1186.

Lucius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Herveo abbati et fratribus Majoris Monasterii salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam apostolatus nostri pervenit quod domum quamdam in burgo qui Chamartium dicitur possidetis, ubi fratres ab hac vita migrantes pro defectu cimiterii nequeunt sepeliri, et cum locus ipse per vigenti leugas et amplius a monasterio distet, necesse tamen est cadavera mortuorum cum plurimo sæpe discrimine ad idem monasterium tumulanda deferri. Unde nos vobis contra hujus difficultatis incommodum paterna sollicitudine providentes, præsentibus vobis litteris indulgemus in illo et consimilibus locis vestris cimiterium construere, ubi, salvo parrochiali jure aliarum ecclesiarum, libere possitis mortuorum vestrorum corpora sepelire. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Veronæ, XV calendas novembris (1).

CXCVI.

De decima de Osca quam nobis dedit Gaufredus Furnerius.

1186.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus omnibus [presentes litteras inspecturis] salutem. Noverit universitas vestra quod Gaufredus Furnerius, in presentia nostra, decimam suam de Osca et de Marco, de assensu Hamelini Terner ad cujus feodum et dominium pertinebat, ecclesiæ Majoris Monasterii dedit, Odelina uxore ejus et Nicholao filio ejus et Roberto filio ipsius concedentibus. Quod . . . . . sigilli nostri auctoritate fecimus communiri. Data anno gratiæ M C LXXXVI, XVIII kalend. januarias. Huic dono presentes fuerunt Gaufredus de Villa Pereor, Raginaldus de Maneis, Odo Malesesbes, Petrus Giler, Gualerandus de Sancto Britio, Girardus de Gauril, Raherius *de la Codraie,* Antelmus panetarius et alii multi (2).

(1) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier,* IV, nº 149.

(2) Manuscrit latin 5441³, p. 142.

CXCVII.

De decima molendinorum Fractæ Vallis.

1186.

Sicut ex rerum, etc. Inde est quod ego Ursio, dominus Fracte Vallis, notum fieri volo . . . . quod monachis Majoris Monasterii apud Fractam Vallem commorantibus decimam septimanam omnium molendinorum meorum, quam de elemosina antecessorum meorum diu possederant . . . . benigne et liberaliter concessi. Huic concessioni et confirmationi meæ, uxor mea Gricia et filii mei Nivelo primogenitus, Fulcherius, Philippus, Matheus, Bernardus et omnes filiæ meæ pariter Isabel, Philippa, Persois, Aalez et uxor primogeniti filii mei Aaliz et filii ipsius Ursiolus et Bernardus prebuerunt assensum, quod ut ratum permaneat . . . . sigilli mei et sigilli capituli Majoris Monasterii volui appositione muniri. Actum apud Fractam Vallem, anno gratiæ M C LXXXVI. Testibus his : Pagano de Loivile senescallo, Goero de Lanere, Radulfo de Vilers, Hugone de Chavernai, Hugone de Destrez, Gaufredo de Merlai (1).

CXCVIII.

Carta Raginaudi episcopi de decima molendinorum Fractæ Vallis.

1186.

Raginaudus Dei gratia Carnotensis electus omnibus [presentes litteras inspecturis] salutem. Noverit universitas vestra quod vir nobilis Ursio de Fracta Valle, monachis Majoris Monasterii apud Fractam Vallem commorantibus decimam septimanam omnium molendinorum suorum, quam de elemosina antecessorum ipsius quiete possidebant . . . . in presentia nostra concessit. Nos vero ad petitionem prefati Ursionis necnon monachorum Majoris Monasterii presentem paginam fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum in presentia nostra Carnoti, anno gratiæ M C LXXXVI, assistentibus . . . . Adam de Monte Mirabili, Crispino Droensi, Gauterio de Boeleto, Hugone de Pinu et aliis. Datum xv kal. maii (2).

CXCIX.

De decima de Villa Pilata tradita Galterio de Chelis.

Circa 1187.

Tam futuris quam presentibus notum fieri volumus quod Raginaudus

(1) Copie de Gaignières, manuscrit latin 5441*, f. 182.
(2) Manuscrit latin 5441*, f. 182.

tunc temporis prior Sancti Illarii, precepto Gaufredi, abbatis Majoris Monasterii, et assensu tocius capituli, tradidit Galterio de Chelis et ipsius heredibus portionem decimarum de via Pilata in perpetuum, quæ eis contingebat sub annua firma duorum modiorum, unius videlicet avenæ et unius siliginis, quos reddent annuatim priori Sancti Illarii in mense Augusto. Decimam autem agnorum sibi retinuit sicut habere consueverat. Quod totum factum et concessum fuit in presencia Raerii tunc temporis domini Monticii, et munimine sui sigilli fecit roborari. Hoc concessit uxor predicti Galterii, Aremburgis et Hugo filius ejus. Vivianus Rex, Johannes de Troo sunt testes. Ex parte Galterii sunt testes, Franceius prefectus, Raginaudus Foretarii (1).

CC.

De conventione facta inter nos et Nevelonem de Merleio.

1190.

Ego Nevelo de Merleio, dominus Fracte Vallis et dominus Faie, notum fieri volo omnibus qui presentes litteras viderint vel audierint, quod cum esset controversia inter me et monachos Majoris Monasterii super variis articulis, tandem mediantibus bonis et discretis viris in hanc formam pacis convenimus. Cum ego eis deberem c. libras ex quadam conventione, quæ facta fuerat mediante comite Theobaldo, in curia ejusdem, abbas et monachi, illas centum libras communi assensu michi quittaverunt. Cum autem idem monachi tenerentur propriis sumptibus reficere et cooperire capellam meam Sancti Firmini, quæ est in castro Fracte Vallis, istam redhibitionem ego monachis quittavi in perpetuum. Preterea cum iidem monachi a me exigerent ut molendinum fullonum eis facere cum assensu meo, juxta molendinos suos de Villa Presbiteri, super hoc inter nos ita convenimus. Nisi ego in aqua mea, a proximo pascha in duos annos talem molendinum fecero, licebit eis molendinum fullonum juxta molendinos suos de Villa Presbiteri libere edificare et possidere in pace. Hanc pacem voluerunt et concesserunt fratres mei, et uxor mea, et liberi mei. Hujus compositionis testes sunt ex parte mea Philippus frater meus, Goherius de Lanereio, Hamericus de Sancto Juin, Hugo de Charge, Radulfus Martel, Hugo Vecere, Salomon Marescallus. Ex parte monachorum : Theobaldus episcopus corisopitensis, Robertus Sancti Valeriani frater abbatis, Willelmus prior claustri, Hamelinus sacrista, Haimo panetarius, Galterius cellerarius, Radulfus prepositus de Moreiis, Matheus de Nannetis et plures alii.

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

Actum publice apud Majus Monasterium anno quo reges profecti sunt Jerusalem, proxima nativitate Domini post eorum motionem, anno vero gratiæ M C XC (1).

CCI.

De concordia facta inter nos et Ansoudum Borane super prefectura de Calviniaco.

1192.

Omnia fert etas, animum quoque quum brevis est vita hominum, et labilis memoria, rem diu permansuram, nulla concutiendam columpnia, litterarum memoriæ decrevimus commendare. Noverint igitur universi tam presentes quam futuri quod contentio, quæ inter monachos Majoris Monasterii et Ansoudum Borane et filium ejus Adam super prefectura de Calviniaco versabatur, sub hac conditione terminata est et sopita quod prefati monachi vineam unam quam apud Pesou habebant, prefato Ansoudo et filio ejus in perpetuum tenendam concesserunt. Ut autem nullus deinceps esset locus calumpniæ, sepedictam pactionem tenendam prefatus Ansoudus et filius ejus Adam et uxor ejus Maria sacramento confirmaverunt. Quod ut ratum et inconcussum teneatur presentis paginæ attestatione et sigilli domini Ursionis de Mellaio, in cujus presentia hoc actum est, impressione decrevimus confirmari. Notum sit preterea quod prefatus Ursio, rogatu Ansoudi, hoc tenendum manucepit tali conditione quod si prefatus A. vel filius ejus A. a predicta pactione vellent discedere, predictus U. donec ad eam redissent, ad feodum suum assignaret. Hoc actum est, hiis astantibus : Nevelonem de Mellaio, Philippo fratre ejus, Pagano de Frovilla, Petro de Thoeri, Foguo de Boscheto, Gaufredus de Puisans, Johanne Capum, Hererando Godart. Actum anno gratie M° C° LXXX° XII° (2).

CCII.

De donatione facta a Nevelone de Merlaio.

1196.

Ego Nevelo de Merlaio notum fieri volo universis, ad quos presentes litteræ pervenerint, me decimam Fracte Vallis, quam panetarius Majoris

(1) Original aux Archives de Loir-et-Cher. — Manuscrit latin 5441°, p. 183. — Scellé en cire blanche sur un cordonnet de soie verte et blanche. — Dessin du sceau au bas de la copie de Gaignières.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

Monasterii diu de elemosina antecessorum meorum habuerat, unde presbytero Sancti Victurii de Fracta Valle et presbytero Sancti Leobini mestivas suas reddebat annuatim prioratui Sancti Nicholai de Fracta Valle in perpetuum habendam concessisse. Volo etiam atque concedo ut predicti presbyteri eorumque sequaces inde mestivas suas percipiant a modo et usque in sempiternum. Sic enim statutum est a domino G. Majoris Monasterii venerabili ministro, predicto prioratui, post longas guerrarum inquietationes jam fere deserto taliter providente. Hoc autem feci, concedente et laudante uxore mea Aalit, concedentibus et laudantibus filiis meis Ursione, Huguone, concedentibus et laudantibus fratribus meis Fuscherio, Matheo, istis videntibus et audientibus, Fuscherio de Merlaio, Roberto Morchero, Huguone de Marconio, Odone de Pataio, Huguone de Destrictis, senescallo meo. Quod ut ratum inconcussumque permaneat et scripto et sigillo meo confirmavi, anno Domini M C XCVI, mense februario (1).

CCIII.

De quadam procuratione quam nobis quitavit Gaufridus comes Perticensis.

1196.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Gaufridus comes Perticensis notum fieri volo præsentibus et futuris me, ob salutem animæ meæ et antecessorum meorum, quitasse et in perpetuam elemosinam concessisse Deo et monasterio Majoris Monasterii, in ecclesia sanctorum Gervasii et Protasii de Choinia Deo servientibus, procurationem unam, quam homines ejus villæ quæ Chonia dicitur, michi annuatim reddere consueverunt. Tali pacto quod homines prænominatæ villæ michi in vita mea, et post me heredibus meis, loco procurationis prædictæ, annuatim in octabis sancti Remigii C. solidos Carnotenses reddere tenebuntur. Ego autem in vita mea post mortem meam heredes mei habitatores Chonie et omnes res tam ad eos quam ad monachos ejusdem loci pertinentes manu tenebimus et defendemus tanquam nostras proprias, et omnimodam garantiam, quam pro procuratione illa eis facere debebamus, per omnia pro C. illis solidis quos nobis annuatim dabuntur, tenebimus in perpetuum exhibere, et omnem libertatem et rectas consuetudines, quas in tempore patris mei bonæ memoriæ Rotrodi habuerunt, faciemus libere et quiete servari. Nichil omnino preter illos annuos C. solidos a prænotatis, sive monachis, sive hominibus meis, aut heredum meorum temporibus, aliquatenus exigentes. Porro quitationem istam et elemosinam feci volentibus et

(1) Original aux Archives de Loir-et-Cher, et copie manuscrit latin 5441[a], f. 184.

concordentibus Mathilde uxore mea, Gaufrido filio meo, Stephano fratre meo, in manu Guitonis tunc prioris Chonie, presente et vidente et debitum assensum prebente et sub tuitionem suam tunc elemosinam recipiente venerabili patre nostro Raginaldo tunc Carnotensi episcopo. Sepedicti autem monachi de Chonia devotionem meam aliquo etiam temporali beneficio remunerare cupientes michi XX^ti^ libras Carnotenses ob quitationem istam caritatis intuitu contulerunt. Ut autem hæc confirmationis meæ pagina perpetuum robur obtineat, scribi eam feci et sigillo meo ob custodiam pariter et memoriam roborari. Actum solemniter apud Carnotum, in domo episcopi, anno dominicæ incarnationis M C LXXXX VI. Testibus hiis : domino Raginaldo Carnotensi episcopo. De clericis ejus : magistro Pagano, Gaufredo Cardonel. De monachis : Ernaudo abbate Sancti Petri Carnotensi, Haimone priore Sancti Martini de Valle, Roberto priore Sparnonensi, Ernulfo priore Montiniaci, Guitone priore Choine. De laicis : Roberto de Veteri Ponte domino Curvæ Villæ, Gaufredo de Bruslou, Haimerico de Villeriaco canonico de Betunia, Rogerio Enart et multis aliis. Data per manum Girardi clerici mei. Ego Stephanus, frater domini mei Gaufredi comitis Perticensis, quictationem et elemosinam, quam presenti cartula continentur, volui et concessi et ut plenius robur habeat sigilli mei appositione subter firmare curavi (1).

CCIV.

De quitatione quindecim librarum pro reparatione castri Montiniaci.

1198.

Ego Johannes Montigniaci dominus notum facio præsentibus et futuris quod homines de territorio et dominatu Sancti Hilarii per manum prioris sui, precibus Ludovici Blesensium comitis et meis intervenientibus, ad reparationem castri mei Montigniaci mihi quindecim libras Andegavensis monetæ, sponte sua, dono, et gratis tribuerunt, quod ne a me vel a meis successoribus pro consuetudine teneatur et habeatur, litteris commendavi, et sigilli mei impressione roborari decrevi. Actum publice in aula Montigniaci sub testimonio Guarnerii de Langi, Odonis Dormientis, Gileberti de Milhiaco, Raginaldi de Milhiaco, Odonis Thopelli, Gaufredi Agreti [et] aliorum plurium, anno gratiæ M C XC VIII (2).

(1) Bibliothèque nationale, manuscrit latin n° 5441^a^, p. 61 et 62.

(2) Martene, *Histoire manuscrite de Marmoutier*, IV, n° 206.

CCV.

Quomodo Johannes dominus Montiniaci quitavit procurationem quam requirebat in domo Sancti Hylarii.

1200.

Inter alios defectus quos humana fragilitas ex peccato originali se contraxisse deplorat defectus memoriæ non minimus esse deprehenditur, ex quo nascitur oblivionis incommodum, inter homines etiam seminatur discordia et datur occasio litigandi. Contraque incommoda, necessarium valde est scripture beneficium, que gesta presentis temporis deducit in noticiam posterorum, et preterita velut presentia incommutata loquitur veritate. Ea propter ego Johannes Montiniaci dominus et Veteris Vici, presenti carta, presentibus et futuris notificare curavi, quod cum in prioratu Sancti Hylarii, qui de elemosina mea est [et] antecessorum meorum, annuatim haberem procurationem, ex qua monachi ibidem commorantes conquerebantur se gravari et inde consciencia mea, me de eorum gravamine arguebat, pro amore Dei et remedio anime mee et parentum meorum salute, laudantibus et concedentibus fratribus, Hugone videlicet, Gaufredo et uxore mea Mathilde, et filiabus meis Isabella et Margarita, procurationem illam dimisi in perpetuum, et quitavi, ut nullam deinceps in prioratu illo procurationem, ego nec heredes mei, de cetero ullatenus habeamus. Domnus autem Gaufredus tunc temporis Majoris Monasterii abbas propter jamdictam quitationem centum libras monete Andegavensis michi contulit, et retinui in prioratu illo viginti solidos usualis monete, in festo sancti Hylarii, michi vel heredibus meis annis singulis persolvendos, in recognitionem memorate procurationis, et quod de elemosina mea sit ille prioratus. Quod ut ratum semper maneat et illesum litteris commendavi et sigilli mei impressione signavi. Hujus rei testes sunt hii quorum nomina subscribuntur : Petrus de Villebetum, Robertus de Meseio, Gaufredus Aigret et alii plures. Actum sollempniter apud Montiniacum, eo tempore quo signum dominicæ crucis acceperam peregrinaturus in Jherusalem, anno Verbi incarnati M° ducentesimo, Raginaldo Carnotensis ecclesie episcopo, regnante feliciter in Francia illustri rege Philippo (1).

CCVI.

Confimatio Ludovici Blesensium comitis de quitatione procurationis quam requirebat Johannes dominus Montiniaci in domo Sancti Hylarii.

1200.

Ego Ludovicus Blesensium et Claremontensium comes notum fieri volo

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

universis qui presentes litteras viderint et audierint quod cum Johannes Montiniaci dominus et Veteris Vici annuam haberet procurationem in prioratu Sancti Hylarii, qui de elemosina sua est et antecessorum suorum, ex qua monachi ibidem commorantes conquirebantur plurimum se gravari, laudantibus et concedentibus fratribus suis, Hugone, Gaufrido et uxore sua Mathilde, et filiabus suis Hysabella et Margareta, procurationem illam dimisit in perpetuum et quitavit, ut nec ipse nec heredes sui in prioratu illo deinceps habeant procurationem. Tamen retentis sibi in prioratu illo viginti solidis usualis monetæ in recognitionem illius procurationis in festo Sancti Hylarii, sibi vel heredibus suis persolvendis. Quod ut ratum semper haberetur et illesum litteris commendavit et sigilli sui impressione signavit. Et ego ad majus robur pariter et memoriam ad petitionem ejusdem Johannis et monachorum Majoris Monasterii litteras meas super hoc scribi feci, et sigilli mei carractere communiri et confirmari. Et ne etiam ulla violentia monachis super memorata procuratione inferatur, manucepi. Actum anno gratiæ M° ducentesimo, Raginaldo Carnotensis ecclesiæ episcopo, regnante in Francia feliciter illustri rege Phylipo (1).

CCVII.

Auctoramentum R. Carnotensis episcopi de quitatione procurationis quam requirebat Johannes dominus Montiniaci in domo Sancti Hylarii.

1200.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus. Universis presentem paginam inspecturis in Domino salutem : a presentium noticia transmitti volumus ad memoriam posterorum, quod cum Sancti Hilarii prioratus nobili viro Johanni Montiniaci et Veteris Vici domino in obnoxietate annue procurationis teneretur astrictus, etc. [*ut in precedenti carta*]. Actum anno Domini millesimo ducentesimo (2).

CCVIII.

De concordia facta inter abbatem Majoris Monasterii et Robertum de Mortua Aqua.

1200.

R. Dei gratia Carnotensis episcopus universis Christi fidelibus presentis

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

paginæ noticiam inspecturis salutem et salutis actore. Notum esse volumus universis presentem paginam inspecturis venerabilem virum et amicum nostrum Gaufredum Majoris Monasterii abbatem, in nostra fuisse constitutum presentia conquirentem de Roberto de Mortua Aqua, qui tenebat quoddam pratum ad censivam Majoris Monasterii spectans, summa XX^ti^ solidos Dunensis monetæ, et crastino omnium sanctorum pauperibus eroganda, sive assensu ipsius abbatis sive sui capituli contra justiciam honeratum. Ita quod dictum monasterium et dicta elemosina nullum sentiebat emolumentum, quod certum est iniquitatem continere et penitus obvium rationi. Dictus autem Robertus ex adverso suas quas poterat allegabat rationes. Nobis vero mediantibus et assensum prebentibus post multas verborum altercationes convocatis viris prudentibus ac discretis ad ultimum transegerunt in hoc modo : predictum pratum de cetero propter elemosinam IX. tantum solidos Dunenses solvere tenebitur, sex solidos solum abbati vel mandato ejus et XII. denarios reedificationi pontis de Chamart, et XII. denarios fabricæ ecclesiæ Sancti Johannis de Alba Via, et XII. denarios presbiteri ejusdem ecclesiæ pro anniversario defuncti Arnulfi Veillorelle, salvo per omnia censu capitali duorum solum solidorum, quos pro eodem prato et nativitate Beati Johannis Baptiste annuatim monachis Majoris Monasterii reddere tenetur. Quod ut firmiter observetur in futurum ad petitionem utriusque partis presens scriptum sigilli nostri testimonio fecimus roborari. Datum Carnotum anno gratiæ M° CC°, mense Julio (1).

CCIX.

De sententia super controversiam inter monachos de Chamartio et moniales Sancti Aviti.

1201.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Hugo decanus, magister Giraldus canonicus Parisiensis et magister Gaufridus de Pissiaco universis, ad quos presentes litteræ pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra causam, que inter priorem et monachos de Chamarcio ex una parte et abbatissam et moniales Sancti Aviti ex altera parte vertebatur, fuisse a domino Papa nobis, appellatione remota, commissam ; quæ talis erat. Dicebat siquidem pars monachorum moniales in quadam beria, quæ a flumine Lido egreditur, calciatam fecisse, quæ et solitum cursum aquæ mutaret, et usum navigandi quem in predicta beria, tam ipsi monachi quam alii qui in locis adjacentibus predia possident, habere consueverant.

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

impediret, et aquam etiam comprimendo in prata monachorum vicina faceret redundare, unde ipsi monachi et homines eorum dampna plurima passi fuerant et facturos, ideoque petebant ut jamdictam calciatam moniales tollere congerentur, et de dampnis illatis satisfacere competentur. Hec autem juste se postulare asserebant ea maxime ratione quia non licet cuiquam in flumine publico ripave ejus aliquid facere, per quod iter navigii deterius fiat. Item quia cum heedere moniales quondam in alia parte ejusdem beriæ clausuram fecissent, conquirentibus monachis, per comitem Teobaldum ipsam clausuram tollere coacte fuerunt, secundum juramenta bonorum virorum, qui cursum aquæ et usum navigii in sepedicta beria liberum viderant ab antiquo; verum etiam fuit ex parte monialium allegatum quod ideo clausura antiqua destructa fuerat quia eam non in suo fecerant sed in alieno; opus autem de quo nunc agitur in solo proprio et aqua ecclesiæ suæ factum esse dicebant, licet autem cuilibet in suo facere quod voluerit, etiam si alii noceat, dummodo non animo nocendi vicino, sed sui commodi causa id faciat. Nos igitur auditis attestationibus utriusque productis, et examinatis partium rationibus et allegationibus diligenter, habito etiam prudentium virorum consilio, abbatissam et moniales Sancti Aviti et procuratorem earum condempnavimus ut et predictam calciatam tollerent, neque de cetero nulla beria opus aliquod faciant, per quod possit aut usus navigii publicus aut monachorum commoditas impediri, salvo adhuc jure, si voluerint jure suo in dampnis petendis. Unde etiam ad robur pariter et memoriam hujus sententie, presentes fecimus sibi et sigillorum nostrorum munimine roborari, et quia magister Gaufredus de Pissiaco, collega, non sigillum habebat, sigillum non apposuit. Actum publice Parisius, anno gratie M° CC° I° (1).

CCX.

Littera emptionis procurationis prioratus Sancti Hylarii.

1201.

Frater Gaufredus Dei gratia Majoris Monasterii humilis minister et totus ejusdem ecclesiæ conventus universis fidelibus ad quos presentes litteræ pervenerint perpetuam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum domus nostra de Sancto Hylario singulis annis plurimum gravaretur procuratione quadam quam dominus Montiniaci in ea annuatim percipiebat, illam procurationem a Johanne tunc domino Montiniaci centum libris et tribus cifis argenteis comparavimus, anno quo signum crucis

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

accepit Jherosolimis profecturus. Eandem domum dedimus in capitulo eorum universitate fratrum, assensu et voluntate totius capituli et concessimus dilecto fratri nostro Herberto, ut ejusdem domus et omnium ad eam pertinentium sit prior toto tempore vitæ suæ. Ipse enim cum auxilio amicorum suorum domum illam de procuratione predicta solvendo memoratas centum libras et tres cifos argenteos prefato Johanni penitus liberavit. Excepto quod idem Johannes dominus Montiniaci et heredes sui in eadem domo pro recognitione procurationis tamtummodo, singulis annis viginti solidos usualis monetæ in festivitate Sancti Hylarii per manum prioris ejusdem domus percipient. Tenebit autem idem Herbertus secum unum de monachis nostris tantummodo in eadem domo quandiu vixerit ei provisurus in necessariis ut oportet. Nobis etiam et conventui reddet consueta servicia annuatim. Quod ut ratum habeatur et firmum, presentes litteras fecimus scribi et sigillo capituli communiri. Teste universitate capituli. Volumus etiam et placet nobis ut nobilis vir Johannes dominus Montiniaci sigillum suum apponat, si ei placuerit. Actum sollempniter apud Majus Monasterium anno gratiæ M° CC° primo (1).

CCXI.

Confirmatio Raginaldi de Montemirabili de justicia et consuetudinibus Veteri Vici.

1202.

Ego, Rag[inaldus] de Montemirabili notum facio omnibus qui presens scriptum viderint vel audierint quod Johannes Rufus, miles, dominus M[ontiniaci] in domo monachorum de Veteri Vico Perticensi, et super homines eorumdem monachorum, quasdam habebat consuetudines, quibus conquerebantur plurimum se gravari, scilicet sanguinem et latronem, et raptum et suffocatum, quod vulgo dicitur multrum et magnam justitiam advenarum, qui vulgo dicuntur albanei, magnam etiam justitiam de masnariis et de censualibus, verum tamen corpus masnarii habebat quando masnarius erat judicatus, sed monachi habebant catallum, in aqua etiam monachorum habebat piscariam, in vigilia etiam sancti Johannis Baptistæ habebat in domo monachorum pastum unius hominis, unius equi et unius canis, et in crastino duos solidos censuales, unam etiam procurationem semel in anno, in bosco etiam de Lesteter medietatem, habebat etiam septem denarios censuales qui reddebantur per manum prioris. Hæc omnia quitavit monachis dictus Johannes et dedit eis in elemosinam et in tota terra monacho-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

rum, sive in aquis aut in hominibus ipsorum, nihil prorsus retinuit, sed quitavit omnia pro se et pro heredibus suis. Domus etiam, in qua mater ejus manebat, debet monachis duos solidos censuales, et furnagium et multuram de tota annona, quæ in una nocte in domo ejus fuerit. Memorati autem monachi dederunt ei quandiu viveret fructum decimæ de terra ipsius, sed minutas decimas sibi retinuerunt. Idem autem Johannes dabit monachis annuatim in recognitionem sui juris unum sextarium siliginis et unum sextarium avenæ infra octavas sancti Remigii. Post decessum vero dicti Johannis tota decima ad monachos Majoris Monasterii immunis revertetur, nec aliquis heredum ipsius aliquid in ea poterit reclamare. Et ego Rag. de Montemirabili hæc volui et approbavi et assensum dedi et sigilli mei munimine roboravi. Actum solemniter Carnoti anno gratiæ M° CC° secundo (1).

CCXII.

Quod Odo de Cormeriaco dedit nobis tres sextarios bladii et tres avene in grangia sua de Chauchepot.

1202.

Ego L. Blesensis et Claromontensis comes notum facio omnibus tam presentibus quam futuris, quod cum Odo de Cormeriaco miles cruce signatus, de quibusdam dampnis et injuriis in quadam decima de Chauchepot Majori Monasterio illatis ab abbate et conventu veniam quesisset et impetrasset, idem Odo in recompensacionem dampnorum que eidem intulerat monasterio constituit et firmiter stabilivit, ut in grangia sua de Chauchepot monachi jamdicti perciperent annis singulis tres bladii sextarios et tres avene. Dedit etiam jamdictus O. eisdem monachis omnem minutam decimam que pertinet ad parrochiam Sancti Peregrini. Hoc donum voluit et concessit Borrellus de cujus feodo hoc erat. Ut igitur hoc donum in perpetuum ratum permaneat et inconvulsum, ipsius O. prece et postulacione hoc donum manucepi garandizandum et sigilli mei munimine roborari feci. Datum ab incarnatione Domini M° CC° II°, nobis iter aggredientibus Jherosolimitanum (2).

CCXIII.

De Chamarcio carta abbatissæ Beati Aviti de calciata Ledi.

1202.

Ego Ada divina dignatione Beati Aviti humilis abbatissa totiusque

(1) Copie aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

ejusdem ecclesiæ conventus universis fidelibus ad quos presentes litteræ pervenerunt, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum quadam controversia verteretur inter V. priorem Chamarcii ex una parte et abbatissa et sanctimoniales Sancti Aviti ex altera parte super obstrusione cujusdam beriæ, quam obstrui fecerant sanctimoniales, et de mandato domini Papæ in presentia venerabilium virorum H. decani, et magistri G. de Duaco canonici parisiensis, et magistri G. de Pissiaco sepius fuisset agitata; tandem ad diffinitivam sententiam devenerunt. Judicantes a predictis monialibus beriam omnino aperiendam, nec de cetero in ea aliquid ab eis debere fieri, per quod usus navagii publicus, aut commoditas monachorum possit impediri. Cum autem ingruente inedia quod judicatum est facere non possent, remota tota calciata quæ facta fuerat ab eis inter prata monialium pro bono pacis permissum est ab utraque parte circiter duas partes magnæ calciatæ omnino destruendas, et in latere ejusdem calciatæ ex parte Lidi eam esse faciendam. Agmentum etiam calciatæ juxta molendinos penitus destruendum, et inter calciatam quæ integra remanet et pratum Julduini, quod monachorum est, a predictis monialibus congrue esse curandum, et in tota beria nichil ab eis de cetero faciendum, quod monachis noceat. Concessum est etiam quod si cursus illius beriæ non sufficeret ad prata monachorum liberanda ab aquis, liceret priori absque ulla contradictione monialium de prato suo beriam amplificare et his factis et fideliter observans, non licebit priori moniales ulterius super hoc molestare. Quod ut ratum permaneat et illesum, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo secundo (1).

CCXIV.

De majore justicia in territorio de Villael.

1205.

Hugo Dei gratia Lingonensis episcopus omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod H. frater nobilis viri Simonis, domini Rupis Fortis et Pusati et B. uxor ejusdem nobilis in presentia nostra constituti, donationes, concessiones, quitationes, quas fecerat idem nobilis religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii, devote eisdem spontane et liberaliter concesserunt, sicut in subsequentibus declarantur, videlicet procurationem quandam, quam habebat et percipiebat idem nobilis singulis annis in prioratu eorumdem monachorum de Villael, tam a monachis ibidem commorantibus, quam ab hominibus ejusdem villæ et etiam totam majorem justiciam, scilicet san-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

guinem, furtum, multrum, raptum, incisum et duellum et omnia alia ad majorem justiciam pertinentia quam habebat vel se habere dicebat in villa vel in territorio de Villael, ad prioratum dictorum monachorum pertinente; ita quod nec ipse, nec heredes ipsius, aliquid juris vel dominii in prioratu et in villa de Villael et in territorio ad eundem prioratum pertinente aliquid possunt de cetero reclamare. Sed omnia supradicta plenarie et integre prefatis monachis perpetuo remanebunt, preterea totum jus et dominium quod idem nobilis habebat vel reclamare poterat in nemore Beati Martini de Nantovilla sive in calfagio, sive etiam in guarenna, ita quod abbas et monachi supradicti totum nemus predictum possunt vindere aut donare et de eo suam voluntatem facere quidquid etiam habebat vel habere poterat, vel reclamare in parrochia de Nantovilla in terris, aquis, piscaturis, molendinis, nemoribus et hominibus, ita quod nec ipse nec heredes ipsius aliquid juris vel dominii possunt ibi petere vel reclamare. Generaliter etiam quidquid juris vel dominii habebat vel habere seu reclamare poterat in villa et in prioratu de Nantovilla et in omnibus pertinentiis ejus sive in parrochia de Nantovilla sita sint sive extra. Ita quod omnia supradicta nulla sibi vel heredibus suis retentione facta in dictorum monachorum libera permaneant potestate. Insuper totam decimam pedagii et conductus sui de Pusato, ita quod in prioratu de Pusato commorantes totam decimam ebdomadam pedagii sui et conductus sui de Pusato quacumque et quotienscunque evenerit, per manum suam vel per proprium servientem suum habeant et recipiant, ubicunque pedagium vel conductus recipiatur supradictus; ita quod nec ipse nec heredes sui in prefatis pedagio et conductis et etiam in tota decima ebdomada aliquid juris petere possunt vel reclamare. Sed omnia supradicta cum pertinentiis suis nullam sibi vel heredibus suis in eisdem retentione facta, remaneant monachis supradictis. Hæc omnia supradicta predicti nobilis Simon, dominus Ruppi fortis, H. frater ejus et B. uxor dicti nobilis memoratis monachis ita integre et quiete habenda et possidenda concesserunt, quod nec ipsi, nec heredes eorum, per se vel per alios in eis possunt aliquid de cetero reclamare, petere vel habere. Immo ipsis monachis sine aliqua molestatione vel perturbatione libera remaneant in perpetuum et quieta. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M CC quinto, mense septembris (1).

CCXV.

Carta de quitatione decimarum novalium in foresta de Montiniaco.

Circa 1208.

Ego Johannes Montiniaci dominus notum facio presentibus et futuris,

(1) Original aux Archives nationales, j. 757, nº 9.

quod cum inter me et monachos Majoris Monasterii super decimis omnium novalium, quæ facta sunt vel fient, in foresta mea Montiniaci et in omnibus aliis nemoribus meis, quæ sita sunt in parochiis Montiniaci et Sancti Hylarii, contentio verteretur; tandem predicti monachi et ego ad pacem convenimus in hunc modum. Ego siquidem Johannes veritatem diligenter inquisivi utrum in predictis decimis de jure aliquid possem habere, et a viris prudentibus et fide dignis didici et audivi, decimas omnium novalium, que facta sunt vel fient in posterum in foresta mea Montiniaci et in omnibus aliis prædictis nemoribus ad jus et proprietatem monachorum Majoris Monasterii apud Montiniacum et Sanctum Hylarium manentium pertinere, et quod nichil in eisdem decimis de jure reclamare poteram nec habere. Et quum periculosum est aliena sibi usurpare, injustam altercationem relinquens, bona fide dimisi et recognovi quod nichil in predictis decimis de cetero reclamarem nec reclamare possem, et easdem concessi predictis monachis libere et quiete in perpetuum possidendas si quid in eis decimis de jure habebam vel habere poteram monachis in pace dimittens; M[athilde] uxore mea et filiis meis O[done] et H[ugone] et filiabus M[argarita] et [Adelicia] super hoc suum prebentibus assensum, et firmiter asserentibus quod nichil in decimis reclamarent, nec super hoc predictos monachos deinceps in aliquo molestarent. Et ne super predictis decimis per defectum labilis memoriæ contentio valeat iterum suboriri, presentes litteras feci scribi et sigilli mei munimine roborari (1).

CCXVI.

De alia quitatione domini Montiniaci nobis facta.

1208.

Ego Johannes dominus Montiniaci notum facio omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego pro amore Dei et remedio anime mee et antecessorum meorum, laudantibus et concedentibus Mathildi, uxore mea, et filiis meis, Odone et Hugone, et filiabus meis, Margarita et Adelicia, universos homines monachorum Sancti Hylarii qui est juxta Montinhiacum, qui homines scilicet sunt de ballia de Meresente et eorum successores, ab omnibus biens quitto in perpetuum penitus et absolvo, excepto quod prefati homines et eorum successores tantummodo fenum pratorum meorum, que ad presens possideo sita inter Montinhiacum et vadum de Flaci, per submonitionem prioris Sancti Hilarii vel servientis sui, cum charreio suo ducent ad Montinhiacum; annuatim per quotiumque dies ipsi

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

fenum illud ducent, panem et vinum de proprio domini Montinhiaci singulis diebus semel suffitienter habituri. Ego etiam pro hujusmodi beneficio de caritate monachorum a Herberto Sancti Hilarii tunc priore quadraginta libras Dunensium percepi. Mathildi autem uxore mea et heredes mei prefati quatuor libras et decem solidos Dunensium pro hujus beneficii concessione perceperunt. Quod ut in perpetuum stabile sit et firmum, litteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Actum apud Montiniacum anno gratie M° CC° octavo (1).

CCXVII.

De pace facta cum Reginaldo de Orrevilla; Sancti Hylarii est.

1208.

Ego Raginaldus de Orrevilla et Berta uxor mea, filia Odonis Borrelli, notum facimus omnibus tam futuris quam presentibus quod inter me et Bertam uxorem meam ex una parte, et Herbertum priorem et monachos Sancti Hylarii, qui est justa Montiniacum ex parte altera, contentio vertebatur, super hoc quod ego Raginaldus et Berta uxor mea asserebamus quod homines dictorum prioris et monachorum in villa Sancti Peregrini, que est prope Curiam Alani, manentes, tenebantur ex necessitate pressorare accimum vinearum suarum de Sancto Peregrino in torculari, quod ego Raginaldus et Berta uxor mea habemus ad Curiam Alani et tenemus de Odone Borrelli, ad eamdem Bertam Odonis Borrelli filiam jure hereditario pertinente; priore tamen et monachis et hominibus prefatis id ipsum viriliter e contrario denegantibus. Tandem pacificata fuit ista contentio ita quod ego Raginaldus et Berta uxor mea ad cor reversi in causa predicta nichil juris penitus habere recognoscentes, predictis priori et monachis Sancti Hylarii prenotatam calumpniam in perpetuum quitavimus. Eisdem etiam monachis si quid forte juris quoquomodo ego Raginaldus et Berta uxor mea in eadem haberemus calumpnia, in perpetuam elemosinam conferentes, ita etiam quod predicti homines Sancti Peregrini de cetero licite et sine reclamatione seu contradiccione mei vel Berte uxoris mee seu heredum nostrorum accimum vinearum suarum de villa Sancti Peregrini poterunt in torculari dictorum monachorum, quod habent in villa Sancti Peregrini vel ubicunque eisdem monachis placuerit, pressorare. Preterea ne similis inter posteros super hoc orriri posset contencio, dictam quitationem et concessionem a me et a Berta uxore mea factam, ut in perpetuum stabile sit ac firmum, Berta uxore mea annuente, litteris commen-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

davi et sigilli mei impressione confirmavi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo octavo, mense februarii (1).

CCXVIII.

De pace facta cum Reginaldo de Orrevilla. Sancti Hylarii est.
1208.

Ego Johannes Montiniaci dominus notum facio omnibus tam futuris quam presentibus quod inter Herbertum priorem et monachos Sancti Hylarii, qui est justa Montinhiacum, ex una parte et Raginaldum de Horrevilla militem et Bertam ejus uxorem ex parte altera contentio vertebatur.

(Ut in precedenti carta.)

Preterea ne similis inter posteros super hoc oriri posset contentio, quia villa Sancti Peregrini et homines ibi manentes de feodo meo sunt et de elemosina antecessorum meorum, rogaverunt me tam Odo Borrellus, homo meus, quam Raginaldus de Horrevilla necnon et Berta uxore sua, ut ego dictam quitationem et concessionem ab ipsis factam, sepedictis priori et monachis et hominibus manucaperem garantizandam. Ego autem ut hoc in perpetuum stabile sit ac firmum litteris commendavi, id ipsum garantire manucapiens et sigilli mei impressione confirmavi. Actum anno gracie millesimo ducentesimo octavo, mense februarii (2).

CCXIX.

Carta Odonis Borelli de pace facta cum Reginaldo de Orrevilla. Sancti Hylarii est.
1208.

Ego Odo Borelli Curiæ Alani dominus notum facio omnibus tam futuris quam presentibus quod inter Herbertum priorem et monachos Sancti Hylarii, qui est juxta Montinhiacum, ex una parte et Raginaldum de Orrevilla militem et Bertam ejus uxorem ex parte altera contentio vertebatur.

(Ut in carta Raginaldi de Orrevilla.)

Preterea ne similis inter posteros super hoc oriri posset contentio, rogaverunt me tam Raginaldus homo meus quam Berta sepedicta uxor sua, ut ego dictam quitationem et concessionem ab ipsis factam, sepedictis priori

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

et monachis et hominibus manucaperem garantandam. Ego autem ut hoc in perpetuum stabile sit ac firmum litteris commendavi id ipsum garantire manucapiens et sigilli mei impressione confirmavi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo octavo, mense februarii (1).

CCXX.

De libertate hominum Sancti Peregrini.

1210.

Ego Johannes Montiniaci dominus notum facio omnibus tam futuris quam presentibus quod Odo Borelli pro amore Dei et anime sue et animarum parentum et antecessorum suorum remedio, laudante et concedente Margarita, uxore sua, universos homines monachorum Sancti Hylarii in villa Sancti Peregrini, qui est justa Curiam Alani, manentes, et eorum heredes tam futuros quam presentes ab omni tolta et emprunto equorum, quadrigarum et alteriusmodi, charreio, biennio, corveia, exercitu, equitatu, tyrociniis et exactione omnimoda, salvis justiciis suis, quitavit et in perpetuum liberos et immunes esse statuit et concessit. Dicti autem homines et eorum heredes, res suas que venales erunt ad cibum vel potum pertinentes, sibi credent super vadimonium quod rem suam bene valeat ad vendendum vel invadiandum, sed tantummodo usque ad terminum mensis unius. Transacto autem mense, ille vel illa qui vadium suum habebit, ipsum vel servientem suum prius requiret, pro vadio redimendo. Si vero prefatus Odo tunc non redimerit, ex tunc licite et sine accusatione sua vadium illud poterit vendere. Advocatis secum duobus hominibus qui venditionem videant et testentur, et capitali suo prius exinde sumpto, quod amplius erit, sibi reddet vel servienti suo. Insuper prefati homines vel eorum heredes nunquam venient secum alicubi pro causa aliqua, excepto quod pro guerra patente et manifesta, si ipse eos requisierit ad defensionem castelli sui Curie Alani, venient, in villa et erunt secum ibi. Si autem tunc clamorem levari vel fugationem hostium suorum pro causa qualibet fieri contigerit, sepedicti homines secum vel cum aliis hominibus suis clamorem sequuntur et fugabunt quandiu fugatio illa durabit. Ita tamen quod eadem die sero ad hospicia sua valeant remeare. Et ego ad petitionem Odonis Borrelli istam pactionem manucepi guarentendam et tenendam. Quod ratum ut in perpetuum stabile sit et firmum, litteris commandavi et sigilli mei munimine roboravi. Actum Montigniacum anno gratie M° CC° decimo, mense octobri (2).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

CCXXI.

De manu firma oblationum ecclesiæ Sancti Salvatoris de Montiniaco.

1212.

Fratres capituli Majoris Monasterii et frater Hugo, eorum humilis minister, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre volumus annotescat quod Oliverius tunc temporis prior Montigniaci, de assensu et voluntate nostra, tradidit et concessit Rollando, personæ ecclesiæ Sancti Salvatoris de Montigniaco quicquid in oblationibus ejusdam ecclesiæ habere dinoscĭtur, sub annua firma quadraginta solidorum, de quibus, natali Domini septem solidos, et in purificatione Virginis beate Mariæ quinque solidos, die sancto parasceve quinque solidos, die resurectionis dominicæ octo solidos, ascensione Domini quinque solidos, festo omnium sanctorum quinque solidos, et festivitate sancti Salvatoris quinque solidos, annuatim persolvet supradicto priori, in quibus festis predictis duas partes omnium oblationum jure proprio possidemus libere et habemus. Concessit etiam prenominatus prior eidem Rollando duas portiones quas habere dinoscitur idem prior in panibus consuetudinariis, qui in crastino natalis Domini et in crastino Sancti Paschæ et die ascensionis Domini debent reddi quandocunque fuerint persoluti. Et sciendum quod hec omnia superius annotata ad vitam superdicti Rollandi tantummodo sunt concessa, ita quod successores ejus non possint nobis in posterum super concessione ista aliquod prejudicium facere. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentes litteras scribi et sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° duodecimo, mense februarii (1).

CCXXII.

Carta de pace facta inter nos et Rolandum personam Sancti Salvatoris de Montigniaco.

1212.

Frater J. Sancti Juliani abbas, J. decanus et G. archidiaconus Turonensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestræ volumus innotescat quod cum inter dilectos in Christo abbatem et conventum Majoris Monasterii ex una parte et Rolandum personam ecclesiæ Sancti Salvatoris de Montigniaco ex altera, super partitione

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

reddituum et oblationum ejusdem ecclesiæ inter Rolandum et priorem facienda et rebus aliis, quæ inferius exprimuntur, coram nobis auctoritate apostolica contentio fuisse agitata. Tandem cum lite contestata, testibus receptis et omnibus aliis rite peractis, ad sententiam vellemus die data procedere, dilectis in Christo Guillelmo sacrista Majoris Monasterii, Guillelmo preposito capelle, Stephano Turonensi, et Oliverio priore Montigniaci pro se et dictis abbate et conventu et predicto Rolando propria in persona comparentibus coram nobis, ad nostram et aliorum bonorum virorum sollicitudinem, inter partes pax et amicabilis compositio intercessit in hunc modum : Prior Montigniaci in VII^em^ festis videlicet natali Domini, purificatione beate Marie, die sancto parasceve et in pascha Domini, ascensione Domini, festo omnium sanctorum et festivitate sancti Salvatoris, duas portiones omnium oblationum sine contradictione percipiet, tercia parte Rolando et ejus successoribus libere remanente. Licitum autem erit persone vel illi qui missam celebraverit, duos nummos tantum de communi divisim quatuor pauperibus erogare. Similiter vero de communi due nummate in census quolibet dictorum festorum ementur, et duo similiter denarii clerico ecclesiæ festis singulis donabuntur. In festo autem omnium sanctorum et sancti Salvatoris ante adventum Domini et in purificatione beate Virginis dictus prior vel aliquis monachorum Majoris Monasterii altam, si voluerit, missam celebrabit. Quam si duxerit celebrandam persone si presens fuerit vel ejus capellano et tenetur sero precedenti declarare. In panibus etiam consuetudinariis, qui in crastino nativitatis dominice et crastino sancti pasche et die ascensionibus Domini oblati fuerint, percipiet prior duas portiones et persona vel ejus mandatum terciam. Qui si diebus prenotatis oblati non fuerint, presbiter parrochianos suos, qui panes debuerunt ad eorum solutionem, per censuram ecclesiasticam compellet, et prior nichilominus quandocunque oblati fuerint duos exinde sicut dictum est percipiet portiones. A prestatione vero straminis panis et vini, quod dicta persona ad ecclesiam in dictis festis adornandam a priore exigebat, erit idem prior absolutus quod si aliquando gratis prestiterit, hujusmodi tantum prestatio trahi non debet ad consequentiam in futuro. Porro cum prior duos modios annone annui redditus, quos persone debet, sibi reddiderit ad perficiendam, mensuram superaddet utrique modio unam minam. Ita tamen quod si contigerit minam patrie ad eo majorari, ut modius minam superadditam integre contineat, prior absolutione mine predicte deinceps erit penitus absolutus. Decimam vero fructuum vinearum ad presbiterum spectancium uvis nondum calcatis percipiet dictus prior libere et quiete. Dicti autem sacrista, prepositus, Stephanus et prior Montigniaci pro se et abbate et conventu in verbo veritatis, et dictus Rolandus fide mediante firmaverunt quod dictam compositionem perpetuo fideliter observarent. In cujus rei memoriam ad

partium petitionem presentes litteras conscripbi et sigillorum nostrorum impressione fecimus communiri. Actum anno Domini M° CC° XII°, tempore domini Hugonis abbatis, et Oliverii tunc prioris Montigniaci (1).

CCXXIII.

Carta Raginaldi episcopi de contentione inter priorem Sancti Egidii de Montiniaco et Hubertum presbyterum ejusdem ecclesiæ.

1212.

Raginaldus Dei gratia Carnotensis episcopus universis presens scriptum inspecturis in Domino salutem. Universitati omnium notum facimus quod de contentione illa que inter priorem et monachos Sancti Egidii de Montiniaco ex una parte et Hubertum presbiterum ejusdem ecclesie ex altera vertebatur, super oblationibus que ex devotione fidelium ad eandem deseruntur ecclesiam, pax est in hunc modum reformata, videlicet quod partes illas oblationum quas dicti prior et monachi in eadem ecclesia ad subscriptos terminos percipiebant, scilicet in parasceve Domini et in die pasche duas partes oblationum et in crastino pasche duas partes panum, ibidem oblationum, et in ascensione dominica similiter duas partes, in vigilia et in die Sancti Egidii medietatem omnium oblationum et in festo omnium sanctorum duas partes, ad natale autem Domini similiter duas partes et in crastino duas partes panum, et in purificatione Beate Marie duas partes omnium oblationum, et preterea omnes alias oblationes que ceteris diebus tam per manum monachorum quam aliorum possent evenire, prenominato sacerdoti quandiu viveret, concesserunt habendas ad firmam quinquaginta solidorum, predictis priori et monachis his terminis reddendorum, scilicet ad dictam parascevem quinque solidos, ad pascha decem solidos, ad ascensionem Domini quinque solidos, in festo sancti Egidii decem solidos, in festo sanctorum omnium quinque solidos, ad natale Domini decem solidos, et ad purificationem sancte Marie quinque solidos. Preterea omnes garbe de decimis territorii Montiniaci, que in ipsorum monachorum granchiam apud Montiniacum debent deportari, insimul asserentur et omnis bladus ex ipsis progrediens insimul conservabitur, de quo presbiter pro mestiva unum modium annuatim percipiet et unam areatam straminis. Predicti autem prior et monachi de blado illo, si voluerint, capient, sciente tamen presbitero supradicto. Idem etiam presbiter habebit terciam partem minutarum decimarum parrochie Sancti Egidii et partem candele Sancti Bartholomei, quam monachi habebant, pro qua idem pres-

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

biter reddet partem illam synodi, quam monachi reddere tenebantur. Sciendum vero est quod memorate partes oblationum omnium et memorata pars candele Sancti Bartholomei quas dicti prior et monachi in jamdicta Sancti Egidii ecclesia ad suprascriptos terminos percipere solebant ante hanc compositionem, in eorum usus post decessum presbiteri predicti, ut prius, devoluentur. Nos igitur compositionem hanc approbantes et ratam habentes, ipsam fecimus scribi, et sigilli nostri impressione confirmari. Actum est hoc apud Carnotum anno gratie millesimo ducentesimo duodecimo, mense junio (1).

CCXXIV.

Carta Theobaldi comitis de contentione haiæ de Danjolaria.

1215.

Ego Theobaldus Blesensis et Claromontis comes notum facio [universis presentibus et futuris] quod cum esset contentio inter abbatem et conventum Majoris Monasterii ex una parte et Symonem de Remis militem ex alia, super Haia de Danjolaria, sicut dividitur ab Haia de Salomonaria et insuper de Hairon, sicut bornatum est. Tandem facta fuit compromissio . . . . . in dilectos et fideles meos Robertum Morehier et Hugonem de Marcone milites ; ipsi vero dixerunt quod dicta Haia de Danjolaria remanet quita conventui Majoris Monasterii . . . . presentem paginam sigilli mei munimine confirmavi. Actum apud Marches, anno gratie M CC XV (2).

CCXXV.

Confirmatio donationis Gosberti de Boscheto a Gaufrido vicecomite facta.

1155 et 1215.

Noverit ut presens postera ætas quod ego Gaufridus (3) vicecomes Castriduni et ego Aalis vicecomitissa, pro amore Dei et pro salute animarum nostrarum et predecessorum nostrorum, Gaufrido filio nostro, Elisabeth, Aalis, Johanna, Agnete, filiabus nostris concedentibus, scilicet donum et elemosinam, quam Gosbertus de Pruleiaco avus noster et Adelardis uxor ejus dederunt et in perpetuum concesserunt monachis

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Manuscrit latin 5441², p. 142.
(3) Geoffroi V, vicomte de Châteaudun.

Beati Martini de Majore Monasterio, apud Calviniacum et Sanctum Gildericum manentibus et Deo servientibus, benigne volumus et concedimus et etiam confirmamus, sicut scriptum est in carta memorati Gosberti, suo sigillo proprio sigillata. Sed quoniam sepe fuit contentio inter nos ex una parte et monachis Majoris Monasterii ex alia parte, super carta dicti Gosberti et expositionem ejusdem cartæ, eandem cartam habita prudentium virorum consilio, pro amore Dei et remuneratione eterna dignum duximus declarandam et manifestius exponendam, et in nostris sigillatis litteris inserendam. Cujus cartæ forma siquidem talis est :

Divina providentia universo hominum generi salutem procurans cunctisque mortalibus ad vitam causas ingerens aliis salubriter paupertatem atque aliis divitias pia dispositione concessit. Pauperes siquidem ad hoc instituit, ut per caminum paupertatis, a peccatorum sordibus purgati ad celestem hereditatem inveniantur ydonei, quosdam vero temporalibus ditavit divitiis, quibus si vellent eternas possent mercari ; si autem pretium a pio conditore recipientes summæ felicitatis mercem emere male securi dissimulent, justius de negligentia judicentur. Cum enim ad hoc a Deo acceperint transitoria, ut per hæc veniant ad semper manentia presentium allusione decepti sola sibi sufficere credant, visibilia quæ jam perseperunt futura nulla existimantes, que nondum precepta videre non possunt. Quod ne michi eveniat, disposui, ego Gosbertus de Boscheto una cum conjuge mea Adelardi, facultatibus meis partem aliquam summo creatori committere, quam centeno multiplicatam lucro me spero recepturum imperhenni remuneratione. Igitur confero Deo et Beato Martino, monachisque Majoris Monasterii, in parrochia Beatæ Mariæ Calviniaci, et apud Sanctum Gildericum, eterno regi militantibus, in elemosinam perpetuam terram bosci Vindocinensis quantum subjecta determinatio declarabit, tam sibi quam hospitibus suis excolendum et inhabitandam liberam et quietam, et absque ullius prorsus consuetudinis seu exactionis sive jurisdictionis retentione in perpetuum possidendam. Nichil omnino in eadem terra vel hospitibus ibidem commorantibus retinens, preter terragium quod in grangia monachorum una cum decima trahetur per famulos ipsorum, qui michi et successoribus meis dominis terræ de hoc prius fidelitatem facient. Illud autem terragium in grangia coadunatum ibidem cum decima triturabitur, trituratum cum mina dividetur, divisum ab hospitibus terræ jussu monachorum Vindocinensium usque deferetur persolvendum forragio monachis ex integro remanente. Sciendum vero est quod elemosina, quam monachi Calviniaci prius possidebant, quinque scilicet carrucatæ terræ, quatuor apud Calviniacum, et una apud Sanctum Gildericum, ab omni consuetudine, terragio vel exactione soluta et libera sicut prius fuerat, remanebit. Boscum etiam supranominatum tam monachis, quam eorum hospitibus ad edificandum, ardendum, exsartandum, ad universa postremo necessaria

preter dandum aut vendendum extra pretaxati doni metas similiter in elemosinam dono. Et ne aliquam monachi super hoc a forestariis molestiam vel inquietudinem in posterum paciantur salubri multorum sapientum consideratione provisum est, ut forestarii pro feodo quod in bosco habebant scilicet mortuum boscum et herbam, de unaquaque carruca unum sextarium siliginis, de dimidia carruca unam minam, de hospite carrucam non habente dimidiam minam, ad festum sancti Remigii tantum accipiant et in natali domini de singulis hospitibus unum panem vel unum denarium habeant, et de tartosis, si occiderint, unam scapulam, si vendiderint tres denarios (1). Propter hoc in remanente foresta et herbam et mortuum boscum tam monachi quam hospites prout opus erit fuerit, accipient, in stagnis molendinis et furnis ceterisque hominum suorum reditibus vel causis, videlicet causis sanguinis, furti, raptus, incisionis et duelli, et etiam in omni juridictione tam majori quam minori, nullus cum monachis partem aliquam habebit, sed totum quicquid inde exierit in usus monachorum cedet. Si vero contigerit aliquem in terra monachorum, vel pede, vel manu, vel aure, vel aliqua parte corporis de jure debere disminui super disminutione illa, fiet judicium in curia monachorum, et postea per famulos ipsorum super judicata parte corporis disminuetur. Si autem contigerit aliquem de jure debere suspendi, super suspenditione illa fiet judicium in curia monachorum, et quicquid inde exierit in usus monachorum cedet et postea judicatus per famulos monachorum tradetur vicecomiti vel ejus mandato suspendendus. Nec illud silentio pretereundum est, quod monachi antequam hoc donum fieret, per totum boscum Vindocinensem omnia quæ eis necessaria erant, tam vivum quam mortuum boscum, pastionem animalium et porcorum cæterorumque peccorum pro voluntate sua possidebant, quod eis similiter in perpetuum possidendum concedo. Terminatur autem elemosina illa prescripta plaga orientali, a domo Leprosorum de Acrifame usque ad Fontem Corili sicut divisiones demonstrant, et a Fonte Corili usque ad Marches de la Porreia et a Marches de la Porreia usque ad boscum Corbiniaci, et a bosco Corbiniaci usque ad fontem de la Florieta, et a fonte de la Florieta usque ad Noam de Guttiz, et a Noa de Guttiz usque ad Quercum Trium Furcorum, qui est ad Duos Marches, et a Duobus Marches usque ad Buignonem de Egrana, et inde usque ad domum Leprosorum de Acrifama. Huic meæ donationi et conjugis meæ Adelaidis in aula de Boscheto factæ, testes affuerunt : Guillelmus Lisoius, et Frodo filius ejus, Theovinus, nepos Galembruni, Garsadomus, Petrus Torellus, Hugo Trehors, Hugo clericus, Engelbertus clericus,

(1) La charte de Gausbert du Bouchet, dont l'original existe aux archives d'Eure-et-Loir, porte intercalé : De illis vero qui tartasos habuerint, cum interfecerint vel vendiderint de unoquoque habebunt scapulam vel tres denarios pro scapula.

Matheus filius Aufredi, Galebrunus et alii plures. Hoc donum concesserunt apud Vindocinum domina Maria de Lavardino et Johannes filius ejus, his videntibus et audientibus : Pagano Cornuto, et Philippo filio ejus, et Cappa asini, Theobaudo Hai, Willelmo Ripope, Pagano Basset, Galebruno, Pagano de Hanz, Petro de Marici, Renaldo Daude. Similiter hoc donum concessit Vulgrinus, frater Mariæ et uxor ejus Maria cum filiis et filiabus suis, Gaufredo, Herveo, Agnete et Domitilla, qui Vulgrinus huic prefatæ donationi interfuit et apud Boschetum, et apud Vindocinum et Johannes nepos ejus filius Marie (1). Insuper ego Gaufredus vicecomes Castri Duni et ego Aalis vicecomitissa, pro amore Dei et pietatis intuitu, damus eisdem monachis et in elemosinam concedimus in nemore nostro, quod Fai Bochet nominatur, herbagium et pasturam [videlicet] animalibus suis et hominum suorum et mortuum boscum, similiter sibi et suis hominibus. Propterea sciendum est, quod si venditio facta fuerit in nemore antedicto, monachi sepedicti nec homines sui mittent animalia sua infra venditionem illam donec tres anni post venditionem compleantur. Finito vero termino trium annorum, monachi et homines eorum pro voluntate sua poterunt animalia sua mittere ad pasturam. Nec illud silentio dandum est, quod nos propter defensionem et custodiam terræ monachorum contra omnes homines de qualibet carruca unum sextarium avenæ, de singulis aliis hospiciis unam minam avenæ recipimus annuatim. Quod ut ratum permaneat et inviolabiter conservetur, omnes supradictas elemosinas pro amore Dei et remuneratione eterna litteris commendavimus et sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum publice in nostra curia apud Cergeium incarnati Verbi anno M CC XV, v. kal. octobris (2).

CCXXVI.

Donatio stagni de Molineto nobis ab Ursione de Mellaio facta.

1216.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego Ursio de Mellaio

(1) La même charte de Gausbert du Bouchet porte : Anno autem ab incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo quinto, factum est hoc donum in manu domni Bermundi prioris Majoris Monasterii, Igerio priore Calviniaci, et in presentia horum monachorum Renaldi cellararii, Aimerici elemosinarii, Einardi et Auberti prioris de Lance. Et de parte monachorum testes affuerunt famuli ipsorum, Simon famulus prioris, Vitalis, Gaufredus de Verli, Robertus, Hugo famulus elemosinarii, et Herardus nepos supradicti Galebruni. Adfuit etiam testis cum ceteris quos supranominavimus Guillelmus Roille.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir. — Copie, manuscrit latin 5441², f. 3-7.

dominus Fracte-Vallensis, pro amore Dei, quitto et concedo priori de Chauvigniaco et prioratui ejusdem loci, stagnum de Molineto, sicut sedet atque pratum illi stagno adjunctum, quatuor denarios censuales pro illo prato michi et heredibus meis reddendos annuatim in festo Beati Johannis Baptiste. Sciendum est preterea quod egomet atque mei heredes in illo stagno piscari faciemus quocienscumque nostrum fuerit placitum et voluntas, et portas illius stagni trahemus ad nostram voluntatem, sine stagni ruptione. Volentibus et concedentibus, Emma, uxore nostra, filiabus nostris, Adelitia, Margarita; videntibus et audientibus, Andrea preposito Fracte-Vallensi, Enigrando de Belsia, Hamerico priore Fracte-Vallensi, Gaufredo de Ceaus, pluribusque aliis. Quod ut ratum maneret et stabile litteris commendavi, sigillo nostro confirmatis. Actum anno gratiæ M° CC° XVI°, mense septembri (1).

CCXXVII.

De vinea Gontart apud Castrum Dunum sita.

1216.

Frater Hugo, Dei gratia Majoris Monasterii humilis minister, et totus ejusdem ecclesiæ conventus omnibus ad quos littere presentes pervenerunt salutem in Domino. Noveritis quod nos concessimus Petro de Bardella vineam nostram quam habemus apud Castrum Duni, que vinea appellatur vinea Gontart, immunem ab omni foragio et omni alia consuetudine, excepta decima quam reddere tenebitur annuatim. Concessimus eciam eidem pratum quod fuit Huberti majoris, et pratum quod fuit Gaufredi Majoris, que habemus in eadem villa, vita comite possidenda. Ita tum quod in nativitate Beati Johannis Baptiste nobis reddere tenebitur annuatim centum solidos, et in nativitate Beate Marie septem libras Turonensis monete. Ipse autem P. dictam vineam tenetur fideliter excolere et acervos lapideos qui in ea sunt foras ejicere, spinas quoque, que in eadem vinea sunt, tenetur similiter extirpare. Post decessum vero dicti Petri tam vinea quam prata in statu in quo dimiterentur ad nos sine alicujus reclamatione quieta et libera remittentur. Hoc etiam prestito juramento firmavit idem Petrus se fideliter servaturum. In hujus autem rei memoriam presentes litteras eidem indulsimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto decimo, mense septembri (2).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

CCXXVIII.

De libertate hominum de Sancto Peregrino.

1217.

Ego Odo Borrelli Curie Alani dominus notum facio universis tam presentibus quam futuris quod cum quedam contentio verteretur inter me ex una parte, et Hugonem tunc temporis Sancti Hylarii priorem et homines monachorum de Sancto Peregrino, super quadam touta sive exactione, quam a dictis hominibus requirebam occasione crucis quam acciperam, tandem consilio bonorum et prudentium hominum est sopita. Ego enim ad cor meum regrediens et sciens quod juxta meritum suum quisque a Domino recipet, coram Gaufrido, archidiacono Dunensi, et pluribus aliis recognovi et recognosco quod a dictis hominibus de Sancto Peregrino nichil omnino possum vel debeo exigere sive propter crucem, sive propter peregrinationem, sive propter militiam vel conjugium filiorum vel filiarum mearum. Sed dictos homines ab his exactionibus supradictis, pro anime mee et animarum parentum et antecessorum meorum remedio, quito et absolvo in perpetuum sicut in istis litteris continetur. Et hoc volunt, Margarita uxor mea, et omnes heredes mei pariter et concedunt. Et ne forte alia super hoc discordia oriatur, istud feci commendari litteris et sigillo meo et sigillo Gaufredi Dunensis archidiaconus sigillari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo septimo decimo (1).

CCXXIX.

Carta alia de libertate hominibus de Sancto Peregrino.

1218.

Ego Odo Borrelli dominus Cortelani notum facio omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego pro amore Dei et anime mee et animarum parentum et antecessorum meorum remedio, laudante et concedente Margarita uxore mea et Odone filio meo, et Johanna filia mea, universos homines monachorum Sancti Hylarii in villa Sancti Peregrini, que est juxta Cortelanum, manentes et eorum heredes tam futuros quam presentes, ab omni tallia, oblatione, equitatione, roga, coacta, imprumto, charreio, bienno, corveia, exercitu, equitatu, tyrociniis et exactione omnimoda, salvis meis justiciis quitavi et in perpetuum liberos et immunes esse

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

statui et concessi. Sed quia dicti homines et eorum heredes res suas que venales erant ad cibum vel potum pertinentes michi credebant super vademonium meum, insuper quia prefati homines vel eorum heredes clamorem et fugationem hostium meorum pro qualicunque causa michi contigeret, tenebantur sequi, de cetero nullo modo pro me neque pro heredibus tenentur sequi neque sequentur. Pro guerra patente et manifesta quando eos requirebam ad defensionem castelli mei Cortelani veniebant. anime mee remedio supradictos homines ab omnibus supradictis exactionibus quito et immunes esse concedo. Hoc voluerunt et concesserunt Margarita uxor mea, Odo filius meus, Johanna filia mea. Quod ut ratum maneret et firmum, litteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Actum Castriduni anno Domini M° CC° VII° decimo, mense marcii (1).

CCXXX.

De malis consuetudinibus in Nontunvilla dimissis a Milone comite Barri.

1219.

M. Dei gratia episcopus et abbas Sancti Evurcii Aurelianensis omnibus præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum dilecti in Christo abbas et conventus Majoris Monasterii ex una parte, et nobilis vir Milo comes Barri super Sequanam ex altera super quibusdam injuriis eisdem monachis in prioratu suo de Nantovilla et rebus ad ipsum pertinentibus, ab eodem comite ut dicebant illatis, coram nobis auctoritate apostolica litigarent; tandem de nostro et bonorum virorum consilio idem comes crucesignatus ex mera liberalitate et devotione quitavit in jure eisdem monachis coram nobis in perpetuum et concessit herbergamentum, quod ædificaverat Ebrardus bone memorie avus suus in eodem prioratu. Statuens firmiter et concedens ut ei et hæredibus suis nunquam de cetero liceat in ipso prioratu nisi de voluntate monachorum et gratis hospitari. Nec in domibus prioris nec in domibus hominum de Nantovilla culcitras, pannos, forragia paleas capere liceat. Nec etiam aggres in vineis eorumdem, salvo tamen in aliis rebus jure suo si quid juris habet. Prædicti vero abbas et conventus ei liberaliter concesserunt quod liti mote supersederent, donec idem comes a peregrinatione sua rediret vel de morte ejus certitudo, si interim decederet, haberetur. Si autem sæpedictis monachis super premissis vel aliis interim injuria fieret, eis de injuriosis sibi liceret querimoniam deponere et eos coram judice convenire; quod ut

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

permaneret presentes litteras in testimonium scribi et sigillorum rum munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° octavo), mense januario (1).

CCXXXI.

De guerpitione ab Eremburge facta de Villa Presbyteri.

1222.

versis presentes litteras inspecturis, Nicholas Vindocinensis decanus m in Domino. Noveritis quod Eremburgis, uxor Philippi de Puteolis , in nostra presentia constituta . . . . ab omni jure dotis, quam in de Villa Presbyteri et de Sancto Cirico se habere dicebat, quæ tus Philippus abbati et conventui Majoris Monasterii vendidit, in presentia se ipsam dimisit eamque penitus quittavit. Ipse Philippus . . . . tantum dotis, quantum ipsa Eremburgis, uxor ejus, in pratis abat in terra sua de Corcellis eidem assignavit. Concesserunt vendi- n istam eorumdem heredes Girardus, Jaquelinus, Philippus, Erem- , Godehaldis. Actum anno incarnationis dominicæ M CC XXII, marcii (2).

CCXXXII.

Carta Symonis Remensis militis.

1222.

Symon Remensis miles notum facio omnibus quod cum super Theobaldi comitis Blesensis contentio verteretur inter abbatem et ntum Majoris Monasterii ex una parte et me ex altera . . . . concessi dum quicquid in carta Theobaldi comitis continetur (3) et quicquid est metas Haye de Danjolaria sicut carta dicit . . . . preterea abbati et ntui Majoris Monasterii quicquid terre et nemoris habebam in one Bernerii contuli et concessi, Sezilia uxore mea volente . . . . is meas dedi sigilli mei munimine roboratas. Hujus rei testes sunt : nus panetarius de Moreeis, Johannes de Conan, Jeronimus prior de umant ; Poolin de Brocia et Yvo de Haya. Actum anno incarnationis M CC XXII (4).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Manuscrit latin 5441¹, p. 145.
(3) Voyez ci-dessus n° CCXXIV.
(4) Manuscrit latin 5441¹, p. 142.

CCXXXIII.

De venditione a Philippo de Puteolis nobis facta.

1222.

Ego Ursio de Mellaio dominus Fractevallis universis [presentibus et futuris] notum facio quod Philippus de Puteolis, miles et homo meus, in mea presentia apud Moreias vendidit abbati et conventui Majoris Monasterii quoddam pratum contiguum fluvio Lidi, supra molendinis de Villa Presbiteri, quod de me tenebat, et aliud apud Sanctum Ciricum, quodque de eisdem tenebat, XXV. libras turonensium, Eremburgi uxore sua, Petro, Girardo, Philippo, Jaquelino, Godehaldi, Jaquelina, liberis suis, hanc venditionem volentibus. Ego vero ut dominus feodi .... manucepi venditionem istam garantisare. Quod sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ M CC XXII, mense maio (1).

CCXXXIV.

De concordatione inter nos et Ursionem de Mellaio.

1222.

Ego Ursio de Mellaio dominus Fractevallis universis presentes litteras inspecturis notum facio, quod cum inter me ex una parte et religiosos viros abbatem et conventum Majoris Monasterii ex altera verteretur contentio, super quadam aqua et terra, quæ sunt inter sclusam molendinorum eorumdem monachorum, quæ dicuntur molendina de Villa Presbiteri et prata sita versus destricta, tandem ego, zelo ductus karitatis, eamdem litem in perpetuum volens dirimere, pro salute et remedio animæ meæ et antecessorum meorum necnon Emmæ uxoris meæ, eisdem monachis aquam illam et terram et quicquid in eis habebam, a metis quæ dividunt vadum meum inferius et eamdem aquam superius, inter sclusam et prata predicta, de voluntate et assensu Emmæ uxoris meæ, Philippi et Margaritæ et Aalis liberorum et heredum meorum, in perpetuam elemosinam contuli et concessi. Et ne super hoc dicti monachi possent in posterum molestari presentem cartam eis indulsi, sigilli mei munimine roboratam. Actum anno Domini M CC XXII, mense aprilis (2).

(1) Manuscrit latin 5441[3], p. 143.
(2) Manuscrit latin 5441[3], p. 143.

CCXXXV.

Epistola Ursionis de Mellaio Hamerico priori Fractevallis amico suo.

Circa 1222.

Ursio de Mellaio dominus Fractevallis dilectissimo cognato suo et amico karissimo Hamerico priori Fractevallis salutem et dilectionem. Quoniam in patriam vestram Pictavensem modo demoror nec ad presens possum discedere, maximis honeratus negotiis et impeditus, vestram exoro dilectionem in quantum valeo, petoque cum innumerabili precum instancia, quatinus homines vestros exoretis quod ipsi benigniter per unum diem tantummodo me velint adjuvare ad vineas meas faciendas, quidam vero ad fodiendum, alii autem ad talliandum. Ne vero credatis nec dubitetis aliquo modo quod ego vel heredes mei diem istum adjutorii, quem a vobis peto benigniter, in feodo nec in consuetudine reclamemus, litteras meas patentes mitto, testimonium veritatis adtestantes, et quod nullo modo diem istum adjutorii, si michi concesseritis, nec per feodum nec per consuetudinem possumus reclamare tantum pro amore mei et pro meo negotio tantum faciatis, quod vester semper sim et quod vos valeam gratiari. Valete precumque mearum mementote (1).

CCXXXVI.

De compositione facta inter nos et Gaufredum de Laneriaco super redditibus de Nantonvilla.

1225.

Ego Gaufredus de Laneriaco miles notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod cum inter me ex una parte et abbatem et conventum Majoris Monasterii ex altera, coram viris venerabilibus abbate et priore Sancti Juliani et officiali Turonensi, judicibus a domino Papa delegatis, causa verteretur, super hoc quod idem monachi a me petebant medietatem molendinarii duorum molendinorum, qui siti sunt apud Valeriam, in aqua quæ Conneia vulgariter nuncupatur, et etiam medietatem duarum calciatarum et portarum quæ sitæ sunt juxta molendinos prefatos. Petebant etiam quartam partem omnium piscium qui capi poterunt in quadam hastata aquæ prædictæ, quæ hastata, in latitudine aquæ intra aquam undecim pedes continens, in longitudine durat a capite duarum calciatarum

(1) Manuscrit latin 5441, p. 185.

usque ad dictos molendinos. Petebant etiam quartam partem omnium piscium qui capiuntur in ingeniis, si qua posita fuerint ad molendinos, juxta quidem molendinos ita quod sub molendinis. Petebant etiam medietatem piscium qui capiuntur ad portas dictarum calciatarum. Si autem dictam aquam decrementum pati contigerit, petebant dicti monachi in fundo terre illius et in arboribus si quas ibi crescere contigerit sicut et in aqua similiter percipere quartam partem. Item in utraque calciata petebant medietatem arborum percipere si quas ibi crescere contigerit, sicut in reparatione calciatarum ponunt dicti monachi medietatem. Item petebant a meta que facta est in utraque calciata habere monachi quartam partem piscium per totam aquam usque ad molendinos. Petebant etiam dicti monachi in molendinis, calciatis et in portis prius nominatis medietatem justicie, scilicet furti, rapti, sanguinis atque incendii similiter et in hastata aque prius nominate quartam partem et a meta dicta usque ad molendinos tocius justicie per totam aquam quartam partem. Tandem post multas verborum altercationes, auditis tam a parte monachorum rationibus et etiam pro majori parte productis attestationibus, nos prudentum virorum consilio freti, nostrorum judicum super hoc prevenientes examen inter nos amicabiliter componere curavimus in hunc modum : Ego siquidem Gaufredus de Laneriaco, miles, volui et concessi ut dicti monachi in molendinis prius dictis medietatem molendinarii in perpetuum sine calumpnia aliqua percipiant per proprium servientem, sicut de dono Odonis Desredati militis novi ipse dictos monachos possidere et antea diutius possedisse, et similiter medietatem duarum calciatarum et portarum que site sunt juxta molendinos. Ita tum quod in molendinis, calciatis et portis reparandis, vel reficiendis ponent dicti monachi medietatem, et ego vel qui loco mei molendinos tenuerit alteram ponam medietatem. Si autem in nemore monachorum de Nantonvilla poterit reperiri merramentum quod necessarium sit ad reparandum vel reficiendum molendinos, calciatas et portas, tenebuntur dare dicti monachi de luco illo quod necessarium est molendinis, calciatis et portis reparandis vel reficiendis. Sed merramentum illud quod dabunt monachi de communi erit apparatum. Si autem in predicto luco dictum merramentum sufficienter non poterit inveniri, ego et dicti monachi communiter queremus et ememus et communiter quesitum communiter apparabimus vel faciemus apparari. Si autem hoc monachi facere recusaverint, ego de molendinario communi faciam queri et convenienter apparari, et similiter poterant facere monachi si ego facere recusabo. Si autem veteri merramento opus non fuerit molendinis sive portis sive calciatis reparandis vel reficiendis ejus percipient dicti monachi medietatem, et ego alteram percipere potero medietatem. Item in hastata aque dicte, secundum quod prius exprimitur hastata illa, et in ingeniis si qua posita fuerint ad molendinos de consensu et voluntate mea percipient

dicti monachi quartam partem omnium piscium qui ibi capientur. Ita tum quod in ingeniis ponent dicti monachi quartam partem per proprium servientem. Et etiam medietatem piscium qui ad portas capientur habebunt monachi, et medietatem ingeniorum ponent per proprium servientem. Si autem aqua decrementum pacietur, in fundo terre illius et in arboribus quas ibi crescere contigerit quartam partem percipient sicuti et in aqua. Item si quos arbores in utraque calciata crescere contigerit, eorumdem arborum percipient medietatem, et in reparatione calciatorum ponent similiter medietatem. Item a meta prius dicta usque ad molendinos per totam aquam percipient quartam partem piscium. Et de hiis omnibus fideliter et caute faciendis et observandis erga me et dictos monachos tenebuntur piscatores aque proprio sacramento, quod apud Nantonvillam utraque parte presenti facere tenebuntur. Item in molendinis, calciatis et portis percipient monachi medietatem justicie, scilicet furti, rapti, sanguinis atque incendii, et in hastata aque similiter quartam partem et etiam a meta prius dicta usque ad molendinos per totam aquam percipient dicte justicie quartam partem. Item ad calefaciendum in molendinis dictis molentes ad molendinos dabunt monachi de luco suo quem habent apud Nantonvillam, sed qui lignam ad calefaciendum portabit mercede recipiet de communi. Hanc autem compositionem fideliter, firmiter et perhenniter duraturam ego Gaufredus de Laneriaco miles sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo quinto (1).

CCXXXVII.

Donatio Helisendis comitissæ Barri supra Sequanam de consuetudinibus annuis pro alta justicia.

1225.

Ego Helisendis, comitissa Barri super Sequanam, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter me ex una parte et religiosos viros abbatem et conventum Majoris Monasterii ex altera contentio verteretur super quadam procuratione annua, quam habebam ratione dotis, super domum monachorum de Vilael et homines ejusdem villæ et super alta justicia et usagio nemoris de Nantonvilla, ego, pro remedio animæ meæ et pro animabus Milonis mariti mei, comitis Barri, et filiorum meorum, Johannis et Gaucherii, quicquid juris habebam vel habere me dicebam in præmissis quitavi et in

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

perpetuam elemosinam concessi dictis abbati et conventui Majoris Monasterii. Datum anno Domini M° CC° XXV° (1).

CCXXXVIII.

De controversia inter nos et Hugonem dominum Montiniaci orta super consuetudinibus quibusdam apud Sanctum Yllarium.

1227.

Hugo dominus Montigniaci et Matildis mater ejus universis presentes litteras inspecturis salutem. Noverint universi quod cum inter nos ex una parte et viros religiosos abbatem et conventum Majoris Monasterii ex altera, coram viris venerabilibus abbate et priore de Bello Loco et archipresbitero de Lochis, auctoritate domini papæ questio verteretur super quibusdam consuetudinibus et dominiis, quæ nos petebamus in pratis dictorum abbatis et conventus sitis apud Praeires, que dicti monachi possidebant tunc temporis, et in pressoragio vinearum sitarum in censiva Raginaldi Pagani militis, quas homines dictorum monachorum de Sancto Yllario super Herram, tunc temporis possidebant, et in garenna vinearum predictorum monachorum sitarum apud Sanctum Hylarium quas tunc temporis tenebant, et in fossatis de Sancto Hylario et in molendino suo de Becheres, et in hominibus suis de Sancto Hylario, tandem de bonorum virorum consilio compositum est in hunc modum; quod nos nec heredes nostri in dictis pratis mareschauciam vel aliquem alium usagium reclamare non poterimus, immo predicta prata dictis monachis in perpetuum quita et libera remanebunt. De dicto vero pressoragio ita erit quod quicunque tenet vel tenuerit vineas sitas in censiva dicti Raginaldi militis, quarum pressoragium alias habuerunt dicti monachi sine contradictione aliqua in dictorum monachorum pressorio pressorabunt. Si forte contigerit aliquem de ipsorum hominibus predicti prioratus vineas sitas in censiva jamdicti Raginaldi militis a modo adquirere, ille in ipsorum pressorio pressorare nullatenus teneretur. Item in vineis illis quas tunc temporis apud Sanctum Hylarium possidebant predicti monachi, nos nec heredes nostri garennam non poterimus reclamare. In predictis autem fossatis tam dicti monachi quam ipsorum homines de consensu tamen prioris dicti loci absque contradictione nostra nec heredum nostrorum edificationem quamlibet poterunt edificare. Nos autem nec heredes nostri vel servientes a molendinario dicti molendini foagium petere non poterimus occasione molendini. Ceterum homines dicti prioratus de Sancto Hylario nos nec heredes nostri apud Veterem Vicum vel alibi extra castellaniam Montigniaci occasione

(1) Archives nationales, j. 737, n° 8.

aliqua citare non poterimus vel citari facere, vel vexare. Iterum nos nec heredes nostri vel servientes pro aliqua redibitione nisi pro alta justitia dictos homines dicti prioratus citare non poterimus, vel de rebus ipsorum aliquid capere nisi per priorem dicti loci vel per servientem ad hoc faciendum a dicto priore constitutum. Quos si in defectu esse constiterit, nos et heredes nostri faceremus quod deberemus. De supradictis omnibus ita erit sicut superius est annotatum, salva tamen alta justitia nobis et heredibus nostris, scilicet homicidio, raptu, incendio, furto, sanguine et duello et aliis que ad altam justiciam dignoscuntur pertinere. Garennam etiam nos et heredes nostri habebimus apud Sanctum Hylarium sicut ante, exceptis vineis suis supradictis. Item ipsorum monachorum homines apud Sanctum Hylarium commorantes per nos nec per heredes nostros vexari non poterunt occasione garenne supradicte, nisi ad presens forisfactum capti fuerint et inventi. Et ne forte alias inter nos et dictos abbatem et conventum posset super predictis omnibus calumpnia suboriri, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine dignum duximus roborari. Actum anno M° CC° XX° septimo, mense novembri (1).

CCXXXIX.

Confirmatio de rebus et justicia de Pusiaco a Johanne comite Carnotensi et Isabella comitissa facta.

1224, 1225 et 1227.

Nos Johannes comes Carnotensis et Isabella ejus uxor comitissa Carnotensis universis presentes litteras inspecturis notum facimus, quod nos cartas Simonis Rupis Fortis et Pusiaci domini et Petri de Bullou inspeximus sub hac forma :

Ego Simon, dominus Rupis Fortis et Pusiaci, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego pro salute anime mee et animarum patris mei, matris mee, necnon antecessorum et successorum meorum, dedi, concessi et in perpetuum quitavi in puram et perpetuam elemosinam, Deo et monachis Majoris Monasterii et prioratui ipsorum de Vilael, procurationem quandam, quam habebam et percipiebam singulis annis in dicto prioratu de Vilael. Dedi insuper et concessi et in perpetuum quitavi Deo et monachis supradictis, in puram et perpetuam elemosinam, totam majorem justiciam, scilicet sanguinem, bustum, multrum, raptum, incisum et duellum et omnia alia ad majorem justiciam pertinentia, quæ habebam vel me habere dicebam in villa vel in territorio de Vilael ad

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

prioratum monachorum Majoris Monasterii pertinente. Ita quidem quod nec ego nec heredes nostri in supradictis omnibus aliquid juris vel dominii reclamare possumus, sed omnia supradicta plenarie, integre, pacifice et quiete Deo et monachis Majoris Monasterii perpetuo remanebunt, et generaliter totum jus vel dominium quod habebam vel me habere dicebam vel habere poteram ego et heredes nostri in prioratu et in villa de Vilael et in territorio ad eumdem prioratum pertinente et in procuratione predicta, quam habebam tam a monachis ejusdem prioratus quam ab hominibus ejusdem villæ et etiam in tota majori justicia quitam et in perpetuum concessi Deo et ecclesie Majoris Monasterii; et ut hoc perpetue robur obtineat firmitates presentes litteras sigilli nostri munimine roboravi. Actum anno graciæ M° CC° vigesimo quinto, mense junio.

Ego Simon, dominus Rupis Fortis et Pusiaci, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego pro salute animæ meæ et animarum patris mei et matris meæ necnon predecessorum successorumque meorum, dedi, concessi, quitavi Deo et ecclesiæ Majoris Monasterii et monachis ibidem Deo servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, totum jus et dominium quod habebam vel me habere dicebam vel etiam habere poteram in nemore Beati Martini de Nantumvilla, sive in calfagio, sive etiam in guarenna, ita quidem quod abbas et monachi Majoris Monasterii totum nemus predictum pro voluntate sua possint vendere aut donare et de eo ad voluntatem suam facere. Volo insuper et concedo ut abbas et monachi Majoris Monasterii plenarie et integre, pacifice et quiete teneant et possideant in perpetuum quicquid habent in parrochia de Nantumvilla, in terris, aquis, piscaturis, molendinis, nemoribus et hominibus, ita quod nec ego nec heredes nostri aliquid juris vel dominii ibi petere aut reclamare possimus et generaliter quitto, et in elemosinam concedo, Deo et monachis Majoris Monasterii, totum jus et dominium, quod habebam vel me habere dicebam vel etiam habere poteram, in prioratu de Nantumvilla sive extra. Volo etiam et concedo ut omnia supradicta nulla mihi vel heredibus meis recentione facta in ipsorum abbatis et conventus Majoris Monasterii permaneant libera potestate et ad majorem fidei firmitatem presentes litteras sigilli nostri munimine roboravi. Actum anno Verbi incarnati M CC XXV, mense julio.

Ego Petrus de Bullou omnibus tam presentibus quam futuris has presentes litteras inspecturis notum facio, quod Joudoinus Trosselli, laudante et concedente uxore sua Adelicia, pro remedio anime sue et antecessorum suorum abbati et conventui Majoris Monasterii, quicquid juris habebat in aquis et molendino de Nantumvilla et in aquis de Chambun et in omnibus eorumdem pertinentiis sibi et monachis Majoris Monasterii communibus, in puram et perpetuam elemosinam contulit et concessit libere. Hanc vero donationem ob favorem elemosine, tanquam dominus

feodi laudantibus et concedentibus fratribus meis Colino et Gaufrido et sororibus meis Amelina et Dionysia, dictis monachis contra omnes manucepi firmiter garantire et indempnes omnibus rebus nostris in contraplegiis penitus conservare. In cujus rei robur et munimen ad petitionem partium abbati et conventui Majoris Monasterii litteras meas dedi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XX° quarto, mense novembri.

Nos vero pro salute animarum nostrarum, antecessorum et successorum nostrorum, predictas elemosinas prout in singulis articulis a suprascriptis cartis continentur, tanquam domini feodi laudamus, approbamus, et confirmamus. Verum tamen quia in quadam suprascriptarum cartarum quæ medio loco posita est, illa duo verba *sive extra* in quadam clausula obscure posita est et confuse, ad declarationem eorumdem ita restringimus illa verba, quod nos per ea non intelligimus confirmare dictis monachis extra parrochiam Nantumvillæ, nisi tres hospites villanos tantum pertinentes ad prioratum de Nantumvilla, manentes apud Vilers Sancti Orgentii cum hostisiis eorumdem et pertinentiis hostisiarum; item non intendimus per presentem confirmationem super elemosina facta a dicto Simone dictis monachis in carta primo loco posita confirmare eisdem nec eorum prioratui de Vilael aliquid extra metas parrochiæ de Vilael. In cujus rei testimonium et robur presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno gratiæ M° CC° vigesimo septimo, mense septembri (1).

CCXL.

De concordia facta cum Petro de Bullou milite super molendino de Nantonvilla.

1229.

Cum contentio verteretur inter abbatem et conventum Majoris Monasterii ex una parte et Petrum de Bullou militem et Gaufredum fratrem ejus et suos ex altera, super molendino de Nantonvilla, tandem partes compromiserunt in arbitros, scilicet in magistrum Galterum de Frescot canonicum Carnotensem et magistrum Gaispin de Carnoto. Ita quod prior de Nantonvilla reficiet molendinum et percipiet proventus dicti molendini, donec discutiatur per dictos arbitros de jure utriusque partis. Et promisit dictus Petrus sub pena quinquagenta librarum Turonensium quod dictum molendinum per se vel per alios numquam demoliet vel destruet, donec de jure utriusque partis vel per dictos arbitros pace vel judicio, aut per alios

(1) Archives nationales, j. 757, n° 4.

judices, diffiniatur. Et si dicti arbitri judicaverint dictum Petrum et fratrem ejus et suos in dicto molendino aliquod jus non habere, credetur proprio dicto abbatis de dampnis datis in dicto molendino, et ea secundum estimationem suam a dicto Petro consequetur. Si vero dicti arbitri judicaverint dictum Petrum et fratrem ejus in dicto molendino jus habere, per dictum suum terminabunt utrum dictus Petrus dampna data in dicto molendino debeat resarcire et utrum debeat habere partem de proventibus dicti molendini a tempore refectionis. Dicti vero arbitri debent infra vicenam diem Natalis Domini arbitrium suum proferre, nisi de consensu partium et ipsorum arbitrorum terminus fuerit prorogatus. Dictus autem terminus fuit de consensu tam arbitrorum quam partium usque ad festum apostolorum Symonis [et Jude], et inde anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo prorogatus. Isti autem testes debent produci, si necesse fuerit, ex parte prioris : dominus Ausbertus de Sancto Sepulcro, et dominus Gaufredus de Arraut, milites, Guillelmus Patrum et uxor ejus aut uxor defuncti Jodoini. Ex parte dicti Petri : dominus Bernardus *Sauvage,* et dominus Villanus Derroe, milites, archidiaconus Dunensis et Guido de Villeriis. Hec omnia terminabuntur secundum facta retroacta et secundum dicta testium et secundum cartas scilicet archidiaconi Dunensis et dicti Petri de Bullou. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono (1).

CCXLI.

De medietate molendini de Nantonvilla quam nobis calumniabatur Petrus de Bullou.

1230.

Universis presentes litteras inspecturis Petrus de Bullou miles salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur inter me ex una parte et viros religiosos abbatem et conventum Majoris Monasterii Turonensis ex altera, coram arbitris a nobis electis communiter, scilicet magistro Galtero de Frescot, canonico Carnotensi, et magistro Matheo Gaespin super medietate molendini de Nantonvilla super Coniam siti, quam medietatem pro indiviso ego a predictis abbate et conventu jure hereditario vendicabam. Tandem de bonorum virorum consilio inter nos talis compositio intercessit, scilicet quod ego quitavi predictis abbati et conventui quicquid juris habebam vel me habere dicebam in dicto molendino. Et manucepi dictum molendinum contra omnes sororios meos et sorores meas predictis abbati et conventui firmiter garantire et ipsos indempnes omnibus rebus

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

meis positis in contraplegium fide prestita corporali, penitus conservare, salvo dictis abbati et conventui omni eo quod continetur in litteris, quas dicti abbas et conventus habent super donatione et elemosina dicti molendini, factis eisdem a Jodoino Trosselli milite, confectas sigillo meo proprio sigillatas. Et pro bono pacis michi dicti abbas et conventus triginta libras Dunenses contulerunt. In cujus rei memoriam et munimen predictis abbati et conventui dedi presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo, mense octobri, in vigilia beati Luce euvangeliste (1).

CCXLII.

Carta Ursionis de Fracta Valle de alta justicia de Villael.

1231.

Ego Ursio, dominus Fractæ Vallis, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum contentio esset inter me ex una parte et abbatem et conventum Majoris Monasterii ex altera, super alta justicia territorii de Tellael, siti infra fines parrochiæ de Villael, quam ego dicebam ad me pertinere et e contra dictis monachis dicentibus eandem ad ipsos similiter pertinere, preter quam in duabus bonetis terre et quodam herbergamento, quas bonetas et quod herbergamentum Simon de Vilois, Robinus de Morges, armigeri, et eorum participes tenent, tandem ego de voluntate et assensu Matildis uxoris mee, et filiarum mearum Margaretæ, Aalis et Isabelis, pro salute animæ meæ et antecessorum meorum dictis abbati et conventui dedi et concessi in perpetuam elemosinam, quicquid juris in dicta alta justicia habebam vel habere poteram vel habere me dicebam in toto dicto territorio, exceptis dictis duabus bonetis et herbergamento, recognoscens dictos abbatem et conventum in dicto territorio, ubique, exceptis dictis duabus bonetis et herbergamento, bassam justiciam semper habuisse. Dedi etiam et concessi et in perpetuum quitavi de assensu et voluntate dictarum uxoris meæ et filiarum mearum quatuor sextarios bladi et sex sextarios avenæ, quos ego annuatim et successores mei in ipsorum granchia de Villael percipiebamus. In cujus rei robur et testimonium sigillo meo presentes litteras confirmavi. Actum anno gratiæ M° CC° tricesimo primo, mense novembri (2).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Archives nationales, j. 757, n° 11, charte originale. — Copie aux Archives d'Eure-et-Loir.

CCXLIII.

De sententia lata super controversia inter nos et fratres militiæ Templi de]Buxeria de falcatione aquarum Mortuæ Aquæ.

1231.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Noverint universi quod cum controversia verteretur inter religiosos viros preceptorem et fratres milicie Templi de Buxeria juxta Castridunum ex una parte et priorem et monachos de Chamartio ex altera, coram abbate et priore Sancte Genovefe et cantore Parisiensi, auctoritate apostolica, super hec videlicet quod dicti preceptor et fratres de Buxeria conquerebantur de hoc quod dicti prior et monachi de Chamarcio vel eorum mandatum falcaverunt et falcari ac curari fecerant, ut dicebant dicti fratres, in quadam aqua que appellatur Mortua Aqua, que est ab albario prati Arnulphi Veteris Auris supra usque ad aquam que fluit ad molendina dictorum fratrum de Buxeria. Tandem de bonorum virorum consilio, predicte partes in nos compromiserunt videlicet : Herveum priorem Beati Martini de Valle Carnotensi, et Nicholaum priorem domus Leprosorum Castriduni, et fratrem Herbertum de Pontisara templarium sub hac forma. Notum sit omnibus quod cum inter venerabiles et religiosos nostros fratres militie Templi ex parte una et priorem et monachos de Chamartio ex altera, coram abbate Sancte Genovefe et conjudicibus suis, auctorite apostolica, questio verteretur super hoc videlicet quod dicti fratres conquerebantur de hoc quod dictus prior et servientes sui falcaverunt et falcari ac curari fecerant in quadam aquam que appellatur Mortua Aqua, que est ab albario prati Arnulphi Veteris Auris supra usque ad aquam que fluit ad molendina dictorum fratrum de Buxeria ; quam injuriam petebant sibi emendari dicti fratres et dampna resarciri ad valorem centum marcarum argenti. Tandem de bonorum consilio de hoc emendando et providendo ne tale quid ulterius attemptetur, compromiserunt in bonos viros videlicet in priorem Sancti Martini Carnotensis electum ex parte prioris et monachorum et in fratrem Herbertum de Pontisara templarium electum ex parte Templariorum sub pena centum marcarum argenti, et fide corporali prestita sibi, partes invicem promittentes quod quicquid isti duo dixerint vel ordinaverint vel statuerint vel arbitrate fuerint de premissis, partes tenebuntur inviolabiliter observare. Si vero isti duo non possent in una concordare sententiam, prior domus Leprosorum Castriduni cum predictis duobus de consensu partium tercius adjungetur, cujus dictum cum altero predictorum valebit. Et si aliqua partium vellet a dicto supradictorum resilire centum marcas argenti parti dictum servanti solvere teneretur. Preterea fuit additum in compromisso

a dictis partibus sub dicta pena quod dicti arbitri possent inquirere et pronunciare, utrum prior de Chamarcio possit ducere unum chalannum de uno frusto ligni per dictam aquam. Debet autem proferri et terminari dictum superius memoratum infra festum Sancti Martini Hyemale, nisi de consensu partium terminus fuerit prorogatus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense septembri (1).

Nos autem super premissis, diligenti inquisitione facta, auditis partium confessionibus, termino usque ad instantem purificationem Beate Marie a nobis et a partibus prorogato, partibus presentibus, arbitrando, pronunciavimus et statuimus de bonorum nostrorum consilio quod in predicta aqua infra dictos terminos comprehensa, dicti prior vel monachi nec per se nec per alios falcare vel curare poterunt de cetero, nec etiam malitiose eradicare. Et quotiens contingeret, quod dicti prior vel monachi in propriis personis in prenominata aqua amodo curarent vel falcarent, vel malitiose eradicarent, pro curatione vel falcatione, prior loci, quicumque esset, et prioratus pro pena preceptori de Buxeria centum libras Dunenses solvere tenerentur, et pro eradicatione malitiosa viginti libras. Et etiam si aliquis de eorum familia, de mandato prioris vel alicujus monachi, vel etiam alius de mandato ipsorum, aliquid de predictis attemptaret, ad predictas penas, prout distincte sunt, prior et prioratus templariis tenerentur. Si vero aliquid de premissis ab aliquo alio, a priore et monachis appareret factum esse in predicta Mortua Aqua, et malefactorem in dicto maleficio deprehenderetur vel alias posset contra ipsum probari, et ipse diceret de mandato prioris vel alicujus monachorum se hoc fecisse, et prior vel monachus nominatus ab illo malefactore juraret quod non de mandato suo nec de scientia hoc factum fuisset nec sciret de cujus mandato factum esset, prior et prioratus a penis supradictis liberarentur ; et reponeretur in dicta aqua et in eodem loco illud quod amotum esset quod reperiretur ibidem. Et si non reperiretur ibidem secundum quantitatem materie amote de . . . . materia ad estimationem magistri domus elemosinarie Castriduni in eadem aqua poneretur. Si autem malefactor non fuerit deprehensus nec probari poterit quis fecerit illud, et appareat forefactum, prior et monachi de Chamarcio jurabunt se hoc non fecisse ne mandasse quod fieret nec scire quis illud fecerit, et sic liberabuntur a penis, et de materia amota de dicta aqua idem fiet per omnia sicut supradictum est. Si autem aliquid repertum fuerit super ripas dicte Mortue Aque de quo dubium sit utrum fuerit extractum de dicta aqua vel non, super hoc credetur preceptori

(1) Il existe aux Archives d'Eure-et-Loir une charte originale dont le texte est entièrement semblable à ce qui précède. Le commencement seul diffère, elle commence ainsi : Frater Oliverius de Rupe, domorum militiæ Templi in Francia præceptor, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Notum facimus universis quod, etc..... Datum anno Domini M° CC° XXXI°, mense septembri.

de Buxeria ibidem residenti per sacramentum suum, si dixerit se credere illud fuisse de aqua predicta extractum, et tunc reponetur illud repertum in dicta aqua per ipsum preceptorem vel ejus mandatum et in loco de quo diceret per sacramentum suum se credere fuisse extractum vocatis monachis. Item quando preceptor vel fratres voluerint falcare vel facere falcari Lidum desuper Mortuam Aquam, preceptor domus de Buxeria precipiet in virtute obedientie subditis suis quod per nuntium significent priori vel monachis de Chamarcio apud Chamarcium quod ipsi veniant vel mittant, si voluerint, ad videndum si aliquid de falcaturo devenerit ad alveum Mortue Aque ad impediendum cursum ejus : Et si aliquid descenderit de dicta falcatura ad dictam aquam illud solum per dictos monachos vel eorum mandatum sine contradictione aliqua de dicta aqua extrahi poterit. Et si forte hoc non denunciaretur a Templariis vel a nuntio eorumdem priori vel monachis de Chamarcio apud Chamarcium, tunc monachi non vocati venire possent vel mittere ad faciendum sicut dictum est, dum falcaretur, vel etiam post falcaturam, ad removendum similiter illud quod in dicta Mortua Aqua invenirent de falcatura tummodo vocatis prius Templariis commode. Qui si vocati, nollent venire vel mittere nichilhominus illud solum de falcatura per monachos vel mandatum eorum testibus adhibitis, de dicta aqua amoveretur, ita quod circa hoc excedere non possent monachi et propter hoc Templarii non incurrerent aliquam penam pecuniariam, et crederetur tam nuntio Templariorum misso ad monachos quam nuntio monachorum misso ad Templarios, fide prestita corporali ab ipsis quantum ad vocationem sive submonitionem ab eis factam, et si monachi, die falcationis commode vocati, nollent venire vel mittere super impedimentum ille, si quod esset per falcaturam, de cetero non audirentur quantum ad illam falcaturam. Item diximus quod si monachi vel alius aliquid ostaculum ad impediendum cursum aque predicte maliciose positum in ore alvei vel infra terminos predictos dicte Mortue Aque repererint monachi vel eorum mandatum, vocatis commode Templariis de Buxeria ad hoc videndum, de dicta aqua illud solum poterunt amovere. Et si Templarii vocati noluerint venire vel jurare quod nec ipsi nec per ipsos illud ostaculum fuit positum in dicta aqua, nec sciverint nec sciunt quis illud apposuerit, ullam penam incurrent, sin autem solvent viginti libras Dunenses pro pena priori de Chamarcio. Si vero dubium fuerit utrum maliciose in dicta aqua ostaculum repertum positum fuerit vel non credetur priori de Chamarcio, jam generaliter jurato super hoc, si duxerit quod maliciose fuerit appositum, tunc per dictum priorem vel ejus mandatum vocatis Templariis, sicut superius dictum est, adhibitis testibus removebitur. Si autem apparuerit aliquid ab alveo dicte Mortue Aque amotum vel extractum vel etiam in ipso alveo adportatum esse per innundationem aquarum, quod adportatum fuerit ibi remanebit, et quod amotum vel absportatum fuerit in dicta

aqua non reponetur. Item per arbitrium nostrum diximus et statuimus quod prior et monachi de Chamartio vel eorum mandatum de cetero ducere poterunt unum chalannum de uno frusto ligni per dictam Mortuam Aquam infra predictos terminos comprehensam, et si Templarii vel eorum mandatum prohiberent vel impedirent ne dictum chalannum per predictam aquam duceretur priori de Chamarcio centum libras Dunenses pro pena solvere tenerentur. Et si Templarii dubitarent ne malicia fieret in chalanno illud quando vellent possent videre commode intus et extra, item Oliverus prior de Chamarcio et frater Petrus perceptor de Buxeria, et eorum successores ad invicem requisiti jurabunt quod supradicta omnia prout ad ipsos pertinent fideliter observabunt, et pro posse suo a suis subditis facient observari. Supradicta vero omnia juramenta coram decano christianitatis Castriduni vel ejus mandato quinconque necesse fuerit prestabuntur. Item diximus de consensu partium quod omnes lites mote a Templariis contra monachos de Chamarcio et eorum homines et e converso occasione dictarum controversiarum usque ad presentem diem in pace de cetero remanebunt. In cujus rei robur et testimonium presentem paginam scribi fecimus et roboravimus nostrorum munimine sigillorum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense decembri (1).

CCXLIV.

De compromissione facta cum preceptore et fratribus militiæ Templi de Buxeria apud Chamartium.

1232.

Universis presentes litteras inspecturis abbas et prior Sancte Genovefe et cantor Parisiensis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum controversia verteretur, auctoritate apostolica coram nobis, inter religiosos viros preceptorem et fratres militie Templi de Buxeria juxta Castridunum ex una parte, et priorem et monachos de Chamarcio ex altera, super hoc quod dicebant dicti preceptor et fratres, quod prefati prior et monachi vel eorum mandatum falcaverant, et falcari ac curari fecerant in ipsorum prejuditium, in quadam aqua que appellatur Mortua Aqua, que est ab albario prati Arnulphi Veteris Auris usque ad aquam quæ fluit usque ad molendina dictorum fratrum, et compromissum fuisset super hoc a dictis partibus in religiosos viros Herveum, priorem Beati Martini de Valle Carnoti, et Nicholaum procuratorem domus Leprosarie Castriduni, et fratrem Herbertum de Pontisara, templarium; tum ipsi super promissis et aliis, de bonorum virorum consilio suum arbitrium protulissent, nos ad

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

petitionem utriusque partis, ipsorum arbitrium sicut in eorumdem arbitrorum litteris super hoc confectis, plenius continetur, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, approbamus et confirmamus. In cujus rei robur et testimonium predictis partibus, presentes litteras concessimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno gratie M° CC° tricesimo primo, mense januario (1).

CCXLV.

De donatione facta Giloni Milonis a Stephano filio defuncti Th. Bordin.

1232.

G. decanus Castriduni omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod Stephanus, filius defuncti Th. Bordin, in nostra constitutus presentia recognovit se dedisse in elemosinam, domino Giloni Milonis, canonico Beati Martini Turonensis, et Lanberto Decani, quartam partem domus defuncti Gilonis Bordin, et cujusdam grangie site post domum, et duorum arpentorum vinearum, quorum unum situm est inter duas aquas, et aliud apud Monrochet, que omnia sita sunt in censiva prioris de Camarcio. Elemosinavit insuper predictis G. et L. predictus Stephanus quartam partem medietatis unius arpenti cujusdam vinee site apud Sabularias in censiva predicti Lanberti; totum autem residuum predictorum omnium vendidit predictus Stephanus, sepedictis Giloni et Lanberto pro precio ducentarum librarum Turonensium, et unum modium bladi, quandiu idem Stephanus vixerit et non amplius, persolvendi. Istam autem elemosinam et predictam venditionem tenetur idem Stephanus fide prestita corporali fideliter observare. In cujus rei testimonium presentes litteras, de voluntate predicti Stephani, dedimus predictis G. et L. sigilli nostri roboratas. Data die sabbadi post cineres, anno Domini M° CC° XXX° secundo (2).

CCXLVI.

De usagio nemoris de Notonvilla.

1232 et 1233.

Ego Symon de Rupeforti dominus Puisati et vicecomes Carnotensis notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego quasdam litteras sigillo Gaufredi de Lenneriaco militis sigillatas inspexi verbo ad

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

verbum sub hac forma. Ego Gaufridus de Lenneriaco miles universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio, quæ vertebatur inter Hugonem filium meum primogenitum ex una parte et viros religiosos abbatem et conventum Majoris Monasterii Turonensis ex altera, super eo quod dictus Hugo dicebat sese habere usuagium in nemore de Nantonvilla tam ad reparandum quam ad reficiendum molendinos de Valeriis, calciatas et portas et ad calefaciendum molendinarios et molentes ad dictos molendinos, quæ omnia ex parte matris suæ ad dictum Hugonem jure hereditario pertinebant, eidem Hugoni pro portione hereditatis suæ tam a me quam a matre sua Juliana cum rebus aliis communiter assignata, de bonorum virorum consilio in hunc modum pacificata est; quod dictus Hugo quicquid juris habebat vel habere poterat in dicto nemore quocumque modo tam pro se quam pro molendinis, calciatis et portis, molendinariis vel molentibus prenotatis, quitavit in perpetuum et concessit abbati et conventui prenotatis, et tactis sacrosanctis juravit spontanee, quod ipse non per se, non per alium aliquid in dicto nemore quocumque modo reclamabit, nec eosdem super hoc de cetero molestabit. Pro dicta vero quitatione facta a dicto Hugone dederunt dicti abbas et conventus eidem Hugoni sexaginta et quindecim libras Carnotenses. Hanc autem quitationem volumus et concessimus ego et uxor mea Juliana mater dicti Hugonis, filiis meis, Gaufrido, Odone et Auberto, et filiabus meis, Jacquelina, Petronilla, Johanna et Juliana concedentibus et laudantibus. Sciendum est etiam quod ego dictam quitationem manucepi garantire et omnia bona mea tam mobilia quam immobilia sub pena centum librarum Turonensium obligavi dictis monachis solvendum, si dictus Hugo vel alii heredes nostri vel alii nomine nostro vel heredum nostrorum contra dictam pacem venirent. In cujus rei memoriam et munimen presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense julio.

Ego vero Symon, ad petitionem dictorum Gaufredi de Lenneriaco militis et Juliane ejus uxoris, ad quos prefate res devenire debebunt ex caduco dicti Hugonis quondam filii eorum jam defuncti, nisi fuisset quitatio et compositio supradicta, easdem compositionem et quitationem omnino laudo, volo, approbo et concedo, et contra dictos Gaufridum et Julianam ejus uxorem et eorum heredes manucapio ipsis monachis garantire, et omne jus quod in eisdem rebus habeo vel habere possum quito eisdem monachis in perpetuum libere et absolute sine retentione aliqua et concedo. In cujus rei testimonium presentes litteras ad requisitionem eorumdem Gaufredi et Juliane sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini M° CC° tricesimo tertio, mense junio (1).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

CCXLVII.

De donatione Guillelmi de Dammivilla in parrochia de Nantumvilla.

1242.

Universis presentes litteras inspecturis Guillelmus de Dammivilla miles salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego donavi, quitavi in perpetuum et concessi quicquid juris habebam vel habere poteram in aquis, molendinis, piscariis et terris existentibus in parrochia de Nantumvilla sive jure feodali sive jure hereditario vel quacumque alia causa religiosis viris, abbati et conventui Majoris Monasterii, tactis etiam sacrosanctis evangeliis, juravi quod ego per me nec per alium in dictis rebus nichil de cetero reclamabo. Et ad hoc in perpetuum firmiter observandum, me et heredes meos obligo. In cujus rei testimonium et munimen dictis abbati et conventui presentes litteras concessi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense februarii (1).

CCXLVIII.

De donatione Gaufredi de Dammivilla in eadem parochia.

1242.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufredus de Dammivilla, armiger, salutem in Domino (2).

(Ut in precedenti carta.)

CCXLIX.

De impignoratione decimæ de Tilleau a Roberto de Chivernaio nobis facta.

1244.

Universis presentes litteras inspecturis Robertus de Chavernaio miles eternam in Domino salutem. Noverint universi quod ego, cum assensu et voluntate Aalis uxoris meæ, Gaufredi mei primogeniti filii, Hugonis et Nicholai filiorum meorum, pignori obligavi religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis, pro trigenta libris Turonensibus, de quibus

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

me tenui pro pagato, decimam meam sitam in parrochia de Villeau, in territorio de Tilleau, in feodo domini Fractevallis, quam emeram a domino Joscelino de Villois, milite, ita quod illam decimam ego nec heredes mei poterimus redimere nec liberare infra decem annos, nec ex tunc nec in mense martio. Insuper ego dictis abbati et conventui, per fidem meam super hoc prestitam, promisi quod obligationem et pignorationem hujus, ego et heredes mei observabimus fideliter et tenebimus, promittens nichilominus me facturum et curaturum et quod huic pignorationi dicti Joscelinus miles et uxor ejus et eorum filii consentient et de hiis fideliter observandis ut superius est expressum. Ego Robertus miles, bona omnia quæ in presentiarum habeo et quæ sum in posterum habiturus, eisdem abbati et conventui specialiter obligavi. In cujus rei memoria et munimine dictis abbati et conventui presentes litteras concessi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno gratiæ M° CC° quadragesimo tertio, mense februario (1).

CCL.

Carta de confirmatione Joscelini de Vilois de obligatione Roberti de Chavernaio.

1244.

Ego Joscelinus de Vilois miles notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod laudo, volo, et concedo bona fide quandam obligationem, quam Robertus de Chavernaio miles fecit abbati et conventui ecclesiæ Majoris Monasterii Turonensis, super quandam decimam, sitam in territorio de Tillael, in parrochia de Villael. Quæ decima quondam mea et antecessorum meorum extitit, et hanc obligationem factam Amiota, uxor mea, et Henricus, filius meus primogenitus, spontanei, non coacti nec aliquo dolo ducti voluerunt, concesserunt, pariter et laudaverunt, fide ab ipsis prestita corporali. Insuper ego Joscelinus dictam obligationem manucapio garandisare dictis abbati et conventui contra alios liberos meos et heredes et etiam contra omnes alios qualescunque. In cujus rei testimonium presentes litteras prenominatis abbati et conventui tradidi sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo CC° XLIV°, mense maii (2).

CCLI.

De quitatione v. solidorum ab Herveo Grosvillein dicto facta.

1249.

M. miseratione divina episcopus Carnotensis universis presentes litteras

(1) Archives nationales, charte originale, j. 157, n° 15.

(2) Original aux Archives nationales, j. 757, n° 16.

inspecturis salutem. Noverint universi, quod cum contentio verteretur inter priorem de Moreriis et Herveum dictum Grosvillein armigerum, super eo quod dictus Herveus dicebat sibi deberi a priore v. solidos redditus, dictus Herveus quictavit, si quid juris habebat ratione dictorum v. solidorum; presentes litteras priori dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° XLIX°, die martis post penthecostem (1).

CCLII.

De quittatione vigenti solidorum annui redditus ab abbatissa Sancti Aviti juxta Castridunum facta.

1254.

Universis presentes litteras inspecturis E. Sancti Aviti juxta Castridunum humilis abbatissa totiusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod cum nos peteremus a venerabili patre Gaufrido abbate Majoris Monasterii Turonensis viginti solidos annui redditus, quos dicebamus nos habere in domo Sancti Martini de Chamarcio apud Castridunum, in festo nativitatis Beate Marie virginis, dicto abbate ex adverso asserente nos in dicta domo percipere nil debere; tandem de bonorum virorum consilio, de assensu et voluntate utriusque partis inter nos in hanc pacis concordiam est conventum, quod nos totum jus, possessionem, proprietatem et dominium, et si quid aliud nobis competens ratione dictorum viginti solidorum in dicta domo vel ejus pertinentiis habere poteramus cum assensu capituli nostri predicto abbati et ejus monasterio necnon et dicte domui de Chamarcio penitus quitavimus. Predictus vero abbas pro bono pacis concordie dedit nobis decem libros Dunenses et unum modium frumenti in utilitate dicti monasterii convertendos. In cujus rei testimonium et munimen, nos presentes litteras per appositionem sigillorum nostrorum dignum duximus roborandas. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense februarii (2).

CCLIII.

De Chamarcio.

1254.

Universis presentes litteras inspecturis M . . . . Dei gratia Carnotensis

(1) Manuscrit latin 5441[a], p. 145.
(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod cum religiose domine abbatissa et conventus Sancti Aviti prope Castridunum peterent a venerabili patre Gaufrido abbate Majoris Monasterii Turonensis viginti solidos Dunenses annui redditus *(ut in precedenti carta)*. In cujus rei testimonium et munimen, nos presenti cartale sigillum nostrum dignum duximus apponendum. Actum anno gratie M° CC° L° quarto, mense februarii (1).

CCLIV.

De decimis in parrochia de Danjolio nobis a Guillelmo Piquois concessis.

1255.

Universis presentes litteras inspecturis officialis Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Guillelmus dictus Piquois contulit et concessit, in puram et perpetuam elemosinam religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis, omnes decimas quas tenebat idem Guillelmus, ut dicebat, in parrochia de Danjolio, Carnotense diocesi, in feodo, ut dicitur, Roscelini de Bardilieres, militis, cum omnibus pertinenciis earumdem decimarum, quas decimas dictus Guillelmus cum omni jure, dominio, possessione et proprietate, si que vel quas habebat et habere poterat in eisdem dictis abbati et conventui in perpetuum quitavit nomine elemosine supradicte, predicta res et dominium et dictas possessionem et proprietatem, si que vel quas habebat et habere poterat in eisdem decimis, in predictos abbatem et conventum et nunc penitus transferendo. Promisit etiam idem Guillelmus pro se et heredibus suis presentibus se et ipsos ad hoc penitus obligando per fidem suam in manu nostra corporaliter prestitam, quod contra predictas quitationem, resignationem et concessionem de cetero non veniet per se vel per alium, nec aliquid juris in predictis decimis vel eorum aliqua parte in posterum reclamabit, seu petet aliquo jure sive aliqua ratione sive juris beneficio, nec predictos abbatem et conventum nec eorum monasterium sive mandatum eorum super predictis decimis molestabit, nec ipsos seu eorum mandatum in causam trahet, nec trahi super dictis decimis procurabit. Renuncians omni juris beneficio canonici et civilis, et etiam beneficio et auxilio litterarum domini pape seu legatorum ipsius impetratarum; volens et concedens dictus Guillelmus Picois, armiger, quod si soror sua vel uxor ejus aut heredes ipsius presentes, si aliquis eorum dictos religiosos super eisdem decimis aut collectores eorum nomine dictorum religiosorum impeterent aliquando vel molestarent, aut aliquam violentiam eis inferrent

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

in futurum ipsi religiosi nomine pene haberent et percipient de bonis dicti Guillelmi tam in terris, redditibus, possessionibus quam in rebus aliis ubicumque invenirentur in Carnotense diocessi, usque ad valorem centum marcharum argenti. Et ad hec plenarie facienda et fideliter adimplenda, obligavit se dictus Guillelmus spontaneus uxorem et sororem et omnes heredes suos presentes et omnia alia bona sua, sicut superius sunt expressa, ubicumque fuerint in Carnotense diocesi specialiter et expresse. Dicti vero abbas et conventus attendentes devotionem quam erga ipsos et monasterium suum habebat dictus Guillelmus, ut dicitur, eidem Guillelmo de bonis monasterii predicti usque ad centum marchas argenti pie et caritative contulerunt, ut dicebat idem Guillelmus coram nobis, de qua peccunie summa idem Guillelmus in nostra presentia constitutus ad plenum se tenuit pro pagato, renuncians exceptioni non numerate peccunie non tradite et non solute. In cujus rei testimonium et munimen ad instanciam dicti Guillelmi presentes litteras sigillo curie Carnotensis duximus roborandas, salvo tamen in premissis jure ecclesie Carnotensis. Datum anno Domini M° CC° L^mo^ quinto, mense aprili (1).

CCLV.

De approbatione Agathe uxoris Guillelmi Piquois.

1255.

Universis presentes litteras inspecturis officialis Cenomanensis salutem in Domino. Noveritis quod Agatha, uxor Guillelmi Piquois armigeri, Cenomanensis diocesis, in nostra presentia propter hoc constituta, voluit, consentivit, laudavit et approbavit oblationem, resignationem, quitationem, necnon in puram et perpetuam elemosinam, collationem omnium decimarum quas dictus Guillelmus maritus ejus tenebat et habebat in parrochia de Danjolio Carnotensi diocesi, in feodo Roscelini de Bardilleriis militis, &. *(Ut in precedenti carta).*

Anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, mense aprili (2).

CCLVI.

De amortizatione Symonis de Lannere.

1255.

Universis presentes litteras inspecturis, Symon de Lannere, miles, Carnotensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod ego Symon de Lannere, miles, laudo, approbo et confirmo resignationem, collationem

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

seu piam oblationem quam dilectus meus Guillelmus dictus Piquois armiger, Cenomanensis diocesis, fecit vel faciet religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis de decimis, quas ipse armiger et parentes ejus diu tenuerant in parrochia de Dangeolio Carnotense diocesi, sub dominio seu in feodo meo, &. *(Ut in precedenti carta).*

Datum anno Domini M° CC° L^mo^ quinto, mense octobri (1).

CCLVII.

De amortizatione Roscelini de Memberoles.

1255.

Universis presentes litteras inspecturis, Roscelinus de Membreroles, miles, salutem in Domino. Noveritis quod ego Roscelinus de Membreroles miles laudo, approbo et confirmo resignationem, collationem seu piam oblationem, quam vel quas dilectus meus Guillelmus dictus Piquoys armiger, Cenomanensis diocesis, fecit . . . . abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis, &. *(Ut in precedenti carta).*

Datum anno Domini M° CC° L^mo^ quinto, mense novembri (2).

CCLVIII.

De amortizatione Roscelini de Bardilleres.

1255.

Universis presentes litteras inspecturis Roscelinus de Bardilleres, miles, salutem in Domino. Noveritis quod ego Roscelinus de Bardilleres, miles, laudo, approbo et confirmo resignationem, collationem seu piam oblationem quam vel quas dilectus meus Guillelmus dictus Piquois armiger, Cenomanensis diocesis, fecit vel faciet religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis de decimis, quas ipse armiger et parentes ejus diu tenuerant in parrochia de Dangeolio, Carnotense diocesi sub dominio sive in feodo meo, &. *(Ut in precedenti carta).*

Datum anno Domini M° CC° L^mo^ quinto, mense novembri (3).

CCLIX.

De amortizatione Hugonis de Meduno.

1255.

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo de Meduno, armiger,

(1) Vidimus de 1257 aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Vidimus de 1257 aux Archives d'Eure-et-Loir.

(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

salutem in Domino. Noveritis quod ego Hugo de Meduno, armiger, laudo, approbo et confirmo resignationem, collationem, seu piam oblationem, quam vel quas dilectus meus Guillelmus dictus Piquoys armiger, Cenomanensis diocesis, fecit vel faciet religiosis viris, abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis de decimis, quas ipse armiger et parentes ejus diu tenuerant in parrochia de Dangeolio Carnotensis diocesis, sub dominio sive in feodo meo, & (1).

CCLX.

De amortizatione Egidii de Soliaco.

1255.

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius de Soliaco, armiger, et Mathildis uxor ejus, salutem in Domino. Noveritis quod nos laudamus, approbamus et confirmamus resignationem, collationem seu piam elemosinam, quam vel quas dilectus noster Guillelmus dictus Piquoys, armiger, Cenomanensis dyocessis, fecit, & (2).

CCLXI.

De quittatione Matildis Sororis Guillelmi Piquois.

1255.

Officialis curie Turonensis, salutem in Domino. Noveritis quod Mathildis de Forgis, uxor Andree de Fraxino militis, filia defuncti Symonis Piquois, Turonensis dyocesis, in nostra presentia propter hoc constituta, voluit, confirmavit, laudavit et approbavit oblationem, resignationem, quitationem necnon in puram et perpetuam elemosinam collationem omnium decimarum, quas Guillelmus dictus Piquois, armiger, frater dictæ Mathildis, tenebat et habebat in parrochia de Dangeolio, Carnotense diocesi, in feodo Roscelini de Bardilleriis militis, &.

Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, mense decembri (3).

CCLXII.

De decima de Vilepot data ab Herveo de Moreheria.

1256.

Universis presentes litteras inspecturis, Herveus miles, dominus de

(1) Vidimus de 1257 aux Archives d'Eure-et-Loir.
(2) Vidimus de 1257 aux Archives d'Eure-et-Loir.
(3) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

Moreheria, salutem in Domino. Noveritis quod cum assensu fratrum meorum Garini, Herlandi, et Katerine matris mee, dedi, cessi, concessi domui Beatæ Mariæ de Moreis et monachis ibidem commorantibus totum jus et quicquid habebam, in quadam parte decimæ territorii, quod vocatur Vilepot et quia Fulquetus frater adeo junior erat, ut ejus consensus invalidus promisi . . . . quod dictus Fulquetus, cum ad legitimam ætatem pervenerit, cessioni consentiret. Et me obligavi . . . . et presentes litteras sigillo meo sigillavi. Datum anno Domini M CC LVI, mense novembri (1).

CCLXIII.

Amortisatio terragiorum Normannorum.

1258.

Universis [presentes litteras inspecturis] Nevelo de Mellaio, dominus Fractevallis, salutem in Domino. Noverint universi, quod cum Gaufridus, dictus de Lessart, armiger, fidelis meus, et Agnes, uxor sua, possiderent et tenerent a me, in feodum, cum alio feodo suo, quartam partem terragiorum quæ vocantur terragia Normannorum, in parrochia Sancti Hylarii de Gravella, etc. In grangia abbatis et conventus spectante ad prioratum suum de Fractavalle . . . . tandem idem Gaufridus et uxor sua Agnes omnia quæ tenebant . . . . predictis abbati, conventui et priori ad opus et sustentationem prioratus libere remanere concesserunt. Hæc omnia confirmavimus, approbavimus per presentes litteras sigillo nostro, una cum sigillo dicti Gaufridi sigillatas. Ego autem Gaufridus predicta omnia concessi, et presentes sigillo meo una cum sigillo domini mei Nevelonis sigillari procuravi. Anno Domini M CC LVIII, mense julii (2).

CCLXIV.

Confirmatio concessionis Guillelmi Piquois a Gervasio et Theobaldo facta.

1259.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Gervasius et Theobaldus armigeri, magistri Johannes et Guillelmus clerici, fratres et Azelina soror ipsorum, filii nobilis viri domini Johannis de Maugduno,

(1) Manuscrit fonds latin 5441², f. 146.
(2) Manuscrit latin 5441², f. 185.

militis, spontanea voluntate recognoverunt quod Guillelmus dictus Piquois armiger Cenomanensis dyocesis contulit et concessit religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis, in puram et perpetuam elemosinam, omnes decimas, quas tenebat idem Guillelmus in parrochia de Dangeolio, Carnotense dyocesi, in feodo Roscelini de Bardillieres, &.

Datum anno Domini M° CC° L^mo nono, mense martio (1).

CCLXV.

De venditione cujusdam carruchæ aquæ apud Villam Presbyteri.

1262.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Destrictis, armiger, salutem in Domino. Noveritis quod ego cum assensu uxoris meæ vendidi, panetario et monachis de Moreis, totam carrucham aquæ, quam habebam apud Villam Presbyteri prope inclusam molendinorum dictorum monachorum de Moreis, et promisi dicto panetario et monachis prædictis prædictam carrucham garantizare et defendere contra omnes; et ad hoc me obligavi et heredes meos et omnia bona mea dictis monachis specialiter et expresse. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigillo meo sigillavi. Datum anno Domini M CC LXII, mense aprilis (2).

CCLXVI.

Amortisatio ejusdem carruchæ aquæ apud Villam Presbyteri.

1262.

Universis presentes litteras inspecturis, Nevelo de Mellaio, dominus Fractevallis, salutem in Domino. Noveritis quod nos volumus, laudamus, approbamus et confirmamus venditionem, quam Johannes de Destrictis homo meus legius fecit panetario et monachis de Moreis, de quadam carrucha aquæ currentis, prope inclusam molendinorum dictorum monachorum de Villa Presbyteri, et concedimus quod panetarius et monachi dicti prioratus supradictam carrucham teneant, habeant, possideant sine contradictione alicujus pacifice et quiete. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras fecimus sigillo nostro sigillari. Datum anno Domini M CC LXII, mense aprili (3).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Bibliothèque nationale, fonds latin 5441², f. 144.

(3) Bibliothèque nationale, fonds latin n° 5441², p. 144.

CCLXVII.

Venditio de campiparte in territorio de Villeau.

1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curiæ Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Johannes de Chenevellis, armiger, et Ysabellis ejus uxor vendiderunt et nomine venditionis concesserunt, religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis, omnem campipartem, quam ipsi habent in territorio de Villeau, ut dicitur, moventem ex hereditate ipsius Ysabellis, que quidem campipars sita est in censiva dictorum religiosorum, prout dicti Johannes et Ysabellis per fidem suam asseruerunt coram nobis, pro sexdecim libris Carnotensibus, dictis venditoribus solutis a dictis religiosis, in pecunia numerata prout ipsi venditores confessi fuerunt coram nobis. Renunciantes fide sua dicti venditores exceptioni non numeratæ sibi pecuniæ, non traditæ et non solutæ. Quam campipartem dicti venditores, cum omni jure, dominio, proprietate et possessione, quæ in ea habebant, vel habere poterant et debebant, quitaverunt dictis religiosis coram nobis, penitus in futurum predicta jus, dominium, proprietatem et possessionem in dictos religiosos ex nunc penitus transferendo. Promittentes per fidem suam dicti Johannes et Ysabellis et specialiter dicta Ysabellis de mandato, assensu et auctoritate dicti Johannis, mariti sui, sibi ad hoc prestitis spontanea, non coacta, non vi nec dolo ad hoc inducta, ut dicebat, quod contra venditionem et quitationem predictas, ratione hereditatis, dotis, seu dotalitii, seu alia quacunque ratione vel causa, per se vel per alium non venient in futurum; nec in predita campiparte vendita aliquid juris de cetero reclamabunt seu facient reclamari per se vel per alium in futurum; immo prædictam campipartem ut dictum est venditam dictis religiosis et omnibus aliis ab eis in ea causam habituris bona fide in perpetuum garandisabunt, et defendent contra omnes et quantum ad premissa tenenda, implenda et fideliter observanda dicti Johannes et Ysabellis se et heredes suos universos et singulos coram nobis specialiter obligarunt. In cujus rei testimonium et munimen presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense februario (1).

CCLXVIII.

De receptione ecclesiæ de Notunvilla.

1266.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Raginaldus succentor

(1) Original aux Archives nationales, j. 757, nº 17.

ecclesiæ Carnotensis datus executor a domino papa super provisione facienda Ade de Vais, presbitero, de quodam beneficio ecclesiastico contra abbatem Beati Martini Majoris Monasterii Turonensis, salutem in Domino. Noveritis quod prefatus Adam ecclesiam dictæ Nantonville eadem, coram nobis, ab eodem abbate per Martinum, prepositum Sancti Martini in valle Carnotensis, presentatum recepit, et eamdem ecclesiam gratanter acceptavit. Et hæc omnibus tenore presentium significamus. Datum anno Domini M° CC° LX° sexto, die mercurii post festum beati Thome apostoli (1).

CCLXIX.

De concordia cum monachis de Burgo Medio.

1266 (n. s.).

Universis presentes litteras inspecturis frater Albericus abbas Beatæ Mariæ de Burgo Medio Blesensis, totusque conventus salutem . . . . . Cum contentio verteretur inter priorem de Boscia fratrem et concanonicum nostrum ex una parte et priorem Fracte Vallis ordinis Majoris Monasterii ex altera, super decimis in terris Hervei de Sechart armigeri existentibus, tandem inter ipsos extitit ordinatum quod dictus prior de Boscia . . . . . medietatem percipiet . . . . . preterea dictus armiger et ipsi heredes per unum annum erant parrochiani ecclesiæ de Boschia, per alium vero annum ecclesiæ Sancti Victurii, et sic in perpetuum alternatim . . . . . præsentes litteras prefato priori de Fracta Valle dedimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini M CC LXV, mense februario (2).

CCLXX.

Quod magister Gaufredus Brunelli dedit nobis omnes grossas decimas apud Dangeolium, exceptis territoriis de Bretegniaco et de Soneio.

1268.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus, magister Gaufredus Brunelli, rector ecclesie de Dangeolio, asserens se habere in dicta parrochia grossas decimas bladorum et avenarum et aliorum fructuum manentes de propria hereditate ejus, ut dicebat, ipsas decimas, exceptis decimis de territorio de Bretigniaco et de Soneio, amore

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Bibliothèque nationale, manuscrit latin 5441[3], p. 185.

Dei et pietatis intuitu, et pro remedio animarum patris et matris et antecessorum suorum, et pro anniversariis ipsius et parentum suorum predictorum celebrandis, dedit, contulit et concessit in perpetuum Deo et monasterio Majoris Monasterii Turonensis, et abbati et conventui dicti loci, omne jus, dominium, proprietatem et possessionem ipsarum decimarum in ipsos abbatem et conventum exinde penitus transferendo, nichil juris sibi in ipsis decimis retinendo, nisi tantummodo decimas territoriorum de Bretigniaco et de Soneio supradictas. In cujus rei testimonium presentes litteras ad petitionem dicti magistri Gaufredi sigillo curie Carnotensis sigillavimus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense augusto (1).

CCLXXI.

De terra Reclainvilla quam nobis calumpniabant Isabella de Levesvilla et Hemericus Chessart filius ejus.

1269.

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Carnotensis salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio seu discordia mota fuisset inter religiosos viros abbatem et conventum Majoris Monasterii Turonensis ex una parte, dominam Isabellam de Levesvilla viduam et Hemericum Chessart armigerum, filium dicte domine, ex altera, super hoc quod dicti Isabella et Hemericus dicebant quod dicti abbas et conventus minus juste et contra dicte Isabelle et dicti Hemerici voluntatem detinebant circa tres modios terre cum quadam granchia sive borda, sitos in territorio de Recleinvilla in parrochia de Nantonvilla, cum dicte terre et granchia sive borda ad ipsos dominam et Hemericum, ut dicebant, jure feodali pertinerent. Tandem dicti domina Isabella et Hemericus in nostra presentia et in jure constituti, confessi fuerunt se nichil juris habere in dictis terra et granchia sive borda et pertinentiis earumdem, prout a bonis et fidelibus intellexerant, dicentes etiam quod dicte terra, granchia sive borda, ad dictos abbatem et conventum ratione prioratus, seu domus eorum de Nantonvilla, pleno jure pertinebant et erant eorumdem. Et promiserunt bona fide dicti Isabella et Hemericus quod in dictis terra et granchia sive borda vel pertinenciis earumdem nichil juris de cetero reclamabunt nec facient reclamari, ratione feodi vel alia quacunque ratione, se et heredes et successores suos universos et singulares ad hec obligando; et quantum ad hec jurisdictioni curie Carnotensis se supposuerunt. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigillo curie Carnotensis duximus sigillandas. Datum anno Domini M° ducentesimo sexagesimo nono, mense decembri (2).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

CCLXXII.

De confirmatione decimæ de Bretegne in parrochia de Dangeolio.

1269.

Universis presentes litteras inspecturis, Odo Brunel et Henricus de Bretegne milites, fratres, salutem in Domino. Noveritis quod nos confitemur magistrum Gaufredum de Bretegne, quondam fratrem nostrum, dedisse et concessisse, pro salute anime sue monasterio, Majoris Monasterii Turonensis et monachis ibidem Deo servientibus, decimam suam de Bretegne sitam in parrochia de Dangeolio ad eumdem Gaufridum jure hereditario pertinentem, ab eisdem monachis in perpetuum pacifice possidendam et habendam. Asserimus et confitemur nos super dictam decimam et ejus collationem dictis religiosis factam a dicto magistro Gaufrido fratre nostro, controversiam seu questionem eosdem religiosos movisse, et nos super reclamationem dicte decime nullum jus habere, et propter hoc dictam donationem de dicta decima factam dictis monachis a dicto Gaufrido, ratam habemus et firmam, et promittimus fide media quod in dicta decima nichil juris de cetero reclamabimus. Immo jus, si quod in ea habebamus, ex nunc transferimus in monachos antedictos, exceptam decimam territoriorum de Bretegniato et de Soneio, quam nobis et nostris heredibus in perpetuum retinemus, et adhuc omnia tenenda et observanda obligamus nos, heredes nostros et omnia bona nostra. In cujus rei testimonium dictis monachis damus presentes litteras sigillis nostris sigillatas. Datum anno Domini M° CC° LX° nono, mense julio (1).

CCLXXIII.

De donatione decimarum in parrochia de Bosco de Nantonvilla.

1271.

Universis presentes litteras inspecturis ego Lucia, relicta Stephani de Corserant quondam militis, vidua, salutem in Domino. Noveritis quod ego do, confero et concedo in elemosinam puram et perpetuam abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis, quintam partem omnium decimarum bladorum, vinorum et aliarum rerum, quas decimas habeo, moventes ex hereditate mea, sitas in parrochia de Bosco de Nantonvilla, habendam, tenendam et possidendam eisdem religiosis in perpetuum pacifice et quiete. Reliquas vero quatuor partes dictarum decimarum vendo et nomine venditionis

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

concedo ad usus et consuetudines patrie, dictis religiosis pro centum et quadraginta libris Turonensibus, de quibus teneo me pro pagata, renuncians exceptioni non numerate pecunie et michi non solute. Quas decimas tam elemosinatas quam venditas, cum omni jure, dominio, proprietate et possessione, que in eis habebam et habere poteram, quito dictis religiosis in perpetuum, predicta jus, dominium, proprietatem et possessionem in ipsos ex nunc penitus transferendo. Et promitto fide media quod contra elemosinationem et venditionem predictas non veniam, nec in dictis decimis tam elemosinatis quam venditis aliquid de cetero petam ratione hereditatis vel alia ratione, immo eas garantizabo et defendam dictis religiosis contra omnes et maxime erga dominos feudales, in quorum feudis site sunt decime memorate. Et si contigerit dictas decimas venditas retrahi vel evinci, ego reddam eis omnia dampna sepedicta et expensos, si aliqua incurrerint occasione retractionis predicte, et nichilominus defendam eis dictum quintum elemosinatum contra omnes. Promitto etiam quod ego faciam et procurabo erga dictos dominos feudales quod ipsi elemosinationem et venditionem predictas volent et concedent, et super hoc dabunt dictis religiosis litteras sigillis ipsorum dominorum sigillatas. Ego vero Petrus de Malo Nido, miles, filius dicte Lucie elemosinationem et venditionem predictas volo et concedo, et approbo, et promitto fide mea quod contra non veniam, nec in dictis decimis aliquid de cetero petam ratione hereditatis, successionis, caduci, aut alia ratione. Immo eas garantizabo eis contra omnes et maxime erga dominos feudales. Et quantum ad hec, nos Lucia et Petrus obligamus nos, heredes nostros et bona nostra omnia mobilia et immobilia presencia et futura, et omnia et singula premissa promittimus nos tenere et observare et contra non venire fide nostra. In cujus rei testimonium dictis religiosis dedimus presentes litteras sigillis nostris sigillatas. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense novembri (1).

CCLXXIV.

Admortisatio decimarum predictarum de Notunvilla.

1271.

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus de Alneto armiger, salutem in Domino. Noveritis quod olim Lucia relicta Stephani de Corserant quondam militis, vidua, elemosinaverit abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis quintam partem decimarum, quas habebat ex hereditate sua . . . . . sitas in parrochia de Bosco de Nantonvilla. Ego Philippus, in

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

cujus feodo dicte decime site sunt, dictam elemosinationem factam de dicta quinta parte earum, et venditionem factam de reliquis quatuor partibus, volo, concedo, approbo et accepto, etc.... Datum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo primo, mense novembri (1).

CCLXXV.

Venditio ab Henrico de Morgues nobis facta de tota campiparte de Teilleau.

1271.

Universis præsentes litteras inspecturis officialis Carnotensis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Henricus de Morgues, armiger, vendidit et nomine venditionis concessit ad usus et consuetudines patriæ, religiosis viris abbati et conventui Majoris Monasterii Turonensis, totam campipartem, quam ipse habebat, moventem ex hereditate sua, ut dicebat, sitam apud Teilleau, in parrochia de Villeau, in censiva dictorum monachorum prout dictus Henricus confessus fuit coram nobis, pro quater viginti libris Turonensibus, de quibus ipse tenuit se coram nobis pro pagato, in pecunia numerata, super hoc renuncians exceptioni non numeratæ pecuniæ et sibi non solutæ. Quam campipartem totam, cum omni jure, dominio, proprietate et possessione, quæ in ea habebat et habere poterat, quitavit dictis emptoribus in perpetuum. Prædictum jus, dominium, proprietatem et possessionem in ipsos ex nunc penitus transferendo, et promisit fide media quod contra dictam venditionem non veniet nec in dicta campiparte aliquid de cetero reclamabit, ratione hereditatis vel alia ratione, immo eam garantizabit et defendet dictis emptoribus ad usus et consuetudines patriæ contra omnes; ad hæc obligans se, heredes et successores suos et omnia bona sua mobilia et immobilia presentia et futura. Alicia enim uxor dicti Henrici coram nobis constituta, voluntate spontanea, non coacta, de auctoritate dicti Henrici, dictam venditionem et omnia præmissa voluit et concessit et promisit fide sua quod contra non veniet, nec in dicta campiparte aliquid de cetero reclamabit, ratione hereditatis vel alia ratione, immo eam garantizabit et defendet dictis emptoribus, ad usus et consuetudines patriæ, contra omnes, ad hæc obligans se, heredes et antecessores, petet ratione dotalicii, donationis propter nuptias, elemosina vel alia ratione et quantum ad hæc dicti Henricus et Alicia supposuerunt se et sua nostræ juridictioni fide sua. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillavimus sigillo curie Carnotensis. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense novembri (2).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Original aux Archives nationales, j. 757, n° 18.

CCLXXVI.

Sententia contra Henricum de Morgues de quadam campiparte quam nobis vendiderat.

1274 (n. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curiæ Carnotensis salutem in Domino. Noverint universi quod cum contentio verteretur inter religiosos viros abbatem et conventum Majoris Monasterii Turonensis ex una parte et Henricum de Morgues armigerum ex altera, super eo videlicet quod dictus Henricus dicebat et asserebat se vendidisse tantummodo campipartem quam ipse habebat, moventem ex hereditate sua, sitam apud Tellau in parrochia de Villeau, in censiva dictorum monachorum, pro quater viginti libris Turonensibus, prout in quadam littera sigillo nostro sigillata, super hoc confecta, dicebatur contineri ; dictis religiosis in contrarium dicentibus et asserentibus, quod in dicta venditione plus fuerat dictum et in dicta littera minus scriptum, quia dicti religiosi dicebant et asserebant quod cum ipsi emissent a matertera dicti Henrici et Guerino de Tellau armigero et Huelvisa, ejus sorore, illud quod ipsi habebant in quadam campiparte, sita apud Tellau in parrochia de Villeau, in censiva dictorum monachorum, dictus Henricus asserens ad se pertinere totum residuum dictæ campipartis, eisdem religiosis vendiderat totum residuum dictæ campipartis, et totum illud residuum promiserat se garandizaturum et defensurum dictis religiosis contra omnes, ac etiam fratres et sorores ejusdem Henrici. Verum enim de præmissis dictæ partes compromisissent alte et basse ut dicebatur per fidem et sub pena quadraginta librarum Turonensium, in magistrum Aubertum de Chamble et magistrum Johannem dictum Capicerium, clericos; ita tamen quod si dicti arbitri in unam sententiam concordare non possent, quod magister Guillelmus de Valentia officialis et canonicus Carnotensis esset tertius arbiter in dicto compromisso, tandem die martis post isti sunt dies in nostra presentia constitutis et in jure dicto Henrico personaliter pro se ex una parte et (1), priore de Bretondicuria, procuratore dictorum religiosorum, pro dictis religiosis ex altera, asserentibus et dicentibus dictum compromissum de premissis inter dictos religiosos et dictum Henricum fuisse factum, eo modo quo superius est expressum ; dicti magistri Aubertus et Johannes Capicerius in nostra presentia personaliter existentes, dicto priore, procuratore dictorum religiosorum et dicto Henrico presentibus coram nobis, dictum suum seu prolationem dicti arbitrii dixerint in hunc modum, videlicet quod cum ipsi de premissis inquisissent veritatem et invenissent per testes legitimos

(1) Le nom est en blanc dans la charte.

receptos juratos et ab ipsis super premissis diligenter examinaturos, quod dictus Henricus totum residuum dictæ campipartis dictis religiosis vendiderat et eisdem religiosis promiserat se contra omnes garantisaturum, ac etiam contra fratres et sorores dicti Henrici, ipsi quidem arbitri in unam sententiam concordantes, pronunciaverunt, per dictum seu arbitrium suum, dictum Henricum totum illud residuum dictæ campipartis contra omnes defendere et garantire, ac etiam contra fratres et sorores Henrici supradicti. Cui prolationi dictorum arbitrorum dictæ partes in judicio coram nobis spontanea voluntate acquieverunt expresse, et nos hiis auditis in judicio monuimus, viva voce, dictum Henricum cum omnia et singula premissa, prout superius sunt expressa, inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigillo curiæ Carnotensis duximus sigillandas. Datum anno Domini M° CC° LXX^mo tertio. Die martis supradicta, mense martio (1).

CCLXXVII.

Acquisition d'une maison à Mercens.

1276.

A tous cels que verront cestes presentes lettres, Guiot de Buri, escuyer, sire d'Osain, salu en nostre Seignor. Sachent tuit que gie ai vendu a toz jors, a frere Eude, pennetier de Morées . . . . . por le pris de dez livres de la monoie courant a Blois, une meson que gie avoie, movant de mon heritage, seant a Murcench en Beausse, devant la meson au proverre de Murcench . . . . . Et que ce soit ferm et estable gie doné de ce au devant dit penetier cestes presentes lettres seellées de mon seel. Ce fut fet l'an de l'incarnation nostre Seigneur mil deus cenz soixante et seize, ou mois de jenvier (2).

CCLXXVIII.

Quod domina de Dangeolio quitaret nobis omne jus quod poterat habere in medietate decime de Dangeolio.

1288.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Carnotensis salutem in Domino. Notum facimus universis, quod cum contentio seu controversia mota fuisset inter nobilem dominam Matildem, dominam de Dangeolio pro parte, ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum Majoris

(1) Archives nationales, j. 757, n° 7.

(2) Manuscrit latin 5441², p. 146.

asterii Turonensis, nomine suo et ecclesie sue predicte ex altera, ne cujusdam decime, que quondam fuit deffuncti Gaufredi Bruneau ıdam rectoris ecclesie de Dangeolio moventis ex hereditate sua, site in ochia de Dangeolio; in qua decima dicta domina habebat medietatem ıagister Guillelmus, ejus nepos, alteram medietatem, ut dicitur, quam em decimam dictus Gaufridus, tempore quo vivebat, eisdem religiosis ·rat in puram et perpetuam elemosinam, ut dicitur. Et de qua quidem ietate dicte decime, dicta domina, in nostra presentia et in jure propter personnaliter constituta, confessa fuit coram nobis dictos religiosos ·sisse et in manu sua tenere eamdem decimam, pro eo quod ipsa bat quod dicta medietas predicte decime movebat de suo feodo, et ob volebat hominem feodalem; dictis religiosis in contrarium asserentibus l dicta medietas dicte decime de jure ad eos debebat potius pertinere, uod de eadem diu fuerant in possessione dicti religiosi, et ad eos perti- ıt virtute privilegiorum eisdem a sede apostolica indultorum. Tandem ›roborum virorum consilio, dicta Matildis in nostra presentia et in , ut dictum est, constituta, confessa fuit coram nobis quod nichil habebat icta medietate dicte decime in possessione nec in proprietate ejusdem, uicquid juris habebat aut habere poterat in dicta medietate dicte decime :onque ratione sive causa, eisdem religiosis et eorum ecclesie dedit, tavit penitus, et dimisit ex nunc penitus in futurum. Et promisit fide ia in manu nostra prestita corporali quod contra quittationem, dona- em et cetera premissa per se et per alium non veniet in futurum nec re aliquatenus attemptabit, omne jus, quod in eadem habebat aut ere poterat, in dictos religiosos, per traditionem presentium penitus sferendo. Et pro premissis observandis et contra non veniendis, dicta ina eisdem religiosis obligavit se et sua, et heredes suos universos et ulos, et per fidem, promittens per fidem suam se dictam medietatem e decime garantizaturam et deffensuram contra omnes heredes suos tus in futurum, quantum ad hoc fide media se et sua, et heredes suos lictioni nostre curie supponendo. In cujus rei testimonium et munimen petitionem dicte domine presentibus litteris sigillum nostre curie imus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° octogesimo vo, die martis post Trinitatem Domini estivalem (1).

CCLXXIX.

Admortisatio donationis Jodoini Trousel apud Boscum de Notumvilla.

1295.

niversis presentes litteras inspecturis, nos Johannes, miles de Scronis,

1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

et Adelina ejus uxor, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos laudamus et approbamus et confirmamus elemosinam, quam fecit Jodoinus Trousel Deo et abbati et conventui Majoris Monasterii et monachis, apud Boscum de Nantonvilla Deo servientibus, super jure quod ipse habebat in molendino et aquis in parrochia de Nantonvilla, prout continetur in carta sigillo Petri de Bullou sigillata, a quo Jodoinus Trousel per illud in feodo tenebat, et dictus a Gaufrido filio Gaufridi militis de Danonvilla, cujus tutelam habemus et quandiu dictam tutelam habebimus vel habere de jure debebimus, predictis monachis dictam elemosinam promittimus contra omnes bona fide pro posse nostre garandire, et quia ego Adelicia sigillum non habebam, ad petitionem partium solo sigillo dicti Johannis mariti mei, de assensu meo fuerunt presentes littere sigillate. Datum anno Domini M° CC° XCV°, mense septembri (1).

CCLXXX.

De quarta parte decimarum ville Burgeastri.

1298-1300.

Johannes (2) divina dignatione et meritis Sancti Thome Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus ad quos littere iste pervenerunt, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Salo de Peviers et Lora uxor ejus, et Ascelina, filia eorum, uxor Galeranni de Alneto, et tres filii eorum Bertelot, et Galerannus et Gaufreidus, hii omnes concesserunt in elemosinam Deo et ecclesie Majoris Monasterii monachisque Dangeoli quartam partem decime de villa que vocatur Burgeastrum, et donum hujus elemosine posuerunt super altare Sancti Georgii. Quod viderunt et audierunt Willelmus de Mories, prior Dangeoli, famulique ejus, Adam scilicet et Johannes Torates, Gaufredus de Sonvilla, Gaufredus Gordie, Ivo carpentarius, Rainaldus frater ejus, Bretellus quoque prior de Veteri Vico, et Hugo nepos ejus, presbiter Dangeoli, Robertus Pigon, Fulcherius Viele. Affuit etiam domina Dangeoli nomine Isabel, militesque et famuli ejus, scilicet Radulfus de Brolio, Simon de Brolio, Seinfredus de Curia, Bernardus Morin, et alii multi promiscui sexus utriusque partis. Huic dono non interfuit Galerannus, maritus Asceline filie Salonis, quia Jherosolimam perrexerat. Postquam vero rediit labentibus pluribus annis, tacuit usque ad mortem Salonis. Mortuo autem Salone, Galerannus vim et calumpniam intulit monachis super decimam predictam. Propter hoc utraque pars prius in curiam archidiaconi, deinde ante nostram presentiam placitando,

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

(2) Jean de Garlande, évêque de Chartres (1298-1315).

nultotiens convenerunt. Tandem cum appellatum esset ad Senonensem rchiepiscopum contigit domnum abbatem Majoris Monasterii venire arnotum. Cumque hospitaret apud Bonamvallem . . . . . amicis suis, bique pax facta esset de controversia et calumpnia quam monachis aciebat super prefatam decimam, ita tum quod abbas dedit VII. libras lenariorum. Tunc concessit Galerannus donum quod Salo socer ejus ei ecerat, et filii ejus qui hoc ipsum altera vice concesserant. Hoc viderunt omnus abbas Majoris Monasterii et H. abbas Bonevallis, Stephanus de Petrefonte, prior Dangeoli, Adelardus, prior Merlaii, Gervasius, prior de Sablolio, prior Nantulfi Ville, Moyses notarius. Cum Galeranno affuerunt Erardus de Vilebon, Simon de Chatum Ville. Post et venerunt predicti monachi ad domum Galeranni apud Auconvillam. Ibique concessit Ascelina uxor ejus pacem sicut facta fuerat, et filii ejus Galerannus Minaudus et Philippus et sorores eorum Lora, Maria et Johanna. Quod viderunt Stephanus prior Dangeoli et famulus ejus David filius Hugonis de Passelupum, et Garnerius Bisuel, prior de Vileel, famulus quoque ejus Garinus, cognomento Beerge. Affuit etiam prior de Goillum nomine Willelmus, monachus Sancti Martini de Campis et capellanus ejus. Milites quoque de parte Galeranni, Garinus nepos ejus et Gaufredus Bonet. Hanc itaque compositionem, ut supradictum est, heredum consensu firmatam et partium testimonio coram nobis recordatam, ne rediviva contentione volent in posterum perturbari sigilli nostri attestatione fecimus communiri (1).

CCLXXXI.

Delaissement à nous fait par le comte de Blois de la Haie du milieu.

1207.

A tous cels qui verront cestes presentes lettres, Hues de Chastillon, cuens de Blois et sires d'Avesnes, salut en nostre Seigneur. Saichent tuit que comme contenz fust meu entre nous d'une part et le panetier de Morées, tant en nom dou prieuré de Morées comme en nom de procureur de l'abbé et couvent de Mairemoutier d'autre part, sus ce que le dit panetier disoit, que une haie, que l'on appelle la haie du milieu, assise en la chastellerie de Marchesnoir, entre les haies de Morées comme l'on vient de Froitmanteau a la Morchiere avoit esté par le dit larchevesque, Vincent, de Tours, jadis arbitre esleu de homme de clere memoire nostre chier seigneur et oncle Jehan, jadis conte de Blois d'une part, et l'abbé et couvent de Mermoustier . . . . baillée et livrée au dit panetier . . . . enquise la verité . . . . quitons et delaissons au dit panetier es noms dessusdits la

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

dite Haie du mileu . . . . et tout le droit que nous y avions et povions avoir . . . . En tesmoing de laquelle choze . . . . nous avons fait mettre nostre propre séel en ces presentes lettres faites et données l'an de grace M CC LXXXXVII, ou mois de mai (1).

CCLXXXII.

Accord avec Jehan Mauvoisin pour la foire de la mie aoust à Freteval.

1300.

A tous cels qui cestes presentes lettres verront, gie Johan Mauvoisin, chevalier, faz a savoir a tous comme plest fust meu entre moy et le prieur de Fretevau, sur ce que le dit prieur demandoit a avoir les coustumes de la foire de la mies oust, parce que elle estoit eschouaite en la diziesme semaine qui est au prieur. En la parfin . . . . fust jugié . . . . que elle li demorroit. Cestes lettres scellées de mon seyau, lendemain de la Saint-Denys, qui fut en l'an mil CCC (2).

CCLXXXIII.

Carta Johannis episcopi de unione ecclesiarum Sancti Salvatoris et Sancti Ægidii de Montigniaco.

1300 et 1301. (n. s.)

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes miseratione divina Carnotensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus nos, litteras religiosorum nostrorum fratrum capituli Majoris Monasterii Turonensis et fratris Odonis, ejusdem loci abbatis, infra scriptas, eorum sigillatas sigillis, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte viciatas, vidisse, et de verbo ad verbum legisse, formam que sequitur continentes : Universis presentes litteras inspecturis, fratres capituli Majoris Monasterii Turonensis et frater Odo permissione divina minister humilis eorumdem, salutem in Domino. Cum reverendus in Christo pater Johannes Dei gratia Carnotensis episcopus ad supplicationem nostram duas parrochiales ecclesias Sancti Salvatoris et Sancti Egidii de Montigniaco juxta Cloyam, sue diocessis, propter ipsarum tenuitatem reddituum, de assensu nostro unierit, et de illis unam parrochialem ecclesiam constituerit, ut ex earum proventibus unus possit sacerdos sustentari commodo in futurum,

(1) Bibliothèque nationale, fonds latin 5441², f. 147.

(2) Bibliothèque nationale, manuscrit latin 5441², p. 186.

e dominus episcopus post modum ad dictam ecclesiam de Montigniaco
nitam, tunc liberam et vacantem tam per mortem defuncti Richardi
dam rectoris Sancti Salvatoris predicti quam per liberam resignationem
nis dicti Bride, quondam rectoris Sancti Egidii predicti, Johannem
m Pourpie presbiterum sibi ad ipsam ecclesiam de Montigniaco sic
m, a nobis prout moris est presentatum, ad eandem ecclesiam admi-
ipsumque de cura ipsius ecclesie sic unite, presenti aliter investierit.
postea cum ipso Johanne rectore ecclesie sic unite, pro utilitate
a et prioratus nostri de Montigniaco predicto, necnon pro utilitate
nti ipsius ecclesie sic unite, fecimus et concessimus quandam permu-
nem sub hac forma : videlicet quod nos de communi assensu nostro
mine nostro ac prioratus nostri predicti nomine permutationis, quita-
et dimittimus penitus in futurum predicto rectori et ejus successoribus
ribus pro tempore in dicta ecclesia sic unita duas partes oblationum,
licet denariorum, panum, candelarum et decimarum lanarum, agno-
, porcorum, vitulorum, equorum et ortorum, et omnium minutarum
marum quarumcunque ; in quibus duas partes seu aliquam partem
ipiebamus et habebamus ante unionem predictam per nos aut priorem
loci, seu per mandatum nostrum aut mandatum dicti prioris, cum
s duobus rectoribus quondam existentibus in dictis ecclesiis sic unitis,
ion et quandam peciam orti seu virgulti ad dictum prioratum perti-
em, prout se comportat seu possidetur in longum et latum a fixura
i ecclesie Sancti Egidii predicti recte usque ad cuneum domus seu
rii Gervasii dicti Robillart, tendentem ad domum relicte Theobaldi
avellis. Hoc tamen nobis et dicto prioratui nostro salvo et retento
l si bladum, fabe et pisa in dictis ortis semmentur, decima illorum
licto nostro prioratui perpetuo remanebit. Et predictus rector ex causa
nutationis hujusmodi quitat nobis et dimitat penitus in futurum a dicto
ratui nostro de Montigniaco et priori ejusdem loci tres modios bladi
ui redditus, quos percipiebant dicti duo rectores quondam existentes in
is ecclesiis sic unitis, nomine annui redditus in prioratu predicto,
uandam peciam terre sitam retro prioratum predictum, juxta vineas
i prioratus ex una parte, et juxta vineam defuncti Guerini dicti *Plum*
ex altera, continentem unum sextarium sementis cum boissello vel
a ad mensuram dicti loci, pertinentem ad ecclesiam Sancti Egidii supra-
i. Ad que premissa tenenda fideliter in futurum nos et monasterium
trum ac dictum prioratum et ejus bona specialiter obligamus. Et supplii-
ius reverendo patri dicto domino Johanni Dei gratia episcopo Carno-
i, ut ipse premissa sua velit auctoritate diocesana cum decreti sui
rpositione confirmare. In cujus rei testimonium et munimen presentes
ras eidem rectori dedimus sigillorum nostrorum munimine roboratas.
um anno Domini M° CCC°, die sabatti post hyemale festum sancti

Martini. Nos vero dictorum religiosorum supplicationibus inclinati, inquisitione nostra super hoc prehabita diligenti, ac sepedicte ecclesie utilitate pensata predicte permutationi, prout in litteris annotatis superius continetur, nostrum assensum prebuimus et prebemus, eamque auctoritate diocesana approbamus, laudamus, ratificamus et etiam confirmamus, decretum nostrum super hoc apponentes. In quorum omnium testimonium et munimen presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Bercherias, domum nostrum, anno Domini M° CCC°, die dominica post festum purificationis beate Marie Virginis (1).

(1) Original aux Archives d'Eure-et-Loir.

FINIS.

INDEX ONOMASTICUS[1]

A

ia Gaufridi V, vicecomitis Castri- 225.
lia Ursionis de Fracta Valle, 197, 234, 242.
xor Gaufredi V, vicecomitis Cas- ri, 225.
ixor Nivelonis filii Ursionis de a Valle, 197.
xor Roberti de Chavernaio, 249.
s famulus de Chamartio, testis, 4, 125.
is filius Ilberti vel Herberti, , 5, 9, 37.
is de Noisiaco, testis, 65.
is filius Guarini, 162.
is frater Guarini, testis, 89.
is vicarius, testis, 163.
is, testis, 127.
s archidiaconus, testis, 168.
atissa Beati Aviti, 213.
r Girardi filii Ebrardi, 54.
Brunellus, testis, 95.
'orates, testis, 280.
e Gloia, testis, 187, 192, 193.
le Meldis, testis, 78.
le Monte Mirabili, testis, 198.
Adam de Vais, presbiter, 268.
Adam filius Ansoudi Borane, testis, 201.
Adam filius Ansoldi forestarii, 185.
Adam filius Bernelmi, testis, 41.
Adam filius Galterii de Montiniaco, testis, 184.
Adam filius Giraldi Brunelli, 134.
Adam frater Haimerici, testis, 184.
Adam frater Otgerii mariscalci, 154.
Adam, testis, 52.
Adela comitissa Blesensis, filia Wilhelmi regis et uxor Stephani comitis, 64, 67, 68, 76, 77, 78, 145, 156, 158, 161, 173.
Adela filia Guanilonis de Montiniaco, uxor Hamelini, 61.
Adela uxor Hugonis II vicecomitis Castridunensis, 1.
Adela uxor Hugonis vicedomini Carnotensis, 35.
Adeladus Barbotinus, testis, 129.
Adelais filia Landrici Balbi, uxor Girardi de Balgentiaco, 14, 16, 120.
Adelais soror Raherii, 100, 116.
Adelais uxor Rainaldi de Spieriis, 22.
Adelardis uxor Gosberti de Pruleiaco, 225.
Adelardus Bardunus, 22.

[1] Dans cet Index, comme dans le suivant, les numéros indiquent les chartes et non les pages.

Adelardus Mordens Lampredam, 136.
Adelardus decanus Carnotensis, testis, 145.
Adelardus famulus, testis, 38.
Adelardus monachus, testis, 103.
Adelardus prepositus, testis, 153.
Adelardus prepositus de Carnoto, 149.
Adelardus prior Merlaii, 280.
Adelardus serviens Odonis de Buslo, testis, 58.
Adelardus subdecanus Carnotensis, testis, 47, 139.
Adelardus, testis, 98, 136.
Adelelmus Costardus monachus, 67.
Adelelmus de Pontivo monachus, testis, 50, 76, 92, 161.
Adelelmus de Villario Andulfi, 20.
Adelelmus canonicus, testis, 54.
Adelelmus, testis, 96.
Adelicia, *voyez* Aales.
Adelicia filia Johannis de Montiniaco, 215, 216.
Adelicia uxor Hugonis de Puteolo, 144, 149.
Adelicia uxor Jodoini Trosselli, 239.
Adelina uxor Johannis de Scroniis, 279.
Adelonius de Mancavilla, testis, 1.
Ademarus miles de Castroduno, 13.
Ademarus filius Waningi, testis, 128.
Ademarus famulus monachorum, 94.
Ademarus monachus, testis, 23, 25.
Ademarus, testis, 62, 74.
Ademerus de Chamarz, testis, 160.
Adhuisa filia Gradulfi Albi, 115.
Adiberga uxor Guillelmi filii Archengerii, 129.
Adierna soror Rotberti de Villenolio, 15.
Adila, *voyez* Adela.
Adimarus, 17.
Adimo, testis, 81.
Adraldus de Morens, testis, 64.
Adraldus monachus bajulus, testis, 40, 41, 112, 113, 121.
Agatha filia Gasthonis de Braiaco, 95.
Agatha uxor Gasthonis, 166.
Agatha uxor Nivelonis de Fracta Valle, 182.
Agatha uxor Otranni, 109.
Agatha uxor Guillelmi Piquois, armigeri, 255.
Agathes filia Ernaldi de Balgentiaco, 26.
Agevertus episcopus Carnotensis, 111, 112.
Agnes de Malliaco mater Gausberti, 132.
Agnes filia Agnetis de Malliaco, testis, 132.
Agnes filia Gaufridi V vicecomitis Castriduni, 225.
Agnes filia Huberti filii Mannonis, 63, 91.
Agnes filia Lancelini, uxor Roberti de Villenolio, 15.
Agnes filia Mauricii filii Mauricii Erchirpelli, 142.
Agnes filia Vulgrini, testis, 225.
Agnes uxor Gaufredi de Lessart, 263.
Agnes uxor Girardi militis, 65.
Agnes uxor Hugonis vicedomini Carnotensis, 148, 160.
Agnes uxor Johannis de Sicoreio, 80.
Agnes uxor Odonis de Montiniaco, 184, 192.
Agnes domina Montiniaci castri, 76 *bis*, 89.
Agnes uxor Wanilonis thesaurarii, 97.
Agnes soror Nevelonis de Fracta Valle et uxor Hugonis III vicecomitis Dunensis, 84.
Aiga filia Girardi, 16.
Aimericus de Condatello, testis, 113.
Aimericus de Villeriis, testis, 109.
Aimericus canonicus S. Marie, testis, 109.
Aimericus clericus, testis, 3, 5, 9, 13.
Aimericus monachus, 19, 20, 104.
Ainardus Neptunus, testis, 65, 165.
Ainardus monachus, testis, 1, 48.
Ainardus cellararius, testis, 73.
Ainardus, testis, 52, 122.
Ainsbertus servus, frater Nivardi majoris, 19, 79.
Airardus de Buslo, testis, 13, 37.
Airardus de Papla Villa, testis, 73.
Airardus de Villabon, testis, 176.
Airardus filius Bernardi de Loratorio, testis, 37.
Airardus filius Godæ, testis, 58.
Airardus filius Hugonis, testis, 43.
Airardus vicarius, testis, 110.

dus, testis, 155.
is, testis, 5, 9.
tus episcopus Carnotensis, 109.
tus de Carnoto, testis, 139.
otus de Sancto Hylario, testis, 70.
icus filius Gunlardi, 101.
icus filius Hamerici, 101.
icus abbas B. Mariæ de Burgo
dio, 269.
icus archidiaconus, 96.
icus closarius, testis, 65, 78, 179.
icus servitor Carnotensis, testis, 155.
icus, testis, 80.
tus Haleverius, monachus, prior de
cta Gemma, 133.
tus Infans, testis, 80, 89, 93, 94,
, 156.
tus Loripes, testis, 33.
us Turonensis monachus, testis, 94.
tus de Lanciaco, testis, 163.
us de Vitriaco, testis, 40.
us filius Hugonis vicedomini Car-
nsis, testis, 35.
us filius Ribaldi, testis, 109.
us frater Tetbaldi, testis, 94.
us abbas Majoris Monasterii, 1, 5,
1, 21, 25, 48, 49, 98, 99, 101, 103,
110, 113, 115, 116, 117, 121, 122,
127, 128.
us archidiaconus, testis, 36.
us coriarius, testis, 5, 9.
us pistor, testis, 127.
us sartor, testis, 129.
us senescalcus de Halena, testis, 149.
us, testis, 52, 71.
us canonicus Sanctæ Mariæ, testis,
54.
is filia Huberti Magnonis filii, 90, 91.
is uxor Raginaldi de Castroduno, 2.
ius de Almo, testis, 155.
ius de Coldreto, testis, 161.
ius de Pesosto, testis, 25.
ius canonicus S. Johannis, testis, 10.
ius homo Guidonis de Monte Lehe-
testis, 7.
Alcherius servus et major de Villa
Etardi, 154.
Alcherius prepositus, 15.
Alcherius, testis, 114.
Alfredus, testis, 52.
Algerius filius Arnulfi Gazelli, 140.
Algerius, testis, 29.
Algrinus clericus, 50.
Alguinus levita, testis, 16.
Alicia uxor Henrici de Morgues, 275.
Almarus frater Rotberti Michaelis, testis,
66, 151, 155.
Alpasia filia Gaufredi vicecomitis Dunen-
sis, 177.
Amalricus de Sparnoto, testis, 109.
Amandus Torchans Ocream, testis, 172.
Amelina soror Jodoini Trosselli, 239.
Amelina uxor Mauricii filii Mauricii
Erchirpelli, 142.
Amelinus filius Hilgodi Bastardi, testis, 30.
Amiota uxor Joscelini de Villois, 250.
Amo filius Stephani Capitis de Ferro,
testis, 109.
Anastasius, testis, 52.
Andefredus telonearius, 30.
Andraldus monachus, testis, 14.
Andreas Barba, testis, 60, 67, 68, 76,
77, 176.
Andreas Guabrile, testis, 193.
Andreas Lesure, testis, 192.
Andreas Malduit coquus abbatis, testis,
187.
Andreas Peloquinus de Insula, testis, 136.
Andreas de Baldimento, testis, 93, 177.
Andreas de Firmitate, testis, 188.
Andreas de Fraxino, 261.
Andreas de Gommet, testis, 50.
Andreas de Ponte, testis, 9, 11.
Andreas filius Andrei villani, testis, 29.
Andreas filius Guarini, servus, 32.
Andreas filius Teduini, testis, 76.
Andreas monachus, frater Hilgodi abbatis
et episcopi Suessionensis, testis, 60,
145, 161.
Andreas coquus, testis, 192.

Andreas monachus, testis, 187.
Andreas prepositus Fractæ Vallis, testis, 226.
Andreas, 17.
Andulfus, testis, 184.
Angelgerius, testis, 81.
Anneta filia Garini et Odæ, 157.
Ansaldus Normandus, testis, 14.
Ansaldus de Carnoto, testis, 150.
Ansaldus vel Ansoldus de Mongervilla, testis, 111, 112, 140.
Ansaldus filius Alcherii, testis, 64.
Ansaldus serviens, 153.
Ansbertus frater Nivardi Majoris, testis, 5, 9, 21.
Ansbertus canonicus S. Mariæ, testis, 109.
Ansbertus monachus, testis, 121, 155.
Anscherius filius Gunlardi, 101.
Ansegisus Bocherus, testis, 151.
Ansegisus, testis, 5, 9, 57.
Ansellus de Guarlanda, testis, 78.
Ansellus filius Aremberti, testis, 41.
Ansellus præfectus Fulcherii, testis, 86.
Anselmus de Cerniaco, testis, 5, 9.
Anseolus de Firmitate, testis, 22.
Ansgerius, testis, 5, 9.
Ansgotus, testis, 173.
Ansoldus Godescalli filius, testis, 93, 155, 156.
Ansoldus frater Ingelrici majoris, testis, 96, 184.
Ansoldus forestarius, 185.
Ansoudus Borane, testis, 201.
Antelmus prepositus, testis, 158.
Antelmus panetarius, testis, 188, 196.
Araudus famulus, testis, 81.
Archembaldus Foliolus, testis, 25.
Archembaldus Pejor Lupo, testis, 30, 40, 92.
Archembaldus de Chantomnis, testis, 30.
Archembaldus de Spelsu villa, testis, 148.
Archembaldus prepositus Castridunensis, testis, 77, 170.
Archembaldus frater Landrici, testis, 14.
Archembaldus major, testis, 25.
Archembaldus sutor, testis, 5, 9.
Archembaldus, testis, 21.
Archembertus, testis, 18, 52.
Archenaldus monachus, testis, 165.
Archerius prefectus, testis, 147.
Arduinus vicecomes, *voyez* Harduinus.
Arembertus de Sancto Avito, testis, 131.
Arembertus coriarius, testis, 5, 9.
Aremburgis filia Ernaldi de Balgentiaco, 26.
Aremburgis mater Giraldi de Conomo, 161.
Aremburgis uxor Galterii de Chelis, 199.
Arnaldus de Bosco, testis, 141.
Arnaldus major Matresemitæ, testis, 156.
Arnulfus Barbinus, testis, 61.
Arnulfus Batnoise, testis, 192.
Arnulfus Gazellus, testis, 129, 132.
Arnulfus Marmions, testis, 26.
Arnulfus Veteris Auris alias Veillorelle, 208, 243, 244.
Arnulfus de Espalteria, testis, 140.
Arnulfus de Lanceio, testis, 167.
Arnulfus de Ligniaco, testis, 78.
Arnulfus de Proinis, testis, 104.
Arnulfus de Relleio, testis, 57.
Arnulfus de Sto Hilario, testis, 151, 155.
Arnulfus de Suevra, testis, 176.
Arnulfus filius Benedicti de Lanci, testis, 172.
Arnulfus filius Gauffredi de Virzonio, 111, 112.
Arnulfus filius Rainerii, testis, 5, 9, 37.
Arnulfus frater Ratfredi, testis, 19.
Arnulfus frater Thomæ, testis, 168.
Arnulfus asinarius, testis, 49.
Arnulfus cantor Sanctæ Mariæ Carnotensis, testis, 109, 111, 112.
Arnulfus cellararius, testis, 151, 154, 159.
Arnulfus clericus, testis, 55, 129.
Arnulfus major, testis, 184.
Arnulfus monachus, testis, 6, 107, 108.
Arnulfus pistor, testis, 121.
Arnulfus sartor, testis, 122.
Arnulfus serviens Germani, testis, 10.
Arnulfus, testis, 1, 17, 52, 116, 155.

Arnulfus vicarius, testis, 34.
Arraudus camerarius, testis, 173.
Arrianus famulus, testis, 81.
Artusus Calvus, testis, 148.
Ascelina filia Salonis de Peviers, uxor Galeranni de Alneto, 280.
Ascelinus Brito, testis, 111, 112.
Ascelinus Corbellus, testis, 168, 174.
Ascelinus de Resleio, testis, 140.
Ascelinus filius Ohelmi servi, 1, 14, 16, 17, 19, 22, 48, 49, 131.
Ascelinus cellararius, testis, 109.
Ascelinus major, testis, 13.
Ascelinus monachus, testis, 115
Ascelinus prepositus, 64.
Ascelinus vicarius, testis, 137, 145.
Ascolmus, testis, 184.
Aszo, testis, 65.
Aszo vel Ascio Borrellus, testis, 40, 137, 145.
Astho filius Hugonis Guernonati, testis, 152.
Aubertus de Bolei, testis, 193.
Aubertus de Chamble, clericus, 276.
Aubertus filius Gaufredi de Lenneriaco, 246.
Auburgis filia Huberti fili Mannorii, 63.
Aucherius de Partiaco, testis, 157.
Aucherius prior de Montiniaco, testis, 187, 191, 188.
Aucherus prior S. Egidii, testis, 192.
Aufredus major de Villa Berterdii, testis, 133, 174.
Aurannus filius Rainfredi, testis, 34.
Ausbertus de Ste Sepulcro, testis, 240.
Auscherius, testis, 52, 120.
Avelina filia Huberti Mordentis, 22.
Avesgaldus, testis, 1, 48.
Aviertus monachus, 51.
Azelina filia Johannis de Magduno, 264.

B

Babiloma uxor Christiani, 129.
Baldricus, testis, 5, 9.
Balduinus Grossus, testis, 7, 8, 121.
Balduinus de Rosdone, testis, 67, 68, 76 *bis*, 83, 85, 88, 176.
Balduinus canonicus, testis, 138.
Balduinus mercator, testis, 34, 79, 121.
Balduinus, testis, 13, 54, 111, 112, 121.
Banerius, testis, 77.
Barbinus, testis, 184.
Bartholomeus de Vindocino, testis, 170, 183.
Bartholomeus filius Gaufredi Pagani de Vindocino, 153.
Bartholomeus filius Pagani de Monte Dublello, 69.
Bartholomeus frater Goscelini militis, 174.
Bartholomeus abbas Majoris Monasterii, 16, 33, 39, 40, 41, 43, 44, 46, 53, 128, 129, 132, 134, 138, 139, 140, 142.
Barumcellus, testis, 170.
Basinus de Islaris, testis, 113.
Beatrix uxor Lancelini et mater Gervasii, 140.
Beatrix uxor Ursionis de Fracta Valle, 173.
Beliardus, testis, 173.
Belinus coriarius, testis, 5, 9, 74.
Belotinus de Firmitate, testis, 75.
Benedicta uxor Hilgodi, 131.
Benedictus Blanchardus, testis, 102, 126.
Benedictus Gozendres, testis, 139.
Benedictus de Milareio, testis, 73.
Benedictus famulus, testis, 47.
Benedictus hospitalarius, testis, 57.
Benedictus monachus, testis, 1.
Berardus filius Bosonis, testis, 149.
Berardus frater Guillelmi filii Frodonis, testis, 151.
Berengerius de Noa Silvatica, testis, 58.
Berengerius, testis, 52.

Beringarius presbyter S. Mariæ Carnotensis, testis, 179.
Berlaius nepos Guillelmi, 7.
Berladius filius Hildeburgis, testis, 14.
Bermundus, testis, 151.
Bernardus Assazetus, testis, 70.
Bernardus Coisins, testis, 113.
Bernardus Flagellus, monachus, panetarius, 42, 51, 60, 64, 65, 66, 67, 68, 88, 92, 145, 146, 148, 149, 151, 156, 157.
Bernardus Loridons, testis, 113.
Bernardus Malaparola, fidejussor, 20.
Bernardus Morin, testis, 280.
Bernardus Parvus, testis, 113.
Bernardus Sauvage, 240.
Bernardus Trento, testis, 127.
Bernardus de Aisa, testis, 35.
Bernardus de Axia, testis, 1, 49.
Bernardus de Bonavalle, testis, 87.
Bernardus de Buressart, testis, 74.
Bernardus de Calmonte, 125.
Bernardus de Carchahu, de Carchehu, de Carcahui, de Carchaonio, de Carcahodo, de Carquehuto, 64, 65, 73, 77, 80, 82, 84, 85, 88, 89, 94, 151, 160.
Bernardus de Doiaco, de Doe, de Duiaco, testis, 80, 87, 90, 91.
Bernardus de Firmitate, 75.
Bernardus de Villa Abonis, testis, 25.
Bernardus de Villa Avis, testis, 73.
Bernardus filius Alberici, 105.
Bernardus filius Alberti, testis, 22.
Bernardus filius Bernardi de Firmitate, testis, 64, 75.
Bernardus filius Gualonis, testis, 77.
Bernardus filius Nivelonis de Fracta Valle, 197.
Bernardus filius Ursionis de Fracta Valle, 197.
Bernardus nepos Gervasii, testis, 140.
Bernardus nepos Eustachiæ, testis, 167.
Bernardus abbas Majoris Monasterii, 50, 51, 55, 57, 60, 63, 65, 81, 144, 145, 146, 148, 151.
Bernardus abbas S. Launomari Blesensis, testis, 145.
Bernardus capicerius, testis, 170, 175.
Bernardus homo Gradulfi, testis, 24.
Bernardus hospitalarius, testis, 127.
Bernardus monachus, testis, 53, 141.
Bernardus presbiter, testis, 23, 132.
Bernardus presbiter de Langi, testis, 24.
Bernardus presbiter de Rodone, venditor, 20.
Bernardus prior Majoris Monasterii, testis, 145.
Bernardus famulus, testis, 5, 9, 16.
Bernardus forestarius, testis, 67, 68, 77.
Bernardus major, testis, 7, 41, 132.
Bernardus mariscalcus, testis, 11, 23.
Bernardus salnerius, testis, 151, 154.
Bernardus serviens, testis, 8, 34, 63, 79.
Bernardus, testis, 17, 54, 116.
Bernerius de Castro Teoderici, testis, 145.
Bernerius filius Gervasii filii Lancelini, 140.
Bernerius filius Guidonis, testis, 172.
Bernerius filius Ingelardi, testis, 88.
Bernerius frater Lancionis clerici, testis, 39.
Bernerius frater Odonis, testis, 94.
Bernerius abbas Majoris Monasterii, 6.
Bernerius carcerarius, testis, 134.
Bernerius monachus, testis, 13, 110.
Bernerius vicecomes, testis, 146.
Bernerius vivenderius, testis, 113.
Bernerius, testis, 16.
Bernutio, 37.
Beroldus nepos Mainguarini, testis, 75.
Berta filia Odonis II, comitis Blesensis, 3.
Berta regina, mater Odonis comitis, donatrix, 3, 14.
Berta uxor Roberti filii Rorguelini, 125.
Berta uxor Raginaldi de Orrevilla, 217, 218, 219.
Bertelot filius Salonis de Peviers, 280.
Bertrea uxor Fulconis comitis, 60.
Betmundus frater Gaurnaldi, testis, 69.
Bevinus, testis, 69.

Bigotus Jobaudi, testis, 193.
Bigotus prepositus Montiniaci, testis, 187, 191, 192.
Blanchardus de Braitel, testis, 72.
Bonellus de Galhardo, testis, 11.
Bonidonius clericus, testis, 40.
Borellus frater Girardi de Conomo, 161.
Borellus, 212.
Borrellus, testis, 145, 155.
Boselinus pistor, testis, 113, 116.
Bovo de Lanereio, testis, 76 *bis*, 160.
Boso de Lanneriaco, testis, 184.
Braldus monachus, testis, 111.
Bretellus prior de Veteri Vico, testis, 280.
Brictio, testis, 155.
Brisart famulus, testis, 187.
Brita uxor Aimerici de Condatello, 113.
Buamundus de Vindocino, 72.
Buamundus rex, 162.
Burcardus Rufus, testis, 163.
Burcardus de Lisi, testis, 92.
Burcardus cancellarius Carnotensis, testis, 189.
Burcardus comes, 96.
Burchardus Galechis, 132.
Burchardus de Caresmo, 102.
Burchardus de Firmitate, testis, 15.
Burchardus de Milurer, testis, 65.
Burchardus de Vindocino, testis, 84.
Burchardus filius Hugonis de Insula, testis, 22, 35.
Burchardus frater Hugonis Passapieta, testis, 126.
Burda filia Hervisæ, 163.
Burdinus de Aliorra vel de Algerria, testis, 68, 78.
Burdinus cocus comitis, testis, 92, 152.
Burdinus filius coqui, testis, 77.
Burdinus, testis, 41, 176.
Burrellus de Conon, testis, 176.

C

Caballarius, testis, 77.
Cardonellus, testis, 65.
Carolus Guarini, testis, 77.
Chotardus, testis, 138.
Christianus de Civitate, 129.
Christianus, testis, 157, 186.
Christoforus filius Manasses, testis, 25.
Clamohocus famulus, testis, 152.
Clarembaldus de Capuis, testis, 121.
Clarembaldus, testis, 96.
Clarus monachus, testis, 110.
Clemens monachus, testis, 147, 155.
Cleophas filius Malranni de Noiastro castro, 22.
Corrulus filius Mathei, testis, 136.
Coletus, testis, 168.
Colinus frater Jodoini Trosselli, 239.
Columba uxor Hervei, 47.
Comitissa filia Fulcherii de Fracta Valle, uxor Hugonis III, vicecomitis Dunensis, 86, 141, 150.
Comitissa filia Ursionis de Fracta Valle, 182.
Comitissa uxor Wanilonis domini Montiniaci, 114.
Constantius de Belmonte, 20.
Constantius Serani filius, 53.
Constantius joculator, testis, 5, 9.
Constantius monachus, testis, 155.
Constantius, testis, 14.
Corbellus, testis, 5, 9, 173.
Crispinus Droensis, testis, 198.
Curtesius forestarius, testis, 76, 77.

D

Dacfredus Crossabutem, testis, 11.
Dacfredus famulus, testis, 107, 108.
Dacfridus clericus, 97.
Dado de Sancto Aniano, testis, 21.
Dado filius Dadonis de Sancto Aniano, testis, 21.
Dado filius Hugonis, 4.
Dado, testis, 99.
Dadoinus, testis, 23.
Daduinus, testis, 1.
Dangerosa filia Hamelinæ, 174.
David de Curia, testis, 193.
David filius Fulcherii, testis, 184.
David filius Hugonis de Passelupum, 280.
David servitor, testis, 60.
Deodatus frater Rainaldi de Spieriis, testis, 116.
Dionisia soror Jodoini Trosselli, 239.
Dionisia uxor Sulpicii de Calvo Monte, 140.
Dodo clericus, testis, 2, 3.
Dometa uxor Hugonis de Sto Agilo, 185.
Domina uxor Ingelbaldi Britonis, 115.
Dominicus, testis, 18.
Domitella filia Vulgrini, testis, 225.
Dotoinus venator, testis, 67, 68, 137.
Droco vel Drogo monachus, testis, 5, 9, 16.
Drogo de Bucellis, 122.
Drogo de Espelteriis, testis, 151.
Drogo filius Engenaldi, testis, 25, 26, 141.
Drogo filius Gaufredi Freslavena, 38, 143.
Drogo bajulus abbatis Bartholomei, 146.
Drogo prior Choziaci, 163.
Dudo, testis, 131.
Durandus Calvus, testis, 15.
Durandus eques, avunculus Girberti, 98.
Durandus Rainfredus, testis, 54.
Durandus Risellus, testis, 5, 9, 37, 127.
Durandus de Cepedio, testis, 42, 51.
Durandus de Sartino, testis, 60, 65.
Durandus filius Raimfredi, testis, 78, 131.
Durandus nepos Adelardi, testis, 129.
Durandus coquus, testis, 47.
Durandus famulus, testis, 60, 144.
Durandus mariscalcus, testis, 27, 123, 139.
Durandus monachus, testis, 6, 187.
Durandus sanguinator, testis, 122.
Durandus, testis, 52, 97, 116.

E

E. Sancti Aviti juxta Castridunum abbatissa, 252.
Ebrardus Arundius, testis, 67, 68.
Ebrardus Barbatus, testis, 177.
Ebrardus Boistard famulus, testis, 186.
Ebrardus Clofellus, testis, 53.
Ebrardus de Hospitali, testis, 55.
Ebrardus de Lavesvilla, 42, 51, 138.
Ebrardus de Plasiaco, testis, 150.
Ebrardus filius Gauslini fumerii, testis, 63, 72.
Ebrardus filius Gelduini, vicecomes Carnotensium et monachus, 21, 39, 41, 109, 117, 144, 148, 149.
Ebrardus filius Gotfredi pelletarii, 94.
Ebrardus filius Guitberti, testis, 72.
Ebrardus filius Hugonis domini Puteoli, nepos Ebrardi monachi, 75, 144, 149.

s de Puteolo, 189.
s avus Milonis comitis Barri, 230.
s filius Rainaldi de Spieriis, 22.
s abbas Majoris Monasterii, 2.
s capellanus, testis, 150.
s capellanus Hervei, testis, 104.
s famulus, 132.
s miles, testis, 100.
s prepositus, testis, 180, 181.
s, testis, 52.
s forestarius, testis, 77.
s servus, testis, 1, 48.
s Baco, testis, 53, 121.
astode Bove, famulus, testis, 139.
filius Bernardi, testis, 77.
famulus, 94.
major, 91.
testis, 54, 72, 74, 178.
le Soliaco, armiger, 260.
natus Ursionis vicedomini Belis, 39.
filia Gaufridi vicecomitis Cas-, 225.
soror Rotberti de Villenolio, 15.
uxor Odonis Borrelli, 34.
s archidiaconus, 96.
uxor Nivelonis filii Guarini, 162.
uxor Gelduini vicecomitis Cars, 21.
de Castro Duno, 35.
onachus, testis, 6.
estis, 1.
or Ursionis de Mellaio, 226, 234.
cus de Medio Loco, testis, 92.
Neptunus, testis, 150.
us prepositus et Turonensis iscopus, 170, 183.
us clericus, testis, 225.
us homo S. Martini, testis, 92.
s major, testis, 94, 184.
s de Provinis, testis, 22.
s de Camarcio, testis, 173.
e Vilebon, testis, 280.
testis, 96.
Erchanbaldus Pejor Lupo, 146.
Erchengerius de Burgo Medio, testis, 146.
Eremburgis uxor Philippi de Puteolis, militis, 231, 233.
Erfredus famulus, testis, 53, 79.
Erfredus de Chamartio, testis, 15.
Erlencus Belonus, testis, 92.
Erma uxor Hugonis de Castello Braietelli, 37.
Ermarus, testis, 96.
Ermenaldus Farsitus, testis, 157.
Ermenarus filius Uncbaldi de Virzonio, 111.
Ermenardus famulus de Sparnone, testis, 47.
Ermengardis uxor Odonis II comitis Blesensis, 4, 21, 97, 99, 100, 116.
Ermengardis uxor Giraldi Brunelli, 130, 134.
Ermengardis filia Hervei vicecomitis Blesensis, 104.
Ermengodus, testis, 77.
Ermensendis uxor Ivonis Cotella de Curva Villa, 179.
Ermenulfus frater Gaudelberti, testis, 23, 24, 118.
Ernaldus Aculeius, testis, 40.
Ernaldus Bloius propositus, 115.
Ernaldus Brunus, testis, 136.
Ernaldus de Balgentiaco, 15, 26.
Ernaldus de Curva Villa, testis, 65, 190.
Ernaldus de Domjolio monachus, 81.
Ernaldus filius Lamberti, testis, 7, 79.
Ernaldus decanus S. Mariæ Carnotensis, testis, 65, 155, 158.
Ernaldus monachus, testis, 104, 115, 125, 129.
Ernaldus prepositus, 47.
Ernaldus sartor, testis, 37.
Ernaldus, testis, 138, 161.
Ernaudus, 158, *voyez* Ernaldus.
Ernaudus abbas S. Petri Carnotensis, testis, 203.
Ernulfus miles, filius Gualterii Oculi Canis, 12.

Ernulfus pistor, testis, 8.
Ernulfus prior Montiniaci, testis, 203.
Escelina uxor Huberti filii Magnonis, 91.
Eschivardus frater Fulconis comitis Vindocinensis, 163.
Esmerius, testis, 69.
Essillus, testis, 132.
Eude, panetier de Morées, 277.
Eudo, 188, *voyez* Odo.
Eudo prior Chamartii, 187, 188, 190, 191.
Eufrosina uxor Gaufridi comitis Vindocinensis, 65.
Eustachia filia Odonis de Montiniaco, 184.
Eustachia uxor Guillelmi Gogieti juvenis, 44, 45, 46, 95, 166.
Eustachius abbas S. Petri Carnotensis, 155.
Evrardus, *voyez* Ebrardus.

F

Falco filius Galonis Maurelli, 151.
Farinardus, testis, 77.
Foguus de Boscheto, testis, 201.
Forrerius, testis, 165.
Franceius prefectus, testis, 199.
Franceius, testis, 160.
Franciscus de Montiniaco, testis, 62, 76 *bis*, 89.
Franciscus prepositus, testis, 56, 61.
Fredericus, testis, 18.
Froaldus de Villa Belfodii, testis, 57.
Frodelina mater Raherii, 100.
Frodelina filia Ernaldi de Balgentiaco, 26.
Frodelinus filius Tedmari, testis, 22.
Frodo succentor Carnotensis, testis, 47.
Frodo de Sto Martino, testis, 170.
Frodo filius Guillelmi Lisois, testis, 225.
Frodo filius Guillelmi, testis, 151, 163.
Frodo medicus, testis, 127.
Frodo, testis, 161.
Frogerius, *voyez* Frotgerius.
Frogerus bocherius, testis, 74.
Fromundus cellerarius, 94.
Fromundus pellicerius, testis, 166.
Fromundus prepositus, testis, 180, 181.
Fromundus prior, testis, 173.
Frotbertus filius Gunlardi, 101.
Frotgerius caballarius, 101.
Frotgerius carnifex, testis, 73, 75, 88, 94.
Frotgerius famulus, testis, 47.
Frotgerius mariscalcus, testis, 41, 107, 113, 127, 128.
Frotgerius, testis, 14, 52, 121.
Frotmundus de Morens, testis, 64.
Frotmundus de Memberolis, testis, 16.
Frumentinus clericus de Britannia, testis, 10.
Fulbertus de Orcasa, testis, 16.
Fulbertus episcopus Carnotensis, 111.
Fulbertus monachus, testis, 16, 40.
Fulbertus, testis, 16, 132.
Fulcadus de Dongeolo, 55.
Fulcadus filius Segardi vel Sejardi, testis, 76 *bis*, 89, 160.
Fulcaldus famulus, testis, 81.
Fulcaldus telonarius, testis, 75.
Fulcaldus, testis, 177.
Fulcandus, testis, 81.
Fulcardus de Arrou, testis, 22.
Fulcardus forestarius, testis, 61.
Fulchardus de Cella, testis, 65.
Fulchardus serviens vicecomitis, 65.
Fulcherius Carnotensis propinquus Gelduini, 21.
Fulcherius Dives, 102.
Fulcherius Ferraircum, testis, 9, 51.
Fulcherius Piellus, testis, 146.
Fulcherius Rufus, testis, 29.
Fulcherius Viele, testis, 280.
Fulcherius de Ferrario, testis, 170.
Fulcherius de Fonte, testis, 60.

us de Matresemitæ, testis, 19.
us de Merlaio, testis, 202.
us de Turre, 126.
us filius Algerii, testis, 86.
us filius Fulconis de Lavarzino, 10.
us filius Gradulfi Albi, 102.
us filius Nivelonis, testis, 5, 9, , 75, 86, 155.
us filius Ursionis de Fracta Valle, 82, 186, 197.
us frater Milonis Bastardi, 5.
us frater Roscelini, testis, 173.
us gener Girberti, testis, 24.
us nepos Simonis, 33.
us archidiaconus, testis, 111, 112.
us clericus, filius Domitillæ, 65, , 151.
us coquus, testis, 179.
us decanus, testis, 92.
us famulus S. Martini, testis, 23.
us major, testis, 54.
us major de S. Hilario, testis, 141.
us monachus, testis, 22.
us subdecanus Sancti Martini, , 106.
us, testis, 3, 19, 21, 71, 109.
archidiaconus, testis, 65.
lus filius Gaufredi prepositi, tes- 5.
Fulco Nigra Budella, testis, 129.
Fulco de Curte Leonardi, 113.
Fulco filius Alberici, 43.
Fulco filius Bosonis, testis, 144.
Fulco archidiaconus, testis, 155, 158.
Fulco capellanus, testis, 26.
Fulco comes Vindocinensis, 115, 126.
Fulco famulus Herberti monachi, testis, 141.
Fulco monachus, prior Veteris Vici, 44, 46.
Fulco presbiter, testis, 12, 25, 130, 134.
Fulco, testis, 52.
Fulcodius de Coise, testis, 113.
Fulcodius de Chascent, testis, 58.
Fulcodius de Magnevilla, testis, 51.
Fulcodius de Membrerolis, testis, 51, 53, 93, 150.
Fulcodius de Monte Berolo, testis, 50.
Fulcodius presbiter, testis, 14.
Fulcodius prior, testis, 115.
Fulcoius de Pataio, testis, 182.
Fulcradus de Rugavassaloria, 106.
Fulcradus de Ruilliaco, testis, 142.
Fulcradus de Vindocino filius Gauscelini Bastardi, 115, 174.
Fulcradus, testis, 1, 13, 22, 52.
Fulcrandus serviens vicecomitis, 65.
Fulquetus frater Hervei de Moreheria, 262.
Furgo de Orceio, testis, 77.
Furrerius famulus, 93.

G

ndiaconus Turonensis, 222.
nus Castridum, 244.
Duaco canonicus Parisiensis, 214.
s, testis, 23.
nus, testis, 225.
nus de Alneto, 280.
nus filius Salonis de Peviers, 280.
nus abbas S. Andreæ, testis, 179.
filia Odonis de Montmaco, 184.
us Gastinellus, testis, 26.
Galterius Goriardus, testis, 28.
Galterius Nazons, testis, 5, 9.
Galterius dictus Pascens Eum, testis, 94.
Galterius Panisparatus, testis, 16.
Galterius Piellus, testis, 33.
Galterius Rufus de Bellessimo, testis, 113.
Galterius Saxinus, pater Hamelinæ, 29.
Galterius Vittin, testis, 180.
Galterius de Buslo, testis, 117.
Galterius de Chelio, 199.

Galterius de Contrellis, testis, 113.
Galterius de Essa, testis, 168.
Galterius de Fontaneto, testis, 37.
Galterius de Frescot, canonicus Carnotensis, 240, 241.
Galterius de Monte Mirabili, testis, 37.
Galterius de Montiniaco, testis, 184.
Galterius de Parciaco, testis, 154.
Galterius de Pratellis, testis, 113.
Galterius de Puteolo, testis, 111, 112.
Galterius de Villa Malorum, testis, 23.
Galterius filius Galcherii, testis, 27.
Galterius filius Mathildis de Alvia, 37.
Galterius filius Rainerii, testis, 153.
Galterius filius Stephani de Monte Dublelli, testis, 184.
Galterius Asinarius, testis, 87.
Galterius canonicus S. Mariæ, testis, 109.
Galterius capellanus, testis, 118.
Galterius caprarius, testis, 166.
Galterius cellararius, testis, 27.
Galterius cellerarius, testis, 200.
Galterius famulus, testis, 5, 9.
Galterius monachus, testis, 5, 9.
Galterius monachus, 166, 191.
Galterius presbiter, testis, 26, 33.
Galterius prior, 95.
Galterius sacerdos, testis, 109.
Galterius serviens, 131.
Galterius, testis, 3, 14, 29.
Gandelbertus filius Adraldi et frater Ermenulfi, testis, 23, 24, 118.
Gandulfus filius Hugonis, testis, 94.
Garinus Beerge famulus, 280.
Garinus Gradulfus, 176.
Garinus Infans, testis, 50, 53.
Garinus Russellus, testis, 167.
Garinus filius Andreæ, testis, 172.
Garinus filius Gradulfi filii Garini, 157, 162.
Garinus frater Hervei de Moreheria, 262.
Garinus famulus testis, 138, 147, 153.
Garinus monachus, testis, 187.
Garinus, testis, 109, 132.
Garnerius Bisuel prior de Vileel, 280.
Garnerius de Braiolo, testis, 168.
Garnerius de la Moltouere, testis, 190.
Garnerius abbas Majoris Monasterii, 18
Garnerius major S. Martini, testis, 1.
Garnerius monachus, 132.
Garnerius tannator, testis, 54.
Garsadonus, testis, 225.
Gascelinus, *voyez* Gauslinus.
Gascelinus mariscalcus, testis, 2, 5.
Gasconius, testis, 173.
Gastho de Braiaco, 95, 160, 167.
Gaucherius filius Milonis comitis Barri, 27
Gaucherius, testis, 116.
Gauffredus, *voyez* Gaufredus.
Gauffredus Aries, testis, 166.
Gauffredus Borrellus, testis, 161.
Gauffredus Brito, testis, 161.
Gauffredus Dordanis, testis, 161.
Gauffredus Guarini, 153.
Gauffredus Longus, testis, 148.
Gauffredus Normannus, testis, 61.
Gauffredus Redellus, testis, 148.
Gauffredus filius Berardi, testis, 153.
Gauffredus filius Gauffredi de Virnio, 111.
Gauffredus filius Guillelmi Desredati testis, 148.
Gauffredus filius Rotrochi Bastardi, tetis, 166.
Gauffredus de Spataio, testis, 155.
Gauffredus decanus, testis, 155.
Gauffredus monachus Pictavensis, 172.
Gauffredus, testis, 111, 112.
Gaufredus Agretus, *Aigret*, 204, 205.
Gaufredus Bonet, testis, 280.
Gaufredus Brunelli vel *Bruneau*, rect ecclesiæ de Danjolio, 270, 272, 278.
Gaufredus Burellus, testis, 92.
Gaufredus Canis, testis, 131.
Gaufredus Cardonel clericus, testis, 30
Gaufredus Crassa Cotella filius Gaufri comitis Vindocinensis, 65.
Gaufredus Daude, 185.
Gaufredus Disredatus, testis, 50.
Gaufredus Foltra Micam, 106.

Gaufredus Freslavena, 38, 156.
Gaufredus Gordie, testis, 280.
Gaufredus Grisagonella comes Vindocinensis, testis, 65, 163, 170.
Gaufredus Labele, testis, 190.
Gaufredus Legedoctus, testis, 78, 90, 93, 94.
Gaufredus Lepus panetarius, testis, 182.
Gaufredus Ludovici de Rupibus, testis, 142.
Gaufredus Mariglerius, testis, 65.
Gaufredus Martellus comes Andegavorum, 22, 92, 102.
Gaufredus Normannus filius Huberti prepositi, 87, 90, 91.
Gaufredus Paganus, testis, 69.
Gaufredus Palestellus, testis, 85.
Gaufredus Panza, testis, 70.
Gaufredus Rufus, 28.
Gaufredus Vogrin, 185.
Gaufredus de Arraut, testis, 240.
Gaufredus de Bez, testis, 5, 9.
Gaufredus de Buslou, testis, 203.
Gaufredus de Ceaus, testis, 226.
Gaufredus de Cantat Merula, testis, 91, 164.
Gaufredus de Chaurcis, testis, 15.
Gaufredus de Cloia, testis, 187, 192.
Gaufredus de Dinam, testis, 174.
Gaufredus de Firmitate, testis, 75, 77, 87, 88, 94.
Gaufredus de Hauz, 185.
Gaufridus de Humbleriis, testis, 139.
Gaufredus de Lanereio miles, 236, 246, 248.
Gaufredus de Lavardin, 185.
Gaufredus de Lengis, testis, 189.
Gaufredus de Lessart, armiger, 263.
Gaufredus de Medana, 37.
Gaufredus de Merlai, testis, 197.
Gaufredus de Monte Foleti, testis, 168.
Gaufredus de Montiniaco filius Helvisæ, 168.
Gaufredus de Pataico, testis, 93.
Gaufridus de Pissiaco, 209, 213.
Gaufredus de Puisans, testis, 201.
Gaufredus de Querqueto, testis, 144.
Gaufredus de Rocumcurte, testis, 47.
Gaufredus de Rummilleo prior Camarcii, 93.
Gaufredus de Salmeriaco, testis, 58.
Gaufredus de Stº Borneio, 31.
Gaufredus de Stº Germano, testis, 54.
Gaufredus de Stº Hilario, testis, 168, 184.
Gaufredus de Sonvilla, 280.
Gaufredus de Sonziaco, testis, 60, 81.
Gaufredus de Sumboum, testis, 46.
Gaufredus de Verlena, testis, 40.
Gaufredus de Villeello, testis, 149.
Gaufredus de Villa Pereor, testis, 196.
Gaufredus de Vineoliis, testis, 184.
Gaufredus de Virzonio, monachus, filius Uncbaldi Virsionensis militis, testis, 46, 111, 127.
Gaufredus filiaster Salomonis, testis, 138.
Gaufredus filius Alberici, monachus, testis, 43, 46.
Gaufredus filius Archembaldi majoris, testis, 25.
Gaufredus filius Aremberti, coriarius, testis, 5, 9.
Gaufredus filius Arieldis, testis, 83.
Gaufredus filius Bernardi de Firmitate, 75.
Gaufredus filius Gaufridi de Lenneriaco, 246.
Gaufredus filius Gaufredi Guarini, 153.
Gaufridus filius Gaufridi de Danonvilla militis, 279.
Gaufredus filius Godiscalci, testis, 45.
Gaufridus filius S. Grimaldi, testis, 19.
Gaufridus filius Gualterii de Castro Buslo, testis, 22.
Gaufredus frater Gualterii presbiteri de Domniolo, testis, 43.
Gaufredus filius Guicherii de Castro Rainaldi, 163.
Gaufredus filius Hermeni, testis, 1, 48.
Gaufredus filius Hervei vicecomitis Blesensis, 47, 104.
Gaufridus filius Hugonis, testis, 74.

Gaufredus filius Huberti de Quinque Casis, 46.
Gaufredus filius Joshonis militis, testis, 138.
Gaufredus filius Radulfi, testis, 46.
Gaufridus filius Roberti de Chavernaio, 249.
Gaufredus filius Rotrodi I et frater Hugonis III vicecomitis de Castroduno, comes Perticensis, 140, 150.
Gaufredus comes Perticensis, 203.
Gaufredus filius Gaufredi comitis Perticensis, 203, 225.
Gaufreidus filius Salonis de Peviers, 280.
Gaufredus filius Stephani de Monte Dublelli, testis, 184.
Gaufredus filius Tetbaldi cellararii, testis, 91.
Gaufredus de Teunvilla, testis, 47.
Gaufredus filius Vulgrini, testis, 225.
Gaufredus frater Aszonis Borrelli, testis, 145.
Gaufredus frater Bernardi, testis, 1.
Gaufredus frater Haimerici, testis, 138.
Gaufredus frater Jodoini Trosselli, 239.
Gaufridus frater Johannis de Montiniaco, 205, 206.
Gaufredus frater Petri de Bullou, 240.
Gaufredus nepos Hugonis de Braietello castro, 37.
Gaufredus abbas Majoris Monasterii, 199, 205, 208, 210, 253.
Gaufridus abbas Majoris Monasterii, 252.
Gaufridus abbas Vindocinii, 170.
Gaufredus archidiaconus Dunensis, 228.
Gaufredus boviculus, testis, 138.
Gaufredus capellanus, testis, 168.
Gaufredus cellararius, testis, 77.
Gaufredus de Leviis episcopus Carnotensis, 139, 167, 169, 170, 171, 172, 174, 179, 180, 181.
Gaufredus clericus, testis, 29.
Gaufredus coquus, testis, 5, 9.
Gaufredus episcopus Carnotensis, 183.
Gaufredus famulus, testis, 22.
Gaufredus furnerius, 196.
Gaufredus major Chamarcii, 61, 155. 186, 227.
Gaufredus major de Montiniaco, testis, 88.
Gaufredus miles Castriduni, 9.
Gaufredus monachus, testis, 6, 53, 93.
Gaufredus monachus, propositus Villeelli, testis, 134, 147, 153.
Gaufredus prior de Montiniaco, 184.
Gaufredus servus Majoris Monasterii, 8.
Gaufredus II vicecomes Castridunensis, 1, 3, 48.
Gaufredus III vicecomes Castridunensis, 93, 94, 150, 165, 168, 177.
Gaufredus IV vicecomes Castriduni, 185, 225.
Gaufredus, testis, 54, 94.
Gaulterius Basins, testis, 51.
Gaulterius Clarellus, testis, 60.
Gaulterius dictus Cum Pascit, testis, 77.
Gaulterius Panisparatus, testis, 40.
Gaulterius Rabel, 62.
Gaulterius de Alneio, testis, 74.
Gaulterius de Anglica terra, testis, 57.
Gaulterius de Creveciaco, testis, 66.
Gaulterius de Fraxino, testis, 165.
Gaulterius de Guirchia, testis, 60.
Gaulterius de Manla, testis, 47.
Gaulterius de Parciaco, testis, 60.
Gaulterius filius Achardi, canonicus S. Mariæ, testis, 155.
Gaulterius filius Guarini, testis, 150.
Gaulterius filius Odonis Balbi, testis, 148.
Gaulterius pater Brictii, 155.
Gaulterius homo Odonis de Busio, testis, 58.
Gaulterius major scolæ, testis, 63.
Gaulterius monachus, testis, 22.
Gaulterius, testis, 155.
Gaurinus de Bonavalle, testis, 65.
Gausbertus Beverons, testis, 92, 146.
Gausbertus Pictavensis, testis, 5, 9.
Gausbertus Franciscus, testis, 113, 121. 127.

·tus Ludovicus , prepositus de
rtio, panetarius Majoris Monas-
51, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70,
2, 74, 76, 76 *bis*, 78, 80, 83, 85,
3, 89, 92, 94, 156.
·tus de Legul, testis, 65.
tus de Lengiacis, 129.
·tus filius Agnetis de Malliaco,

·tus nepos Aumari, testis, 37.
·tus abbas Majoris Monasterii, 3.
·tus caberlencus, testis, 23, 24,
108.
·tus coquus, testis, 27, 41.
·tus monachus, testis, 63, 65,
155.
·tus presbiter, testis, 81, 141.
·tus sartor, testis, 128.
·tus cellarius, testis, 141.
·tus, testis, 9, 52, 65.
inus Bastardus, pater Fulcradi de
cino, 115.
inus Normannus, gener Uncbaldi
rzonio, 111, 113.
inus de Fredana Villa, testis,
112.
inus de Flavardi Villa, testis, 153.
inus pater Guanilonis, 22.
inus sartor, testis, 103.
inus subdecanus S. Mariæ Carno-
, 155.
dus Boissellus, testis, 167.
dus Brito, miles, 149.
dus Malaterra, testis, 79.
dus de Axia, 121.
dus de Bezio, testis, 121.
dus de Callomonte, testis, 121.
dus de Firmitate, testis, 63.
dus de Pataico, testis, 150.
dus de Rupibus Curvis, 49.
dus de Virzonio, 128.
dus filius Grimaldi, testis, 101.
dus filius Hugonis Palestelli, 64.
dus filius Hugonis Pelitarii ,
, 63.

Gausfredus filius Hugonis de Brueria, testis, 167.
Gauzfredus filius Radulfi Legisperiti , testis, 49.
Gausfredus frater Rotrochii, 126.
Gausfredus filiaster Guarini de Fontaniliis, testis, 142.
Gausfredus cocus, testis, 116, 122.
Gausfredus major, testis, 62.
Gausfredus monachus, testis, 111, 112, 125.
Gausfredus præpositus, testis, 125.
Gauslinus Poslardus, testis, 65.
Gauslinus fidejussor, 17.
Gauslinus mariscalcus, testis, 5, 9, 13.
Gauslinus monachus, testis, 54, 65.
Gauslinus servus Landrici, 36.
Gauslinus subdecanus S. Mariæ Carnotensis, 65, *voyez* Gauscelinus.
Gausmarus cellararius de Vindocino, testis, 106.
Gausmarus clericus, testis, 12.
Gausmerus clericus, testis, 116.
Gauterius Gastinellus, testis, 134.
Gauterius Oculo Canis, testis, 140.
Gauterius Papillo, testis, 132.
Gauterius de Boeleto, testis, 198.
Gauterius de Scallis, 193.
Gauterius filius Hamerici, 101.
Gauterius frater Tetbaldi, testis, 101.
Gauterius archidiaconus, 179.
Gazzo de Castello, testis, 109.
Gelduinus Salmuriensis, 4.
Gelduinus de Bretulio vicecomes Carnotensis, 21, 99, 100, 109, 110, 117, 149.
Gelduinus filius Giraldi, 16.
Gelduinus filius Hervei vicecomitis et vicecomes Blesensis, 40, 104, 120, 121.
Gelduinus filius Odonis Desredati, 148, 172, 189.
Gelduinus monachus, nepos Willelmi Goeti, 167.
Gelduinus propinquus Gelduini, 21.
Gelduinus, testis, 98.
Gencio canonicus, testis, 99, 100.

Gentio sanguinator, testis, 128.
Genzo prepositus Villæ Belfodii, testis, 76.
Genzo monachus, testis, 5, 9, 14, 22, 23, 24, 103, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 115, 117, 119.
Gerbertus Brenensis, 4.
Germanus canonicus S. Johannis, testis, 10.
Germundus presbiter, testis, 33.
Germundus, testis, 13, 156.
Gerogius filius Ivonis prepositi, testis, 111, 112.
Gerogius camerarius, testis, 158.
Gertrannus, testis, 3.
Gervasius Avisardus, 40.
Gervasius de Castro Celso, testis, 187.
Gervasius de Fai, testis, 193.
Gervasius de Lanercio, testis, 192, 193.
Gervasius de Plaissiez, 185.
Gervasius de Vindocino, testis, 65.
Gervasius armiger, filius Johannis de Magduno, 264.
Gervasius filius Lancelini, miles, 140.
Gervasius prior de Sablolio, testis, 280.
Gervasius thesaurarius Cenomannensis, 4.
Gervinus monachus episcopus, testis, 161.
Gifardus fidejussor, 101.
Gigomarus monachus, testis, 175.
Gila soror Roberti de Villenolio, 15.
Gilbaldus Foragerius, testis, 143.
Gilduinus Rufus, testis, 67, 68, 161.
Gilduinus de Magduno, testis, 92, 161.
Gilduinus filius Gervasii filii Lancelini, 140.
Gilduinus filius Gilonis, monachus, 163.
Gilduinus filius Raimbaldi de Puteolo, testis, 77.
Gilduinus frater Herberti de Tiliaco, testis, 41, 138.
Gilduinus nepos Eustachiæ, testis, 95.
Gilduinus forestarius, testis, 44, 45.
Gilebertus de Milhiaco, testis, 204.
Gilo Milonis canonicus S. Martini Turonensis, 245.
Gilo de Soliaco, 156.
Gilo forestarius, 185.
Gilo monachus, testis, 161.
Gilonus, testis, 77.
Gilricus Melior Seniore Suo, testis, 121.
Gionius monachus Pontilevensis, 152.
Giraldus Brunellus, 45, 130, 134.
Giraldus Cantus, testis, 15.
Girardus Miletus, testis, 163, 168, 184.
Girardus Moinardus, testis, 168.
Giraldus Moceolus, testis, 11, 132.
Giraldus Rufus, testis, 57, 60, 150.
Giraldus de Codreio, testis, 67, 68.
Giraldus de Fontaneto, testis, 37.
Giraldus de Sartrino, testis, 55.
Giraldus filius Roculfi, testis, 128.
Giraldus frater Galterii pistoris, testis, 37.
Giraldus nepos Gumbaldi, testis, 45, 130, 134.
Giraldus archipresbiter, testis, 47, 65.
Giraldus canonicus Parisiensis, 209.
Giraldus capellanus Montiniaci, testis, 184.
Giraldus cellararius, 136.
Giraldus coquus, testis, 16, 40, 128.
Giraldus faber, testis, 9.
Giraldus major, 101.
Giraldus presbiter, testis, 67.
Giraldus sartor, testis, 129.
Giraldus serviens Sti Martini, testis, 137.
Giraldus, testis, 144.
Girardus, *voyez* Giraldus.
Girardus Curtinguimont, testis, 167.
Girardus Diabolus, testis, 148.
Girardus Hartemala, testis, 167.
Girardus Rufus, tanator, testis, 74, 75, 94.
Girardus Rufus de Prulliaco, testis, 163.
Girardus Sicherius, testis, 192.
Girardus Terram Tenet, testis, 147.
Girardus de Balgentiaco, 120.
Girardus de Conomo, 161.
Girardus de Gauril, testis, 196.
Girardus de Monte Foleto, 51, 53, 73, 150, 156.
Girardus de Villeriis, testis, 173.
Girardus de Vimellis, testis, 94.
Girardus filius Ebrardi, 54.

lus filius Herberti de Balgentiaco, 16.
lus filius Isembardi Dadoini, 24.
us filius Michaelis, testis, 74.
lus filius Nivelonis, 5.
us filius Odonis Desredati, 172.
us filius Philippi de Puteolis, 233.
us frater Nivelonis de Fracta Valle,
iculus Nivelonis, 61, 151, 155.
us frater Frotmundi cellararii, tes-
94.
us nepos Otgerii, fidejussor, 19.
us abbas de Josaphat, testis, 174.
us clericus, 203.
us faber, testis, 5, 9.
us miles, donator, 65.
us presbyter, testis, 33.
us sagittarius de Castro Duno,
s, 33.
us, testis, 77.
lus Milletus prior Chamartii, testis,
181.
lus Rufus, testis, 139.
us monachus, testis, 173.
dus peletarius, testis, 71.
dus, testis, 14.
ga filia Hervei vicecomitis Ble-
is, 104.
tus Arripatus, testis, 138.
tus Gibetus, 159.
tus frater Philippi, testis, 89.
tus ingeniator, testis, 64.
tus major de Matresemitæ, 22, 23.
tus mariscalcus, testis, 41.
tus, miles, 98.
tus vicarius, testis, 70.
tus, testis, 19, 20, 54, 155.
i uxor Hainrici de Balgentiaco, 79.
is de Curvavilla, 47, 58, 138, 139.
is de Freemvilla, testis, 42.
is filius Ivonis de Curbavilla, 107,
109.
lus de Filgeria, testis, 148.
lus fidelis Bernerii abbatis, 6, 118.
nus dapifer, 170.
Gislardus de Cantosmo, 69, 76 *bis*, 89, 160.
Gislardus, testis, 53.
Gislebertus Bertinus, testis, 65.
Gislebertus Lunerius, testis, 94.
Gislebertus Paganus, 54.
Gislebertus de Sancto Johanne, testis, 10.
Gislebertus filius Algerii, testis, 86.
Gislebertus filius Guarini Rabiardi, testis, 25.
Gislebertus bannerius, 75.
Gislebertus bocherius, testis, 23.
Gislebertus prepositus, 3.
Gislebertus presbiter, testis, 5, 9.
Gislebertus vicarius, testis, 8, 165.
Gislebertus, testis, 109, 120.
Godefridus de Spatai, 15.
Godefredus de Ulcheia, senescallus Adelæ comitissæ, 77, 156, 161.
Godefredus filius Fulberti, testis, 121.
Godefredus dapifer, testis, 92.
Godefredus prefectus, testis, 144.
Godefredus senescalcus Hamelini, testis, 10.
Godehaldus filius Philippi de Puteolis, 233.
Godescalcus, testis, 1, 13, 48, 49.
Godetus filius Helvisæ, 168.
Godinus, testis, 57.
Godinus de Algeria, testis, 67.
Godiscalcus serviens, testis, 25, 28.
Goerus de Lanere, testis, 197.
Goffredus Ebrardi, testis, 67, 68.
Goffredus Rufus, testis, 67.
Goffredus filius Odonis Desredati, 172.
Goffridus episcopus Carnotensis, 175.
Goffredus joculator, testis, 67.
Goffredus major, testis, 160.
Goffredus monachus, 92.
Goffridus prior Ville Berfodi, testis, 175.
Goherius Meschinus, testis, 173.
Goherius de Lanereio, testis, 200.
Gonherius faber, testis, 107, 108.
Gorhannus prior, testis, 155.
Goriardus, testis, 1.

Gosbertus de Pruleiaco vel de Boscheto, sororgius Bartholomei de Vindocino, avus Gaufridi vicecomitis Castriduni, 183, 185, 225.
Gosbertus prepositus, testis, 142.
Gosbertus sellararius, testis, 54.
Goscelinus Rufus, testis, 166.
Goscelinus de Bono Puteo, testis, 157.
Goscelinus de Brussarto, testis, 8.
Goscelinus miles, 174.
Goscelinus, testis, 170.
Gosfredus filius Roscelini Stamminis, 62.
Gosfredus major, testis, 56.
Goslenus archidiaconus Dunensis, 168, 169.
Goslenus panetarius de Moreeis, testis, 232.
Goslinus monachus, testis, 53.
Gosmarus, testis, 66.
Gosmerus cellararius S. Martini, testis, 132.
Gosuinus prepositus, testis, 158.
Gozbaldus monachus, testis, 6.
Gradulfus Albus de Montiniaco, 102, 118, 123.
Gradulfus de Nantulfi Villa, testis, 148, 165.
Gradulfus de Villena, testis, 22.
Gradulfus filius Francisci, testis, 184.
Gradulfus filius Isembardi, testis, 32.
Gradulfus filius Dadoini, testis, 23.
Gradulfus filius Garini, 157.
Gradulfus, testis, 53, 151.
Grandinus Carnotensis, testis, 53.
Gricia uxor Ursionis de Fracta Valle, 186, 197.
Gripo filius Mathei, testis, 136.
Grisonus homo Harduini, testis, 136.
Gualerandus de Sto Britio, testis, 196.
Gualerannus frater Ebrardi domini de Podio, 21, 41, 149.
Gualo monachus, prepositus de Beziaco, 102.
Gualo, testis, 29.
Gualo monachus, prior, testis, 14.
Gualterius Guainardus, testis, 70.
Gualterius Guircihicus, testis. 161.
Gualterius Mala Opera, 111.
Gualterius Normannus, testis, 41.
Gualterius Oculi canis, 12, 46.
Gualterius Piellus, testis, 5, 9.
Gualterius de Brussarto, testis, 79.
Gualterius de Burexarto, testis, 121.
Gualterius de Castro Buslæ, testis, 22.
Gualterius de Montibus, testis, 137.
Gualterius Plectens Boscum, testis, 138.
Gualterius de Puisatico, testis, 116.
Gualterius de Sto Andrea, testis, 138.
Gualterius de Sto Martino, testis, 170.
Gualterius de Villa Malorum, testis. 107, 108.
Gualterius de Villariis, testis, 129.
Gualterius filius Angelardi de Castro Dunensi, testis, 69.
Gualterius filius Arnulfi de Vado, testis, 22.
Gualterius filius Gauffredi Guarini, 153.
Gualterius filius Gradulfi Bastardi, testis, 22.
Gualterius filius Fulcherii Traveschet. testis, 166.
Gualterius filius Hildreci, testis, 84. 85, 86.
Gualterius filius Hugonis, testis, 22.
Gualterius filius Mainardi molendinari. 151.
Gualterius filius Odonis de Canta Merla. testis, 91.
Gualterius nepos Huberti Mordentis, 109.
Gualterius abbas Bonævallis, testis, 44.
Gualterius capellanus Arnaldi, testis, 141.
Gualterius capellanus, testis, 81.
Gualterius closarius, testis, 84.
Gualterius monachus, filius Huberti. testis, 141.
Gualterius monachus de Sto Hilario, 121. 141, 143.
Gualterius monachus, testis, 41, 107.
Gualterius prepositus Villæ Nantulfi. 148, 166.

Gualterius presbyter de Cloia, testis, 107, 108.
Gualterius presbyter de Domnolio, testis, 43.
Gualterius prior S. Leonardi, 150.
Gualterius prior Nantulfi Villæ, 166.
Gualterius qui fuit siniscalcus, testis, 89.
Guamardus, 170.
Guanilo thesaurarius S. Martini Turonensis, 4, 22, 23, 24, 32, 35, 107, 108, 115.
Guanilo de Montiniaco, nepos thesaurarii, clericus, 23, 24, 31, 32, 46, 56, 61, 107, 108, 126.
Guanilo filius Gauscelini nepos Guanilonis thesaurarii, 22.
Guanilo Mischinus de Balgentiaco, testis, 60.
Guanilo de Noiastro castro, 22.
Guaningus portarius, testis, 127.
Guarengerius, testis, 69, 72.
Guarinus Alte Tonsus, testis, 161.
Guarinus Borbellus, testis, 8.
Guarinus Bricco, testis, 153.
Guarinus Espaard, testis, 82.
Guarinus Guina, testis, 150.
Guarinus Herlebaldus, testis, 65.
Guarinus Malus Clericus, testis, 155.
Guarinus Makellus, testis, 81.
Guarinus Martini, testis, 67, 68.
Guarinus Richardi, testis, 68.
Guarinus Sine Barba, 23.
Guarinus de Altoco, testis, 64.
Garinus de Bona Valle, canonicus Sanctæ Mariæ, testis, 155.
Guarinus de Fracta Valle, 151.
Guarinus de S. Stephano, testis, 153.
Guarinus de Turre, testis, 138.
Guarinus de Villalenda, testis, 33.
Guarinus filius Gausberti presbiteri de Buslo, 43.
Guarinus filius Gradulfi, testis, 16.
Guarinus filius Hugonis Guernonati prepositi Blesensis, 137, 152.
Guarinus filius Nivelonis, 62, 89.
Guarinus filius Richardi, canonicus Sancti Carilelfi, 76.
Guarinus frater Girogii de Freemvilla, testis, 42.
Guarinus gener Odonis Gabaste, testis, 53.
Garinus nepos Galeranni de Alneto, testis, 280.
Guarinus nepos Rainerii capellani, testis, 67.
Guarinus nepos Rainaldi granerii, 30.
Guarinus clericus, testis, 1, 13, 84, 85, 103, 110, 113, 116, 122.
Guarinus clericus camerlencus abbatis, 107, 127.
Guarinus faber, testis, 89.
Guarinus forestarius, testis, 84.
Guarinus major, testis, 24, 107, 108.
Guarinus major de Mortua Aqua, testis, 49.
Guarinus major de Stº Ylario, 23.
Guarinus monachus, testis, 6, 103.
Guarinus prepositus, 40.
Guarinus prepositus Dunensis, 18.
Guarinus sacerdos, testis, 16.
Guarinus senescalcus Harduini vicecomitis, 110, 117.
Guarinus senescalcus Rodulfi comitis, testis, 24.
Guarinus servus, testis, 22, 32, 76, 77.
Guarinus succentor, testis, 158.
Guarinus vicarius, testis, 13, 49, 121.
Guarinus, testis, 3, 66, 98.
Guarnerius Avisardus, testis, 46.
Guarnerius Maingotus, 68, 77.
Guarnerius Oculi Canis, testis, 5, 9, 22, 28, 35, 118.
Guarnerius de Langi, testis, 204.
Guarnerius de Viridario, testis, 14.
Guarnerius capellanus Gelduini vicecomitis, testis, 21.
Guarnerius cubicularius, testis, 1, 48.
Guarnerius coquus, testis, 138.
Guarnerius dapifer, testis, 67.
Guarnerius famulus, testis, 5, 19.
Guarnerius major, testis, 155.

Guarnerius sacerdos, testis, 16.
Guarnerius tanator, testis, 74, 87.
Guarnerius, testis, 3, 18, 52.
Guascelinus de Calniaco, testis, 4, 22.
Guascelenus cellararius, testis, 70.
Guasto de Sezana, testis, 92.
Guasto bajulus, testis, 161.
Guenencus vigerius, testis, 92.
Guenrichus archidiaconus, 65.
Guerinus dictus Plumloie, 283.
Guerinus de Tellau, armiger, 276.
Guerricus filius Gualterii de Castro Buslo, testis, 22.
Guerricus archidiaconus, 155, 158.
Guerricus filiaster Ivonis de Friaxa, testis, 138.
Guichardus notarius, testis, 188.
Guicherius de Castello Rainaldi, testis, 41, 146.
Guido Apostolus, 26.
Guido Gastinellus, testis, 163.
Guido Pensans, 29, 124.
Guido Rubens canonicus S. Mariæ, testis, 117.
Guido de Braetello, testis, 37.
Guido de Galardone, testis, 93.
Guido de Lasvilla, testis, 113.
Guido de Monte Leherici, testis, 121.
Guido de Petraforti, testis, 22.
Guido de Vileello, testis, 153.
Guido de Villeriis, testis, 240.
Guido avunculus Raherii, 20.
Guido filius Guascelini, testis, 98.
Guido filius Gradulfi, testis, 107.
Guido filius Huberti, 178.
Guido filius Herberti de Pasciaco, 37.
Guido filius Gradulfi Albi, frater Petri de Montiniaco, 115, 118.
Guido nepos Guanilonis de Montiniaco, 31.
Guido abbas S. Johannis, testis, 65.
Guido abbas S. Launomerii, 40.
Guido comes Suessionensis, testis. 22.
Guido fidelis abbatis Bernerii, 6.
Guido major, testis, 57, 132.
Guido miles, 102.
Guido monachus, testis, 13, 110.
Guido Panerius, testis, 29.
Guido præpositus de Puisat, testis, 117.
Guido, testis, 5, 9, 52, 109.
Guigo, 155.
Guigomarus Lavarzinensis prior, testis, 176.
Guillebertus abbas Majoris Monasterii, 92.
Guillelmus I rex Anglorum, 67, 76.
Guillelmus Aculeius, testis, 179.
Guillelmus Argentun nutricius Eschivardi, 163.
Guillelmus Bigotus, testis, 139.
Guillelmus Biturigensis, testis, 125.
Guillelmus Bloius, testis, 127.
Guillelmus Brito, testis, 168.
Guillelmus Cochin, testis, 190.
Guillelmus Cubart major S. Peregrini, testis, 192.
Guillelmus Desredatus, testis, 54.
Guillelmus Garadus, filius Hugonis de Monte Duplici, 72.
Guillelmus Goetus senex, 9, 95.
Guillelmus Goetus vel Gogietus, juvenis filius Mathildis, 37, 44, 45, 46, 94, 95, 166.
Guillelmus filius Guillelmi Gogieti juvenis. 44, 45.
Guillelmus Grandinus, testis, 86.
Guillelmus Guinamora, testis, 66.
Guillelmus Isoardus, testis, 151.
Guillelmus Jugus, testis, 153.
Guillelmus Lisoius, testis, 225.
Guillelmus Maugerii, testis, 190.
Guillelmus Porchat, testis, 84.
Guillelmus Piquois, armiger, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 264.
Guillelmus cognomine Prædicator, presbyter, 103.
Guillelmus Rasus, testis, 190.
Guillelmus Rebrachius, testis, 176.
Guillelmus Ridellus, testis, 186.
Guillelmus de Belismo monachus, testis. 155.
Guillelmus de Curia Alani, testis, 148.

ıs de Dammivilla, miles, 247.
ıs de Firmitate, testis, 93.
ıs de Guinetis castro, testis, 22.
ıs de Malestricto, prior Fontis
di, testis, 176.
ıs de Montgivem, testis, 186.
ıs de Pons, testis, 160.
ıs de Porcaria, testis, 168.
ıs de Rupibus, testis, 70.
ıs de Stᵒ Egidio, testis, 187.
ıs de Sparnonio monachus, tes-
.
s de Valentia officialis Carno-
276.
s de Viler Stⁱ Orgentii, testis,

s de Vileriis, testis, 64, 90,
3.
s de Virgulto, testis, 190.
s filius Archengerii, 97, 129.
s filius Ernaldi de Monteforti,
4.
s filius Frodonis, 64, 151.
s filius Gaulterii magistri scolæ,
3.
s filius Gervasii filii Lancelini,

s filius Herbaldi militis, cle-
4.
s filius Hervei, 47.
s filius Ivonis de Friaxa, testis,

s filius Odonis, testis, 41.
s filius Roscelini, 19.
s filius Teudonis, testis, 138.
s filius Rotgerii, testis, 64.
s frater Emelinæ de Castro-
35.
s frater Rainaldi, testis, 5, 9.
s frater Roberti de Villeno-

s nepos Mathildis de Dangeolo,

s nepos Hugonis de Braietello
37.

Guillelmus pater Hugonis domini Braietelli castri, 37.
Guillelmus abbas Majoris Monasterii, 173.
Guillelmus archidiaconus, testis, 47, 155, 158.
Guillelmus armiger Rainaldi de Alneto, testis, 147.
Guillelmus clericus filius Johannis de Magduno, 264.
Guillelmus coquus Huberti, testis, 91.
Guillelmus famulus, testis, 81.
Guillelmus fidejussor, 17.
Guillelmus forestarius, testis, 186.
Guillelmus prepositus Capellæ, 222.
Guillelmus presbiter S. Egidii, testis, 192.
Guillelmus presbyter, testis, 120.
Guillelmus prior Carnotensis, testis, 190.
Guillelmus prior, 173.
Guillelmus sacrista Majoris Monasterii, 222.
Guillelmus servus, 8.
Guillelmus, testis, 5, 9, 13, 52.
Guillotus filius Petri majoris, testis, 192.
Guilrannus canonicus, testis, 137.
Guimerius de Firmitate, testis, 15.
Guinebaldus camerarius abbatis, testis, 60, 65.
Guinemarius carpentarius, testis, 67, 68.
Guiot de Buri, escuyer, sire d'Osain, 277.
Guirrius filius Hugonis vicedomini Carnotensis, testis, 35.
Guiscelinus capellanus, testis, 22.
Guitbaldus de Meldis, testis, 78.
Guitbertus famulus, testis, 137.
Guitbertus de Stᵒ Medardo, testis, 70.
Guitburgis mater Hervei Grivelli, testis, 88.
Guitburgis uxor Bartholomei, 69.
Guitburgis uxor Rotberti Parvi, 71.
Guiterdus de Castroduno, testis, 56.
Guiternus, testis, 160.
Guito prior Choinæ, 203.

Guittellus frater Rotrochi filii Rainaldi Brisardi, 141.
Guizo de Sto Andrea, testis, 65.
Gundrannus canonicus S. Carilelfi, 67, 68, 76.
Gunherius de Alneto, testis, 78, 145.
Guntardus, testis, 144.
Gunterius de Curba Villa, testis, 103, 109, 110, 121.
Gunterius filius Ribaldi, 113.
Gunterius prepositus Villæ Nantulfi, 149.

H

H. frater Simonis domini Rupis fortis, 214.
H. decanus, 213.
Hadebrandus filius Richardi, testis, 14, 15.
Hademarus serviens, testis, 14, 74, 77.
Hademarus, *voyez* Ademarus.
Haimarus famulus monachorum, testis, 73, 80.
Haimarus pistor, 87.
Haimarus serviens, 88, 89.
Haimericus Bona Mater, testis, 65.
Haimericus de Brandelone, testis, 42.
Haimericus de Barnasta, testis, 137.
Haimericus de Villeriaco canonicus de Betunia, testis, 203.
Haimericus filius Algisi, testis, 83.
Haimericus filius Gualterii Hildrecii, testis, 85.
Haimericus filius Gunlardi, 101.
Haimericus filius Guntarii, testis, 138.
Haimericus monachus, testis, 40.
Haimericus, testis, 184.
Haimmo de Dalmarico, testis, 157.
Haimo Bigotus, testis, 187.
Haimo frater Ogerii, testis, 65.
Haimo clericus, testis, 116.
Haimo panetarius, testis, 200.
Haimo prepositus de Sto Aniano, testis, 145.
Haimo prior S. Martini de Valle, testis, 203.
Hainricus Rufus, testis, 92.
Hainricus de Balgentiaco, 16, 79.
Hainricus de Pitveris, testis, 41.
Hainricus de Vienna, testis, 176.
Hainricus filius Girardi, 16.
Hainricus frater Odonis Pagani, testis, 151.
Hainricus dapifer Lancelini de Balgentiaco, testis, 69, 146, 161.
Hainricus famulus, testis, 25.
Hainricus hospitalarius, testis, 146, 160.
Hainricus portarius, testis, 92.
Hainricus rex Anglorum, 94.
Hainricus senescalcus, testis, 65.
Hainricus, testis, 148.
Hais filius Vaslini, testis, 163.
Hamelina soror Goscelini militis, 174.
Hamelina filia Galterii Saxini, uxor Hugonis Pañerii, militis, 29.
Hamelinus Bigotus, testis, 22.
Hamelinus Terner, 196.
Hamelinus de Arbainvilla, nepos Gaufredi de Rupibus Curvis, 49.
Hamelinus de Lengiaco, 10.
Hamelinus de Majumo, testis, 137.
Hamelinus dominus de Monte Aureo, 70, 136, 182.
Hamelinus dominus Montiniaci castri filius Fulcherii, 61, 62, 64, 84, 88, 147, 153.
Hamelinus filius Mathildis de Aloia, 37.
Hamelinus filius Nivelonis de Fracta Valle, 182.
Hamelinus clericus, testis, 126.
Hamelinus sacrista, testis, 200.

Hamericus de Ste Juino, testis, 200.
Hamericus prior Fracte Vallis, 226, 235.
Hamo filius Teudonis, testis, 138.
Hamo frater Hugonis, 125.
Hardradus Parvus de Binaiis, testis, 101.
Harduinus Frances prepositus Montiniaci, 194.
Harduinus Rubigo, testis, 60.
Harduinus Ruillus, testis, 40, 137.
Harduinus avunculus Odonis Betuini, 133.
Harduinus filius Galcherii, testis, 132.
Harduinus filius Agnetis de Malliaco, 132.
Harduinus filius Teudonis, testis, 138.
Harduinus nepos Mauricii, 142.
Harduinus de Cantosmo, testis, 182, 184,
Harduinus de Marsonio, testis, 60, 83, 136.
Harduinus de Sparnone, testis, 145.
Harduinus vicecomes Carnotensis, 21, 97, 100, 109, 110, 117.
Harduinus, testis, 1, 4, 48.
Hato de Digneto, testis, 109.
Hato monachus, 147.
Hato prior Villæ Belfodii, 56.
Haudricus de Braito, testis, 148.
Havelerius, testis, 70.
Havis filia Ernaldi de Donjolio, 26.
Hazuisa filia Ernaldi de Balgentiaco, 26.
Hazuisa filia Hilgodi, 131.
Hebrardus cellerarius, testis, 94.
Heinricus frater Hernaldi, testis, 14.
Heldradus frater Arnulfi, testis, 19.
Heldulfus frater Rotberti majoris, 153.
Helena filia Gasthonis de Braiolo, 166.
Helgodus filius Arnulfi de Condei, testis, 107, 108.
Helias Bodellus, testis, 163.
Helisendis comitissa Barri super Sequanam, 237.
Helvisa Legisdocta mater Roberti Legisdocti, 168, 169.
Helvisa filia Gaufredi vicecomitis Dunensis, 177.
Helvisa uxor Hamelini de Monte Aureo, testis, 136.
Helvisa uxor Jeremiæ de Turre, 132.
Helvisa uxor Gaufredi vicecomitis Dunensis, 177.
Hemericus Chessart armiger, filius Isabellæ de Levesvilla, 271.
Henoldis filia Galterii monachi, 191.
Henricus de Bretegni frater Odonis Brunelli, 272.
Henricus du Puisat, 185.
Henricus de Morgues, armiger, 275, 276.
Henricus filius Buscardi cancellarii, testis, 189.
Henricus filius Joscelini de Villois, 250.
Henricus rex, 22.
Henricus, testis, 184.
Herbaldus avus Herbaldi, 16.
Herbaldus miles Roberti vicecomitis Blesensis, 14.
Herbertus Barba, testis, 140.
Herbertus Bertoldis villæ, testis, 54.
Herbertus Bitto, testis, 65.
Herbertus Coinon, testis, 174.
Herbertus Crassus pater Giraldi de Balgentiaco, 120.
Herbertus Eschancus, testis, 41.
Herbertus Guinnardi, 64.
Herbertus de Altris, testis, 40.
Herbertus de Anchob, 101.
Herbertus de Borgoano, testis, 73.
Herbertus de Bosco, testis, 25, 26, 141.
Herbertus de Braciaco, testis, 95.
Herbertus de Castellione, testis, 92.
Herbertus de Merasenta, testis, 184.
Herbertus de Monte Guiani, testis, 113.
Herbertus de Morboato, testis, 93, 94.
Herbertus de Pontisara, 243, 244.
Herbertus de Rupeculli, testis, 154.
Herbertus de Tiliaco, testis, 41.
Herbertus de Tortiaco, testis, 121.
Herbertus filius Bonelli, 150.
Herbertus filius Emelinæ de Castro Duno, 35.
Herbertus filius Garboldi, testis, 138.
Herbertus filius Guioti, testis, 58.

Herbertus frater Hugonis de Treum, testis, 51.
Herbertus abbas S. Mariæ Castriduni, testis, 192.
Herbertus miles, testis, 166.
Herbertus forestarius de Firmitate, testis, 77.
Herbertus monachus, 25, 26, 40, 45, 53, 130, 134, 141.
Herbertus monachus de Merlaio, 86.
Herbertus presbyter de Puteolo, testis, 149.
Herbertus prior S. Hilarii, 216, 218, 219.
Herbertus prior de Veteri Vico, testis, 45, 46.
Herbertus prior, 210.
Herbertus serviens, testis, 95.
Hererandus Godart, testis, 201.
Heribertus de Boscho, testis, 81.
Herlandus frater Hervei Bedonii de Moreheria, 60, 262.
Herlebaldus de Donjolio, 25, 26, 45.
Herlebaldus de Moncellis, testis, 134.
Herluinus de Nantulfi Villa, testis, 148.
Herluinus, testis, 53.
Hermentrudis uxor Rotberti fratris Bernardi Flagelli, testis, 51.
Hernaldus filius Hugonis Balbi, testis, 14.
Hernaldus filius Lamberti, testis, 131.
Herpinus, testis, 182.
Hersinda filia Fulcherii Divitis et uxor Gradulfi Albi, 102.
Hersindis filia Huberti Mordentis, 22.
Hersendis filia Malranni de Noiastro castro, uxor Adelardi Barduni, 22.
Hersendis filia Mathildis de Aluia, 37.
Hersendis filia Ursionis de Fracta Valle, 182.
Hersendis uxor Guarini Sine Barba, 107, 108.
Hersendis uxor Odonis filii Gundradæ, 58.
Herveus Belonius vel Bedonius prepositus Blesensis, testis, 60, 67, 68, 76, 77, 92, 152, 157, 161.
Herveus Brito, testis, 149.
Herveus Callidus, testis, 60.
Herveus Chamardus, testis, 136.
Herveus Corvesinus, testis, 22.
Herveus Grivellus, 73, 88, 151.
Herveus Grosvillein, 251.
Herveus Longus, testis, 113.
Herveus Mala Opera, testis, 113. 121.
Herveus Ramarius, testis, 9.
Herveus Rebolitus, testis, 37.
Herveus Talamerarius, testis, 23.
Herveus de Asciaco, 46.
Herveus de Bello Videre filius Andreæ Barba, 176.
Herveus de Columbariis, testis, 5, 9.
Herveus de Feritate Uceri, testis. 161.
Herveus de Galardone, testis, 184.
Herveus de Losduno, testis, 92.
Herveus dominus de Moreheria, miles. 262.
Herveus de Rupibus, testis, 47.
Herveus de Sechart, 269.
Herveus filius Hildegarii, 131.
Herveus filius Landrici Vindocinensis. testis, 151.
Herveus filius Rotrudis, 35.
Herveus filius Tetbaldi, testis, 14.
Herveus filius Vulgrini, testis, 225.
Herveus filiaster Martini, testis, 66, 151.
Herveus frater Ernaldi prepositi, 47.
Herveus frater Rotberti sartoris, testis, 37.
Herveus gener Nivardi majoris, testis, 34.
Herveus nepos Gosmerii cellararii, testis, 132.
Herveus privignus Martini, testis, 151.
Herveus abbas Majoris Monasterii, 15. 187, 188, 192.

Herveus canonicus filius Ingelberti, testis, 127.
Herveus cellararius, testis, 7.
Herveus cordoanarius, testis, 192.
Herveus decanus Carnotensis, testis, 168, 184.
Herveus famulus, testis, 5, 9.
Herveus famulus monachorum, 166.
Herveus ministerialis, testis, 8, 79.
Herveus monachus, testis, 121.
Herveus presbiter de Veteri Vico, testis, 133.
Herveus prior B. Martini de Valle, 243, 244.
Herveus scutarius Bernardi, testis, 140.
Herveus serviens, testis, 163.
Herveus vicecomes Blesensis et monachus, 4, 5, 9, 21, 23, 24, 99, 100, 104.
Herveus vinitor, testis, 155.
Herveus, testis, 2, 18, 69, 113, 120.
Hervisa filia Hugonis de Braietello castro, 37.
Hervisus monachus, testis, 3, 6, 13.
Hervisus, testis, 63.
Hescelina uxor Huberti filii Mannonis, 63.
Hetdo filius Rainaldi, testis, 39, 41.
Hilbertus de Curseiis, testis, 65.
Hilbertus filius Milonis, 74.
Hildeardis cognomine Pica, filia Mathei de Fracta Valle, 83.
Hildeardis filia Odonis de Montiniaco, 184.
Hildebertus Gaulterii, testis, 151.
Hildebertus camberlencus, testis, 11.
Hildebertus collibertus, 107, 108.
Hildebertus coquus, testis, 2, 107, 122.
Hildebertus famulus, testis, 115, 120, 125.
Hildebertus fidejussor, 97.
Hildebertus, testis, 2, 28.
Hildeburgis filia Bernardi de Firmitate, 75.
Hildeburgis filia Rotberti, 62.
Hildeburgis uxor Landrici Balbi, testis, 14.
Hildeburgis uxor Fulcherii, filia Guillelmi Goiti, 9.
Hildeburgis filia Mathildis de Aloia, 37.
Hildegarius Becchet, testis, 95.
Hildemarus de Rupibus, testis, 127.
Hildegarius de Sarmesiis, testis, 163.
Hildegarius de Vilers, testis, 172.
Hildegarius filius Godini de Agerio, testis, 67, 68, 78.
Hildegarius archidiaconus, testis, 47.
Hildegarius mariscalcus, testis, 2, 110.
Hildegarius prepositus Raherii Tineosi, 20.
Hidegarius prior cellæ de Puteolo, 149.
Hildegarius subdecanus S. Mariæ Carnotensis, testis, 111, 112.
Hildemarus sanguinator, testis, 27.
Hildemarus famulus, 83.
Hildenarius serviens, testis, 156.
Hildiardis ancilla filia Rainaldi de Montiniaco, 76 *bis*.
Hildesindis filia Gauffredi de Virzonio, 111.
Hildodus cancellarius, testis, 146.
Hildradus de Stº Carauno, testis, 47.
Hildradus bocherius, 72, 74, 77.
Hildricus forestarius de Vaslenivilla, testis, 77.
Hilducia uxor Ohelmi servi, 14, 16.
Hilduinus Girardi, testis, 65.
Hilduinus filius Vitalis, testis, 101.
Hilduinus cantor S. Mariæ Carnotensis, 47, 65, 155, 158.
Hilduinus cellararius de Castro Novo, testis, 146.
Hilduinus monachus trecacensis, testis, 13.
Hilduinus sartor, testis, 5, 122.
Hilgaldus filius archiepiscopi, testis, 1, 48.
Hilgaldus niger, testis, 1, 48.
Hilgodis de Membraliolis, testis, 177.
Hilgodis uxor Nivelonis filii Guarini Sine Barba, 123.
Hilgodus de Cirismo, testis, 163.
Hilgodus de Monte Leani vel de Monte Ledene, testis, 64, 82.
Hilgodus filius Giraldi Brunelli, 130, 134, 141

Hilgodus filius Mathei de Fracta Valle, 83.
Hilgodus episcopus Suessionensis et abbas Majoris Monasterii, testis, 60, 160, 161, 192.
Hilgodus faber, testis, 184.
Hilgodus monachus, testis, 38.
Hilgodus Piel, testis, 182.
Hilgodus prior de Lavardino, 136.
Hilgodus, testis, 120, 131.
Hilgotus pelletarius, testis, 170.
Hilgotus viator, testis, 170.
Hodburgis uxor Ivonis de Curia Alensi, 193.
Hotricus, testis, 157.
Hubaldus Borellus, testis, 82.
Hubertus Carnotensis, testis, 54.
Hubertus Dunensis, testis, 111, 112.
Hubertus Loerius vel Loetius, 23, 107, 108.
Hubertus Liceres, testis, 186.
Hubertus Minat Bovem, testis, 95.
Hubertus Mordens, testis, 22, 103, 109, 110, 111, 112.
Hubertus Maure, testis, 192.
Hubertus Murtellus, testis, 84.
Hubertus Piellus monachus, 83, 163, 168.
Hubertus Rufus filius Odonis Rufi, testis, 190.
Hubertus de Bohun, testis, 188.
Hubertus de Buxo, testis, 151.
Hubertus de Cruce, testis, 77.
Hubertus de Feritate, testis, 182.
Hubertus de Hurso, testis, 64.
Hubertus de Lessart, testis, 167.
Hubertus miles de Meiduvi, testis, 25.
Hubertus de Quinque Casis, testis, 46, 121, 130.
Hubertus filius Girberti, testis, 184.
Hubertus filius Hervei, testis, 139.
Hubertus filius Magnonis, 5, 9, 63, 64, 73, 80, 87, 88, 90, 91.
Hubertus filius Roberti filii Eremburgis, testis, 47.
Hubertus frater Alberti archidiaconi, testis, 36.
Hubertus frater Gaulterii Pascentis Eum, testis, 94.
Hubertus nepos Salomonis, testis, 138.
Hubertus carpentarius de Mortua Aqua, testis, 73, 82.
Hubertus cellararius de Moreis, testis, 82.
Hubertus famulus filius Rotgerii de Lestiriaco, 81.
Hubertus infirmarius, testis, 127.
Hubertus major, testis, 168, 180, 181, 186, 227.
Hubertus monachus, testis, 161.
Hubertus panetarius, testis, 57, 83, 174.
Hubertus prepositus, pater Gaufredi Normanni, 87.
Hubertus prior, testis, 40.
Hubertus serviens, testis, 22, 178.
Hubertus, testis, 103, 134.
Hucbertus Luctinus, testis, 118.
Hucdo, testis, 96.
Huefredus famulus Odonis monachi, testis, 15.
Huelvisa soror Guerini de Tellau, 276.
Hues de Chastillon cuens de Blois, 281.
Huetus Girolus, testis, 192.
Hugo Albus, testis, 78.
Hugo Banerius, testis, 62.
Hugo Betbellus, testis, 146.
Hugo Borrellus, testis, 61, 141, 193.
Hugo Britellus, testis, 70.
Hugo Bulgens, testis, 172.
Hugo Buor, testis, 167.
Hugo Capellus, *voyez* Hugo III vicecomes Dunensis.
Hugo Compositus, testis, 29.
Hugo Darametus vel Desredatus, Darremez, Derremeth, testis, 66, 73, 77, 85, 148, 151, 172.
Hugo Flagellus frater Bernardi Flagelli, 51.
Hugo Francesus, testis, 29, 129.
Hugo Grangia, testis, 33.
Hugo Gubillus, testis, 92.
Hugo magister panetarius, testis, 92.

Hugo Maledoctus, testis, 141.
Hugo Morellus, 88.
Hugo Niger, testis, 65, 77, 145, 155, 166.
Hugo Nigra Buella, testis, 66.
Hugo Palestellus, testis, 5, 9, 64, 151, 155.
Hugo Panerius frater Milonis, miles, 12, 29.
Hugo Pivinnus, testis, 81.
Hugo Rainbaldus, testis, 54.
Hugo Reortarius, 31.
Hugo Rudillus, testis, 92.
Hugo Talipresso, testis, 132.
Hugo Trehors, testis, 225.
Hugo Vescere, testis, 200.
Hugo Vetus Auris, testis, 89, 94.
Hugo de Altoco vel Antocho, monachus, 67, 157, 159.
Hugo de Aureliano filius Odonis Desredati, 172.
Hugo de Basilicis, de Basochis vel Besalchiis, testis, 92, 138, 144, 161.
Hugo dominus de Braietello castro, 37.
Hugo de Calmonte monachus, testis, 44, 161.
Hugo de Camarcio vel de Chamartio, testis, 173, 186.
Hugo de Cambone, testis, 60.
Hugo de Cappis, testis, 21, 99, 100.
Hugo de Castro Celso, testis, 38.
Hugo de Castello Teoderici, testis, 92, 93, 176, 180.
Hugo de Charge, testis, 200.
Hugo de Chavernai, testis, 197.
Hugo de Cupiniaco, testis, 81.
Hugo de Destrictis, testis, 197, 202.
Hugo de Fai, testis, 164.
Hugo de Firmitate, testis, 142.
Hugo de Gualardonio, testis, 146.
Hugo de Guatiaco, testis, 121.
Hugo de Insula pater Buchardi, 22.
Hugo de Jalentio, testis, 184.
Hugo de Lachi, testis, 92.
Hugo de Lavarzino, testis, 132.
Hugo de Leugis, testis, 92.
Hugo de Lisiaco, testis, 93.
Hugo de Luo, testis, 89.
Hugo de Manso Meraldi, testis, 53.
Hugo de Marconio vel de Marcon, miles, testis, 200, 224.
Hugo de Meduno, armiger, 259.
Hugo de Montibus, testis, 137.
Hugo dominus de Montiniaco, 238.
Hugo de Nantoliaco villa, testis, 53.
Hugo de Orceio, testis, 67, 68, 76.
Hugo de Patai, de Pathai, testis, 63, 90.
Hugo de Pinu, testis, 198.
Hugo de Pometo, testis, 173.
Hugo de Puteolo vicecomes Carnotensis, 41, 42, 51, 135, 144, 172.
Hugo de Restiniaco, testis, 65.
Hugo de Rivellun, testis, 72.
Hugo de Riveria, testis, 193.
Hugo de Ste Agilo, 185.
Hugo de Sicherivilla, 55.
Hugo de Treum, testis, 51.
Hugo de Ulmeio, testis, 95.
Hugo de Villa Belfodii, testis, 68.
Hugo filius Adeliciæ et frater Ebrardi de Puteolo, 149.
Hugo filius Agnetis de Malliaco, testis, 132.
Hugo filius Albaldi, testis, 121.
Hugo filius Algani, testis, 25.
Hugo filius Alguennæ, testis, 25, 26.
Hugo filius Bernardi de Firmitate, testis, 75, 77, 84.
Hugo filius Bornerii, testis, 141.
Hugo filius Constantini, testis, 172.
Hugo filius Ebrardi, testis, 65, 90, 94, 161.
Hugo filius Fulcaldi, testis, 1.
Hugo filius Galterii de Chelis, 199.
Hugo filius Gausberti de Lengiacis, 129.
Hugo filius Gaufredi, testis, 70.
Hugo filius Gaufridi de Lenneriaco, 246.
Hugo filius Gaulterii, 150
Hugo filius Giraldi Brunelli, 134.
Hugo filius Girogiæ, 79.
Hugo filius Granulfi de Nantulfi Villa, testis, 148

Hugo filius Guillelmi Gogieti juvenis, 44, 46, 166.
Hugo filius Hervei, 47.
Hugo filius Hilgadi, testis, 1.
Hugo filius Hugonis propositi Blesensis, 137.
Hugo filius Ingelbaldi Britonis, 115.
Hugo filius Ingonis, testis, 25, 26.
Hugo filius Ivonis de Curbavilla, 107, 108.
Hugo filius Johannis domini Montiniaci, 215, 216.
Hugo filius Leterii, 136.
Hugo filius Milonis de Monte Leherico, testis, 22.
Hugo filius Morini, testis, 47.
Hugo filius Odonis Desredati, 148, 164, 184.
Hugo filius Radulfi Malitiel, testis, 138.
Hugo filius Raherii de Montiniaco, 22.
Hugo filius Raherii de Montiniaco, 192.
Hugo filius Rainaldi granerii, 30.
Hugo filius Raimbaldi, testis, 5, 9, 34, 74, 79, 84, 85, 88.
Hugo filius Roberti, testis, 138.
Hugo filius Roberti de Chavernaio, 249.
Hugo frater Ebrardi de Levaisvilla, 42.
Hugo frater Effredi majoris, testis, 72, 91.
Hugo frater Johannis domini Montiniaci, 205, 206.
Hugo pater Dadonis, testis, 4.
Hugo frater Milonis, 124.
Hugo archiepiscopus Bituricensis, frater Odonis I, comitis Blesensis, 92.
Hugo abbas Majoris Monasterii, 221, 222, 227.
Hugo armiger Rainaldi Rufi, 155.
Hugo armiger Rotberti de Villenolio, testis, 15.
Hugo cellararius, testis, 8, 62, 113, 131, 149.
Hugo clericus, testis, 225.
Hugo decanus Vindocinii, 170.
Hugo decanus S. Mariæ Carnotensis, testis, 63, 109, 111, 112.
Hugo decanus Parisiensis, 209.
Hugo episcopus filius Gelduini, 21.
Hugo episcopus Lingonensis, 214.
Hugo major de Stº Hylario, testis, 61 62, 156, 162, 168.
Hugo monachus, testis, 10, 16, 25.
Hugo monachus propositus de Veteri Vico, 58.
Hugo monetarius, testis, 170.
Hugo pellerarius, testis, 54.
Hugo pellitarius, testis, 8, 94.
Hugo pincerna, testis, 22, 146.
Hugo Guernonatus prepositus Blesensis testis, 16, 40, 135, 137, 145, 147.
Hugo prepositus comitissæ, 53.
Hugo prepositus, testis, 170, 175.
Hugo prepositus de Cambone, 140.
Hugo presbyter, testis, 61, 52.
Hugo rex, 96.
Hugo vicecomes Carnotensis, 138.
Hugo II vicecomes Castridunensis filius Gaufredi II vicecomitis, 1, 49.
Hugo III vicecomes Castridunensis, 140. 141, 143, 150, 156, 165.
Hugo IV vicecomes Castridunensis. 177.
Hugo V vicecomes Castridunensis, testis. 185.
Hugo vicecomes Milidunensis, testis. 22.
Hugo vicecomes de Puteolo, 179.
Hugo vicecomes, 90.
Hugo vicarius, testis, 177.
Hugo, testis, 52, 109, 120, 173.
Hugo vicedominus Carnotensis, 22, 35. 109, 111, 112.
Hugo Guirrius filius Hugonis vicedomini Carnotensis et vicedominus, testis, 35. 160.
Hugobaldus, testis, 98.
Hugolinus filius Raimbaldi majoris, testis, 7.
Hugolinus filius Hugonis domini Puteoli. 144.
Hunaldus, testis, 138.
Huncbaldus, testis, 96.

I

de Gordeiis, testis, 139.
rior de Calviniaco, 185.
canus Parisiensis, 96.
de Gurdeio, de Gurzeio, 155,

ilius Fulconis, testis, 184.
ilius Hamelini de Monte Aureo, 136.
s, testis, 173.
sartor, testis, 127.
is, 129.
us Borus, testis, 186.
s, testis, 18.
s filius Gauffredi Redelli, tes-
3.
s gener Bernardi, testis, 53.
s Forrerius, testis, 177.
s panetarius, 165.
s senescalcus Rotrochii, testis,

s, testis, 96.
us Brito, testis, 102, 115, 127.
us de Cornicula, testis, 140.
us de Sparnaco, testis, 111, 112.
us filius Gaufridi Pagani, 174.
us capellanus, testis, 163.
lus cellararius Blesensis, 152,

lus cellarius de Chilziaco, testis,

lus famulus, testis, 67, 68.
lus serviens, testis, 76, 77.
lus, testis, 23, 52.
dus famulus, testis, 157.
dus de Monrahart, testis, 167.
us de Vibreia, testis, 5, 9.
us filius Richardi, testis, 113,

tus, 97.
s, testis, 52.
ius Calvus, testis, 69.

Ingelgerius filius Girogii de Curva Villa, 58.
Ingelgerius, testis, 26.
Ingelrannus cancellarius, testis, 111, 112.
Ingelrannus, testis, 3.
Ingelricus filius Effredi, testis, 168, 177.
Ingelricus filius Hugonis, testis, 178.
Ingelricus filius Tetbaldi cellararii, testis, 72, 91.
Ingelricus frater Ebrardi Boistard, testis, 186.
Ingelricus cellararius, testis, 65, 177, 178.
Ingelricus major de Camarcio, testis, 51, 62, 63, 65, 72, 73, 76 *bis*, 77, 80, 84, 85, 87, 88, 89, 91, 93, 94, 95, 148, 151, 155, 156, 160, 164.
Ingelricus, testis, 74.
Ingerannus decanus Carnotensis, 47, 139.
Ingerricus, *voyez* Ingelricus.
Ingerricus filius Ansegisi, testis, 139.
Ingo medicus, testis, 128.
Ingrannus filius Guarnerii, testis, 41.
Ingrannus famulus, testis, 37.
Ingutia uxor Gisleberti prepositi, 3.
Isabel filia Ursionis de Fracta Valle, 197.
Isabel uxor Nivelonis filii Guarini, 62.
Isabella comitissa Carnotensis, 239.
Isabella filia Johannis domini Montiniaci, 205, 206.
Isabella de Levesvilla vidua, 271.
Isabella domina Dangeoli, testis, 280.
Isabellis filia Ursionis de Fracta Valle, 242.
Isabellis uxor Johannis de Chenevellis, 267.
Iscomardus, testis, 172.
Isembardus, testis, 1, 23.
Isembardus filius Hugonis, testis, 74, 87.
Isembardus pistor, testis, 113.

Isembertus Laicus monachus præpositus Arblani Villa, 30.
Isembertus de Erblainvilla, testis, 15.
Isembertus frater Ingranni famuli, testis, 37.
Isembertus monachus, testis, 16, 40, 41, 126.
Isemburgis filia Hugonis de Sicherivilla, 55.
Ivo Caisnellus, testis, 37.
Ivo de Camartio, testis, 167.
Ivo de Cornevilla, testis, 138.
Ivo de Curba Villa, testis, 22, 35, 103, 107, 108, 109, 110, 138.
Ivo de Curia Alensi, 193.
Ivo de Friaxa, testis, 138.
Ivo de Haia, testis, 232.
Ivo de Islen, testis, 26.
Ivo filius Guarini de Turre, testis, 138.
Ivo filius Herberti, testis, 138.
Ivo filius Ivonis comitis de Bello Monte, 22.
Ivo filius Ivonis de Curba Villa, 107, 108.
Ivo camerarius, testis, 188.
Ivo carpentarius, testis, 280.
Ivo clericus filius Helvisæ, 168.
Ivo comes de Bellomonte, 22.
Ivo cubicularius abbatis, 187.
Ivo episcopus Carnotensis, 65, 155, 157, 160, 169.
Ivo faber, testis, 54.
Ivo monachus, 143, 161.
Ivo monachus prepositus S. Hylarii, 31, 39, 61, 62, 111, 112, 132, 156.
Ivo monachus prepositus Villæ Berfordii, 106, 136, 146.
Ivo præpositus, testis, 111, 112.
Ivo presbyter Dangeoli, testis, 280.
Ivo, testis, 136.

J

J. abbas S. Juliani Turonensis, 222.
Jacobus monachus, testis, 40, 47.
Jaquelina filia Gaufredi de Lenneriaco, 246.
Jacquelina filia Philippi de Puteoli, 233.
Jacquelina filia Odonis de Montiniaco, 184.
Jaquelinus filius Philippi de Puteolis, 233.
Jarnegoius de Melvis, testis, 67, 68.
Jehan comte de Blois, 281.
Jean Mauvoisin, 282.
Jeremias de Bosco Garnerio, testis, 173, 184.
Jeremias de Insula, testis, 173.
Jeremias de Turre, 132.
Jeremias filius Fulcherii de Mota, 84.
Jerosolia filia Garini et Odæ, 157.
Jeronimus prior de Eschaumant, testis, 232.
Jodoinus Trosselli vel *Trousel,* 239, 279.
Johanna filia Gaufridi vicecomitis Castriduni, 225.
Johanna filia Odonis Borrelli domini Curiæ Alani, 229.
Johanna filia Gaufredi de Lenneriaco, 246.
Johanna filia Galeranni de Alneto, 280.
Johanna vicecomitissa Dunensis, 185.
Johannes Bigot, testis, 192.
Johannes Bride rector S. Egidii, 283.
Johannes Burgensis, testis, 94.
Johannes Cornarius, testis, 69.
Johannes Evolinus, testis, 151.
Johannes Langobardus, testis, 33.
Johannes Plenerius, testis, 5, 9.
Johannes *Pourpié* presbyter, 283.
Johannes Rufus, miles dominus Montiniaci et Veteri Vici, 204, 205, 206, 207, 210, 211, 215, 216, 218, 220.

es Scriba, testis, 92.
es Torates, testis, 280.
es de Arro, testis, 90, 148, 160.
es de Banivilla, testis, 166.
es de Chenevellis, armiger, 267.
es de Conan, testis, 232.
es de Destrictis, armiger, 265,

es de Filgeriis, *de Fogeres,* testis, 193.
es de Lavardis, 185.
es dominus de Magduno, 264.
es de Merevilla, testis, 189.
es de Pontibus, testis, 32.
es de Sicoreio, calumniator et tes-
2, 71, 80, 94.
es de Scroniis miles, 279.
es de Socorelit, 160.
es de Spiers, testis, 88.
es de Sucurante, testis, 141.
es de Troo, testis, 199.
es de Villa Belfodii, testis, 57.
es filius Amalrici, testis, 40.
es filius Aslini de Chilziaco, testis,

es filius Fulconis comitis Vindo-
sis, 163.
es filius Galterii monachi, 191.
es filius Gaufredi de Bez, testis,

es filius Mariæ de Lavarduno, 225.
es filius Milonis comitis Barri, 237.
es frater Haimerici, testis, 184.
Johannes nepos Guillelmi filii Frodonis, 151.
Johannes nepos Hilgodi, testis, 131.
Johannes canonicus S. Mariæ, testis, 109.
Johannes Capicerius clericus, 276.
Johannes clericus filius Johannis de Magduno, 264.
Johannes cocus, testis, 188.
Johannes comes Carnotensis, 239.
Johannes Conversus, testis, 15, 22, 45, 130, 134.
Johannes episcopus Carnotensis, 186, 189.
Johannes episcopus Carnotensis, 280, 283.
Johannes famulus de Hospitio, 132.
Johannes hospitalis, testis, 146, 154.
Johannes mariscalcus, testis, 173.
Johannes monachus, testis, 173.
Johannes, testis, 3, 5, 18, 52.
Joscelinus Borrellus, testis, 173.
Joscelinus de Villois miles, 249, 250.
Josbertus Ludovicus monachus, testis, 160, *voyez* Gausbertus.
Josho miles, testis, 138.
Joslenus filius Girogiæ, 79.
Judicalis famulus, testis, 167.
Judith filia Girardi, 65.
Juliana filia Gaufredi de Lenneriaco, 246.
Juliana soror Odonis Betuini, 133.
Juliana uxor Gaufredi de Lenneriaco, 246.
Junaimus frater Gauzfredi, testis, 101.

L

sensis et Claromontensis comes,

rtus Part in Preda, testis, 150.
rtus Torcha, testis, 187.
rtus de Duiaco, testis, 172.
rtus filius Bernerii, testis, 32.
rtus filius Gauterii, testis, 167.
Lambertus filius Hermeri, testis, 49.
Lambertus filius Hugonis, testis, 177, 178.
Lambertus bucherius, testis, 87.
Lambertus carnifex, testis, 75, 91.
Lambertus clericus, testis, 73, 88, 148.
Lambertus coquus, testis, 7.
Lambertus decanus, 245.

Lambertus fidejussor, 17.
Lambertus vicarius, 8.
Lantbertus, testis, 52.
Lancelinus de Balgentiaco, 14, 102, 146.
Lancelinus filius Gervasii de Vindocino, testis, 65, 66, 140.
Lancelinus filius Otberti, testis, 128.
Landricus Balbus miles, testis, 14.
Landricus Britellus, testis, 66.
Landricus de Papia, testis, 92.
Landricus de Torics, testis, 45.
Landricus de Turre, testis, 95, 163, 174.
Landricus filius Gausberti presbiteri de Buslo, testis, 43.
Landricus filius Girardi, 16.
Landricus filius Hervei servientis, testis, 163.
Landricus nepos Odonis cantoris, 65.
Landricus abbas Stⁱ Petri Carnotensis, 111, 112.
Landricus bocherius, testis, 74.
Landricus coquus, testis, 60, 132.
Landricus donator, 36.
Landricus famulus, testis, 173.
Landricus famulus prioris, 184.
Landricus prepositus, testis, 173.
Landricus sartor, testis, 5, 9.
Landricus senior, 36.
Landricus, testis, 52, 70.
Lanscelinus, testis, 69.
Laurentius capellanus, testis, 173.
Laurentius prior, 163.
Lealdus Godinus, testis, 129, 132.
Lealdus de Parciaco, testis, 60.
Lealdus pistor, testis, 113.
Lealdus, testis, 57.
Lefridus, testis, 65.
Leodegarius filius Grimaldi, testis, 1 112.
Letaldus, testis, 120.
Letaldus clericus, testis, 128.
Letbaldus homo Gausfredi, testis, 121
Letbertus de Ponte, testis, 103.
Letherius Britardus, testis, 103.
Lisiardus Ingerici filius, testis, 57.
Lisiardus filius Landrici, testis, 125.
Lisivus Panis Paratus, testis, 92.
Loerius de Camartio, testis, 168.
Loherius, testis, 184.
Lora filia Galeranni de Alneto, 280.
Lora uxor Salonis de Peviers, 280.
Lotharius, testis, 168, 178.
Lotherius famulus de Camartio, testi 78, 89.
Lucia relicta Stephani de Corserant, 27 274.
Lucius III papa, 145.
Ludovicus rex, 94, 167, 172, 174. 18 181.
Ludovicus comes Blesensium, 204, 20

M

M. abbas S. Evurcii Aurelianensis, 230.
M. episcopus Carnotensis, 251, 253.
Machel frater Almari, 66.
Maientia filia Mauricii filii Mauricii Erchirpelli, 142.
Maientia soror Roberti de Villenolio, 15.
Mainaldis mater Odonis Betuini, 133.
Mainardus filius Hildradi, 79.
Mainardus canonicus, testis, 65.
Mainardus Hospitalarius, testis, 113.
Mainardus molendinarius, testis, 64.
Mainardus monachus, 185.
Mainardus sutor, testis, 131.
Mainardus venator, testis, 54.
Mainardus, testis, 5, 9.
Mainerius de Puteolo, testis, 53.
Mainerius filius Amalrici, 109.
Mainerius famulus, testis, 149.

ius de Gaseranno maritus Agnetis
lliaco, 132.
lus filius Giraldi, testis, 111,

lus prepositus, testis, 138.
(sanctus) abbas Cluniacensis, 92.
nitus, testis, 167.
is Cornuincisum, testis, 62.
us de Noiastro castro, 22.
is filius Amalrici, testis, 38.
us, testis, 157.
is filia Girardi, 16.
lia Christiani uxor Gausberti de
acis, 129.
ia filia Huberti Mordentis, 22.
ius miles, testis, 103.
ius, testis, 70.
a filia Johannis domini Monti-
205, 206, 215, 216.
a filia Ursionis de Mellaio domini
acta Valle, 226, 234, 242.
a uxor Odonis Borrelli domini
Alani, 228, 229.
xor Vulgrini, testis, 225.
e Lavardino, 225.
ia Harduini, 133.
ia Raginaldi, 71.
ilia Bartholomei de Vindocino
Engebaldi archiepiscopi, 170,

ia Galeranni de Alneto, 280.
tor Ansoudi Borane, 201.
s Durnellus, testis, 161
s Picardus, testis, 80.
s Tirollus, 57
s de Boeria, testis, 60.
s de Rameruco, testis, 188.
s abbas de Ribomonte, testis, 60.
s cellararius Ville Berfodii, 106.
s diaconus, testis, 109.
s famulus, testis, 53, 151.
s famulus de Vindocino, testis,

s monachus, testis, 6
s prepositus S. Martini de Valle,

Martinus sacerdos, testis, 109.
Martinus venator, testis, 77, 137.
Martinus, testis, 66, 69, 144, 155.
Mascelinus de Porta, testis, 138.
Mathelinus de Broillo, testis, 43.
Matheus Poteron, testis, 173.
Matheus de Fracta Valle frater Huberti Pielli, 64, 82, 83, 84.
Matheus de Nannetis, testis, 200.
Matheus filius Aufredi, testis, 225.
Matheus filius Gervasii filii Lancelini, 140.
Matheus filius Griponis, 136.
Matheus frater Huberti majoris, testis, 186.
Matheus filius Hugonis, 121.
Matheus filius Mauricii filii Mauricii Erchirpelli, 142.
Matheus filius Ursionis de Fracta Valle, 186, 197.
Matheus filius Willelmi Goeti, 167.
Matheus frater Jeremiæ de Bosco Garnerii, 173.
Matheus vicarius, testis, 192.
Matheus, testis, 66, 146, 151.
Mathildis de Forgis uxor Andree de Fraxino, 261.
Mathildis comitissa uxor Fulconis Grisa Gonella comitis Vindocinensis, 163.
Mathildis domina de Dangeolo, 278.
Mathildis filia Galterii de Aloia, uxor Guillelmi Gugeti, 37, 44.
Mathildis filia Hugonis vicecomitis Dunensis, 150.
Mathildis mater Goscelini et Bartholomei, 174.
Mathildis uxor Gaufridi comitis Perticensis, 203.
Mathildis uxor Johannis domini Montmaci et mater Hugonis de Montiniaco, 205, 206, 215, 216, 238.
Matildis uxor Ursionis de Fracta Valle, 242.
Maugerius, 54.
Mauldis filius Hugonis III vicecomitis de Castroduno, 141.
Mauricius Erchirpellus miles, 142, 161.

Mauricius Rufus, testis, 194.
Mauricius filius Mauricii Erchirpelli, 142.
Mauricius carpentarius, testis, 61, 159, 184.
Maurinus, testis, 14.
Michael Bruni, testis, 192.
Michael Rufus, testis, 16.
Michael carnifex, testis, 88.
Michael cementarius, 5, 9, 49, 101.
Milesendis soror Raherii, 100.
Milesendis filia Ernaldi de Balgentiaco, 26.
Milesendis filia Girogii de Curva Villa, 58.
Milesendis filia Maugerii, 54.
Milesendis soror Fulcherii, 147.
Milesendis uxor Nivelonis de Fracta Valle, 151.
Milesendis uxor Roberti vicecomitis Blesensis, 14.
Milo Bastardus frater Fulcherii, testis, 5, 9.
Milo de Bello Monte, testis, 40.
Milo de Monte Leherico, 22.
Mischinus filius Wilhelmi Goeti, 167.
Milo frater Fulcherii, testis, 131.
Milo archidiaconus Carnotensis, 190.
Milo comes Barri super Sequanam, 230, 237.
Milo presbyter, testis, 23, 119.
Miro, testis, 52.
Morandus famulus, testis, 22.
Morinus, testis, 74.
Morinus de Lesteler, testis, 190.
Morvannus monachus, testis, 94.
Moyses molendinarius, testis, 84.
Moyses monachus, testis, 172.
Moyses notarius, testis, 190, 280.
Moyses, testis, 173.
Munerius, testis, 173.

N

Natalis de Montiniaco, testis, 88.
Nazaria filia Huberti Mordentis, 22.
Nevelo de Villa Franca, testis, 93, 94.
Nevelo de Mellaio dominus Fractevallis, 263, 266.
Nevelo de Sancto Hilario, testis, 71.
Nevelo filius Guarini Sine Barba, testis, 23, 24, 32, 56, 62, 71, 73, 102, 106, 107, 108, 118, 119, 123, 160, 161.
Nevelo filius Fulcherii, dominus de Fracta Valle, 64, 84, 85, 86, 147, 151, 153, 163, 173.
Nevelo filius Ursionis de Merleio, dominus Fracte Vallis, 182, 185, 186, 197, 200, 202.
Nevelo frater Hugonis majoris, 84, 184.
Nevelo homo Gaufredi Normanni, 76 *bis*.
Nevelo, 5, 13, 28, 87, 97, 114, 131.
Nevelonus de Guercha, testis, 193.
Nicholaus filius Gaufredi Terner, 196.
Nicholaus filius Odonis Rufi, testis, 190.
Nicholaus filius Roberti de Chaverniis, 249.
Nicholaus decanus Vindocinensis, 231.
Nicholaus procurator domus Leprosie Castriduni, 244.
Niellus, testis, 52.
Nihardus de Monte Aureo nepos Guarlonis thesaurarii, 22.
Nihardus, testis, 60.
Niva uxor Drogonis de Bucellis, 121.
Nivardus major, testis, 5, 7, 8, 9, 11, 34, 53, 54, 79, 123, 145.
Nivardus, testis, 131.
Nivelo, *voyez* Nevelo.
Nivelo cognomine Paganus filius Nivelonis, 5.
Nivelo de Potestate, testis, 186.
Nivelo filius Bernardi de Firmitate, 75.
Nodellus venator, testis, 23, 24.

O

Oda uxor Garini filii Gradulfi, 157.
Odelina, 54.
Odelina uxor Gaufredi Terner, 196.
Odelinus fidejussor, 19.
Odetus filius Rainaldi, testis, 168.
Odo Barillus, testis, 22, 25, 26.
Odo Betuinus, 133.
Odo Borrellus, 13, 34, 41, 93, 137, 156.
Odo Borellus dominus Curiæ Alani, 217, 218, 219, 220, 228, 229.
Odo Boisith, testis, 148.
Odo Brunel frater Henrici de Bretegne, 272.
Odo Bulianthus, testis, 167.
Odo Bursardus, testis, 103.
Odo Bussellus donator, 43.
Odo Capellonius, testis, 62.
Odo Chavel, 185.
Odo Clavis Mortalis, 137.
Odo Desreatus, 53, 54, 148, 166, 172.
Odo Diabolicator, Diabolicus, testis, 54, 166.
Odo Dimidius Clericus, testis, 84.
Odo Domna Maria, testis, 41.
Odo Dormiens, testis, 204.
Odo Fessardus, 31.
Odo Figulus, testis, 166.
Odo Gabaste, testis, 53.
Odo Grisiardus, testis, 81.
Odo Mala Musca, testis, 40.
Odo Malis Herbis, *Malesherbes*, 41, 149, 196.
Odo Mecerius, testis, 133.
Odo Morellus, testis, 73.
Odo Mulnerius filius Raimfredi, testis, 64, 82.
Odo Musca, testis, 1, 48.
Odo Paganus, testis, 151.
Odo Parvus, testis, 15.
Odo Rufus, 190.
Odo Teboldi, testis, 190.
Odo Thopellus, testis, 204.
Odo Umbertus, testis, 70.
Odo de Braiolo, testis, 139.
Odo de Buxeria, testis, 62.
Odo de Cormeriaco miles, 212.
Odo de Cantumerulæ, testis, 172.
Odo de Dongiolo, testis, 15.
Odo de Dunensi, testis, 111, 112.
Odo de Fonte, miles, 22, 23.
Odo de Lessart, testis, 190.
Odo de Lerrevilla, testis, 172.
Odo de Loco, testis, 129.
Odo de Montiniaco, 184.
Odo de Morens, testis, 64.
Odo de Nantoli Villa, testis, 160.
Odardus de Paliardo, testis, 41.
Odo de Pataio, testis, 200.
Odo de Plaxicio, testis, 192.
Odo de Rupecullis, testis, 154.
Odo de Sto Serenico, testis, 184.
Odo de Sonziaco prior claustri, 94.
Odo filius Acfredi, testis, 111, 112.
Odo filius Burrelli, testis, 1, 48.
Odo filius Dagonis, testis, 88.
Odo filius Gasthonis de Braiolo, 95, 166.
Odo filius Gaufridi de Lenneriaco, 26.
Odo filius Gaufredi Ruillati, testis, 58.
Odo filius Gradulfi de Nantulvilla, testis, 75, 77, 85, 88.
Odo filius Godefredi de Puteolo, testis, 172.
Odo filius Gundreæ, testis, 22, 58, 105.
Odo filius Hamelini de Monte Aureo, 70.
Odo frater Herlebaldi de Doniolo, 25, 26, 45.
Odo frater Hugonis Bulgentis, 172.
Odo filius Huberti filii Magnonis, 91.

Odo Ingelardi filius, testis, 94.
Odo filius Johannis domini Montiniaci, 215, 216.
Odo filius Mathei de Fractavalle, 82, 83.
Odo filius Odonis Borrelli domini Curiæ Alani, 229.
Odo filius Odonis Desredati, 172.
Odo filius Odonis de Montiniaco, 184.
Odo filius Raherii de Montiniaco, 187, 191, 192.
Odo filius Teudonis, testis, 138.
Odo frater Landrici de Torics, testis, 45.
Odo frater Raimbaldi de Columbariis, testis, 41.
Odo frater Rotroci filii Rainaldi Brisardi, 141.
Odo pater Raherii de Montiniaco, 192.
Odo abbas Majoris Monasterii, 133, 178, 180, 283.
Odo archidiaconus, testis, 1, 48, 158.
Odo camerarius, testis, 150.
Odo camerarius comitis Tetbaldi, testis, 104, 121.
Odo canonicus S. Carileffi, 67, 68, 76.
Odo canonicus S. Mariæ, testis, 109.
Odo cellerarius, testis, 25, 47, 53, 54, 132, 143, 163.
Odo clericus, testis, 81.
Odo clericus Guerrici, testis, 104.
Odo I comes Blesensis, 4, 92.
Odo II comes Blesensis, 1, 3, 4, 5, 14, 20, 48, 97, 99.
Odo comes Campaniæ, 181.
Odo coquus, testis, 26.
Odo decanus, testis, 48.
Odo faber, testis, 133.
Odo famulus, testis, 58.
Odo major de Guastinia, testis, 164.
Odo monachus, testis, 6, 34, 41, 44, 53, 54, 130, 175.
Odo monachus prior, 26, 45, 50, 123, 134.
Odo pahagerius de Fracta Valle, 73.
Odo panetarius Engelardi, testis, 184.
Odo prepositus Villæ Atardi, 120.
Odo primus scolæ, 52.
Odo prior Balgentiaci postea de Chamartio, 15.
Odo monachus prior de Chamartio, 8, 16, 79, 192.
Odo prior aut prepositus Villæ Berfodii, 119, 146, 152.
Odo senescalcus, testis, 33.
Odo, testis, 3, 13, 18, 41, 52, 54, 99, 100, 134.
Officia uxor Ernaldi de Domjolio, 81.
Ogerius, testis, 144.
Ogerius famulus, testis, 58.
Ohelmus servus, 14, 15, 16, 17.
Oilardus frater Rainaldi de Albino, testis, 51.
Oliverius monachus, testis, 173.
Oliverus prior de Veteri Vico, testis, 190.
Oliverius panetarius, testis, 173.
Oliverius prior Montiniaci, 220, 222.
Oliverius de Rupe præceptor domorum militiæ Templi, 243.
Oliverus prior de Chamarcio, 243.
Omnis Bonus, testis, 53, 131.
Osanna donatrix, 11.
Oschia uxor Gervasii filii Lancelini, 140.
Osilis conjux Ernaldi de Balgentiaco, 26.
Osmundus de Braiol, testis, 105.
Osmundus de Firmitate, 83.
Osmundus, testis, 52.
Otbertus de Buxeria, testis, 67, 68.
Otbertus canonicus S. Carilelfi, 76.
Otbertus canonicus S. Mariæ, testis, 22.
Otbertus cellararius, testis, 12.
Otbertus major, testis, 110, 132.
Otbertus, testis, 67, 68, 116.
Otgerius hospitalis, testis, 146.
Otgerius armiger Girardi de Monte Foleto, 73.
Otgerius carpentarius, testis, 113.
Otgerius faber, 19, 20.
Otgerius fidejussor, 17.
Othbertus decanus Blesensis, testis, 121.
Othbertus, testis, 52.
Othbertus matricularius, testis, 111, 112.
Otrannus frater Ivonis de Curba Villa. 109.

P

ius Aleri, testis, 170.
ius Basset, testis, 225.
ius Burellus, 92.
ius Chomet, testis, 193.
ius Cornutus, testis, 225.
ius Dublellus, testis, 84.
ius Grandis, testis, 173.
us de Balloio, testis, 163.
ius de Braceolo, 157.
ius de Camilliaco, 173.
us de Carnoto filius Adelardi, 172.
us de Chamone, testis, 77.
us de Ciconiis, 163.
us de Fractavalle, testis, 170, 182.
us de Frovilla, testis, 182, 201.
us de Hauz, testis, 225.
us de Labovechia, testis, 95.
us de Loiville senescallus, testis,
us de Merlaio, testis, 165.
us de Merliaco, testis, 173.
us de Meuno, testis, 67.
us de Monte Dublelli, 69, 72.
us de Montehatonis, 167.
us de Nuxiliaco, testis, 174.
us de Plessiaco, testis, 148, 172.
us de Ste Leonardo, 83, 85.
a filia Fulcherii de Fracta Valle, 86.
us filius Bernardi de Firmitate, 75.
us filius Gaufridi vicecomitis Dusis, 177.
us filius Girberti de Froavilla, 164.
us filius Haimerici de Brandelone, is, 42.
us filius Hugonis vicecomitis Casum, 141.
us filius Hugonis decanus, 94.
us filius majoris de Rochetis, tes- 163
us filius Mariæ Tres denarios, tes- 60
Paganus filius Salomonis de Fracta Valle, 66.
Paganus frater Teoderici de Villa Berfodii,
P. abbas Majoris Monasterii, 186.
Paganus clericus, testis, 203.
Paganus canifex, testis, 88.
Paganus cellalarius Villæ Berfordii, testis, 76.
Paganus famulus Panetarii, 184.
Paganus hospitalarius monachorum, testis, 163.
Paganus, testis, 173.
Palestellus filius Mathei de Fracta Valle, 83.
Pastulfus, testis, 98.
Persois filia Ursionis de Fracta Valle, 197.
Petronilla filia Gaufredi de Lenneriaco, 246.
Petronilla filia Rotberti, 62.
Petronilla uxor Fulconis comitis Vindocinensis, 126.
Petrus Barba, testis, 67, 68, 154.
Petrus Bonetus, testis, 154.
Petrus Burdonius, testis, 154, 157, 163.
Petrus Bordunus, Burdon, testis, 67, 68, 173.
Petrus Fultrerius famulus, 176.
Petrus Giler, testis, 196.
Petrus Guina, testis, 180, 181.
Petrus Guitto, testis, 70, 72.
Petrus Laidez, monachus, testis, 161.
Petrus Machua, testis, 170.
Petrus Maliloquus, testis, 57.
Petrus Popinus, testis, 70.
Petrus Radulfus, testis, 89.
Petrus Rufus de Balgentiaco, testis, 60.
Petrus Teulphus, Tedulfus, famulus Gausberti panetarii, 69, 76 *bis*, 161.
Petrus Theoli, testis, 173.
Petrus Torellus, testis, 225.

Petrus de Bardella, 227.
Petrus de Bevron, 187.
Petrus de Bullou miles, 239, 240, 241, 279.
Petrus de Latiniaco, testis, 93.
Petrus de Loratorio, testis, 163, 173.
Petrus de Malo Nido, filius Luciæ relictæ Stephani de Corserant, 273.
Petrus de Monte Aureo filius Hamelini, testis, 163.
Petrus de Montiniaco filius Gradulfi albi, 23, 24, 107, 108, 115, 118, 119, 123, 126.
Petrus de Robore Ligato, testis, 76, 77.
Petrus de Roilliaco, testis, 176.
Petrus de Stº Florentino, testis, 160.
Petrus de Thoeri, testis, 201.
Petrus de Villebetum, testis, 205.
Petrus filius Gausberti de Lengiacis, 129.
Petrus filius Hamelinæ, 174.
Petrus filius Hamelini de Monte Aureo, 70.
Petrus filius Hugonis Guernonati prepositi Blesensis, 137, 152.
Petrus filius Mariæ, testis, 163.
Petrus frater Huberti de Cruce, testis, 77.
Petrus bajulus, testis, 173.
Petrus cantor, testis, 188.
Petrus coquus, testis, 5, 9, 11, 127, 128, 129.
Petrus major, testis, 192.
Petrus monachus, testis, 136.
Petrus famulus panetarii, testis, 76.
Petrus preceptor de Buxerio, 243.
Petrus prepositus Blesensis, testis, 77.
Petrus prior, 41.
Petrus, testis, 52, 114.
Philippa filia Ursionis de Fracta Valle, 197.
Philippa uxor Girogii de Curva Villa, 138, 139.
Philippus de Puteolis miles, 231, 233.
Philippus rex Francorum, 60, 65, 81, 135, 145, 146, 147, 160, 162.
Philippus filius Galeranni de Alneto, armiger, 274, 280.
Philippus filius Hamelini de Monte Aureo, 70.
Philippus filius Nivelonis de Fracta Valle, 182.
Petrus filius Philippi de Puteolis, 233.
Philippus filius Pagani Cornuti, testis, 225.
Philippus filius Ursionis de Fracta Valle, 182, 186, 197.
Philippus filius Ursionis de Mellaio, 234.
Philippus frater Nevelonis de Fracta Valle, testis, 200, 201.
Philippus nepos Nivelonis, 173.
Philippus, testis, 62, 89, 184.
Piellus filius Mathei de Fracta Valle, 83.
Pilokinus major, testis, 65.
Plenerius, testis, 5.
Poolin de Brocia, testis, 232.
Popardus de Lanceio, testis, 180, 181.
Popardus de Moreis, testis, 184.
Popardus prepositus monachorum, 173.
Popardus de Franca Villa, testis, 173.
Prasa uxor Hugonis Guernonati, 152.
Praxedis mater Gelduini, testis, 98.
Praxedis uxor Hugonis prepositi Blesensis, 137.
Primaldus monachus, testis, 110.

Q

Quartus famulus, 149.
Quintinus, testis, 70.

R

R. Carnotensis episcopus, *voyez* Raginaldus.
Radegundis filia Girardi, 65.
Radulfus Barba, testis, 163.

Radulfus Malitiel, testis, 138.
Radulfus Martel, testis, 200.
Radulfus pincerna, testis, 45.
Radulfus de Balgentiaco, 69, 93, 94.
Radulfus de Brolio, testis, 280.
Radulfus prior de Camartio, 78.
Radulfus de Cantumerula, testis, 45, 89.
Radulfus de Carnoto prior, 89.
Radulfus de Ligniaco, testis, 78.
Radulfus de Montecealdi, testis, 77.
Radulfus de Spineto, 190.
Radulfus de Vilers, testis, 197.
Radulfus miles filius Hungerii, testis, 44, 46.
Radulfus filius Guinemari, testis, 111, 112.
Radulfus filius Ivonis de Curva Villa, testis, 109.
Radulfus filius Lancelini de Balgentiaco, 60.
Radulfus frater Tetbaldi, testis, 83.
Radulfus canonicus S. Mariæ, testis, 109.
Radulfus cocus, testis, 173.
Radulfus major Nantulfi Villæ, testis, 166.
Radulfus monachus de Cantumerula, 76 *bis*.
Radulphus monachus et prior Ste Hilarii, 162.
Radulfus monachus, testis, 1, 48, 111, 112.
Radulfus prepositus de Morens, testis, 200.
Radulfus prepositus, testis, 182.
Radulfus prior Villæ Belfodii, 154
Radulfus serviens de Gaseranno, testis, 132
Radulfus, testis, 144
Ragimundus Hericeus, testis, 132.
Raginaldus Musterellus, testis, 66.
Raginaldus Parca Hanam, testis, 71
Raginaldus Paganus, miles, 190, 238.
Raginaldus de Castro Duno, 2.
Raginaldus de Manes, 196
Raginaldus de Montemirabili, 211
Raginaldus de Orrevilla, 217, 218, 219.
Raginaldus de Spieriis, testis, 73.
Raginaldus filius Guidburgis, 71.
Raginaldus frater Hervei Grivelli, 88.
Raginaldus episcopus Carnotensis, 196, 198, 203, 205, 206, 207, 208, 223.
Raginaudus prior Sancti Hilarii, 192, 194, 199.
Raginaldus succentor Carnotensis, 268.
Raginaudus Foretarii, testis, 199.
Raginaudus de Gastina, 173.
Raginerius, testis, 121.
Raherius Carnotensis, 99.
Raherius Muscharius, testis, 95.
Raherius Tineosus, 20.
Raherius de Burgo Medio, testis, 40.
Raherius de Essarto, testis, 95.
Raherius de Firmitate, 63.
Raherius de *la Codraie*, testis, 196.
Raherius de Montiniaco, 22.
Raherius filius Odonis dominus Montiniaci, 187, 191, 192, 193, 194.
Raherius filius Raherii Carnotensis, 99, 100.
Raherius filius Raherii de Montiniaco, 193.
Raherius filius Rainaldi de Spieriis, 22.
Raherius filius Rensuiæ, testis, 22.
Raherius filiaster Salomonis, testis, 138
Raherius canonicus S. Sepulcri, testis, 114.
Raherius scutarius Odonis, testis, 25.
Raherius senex prior de Ste Hylario, testis, 94.
Raherius, testis, 13, 52.
Rainbaldus Crato, 94.
Rainbaldus de Calniaco, testis, 65.
Rainbaldus de Campomartis, testis, 14
Rainbaldus de Cauniaco, testis, 158.
Rainbaldus de Columbariis, testis, 41, 130.
Rainbaldus de Fontecaro, testis, 47.
Rainbaldus clericus archidiaconi, testis, 184.
Rainbaldus fidejussor, 17.
Rainbaldus major, testis, 2, 40
Rainbaldus, testis, 13.

Raimbertus filius Andefredi telonearii, testis, 30.
Raimbertus, testis, 77.
Raimburgis uxor Gauscelini, 113.
Raimburgis uxor Rotberti, 62.
Raimundus Pictavensis, testis, 127.
Raimundus de Vigenna, testis, 76, 77, 145, 161.
Raimundus sexterarius, 94, 165, 177.
Raimundus, testis, 174.
Rainaldus Alactatus, testis, 70.
Rainaldus Bassetus, testis, 127.
Rainaldus Bastardus frater Nivardi majoris, 5, 9.
Rainaldus Blanchardus, testis, 153.
Rainaldus Brisardus frater Herlebaldi, testis, 25.
Rainaldus Brito de Capella, 129.
Rainaldus Butatus famulus, testis, 149.
Rainaldus coquus vel Passa Coquum, 67, 68.
Rainaldus Corberellus, testis, 54.
Rainaldus Doardus, 159.
Rainaldus Garadus, testis, 72.
Rainaldus *Li Peator*, 77.
Rainaldus Maingotus, testis, 146.
Rainaldus Mansellus, testis, 125.
Rainaldus Mazon, testis, 118.
Rainaldus Musterollus vel de Musterol, 82, 84, 155.
Rainaldus Paganus, testis, 137.
Rainaldus Rufus, 151, 155.
Rainaldus de Albino, testis, 51.
Rainaldus de Alneto, testis, 147.
Rainaldus de Alt Vilers, testis, 72.
Rainaldus de Aula, 176.
Rainaldus de Capella, testis, 77.
Rainaldus de Castro Gunterii, testis, 163.
Rainaldus de Castro Gunterii, notarius, 176.
Rainaldus de Fonte, testis, 76, 77.
Rainaldus de Fontana, testis, 176.
Rainaldus de Monte Rahart, 166.
Rainaldus de Montiniaco pater Hildiardis, 76 *bis*.
Rainaldus de Sezana, testis, 92, 176.
Rainaldus de Spieriis, de Spiers, Espurius, maritus Adaladis, 22, 46, 54, 89, 93, 94, 116, 121, 177, 184.
Rainaldus filiaster Simonis, 31.
Rainaldus filius Bernardi de Axia, testis, 121.
Rainaldus filius Burcardi, testis, 99, 100.
Rainaldus filius Effredi, testis, 87.
Rainaldus filius Ermenardi, testis, 72.
Rainaldus filius Expiart, 142.
Rainaldus filius Fulcherii, testis, 131.
Rainaldus filius Fulcradi, 102.
Rainaldus filius Gaufredi majoris, testis, 76 *bis*, 89, 166.
Rainaldus filius Hardradi, 125.
Rainaldus filius Jojonis monachus, testis, 44.
Rainaldus filius Loherii, testis, 184.
Rainaldus filius Nivelonis de Fracta Valle, 182.
Rainaldus filius Richardi, testis, 138.
Rainaldus frater Grivelli, testis, 89.
Rainaldus frater Hervei Grivelli, testis, 151.
Rainaldus frater Ivonis carpentarii, testis, 280.
Rainaldus frater Landrici, 151.
Rainaldus frater Rotberti de S^to^ Dionysio, 136.
Rainaldus frater Stephani Pictavensis, testis, 161.
Rainaldus frater Teoderici de Villa Berfodii, 176.
Rainaldus nepos Adelelmi, testis, 29.
Rainaldus nepos Balduini canonicus, 138.
Rainaldus sororgius Rotberti, testis, 15.
Rainaldus boverius, testis, 137.
Rainaldus canonicus S. Mariæ, 109.
Rainaldus cellararius, 164, 168, 177, 178.
Rainaldus cementarius, testis, 79.
Rainaldus clericus, testis, 49, 81.
Rainaldus closarius, testis, 184.
Rainaldus coquus, testis, 163.
Rainaldus Corbellus, testis, 53.
Rainaldus faber, testis, 116.
Rainaldus famulus, testis, 62, 65.

Rainaldus famulus Gausberti monachi, 141.
Rainaldus fidejussor, 97.
Rainaldus forestarius, testis, 44, 45, 131.
Rainaldus granerius, 30.
Rainaldus homo Hainrici, testis, 79.
Rainaldus major, testis, 13, 23, 24, 28, 65, 67, 68, 116.
Rainaldus major de Anchob, 101.
Rainaldus major de Botlen, 60.
Rainaldus major de Maceriis, testis, 10.
Rainaldus monachus de Chamartio, testis, 10.
Rainaldus pistor, testis, 113, 184.
Rainaldus præpositus, testis, 111, 112.
Rainaldus prior S. Hilarii, 188, 191.
Rainaldus servus, 33, 49, 155, 165, 166.
Rainaldus vicarius de Calvo Monte, testis, 16.
Rainaldus, testis, 5, 9, 52, 54, 98, 144.
Rainardus Grisgan, testis, 70.
Rainardus de Merlaio, 86.
Rainardus forestarius de Marcasonigro, testis, 77.
Rainardus magister, testis, 175.
Rainardus, testis, 70, 77.
Rainerius Burgundio, testis, 51.
Rainerius de Chasteneio, testis, 192.
Rainerius fidejussor, 17.
Rainerius prepositus, testis, 33.
Rainerius serviens comitis, 163.
Rainerius venator, 65, 151.
Rainfredus fidejussor, 17.
Rainfredus sacerdos, testis, 109.
Rainoldus episcopus Parisiensis, 96.
Rainoldus, testis, 57.
Rainsoindis soror Raherii, 100, 116.
Ramarius famulus, testis, 5.
Ramundus presbyter, testis, 190.
Randuinus, testis, 109.
Rannulfus presbyter, testis, 155.
Ratfridus frater Arnulfi, testis, 19, 20.
Ratherius miles, 49, 116, *voyez* Raherius.
Reginaldus de Pieriis, testis, 71.
Reginaldus gener Effredi famuli, 94.
Renaldus Daude, testis, 225.
Renaldus de Rovreto, 189.
Renaudus de Villa Mauri, 172.
Rensuina uxor Huberti Mordentis, 22.
Ribellus de Semblaciaco, testis, 174.
Ricardus major, testis, 12.
Ricardus mulnerius, testis, 82.
Ricardus piscator, testis, 172.
Ricardus, testis, 53.
Richardus Caro Asini, 153.
Richardus Corvisiarius, testis, 166.
Richardus Insanus, testis, 15.
Richardus major, 13, 28, 110, 116.
Richardus rector S. Salvatoris, 283.
Richardus vicarius, testis, 110.
Richardus filius Teduini, testis, 15.
Richardus filius Vulgrini, testis, 137.
Richardus frater Herdebrandi, testis, 14.
Richerius mediarius, testis, 141.
Richerius de Exsarto, testis, 166.
Richerius de Nantulfi Villa, testis, 166.
Richerius filius Joshonis militis, testis, 138.
Richerius filius Ursionis de Fracta Valle, 186.
Richerius archidiaconus, 184.
Richildis filia Gaufredi de Virzonio, 111.
Richildis filia Mathildis de Aloia, 37.
Richildis mater Fulcherii, 147.
Richildis uxor Galterii monachi, 191.
Richildis uxor Gauffredi Guarini, 153.
Richildis uxor Odonis de Bussello, 43.
Rivalonius sacrista, testis, 95.
Robertus vel Rotbertus Aculeus, testis, 46, 64, 93, 155.
Robertus Bocellus, testis, 163.
Rotbertus Bosflrions, 161.
Rotbertus Calvus, testis, 131.
Rotbertus Chinonet, 24.
Rotbertus Curteisus, testis, 103.
Rotbertus Dinan frater Hademari, testis, 77.
Robertus Dotaim, testis, 166.
Rotbertus Expiardus, testis, 140.
Rotbertus Flagellus, 61, 148, 155.
Rotbertus Franciscus, testis, 129.
Rotbertus Imbertus, testis, 167.

Robertus Legedoctus filius Helvisæ, 156, 168, 169, 180, 181.
Rotbertus Malus Vicinus, testis, 148.
Robertus Mandaguerram frater Hugonis III vicecomitis de Castro Duno, 141, 150.
Robertus Michel, 151.
Robertus Morcherus, testis, 202.
Robertus Morchier miles, 224.
Rotbertus Muletus, testis, 1, 48.
Robertus Normannus, testis, 149.
Rotbertus Oculatus, testis, 138.
Robertus Parvus, testis, 23, 31.
Rotbertus Pesatus, testis, 95.
Robertus Pigon, testis, 280.
Robertus Pila Vilanum, prior Villæ Berfoldii, testis, 133.
Rotbertus Polcet, testis, 69.
Robertus rex, 18, 52.
Robertus Riscenda, testis, 167.
Robertus Scutum ad Collum de Broca, 172.
Robertus Tortus Capella, testis, 65.
Robertus Tuegal, testis, 173.
Robertus de Chavernaio miles, 249, 250.
Rotbertus de Chinziaco, testis, 149.
Rotbertus de Loisvilla, testis, 144.
Robertus de Membraliolis, testis, 177.
Rotbertus de Monte Boone, 37.
Robertus de Monte Comiturno, 126.
Robertus de Monte Laudiaco, testis, 163.
Robertus de Mortua Aqua, 208.
Robertus de Occha, testis, 83.
Rotbertus de Sto Dionysio, testis, 136.
Rotbertus de Sto Leodegario, testis, 110, 117.
Rotbertus de Sto Medardo, 151.
Robertus de Sto Salvatore, testis, 187.
Robertus de Sancto Valeriano frater abbatis Majoris Monasterii, 194, 200.
Rotbertus de Trecis, testis, 77, 78.
Robertus de Uno Ulmo, testis, 138.
Robertus de Veilla, testis, 192.
Robertus de Veteri Ponte dominus Curvæ Villæ, testis, 203.
Robertus de Villa Pari, testis, 22.
Robertus de Villariis, testis, 92.
Rotbertus de Villenolio gener Lancelini de Balgentiaco, 15, 16.
Robertus vicecomes Blesensis, 14, 29.
Robertus de Villenolio, de Villa in Oculo, filius Roberti vicecomitis Blesensis, 14, 124, 125.
Robertus de Virsionie, testis, 41.
Robertus de Virsione monachus, 137.
Robertus filius Adelardis, 184.
Rotbertus filius Balduini, testis, 25.
Rotbertus filius Berengerii de Aureliano, testis, 41.
Rotbertus filius Ernaldi, testis, 138.
Robertus filius Gasthonis de Braiolo, 166.
Rotbertus filius Gaufredi Freslavena, 38.
Robertus filius Gaufredi Terner, 196.
Rotbertus filius Gauffredi de Virzonio, 111.
Robertus filius Guillelmi Goeti, 166.
Rotbertus filius Gunhardi, 101.
Rotbertus filius Hervei vicarii, testis, 95, 128.
Rotbertus filius Ingelberti, testis, 128.
Rotbertus filius Isembardi, testis, 138.
Rotbertus filius Mauricii carpentarii, testis, 184.
Rotbertus filius Pagani de Froavilla, testis, 182.
Robertus filius Petri campionis, testis, 166.
Rotbertus filius Richildis, testis, 53.
Robertus filius Rorguelini, 125.
Robertus filius Teduini, testis, 16.
Robertus filius Theoderici, 101.
Rotbertus filius Uncbaldi de Virzonio, 111.
Robertus filius Willelmi Goeti, 167.
Rotbertus frater Bernardi Flagelli, 51.
Robertus frater Ebrardi de Levaisvilla, 42.
Robertus frater Gaufredi Legedocti, 94.
Robertus frater Stephani majoris, 172.
Robertus nepos Auscherii, 62.
Robertus abbas Bonævallis, 145, 155.
Robertus archidiaconus, 66, 151, 158.
Rotbertus capellanus de Montiniaco, testis, 71, 76 *bis*.

rtus capellanus, 37.
ertus clericus, festis, 7.
ertus coquus, testis, 114.
rtus fullo, testis, 5, 9.
rtus grammaticus, testis, 138.
ertus major, testis, 110, 116, 153.
rtus major Vileelli, testis, 153.
rtus mestivarius, testis, 29.
ertus ministerialis episcopi, 101.
ertus monachus, testis, 40.
rtus panetarius, testis, 60.
ertus presbyter, testis, 127.
rtus presbyter S. Salvatoris, testis,
.
ertus præpositus, testis, 98, 121.
rtus prepositus Villæ Berfodii, 176.
rtus prior Sparnonensis, testis, 203.
ertus prior de Villa Belfordii, 174.
rtus sacerdos de Montiniaco, testis,
.
ertus sartor, testis, 5, 9, 37.
ertus servus, testis, 143.
ertus sinescalcus, testis, 70.
ertus succentor, testis, 111, 112.
ertus, testis, 3, 18, 52, 54, 70, 132,
, 166.
ius Berneri, testis, 186.
ius de Morgues, 242.
ius, testis, 53.
lfus Merletus, testis, 151.
lfus Oculus Canis, 141, 150.
lfus Parvus, testis, 37.
lfus de Passelupo, testis, 81.
lfus filius Gervasii filii Lancelini,
.
lfus filius Girardi Brunelli, 141.
lfus filius Guillelmi propositi de
iolo, testis, 166.
lfus filius Indæ, testis, 148.
lfus filius Ivonis de Curbavilla, 22,
, 108.
lfus filius Lancelini de Balgentiaco,
tis, 15.
lfus filius Odonis Moschet, testis, 110.
lfus filius Rotrochii Bastardi, testis,
166.
Rodulfus sororgius Bernardi Malaparola, 20.
Rodulfus episcopus Carnotensis, 111.
Rodulfus famulus, 129.
Rodulphus monachus, 13, 14, 19, 20, 22, 101, 141.
Rodulfus pincerna, testis, 105, 134.
Rodulfus prepositus de Braiol, 105.
Rodulfus prior Castriduni, 9, 49, 67, 68.
Rodulfus vicarius Blesensis, testis, 16.
Rodulfus, testis, 18, 52, 122.
Rogerius Boavassallus, Burvassallus, 66, 132.
Rotgerius Calvus, testis, 113.
Rogerius Essart, testis, 203.
Rogerius de Aqua, testis, 138.
Rotgerius de Lestiriaco famulus, 81.
Rogerius de Montibus, testis, 137.
Rogerius de Stō Leobino, testis, 151.
Rotgerius filius Gauscelini Longis, testis, 14.
Rotgerius dapifer de Remorenti, testis, 161.
Rotgerius famulus, testis, 119, 120.
Rotgerius monachus, testis, 13.
Rodgerius, testis, 52.
Rogrinus serviens, testis, 41.
Rotlandus de Coldrei, testis, 22.
Rotlandus ministerialis episcopi, 101.
Rolandus persona S. Salvatoris de Montiniaco, 221, 222.
Rollandus, testis, 155.
Romaldus, testis, 101.
Roscelina filia Gervasii filii Lancelini, 140.
Roscelina uxor Gaufredi Freslavena, 38.
Roscelinus Malaterra, testis, 182.
Roscelinus de Bardilieres, miles, 254, 258, 261, 264.
Roscelinus de Membreroles, miles, 257.
Roscelinus de Pasciaco, 37.
Roscelinus nepos Nivelonis, testis, 173.
Roscia filia Garini et Odæ, 157.
Rotrochus comes Perticensis pater Hugonis vicecomitis Dunensis, 156.
Rotrodus comes Perticensis, 109.

Rotrodus comes Perticensis, 117, 203.
Rotrocus miles filius Rainaldi Brisardi, 141.
Rotroldus de Monteforti frater Hugonis vicecomitis Dunensis, 165.
Rotrocus de Pataico, 150.
Rotrocus de Veteri Alona, testis, 177.
Rotrodus, testis, 168.
Rotroldus, testis, 168.
Rotrudis filia Emelinæ de Castroduno, 35.
Rotrudis filia Guillelmi, 35.
Rotrudis uxor Gausfredi de Axia, 121.
Russellus, testis, 12.

S

Sainfridus, testis, 70.
Salo de Peviers, 280.
Salomon Taillahart, testis, 115.
Salomon de Fracta Valle, 66.
Salomon de Lavarzino, testis, 129.
Salomon cellararius, testis, 61.
Salomon panetarius prepositus Castriduni, 77, 94.
Salomon coquus, testis, 122.
Salomon marescalcus, testis, 200.
Salomon, testis, 71, 162, 173.
Sancelinus filius Otberti, testis, 132.
Sancelinus cellararius, testis, 151, 159.
Sanctoldis uxor Harduini, 133.
Sanzo senescalcus, testis, 14.
Savaricus nutricius Fulconis comitis Vindocinensis, testis, 163.
Seinfredus de Curia, testis, 280.
Seinfredus monachus, testis, 1, 48.
Seliardus, testis, 70.
Serlo, testis, 76.
Serranus subdecanus S. Mariæ, 158.
Sezilia uxor Simonis Remensis militis, 232.
Sicbardus prior Majoris Monasterii, 6.
Sicilia soror Fulcherii, 147.
Sigbardus, testis, 3.
Sigebertus, testis, 52.
Sigebrandus, testis, 65.
Sigo archidiaconus, testis, 111, 112.
Sigo monachus, testis, 9, 129.
Silvester filius Gasthonis de Braiaco, 95.
Simon Muleta, testis, 65.
Simon Piquois pater Guillelmi Piquois, 261.
Simon Salvagranum, testis, 163.
Simon de Brolio, testis, 280.
Simon de Chatum Villa, testis, 280.
Simon de Lannere, miles, 256.
Simon de Montefoleto, 83, 161.
Simon de Remis, miles, 224, 232.
Simon de Retrolis, testis, 47.
Simon de Vilois, 242.
Simon filius Alberici, testis, 22. 31. 41. 138.
Simon filius Amalrici, 109.
Simon frater Girogii de Curvavilla, 138. 139.
Simon frater Odonis de Fonte calumniator, 33.
Simon archidiaconus, testis, 158.
Simon dominus de Rupe Forti vicecomes Carnotensis, 214, 239, 245.
Stabulus presbiter, testis, 61, 62.
Statia filia Gasthonis de Braiolo, 166.
Stephanus Burgundio, testis, 138.
Stephanus Bursardus, testis, 147.
Stephanus Caput de Ferro pater Teodonis, testis, 109, 138.
Stephanus Foerole, testis, 193, 194.
Stephanus Lisiardus camerarius abbatis, testis, 180, 181.
Stephanus Pictavensis, testis, 161.
Stephanus Miscans Brenum, testis, 88.
Stephanus Turonensis, 222.
Stephanus de Corserant, miles, 273. 274.

Stephanus de Fracta Valla, 84, 85.
Stephanus de Lineriis, testis, 84.
Stephanus de Monte Foleto, testis, 64, 151.
Stephanus de Monte Dublelli, testis, 184.
Stephanus de Novo Vico, testis, 177.
Stephanus de Parrefondo, testis, 190.
Stephanus de Petrefonte prior Dangeoli, testis, 280.
Stephanus de Vernao, de Vernoco, testis, 157, 159.
Stephanus de Veteri Alona, testis, 93, 160.
Stephanus avunculus Bernardi Flagelli, 51.
Stephanus avunculus Ebrardi de Levaisvilla, testis, 42.
Stephanus filius defuncti Bordin, 244.
Stephanus filius Hervei vicecomitis Blesensis, 104.
Stephanus filius Odonis comitis, 97, 168.
Stephanus filius Rogerii, testis, 93.
Stephanus frater Gaufredi comitis Perticensis, 203.
Stephanus gener Ingerrici majoris, 95.
Stephanus abbas S. Johannis in Valeia, testis, 71, 179.
Stephanus cellararius, testis, 161.
Stephanus claviger, testis, 67.
Stephanus II comes Blesensis, 21, 40, 64, 67, 76, 77, 81, 89, 92, 145, 146, 156, 161, 173.
Stephanus major, testis, 167, 172.
Stephanus major de Nantulfi Villa, 95.
Stephanus monachus, testis, 8, 10.
Stephanus prepositus S. Geminæ, testis, 194.
Stephanus vicecomes de Firmitate Ansquulfi, 155.
Sturmidus famulus Bernardi monachi, 141.
Sugerius filius Airardi vicarii, testis, 110.
Sugerius canonicus S. Mariæ, testis, 109.
Sulpicius de Calvo Monte, 41, 140, 142.

T

Tebaudus, *voyez* Tetbaldus.
Tebaudus major de Broca, testis, 172.
Tebaudus monachus prior de Nantulfi Villa, 172.
Teduinus de Sancto Bricione, testis, 16.
Teduinus filius Teduini, testis, 16.
Teduinus monachus, testis, 155.
Teduinus prepositus monachorum de Carnoto, 149.
Teduinus, testis, 98.
Telaldus de Orgeria, testis, 22.
Teobaldus comes, *voyez* Thetbaldus.
Teodericus Bastardus, testis, 16.
Teodericus de Avaziaco, testis, 152.
Teodericus de Vigenna, testis, 76, 145.
Teodericus de Villa Berfodii, testis, 176.
Teodericus episcopus Carnotensis, 111.
Teodericus sacerdos, testis, 21, 172.
Telduinus de Castello Rainaldi, testis, 165.
Tendericus, testis, 122.
Terricus Tulluerius, testis, 66.
Tescelinus Cornutus, 69.
Tescelinus Catena, testis, 54, 75, 94.
Tescelinus Herons, 167.
Tescelinus clericus, testis, 121.
Tetbaldus Arnaldus, testis, 54.
Tetbaldus Arnulfi, testis, 54.
Tetbaldus, *voyez* Theobaldus.
Tetbaldus Laurentii, testis, 162.
Tetbaldus de Berzilio, testis, 75, 165.
Tetbaldus Osanne, testis, 54.
Tetbaldus Peletus, Pelatus, Pilatus, Pilleatus, Pelet, Pelator, Pelers, 72, 73, 77, 80, 84, 85, 87, 88, 89, 90, 91, 94, 95, 160, 166.

Tetbaldus Willelmus filius Ernaldi de Donjolio, 81.
Tetbaldus de Beveni Villa, testis, 87.
Tetbaldus de Grava, testis, 174.
Tetbaldus de Naintulvilla, testis, 73.
Tetbaldus de Novi, testis, 165.
Tetbaldus de Pataico, testis, 116.
Tetbaldus filius Archembaudi prepositi, 94.
Tetbaldus filius Dagonis, testis, 34.
Tetbaldus filius Ernulfi, testis, 8.
Tetbaldus filius Gradulfi de Nantulfi Villa, testis, 148.
Tetbaldus filius Guillelmi, testis, 74.
Tetbaldus filius Herbaldi, testis, 150.
Tetbaldus filius Laurentii, 89, 184.
Tetbaldus filius Leodegarii, testis, 75.
Tetbaldus filius Letgerii, testis, 69, 83.
Tetbaldus filius Leterii, 126.
Tetbaldus filius Roberti, testis, 166.
Tetbaldus filius Seinfredi de Dolmunt, testis, 42.
Tetbaldus filius Tedulfi, 144, 149.
Tetbaldus filius Ulgerii, testis, 65.
Tetbaldus frater Girogii de Curvavilla, 138, 139.
Tetbaldus frater Ingelrici, testis, 168.
Tetbaldus cellararius, testis, 91.
Tetbaldus cocus vicecomitis, testis, 165.
Tetbaldus homo Ivonis, testis, 26.
Tetbaldus prior Nantulfi Villæ, testis, 95, 167.
Tetbaldus, testis, 116.
Tetbertus famulus, testis, 32.
Tetbertus monachus, medicus, 115.
Tetmerius servus, testis, 1, 48.
Teudo Tronellus, testis, 42, 51.
Teudo filius Airardi vicarii, testis, 110. 138.
Teudo filius Galonis, 1, 48.
Teudo filius Ivonis de Cornevilla, testis. 138.
Teudo filius Stephani Caput de Ferro. 109, 138.
Theduinus, 70.
Theobaldus armiger filius Johannis de Magduno, 264.
Theobaldus III comes Blesensis, 4, 5, 21. 22, 35, 40, 92, 102, 104, 107, 116, 125. 137, 156, 161.
Theobaldus IV comes Blesensis et Carnotensis, 78, 93, 94, 167, 172, 173, 177. 180, 181.
Theobaldus V comes Blesensis et Carnotensis, 186, 200, 209.
Theobaldus VI comes Blesensis et Carnotensis, 224, 232.
Theobaldus episcopus Corisopitensis, testis, 200.
Theobaudus de Hai, testis, 225.
Theodelinus filius Airardi, testis, 22.
Theodericus de Avaziaco, testis, 92.
Theodericus filius Rainaldi, testis, 14.
Theodericus de Vienna, testis, 161.
Theodericus prior de Choina, 139.
Teotbaldus, testis, 2.
Theovinus nepos Galembruni, testis, 25.
Thomas filius Guillelmi, testis, 168, 177.
Thomas, testis, 168.
Thomas prior Chamarcii, 186.
Triannus, testis, 64.
Turpinus Sirotus, testis, 192.

U

Ubertus, testis, 122.
Udoldus, testis, 96.
Ulgerius Calvus, testis, 138.
Ulgerius famulus, testis, 136.
Ulgerius, testis, 52.
Ulricus Rex, testis, 104.
Ulricus monachus, testis, 26.
Umbertus, testis, 122.

pater Uncbaldi de Virzonio,
filius Uncbaldi de Virzonio,
dominus de Virzonio, 111, 1.
clericus filius Gauffredi de , 111, 127, 128.
canonicus de Firmitate Unc- 28.
I papa, 64, 149, 151, 152, 153,
lius Nivelonis de Fractavalle,
Ursio dominus de Fracta Valle, 182, 185, 186, 198, 202.
Ursio de Mellaio dominus Fractevallis, 226, 233, 234, 235.
Ursio filius Nivelonis de Fracta Valle, 84, 85, 78, 164, 173.
Ursio Girbereici castri dominus vicedominus Belvacensis, testis, 39.
Ursius dominus Fractæ Vallis, 242.
Ursiolus filius Nivelonis de Fracta Valle, 197.
Ursus frater Gausberti de Lengiacis, 129.
Utbaldus miles de Monte Morentiaco, testis, 22.

V

hamarcii, 213.
de Oseniaco, testis, 154.
landarius, testis, 170.
a Hamelinæ, 174.
)erroe, miles, 240.
rchevêque de Blois, 281.
)iter, 166.
Boisseau, testis, 194.
Vindosmio, testis, 15.
:herius, testis, 23.
ericus, testis, 23, 24, 107,
ejussor, 17.
estarius, testis, 67.
sbyter, 27.
Vitalis prior, 18, 52.
Vitalis, testis, 54.
Vivianus Rex, testis, 199.
Vivianus Nimium Habens Frumentum, testis, 16.
Vivianus, testis, 3.
Vuernaldus, testis, 129.
Vulgrinus filius Ingelbaldi Britonis, 126.
Vulgrinus frater Engelbaudi præpositi et Bartholomei de Vindocino, 170, 183.
Vulgrinus frater Mariæ de Lavardino, 225.
Vulgrinus de Blesis, testis, 65.
Vuinebaldus camerarius abbatis, testis, 146.

W

, testis, 25.
us de Bretulio, 39.
Tardivus famulus, testis, 174.
de Castro Duno, testis, 92.
de Montiniaco, testis, 25.
Walterius filius Hugonis militis, 29.
Walterius nepos Rotberti Francisci, testis, 128.
Walterius cellararius, testis, 122.
Walterius monachus, testis, 1, 41.

Wanilo thesaurarius, 97.
Wanilo nepos Wanilonis thesaurarii, 41, 114, 131.
Wanilo, *voyez* Guanelo.
Warinus de Monte Pancer, testis, 165.
Warinus archidiaconus, testis, 96.
Warinus clericus, testis, 2.
Warnerius Oculus Canis, testis, 1.
Warnerius servus S. Martini, 25.
Wido filius Hugonis domini Puteoli, 144.
Wilgrinus homo Gausfredi, testis, 121.
Willelmus Butericus, testis, 153.
Willelmus Casnellus, testis, 1, 48.
Willelmus Goetus senex, 167.
Willelmus Goetus junior filius Willelmi Goeti, 167.
Willelmus Lombardus, testis, 163.
Willelmus Pullus, testis, 65.
Willelmus Ripope, testis, 225.
Willelmus Roiletus, testis, 170.
Willelmus de Coldreto, testis, 78.
Willelmus de Corsot, testis, 188.
Willelmus de Cusmont, testis, 109.
Willelmus de Fonte Gehardi, 170, 183.
Willelmus de Moncellulis, testis, 184.
Willelmus de Moreis prior Dangeoli, testis, 280.
Willelmus de Vilers, de Villariis, prepositus Stephani comitis, 73.
Willelmus filius Fredonis, 73.
Willelmus filius Galterii monachi, 191.
Willelmus filius Girardi, 174.
Willelmus filius Ingelardi, testis, 165.
Willelmus filius Hamelinæ, testis, 174.
Wulgrinus filius Ingelbaldi Britonis, testis, 115.
Willelmus filius Mathildis de Aloia, 37.
Willelmus filius Stephani comitis Blesensis, 77.
Willelmus abbas Majoris Monasterii. 76 *bis*, 78, 83, 142, 162, 163, 164.
Willelmus abbas de Tiron, testis, 174.
Willelmus archidiaconus, testis, 65. 109.
Willelmus caballarius, 191.
Willelmus cancellarius regis Philippi, 135.
Willelmus champion Bertholomei, 163.
Willelmus fidejussor, 97.
Willelmus prior, testis, 95.
Willelmus prior Claustri, testis, 174. 200.
Willelmus prior de Goillum, 280.
Willelmus prædicator, 109.
Willelmus rex Anglorum pater Adelæ comitissæ, 77, 92.
Wulgrinus cancellarius, 158.
Wulgrinus mercator de Bona Valle, testis, 44.
Wulgrinus filius Hugonis, testis, 67, 68.
Wulgrinus filius Gaufredi Pagani, 174.

X

Xristianus, testis, *voyez* Christianus.

INDEX GEOGRAPHICUS

A

Acrifanus, domus leprosorum. — *Saint-Jean-de-l'Hôpital*, chapelle à Aigrefon, commune de Bullou. 225.

Alnetum. — *Aunay*, commune de Moléans. 280.

Arblanum, Arblanivilla, 29, 30, 49, 124, *voyez* Erblanvilla.

Arrum. — *Iverny*, canton de Cloyes. 22, 90, 148, 160.

Auconvilla. — *Oconville*, hameau, commune du Gué-de-Longroi et d'Oinville-sous-Auneau. 280.

Audura. — *L'Eure*, rivière, prend sa source dans le département de l'Orne et traverse celui d'Eure-et-Loir. 138.

Aurelianis. — *Orléans* (Loiret). 135.

Averdonum. — *Averdon* ou *Saint-Lubin-en-Vergonnais* (Loir-et-Cher). 40, 41.

B

Balgentiacum. — *Beaugency* (Loiret), 15, 16, 30.

Basonisvilla. — *Baronville*, ferme, commune de Saint-Hilaire-sur-Yerre. 61.

Belesmes. — *Bellesme*. 94.

Belsi. — *La Bruère*. 105.

Bergeio. — *Bueil*, canton d'Onzouer-le-Marché (Loir-et-Cher). 29.

Bercherre. — *Berchères*, nom d'un ancien château détruit, près Saint-Hilaire. 248, 283.

Bergerolium. — *Bergerolles*, hameau, commune de la Chapelle-Vendômoise (Loir-et-Cher). 152. — *Voyez* Villa Bergerulfi.

Bestacus, prepositura. — *Bessay*, village, commune de Villeau, prieuré de Marmoutier. 102.

Bituigensis pagus. — *Le Berry*. 111.

Blesis, Blesense castrum, aula comitis, palatium Blesense. — *Blois*, 16, 40, 67, 75, 76, 77, 145, 152, 155, 157, 176.

Blesensis pagus. — *Le Blésois*. 40, 41, 96, 98, 108, 126, 140, 149.

Boardivilla. — *Bourville*, hameau, commune de Lutz. 54.

Bona Vallis, abbatia. — *Bonneval,* ancienne abbaye, o. S. B., arrondissement de Châteaudun. 44, 155, 171, 280.

Boschetum. — *Le Bouchet,* commune d'Unverre. 185, 225.

Boscus Garnerii. — *Le Breuil,* ferme, commune de Crecy. 173.

Braiolum, castrum. — *Brou,* chef-lieu de canton, arrondissement de Châteaudun. 95, 105, 139, 166, 167.

Braietellum, castrum. — *Brethel,* canton de Moulins-la-Marche, arrondissement de Mortagne (Orne). 37.

Braitulium, castrum. — *Breteuil* (Oise). 39.

Bretigniacus. — *Bretigny,* moulin, commune de Dangeau. 270, 272.

Broillium. — *Le Breuil,* ferme, commune de Trizay-lès-Bonneval. 43.

Burgeastrum. — *Bougeâtre,* hameau, communes de Dangeau et d'Yèvres. 280.

Buriacus. — *Bury,* commune de Chambon (Loir-et-Cher). 140.

Buslou. — *Bullou,* canton de Brou. 25.

Buxeria, domus templi. — *La Boissière,* moulin, commune de Châteaudun, ancienne commanderie de l'ordre de Malte. 62, 121, 243, 244.

Buxetum, molendinum. — *Boissy,* moulin, commune de Maves (Loir-et-Cher). 120.

C

Calviniacus, Chauviniacus, parrochia S. Mariæ de Calviniaco. — *Chauvigny,* ancien prieuré de Marmoutier, canton de Droué (Loir-et-Cher). 183, 185, 201, 225, 226.

Calvus Mons. — *Chaumont-sur-Loire,* canton de Montrichard (Loir-et-Cher). 142.

Cambo. — *Chambon,* canton d'Herbault (Loir-et-Cher). 67, 129, 140, 239.

Campus Martis, Camartiacus, Caimarcus, Chamartium, Campus Martius, vicus, burgus, prioratus. — Le prieuré de *Saint-Martin de Chamars,* près Châteaudun. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 15, 18, 21, 28, 47, 48, 49, 52, 74, 75, 77, 78, 79, 93, 94, 101, 123, 131, 164, 166, 168, 178, 180, 181, 195, 209, 213, 243, 252. — Sanctus Albinus de Camartio. 50, 65, 88. — Sanctus Johannes de Camartio, vel de Alba Via. 60, 65, 168, 169, 177, 208.

Cantusmerula. — *Chantemesle,* hameau, commune de Logron. 172.

Capella Blesensis. — *La Chapelle-Vendomoise,* arrondissement de Blois (Loir-et-Cher). 102.

Capella Guillelmi. — *La Chapelle-Guillaume,* canton d'Authon. 27, 37.

Capella Orini, 37.

Carcoum. — *Carcou,* ferme, commune de Saint-Avit. 121.

Carnotensis pagus. — *Le pays chartrain.* 103, 110, 116, 153, 254, 256, 258, 259, 260, 261, 264.

Carnotum, Carnotis. — *La ville de Chartres.* 64, 93, 153, 169, 186, 198, 203, 208, 211, 213. — Ecclesia B. Mariæ Carnotensis. *N.-D. de Chartres.* 65, 155.

Carquehutum, Carquahu, Carchaonium, Carcahodum. — *Carcahu,* hameau, commune de Frazé. — 64, 65, 73, 77, 80, 82, 84, 85, 88, 89, 94, 151, 160.

Castellum Buferici. — *Boufry,* près Chauvigny (Loir-et-Cher). 12.

Castiniacus, Castinniacus, Cattiniacus. — *Châtenay,* village, commune de Châteaudun. 38, 62, 156.

Castanethum. — *Châtenay*, canton d'Auneau. 10.

Castrumdunum. — *Châteaudun*. 5, 8, 12, 13, 35, 54, 94, 134, 156, 186, 227, 229, 244, 252, 253. — Turris Castriduni, 79. — Ecclesia S. Mariæ, 192. — Domus Leprosorum, 243, 244. — Decanatus, 243.

Cenomanensis pagus. — *Le Maine*. 37, 255, 256, 257, 258, 259, 264.

Cepedium. — *Spoir*, village, commune de Mignières. 42, 51.

Chainstra, Caintra. — Terre près Morée. 81, 87, 90, 91.

Chamble. — *Chamblais*, commune de Donnemain-Saint-Mamès. 276.

Charmetum. — *Le Charmoi*, ferme, commune d'Authon, 109.

Chascentum. — *Chassant*, canton de Thiron. 111.

Chaucepot, grangia. — *Chaussepot*, hameau, près Courtalain (Eure-et-Loir). 212.

Chavanniacus. — *Chavannes*, commune de Lèves (Eure-et-Loir). 161.

Chavernaium. — *Chavernay*, village, commune de Montainville. 249.

Chenevellæ. — *Chenevelle*, ferme, commune d'Aunay-sous-Auneau. 269.

Chilziacus. — *Chouzy*, canton d'Herbault (Loir-et-Cher), ancien prieuré de Marmoutier. 60.

Choletum, molendinum. — *Cholet*, moulin détruit en 1780, commune de Châteaudun. 79.

Choinia (Prioratus SS. Gervasii et Protasii de). — *Chuisnes*, canton de Courville, prieuré de Marmoutier. 103, 109, 110, 117, 203. — Ecclesia S. Marini de Choinio, 179.

Choziacus. — *Chouzy*, canton d'Herbault (Loir-et-Cher), ancien prieuré de Marmoutier. 163.

Ciconiæ. — *Cigogne*, ferme, commune de Donnemain-Saint-Mamès. 163.

Cloya. — *Cloyes*, arrondissement de Châteaudun. 187, 192, 283.

Coldretum. — *Le Coudray*, commune de la Croix-du-Perche. 161.

Coneia, Connia, Conia. — *La Conie*, rivière, prend sa source près de Villeneuve-sur-Conie (Loiret), et se jette dans le Loir au Goulet. 148, 172, 236, 241.

Conon, ecclesia. — *Conan*, canton de Marchenoir (Loir-et-Cher). 115, 232.

Corcellæ. — *Courcelles*, ferme, commune de Coudray-au-Perche. 230.

Cramisium, 121.

Curia Alensis, Curia Alani, Cortelanum castellum. — *Courtalain*, canton de Cloyes. 193, 217, 220, 229.

Curva Villa. — Ecclesia S. Nicholai. — *Courville*, arrondissement de Chartres. 109, 138, 139.

D

Danjolium, Domjolum, Domniolum, parochia, prioratus. — *Dangeau*, prieuré de Marmoutier, canton de Brou. 25, 26, 45, 81, 253, 255, 256, 257 à 261, 264, 270, 278, 279.

Dordencus, rivus, 37.

Dunensis pagus. — *Le Dunois*. 6, 10, 11, 18, 21, 29, 37, 40, 99, 100, 116, 124.

E

Edera, Hera. — *L'Yerre*, rivière, prend sa source sous la forêt de Montmirail, et se jette dans le Loir à Saint-Hilaire-sur-Yerre. 22, 37, 162, 238.

Erblainvilla. — *Ablainville*, hameau, près de Binas, canton d'Ouzouer-le-Marché, ancienne chapelle dédiée à S[t] Jean. 15.

Espalteria. — *Épeautrolles*, canton d'Illiers. 140.

F

Fagum. — *Le Fée*, hameau, commune d'Arrou. 193.

Firmitas Nerberti. — *La Ferté*, ferme, commune de Boisgasson. 14, 15, 83.

Foliolum castellum. — Château détruit. 63.

Fons Corili, rivus, 225.

Frigidum Mantellum, Froimenteau. — *Froidmantel*, hameau, commune de Saint-Jean-Froidmantel (Loir-et-Cher). 64, 70, 77, 92, 281.

Fractavallis, castrum, prioratus. — *Fréteval*, ancien prieuré de Marmoutier. 63, 66, 70, 73, 84, 88, 92, 151, 155, 171, 173, 182, 198, 197, 199, 263. — Capella S. Firmini in castro, 155, 200. — Sanctus Victurius de Fractavalle. 202. — Freteveau, 282.

Franca Villa. — *Francheville*, nom primitif du prieuré de Morée, situé dans la forêt de Fréteval. 67, 68, 72, 77, 78, 89, 158, 163, 173.

Frenchesac, 109.

Frovilla. — *Frouville*, moulin, commune d'Ozoir-le-Breuil. 182, 201.

G

Gaserannum, 132.

Gilliacus, 96, 104.

Girbereium castrum. — *Gerberoy*, canton de Sangeons (Oise). 39.

Gravella. — Moulin. 83. — *Voyez* Sanctus Hilarius.

H

Halena. — *Allaines*, canton de Janville. 149.

Hera. — *L'Yerre*, rivière. — *Voyez* Edera.

I

Islares. — *Illiers*, chef-lieu de canton, arrondissement de Chartres. 58, 113.

Iron, aqua. — *L'Yron*, rivière, prend sa source sous la Fontenelle (Loir-et-Cher), et se jette dans le Loir, près de Cloyes. 19, 20.

J

Jamba, 161.

Jerusalem. — *La ville de Jérusalem*. 67, 85, 133, 149, 152, 153, 183, 205, 210, 212.

L

Lanceium. — *Lancey,* hameau, commune de Courville. 60, 167.
Lata aqua, 43.
Lavarzinum. — *Lavardin,* 38.
Lazella. — Ancien nom de la Chapelle-Guillaume. — *Voyez* Capella Guillelmi, 37.
Lengiacum. — *Langeais* (Indre-et-Loire). 10.
Liddus, Ledus, Lethus, Lidus. — *Le Loir,* rivière, qui prend sa source à la fontaine de Saint-Éman, dans la commune de ce nom, et se jette dans la Sarthe, près de Briolay. 18, 28, 35, 58, 64, 66, 70, 77, 83, 92, 111, 173, 182, 184, 192, 209, 213, 233, 243.

M

Maceriæ. — *Mézières-au-Perche,* canton de Brou. 43, 58, 121.
Majus Monasterium. — *Marmoutier,* abbaye, près Tours. 38, 40, 52, 64, 87, 92, 103, 116, 132, 151, 153, 154, 166, 182, 183, 210.
Magniniacum. — *Magny,* canton d'Illiers, ancien prieuré de l'abbaye de Bonneval. 70.
Mairolæ, Mairoliæ. — *Marolles,* canton de Thiron. 117, 149, 155.
Malus Vicinus, 147.
Malveroliæ, 111.
Marboei villa. — *Marboué,* canton de Châteaudun. 6.
Marches. — *Marcheville?* canton d'Illiers. 224.
Marchesnoir. — *Marchenoir,* 281.
Marzellæ, 160.
Matersenta, Mater Semita, Meresenta. — *Mersante,* village, commune de Saint-Hilaire-sur-Yerre. 12, 61, 99, 100, 116, 216.
Medantæ. — *Mantes.* 50.
Mellaium, Merliacus. — *Meslay-le-Vidame,* canton de Bonneval. 147, 182, 185, 263, 266.
Molinetum, stagnum, 226.
Molons, terra, 89, 133, 160.
Mons Aureus, castellum. — *Montoire,* canton. 70, 136.
Mons Burzal, 141.
Mons Dublelli. — *Mondoubleau.* 72.
Mons Foletus, 83.
Mons Fusignardus, 12.
Mons Gentilis, 84.
Mons Rahardi. — *Moulhart,* canton d'Authon, 121.
Mons Vilerii. — *Monvilliers,* village, commune de Denonville. 135.
Montiniacus, prioratus, 90, 218, 219, 220, 222, 238. — *Montigny-le-Ganelon,* canton de Cloyes. — Ecclesia S. Salvatoris, 221, 222. — Sanctus Egidius, 192, 223, 283. — Castrum, 22, 23, 24, 61, 74, 151, 160, 184, 186, 188, 191, 192, 193, 194, 204, 205, 215, 217. — Ecclesia S. Hilarii, 76 *bis,* 103.
Morchiere (La), 281.
Moreiæ, Morees (Ecclesia B. Mariæ de Morees), S. Leobinus de Moreia. — *Morée.* 35, 87, 90, 91, 151, 155, 163, 202, 251, 262, 265, 266, 277, 281.
Mortua Aqua. — *Morteaves,* hameau,

commune de Saumeray. 21, 79, 117, 243, 244.
Murcench. — *Morsans*, village, commune de Neuvy-en-Dunois. 277.

N

Nantulfi Villa, Nantonvilla, Nantolium. — *Nottonville*, commune du canton d'Orgères (Eure-et-Loir), prieuré de Marmoutier. 39, 40, 41, 53, 95, 166, 169, 172, 189, 214, 230, 236, 237, 239, 240. 241, 246, 247, 248, 271, 273, 274, 279.
Normandia. — *La Normandie*. 94.
Nucareium, ecclesia, 164.

O

Osanna, aqua. — *L'Ozanne*, rivière, prend sa source dans l'Étang-Neuf, sous Miermaigne, et se jette dans le Loir à Bonneval. 141.
Osca, 196.
Ostruvilla, 42, 51.
Ogra. — *L'Aigre*, rivière, prend sa source près du Moulin-Rouge, commune de La Ferté-Villeneuil, et se jette dans le Loir à Bouche-d'Aigre. 173.

P

Parisius. — *Paris*. 96, 209.
Periacus, 149.
Perticum. — *Le Perche*. 44, 170, 183.
Petra Landaiaca, 6.
Petrapertusa. — *Perthuiset*, hameau, commune de Bazoches-en-Dunois. 152.
Petra Sigillata, 84, 173.
Platea, molendinum. — *Laplace*, moulin, commune de Marboué. 31.
Pons Goeni. — *Pontgouin*, canton de Courville, ancien prieuré, dépendant de l'abbaye de Saint-Jean-en-Vallée. 139.
Proanivilla, Prunivilla. — *Pruneville*, commune de Marboué. 56, 61.
Puteolum, Pusatum, castellum, prioratus. — *Le Puiset*, canton de Janville. 41. 144, 214.

R

Recleinvilla. — *Réclainville*, hameau, communes de Civry et de Nottonville. 271.
Roma. — *Rome*. 14, 132.
Romilliacus. — *Romilly-sur-Aigre*, canton de Cloyes. 185.
Rodon, Rosdonium. — *Rodon*. 19, 20. 132, 136, 140, 145, 146, 152.

S

Sanctus Avitus, abbatia. — *Saint-Avit,* ancienne abbaye de femmes, o. S. B., écart, commune de Saint-Denis-les-Ponts. 58, 209, 213, 252, 253.

Sanctus Carilefus Blesensis. — *Saint-Calais,* abbaye, à Blois. 67, 68.

Sanctus Ciricus, ecclesia. — *Saint-Cyr,* chapelle, près de Morée. 87, 230, 233.

Sanctus Geldericus, 183, 225.

Sanctus Evurtius Aurelianensis, 230.

Sancta Genovefa, ecclesia. — L'église de *Sainte-Geneviève,* à Paris. 96.

Sanctus Hilarius, ecclesia, prioratus. — *Saint-Hilaire-sur-Yerre,* ancien prieuré de Marmoutier. 23, 24, 31, 32, 38, 46, 61, 188, 193, 194, 199, 204, 205, 206, 207, 210, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 229, 243.

Sanctus Hilarius, Sanctus Ylarius de Gravella. — *Saint-Hilaire-la-Gravelle,* canton de Morée. 69, 71, 72, 83, 171, 173.

Sanctus Johannes in Valeia. — *Saint-Jean-en-Vallée,* abbaye, o. S. A., à Chartres. 179.

Sanctus Julianus Turonensis. — *Saint-Julien,* abbaye, o. S. B., à Tours. 222.

Sanctus Leonardus, ecclesia. — L'église de *Saint-Léonard* de Bellême. 150.

Sanctus Martinus de Valle. — L'abbaye de *Saint-Martin-au-Val,* à Chartres, devenue, en 1128, un prieuré de Marmoutier. 86.

Sanctus Peregrinus, Sanctus Peregrinus de Plano. — *Saint-Pellerin,* canton de Cloyes. 61, 100, 116, 212, 217, 218, 219, 220, 228, 229.

Sanctus Stephanus Parisiensis. — L'église de *Saint-Étienne,* à Paris. 96.

Sanctus Victor, Sanctus Victurius. — *Saint-Victor-de-la-Chaussée,* arrondissement et canton de Blois (Loir-et-Cher). 144, 149, 155, 269.

Sarmasiæ. — *Sermaise,* commune de Maves (Loir-et-Cher). 89, 160, 162.

Sartrinum. — *Le Serrain,* commune de l'arrondissement de Tours (Indre-et-Loire). 60.

Secheriacus, 77.

Seonvilla, Sconvilla. — *Sonville,* hameau, commune de Dangeau. 25, 45, 130, 134.

Silva Lonnia, Silva Lognia. — Forêt, en partie détruite, représentée aujourd'hui par la forêt de Fréteval. 63, 67, 73, 76, 77, 83, 88, 92.

Siscia. — *La Cisse,* rivière, qui prend sa source dans le Blésois et se jette dans la Loire près de Roche-Corbon (Indre-et-Loire). 120, 129.

Soneium. — *Sonnay,* ferme, commune de Dangeau. 270, 272.

Stellarium, nemus. — Le bois de l'*Étoile.* 190.

Suevrum. — *Suèvres,* canton de Mer (Loir-et-Cher). 146, 176.

T

Tiliellum, Tellael, Teilleau. — *Tilleau,* hameau, commune de Villeau. 153, 242, 249, 250, 275, 276.

Tironium. — *Thiron,* arrondissement de Nogent-le-Rotrou, abbaye, o. S. B. 111.

U

Umbleriæ. — *Hombières*, hameau, commune de Beauvilliers. 100, 116.

V

Vadum Respeciaci, 66.

Valeriæ. — *Vallières*, hameau, communes de Civry et de Nottonville. 236, 246.

Verlena, 46, 111.

Vernoletum, Vernoliacus, Vernoliotum. — *Vernouillet*, moulin, commune de Saint-Jean-Froidmantel (Loir-et-Cher). 66, 77, 81, 83, 88, 151.

Vetus Vicus, prioratus, obedientia, domus. — *Vieuvicq*, canton de Brou, ancien prieuré de Marmoutier. — Ecclesia S. Mariæ. 44, 46, 58, 105, 111, 112, 113, 127, 128, 190, 211, 238.

Villa Aitardi, Villa Etardi. — *Villetard*, commune de Maves (Loir-et-Cher). 98, 154, 157.

Villa Belfodii, obedientia. — *Villeberfol*, commune de Conan (Loir-et-Cher), ancien prieuré de Marmoutier. 57, 106, 107, 108, 115, 118, 119, 123, 126, 131, 133, 136, 152, 159, 161, 162, 174.

Villa Bergerulfi. — *Bergerioux*. 120, 125, 129. — *Voyez* Bergerolium.

Villa Francorum. — *Ville-Francœur?* canton d'Herbault (Loir-et-Cher). — *Voyez* Franca Villa, 67, 68.

Villa in Oculo. — *Villeneuil*, hameau, qui a donné son nom à La Ferté-Villeneuil. 83.

Villa Petrosa. — *Villepereux*, commune de Courbehaye. 144.

Villa Pillata. — *Villepelée*, hameau, commune de Saint-Pellerin. 199.

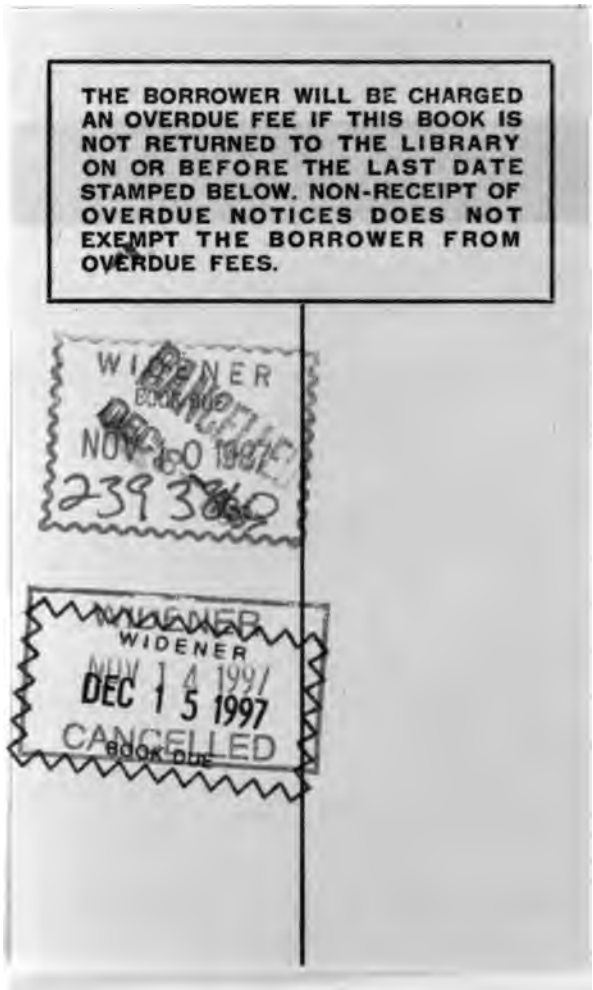
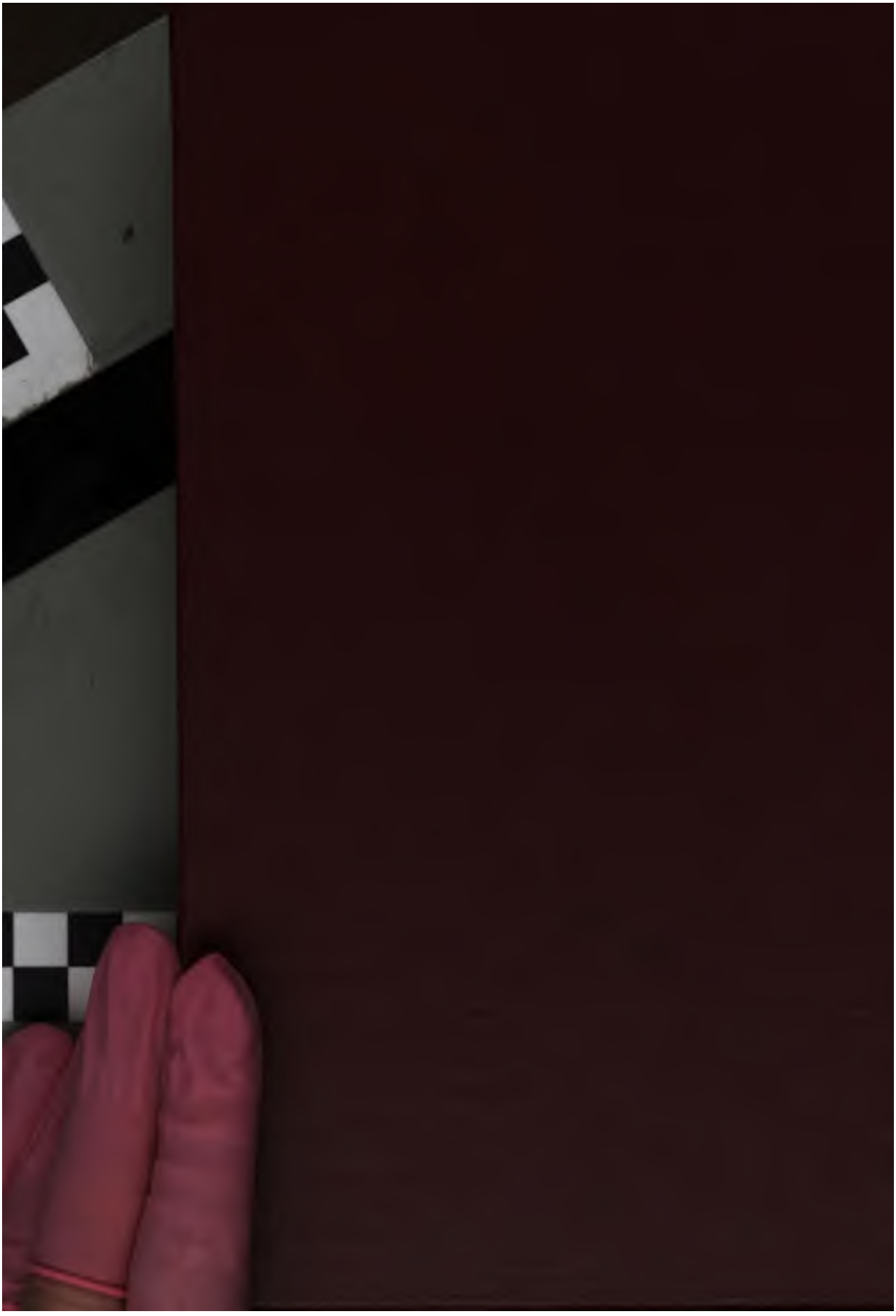
Villa Presbiteri. — *Villeprovert*, moulin, commune de Morée (Loir-et-Cher). 89, 162, 182, 200, 230, 233, 234, 265, 266.

Vileellum, Villael, Villeau. — *Villeau*, canton de Voves. 55, 153, 214, 237, 239, 249, 250, 267, 275, 276.

Vindocinensis pagus. — *Le Vendomois*. 107, 115.

Vindocinum. — *Vendôme*. — Ecclesia S. Trinitatis, 66, 69, 136, 151, 164, 225.

Virzonense castrum. — *Vierzon* (Cher).

IMPRIMERIE DE HENRI LAURENS

3 2044 004 356 416